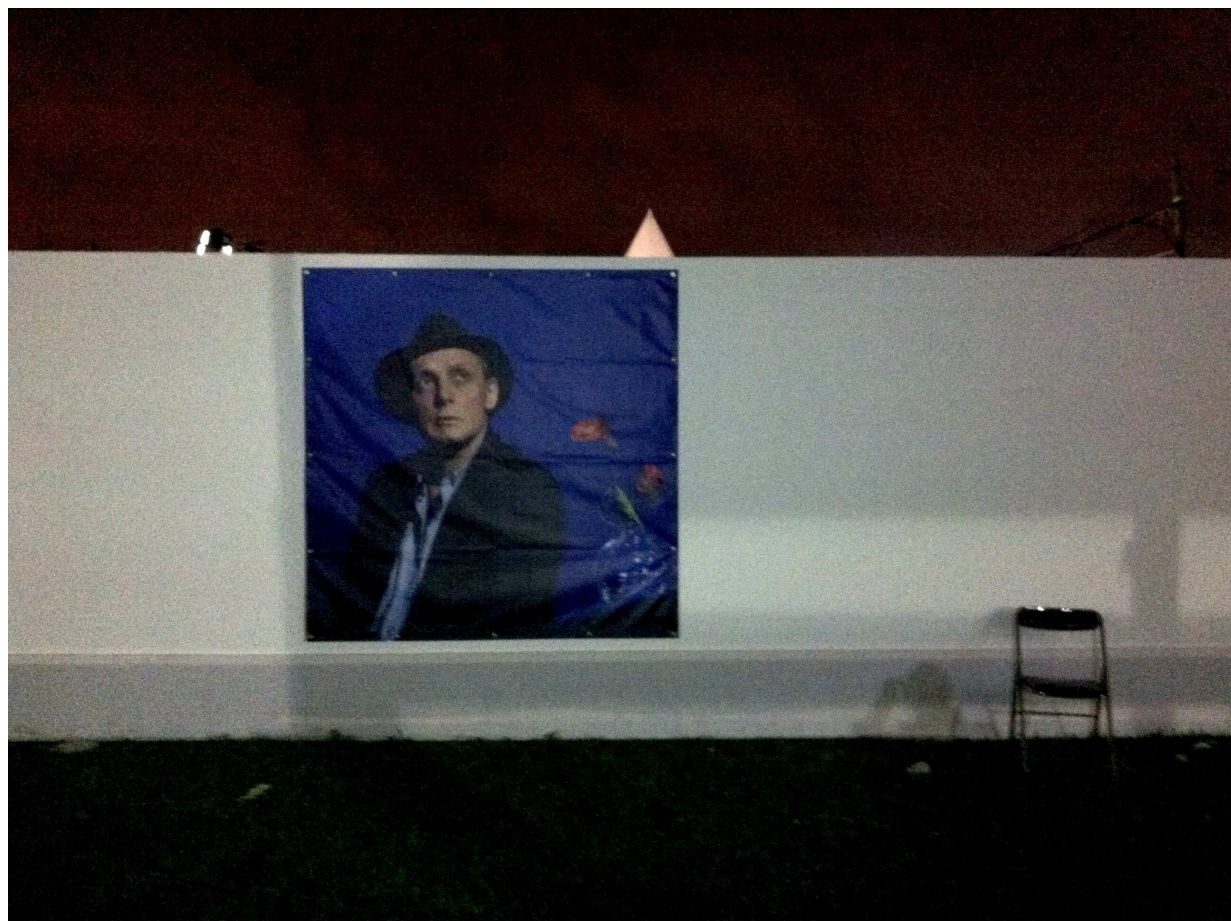




Allain Leprest 3 juin 1954- 15 août 2011

Paroles...





FETE DE L'HUMANITE 2011

Après la présence d'Allain Leprest sur scène en 1994, 1999, 2009, 2010....

(2010 : hommage à Ferrat et « Ode à Nougaro » avec Bernard Lubat)

chaise vide en 2011....



Paroles..... Version provisoire : fin2012 .. Ceci n'est qu'un début...quatre cent et quelques premières pages... brouillon

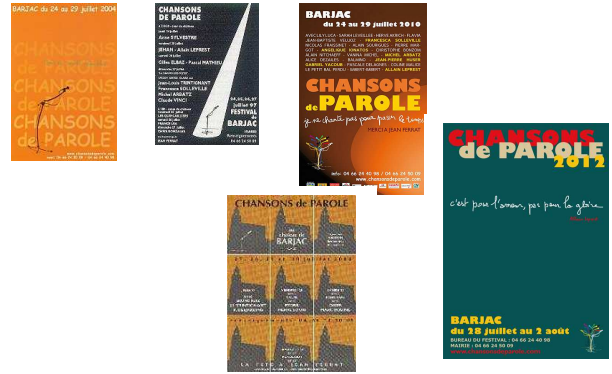
La suite bientôt.....

Deux recueils de textes d'Allain Leprest ; « Tralalhurlette » en 1981 et « Chants du soir » en 2008 , mais aussi le texte de « Gardien du Phare » ou celui du spectacle « Abracadrel » ou « Le chanson dans le valise » par exemple viendront compléter sans doute ce premier effort de recension des textes et chansons d'Allain Leprest.

Les reprises seront innombrables dans l'avenir, on peut en faire le pari .On s'en tiendra à fin 2012.....

mais notamment..... en intégrant le festival de Barjac 2012, (C'est pour l'amour, pas pour la gloire !), tout ce qui n'est pas donné est perdu (2011).... après ceux de de 1997, 1998, 2000, 2003, 2004, 2005, .. 2010 entre autres, où Allain Leprest se produisit ou vint en « amétier »

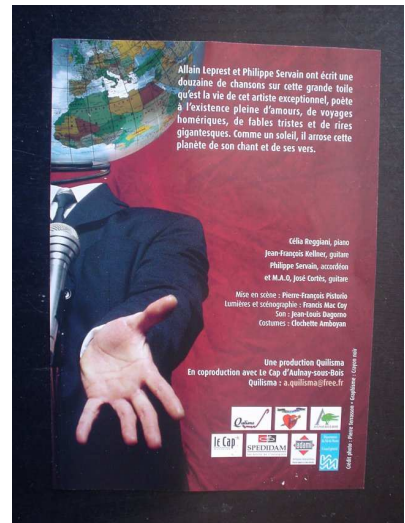
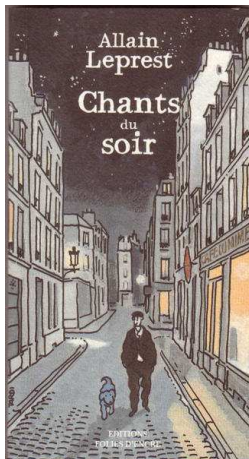
"Je suis allé pour le métier, disons pour "lamétier" plus de huit fois au festival de Barjac.
 Vous êtes ces saltimbanques qui chantent chaque été sous l'imposant mur du château en pensant aux histoires batailleuses et sanguinaires des grands seigneurs inventeurs de crénaux et remparts.
 Alors lorsque ça chante enfin devant leurs murs, je me dis que l'homme avance malgré tout, que son chant ressuscite les pauvres bougres invités tant de siècles passés à mourir pour ces pierres qui n'étaient pas à eux..
 Aujourd'hui, les pierres de Barjac chantent aussi avec vous!
 Merci au festival "Chansons de paroles"
 Allain Leprest le 11 juillet 2005.



Le fichier de la SACEM indique d'autres trésors manquants... et quelques disques d'interprètes actuellement encore recherchés , compléteront progressivement cet effort de synthèse.... Patience...

Un certain ordre chronologique est respecté , mais privilégie pour textes et images , le plus souvent, les enregistrements par Leprest lui même , de ses propres textes... et quelques interviews...choisis

De nombreux amis ont déjà aidé.. d'autres se sont proposés Les remerciements seront listés en dernière page fin 2012 et au fur et à mesure dans les versions améliorées suivantes.. patience.



Et
TRALAHURLETTE
 1981 ?
 Préfacé par Henri
 Tachan

Et le texte du spectacle
 1986
 « Le chanson dans le
 valise ».....



Adolescent, Allain manifeste un goût évident pour l'écriture et la poésie. Entre 1967 et 1972, il écrit beaucoup de textes « *des poèmes d'amoureux éperdu, des alexandrins ampoulés* »

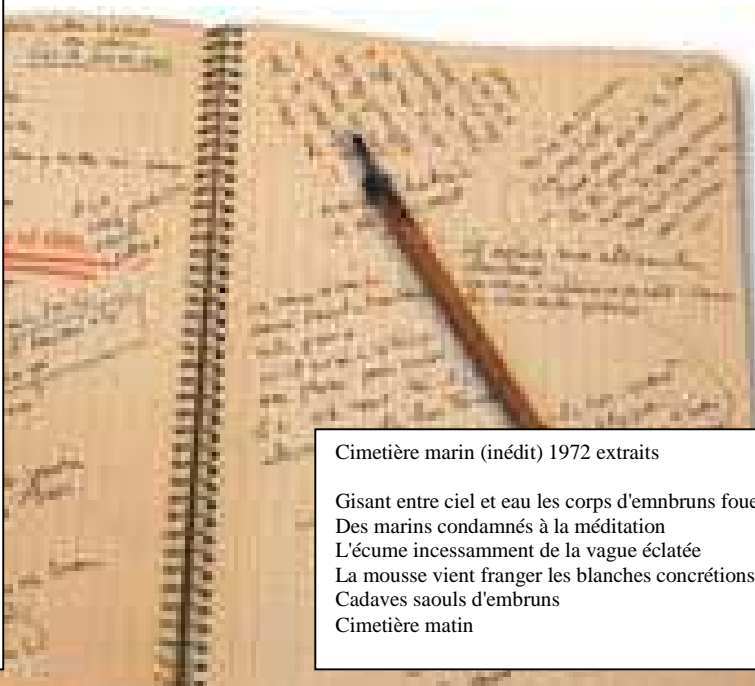
Une vingtaine d'entre eux seront remarqués par un de ses professeurs qui les rassemble dans une petite plaquette tapée à la machine....

Les titres de ces poèmes révèlent déjà ses préoccupations marquées par la politique et l'histoire :

La bataille de France
L'hymne à la guerre
Vingt ans (version préhistorique)
La mort d'Espagne
La valse des grognards
Etc...

Aujourd'hui, Allain sourit :
« *Quatre vingt pour cent d'entre eux étaient à la gloire de Napoléon ! J'avais treize ans... J'ai changé quand même...* »

(citation de Raoul Bellaïche dans la revue N°25 de Je chante septembre 1999, page 44)



Cimetière marin (inédit) 1972 extraits

Gisant entre ciel et eau les corps d'embruns fouettés
Des marins condamnés à la méditation
L'écume incessamment de la vague éclatée
La mousse vient franger les blanches concrétions
Cadaves saouls d'embruns
Cimetière matin

Quelques extraits : Références : le livre de Thomas Sandoz « Je Viens vous voir » 2003 éditions Pirot

La bataille de France (inédit) extraits

Des nuées déchirées crachaient des trombes d'eau
Des toitures brisées s'envolaient les corbeaux
Et des corps mutilés jonchaient la plaine noire
Poussant leur dernier rôle qui planait sans espoir
Nos hommes avançaient à tâtons dans la nuit
Cherchant l'abri d'un chêne ou d'un bosquet de buis
L'ennemi qui fuyait butait sur chaque corps
Et quand le jour parut ils reculaient encore...

Vingt ans (inédit) extraits

Vingt ans sous les éclats des bombes
Vingt ans de nuit sous les décombres
Vingt ans prisonnier sous les tombes
Vingt ans, c'est long pour une colombe...

La nuit (inédit) extraits

La voûte arquée
Du ciel violacé
Se mire sur l'eau
Où vogue un bateau
Perdu dans la brume...

L'église... extraits (inédit)

Rouen et ses églises mises en poèmes en 1967

L'église piquait le ciel de son clocher de bronze
S'élevant froide, gigantesque
Couverte de statues aux profils arabesques
On lui disait bonjour, on la saluait
On tombait à genoux, on la baisait, on la louait..

AH LES CARNETS DE MALADRESSES.....comme celui de ?

J'ai ouvert mon carnet de maladreses
A la page de ton prénom
Ignorant tout de ta nouvelle adresse
Je te dédie cette chanson

Sophie Mahkno et Charles Dumont
SACEM : T-702.374.646.7

Pardonne-moi mon amour de jeunesse
De t'avoir aussi mal aimé
Avoir vingt ans ce n'est pas l'âge tendre
C'est le temps de la liberté
Tout est permis on ne peut pas attendre
Dans ton amour je n'ai fait que passer
Pardonne-moi mon amour de jeunesse
De t'avoir aussi mal aimé

Mais devrait-on gommer ses maladreses
Etre sage se censurer?
Moi j'ai vibré au coeur de tant d'étreintes
Tant de fois je m'y suis brûlé
Je n'aurais jamais du vivre en demi-teinte
Rien n'aurait pu me tenir enchainé
Le temps d'aimer ce n'est pas la sagesse
On ne peut pas le censurer

En ouvrant mon carnet de maladreses
J'ai parcouru d'autres prénoms
Et les non-dits et les phrases perverses
Les au revoir les à quoi bon

En fermant mon carnet
De maladreses
Je me suis dit
En conclusion
On ne peut pas vivre
Sans maladreses
Les grands moments
Les grandes passions
On ne peut pas vivre
Sans maladreses
Les grands moments
Ni les grandes passions

Mais qui viendra me consoler moi-même
De n'avoir pas bien su aimer
D'être resté au seuil de tant de portes
Pour éviter de m'enfermer
Vingt ans, trente ans, quarante ans, peu importe
C'est de soi-même qu'on est prisonnier
Mais qui viendra me consoler moi-même
De n'avoir pas bien su aimer
En lisant mon carnet de maladreses
Je suis resté sur mes questions
On n'apprend rien on se brise on se blesse
On ne tue que ses illusions



La goutte de rosée (inédit) extraits
(Allain a 13 ans)

Une goutte de rosée
Lentement s'est posée
Minuscule mais superbe
Au sommet d'un brin d'herbe...

Les doigts du pianiste (inédit)
extraits

Ils dansent
En cadence
Sur des touches d'ébène
Du lourd piano de chêne
Sans mal et sans peine
Ils tourment et se détournent
Du clavier qui lance
Ses notes monocordes...



Ah ! les beaux débuts... (Ph. coll. pers. A.L.)



Nota :
Julien Heurtebise = Fabrice Plaquevent

Cher Julien.
 Quand s'il s'est agit de reprendre par ta voix
 mes péchés de jeunesse j'ai d'abord hésité (humilité
 ou orgueil) c'est la même chose non. Puis te connaissant
 et notre vieille complicité je me suis dit avec
 l'habitude que j'ai pu à me tenter : "Allain
 Leprest lit tes ratures !" Qu'aurais je à cacher
 après tout de cette époque d'air me remonte
 un ~~voilà~~ sac de bilbe noir, le grincement que
 d'une horloge etc.... Merci donc Julien
 d'avoir daigné réempâter ces bateaux de papier
 qu'ils voguent ou vers où nous ~~sont~~ voulions
 les voir aller - - Bises cher Heurtevent
 Allain



Ses péchés de
 « jeunesse »... dicit
 Allain....
 repris par
 Julien Heurtebise
 CD sorti en 2007
 seulement

C'est rien (1973)

Allain Leprest / ?

Interprète : **Henry Dubos**

Album 1973 « Rêver N°3 »

SACEM ?

Une voiture qui passe sur le chemin
Un bruit de pas mais ça se passe trop loin
C'est de la pluie sur de la tuile ou du vent
Un chat peut-être à la fenêtre du devant

Mais c'est rien

Mais c'est rien

C'est une branche contre le planches du cellier
L'horloge au fond dans l'ombre et son balancier
Des gouttes d'eau dans le vieux seau du jardin
Le voisin saoul cherchant sa route ou son chien

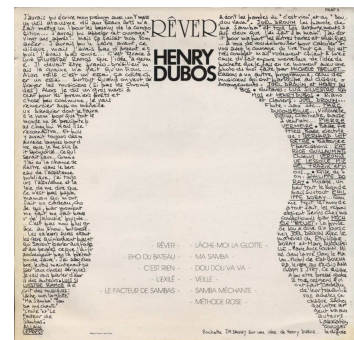
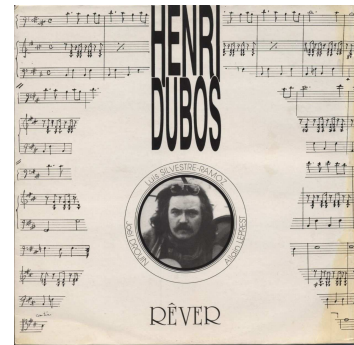
Mais c'est rien

Mais c'est rien

Une péniche qui glisse et lisse le canal
Tout simplement ma main froissant le journal
Tu sais la nuit le moindre bruit mais c'est rien
Rien que ton coeur qui bat trop fort ou le mien

Mais c'est rien

Mais c'est rien



Doudou vava (1973)

Allain Leprest / ?

Interprète : **Henry Dubos**

Album 1973 « Rêver N°8 »

SACEM ?

Plante tes cailloux Doudou, plante tes gravats
Le cœur dans la boue Doudou, le cœur dans le froid
Bosse, bosse, bosse Doudou Vava
Bosse bosse, bossa nova

Pas manger beaucoup Doudou, Doudou manger presque pas
Mais coups de bambou Doudou, en manger pour trois
Bosse, bosse, bosse Doudou Vava
Bosse bosse, bossanova

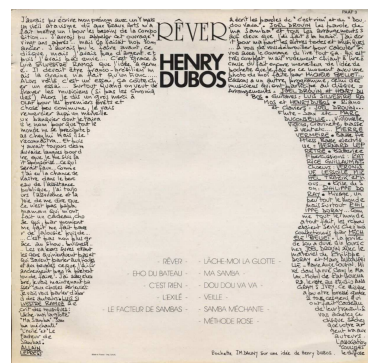
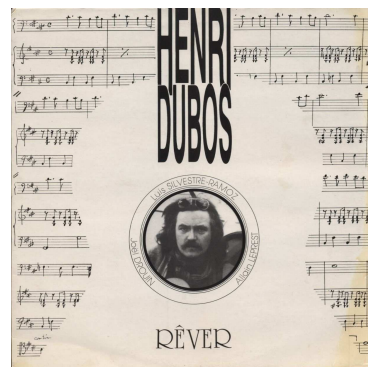
Des accrocs partout Doudou, des trous sur le toit
Pas veinard du tout Doudou, Doudou rien dans ton cabas
Bosse, bosse, bosse Doudou Vava
Bosse bosse, bossanova

Du rouge aux genoux Doudou, Doudou tomber des fois
Debout sous les coups Doudou, Doudou pas lever la voix
Bosse, bosse, bosse Doudou Vava
Bosse bosse, bossanova

Tendre l'autre joue Doudou, Doudou pas tendre le bras
Et toujours dire vous Doudou, Doudou c'est toi qu'on tutoie
Bosse, bosse, bosse Doudou Vava
Bosse bosse, bossanova

Mais pas toujours fou Doudou, Doudou quelque fois méchant
Sors à pas de loup Doudou, Doudou tes copains t'attendent
Bosse, bosse, bosse Doudou Vava
Bosse bosse, bossanova

Serre ton caillou Doudou, Doudou ce soir on se bat
L'espoir est au bout Doudou, Doudou l'espoir c'est ton bras
Bosse, bosse, bosse Doudou Vava
Bosse bosse, bossanova



Le Québec (années 70)

Allain Leprest / Henry Dubos

Interprète : **Henry Dubos**

Redis-moi le Québec, - Mon frangin d'avant-siècl
Mon compagnon de presque - Amérique
Racont'moi encore - Tes étés de dix heures,
Le grand lac et l'odeur - Des boutiques

Ici quand j'étais p'tit - Et qu' les cousins de Paris
Nous parlaient de Marie - De Pierre Jean
J'pouvais pas m'figurer - Qu'pour aller t'embrasse
Il faudrait traverser - L'océan

Récite-nous Rimbaud - De l'herbe plein les mots
Comme cailloux dans l'eau - De ton fleuve
Chante-nous ce solfège - Fait d'hommes en cortège
Sur des pages de neige - Toujours neuves

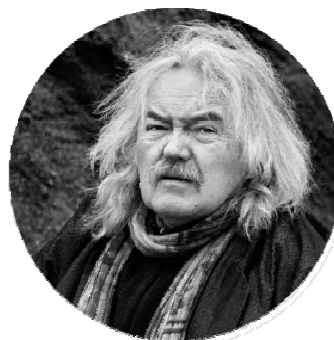
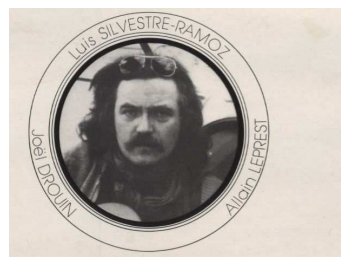
Dis la pierre et la flèche - Et la hache et la bêche
Et la chasse et la pêche - L'arbre et l'or
Donne-nous des nouvelles - Du train de Sainte-Adèle
Du p'tit bonheur - Et celle d'Isidor

Nous on s'est jamais vu, - On se dit toujours tu,
Mon voisin de la rue - Du bout du monde
Prend ta guitare à folk - On se fait l'coup du phoque
Qu'est parti à New-York - Voir sa blonde

Pour défendre sa terre, - Rien qu'le coeur pour frontière
Devant les bulldozers - C'est bien mince
Te voilà en exil devant ta propre ville -
Au pays de grand Gilles - Ta province

Un jour l'âme en dégel, - J'prendrais à la Rochelle
Un aller pour Noël - Sans retour
Quand j'ouvrirai les bras - Tout le monde croira
Qu'on s'connait toi et moi - D'puis toujours

J'dirais salut Québec - On trinque de blanc sec
J'suis venu à la Mecque - Des banquises
Ami de vieille enfance - Moi c'est Henry de France
J viens remplir de silence - Ma valise



Molière (années 70-80)

Allain Leprest / Henry Dubos

Interprète : **Henry Dubos**

Non déposé SACEM

Du cœur pas de génie vingt ans et pas très riches
Ils écrivaient tout à la main sur leurs affiches
Ils jouaient Molière à trois sur des tréteaux à trous
Dans les frusques achetées aux puces pour quelques sous

En ces temps-là, la mort cherchait des comédiens
C'était la guerre et Jean-Baptiste Poquelin n'y pouvait rien

Scapin est mort de froid dans les forêts d'Ardennes
La lune vissait son œil de louve sur la scène
Quand il a salué des corbeaux sont venus
Par les coulisses froides faire un peu de chahut

Là-bas la mort avait besoin d'accessoiristes
Pierre est parti laissant Poquelin Jean-Baptiste seul sur la piste

Il se voyait crevant cent mil paquets de plâtre
Pour enfumer des ciels hauts comme cent théâtres
Et broyer des monceaux de murs sur sa palette
Maquiller d'agonie un million d'interprètes

Là-bas la mort avait besoin de spectateurs
On coloriait Poquelin sous les clous de couleurs des projecteurs

C'est peut être ceux qui ne reviendraient pas
Ces voix qu'on entendait la nuit parler tout bas
Ce long chuchotement comme au soir des premières
Montant des rangées vides , et du drap de poussière

En ces temps-là, la mort cherchait des comédiens
C'était la guerre et Jean-Baptiste Poquelin n'y pouvait rien



Chanson du temps qu'il fait (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD 2007 « Chanson du temps qu'il fait n°1 »

SACEM : T-04.937.935.2



Mes yeux las de vieille faïence
Dans les tiens font des promenades
J'entre victorieux dans Grenade
C'est le jour où l'on s'y fiance
Je suis Place Soleil Vaincra
On rit beaucoup il pleut à verse
Un homme nu-pieds la traverse
Un flamant rose sous son bras

A Madrid tout a tourné court
Et c'est pareil à Singapour
L'été a failli faire un tour
A Madrid tout a tourné court

Toute l'Amérique frissonne
Met ton chandail à Washington
Ils ont même bissé l'automne
C'est râpé pour les coquelicots
Il paraît qu'à San-Francisco
Le soleil a fait un fiasco
C'est râpé pour les coquelicots

Santiago il tombe des cordes
L'eau est rouge et la rue déborde
Nos cous sont trempés à les tordre
Santiago il tombe des cordes

Ils ont fait moisson de nos mains
Ecoute crépiter au loin
Des grêlons gros comme mon poing
Ils ont fait moisson de nos mains
Rabat, il gèle à crâne fendre
Ravensbrück une main heureuse
Au fond d'un vieux casque allemand
Pile une boule de froment
Le Rhin fait du plat à la Meuse

Je me promène dans tes yeux
Au firmament de ta prunelle
Une hirondelle de son aile
Ecrit "colombe" dans les cieux.

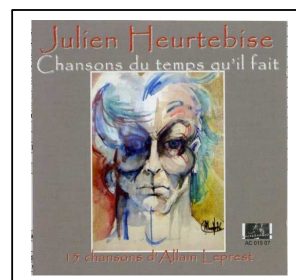
Gérard Philippe (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait, n°2 »

SACEM : T-004.937.936.3



Bonjour Monsieur Gérard Philippe
La bouche humaine qui nous laisse
Sans voix Prince vêtu de nippes
Arlequin face de détresse
Est-ce ainsi que vivre nous quitte
Est-ce de froid est-de de fièvre
Est-ce d'y penser que palpite
Ta trame exsangue de vos lèvres

Votre mort a presque vingt ans
Vingt ans c'est une jouvencelle
Elle a encore des printemps
A vivre une vie devant elle

Seize ans ont déjà pris du champ
Sur le jour qui vint l'interrompre
Sanglant sans gêne votre chant
Le filet de votre voix rompre
Est-ce ainsi que vivre nous quitte
Est-ce de froid est-de de fièvre
Est-ce d'y penser que palpite
Ta trame exsangue de vos lèvres

Mort au brasier paix à vos cendres
Vous étiez de cette époque où
L'escalier n'est fait qu'à descendre
Et le chanvre à lier nos cous

Longtemps la louve famélique
Haletante comme une forge
Sournoise de ses bonds obliques
A cheminé vers votre gorge
Et la bête vous a étreint
De ses dents jaunes Prince frêle
Qui inocule son chagrin
Dans vos yeux pâles d'aquarelle

Repris par **Lucien Heurtebise**
notamment
Acte chansons au trinque fougasse
Montpellier 2012 .



Est-ce ainsi que vivre nous quitte
Est-ce de froid est-de de fièvre
Est-ce d'y penser que palpite
Ta trame exsangue de vos lèvres
Oh si peu de temps a suffi
Pauvre corps de douleurs sans nombre
Au venin chaud qui de vous fit
Votre reflet votre ombre
Si peu de temps il a fallu
A son poison pour qu'à votre âge
Votre figure ne soit plus
Qu'un écho de votre visage

Est-ce ainsi que vivre nous quitte
Est-ce de froid est-de de fièvre
Est-ce d'y penser que palpite
Ta trame exsangue de vos lèvres

La morte saison (1975-1981)

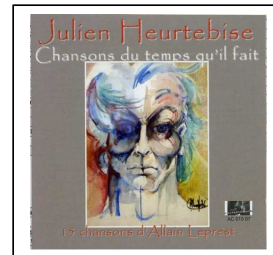
Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 » Chanson du temps qu'il fait , n°4 »

(**A Missak Manouchian et Robert Desnos**)

SACEM : T-004.948.405.0



J'ai su de bouche de poète
Q'un jour à la morte saison
Succéda la morte saison
Cigarette sur cigarette

Et ce fut l'automne et l'automne
Ce furent l'orage et la tempête
Ce furent les années toutes faites
Au couteau dans le cœur des hommes

Ce fut une époque de jours
Aussi fragiles que des bulles
Où l'aiguille de la pendule
Un prix fou vendait douze tours

De nuit toute de cri fendue
A l'angle caillé du trottoir
La tête en guise de heurtoir
Et du cri violet des pendus

D'où naît la chanson qui t'endort
Dieu de quoi diable as tu rêvé
Pour toute lampe de chevet
Le faisceau cru du mirador

Ce fut la bouche et l'ombre pleine
De conversations à voix basse
Qui parlaient de troc et de passes
Ce fut un chapelet de peines

Un temps d'affiches rouges peintes
Et monta des coquelicots
O Manouchian brave Turcot
Le cristal ténu de ta plainte

Poète tête de lumière
Ils t'ont mis le froid et la bure
Ils t'ont couché contre le mur
Ou poussait la rose trémière

Va prolonge son existence
Lèvre pareille qui soutient
D'un souffle même que le sien
Ses vertiges ses espérances

Va fais leur l'affront d'une rime
Un vers qui coupe une vers qui blesse
D'une encre pourpre chaude épaisse
Enfante une mémoire au crime

Tu es l'enfant (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait , n°5 »

SACEM :T-004.937.933.0



Tu es l'enfant le fils tout craché de tes pleurs
Tu passes entre les vents les murs et les amours
Les pluies, les lits sans sueur les phrases sans contour
Les printemps gris les cris les cailloux les couleurs
Les siècles les chansons les jours

Tu es le refuge des orages mélange
Etrange d'ange et d'animal qui endure
Les pires nuits paisibles les pires eaux pures
Tu présides des tables désertes tu manges
Ton pain noir avant ton pain dur

Tu tends à deux mains ton cœur aux oiseaux de proie
Tu affûtes la dent tu entres dans les reins
Tu te prêtes tête nue au jeu des forains
Tu agonises le bleu de ton feu décroît
Tu es sac jeté dans un train

Tu tiens dans tes tissus les orgues prisonnières
Des violons violés des tambours espagnols
Des nœuds de sanglot stranguleux des rossignols
Et tu portes rutilante dans ses lanières
La camisole à Carmagnole

Tu ne sortiras plus de la saison qui voue
Ta main à l'engelure et ton visage aux cernes
Il n'y a plus de sourire qui te concerne
Plus d'algues plus de chants et plus de rendez vous
Ailleurs d'octobre ou des casernes

Tu es l'enfant le fils tout craché de tes pleurs
Tu passes entre les vents les murs et les amours
Les pluies, les lits sans sueur les phrases sans contour
Les printemps gris les cris les cailloux les couleurs
Les siècles les chansons les jours

Sarah (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète Lucien Heurtebise

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait, n°6 »

SACEM : T-003.774.352.4



Salut Sarah les années passent
Entre ton visage et la glace
Sans qu'il n' blanchisse un seul de tes cheveux
T'as toujours l' même chat dans tes bras
Depuis l'2 juin 1903
C'est toujours la même bûche qui brûle dans ton feu
Tu vieillis pas Sarah, tu vieillis pas
Y'a qu' celui qu' tu gardes en photo
Qui vieillit à San Francisco
Ou dans une rue d'Valparaiso
Tu vieillis pas. Y'a qu' lui qui vieillit, c'est bien fait pour lui

Y'a le même amour dans les mêmes yeux
Y'le même ciel gris dans le même ciel bleu
Y'a toujours le même pli à ton corsage
Le désordre est resté pareil
Même le niveau de la bouteille
Le journal est resté ouvert à la même page
Tu vieillis pas Sarah, tu vieillis pas
Y'a qu' lui qui vieillit quelque part
Pt' être sur un quai de la Mer Noire
Pt' être à New-York au fond d'un bar
Tu vieillis pas. Y'a qu' lui qui vieillit, c'est bien fait pour lui

On t'aurait vue depuis un siècle
Qu' tu nous aurait dit encore avec
La même voix les mêmes mots les mêmes paroles
Y'a l' même papier peint sur les murs
Le même au fur et à mesure
Le même lapin qui prend au fond d' la casserole
Tu vieillis pas Sarah, tu vieillis pas
Y'a qu' lui qui s' ride au fond d'un port
Ou pt' êtr' au large de Baltimore
Y'a qu' lui qui navigue sur la mort
Tu vieillis pas. Y'a qu' lui qui vieillit, c'est bien fait pour lui

Chez toi c'est l' même jour tous les jours
C'est la même odeur de toujours
C'est toujours la même heure qui passe à ta pendule
C'est toujours la même émission
Qui passe à ta télévision
T'as pas été à la ligne après la virgule
Tu vieillis pas Sarah, tu vieillis pas
Y' qu' lui qu'est p' têt déjà grand père
Entre Boulogne et Saint-Nazaire
Qui traîne ses deux pieds sur la mer
Tu vieillis pas. Y'a qu' lui qui vieillit, c'est bien fait pour lui

C'est l' même café d' la même cafetière
Qui chante sur la cuisinière
C'est le même drap qui sèche à ta fenêtre
C'est le même regret que tu planques
C'est le même homme qui te manque
Et l' facteur qu'apporte toujours la même lettre
Tu vieillis pas Sarah, tu vieillis pas
Y'a qu' lui qui mourra pis tant mieux
Lui chaque année il en prend deux
Tu vieillis pas Y'a qu' lui qui mourra
C'est bien fait pour lui

Monsieur Victor (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait , n°7 »

SACEM : T-004.937.938.5



Neruda dort à Santiago
Un enfant descend dans la mine
Tout a changé Monsieur Hugo
Paris ne hurle plus de famine
Hier encore les saligauds
Couronnaient votre front d'épines
Ils offrent entre deux sanglots
Des lauriers à Soljenitsyne

Ce sont les mêmes qui sous presse
Ont cassé vos vers en morceaux
Ont mis votre théâtre en pièce
Et Gavroche sous le boisseau
Ce n'est ni Voltaire ni Rousseau
Qui dès que les enfants paraissent
Les emmurent dans leurs berceaux
Pour endormir leur jeunesse

Les mêmes qui Monsieur Victor
Ont pour les écoliers sages
Dans la collection bleue et or
Soigneusement choisi vos pages
Ceux qui avaient pour le confort
Tendu du velours dans nos cages
Lorsque s'écroule le décor
M'ont fait dire à la fleur de l'âge

Que ce fut en vers ou en prose
Je ne demandais qu'à vous croire
Vous m'aviez appris tant de choses
C'étaient de si belles histoires
En d'étranges métamorphoses
Les petits enfants des manoirs
Aux vitres avaient têtes roses
Et Harfleur de l'or dans son soir

Or il a fallu que me parvienne
L'écho d'une conversation
Où le vent mêlé aux haleines
Vous prêtait des révolutions
Vous me parliez de capitaines
Au vent de mes récitations
Je vous voyais la barbe en laine
C'était la crinière d'un lion

Je n'ai pas l'âme rancunière
Ce n'est pas pour ce coin obscur
Où j'allais mains jointes derrière
Expier mes zéros en lecture
Pour ça je vous ai vu grand-père
Un jour en guise de pain dur
Porter à Jeanne la prisonnière
En cachette des confitures

L'année terrible que celle où
Vous êtes tombé dans mes nues
Qu'alliez vous me parler du loup
Les oiseaux ne suffisaient plus
Que n'avez vous vu au Mont Falloux
Dans la pénombre retenu
Le ricanement des jaloux
Et le cri violet des pendus

Neruda dort à Santiago
Un enfant descend dans la mine
Tout a changé Monsieur Hugo
Paris ne hurle plus de famine
Hier encore les saligauds
Couronnaient votre front d'épines
Ils offrent entre deux sanglots
Des lauriers à Soljenitsyne

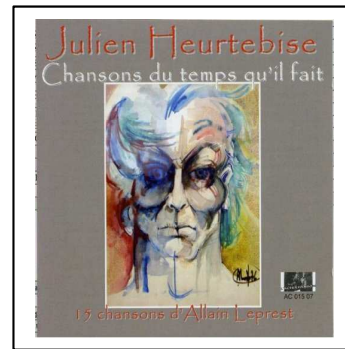
Papa (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait , n°8 »

SACEM : T-003.782.571.0



Papa

Toi tu balaies des cigarettes
Dans une Faculté des Lettres
C'est grand de balayer es cendres
Le front baissé sur les souliers
Dans ce monde où les escaliers
Servent seulement qu'à descendre

Papa

Tu veilles le soir aux carreaux
Lève un peu les yeux et regarde
Ca brille comme si là-haut
Le ciel avait doublé sa garde
Couche toi c'est qu'il fera beau
Papa frère' papa camarade

Papa

Traînant d'invisibles fardeaux
Avec un chant d'oiseaux dessus
Qui s'est cassé en deux le dos
Et personne n'a aperçu
Ta bosse sous ton paletot
Ici tout le monde est bossu

Papa

Toi tu balaies des cigarettes
Dans une Faculté des Lettres
Mon père un beau jour c'est La terre
Ensemble qu'on balayera
Dis ça fait déjà quatre bras
Un chanteur et un prolétaire

Thibault (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait, n°9 »

SACEM : T-003.774.349.9



Où s'en va Thibault ton bateau
A cloche-écume à saute-vagues
Avec tes dix doigts en râteau
Drainant des ribambelles d'algues
Où s'en va Thibault ton bateau
Où vas-tu de ton pas de rame
Et ton mât en porte manteau
Ou pendent ton cœur et ton âme

Repris par **Lucien Heurtebise**
CD2009 « Art live collector, N°3 »

Comme une souche dans la crique
Tu as laissé là Frédérique
Ses vingt ans plantés dans le dos
Et son chagrin comme un fardeau
Qui la casse et qui la déplie
En rafales au creux de son lit



Où s'en va Thibault ton bateau
On aurait bien aimé te suivre
Lorsqu'on a longé le coteau
Ton pas seul éborgnait le givre
Où s'en va Thibault ton bateau
Creux et crêtes en avalanches
Battant les flancs de ton château
De toile de corde et de planches



Tu pourrais boire l'Atlantique
S'il n'y avait pas Frédérique
Ses vingt ans plantés dans le dos
Et son chagrin comme un fardeau
Qui la casse et qui la déplie
En rafales au creux de son lit

Où s'en va Thibault ton bateau
A cloche-écume à saute-vagues
Dans la paume de la morte-eau
On a retrouvé une bague

A bloc (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait , n°10 »

SACEM : 003.774.363.7

Ici je parle franchement
Qu'on me les coupe si je mens
Je déclare sans équivoque
Et jure sur vos cinq cent diables
Que la chose plaise ou vous choque
Monsieur nous vivons un époque formidable

Où l'on aura suivi la course
D'un fleuve qui prenait sa source
Dans une toile de Pollock
Vos ruisseaux n'étaient plus potable
Nous allions en mer de Woodstock
Monsieur nous vivons un époque formidable

Où l'on se bidonnait en coin
Quand vous nous récitiez demain
Sur le petit violon de Grock
Qui pleurait au fond des cartables
Vos enfants allumaient des rocks
Monsieur nous vivons un époque formidable

Où l'on se tirait à la nage
Vous laissant maître du naufrage
D'une main vous bouchiez la coque
Vous ne verrez jamais le sable
L'autre main recousait le foc
Monsieur nous vivons un époque formidable

Où l'on vit la musique mettre
La discorde dans vos orchestres
Satie faisait de la provoc'
Vous dormiez au bout de la table
Les bouteilles jouaient Bartok
Monsieur nous vivons un époque formidable

Où votre avenir se mesure
A l'éclat de votre culture
Avec la télé ventriloque
Et la publicité sans câble
Vous parlez couramment shadok
Monsieur nous vivons un époque formidable

Où rien que pour sauver son âme
Ca devient dur pour votre dame
Qui perd tous ses pauvres et qui troque
Son manteau tout en bébé phoque
Pour un p' tit chinois véritable
Monsieur nous vivons un époque formidable

Où l'on vit ce qu'il fallait voir
Le Petit Poucet de l'histoire
Bouffer le gros ogre amerlock'
Et les prisonniers de vos fables
Mettre leurs geôlières en cloque
Monsieur nous vivons un époque formidable



Repris par **Julien Heurtebise**
Dans ses concerts
Exemple : Acte chanson au trinquet fougasse de Montpellier en 2012.



L'automne te va bien (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait, n°11 »

SACEM : T-004.937.937.4

L'automne te va bien virgule
Je trace d'un crayon pluvieux
Des mots qui parlent de tes yeux
Avec des larmes majuscules

L'horizon draine des orages
Il a le dessin de tes hanches
Il y glisse des avalanches
Inoffensives de nuages

Pliez vos ombrelles il pleut
Et la grêle troue les mamelles
De femmes en coton qui bêlent
Broutant des carrés de ciel bleu

Les nues sont chargées de seins blancs
Ouvrez grand vos bouches les puits
On a mis de l'eau de pluie
Et des averses dans leurs flancs

Les cieux s'épanchent tu t'épands
La saison a lâché la bride
Au déluge et l'eau à sa ride
Il pleut des cordes et je me pends

L'automne te va bien virgule
Je trace d'un crayon pluvieux
Des mots qui parlent de tes yeux
Avec des larmes majuscules



A tu à toi (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait , n°12 »

SACEM : T-003.278.375.7



A tu à toi, à cœur à camarade
Assis sous le Picasso en carton
On boit l'amour dans les verres à grenade
Le sucre reste un peu collé au fond
Arrive demain, aime tes grands yeux stop
Crève à grand feu, impossible de crier
La vie parfois ressemble à un vieux clop
Qui s' fume tout seul au bord d'un cendrier

Repris par **Julien Heurtebise**

CD 1999 "Art live collector N° 13"

CD 2002 "Acouphènes et percnoptères N°10"

Dans ses concerts

Exemple : Acte chanson au trinqué fougasse de Montpellier en 2012.

A corps à cri, à cœur camarade
L'ivresse prend les corbeaux pour des grives
La rose en pot est une barricade
Les mots s'en vont plus loin que la salive
Pigeon volé, pouf , pouf, chagrin perché
A tous les coups c'est bonheur qui s'y colle
Mon pauvre amour j' veux pas qu' tu m 'crois fâché
Moi j'en vois un dans le fond qui rigole



A cœur à corps, à cœur à camarade
La boîte aux lettres en bas craint pas la rouille
San-Francisco, Concarneau, Leningrad
On a des frères partout quand on se mouille
Surprise-partie quéquette et syndicat
Congrès beaujo et porte-monnaie chauve
Jeanjean allume un bal d'harmonica
C'est un p' tit peu l'accordéon du pauvre



A ventre à terre, à cœur à camarade
Plume et goudron à qui prend du galon
Mais l'avenir vient poser ses charades
Et mon premier écrase mon second
Arrive demain, aime tes grands yeux stop
Crève à grand feu, impossible de crier
La vie parfois ressemble à un vieux clop
Qui s' fume tout seul au bord d'un cendrier

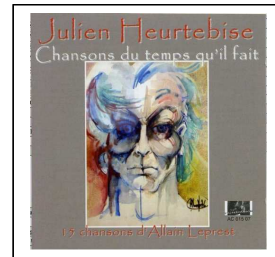
Le vieil homme (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait , n°13 »

SACEM : T-004.937.939.6



Je n'ai rien disait le vieil homme
Je n'ai rien tout juste ma peau
De quoi couvrir mes pauvres os
Et un cœur, de quoi vivre en somme

Fumant sa pipe je n'ai rien
Disait le vieil homme, mes pieds
Ma canne et un lit sans sommier
Un âtre où roussit un vieux chien

Des yeux juste assez pour pleurer
Quelques dents encore pour sourire
Assez de morts pour en souffrir
Trop peu d'amis pour partager

Je n'ai rien disait le vieil homme
Je n'ai rien tout juste ma peau
De quoi couvrir mes pauvres os
Et un cœur, de quoi vivre en somme

Une sciatique qui me tient
Et une corneille un peu folle
Qui siffle faux la Carmagnolle
J'ai de quoi vivre je n'ai rien

J'ai chaque année un seau de pommes
Et chaque semaine un dimanche
Des idées noires des nuits blanches
Je n'ai rien disait le vieil homme

Mais...

J'ai une musique dans la tête
Et ce poème qui me tient
C'est mon roman ma vie ma fête
C'est le tout de quand je n'ai rien

Et chaque soir je suis le roi
A peine soufflées les lumières
Assis au chaud de mes paupières
Cent orchestres la jouent pour moi

J'ai fait de chacun de mes pas
Une musique dans ma tête
Jamais personne n'entendra
Donner les violons de ma fête

Une musique que j'égrène
Sous mon crâne chaque nuit
la la la la
Note à note une symphonie

Et je suis seul face à la scène
Pour moi jouent mille musiciens
Je n'ai rien dit-il je n'ai rien.

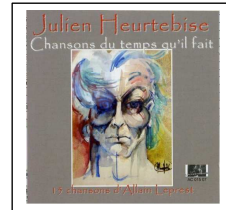
Madola (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait, n°14 »

SACEM : T-004.937.934.1



A Madola j'y vais la tête entre les mains
Le soir quand tu t'endors quand ton corps fait le mort
Quand la chanson du vin peint en bleu la cuisine
Et dessine sur la buée des carreaux le bruit
Le bruit le bruit le bruit de l'eau

Encore un verre j'arrive encore un verre personne
Poinçonne mon billet dans les charters du spleen
J'arrive, quatre océans salivent dans le port
Et quatre vents du Nord éventrent les bateaux
Qui troquent leurs trésors contre le bruit de l'eau

A Madola je pars cent ans toutes les nuits
Et j'amarre sans bruit aux pilotis du lit
Ma barque
Quand la lune une à une descend dans le goulot
Mes bras font sur ta peau
Le bruit le bruit le bruit de l'eau

A Madola faudrait que la Terre rapple
Les gens de l'escalier Loulou et l'Amérique
C'est grand ça te tiendrait dans l'œil et dans le poing
On entre et on essuie ses pieds sur les nuages
On entend dans la rue comme dans un coquillage
Le bruit le bruit le bruit de l'eau

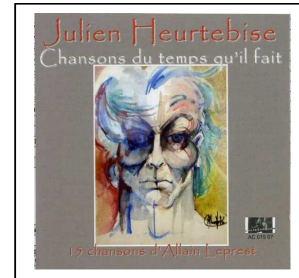
Les braves gens (1975-1981)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète **Lucien Heurtebise**

CD2007 « Chanson du temps qu'il fait ,n°15 »

SACEM : T-004.882.710.6



Les braves gens à leur fenêtre
Parlent de pluie et de beau temps
Des colombes qu'un jour peut être
Apportera d'un saut le vent
Les braves gens rient du Bon Dieu
Du gendarme et du président
Les braves gens quand ils sont vieux
Ont dans le cœur un cœur d'enfant

Refrain:

Qu'il est terrible ce monsieur
Qui va d'un petit pas tranquille
Tranquille sur sa tête un vieux chapeau
Un bouquet de jonquilles
A la main
Demain si on le lui demande
Il viendra brandissant ses fleurs
S'arrimer aux mains qui se tendent
Et mêler sa voix aux clameurs
Qui montent, montent, montent ,montent...

Les braves gens vont deux par deux
Danser au bal du temps qui passe
Et font chauffer autour d'un feu
Les projets que les années glacent
Les braves gens trouvent toujours
L'ami à qui choquer le verre
Les braves gens ont de l'amour
A en faire craquer les frontières

Refrain

Les braves gens plantent la graine
Mais ne récoltent pas les fruits
Les braves gens n'ont pas de veine
Et ne prient pas Sainte Marie
Les braves gens vont le dimanche
A la criée vendre l'Huma
Les braves gens ont la revanche
Au bout de leur chemin de croix

Refrain

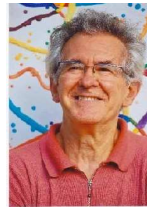
NAISSANCE du COLLECTIF CHANSON 76

Mai 1976

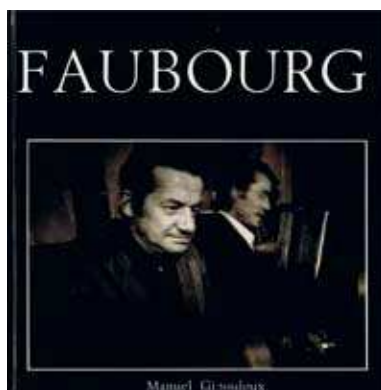
Communiqué: (initié par Emmanuel Dilhac)

"Face à des phénomènes divers (...) qui entretiennent une méconnaissance du public envers la vraie chanson et ses créations: **cinq chanteurs de Seine-Maritime,- Michel Henry du Havre, Luis Porquet d'Elboeuf, Emmanuel Dilhac de Clères, Allain Leprest et Fabrice Plaquevent de Rouen** - décident de se regrouper pour défendre, faire connaître, promouvoir un Art de la chanson"

1° concert du "Collectif 76" en octobre 76 au théâtre maxime Gorki au Petit Q.
avec Annie et Didier Degremont (voir plus loin), Les Baladins, Luis Porquet, .. et bien sûr Allain Leprest....



Outre la collaboration avec **Bernard Lemarchand** ici à l'accordéon, cette période de tournées dans la région avant de « monter » à Paris en 1980 fut aussi l'occasion d'adjoindre au duo Leprest-Heurtebise à l'occasion **Manuel Gipouloux, Stéphane Rio** au saxo, et ... **Etienne Goupil...**



Stéphane Rio ?



TRALAHURLETTE recueil de 20 textes d'Allain Leprest 1981

Préface de Henri Tachan



"Et puis Leprest est arrivé!
Nom du Diable, quel choc!
Faut le redire, mes frères: le
talent ça court pas les pages
en 1981!

Ca fait quoi? 5 ans, 10 ans
peut être, que je n'avais pas
lu ça... Et ce soir je me sens
d'une humilité jubilatoire
d'écrire ces quelques
lignes. J'ai envie de crier:
enfer! que c'est beau! Et
pour le crier, j'ai envie de
trouver des mots qui
n'existent pas -ou qui
n'existent plus- car Leprest
les a déjà pris, tordus et
recrachés en émotion-
révolte, en tralahurlette-
amour"....

A Sally... extraits

Le ciel est un entonnoir
Il pleut sur le pied du lit
Roulez les nuages noirs
Et des cascades de pluie
Dans ma mémoire

Je T'aime (extraits)

A cause de ce que grâce au ciel
Sur lequel après quant à moi
Sauf que malgré tout et puis qu'elle
à peu près et bien au delà
Je t'aime..

Et quelques autres donc

Le lecteur retrouvera les premiers
textes cités dans les pages suivantes

Reste à compléter, à vérifier la version..

**Merci à celui ou celle qui m'aidera à
trouver, sinon l'original du recueil, du
moins l'intégralité des textes**

Malheureusement ce recueil épuisé n'est pas encore
trouvé, la lecture de quelques revues, et surtout du livre
de **Thomas Sandoz** ,n'en permettent ici que quelques
bribes... en attendant mieux..

Parmi les 20 textes figurent

La retraite

Vingt ans

Rimbaud

Reverras tu le Sénégal

Le chagrin

Rouen

Edith

Le premier jour du monde

Le Cotentin (1° version ?) extraits ...

Et la mer bonne fille
Aux bras de Mick Jaegger
Sous le phar'de Granville
M'illuminait le cœur..

Le Cotentin l'hiver
j'en repartais tout seul
En laissant mon chagrin
Comme un os dans sa gueule...

Ma mémoire en kaki!
Traversait à la nage
Un quadruple whisky

Formidable ..extraits

Avec la télé ventriloque
Et la publicité sans câble
Vous parlez couramment shadok
Monsouer, nous vivons une époque..
Formidable

Loulou ... extraits

(Attila Jozsef appelé Joseph Attila) (accordéoniste)
Cette silhouette fragile au loin
C'est un poète qui se jette
Sous le train....
....Allez sors de ton trou Loulou avec des vers plein les
orbite et les entrailles à l'air,
sors de ta boîte et colle ton odeur de cadavre dans leur
salon
Allez joue Loulou, joue Loulou....

Tralahurlette.. extraits

Les pleurs sèchent, les pleurs passent!
Tralahurlette tire la chasse!

.....
Si mes chansons sont trop tristes
Tralahurlette tir'la cuisse
C'est que la mort est au bout
Tralahurlette tire ton coup

C'est un drôle de vie (1983)

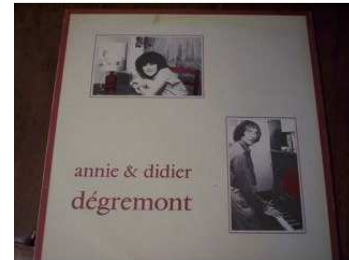
Allain Leprest & Didier Dégremont /Didier Dégremont

Int : **Annie et Didier Dégremont**

33T Annie et Didier Dégremont 1983

SACEM : T-003.315.039.8

paroles à trouver



EXTRAITS

C'est fou une vie ça s'boit ça s'fume
Ca se liquide ça se sonsume
Ca se remplit par tous les bouts
Par tous les trous
Des jours sans et des jours avec
Qu'on prend peinard qu'on prend cul sec
Des jours empiles bout à bout
Une vie c'est fou

Blanche et noire (1983)

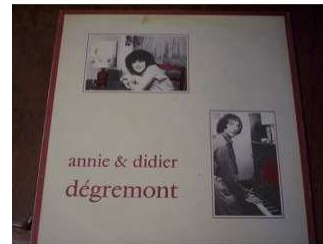
Allain Leprest & Didier Dégremont /Didier Dégremont

Int :**Annie et Didier Dégremont**

33T Annie et Didier Dégremont 1983

SACEM : T-003.278.397.3

paroles à trouver



Le droit à la fatigue (1983)

Allain Leprest /Didier Dégremont

Int : **Annie et Didier Dégremont**

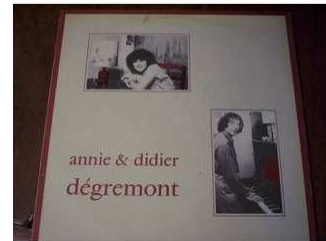
33T Annie et Didier Dégremont 1983

SACEM : T-003.315.035.4

paroles à trouver

quelques extraits :

Sans crier gare un jour ça tombe sur la soie
Plus souvent qu'à mon tour ça se jette sur moi
Une flemme à râter tous les départs des trains
Et du fond de mes draps je brigue avec entrain
Le droit à la fatigue....



Le Pull Over (1983)

Allain Leprest /Jean Ferrat

Int : **Juliette Gréco** (création)

33T « Album 83 « le temps des Cerises, N°3 »

SACEM :T-003.043.726.3

On avait un seul pull pour deux
Un grand pull-over d'amoureux
Chacun un bras pour une manche
Et chacun l'autre pour la hanche
Au début il serrait un peu

Impatients, on guettait l'hiver
L'été, des glaçons plein nos verres
On tuait, comme on dit, le beau temps
Tout simplement en tricotant
(*de temps en temps*)
De petits, petits, pull-overs

Puis le temps a lâché ses mailles
Et quand on ne fut plus de taille
Pique-assiette et pique-cœur
Sont venus soudain, en squatters,
Habiter sous notre chandail

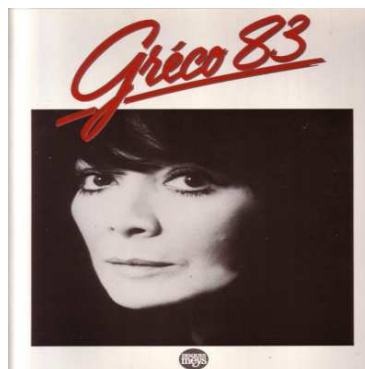
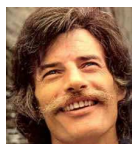
Alors la flotte s'y est mise
Jusqu'à la chair de nos chemises
Le pull est devenu trop grand
On a démonté quelques rangs
Pour mieux ficeler nos valises

Tellement il est tombé d'eau
Sur le toit de notre tricot
On a fini par y nager
L'amour, c'est ce drôle de berger
Qui tond la laine sur le dos

Un coup de pluie, un coup de fer
Un coup d'endroit, un coup d'envers
Et de cafard et de couteau
Nous voilà chacun sur le dos
Une moitié de pull-over

L'amour, ah ! La belle crapule
Qui fait mine d'offrir un pull
Puis rembobine sa pelote
A mesure que se tricotent
Les aiguilles de sa pendule

On avait un seul pull pour deux
Un grand pull-over d'amoureux



Repris sur scène par Allain Leprest lui même , **en duo avec Nathalie Miravette** (2010 à Tout bout'chant) ..notamment..
Version utilisée dans l'émission de Marmite FM , grande interview (près de 3 heures) de Leprest par Jean François Grandin.. voir plus loin

Reprise notamment
en 2008 par **Clémentine Jouffroy**
CD « Portrait » N°7
Et en concert à L'Européen en 2008



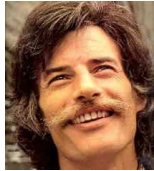
Berceuse à p'tit Louis (1984)

Allain Leprest /Jean Ferrat

Int **Isabelle Aubret** (création)

33T « Le monde chante »

SACEM : T-003.278.376.8



Dors 'tit Louis, tu as de quoi rêver
Tends les bras tu touches l'Afrique
L'océan brûle à ton chevet
Sur la mappe-monde électrique

L'air de rien ,c'est toi qui commandes
Dors 'tit Louis, la nuit te couronne
Roi des eaux ,souverain d'Islande
Timonier de dix milliards d'hommes

Avec ça t'en gagn' rais des billets
Sous le grand préau de l'univers
D'autr' y pensent pour toi, roupille
Arlequin du clair de terre.

Un poète d'ici a dit
Qu'elle était bleue comme une orange
Mais cette orange, tâ petit
Y'en a pas beauoup qui la mangent

Dors 'tit Louis, t'as de quoi rêver
Tends les bras tu touches l'Afrique
L'océan brûle à ton chevet
Sur la mappe-monde électrique

La Maison (1984)

Allain Leprest /Serge Sentis

Interprète : **Isabelle Aubret**

33T « Le monde chante »

SACEM : T-003.320.884.2



Dans la banlieue de la banlieue
Y'a une maison qu'a sur les yeux
Des rideaux tissés à la main
Quand ell' vous clique des volets
On voit du papier peint violet
Et un grand buffet de sapin
C'est du bonheur à taille humaine
On s'est vidé quatre veines
Pour se payer quatre saisons
Salut la pluie, salut la neige
Une bande de chats protège
La maison.

Tant de monde parents amis
avaient apporté dans ce nid
Un tire d'aile un brin de paille
Pour que l'amour tienne debout
Pierrot avait donné les clous
Mais la poisse avait des tenailles
Elle a soudain tourné la page
Au mode d'emploi du chômage
Aux rubriques des locations
L'espoir a essuyé les plâtres
Le bonheur a fini à la hâte
La maison

Dans la banlieue de la banlieue
Y'a une maison aux volets bleus
Qui pleur' de toutes ses fenêtres
Notes de gaz courrier d'huissier
Comme les fruits du châtaignier
Débordent de la boîte aux lettres
Un horizon de champ de blé
Savais tu que ça ressemblait
A cette porte de prison
La porte où je viendrai t'attendre
Quand t'auras fini de te défendre
La maison.

L'homme aux deux ombres (1985)

Allain Leprest / Michèle Guigon

Interprète : **Zab Baldeck** (Elisabeth Baldeck?)

33T « Musiques du p'tit matin N° ? »

extrait du spectacle de

« Marguerite Paradis ou l'histoire de tout le monde »

de Michèle Guigon

SACEM : T-003.350.919.3

(chanté aussi par Susy Firth)



Le type d'en haut le solitaire
Si j'vous disais il a deux ombres
Qui le suivent sous les réverbères
De la ville quand la nuit tombe

Une ombre bleue à chaque jambe
La sienne et celle d'une dame
Deux ombres qui soupirent ensemble
Sur le drap sale du macadam

On dit que c'est un vieil amour
Un coup au coeur jamais guéri
Qui n'a laissé que son contour
Découpé dans un matin gris

V'là c'est pour ça qu'il a deux ombres
Qui déambulent derrière lui
Qu'il promène dans les décombres
De sa mémoire toutes les nuits

Deux ombres enlacées côte à côte
Cousues au bas de son manteau
Les mains mises l'une dans l'autre
Qui s'embrassent derriere son dos

Une ombre bleue à chaque jambe
La sienne et celle d'une dame
Deux ombres qui soupirent ensemble
Sur le drap sale du macadam

Le type d'en haut il a deux ombres
Et il les rentre au petit jour
Quand le premier rayon fait fondre
Les contours de nos vieilles amours

**Michèle
Guigon**



Interview avec Marc Legras (décembre 1985)

Citée en inédit dans le Coffret 2012

« Connait-on encore Leprest » (CD : N°16) »

placée ici pour aider à la chronologie

Les extraits musicaux sont accompagnés à l'accordéon

par **Bernard Lemarchand**

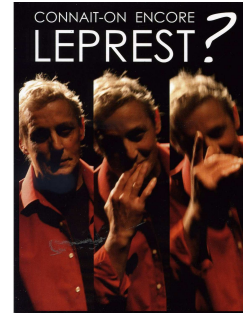


Intro chanson : « **Mec** »...extrait

« Mec, tu dis jamais rien et moi je cause, je cause
Quand j'ai rien à te dire, je te parle de tout
J'fais comme si ton silence racontait la même chose
On préfère les muets quand on a du bagout..... »

Marc Legras (ML): Allain Leprest, tu es venu, il y a quelques semaines pour enregistrer toutes les chansons de cette émission.. Tout le monde s'étonne que tu n'aies jamais enregistré de disque..

Allain Leprest (AL): Ce n'est pas ne attitude hostile de ma part face au disque.C'est que je souhaitais prendre mon temps pour le faire , et dans la mesure du possible je privilégie le spectacle, la scène quoi..



ML: Mais la plupart des chanteurs qui commencent ,se dépêchent au bout de quelques années de faire un disque, par exemple à compte d'auteur..

AL: Oui c'est à dire que j'étais un peu effrayé par un disque qui ne soit pas distribué. Et puis il y a en moi aussi l'idée qu'une chanson, avant d'être "tuée" en quelque sorte sur un disque , peut être, a-t-elle besoin de vivre , de s'é mousser, de se polir au contact direct de la scène.On fait peut être moins d'erreurs dans le choix des chansons qui sont sur le disque quand on a eu la possibilité d'avoir pu en éliminer.. Voilà..

ML: Il y a 15 jours tu étais pourtant à ton tout premier passage sur la scène de l'Escalier d'or, on en reparlera sûrement au cours de l'émission.. J'ai l'impression que tu as des problèmes de voix.. aujourd'hui..

AL: Ah oui, c'est vrai, c'est un petit problème d'enrouement

ML: Est ce qu'il y a un rapport entre ce passage à Paris et cet enrouement?

AL: Ah peut être je somatise.. C'est certain... (rire)

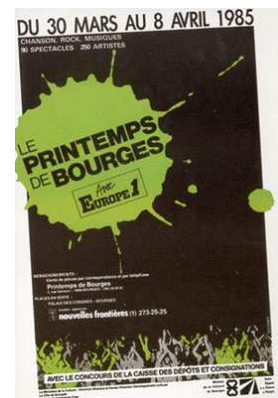
« **Dans le sac à main d'la putain** » extrait

*Dans le sac à main d'la putain
Y a des pilules et du fond d'teint
La tronche d'un mec perdu en mer
Les lettres jaunies d'une mère
Qui la croit vendeuse au Printemps
Et qui y envoie pour ses trente ans
Un pauvre billet plié en sept
Pour qu'elle s'paye un mini-cassette....*

ML: Allain Leprest depuis ton premier passage au Printemps de Bourges en avril 85 , ton nom a commencé à circuler du coté des amateurs de chansons, et puis il ya ce passage à l'Escalier d'Or à Paris.Là c'était l'examen, c'était quasiment le bac. Comment as tu vécu ces jours à Paris? On t'attendait!

AL: Oui, donc on avait un poids assez énorme sur les épaules et on avait surtout la volonté de réussir, non plus sur un parcours de 10 chansons comme on l'avait fait à Bourges, mais sur 18 chansons! Mais ,je crois qu'on a été aidés en quelque sorte par la dimension humaine disons, de l'Escalier d'Or qui était pour nous assez..qui établissait pour nous un rapport assez direct avec le public. Donc moins apeurés qu'on aurait pu le croire...

ML: C'est à dire que tu n'as pas eu le trac?



AL: Heu si..mais ça a atténué quoi ! Ce n'était pas une énorme salle et puis les amis sont venus (rire). On espère, on pense, oui, que l'accueil a été bon pour nous..

ML: Donc tu as l'impression d'avoir réussi l'examen de passage?

AL: En quelque sorte oui...

ML: Tu sais qu'il y en aura d'autres?

AL: Oui (sourire), il qu'il faut de toute façon, quelque soient les passages, petits ou grands, on a toujours intérêt à confirmer.. Il n'y a pas pour moi de petit passage, de petit public, de grand,.. finalement

ML: J'ai l'impression que tu mesures davantage l'espèce de responsabilité que te donne ce début de notoriété..

AL: Oui c'est vrai, c'est vrai. Pendant longtemps j'ai, disons navigué entre la volonté d'être un professionnel honnête, et celle d'être un excellent amateur quoi.. Oui je crois qu'il faut faire un choix un jour, donc il ne faut se consacrer qu'à ça. Il faut effectivement présenter un travail le plus propre possible.

ML: Allain Leprest: "**La Kermesse**"... (extrait)
Des tirettes à bijoux tout en or de plastique
Des étoiles de peinture sur l' chapiteau du cirque
Trois balles de balançoire et trois balles de manège
Qui tourne si vite, qui fait monter les jupes en neige
Et claque dans tes mains, Lucien, t'as cassé la grosse caisse
Des clous pour la femme-tronc, la bise à Miss Kermesse

ML : Allain Leprest la chanson aujourd'hui c'est fait avec des synthétiseurs, des boîtes à rythmes.. chez les proches du rock. La forme de tes chansons est un peu "hors du temps". D'où elles viennent ces chansons? Pourquoi cette forme archi-classique au fond?

AL: Au fond , je n'ai jamais réfléchi à la forme. Je ne dirai pas que c'est instinctif parce que euh.. non , je ne sais pas....Comme je n'ai jamais été tellement un théoricien de la chanson, j'ai fait simplement avec ce qui me passait par la tête. "Je n'en ai fait qu'à ma tête", comme on dit.. (sourire)

ML : Qu'est ce que tu as envie de raconter, d'exprimer, à travers ces chansons. D'où elles viennent?

AL: Elles viennent de certains sédiments qui se sont déposés en moi à l'écoute de toutes les chansons qui allaient du jazz à l'opérette...Avant d'écrire, j'écoutais quoi....

ML: Tes chansons passent d'abord par les mots. Comment les écris tu? Où puises tu?

AL: Dans le quotidien, disons. J'avais plutôt la volonté, quand j'avais 12-13 ans de devenir **Lamartine**, jusqu'au jour où je me suis dit, ben peut être écrivain de chansons ce n'est pas plus mal, où j'ai réussi à réconcilier en moi l'amour de l'écriture, de la versification, avec le langage parlé. Je me disais, ben c'est...il est quand même pas si laid ce langage qu'on entend ! Dans le milieu où j'étais, je le trouvais assez magique, et puis j'ai eu la volonté de le prendre un peu comme une matière, de travailler à partir de ça. On me fait le bonheur de me dire des fois "Ah c'est bien cette chanson là!".. je suis presque toujours tenté de dire "Mais c'est vous qui l'avez faite, j'ai un peu piqué, je suis le pillier"....

Extrait de « **J'ai peur** »

J'ai peur des rues des quais du sang
Des croix de l'eau du feu des becs
D'un printemps fragile et cassant
Comme les pattes d'un insecte

J'ai peur de vous de moi j'ai peur
Des yeux terribles des enfants
Du ciel des fleurs du jour de l'heure
D'aimer de vieillir et du vent

ML : Allain Leprest, on peut le dire, **Kacel** est en train d'enregistrer cette chanson. Mais cette chanson intéresse d'autres chanteurs , **Linda de Souza, Isabelle Aubret, Jean Ferrat** par exemple....

AL: **Ferrat** a mis en musique notamment cette chanson là,.. et plusieurs autres.. La première que j'ai eue le bonheur d'entendre interprétée par quelqu'un, c'était par **Juliette Gréco**, sur une musique de **Jean Ferrat** également, ...une chanson qui s'appelait "**Pull over**" en 1983.

ML : Comment s'est faite cette connexion **Ferrat/Gréco/Leprest**?

AL: Ben, c'est à dire que moi, quand je suis arrivé à Paris, je ne bougeais pas tellement, je faisais les cabarets, ..et puis on est toujours le dernier à pouvoir vendre "sa marchandise". Alors c'est un ami rouennais, **Didier Dervaux**, qu'est venu à la rescousse, qui m'a fait enregistrer quelques cassettes comme ça, dans ma cuisine (rire), sur un mini cassettes. Et puis il est allé faire du porte à porte, comme ça, chez différents éditeurs, différentes maisons de disques. Et c'est **Gérard Meys** qui, deux ou trois jours après, a envoyé un petit télégramme en lui demandant, en me demandant de rentrer en contact avec lui. Et il m'a dit tout de suite "Est ce que ça vous intéresserait de faire une chanson pour **Juliette Gréco**?"

ML: A ce moment là il n'y a pas eu de rencontre avec **Ferrat** ?

AL: Non

ML: Il a découvert le texte..

AL: J'ai rencontré **Ferrat** peut être.. deux trois mois après simplement...

ML: Et la chanson , « **Pull-over** » on en écoute un extrait, par **Juliette Gréco**

« On avait un seul pull pour deux
Un grand pull-over d'amoureux
Chacun un bras pour une manche
Et chacun l'autre pour la hanche
Au début il serrait un peu»



ML: Allain Leprest, comment imaginez vous votre avenir de chanteur dans les 6 mois, dans l'année à venir?

AL: D'abord il ya aura le point important du disque....

ML: Il va se faire ce disque, ou il ne va pas se faire?

AL: Il va se faire, avec **Gérard Meys** précisément, on aimerait de plus qu'il sorte avant le prochain printemps de Bourges, qu'on va avoir la chance, qu'on pouvoir « refaire » en cette année 1996.

ML: Et on retrouvera la plupart de ces chansons sur le disque?

AL: Oui

ML: Il y en aura de nouvelles? Quel est le rythme d'écriture?

AL: Il est assez laborieux et .. c'est à dire.. du moment où on a l'idée jusqu'au point final sur une chanson, ça peut prendre des mois.. Où ce sont des brouillons qu'on retrouve, qu'on découpe, c'est un travail de collage presque, et je suis assez heureux quand, dans une année, il ya, tiens, 6 ou 7 chansons qui tiennent le coup.



ML: Par exemple combien de temps a pris la chanson "**Edith**" ?

AL: Elle est partie, là,.. dans la rencontre magique de ce qui se passait autour de sa petite tombe au cimetière du Père Lachaise auprès duquel j'habite.. et puis évidemment toute cette latence dans la tête autour d'**Edith Piaf**, qui est quelqu'un que j'ai toujours aimé, disons.. Et puis après, il a fallu recoller tout ça, tous ces sentiments un peu vagues, coller avec son histoire ,avec aussi ce que je ressentais moi. Ca s'est échelonné sur près d'un an quoi...

(Chanson « **Edith** » in extenso pour finir), voir plus loin



Allain Leprest et « les printemps de Bourges »

A priori ,sauf erreur, sont concernées par la présence d'Allain Leprest les années 85, 86 et 98

Edition 1985 Les Artistes

Scharif Alaoui, Dick Annegarn, Areski Fontaine, Ann Ballester Quartet, Ballet Opéra de Lyon, Alain Bashung, Eric Bessou, Jean-Claude Berliocchi, Michèle Bernard, Jean-Luc Bideau, Dominique Bomont, João Bosco, Boubouche, Angelo Branduardi, Joe King Carrasco, Les Cent Printemps des Poètes, The Chevallier Bros., The Cocteau Twins, Paolo Conte, Jean-Marie Cornille, Charlélie Couture, Etienne Daho, Pino Danièle, The Dance Society, Dead Can Dance, Mick Delion, Romain Didier, Diane Dufresne, Patrick Dupond, Marie Ecorce, Jango Edwards, Pierre Eliane, Sharon Evans, Faton Bloom, Pierre Fatus, Léo Ferré, Renaud Fontanarosa, Jean-Pierre Fouquey, Jesse Garon, Juliette Gréco, Green on Red, Bernard Haillant, Johnny Hallyday, Murray Head, Michel Jonasz, Kajdan Widemann Group, Mory Kanté, Kent, Alexandre Lagoya, Francis Lalanne, Alain Lamontagne, Plume Latraverse, Jo Lemaire, Michel Lemieux, Francis Lockwood, Mimi Lorenzini Trio, Charles Brutus Mac Clay, Malopoets, Maurane, Bernard Meulien, Pierre Miserez, Eddy Mitchell, Alain Moisan, Marc Monsigny, Yolande Moreau, Elliott Murphy, Die Nieuwe Snaar, Marc Ogeret, Oku Onuora, Pascal Papini, Angel Parra, Passion Fodder, Paul Personne, Jacques Poustis, Qatuor Via Nova, John Ratikan Blues Band, Zachary Richard, Alain Sachs, Dédé Saint-Prix, Sapho, Marc Seberg, Laurence Semonin, Marianne Sergent, François Silvant, Spear of Destiny, The Stranglers, Tohu Bohu, Les Tourlourous (G.Viala & J.M. Proslie), Transhumance, The Truth, Philippe Val, Denis Van Hecke, Herman Van Veen, Violent Femmes, Paul Young.

Les Découvertes du Printemps de Bourges

L'Affaire LouisTrio, Georgina Aguerre, Armason, Bacchus, Philippe Berthaut, Pierre Bessou, Philippe Bias, Blessed Virgins, Didier Blons, The Bonaparte's, Jean-Jacques Boulet, Café Noir, Les Calamités, Christian Camerlynck, Cargo de nuit, Clips, Contact, Philippe Coste, Cyclope, Christian Dargelos, Annie et Didier Dégremont, Pierre Delorme, Der Deutsche Adel, Djudjucats, Serge Domini, Gilles Dougherty, Alain Dubois, Evening Legions, François Faucoz, Nilda Fernandez, Eric Frasiak, Fusion IV, Jacques Gandon & Cather. Villiers, Frédéric Gonnand, Laurent Gromier, Jacques Hurogné, Hélène et Jean-François, Les i, Ich Libido, Les Illuminés du 8 décembre, Import-Export, Jacso, Jad Wio, Joël Jehan, Johnny B.C., Juliette, Karim Kacel, Eric Le Collen, Marie-Line Le Gallée, **Allain Leprest**, Lipcoq, Litfiba, Lord Stan et les Clipclaps, Lorelei, Machon, Madame Bovary, Les Malades, Bruno Maman, Phil Mandounou et Alafia, Pierre Meïge, Marc Minelli, Moda, Mojo Band, Moktar, Josée Moonens, Jean Mouchès, Mil Mougout, Movement, Janet N'Diaye, Palata, Jérôme Pigeon, Jean-Michel Piton, Quartiers Nord, Raticide, Rock Urgence, Bruno Ruiz, Paul Sabia, Bernardo Sandoval, Jean-Claude Sèvere, Surrenders, Thérèse Racket, Timoléon's, Claude Vadasz, Dominique Val, Marie-Claude Vallez, Roland Vantusso, Christian Vercelotti, Patrick Vuillet, Visiteurs Modèles, Edmond Zabal, Ziou.

Edition 1986 LesArtistes

Pedro Aledo, Carlos d'Alessio, Louis Arti, Barbara, Claude Barthélémy, Jacques Bertin, Bill Baxter, Le Biscuit qui craque, Romain Bouteille, Amédée Bricolo, Michel Buhler, Carmel, Cie de la Carreraria, Castelhémis, Celea Couturier Group, Cellophan, Pascal Charpentier, Choeur d'Enfants de Paris, Choeurs de l'Opéra de Paris, Cie Choublawa's Pont, Claire, I Colombaioni, The Cramps, Del Amriti, Gérard Delahaye, DennisTwist, Gérard Depardieu, Bill Deraime, Deuxième prix de beauté, Dussou Lajoie, Yves Duteil, Stephan Eicher, Esquive, Faton Bloom, Claude Faucomprez, Melaine Favennec, Fine Young Cannibals, Paul Fructus, Serge Gainsbourg, Giant Sand, François Guierre, Herpin / Paboeuf, Jacques Higelin, François-Henri Houbart, Bill Hurley, Indochine, Salif Keita, Kingsnakes, The Klezmorin, Gilbert Laffaille, Michel Lagueyrie, Patricia Lai, Catherine Lara, Henri Ledroit, Ray Lema, Level 42, Didier Lockwood, Madness, Mahjun, Jean-Claude Malgoire, Mamemo, Marc Michel, Raphy Marchal, Marché Noir, Pascal Mathieu, Mini et Maxi, Jean-Louis Mongin et Wolfpack, Mosalini-Beytelmann-Caratini, Mounsi, I Muvrini, Claude Neau, Niagara, Mico Nissim, Claude Nougaro, O'asah, Orchestre National de Jazz, André Pagenel, Pajaro Canzani & Atlantico, Cie Papagalii, Carlos Paredes, Pep Bou, Marc Perrone, Michel Portal, Les Porte-Mentaux, Raina Rai, Rancoeur, Renaud, Véronique Sanson, Sarcloret, Yochko Seffer, Jimmy Slyde / Sarah Petronio, Bernard Soustrot, Alan Stivell, Anne Sylvestre, T.S.F, Talk Talk, Théâtre de la Tête Noire, Théâtre du Lierre, Théâtre Fantastique de Richard Zachary, Yvette Théraulaz, Hubert-Félix Thiéfaine, Patrick Timsit, Toure Kunda, Franck Tovey, Trovante, Christian Vander, Vendredi 13, Vienna, Gilles Vigneault, Western Electric, The Woodentops, Working Week, Youssou N'Dour, Zizou Bikaye.

Les Découvertes du Printemps de Bourges.... encore « découvert ? »

L'Affaire LouisTrio, Jo Akepsimas, Amala, Sylvain Atrous, Philippe Aubeois, Alain Aurenche, Bad Losers, Les Bandits, Baroque Bordello, Dominique Jacques Bébin, Béjo, Philippe Berthaut, Betty z'Boob, Blancnègre, Maurice Boguet, Patrick Bongrand, Hervé Bourgeois, Serge Cabon, Cacciato, Chanson Plus Bifluorée, Comte Rezanov, Cosa Nostra, Philippe Coste, Marcel Crado, Cyclope, Murielle Dbjay, Drei o'Klok, Alain Dubois, Jacques Ducatel, Fabienne Elkoubi, Hélène Engel, Gene Everett, Ex Teens, Fixed Up, Flo, Philippe Forcioli, Froggies, G.N.R, Gamine, Hervé Gissot, Eric Guilleton, Hakim et Groupe Seimar, Lieselotte Hamm, Jacques Hurogné, Hot Pants, Les Illuminés du 8 décembre, In the Ginza, Les Infidèles, Les Injectés, Les Innocents, International Sin, Jad Wio, Joël Jehan, Juliette, Kalashnikov, Boris Karloff, Kwatsu, Label Public, Françoise Le Golvan, Léda Atomica, **Allain Leprest**, Bruno Letort, Dominique Lévy, Litfiba, Phil Mazel, Michaëlis et Vahé, Mome Rath, Nana & Co, Non Coupable, Opéra Multisteeel, Christian Paccoud, Palace Hôtel, Guy Péliissier, Philippe Pelletier, Alex Périence, Portier de Nuit, Fabienne Pralon, Quai n°1, Alain Renard, Mireille Rivat, Bernardo Sandoval, Sarclon, Gilbert Sarreméjane, Dominique Scheder, Philippe Servain, Sue et les Salamandres, T.E.A, Taboo, Les Taxidermistes, Timoléon's, Madou Trossat, Tu es le plu bô jour, Vertigo, Violet Eves, Wally et Freddy, Jean-Marc Wickel, Edmond Zabal, Zo.

Edition 1998 Artistes (ouf , trouvé !)

Afro Jazz, Alabina, Angra, Asia Folies, Louise Attaque, Jean-Louis Aubert, Vincent Baguian, La Baronne, Joël Barret, Beat de Boul, Bortek, Goran Bregovic, Greg Brown, Julien Clerc, Compay Segundo, The Cramps, Bambi Cruz, Etienne Daho, Roy Davis + P.Evrett, Jack de Marseille, DITC, Kenny Dixon, DJ Deep, DJ Jean Croc, DJ Nawak & DJ Nush, DJ Randall, DJ Sonar Circle, DJ Stef & DJ Nico, Dolly, Dream Theater, Dub Action, Eagle Eye Cherry, Stephan Eicher, Eirc et Ramzy, Donny Elwood, Faudel, Fonky Family, Bruno Fontaine, G. Love & Special Sauce, Mirella Giardelli, Gilb' R, Mauro Gioia, Green Velvet, Hasheem, Deni Hines, Home Town, I AM, Joe Jackson, Jamel, La Java des Couleurs, Marshall Jefferson, Jay Jay Johanson, Junkie XL, Candye Kane, Kush, Lady Laistee, Alain Lamontagne, Eric Laurent, Bernard Lavilliers, Marc Lavoine, Maxime Le Forestier, Bryan Lee, Yann Lem, **Allain Leprest**, Linton Kwesi Johnson, LoJo Triban, -M-, Magic Malik, Manolito, Massillia Sound System, Derrick May, Liz Mc Comb, Miloch, Mogwai, Monster Mike Welch, Musictronics, N.A.P., Claude Nougaro, La Nuit du Zapping, Oliver, Orange Blossom, Orch. de Michel Arkache, Orch. Nat. Barbes, Paris Combo, Lee Perry, Kellye Joe Phelps, Pierpoljak, Poetic Lover, Polyphonies francisaines, Ian Pooley, Portobello Bones, Ruben Gzales, Ruff Neg, Bruno Salomone, Véronique Sanson, Sawt el Atlas, Shout, Smoke City, MC Solar, Spermicide, Spook and the Guay, Squeegee, Didier Squiban, Steel Pulse, Strangelove, Symposium, Têtes Raides, Alexandre Tharaud, John Thomas, Les Toiles Musicales, Trainspotting, Treponem Pal, Tribal Jam, tRopiK époK, Useless, Vanden Plass, Les Voix du Sud, Les Wampas, Steve Waring, Damon Wild, Y Front, Youth Waves, Zézé Mago.

Les Découvertes du Printemps de Bourges

3K, Ambusquad, Boost, Cacao, Color, Curl, Le Damier, Deepfried Toguma, Dit Terzi, Ea !, Les Eléphants, Lili Fatale, First-T, Gingko, Hips, Impact 91, Ithaka, JMPZ, Keneda, Kitchen Jazz, Philippe Lars, Malanga, Mazapegul, Mézuel, Mmoob, Mob's & Travaux, Natyot, Les Orteils bleus, Outa Space Department, Punish Yourself, Swandive, T.E.D., Tommyknockers, Tronx, Virago, Wab-y-Mad, Zong, Zop Hopop, Zora.



Le chanson de les valises (Printemps 1986) retour momentané au Petit Q

Ce spectacle écrit par **Allain Leprest** y est créé au Théâtre Maxime Gorki (rue Mitterand au Petit Quevilly). Il comporte 18 textes mis en musique par 6 compositeurs différents (**Didier Degrémont, Etienne Goupil, Joël Drouin, Luis Sylvestre Ramos, Gérard Yon et Elisabeth Amsallem**)

Merci à celui ou celle qui m'aidera à trouver le texte complet...

où sur le quai d'une gare trois personnages , un peu perdus, un peu distraits
« croisent leurs chansons comme on croise des regard » (« Je chante » N°25 page 47)

Mise en scène **Christian Dente**

Interprété par **Annie Degrémont, Gérard Yon et Guillaume Payen**

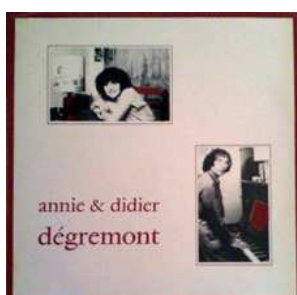
De ce spectacle sortira :

Je suis un gamin laid

Ton cul est rond

T'as l'air perdu

Madame sans âme... notamment



Petit extrait :

On est des cent sur ce quai de gare
Des gros, des gras, des maigr', on part
on sème des miett' de cass'-croûte
Des fois qu'on se perdrait en route

....

Est-c'que je pars, est-'que je reste
Quelqu'un me tire pare la veste
Est c'que j'y meure, est c'que j'y vais
Quelqu'un me pousse vers le quai
Vieillir ailleurs, crever ici...

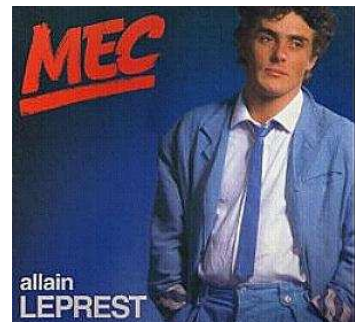
Mec (1986)

Allain Leprest / Fabrice Plaquevent

Interprète : **Allain Leprest**

CD « MEC » N°1

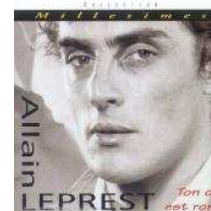
SACEM : T-003.303.815.1



Mec, tu dis jamais rien et moi je cause, je cause
Quand j'ai rien à te dire, je te parle de tout
J'fais comme si ton silence racontait la même chose
On préfère les muets quand on a du bagout
On se vend les questions et les mensonges avec, mec

Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22
chansons »
en 1995 dans CD « Ton cul est rond »

T'as beau êt' silencieux, j'entends quand t'es pas là
J'te dirai pas qu' ça fait comme une main qui manque
Même dans les chansons cons y a des trucs qu'on dit pas
Qu' c'est moche quand t'es parti ou qu' je t'aime par exemple
Ça j' te l' dirai jamais, j' te l' dirai pas, mais presque, mec



Mec, il fait nuit, t'es là sur ta chaise et la vie
N'est jamais autant là que quand tu fais le mort
Avec juste la voix de ta main qui écrit
Y a des heures qu'on voudrait, là j'en dis trop encore
On va croire que j' te drague avec mon tarin grec, mec

Mais aussi par **Cerge**,
Julien Heurtebise sur CD en 1999 et 2007
(N°3)
par **Loïc Antoine** en 2008 (CD « Chez
Leprest N°1 » et (DVD « Chez Leprest
Bataclan ») et 2012 Barjac
en 2012 Acte chansons trinque fougasse à
Montpellier (**Julien Heurtebise**)
en 2011 Leprest à l'improviste (**Guy
Rombaux**)
Jacques Bernard (parlé) « Trinque la vie »
Avignon off 2012
2012 Ivry Spectacle « Où vont les
chevaux.. » **Yves Jamait**

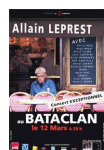
Mec, des fois j'ai d' l'humour à mes heures, poil au beurre
Toi mes pauv' traits d'esprit, tu les connais par cœur
Tiens le cœur justement, j' dis qu' c'est un artichaut
Quand t'as r' tiré les feuilles il te paraît plus gros
J'ajoute toujours que c'est l' contraire d' mon carnet d' chèques, mec

Mec, c'est n'importe quoi ça y est, me v' la lancé
Je m' vide, j' suis en surcharge, ça m' coule, ça m' noie, ça m' colle
Tu dis rien, tu sais bien que tout va y passer
Rimbaud, le fric, la guerre, Isabelle et l'alcool
Maman, les putes et moi, Paris, Dieppe et l'Québec, mec

Mec dans ton coquillage, j'écoute le bruit d' la guerre
Les journaux brûlent un peu les yeux quand on les ouvre
La victoire en chantant poireaute à la barrière
On s'en fait tout un monde, et au fond si ça s' trouve
Ça fera même pas mal, comme un calva cul sec, mec

Mec des fois, si ça dure, on s' retrouv' ra su' l' front
Ensemble à égorger le même salopard
Des boyaux plein les mains, du sang sur les galons
On saura qu'on aura été gentil qué' qu' part
Qu'on n'était pas des saints mais qu'on était correc', mec

Mec, y a des mecs pardon, t'es là tu d' mandes rien
Je lâche mes corbeaux noirs sur les blés de ta tête
Pourtant même silencieux, t'es là, ça m' fait du bien
Tu sais, moi faut qu' je parle - as-tu une allumette ?
Et pis un clope avec, pour me clouer le bec, mec



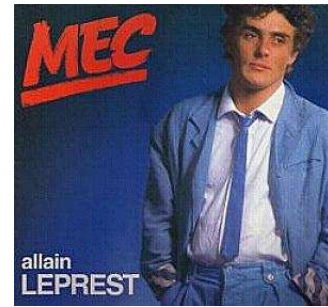
Bilou (1986)

Allain Leprest / Etienne Goupil

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°2

SACEM : T-003.367.660.6



Qu'est c' que t'as franginette ? C'est drôle, t'es plus la même
Celle qui tachait ma piaule d'éclaboussures de robes
Qui s' gavait de Beatles et de choux à la crème
Qui lisait les Claudines à ch' val derrière ma mob
Dans ton blouson d' marlou
Bilou

Pourquoi t'as maquillé tes lèvres à la craie blanche ?
Ta bouche où fleurissaient des musiques si rouges
Des gros mots merveilleux, des rires en avalanches
Des internationales pour emmerder les bourges
Des baisers pour les loups
Bilou

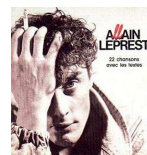
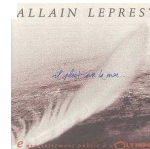
Qu'est c' que t'as ma jumelle ? C'est-y ça l' mal du siècle
Se fuir du mal à cause d'avoir du mal aux autres
S'arracher tant de larmes qu'on se retrouve à sec
Voir un été pourri, se dire que c'est d' sa faute
Crêcher dans un igloo
Bilou

Bilou ma belle idiote, ça s' rait trop moche, dis
Si ça couvait aussi chez toi cette langueur
Qu'est comme une maladie qu'est pas une maladie
Qu'on croit qu' ça vient du cœur et qu'on n'a rien au cœur
Qu'un invisible clou
Bilou

Bilou, le feu follet la plus courue d' mes boums
Le bonheur sur ta peau a retourné sa veste
Le bar du Saint-Amand, le café aux loukoums
Le temps se fait la paire en accrochant les restes
Au clocher d' Saint-Maclou
Bilou

Qu'est c' que t'as ma jumelle, qu'on croit inguérissable
Qui use les regards dans des boîtes de kleenex
Qu'enlise chaque pas sous des tonnes de sable
Qui sert du bouillon fade dans des verres en pyrex
Qui rend les photos floues ?
Bilou

Bilou fais un effort, je te jure que tu ris
Rire, c'est ça, tu t' rappelles, tu vois c'est pas si dur
Regarde la pluie s' barrer au cul du car-ferry
Le vent lèche tes joues peintes de confiture
Pour un peu j' s'rais jaloux
Bilou Bilou... Bilou



Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons ,
N°13 »
en 1995 dans CD « Ton cul est rond ,N°7 »
en 1995 dans CD « Il pleut sur lamer , N°3 »
en 2002 dans CD « Je viens vous voir, N°5 »
en 2005 dans DVD « Chez Leprest ,Bataclan, N°7 »

Mais aussi par **Cerge**,

Didier Dervaux «CD : Le cœur dans
l'ascenseur ,1986 » et **Isabelle Mayereau**
« Chez Leprest 2 2009 N°14 ».....

Par **Sébastien Mesnil** dans plusieurs de ses
spectacles de 2009 à 2012

Et en italien en concert par **Alessio Lega** 2010
(Bilù)

En concert 2011 à Ergue Gaberic par **Clarisse
Lauvanant**

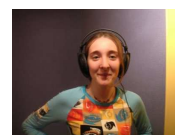
En concert 2011 Grenier à chansons

Forcalquier par Marie **Thérèse François**

En concert 2011 par « **Tournée générale** » à
Tilloy Floriville etc.. et 2012

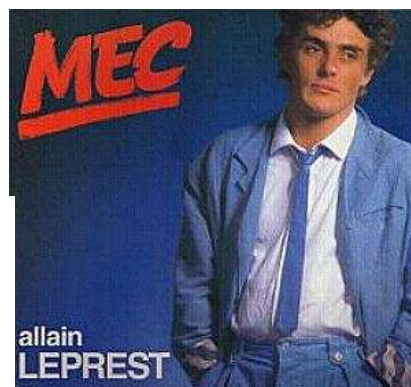
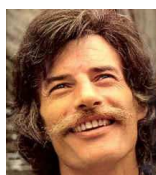
café de la rue à Bruxelles par **Charlotte Goupil**
2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux... »

Yves Jamait



J'ai peur (1986)

Allain Leprest /Jean Ferrat
Interprète : Allain Leprest
CD « MEC » N°3
SACEM : T-003.300.913.0



J'ai peur des rues des quais du sang
Des croix de l'eau du feu des becs
D'un printemps fragile et cassant
Comme les pattes d'un insecte

J'ai peur de vous de moi j'ai peur
Des yeux terribles des enfants
Du ciel des fleurs du jour de l'heure
D'aimer de vieillir et du vent

J'ai peur de l'aile des oiseaux
Du noir des silences et des cris
J'ai peur des chiens j'ai peur des mots
Et de l'ongle qui les écrit

J'ai peur des notes qui se chantent
J'ai peur des sourires qui se pleurent
Du loup qui hurle dans mon ventre
Quand on parle de lui j'ai peur

J'ai peur, j'ai peur, j'ai peur
J'ai peur

J'ai peur du cœur des pleurs de tout
La trouille des fois la pétiole
Des dents qui claquent et des genoux
Qui tremblent dans le fond des poches

J'ai peur de deux et deux font quatre
De n'importe quand n'importe où
De la maladie délicate
Qui plante ses crocs sur tes joues

J'ai peur du souvenir des voix
Tremblant dans les magnétophones
J'ai peur de l'ombre qui convoie
Des poignées de feu vers l'automne

J'ai peur des généraux du froid
Qui foudroient l'épi sur les champs
Et de l'orchestre du Norrois
Sur la barque des pauvres gens

J'ai peur, j'ai peur, j'ai peur
J'ai peur

J'ai peur de tout seul et d'ensemble
Et de l'archet du violoncelle
J'ai peur de là-haut dans tes jambes
Et d'une étoile qui ruisselle

J'ai peur de l'âge qui dépèce
De la pointe de son canif
Le manteau bleu de la jeunesse
La chair et les baisers à vif

J'ai peur d'une pipe qui fume
J'ai peur de ta peur dans ma main
L'oiseau-lyre et le poisson-lune
Eclairent pierres du chemin

J'ai peur de l'acier qui hérissé
Le mur des lendemains qui chantent
Du ventre lisse où je me hisse
Et du drap glacé où je rentre

J'ai peur, j'ai peur, j'ai peur
J'ai peur

J'ai peur de pousser la barrière
De la maison des églantines
Où le souvenir de ma mère
Berce sans cesse un berceau vide

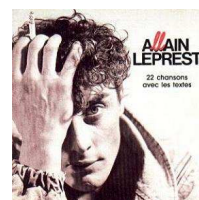
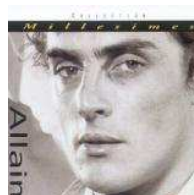
J'ai peur du silence des feuilles
Qui prophétise le terreau
La nuit ouverte comme un oeil
Retourné au fond du cerveau

J'ai peur de l'odeur des marais
Palpitante dans l'ombre douce
J'ai peur de l'aube qui paraît
Et de mille autres qui la poussent

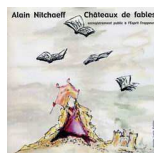
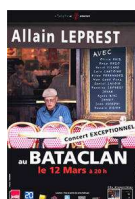
J'ai peur de tout ce que je serre
Inutilement dans mes bras
Face à l'horloge nécessaire
Du temps qui me les reprendra

J'ai peur, j'ai peur, j'ai peur
J'ai peur
J'ai peur

Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 :
22 chansons , N°14»
en 1995 dans CD « Ton cul est rond
,N°10 »
en 2002 dans CD « Je viens vous
voir, N°11 »



Karim Kassel «CD : Banlieue 1986 N°17»
Jean Guidoni « Chez Leprest 1 2008 N°12»
Et DVD « Chez Leprest Bataclan N°22 »....
Et en 2011 Hommage Cergue-Gaberic (**Adélaïde**)
CD 2005 **Alain Nitchaeff** « Châteaux de sable N°10 »
Et par **Véronique Estel** (parlé) Barjac 2012
2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux.. » **Jean Guidoni**
2012 (Alors chante, Montauban) **par Moran**



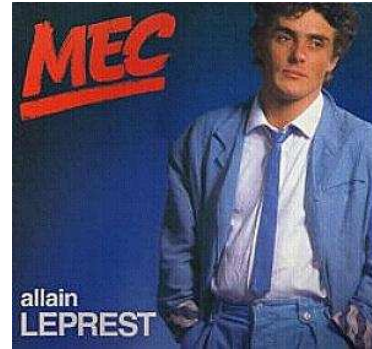
Edith (1986)

Allain Leprest /Didier Petit-Romain

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°4

SACEM : T-003.321.124.3



C'est tout au fond du Père-Lachaise
Dans la section quatre-vingt-seize
Qu'elle a trouvé son dernier nid
Entre le mur des Fédérés
Couvert de roses et le carré
Maudit de Modigliani

C'est ici son premier repos
Ici que Théo Sarapo
Dort dans la cage de ses ailes
Si la tombe paraît petite
C'est qu'il fallait trop de granit
Pour qu'elle soit à son échelle

Général au buste pompeux
Qui ne t'excuses plus du peu
C'est du marbre sans épitaphe
C'est la plus petite des tombes
C'est celle d'un moineau dont l'ombre
Couche ton grand cou de girafe

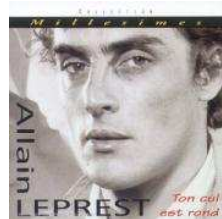
Non rien de rien sur les épaules
Elle hante un curieux music-hall
Les feuilles des arbres la bisent
Chrétien, accorde à ton roi
Un jour la permission de croix
Pour que ces deux mains l'applaudissent

Un faisceau de lune lointaine
Un dernier projo sur la scène
Molière l'écoute chanter
Un cimetière, c'est un théâtre
Dans les rangées écoutez battre
Le coeur gros de l'éternité

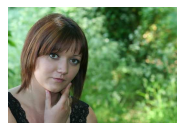
Sais-tu comment font les artistes
Pour ne pas rendre la mort plus triste
Qu'un "au revoir" au bord d'un quai ?
Suffit que l'amour ait un hymne
Des millions d'amants anonymes
Viennent y planter leur bouquet

C'est tout au fond du Père-Lachaise
Dans la section quatre-vingt-seize
Qu'elle a trouvé son dernier nid
Madame Lamboukas Edith
Dite "Piaf" dans l'ombre maudite
Du peintre Modigliani

Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°15»
en 1995 dans CD « Ton cul est rond ,N°11 »
en 2002 dans CD « Je viens vous voir, N°4 »



Mais aussi par :
Enzo-Enzo « Chez Leprest 1 2008 N°13»
Catherine Mathey CD « Les amis d'Allain chantent
Leprest 2011 N° 12 »....
En 2011 par **Adelaide** Hommage à Ergue Gaberic
En 2011 Leprestissimo : **Elsa Gelly**
En 2010 grenier à chansons Forcalquier (**Karen Janin**)



Good bye Gagarine (1986)

Allain Leprest /Gérard Pierron

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°5

SACEM : T-003.360.529.6

La lune allume son p'tit réchaud
Tu vas avoir du croissant chaud
Dans ton grand bol de voie lactée
Dans les cieus, tout est à becqueter
Il ne manque que la margarine
Good bye Gagarine

Là-haut, avec un seul kopeck
On a tout, et le coeur avec
L'espace est un grand magasin
Et le vide un cousin lointain
Qui ronge sa caisse en vitrine
Good bye Gagarine

Des requins lèchent tes hublots
En haut, en bas, tout est à l'eau
En haut, en bas, tout est à vendre
T'ouvres un sourire sur ton scaphandre
Avec une clé d'boîte à sardines
Good bye Gagarine

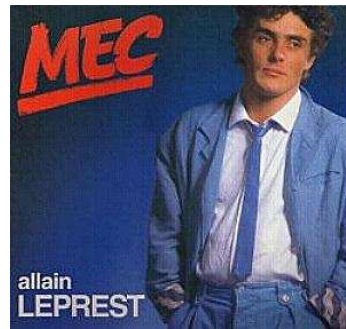
As-tu croisé le vieux Saint-Ex ?
A-t-y réparé son solex ?
Traîne-t-y encore, ce sale gamin
Qui voyait l'av'nir des humains
Pas plus gros qu'un grain de farine ?
Good bye Gagarine

Moi, quand j'rêvais d'être cosmonaute
C'était pour faire baver les autres
Ceux qui croyaient monter aux cieus
En se tirant par les cheveux
Les bras emplis de ballerines
Good bye Gagarine

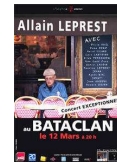
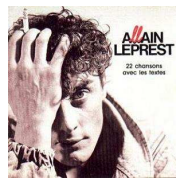
Paraîtrait que de ta capsule
On voit la Terre comme une bulle
Un lion te salue de sa jungle
Et l'étoile polaire t'épingle
Ses cinq branches sur la poitrine
Good bye Gagarine

Sous ton auréole électrique
Les esturgeons de la Baltique
Sautent au soleil comme des carpes
Toi, t'enfiles un bras en écharpe
Autour du cou de Marylin
Good bye Gagarine

Longue éternité et vieux os
Zorro, D'Artagnan du cosmos
Toi qui disais que dans l'au-d'là
Manqu'ra toujours un brin d'lilas
Pour nous fredonner aux narines
Good bye Gagarine



Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°16»
en 2002 dans CD « Je viens vous voir, N°6 »
en 2008 DVD « Chez Leprest au Bataclan N°4 »
en nov. 2010 en duo avec Miravette (la fête à Miravette)
Thout bout'chant
en 2012 CD « Leprest symphonique N°12 »



Petite introduction parlée de Leprest au Limonaire

Tout ça c'est un p'tit peu une ballade chronologique, on va dire..
A l'époque, on ne faisait pas non plus...
(entre ma mère catholique-bordelaise
et mon père vieux teigneux normand..)
...on ne faisait pas.... qu'insulter le ciel.
Un soir, il était vers 9 heures,
nous étions assis à la table familiale
avec mon frangin, mon père, ma mère et.. moi-même
à déguster la soupe aux vermicelles, aux vermicelles avec des lettres...
Tout à coup, mon père se lève et nous dit;
Venez voir le ciel dans le jardin!
Nous nous levâmes.. euh levâmes?
Nous sortîmes dans le jardin. Mon père regardait le ciel,
Ah, Ah,.. mon père regardait le ciel, regardait le ciel
Ah ah,.. mais regardait le ciel bon dieu!
Ma mère "faites comme si, faites comme si comme si vous aviez entendu
quelquechose.."Oooh, Oooh.....
Et nous rentrâmes finir la soupe aux vermicelles... avec des lettres

Mais aussi par :

Gérard Pierron « Chez Leprest 2 2009 N°16»

Et 2012 Barjac

En 2011 par **Clémentine** Fête de la lune



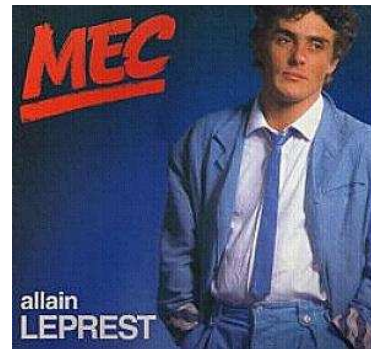
Dans le sac à main de la putain (1986)

Allain Leprest /Didier Petit-Romain

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°6

SACEM : T-003.367.658.2



Dans le sac à main d'la putain
Y a des pilules et du fond d'teint
La tronche d'un mec perdu en mer
Les lettres jaunies d'une mère
Qui la croit vendeuse au Printemps
Et qui y envoie pour ses trente ans
Un pauvre billet plié en sept
Pour qu'elle s'paye un mini-cassette

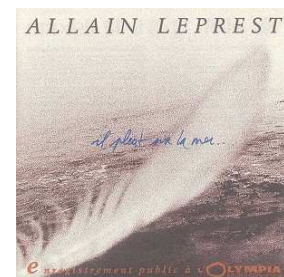
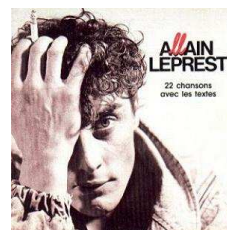
Repris par Leprest lui même

en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°17»

en 1995 dans CD « Il pleut sur la mer , N°11 »

en 1995 dans CD « Ton cul est rond N°12 »

La putain, dans son sac à main
Y a du rouge à fièvre carmin
Le portefeuille de son maqu'reau
Sa fausse déclaration d'impôts
Et la conscience de ceux qui casquent
Pour avoir le droit d'être flasque
Ceux qui prennent quand ils font l'amour
Leur vessie pour un abat-jour



La putain, dans l'fond d'son sac
Elle balance coeur et cul en vrac
Les faits divers de Libé-soir
De la crème pour pouvoir s'asseoir
Et des cigarettes à bout jaune
Pour incendier les toits d'sa zone
Où elle r'viendra tartinée d'pèze
S'ach'ter l'bar du boul'vard Thorez



Dans le sac à main d'la putain
Y a un réverbère et un train
Y a de la dope à vingt pour cent
Et un rasoir à s'raser l'sang
Un savon et un gant d'toilette
Dix centilitres de violette
Et les serments d'amour en kit
De ceux qui la baisent et la quittent

Mais aussi par :

Cerge et

Sanseverino « Chez Leprest 1 2008 N°5»

Sébastien Mesnil et Denis d'Arcangelo

(Pièce Madame Raymonde) depuis 1988

Sébastien Mesnil 2006 « où vont les chevaux quand ils dorment »

Dans le sac à main de la pute
Y a deux cent mille balles de turlutttes
Deux cent mille de barbe à papa
Pour le même qu'elle n'aura pas
La page quarante-trois du missel
Crochée à son porte-jarretelles
Et la lettre de sa maman
Qui la croit vendeuse au Printemps



Y'a rien qui s'passe (1986)

Allain Leprest /Allain Leprest !

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°7

SACEM : T-003.340.964.1

Dans le café d'Omaha Beach
La barmaid écoute Europe 1
Sur le papier de mon sandwich
J'écris des chansons à la main
Elle met la table, elle débarrasse
Elle remplit les verres, je les vide
Quand ils sont vides, elle les remplace
L'air du large, c'est toujours humide

Y a rien qui s'passe

Les vagues et les jours c'est pareil
On dort on bronze on baise on dort
Les nuits d'orage on se réveille
Sur un matelas de poissons morts
Le soir, on dénoue ses godasses
On s'coue l'sable et le varech
Le lendemain, on les relace
On s'rait mieux de dormir avec

Y a rien qui s'passe

Omaha Beach ou Saint-Malo
La mer vient, repart et revient
Elle s'échine à faire son boulot
Que pourtant, ça la mène à rien
La mer, c'est comme tout, on s'en lasse
Quand elle aura léché la côte
On attendra la marée basse
Puis après... ben la marée haute !

Y a rien qui s'passe

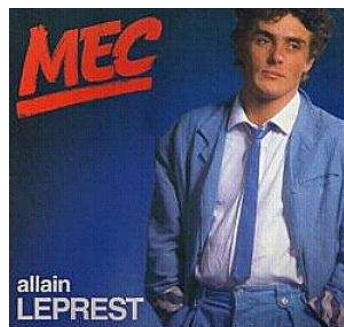
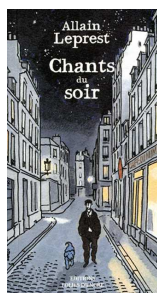
Omaha Beach, drôle de dimanche
La même rebeurre un sandwich
Son p'tit coeur bat entre deux tranches
Pour le grand brun qui mate ses miches
J'peux pas la trouver dégueulasse
Moi, c'est pour mille ans que je l'aime
Lui, il vide ses couilles et il s'casse
Et chuis tranquille jusqu'à la quinzaine

Y a rien qui s'passe

C'est du beau temps, c'est des averses
Des nimbus stratus de passage
Comme ces voyageurs de commerce
Qui claquent cent balles dans son corsage
"Marie beaux-seins, un cube de glace
Une paille et un verre de vin rose"
Moi si y a des trucs qui m'agacent
C'est de dire vingt fois la même chose

Y a rien qui s'passe

Vas-y qu'elle rebeurre un sandwich
Et le billard remue la queue
Les riches essaient de jouer aux riches
Mais les fauchés jouent mieux qu'eux
Le vent pousse sur la terrasse
Les trois dés tombés de ma main
Il me manque toujours un as
Pour claquer un 421



Repris par Leprest lui même

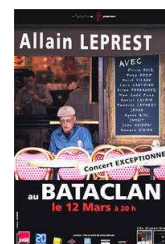
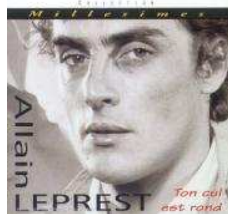
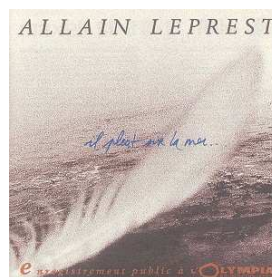
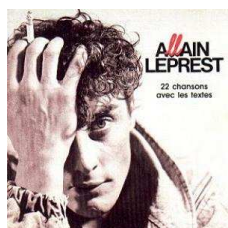
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°18»

en 1995 dans CD « Il pleut sur la mer , N°13 »

en 1995 dans CD « Ton cul est rond N°13 »

en 2008 dans CD « Chez Leprest 1 N°7)»

en 2008 DVD « Chez Leprest Bataclan N°12)»



Y a rien qui s'passe

C'est du beau temps, c'est des averses
Des nimbus stratus de passage
Comme ces voyageurs de commerce
Qui claquent cent balles dans son corsage
"Marie beaux-seins, un cube de glace
Une paille et un verre de vin rose"
Moi si y a des trucs qui m'agacent
C'est de dire vingt fois la même chose

Y a rien qui s'passe

Vas-y qu'elle rebeurre un sandwich
Et le billard remue la queue
Les riches essaient de jouer aux riches
Mais les fauchés jouent mieux qu'eux
Le vent pousse sur la terrasse
Les trois dés tombés de ma main
Il me manque toujours un as
Pour claquer un 421

Y a rien qui s'passe

Aujourd'hui j'ai fait ma valse
Et j'ai replié mon courage
J'ai une plaie sur la chemise
Et un accroc sur le visage
Omaha Beach, pas une trace
S'en vont et reviennent les flots
Une éponge de mer efface
Un grand ciel vert comme un tableau

Y a rien qui s'passe...

Repris par

2011 Leprestissimo **Romain Didier**

2012 Barjac **Véronique Estel** (parlé)

2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux.. » **Didier Romain**



La retraite (1986)

Nota avant: 1° version musicale Henry Dubos

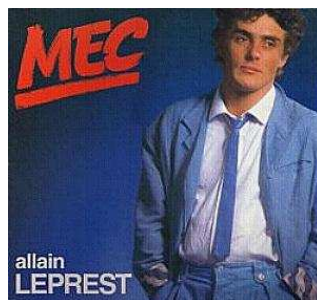


Allain Leprest /Didier Petit-Romain

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°8

SACEM : T-003.051.516.2



Tiens, c'est le fond de la bouteille
Ça y est nous voilà vieux ma vieille
Des vrais vieux qui trient les lentilles
Des vieux de la tête aux béquilles
Tiens voilà le bout de la rue
On souffle comme qui l'aurait cru
Du temps qu'on vivait à grand pas
Du temps qu'on leur en voulait pas
Aux étoiles de disparaître.
La retraite !

T'as beau dire qu'on nous rend le cœur
Une fois vidé du meilleur
Qu'ils ont pris le tronc et la force
Qu'ils ne rapportent que l'écorce
N'empêche c'est déjà moins con
Que soit consigné le flacon
Qu'après le festin on nous laisse
Les arêtes de la vieillesse
Le temps d'finir la cigarette.
La retraite !

Tout ici a la soixantaine
Ce café-là sent la verveine
Je t'aime, enfile tes chaussons
L'amour jette ses paillasons
Et la tête tourne soudain
A relire le papier peint
Où mille fois les chasseurs tuent
Un grand cerf qui cherchait l'issue
Entre la porte et la fenêtre.
La retraite !

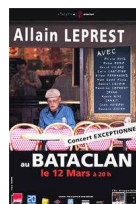
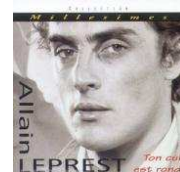
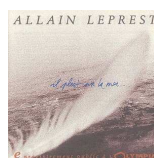
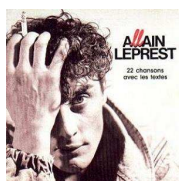
Il paraît qu'à un certain âge
Plus ou moins l'esprit déménage
Et qu'on a la raison qui tangué
Et des cheveux blancs sur la langue
Nous on doit être centenaire
A rêver du bout de la terre
Avoir des envies de Pérou
Et entendre au-dessus du trou
Ce bruit de pelletées qu'on jette.
La retraite !

Le soir descend, partons d'ici
Faudrait pas qu'ils nous trouvent assis
Si on languait les bibelots
Tout tiendrait dans un sac-à-dos
Regarde, on tend le bras et hop
Ils appellent ça l'auto-stop
Tant pis si on n'a pas de jeans
Si cette conne s'imagina
Qu'avec elle le cœur s'arrête.
La retraite !

Adieu le lit, salut Madrid
On laisse pas longtemps nos rides
Pour peu qu'on se démerde bien
On s'ra à Tolède demain
A regarder les ombres lentes
Eteindre les maisons brûlantes
Salut l'oranger sur la cour
Salut la paresse des jours
J'avais hâte de te connaître...
La retraite !

Tiens, c'est le fond de la bouteille
Ça y est nous voilà vieux ma vieille.

Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°19»
en 1995 dans CD « Il pleut sur la mer , N°6 »
en 1995 dans CD « Ton cul est rond N°15 »
en 2002 dans CD « Je viens vous voir N° 13 »
en 2008 DVD « Chez Leprest Bataclan N°6 »



Mais aussi par :

Dan Bigras CD 1998 « Le chien »

Jean Louis Foulquier CD 2009 « Chez Leprest2 n°15 »

Jean Pierre Laurant CD « les amis de Leprest chantent Leprest N°8 »

Et surtout **DIDIER ROMAIN** notamment création en 1986

Première réalisation en commun)

CD 1986 « Piano public N18 » création

CD 1994 « Album d'hier à deux mains cd1 N°13 »

CD 1996 « Le meilleur de Didier Romain , N°17 »

CD 1997 « Didier Romain en Concert, N°15 »

CD 2003 « L 'essentiel de Didier Romain , N°22 »

En 2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux.... »

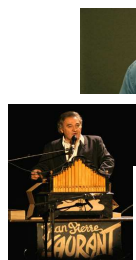
En 2011 Esprit frappeur Lutry ,Festi' Val de Marne etc....

En 2011 Leprestissimo avec **Elsa Gelly**

En 2011 par **Roland Rey** notamment à Cruas et par **Didier Dervaux** à Dieppe en 2012

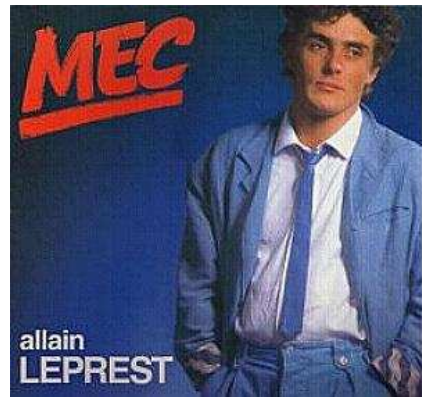
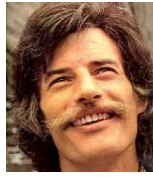
En 2012 par **Claude Lemesle** (Alors ..chante : Montauban 2012)

En 2012 Barjac par **Mouron** ...



On était pas riche (1986)

Allain Leprest / Jean Ferrat
Interprète : Allain Leprest
CD « MEC » N°9
SACEM : T-003.303.817.3



Partir en week-end à deux sur la mob'
Noël à Puteaux, Pâques à ton balcon
Le garde-manger dans la garde-robe
La mariée qui pose au photomaton
On n'était pas riche



L'av' n'ir était sombre au creux de la main
Y avait des sal' tés qu'effaçaient les lignes
Mais on jouait la lune au quatre vingt et un
Et on r' mettait ça avec la consigne
On n'était pas riche

Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons ,
N°20 »

On détricotait nos vieilles chaussettes
Pour monter le col à nos pull-overs
Un froid à ne pas prendre avec des pincettes
Une maille à l'endroit, une maille à l'hiver
On n'était pas riche



On mordait le froid avant qu'il nous morde
On voit plus très clair, allume la Grande Ourse
Joue "Jeux interdits" rien que sur deux cordes
Chante "Les canuts" en claquant des pouces
On n'était pas riche

Mais aussi par :
Linda de Souza album 1986 « Rendez le moi »
Jean Yves Nicolas CD 2011 « Les amis d'Allain
chantent Leprest N°10 »

Deux bâtons d'encens pour chauffer la piaule
Une cathédrale pour nous donner l'heure
Un vrai nid d'amour en bois et en tôle
Avec un Gauguin aux crayons d'couleurs
On n'était pas riche

Il semblait parfois qu'on touchait l' malheur
Mais dans le désordre et du bout des doigts
Plus souvent qu' des sous, c'était des pots d' fleurs
Qui tombaient quand on chantait sous les toits
On n'était pas riche



On n'était pas riche et même un peu pauvre
"Pauvre d'accord, mais propre", qu'il disait tonton
J'y croyais un peu comme la foi sauve
On était si pauvre qu'on en sentait bon
On n'était pas riche

Les jours de pain dur devant les restos
On lisait l' menu comme un vrai poème
Une blanquette de sole, c'était du Rimbaud
Une truite au beurre, c'était du Verlaine
On n'était pas riche



Partir en week-end à deux sur la mob'
Noël à Puteaux, Pâques à ton balcon
Le garde-manger dans la garde-robe
La mariée qui pose au photomaton
On n'était pas riche

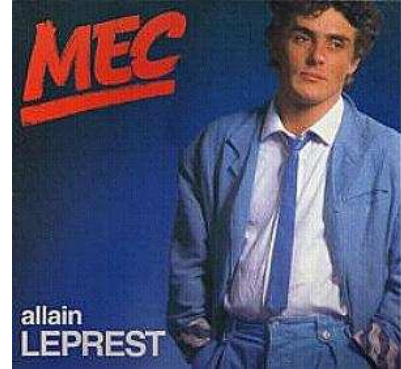
Hölderlin Strasse (1986)

Allain Leprest /Didier Petit- Romain

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°10

SACEM : T-003.368.432.0



Hölderling Strasse

Quelqu'un a-t-il gardé la trace
Du baiser blond d'une allemande
Dont les yeux taillés en amande
Clignotaient sous les phar' d'autos
Et les enseignes de bistrot

Hölderling Strasse

Qui dénichera sous la crasse
Sous les slogans, sous les affiches
Une prouesse de französich
Ecrute dans un coeur de craie
"Je t'emporte je reviendrai"

Hölderling Strasse

Ici les deux seuls qui s'embrassent
C'est un type et un réverbère
Sous la lune couleur de bière
Un touriste avec un Kodak
Qui promène sa tête à flaques

Hölderling Strasse

Faut' y que le temps soit vorace
Pour bouffer rien qu'une heur' d'amour
Et tous les bruits aux alentours
Un air de sax un cri de frein
Et la longue agonie d'un train

Hölderling Strasse

Ma mémoire' remonte à la brasse
Les eaux troubles du caniveau
Sur le trottoir la pluie joue faux
Il est minuit moins quelques trains
La dernière fenêtre s'éteint....

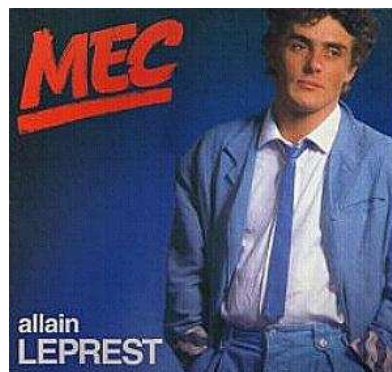
La Kermesse (1986)

Allain Leprest / Robert Deligny

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°11

SACEM : T-003.281.401.9



Des tirettes à bijoux tout en or de plastique
Des étoiles de peinture su' l' chapeau du cirque
Trois balles de balançoire et trois balles de manège
Qui tourne si vite, qui fait monter les jupes en neige
Et claque dans tes mains, Lucien, t'as cassé la grosse caisse
Des clous pour la femme-tronc, la bise à Miss Kermesse
Tous les titis gagas, tous les kékés gnanngans
Tous les tickets gagnants à la baraque à Jean

Bah Dédé, bah tu pleures
Dans ta barbe à papa
Bah Dédé, t'as gros cœur
Tu dis rien, tu ris pas
T'as bobo à tendresse
Dis, faudrait pas qu' ça t' vexé
Mais t'as presque la gueule,
La gueule à téter du tilleul
Eh, les gars, y a Dédé
Qui chiale sous les lampions
Dédé qui s' mouche le nez
Dans du papier crépon

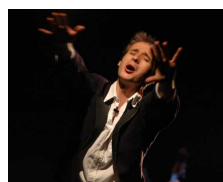
Tiens, v' là Lucien, Lucien, dis-y pour le carton
Il a mis les cinq plombs dans l' bitos du patron
Cui-là, y en a j' te jure, on n'en peut plus, arrête !
A lui tout seul y va buver toute la buvette
Et, ah, dis donc, t'entendrais comme il imite le chien !
Vas-y, imite le chien, Lucien ! Ah, c'est rien, bien
T' à l'heure à l'automate, en lui r' gardant les fesses
Faudrait quand même savoir où c' qu'est-ce qu'on met les pièces

Bah Dédé, bah tu pleures
T'as pas le néon gai
T'es tout con, tout en pleurs
On dirait qu' tu voudrais
Eteindre les étoiles
La kermesse, elle s'en fout
Y a le cafard qui joue,
Qui joue ta tête au chamboule-tout
Eh, les gars, y a Dédé
Qui chiale sous les lampions
Dédé qui s' mouche le nez
Dans du papier crépon

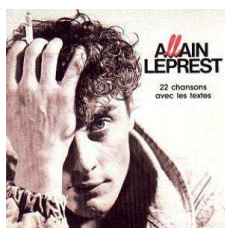
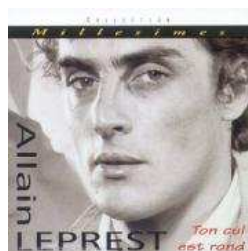
Des crêpes et des beignets, des nougats jaunes et verts
Des saucisses de Francfort, des frites de pommes de terre
Un tour sur la grande roue, un tour en train fantôme
Qui fout la chiasse aux grands mais qui fait rire les mômes
En avant la jeunesse, eh ho, vise-moi la touche
Du gros rougeaud qui gonfle les ballons à la bouche
En avant la jeunesse, les vernis, les veinards
Une Tite boîte d'allumettes, une grosse caisse de pétards

Bah Dédé, bah tu pleures
Dans ta barbe à papa
Bah Dédé, t'as... t'as gros cœur
Tu dis rien, tu ris pas
T'as bobo à la tendresse
Look at me

T'as bobo à tendresse



Et par Leprest lui même
Le 12 décembre 1985 dans sa première « télévision » pour l'émission « La chance aux chansons » alors sur TF1... une spéciale FERRAT invité par Pascal Sevran
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°21 »
en 1995 dans CD « Ton cul est rond, N°14 »
en 2002 dans CD « Je viens vous voir , N°9 »



Mais aussi par :
Cerge (chansons théâtrales)
Par **Sébastien Mesnil** 2006 « Où vont les chevaux quand ils dorment ? »

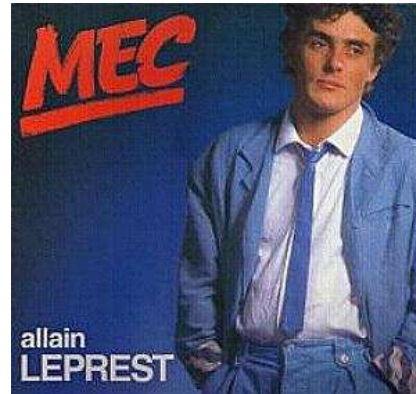
La Dame du 10 ème (1986)

Allain Leprest /Yannick Delaunay

Interprète : Allain Leprest

CD « MEC » N°12

SACEM : T-003.052.316.0



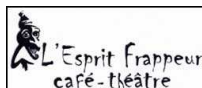
La dame du dessus est morte
Il y a des scellés sur sa porte
On n'entendra plus pleuvoir
Son arrosoir
Sur le balcon
La vie, c'est bon

La dame du dessus, bonjour
Trois petits riens, trois petits tours
On descend ses pots de fleurs
Par l'ascenseur
Et sa pendule
La vie, c'est nul

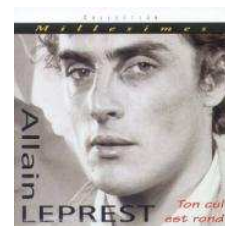
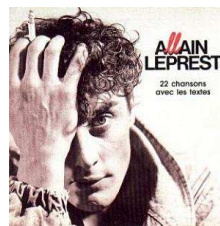
La dame du dessus, bonsoir
Ca braille, ça rit dans les squares
Sa boîte à lettres s'empli
Tant mieux, tant pis
C'est des factures
La vie est dure

La dame du dessus, c'est cuit
Les enfants sont passés lundi
En vitesse, en habit noir
Vider l'armoire
Prendre le chien
La vie, c'est rien

Les jours se suivent, c'est terrible
Y a un bel appartement libre
Là-haut au dixième étage
Un pigeon nage
Dans l'eau du ciel
La vie est belle



Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°22»
en 1995 dans CD « Ton cul est rond, N°8 »



Mais aussi par :

Isabelle Aubret album 1987 « Vague à l'homme N°16 »

Isabelle Aubret CD 1995 « Elle vous aime N°16 »

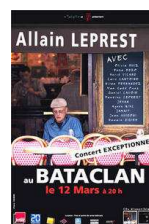
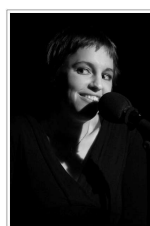
Olivia Ruiz DVD2008 « Chez Leprest Bataclan N°16 »

Olivia Ruiz CD 2009 « Chez Leprest 2 N°17 »

2011 Leprestissimo **Gérard Morel et Katrin Wal(d)teufel**

Et par **Loraine Felix** 2011 Esprit frappeur Lutry hommage à Leprest

2012 Ivry Spectacle « Ou vont les chevaux.. » **Jean Guidoni**



Brouillon de piano (1986)

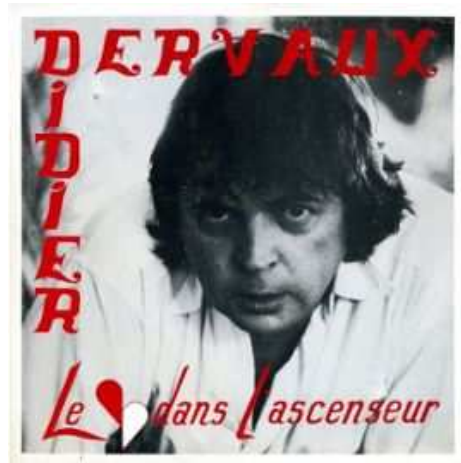
Allain Leprest / Elisabeth Amsellem-Denniel

Interprète : **Didier Dervaux** (création)

Album "Le cœur dans l'ascenseur N°8 »

SACEM : T-003.382.922.9

Texte à trouver



Quand les pianos se couchent (1986)

Allain Leprest / Elisabeth Amsellem-Denniel

Interprète : **Didier Dervaux (création)**

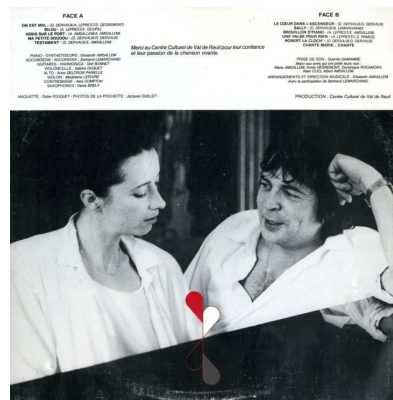
Album "Le cœur dans l'ascenseur N° ??? »

Autre version de ce disque ?

Le titre ne figure pas au verso de celui ci

SACEM : ?

Paroles à trouver



On est mal (1986)

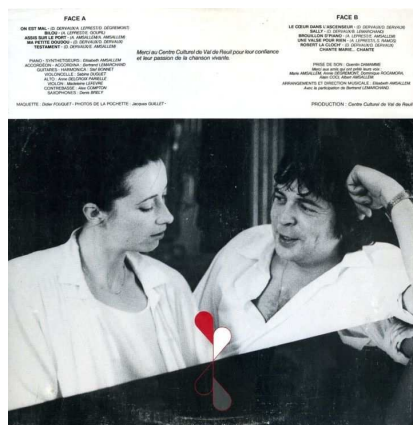
Allain Leprest + Didier Dégremont /Didier Dégremont

Interprète : **Didier Dervaux** (création ?)

Album "Le cœur dans l'ascenseur N°1 »

SACEM : T-003.321.926.6

Paroles à trouver



Une valse pour rien (1986)

Allain Leprest / Luis Conzaga Sivestre Ramos

Interprète : **Didier Dervaux (création)**

Album "Le cœur dans l'ascenseur N°9»

SACEM : T-004.431.730.7



Tu valseras pour rien mon vieux,
La belle que tu serres dans tes yeux
Ce n'est pas de l'amour
C'est une envie d'amour,
Tu vales avec une ombre

Pas d'amour, pas de guitariste
Ta solitude est seule en piste
Et le bal terminé
Le jour fera tomber
Les belles que tu tombes

Et le froid glacé du matin,
Pauvre chien,
Fera tomber tes fiancées
Toute la nuit t'auras valsé
Une valse pour rien
Pour rien
Une valse pour rien
Pour rien

C'est pour rien que tu valseras
Tu tiens du vide dans tes bras
La chaleur que tu sens
C'est celle de ton sang
Qui valse dans ta veste

Y a pas d'amour, y a pas d'orchestre
Tout ça se passe dans ta tête
Cendrillon a laissé
Au fond d'un cendrier
La cendre de ses gestes

Et nous voici déjà demain,
Pauvre chien,
Rentre ton coeur dans son étui
T'auras valsé toute une nuit
Une valse pour rien
Pour rien
Une valse pour rien
Pour rien

Tu valseras pour rien mon vieux
La belle que tu serres dans tes yeux
Ce n'est pas de l'amour
C'est une envie d'amour
Tu vales avec une ombre.

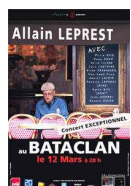
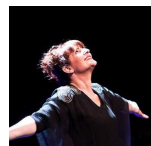
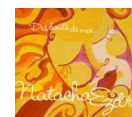
Repris par Leprest lui même

en 2006 dans CD « Donne moi de mes nouvelles N°9 »
en 2007 dans CD « Re-Donne moi de mes nouvelles N°9 »
en 2008 dans CD « chez Leprest 1 avec Fantine , N° 16 »
en 2012 dans CD « Leprest Symphonique , N°13 »
en 2012 dans coffret « Connaît-on encore Leprest » Cd N°5



is aussi par :

Jean Luc Guillotin : spectacle « Le gardien du phare »
Sébastien Mesnil 2006 « Ouvont les chevaux quand ils dorment ? »
Fantine Leprest DVD 2010 « Chez Leprest Bataclan N°19 »
Nathalie Miravette spectacle 2010 « Cucul mais pas que »
Catherine Mathey CD 2011 « Les amis d'Allain chantent Leprest N°15 »
2011 Grenier à chanson Forcalquier (**Marie Thérèse François**)
2011 Hommage Ergue-Gaberic (**Olivier Trevidy**)+ forum Léo Ferré
2011 Leprest à l'improviste (**Guy Rombaux et Marie Chasles**)
2011 par **Roland Rey** notamment à Cruas
2011 Esprit frappeur Lutry (**Lorraine Felix et Thierry Romanens**)
2012 Dieppe **Gul de boa**
2012 Barjac : **Natacha Ezdra** (en.. espagnol !) CD 2011 « Des bouts de mo
et Barjac 2007 avec **Allain...**
2012 **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »
2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux.... » **Jean Guidoni**



Une valse pour rien (1986)

Allain Leprest /Luis Conzaga Sivestre Ramos

Interprète :**Natacha Ezdra : version**

Mixte : espagnole et française

CD 2011 « Des bouts de moi, N°6 »

SACEM : T-004.431.730.7 ?

(à compléter ou préciser)

Bailas un vals para nada

La guapa y tu miranda

Eso no es amor

Es ganas de amor

Bailas con une sombra

Felicidad y música

Respiran (?) en tu cabeza

Es val se acabó

Dejando...(?)

Donde caer heridas

El frio del amor eterno (?)

Idiota , sin verguenza

Se comerá

Las rubias que deseabas

Bailar un vals para nada

Bailar un vals para nada

Bailarás así teniendo

En tu brazos el vacio

Y el calor que sientes

Solamente es la sangre de tu cuerpo

No hay guitarra ni chica

Y tu soledad te mira

Cenecienta dèjò en el cenicero

Las cenizas de tu gesos

La amdrugada llesa ya

Idiota vuelves a poner ilusión

En tu funda ta corazn

Llorará un vals para nada

Llorará un vals para nada

/.....



/....

Tu valseras pour rien mon vieux,

La belle que tu serres dans tes yeux

Ce n'est pas de l'amour

C'est une envie d'amour,

Tu vales avec une ombre

Pas d'amour, pas de guitariste

Ta solitude est seule en piste

Et le bal terminé

Le jour fera tomber

Les belles que tu tombes

Et le froid glacé du matin,

Pauvre chien,

Fera tomber tes fiancées

Toute la nuit t'auras valsé

Une valse pour rien

Pour rien

Une valse pour rien

Pour rien

Sa Montagne (1986)

Allain Leprest /Didier Petit-Romain
Interprète : **Isabelle Aubret**
Album 45T «Cantamara »
SACEM : T-003.368.325.8

Il vit adossé à la roche
Dans un vieux pull qui s'effiloche
Au fil du temps et des épines
Sous les incendies de collines
Trinquant d'un glaçon de cassis
Avec des pêcheurs d'écrevisses
Sous des étoiles saltimbanques
Qui font des parties de pétanque

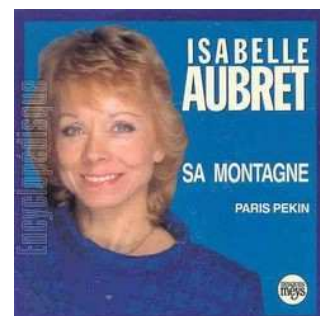
Il vit au pied de sa montagne
Il vit pour un breilan de dames
Pour du vent et pour quelques truites
Pour un plat de châtaignes cuites
C'est un drôle d'académicien
Qui lit des poèmes à ses chiens
Regardant les neiges d'Ardèche
Semer des flocons sur ses mèches

Il vit au pied de sa montagne
L'oreille ouverte aux grands vacarmes
Qui lèchent l'envers de la pente
Quand la terre s'ouvre le ventre
Il vit un chardon dans le poing
Le monde entier dans son jardin
Sous les quatre vents qui fredonnent
La chanson fragile des hommes

Entre la Volane et les flammes
Il vit au pied de sa montagne



Reprise également par **Isabelle Aubret** en 1987 dans son 33T « Vague à l'homme N°11 » Et 45T associé



Etrangement (1987)

Allain Leprest /Didier Petit-Romain
Interprète : Isabelle Aubret **création**
Album « Vague à l'homme N°3 »
SACEM : T-003.053.787.7



Un peu charbon un peu houblon
La bouche nègre et les yeux blonds
Entre Annaba et Hagondanges
Les enfants d'ici se mélangent
... Etrangement

Un peu de nord, un peu de sud
La peau couleur café soluble
Moitié Roubaix moitié Tanger
Les gosses ont le cœur
étranger... Etrangement

Sioux Commanches Apaches Jeronimo
Caravanes canions et caniveaux
C'est le nord, pas d'or que des enfants
Qui jouent aux Indiens. Etrangement

Sous les terrils passent les trains
Qui tirent entre les reins du Rhin
Des wagons pleins d'oranges oranges
Et doucement leurs yeux les
mangent... Etrangement

Un peu d'ici, un peu d'ailleurs
Du lait en poudre dans le cœur
Arrosés entre deux averses
Les enfants d'ici se
traversent... Etrangement

Sioux Commanches Apaches Jeronimo
Caravanes canions et caniveaux
C'est le nord, pas d'or que des enfants
Qui jouent aux Indiens. Etrangement

Avec le geste ou le langage
C'est les mêmes jeux que l'on partage
Radja Jean-Marie Marie-Ange
Les prénoms d'ici se
mélangent... Etrangement

Sioux Commanches Apaches Jeronimo
Caravanes canions et caniveaux
C'est le nord, pas d'or que des enfants
Qui jouent aux Indiens. Etrangement

Mais aussi par :

Romain Didier

Dans CD 1988 « Album 88 N° 6 »

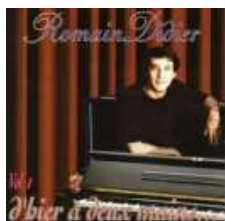
Dans CD 1991 « Aéroport de Fumicino ,N° 12 »

Dans CD 1994 « Album d'hier à 2 mains cd1, N° 5 »

Dans CD 1997 « Didier Romain en concert , N°23 »

Dans CD 2003 « L'essentiel , N° 20 »

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Elle dit (1988)

Allain Leprest /Didier Petit-Romain
Interprète : **Didier Romain création**
« Album 88 » N°7
SACEM : T-003.389.569.0



Elle dit qu' la vie
C'est une mère qui noie ses enfants
Qu'il faudrait mieux les aimer avant
Elle dit qu' l'argent
C'est papier, bronze et signature
Et qu'elle paye en nature

Elle dit qu' l'amour
C'est du bleu dans un ciel flamand
Que c'est d' la haine en verlan
Elle dit "Des fois
Y a des gens auxquels on s'accroche
Mais s' pendre à leur cou c'est moche"

{Refrain:}
Elle dit, elle dit "Bla bla bla bla"
J' comprends pas deux mots sur trois
Elle dit, elle dit "Bla bla bla bla"
J' suis v'nue là, j' sais plus pourquoi"

Elle dit qu' la mort
C'est la mort, y a rien d'autre à dire
Y a qu'à fermer sa porte et mourir
Elle dit que parler
Pour parler, ça gâche la salive
C'est se taire ou bien vivre

Elle dit qu' le temps
C'est un livre qui tourne ses pages
T'as pas l' temps de voir les images
Elle dit que Mozart et Chopin
C'est du blues de riches
Moi, c' qu'elle en dit, je m'en fiche

{ au Refrain }

Elle dit qu' le cœur
C'est idiot, ça fait son boulot
Pareil pour moi que pour un salaud
Elle dit "Fidèle,
C'est seulement garder la mémoire
C'est pas la mort à boire"

Elle dit qu' l'humour
Ça soulage rien qu'avec des mots
Qu' c'est l'aspirine du cerveau
Elle dit qu' l'hiver
Ça revient tous les ans sans faute
Et qu' ça n'arrive pas qu'aux autres

{ au Refrain }

Elle dit qu' les hommes
Sont au lit comme à leur volant
Que c'est à qui arrivera avant
Elle dit qu' le Nord
Est au Nord, nous qu'on est au Sud
Question de latitude

Mais aussi par :

Romain Didier

Dans CD 1991 « Aéroport de Fumicino ,N° 13 »

Dans CD 1994 « Album d'hier à 2 mains cd1, N°16 »



Elle dit qu' la Lune
C'est une pierre en forme de croissant
Pour faire rêver les enfants
Elle dit qu' la Terre
C'est une boule en ivoire toute bleue
Sur le billard du bon Dieu

{ au Refrain, x2 }

Reverras tu le Sénégal (1988)

Allain Leprest /Jean Luc Lopez
Interprète : Allain Leprest **création**
« Album Leprest N°2; N°1 »
SACEM : T-003.398.959.1



Reverras-tu le Sénégal
Mon enfant parti d'un loïn port
Venu naître pendant l'escale
Au bord d'un nuage du Nord ?
Petite gueule, mon petit vieux
Petit coeur blond aux boucles noires
Raconte-moi l'étrange feu
Qui lèche ta vieille mémoire
Reverras-tu le Sénégal ?

Mon gamin d'un autre soleil
Mon enfant d'ailleurs qu'émerveillent
Les néons bleus de l'Occident
Raconte ce que tu entends
Ces voix montant au contre-chant
Des chansons connardes en vogue
Le lent remous d'une pirogue
Qui descend le long de ton sang
Reverras-tu le Sénégal ?

D'éternelles pluies africaines
Léchant les berges de la veine
Qui te traverse comme un fleuve
Où des antilopes s'abreuvent
Reverras-tu le Sénégal
Battu d'océanes mamelles ?
Mathieu, mon enfant tropical
Arraché aux pluies maternelles
Reverras-tu le Sénégal ?

Tu écoutes dans le vacarme
Qui bat l'enclume sur ma ville
Ton grand-père qui joue du tam-tam
Sur le toit d'une automobile
Ferme ton grand regard et rêve
Grand-mère rentre du travail
Une assiette de lait de chèvre
T'attend dans sa maison de paille
Reverras-tu le Sénégal ?
Reverras-tu le Sénégal ?



Interprété à Télé Caroline (FR3) **avec son fils Mathieu** le 18.02.1988 (émission de Caroline Tresca)
Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°1 »



Ton cul est rond (1988)

Allain Leprest / Léo Nissim et Gille Papieri

Interprète : Allain Leprest **création**

« Album Leprest N°2 » N°2

SACEM : T-003.367.629.7

Ton cul est rond comme une horloge
Et quand ma fatigue s'y loge
J'enfile le temps à rebours
Je mate l'heure sous ta jupe
Il est midi moins deux minutes
Et je suis encore à la bourre

Promis demain j'arriv'rai pile
Pour faufiler ma grande aiguille
Sous le cadran de ton bidule
On s'enverra jusqu'au clocher
Et mon cœur comme un balancier
Ondulera sous ta pendule

Dis-moi au chrono de tes reins
Quand passera le prochain train
Combien coûtera le trajet
J'ai tant couru contre ta montre
Voici qu'à l'heure de la rencontre
Je me sens des doigts d'horloger

Time is money et puis ta sœur
Si on t'avait demandé l'heure
On saurait qu' le temps c'est d' l'amour
Ton cul est rond comme une horloge
Et quand ma fatigue s'y loge
J'enfile le temps à rebours

Ton cul est rond comme une horloge
Et quand ma fatigue s'y loge
J'enfile le temps à rebours
Je mate l'heure sous ta jupe
Il est midi moins deux minutes
Et je suis encore à la bourre

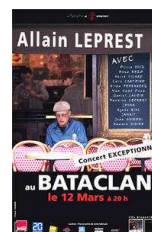
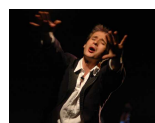
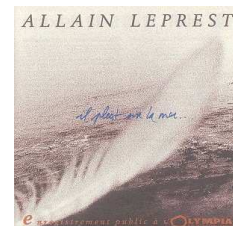
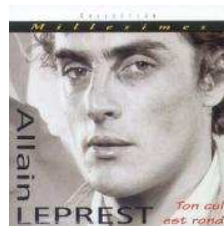
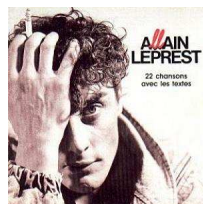


Repris par Leprest lui même

en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°2 »

en 1995 CD « Il pleut sur la mer, N° 9 »

en 1995 CD « Ton cul est rond N° 1 »



Par **Sébastien Mesnil** « Où vont les chevaux quand ils dorment »
mais aussi par : **Jehan**

Dans CD 2008 « Chez Leprest n°1, N°15 »

Dans DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan, N° 20 »

Dans CD 2011 « la vie en blues , N°10 »

2012 « Connait-on encore Leprest » festival Off Avignon

2012 Barjac

par **Jean Sébastien Bressy** dans CD 2010 « les amis d'Allain chantent Leprest N°3 »

2012 Leprest à l'improviste (**Guy Rombaux**)

2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux.. » **Jean Guidoni**

Mont Saint Aignan (1988)

Allain Leprest / Didier Petit-Romain
 Interprète : Allain Leprest **création**
 « Album Leprest N°2“ N°3
 SACEM : T-003.395.284.1

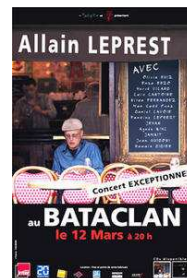
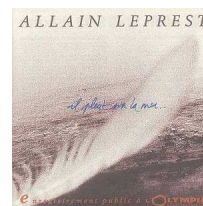
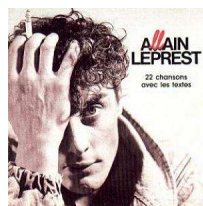
J'ai laissé un sac de billes noires
 Le grincement gris d'une armoire
 Un camion d'pompiers, une Rolls Royce
 Un car de police Dinky Toys
 Une tartine de compote d'oranges
 Tombée du côté où ça s'mange
 Toutes les tartines du monde entier
 Tombent toujours du mauvais côté
 J'ai laissé un canari mort
 Une croix sous le sycomore
 Un trimaran, un cormoran
 Dans le jardin de mes parents
 A Mont-Saint-Aignan, près de Rouen

J'ai laissé des carnets scolaires
 Avec des zéros milliardaires
 Une belle raie au milieu
 Un nounours qu'avait plus qu'un zieu
 La p'tite fille du toubib d'en face
 L'avant première de la classe
 Qui partageait son coeur en trois
 Entre sa mère, le sucre et moi
 J'ai laissé un tigre endormi
 La main repliée d'un ami
 Une pomme, un vélo trop grand
 Dans le jardin de mes parents
 A Mont-Saint-Aignan, près de Rouen

J'ai laissé des Sioux, des cailloux
 Des joujoux, des poux, des z'hiboux
 Des arcs-en-cieux, des carnavaux
 Et trois mille chevaux au galop
 Des notes de musique impayées
 Un vieux poisson rouge rouillé
 Dans le vieux fond d'un aquarium
 Et un crucifix en chewing-gum
 Un cri avalé de travers
 L'harmonica faux de mon frère
 Et du vent à qui veut le prendre
 Dans le jardin de mes parents
 A Mont-Saint-Aignan, près de Rouen



Repris par Leprest lui même
 en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°3 »
 en 1995 CD « Il pleut sur la mer, N° 9 »
 en 2002 CD « je viens vous voir N°2 »
 en 2008 DVD « Chez Leprest Bataclan N°2 »



Mais aussi par **Lilou Guasco**
 2008 Grenier à chansons à Forcalquier
 par **Sébastien Mesnil** « Mesnil chante Leprest » 2008
 2011 Leprestissimo (**Tous voir fiche**)
 par **Jofroi** 2012 Barjac



Le café littéraire (1988)

Allain Leprest / Didier Petit-Romain
 Interprète : Allain Leprest **création**
 « Album Leprest N°2“ N°4
 SACEM : T-003.330.390.0



Mon café littéraire
 C'est devant le cimetière
 Et le libraire du coin
 Vaut mieux aller en face
 Chercher la dédicace
 D'un académicien

Son premier manuscrit
 Fut à la bombe écrit
 Contre sa devanture.
 Au café littéraire
 On a déjà les verres
 Apportez l'écriture

On s'est pointé à vingt
 En habits d'écrivains
 On s'est assis en chœur
 Un roman ébauché
 Visiblement caché
 Sous un verre de liqueur

Depuis quand on y cause
 On sait que c'est en prose
 C'est quand même plus chouette
 On commande son litre
 Comme on choisit un titre
 Dans sa bibliothèque.

Au café littéraire
 On s'y prend déjà l'air
 D'être au Petit Larousse
 On pause en attendant
 Le jour où nos vingt ans
 Seront cotés en bourse.
 On porte des écharpes
 On écrit sur les nappes
 On brise des pianos
 On crie "le bar à boire"
 On payera plus tard
 En coupures de journaux

Au café littéraire
 Y a guère que la taulière
 Qu'aime pas la lecture
 Mais les lignes des paumes
 Elle t'en lirait vingt tomes
 Au travers des ratures

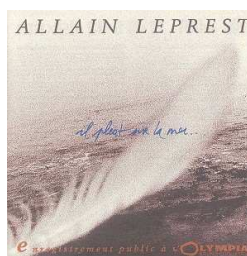
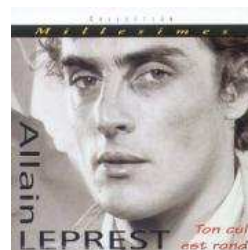
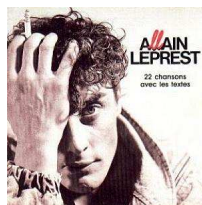
Quand le bateau est ivre
 Qu'on a bu tous les livres
 On repart en carafe
 Comme on paye cul-sec
 On déduit sur le chèque
 Le prix de l'autographe

"Chauffeur à l'horizon"
 On s'affale du long
 Sur nos chariots à voile
 Le vent vient allumer
 Le bout d'un cache-nez
 Au briquet des étoiles

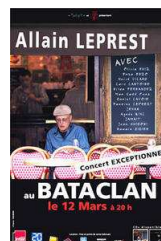
Au matin pêle-mêle
 Froissés dans les poubelles
 Des hommes emporteront
 Des chefs-d'œuvre en friche
 Sur du papier sandwich
 Et des nappes en crépon

Mon café littéraire
 Suivez l'itinéraire
 C'est sous le dernier porche
 Juste après la virgule
 Ce troquet qui recule
 A mesure qu'on s'approche

Repris par Leprest lui même
 en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°4»
 en 1995 CD « Ton cul est rond, N°2 »
 en 1995 CD « Il pleut sur la mer, N° 12 »



Mais aussi par : **Hervé Villard**
 Dans CD 2008 « Chez Leprest n°1, N°10 »
 Dans DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan ,N° 15 »
 Leprestissimo 2011 **Hervé Peyrard**



Rimbaud (1988)

Allain Leprest /Francis Lai

Interprète : Allain Leprest **création**

« Album Leprest N°2“ N°5

SACEM : T-003.391.168.0

Pourquoi t'as si tôt couché les glaieuls
Ca t'aurait fait beau des rides sur la gueule
Rimbaud
Tu nous aurais fait un bath de vieillard
Perdant des tifs blancs dessus son costard
Corbeau
Moi qui f' sais tenir tes œuvres complètes
Sur les étagères d' ma boîte d'allumettes
Sans fable
Si t'étais mort au troquet d' la centaine
Faudrait un camion pour louer tes poèmes
Au diable

Rimbaud

Tu nous aurais fait une chouette tête de mort
Si t'avais blanchi comme le père Victor
Gamin
T'aurais cultivé l'art d'être père-grand
Si t'avais pris l' temps un brin d' traîner en
Chemin
Sous la tour Eiffel, avec les Dada
T'aurais causé jazz, roman, cinéma
Octobre
T'aurais découvert la sichanalyse
Culbuté ta mère, branché dans les prises
Ton zobe

Rimbaud

T'aurais sûr gagné l'Amérique en surf
Fait des poèmes aux poilus d' dix-neuf
Cent-seize
Les petits hommes verts t'auraient p' t-être admis
Portier de service à l'Académie
Française
Ta canne à ton bras longeant la coupole
Tu s' rais v 'nu fleurir la tombe à ton Paul
D'une rose
La Croix du Mérite et celle du maintien
S'rais-tu mort idiot, mon pote, on est bien
Peu de chose

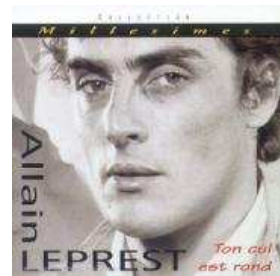
Rimbaud

Des lions d'Ethiopie sur env' loppe avion
Dis donc, t'en aurais une chouette collection
De timbres
Une pipe d'opium entre tes caries
Un chien borgne au bord de tes chaussons gris
Vieux Rimb'
T'aurais vu l' Guillaume su' l' pont Mirabeau
Vous auriez poussé chez l'ami Pablo
Ensemble
Avec tes vieux poings dans tes poches crevées
Si la gangrène avait pris l' temps d' bouffer
L'aut' jambe

Rimbaud



Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°5»
en 1995 CD « Ton cul est rond, N°3 »



Repris par... ? Dervaux/Guillotin ?
2012 à Dieppe

Y en a qui diront qu' ça fait plus coquet,
Quand on a tout dit, d' partir avant les
Ratures
Que d'dans comme dehors, on reste sur la Terre
Qu'après tout, on n'a qu' l'âge de ses artères
Arthur
T'avoueras quand même qu' c'est pas des manières
D' partir en laissant la moitié d'un verre
D'absinthe
Et pis d'enfanter une génération
En laissant la mère sans rien, sans pognon
Enceinte

Rimbaud

Finis les baloches (1988)

Allain Leprest / Bernard Lemarchand
Interprète : Allain Leprest **création**
« Album Leprest N°2 » N°6
SACEM : T-003.350.458.3

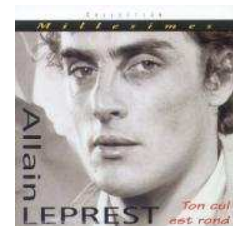
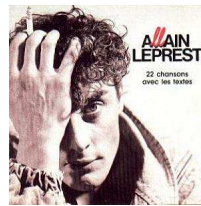
Finis "Dansez-vous mad' moiselle ?"
Finis d' s'étourdir à plein ciel
Sous un parapluie d' feux d' Bengale
Et les confettis en pétale
Tombant dans les soutien-loloches
Finis les baloches



Finis le dernier tube d' Elvis
Pressé par l'accordéoniste
Et ses cent dix doigts au galop
Sur les pions d' son Cavagnolo
L' coup d' vent qu'éparpille les partoches
Finis les baloches

Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons ,
N°6 »
en 1995 CD « Ton cul est rond, N°4 »

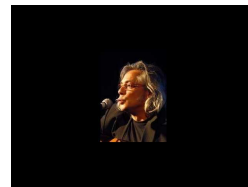
Et la drague façon cinéma
"T'as d'beaux yeux, tu sais. - Embrasse-moi"
L' coup d'œil avec poutre apparente
La p' tite à la langue sauce piquante
Un tour de Vespa, la galoché
Finis les baloches



Finis le tango des béquilles
Le baston, le coup d' boule tranquille
Dans la tronche du temps qui court
Et les capsules de Krönenbourg
En cartouillère sur la brioche
Finis les baloches

Mais aussi par
En 2012 festival de Dieppe par **Dervaux-Guillotin**
Voir aussi expo Peintures et dessins de Leprest
2012 par **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »

Finis le quatre vingt et un des cœurs
La p' tite veillée par la grande sœur
Les couples marqués "peinture fraîche"
Qu'à peine leurs lèvres sont sèches
La nuit dehors les effiloche
Finis les baloches



Et toi qui t'en fous, pomme à l'eau
Si t'es là, c'est grâce à ce slow
Où ton père à gagné ta mère
Au concours des célibataires
Dans l' dos de sa future belle-doche
Finis les baloches



Au bout d' la rue y a un dancing
Ca s'appelle "La Danse du Cygne"
Quand ça y foire avec ta brune
Au moins, t'as les chiottes à une tune
Pour t' finir par un trou d' ta poche
Finis les baloches

Saint Max (1988)

Allain Leprest / Didier Petit-Romain

Interprète : Allain Leprest **création**

« Album Leprest N°2 “ N°7

SACEM : T-003.395.237.2

Oeil pour oeil, bouche à bouche
Comme on baise, on se couche
L'avenir est un nègre
Et c'est pas au vinaigre
Qu'on prend les bateaux mouches

Vivre est un train aveugle
Et ses voyageurs beuglent
Dans les wagons de queue
Hé, mes frères les b'ufs
Il serait temps qu'on meugle !

(Refrain)

Ainsi parla saint Max
En embouchant son sax
A deux ou trois terrasses
A trois ou quatre bières
D'où saint Michel terrasse
Un grand diable de pierre

C'est facile d'aller loin
C'est partir qu'est pas rien
Y a du vin sur la planche
Pour traverser la Manche
Dans un verre de rouquin

Il est déjà trop tard
Pour s'appeler Mozart
Il est encore trop tôt
Pour s'appeler Artaud
Le génie, c'est bizarre

(au Refrain)

Les ponts vont au troupeau
Et sous le Mirabeau
Coulent des hydrocarbures
Tout le monde en voiture
Paris est un crapaud

Elle est bronzée ma belle
Si Jean-Marie Martel
Arrête pas les Martiens
Avant demain matin
Elle sera arc-en-ciel

(au Refrain)

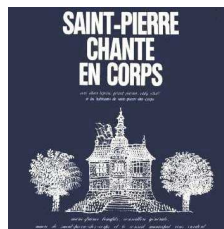
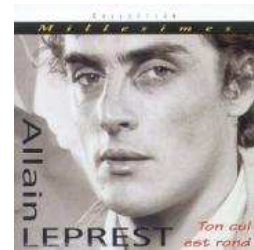
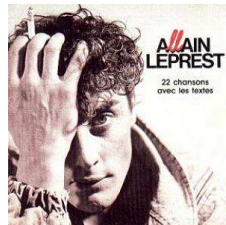
Moi ça va, c'est la Terre
Qu'a mal à sa molaire
Qu'a perdu son cure-dent
Au fond d'la boîte à gants
Des causes humanitaires

Quand on dort, on est vieux
Pour moi ça gaz'ra mieux
Quand j's'rai dev'nu du gaz
Quand j's'rai dev'nu du jazz
Dans le sax du bon Dieu

Ainsi s'endormit Max
A cheval sur son sax
A deux ou trois terrasses
A trois ou quatre bières
D'où saint Michel terrasse
Un grand diable de pierre



Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°7»
en 1995 CD « Ton cul est rond, N°4 »
en 1998 cassette « Saint Pierre chante encore »
en 2002 CD « Je viens vous voir ; N°3 »



Par **Sébastien Mesnil** 2006 « Où vont les chevaux quand ils dorment ? »

Mais aussi par : **Yves Jamait**

Dans CD 2008 « Chez Leprest n°1, N°14 »

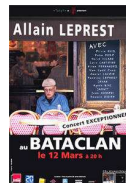
Dans DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan ,N° 14 »

Barjac 2012 et 2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux ... »

Par **Alain Nitchaeff** CD2005 « Châteaux de sable N°25 »

Et 2011 Leprest à l'improviste (**Guy Rombaux**)

2011 par **Roland Rey** notamment à Cruas



Joséphine et Séraphin (1988)

Allain Leprest / Didier Petit-Romain
Interprète : Allain Leprest **création**
« Album Leprest N°2 » N°8
SACEM T-003.300.914.1

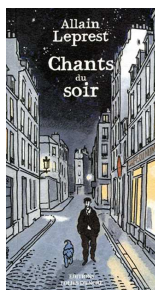
Elle était grosse, Joséphine
Elle t' nait la petite épic' rie fine
Il était rouge, Séraphin
Il vendait la bière et le vin
C'étaient dix mecs à moitié pleins
Sur un vieux comptoir en sapin
Dix étagères à moitié vides
Du pain sec, des gâteaux humides
Et du laurier pour le parfum
Chez Joséphine et Séraphin

Ils remplissaient sur le comptoir
Les rubriques de France-Trottoir
Joséphine aux cœurs écrasés
Aux cases noires des mots croisés
Séraphin tenait l'édito
Midi, c'était la météo
Ses prophéties rhumatismales
Vingt heures, on bouclait l' journal
"A d' main", c'était l' mot d' la fin
Chez Joséphine et Séraphin

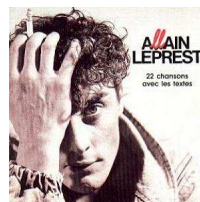
"Ma p' tite Madame, faut bien qu'on "rille"
Et trois douzaines de lentilles
Puis deux en cadeau qui font vingt"
Disait en riant Séraphin
Maman payait, jamais contente
Il notait d'une main hésitante
Les cigares au prix des Gauloises
Et sa manche effaçait l'ardoise
Ils étaient fauchés, bah devine
Le Séraphin et Joséphine

C'est pas que ça soye un défaut
Mais Joséphine chantait faux
Comme elle f' sait trois fois la Callas
On a souvent craint pour ses glaces
On lui f' sait l' coup de l'escabeau
D' l'envoyer jusqu'au dernier pot
Chercher un rouleau de réglisse
Pour voir dix centimes de cuisse
C'était marrant mais pas très fin
Pour Joséphine et Séraphin

Machin, en écrasant les prix
A écrasé leur épic'rie
Machin, en entassant les sous
Etouffe les gens en dessous
Les attrape-cons font le qui-vive
Entre deux barils de lessive
Tu vas rire mais des fois j'ai peur
D'aller à leur congélateur
Et d'y trouver main dans la main
La Joséphine et le Séraphin
Et d'y tr' ouvrir main dans la main
La Joséphine et le Séraphin



Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°8 »



Mais aussi par : **Cerge**
Clémentine Jouffroy CD 2004 « Chasse à l'homme N°3 »
Gilbert Lafaille CD 2009 « Chez Leprest N°2, N°12 »
2011 grenier à chansons (Lilou Guasquo)



Y'a quelqu' chose qui nous manque (1988)

Allain Leprest / Didier Petit-Romain

Interprète : Allain Leprest **création**

« Album Leprest N°2“ N°9

SACEM T-003.395.249.6



On s' marie à Paris
On s'enterre à Nanterre
C'est pas qu' Nanterre soit gris
Mais ça vaut pas la mer
D'ailleurs, Paris non plus
Faut pas m' raconter d' blagues
Même quand il a plu
La vie fait pas des vagues
Entre les rues, les rails
Les futures funéraires
Les colliers d' saucissons
D' la bijout'rie Fauchon

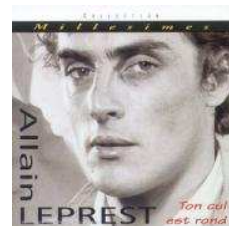
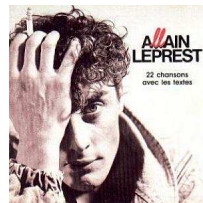
Et la Sud-Afrique Banque
Y a quelqu' chose qui nous manque

Repris par Leprest lui même

en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°9»

en 1995 dans CD « Ton cul est rond , N°5 »

D'accord, y a l'océan
Mais c'est plus c' que ça fut
S'il savait ce qu'il sent
Y f' rait p't -être moins d' raffut
Reste un hectare de ciel
Une gitane en bouche
Le tour du logiciel
En quatre-vingt-dix touches
Et l' métro aérien
De la R.A.Teu Peu
Qui fait tout ce qu'il peut
Mais qui n'amène à rien



Et nos cœurs qui calanchent
Y a quelqu' chose qui nous manque

Et toi, mon parapluie
La seule ampoule qui luit
Au ciel de mon plafond
Ma Sapho, mon siphon
Ma Sofia, mon saphir
Qui regarde s'enfuir
Par le trou du ticket
Les trains qu'on a manqués
D'un si peu, d'un cheveu
D'un cheval, d'un "tu veux"
Me revoici en fièvre
Embarqué sur tes lèvres

Les doigts cherchant la planque
De l'île qui me manque

J'étais un gamin laid (1988)

Allain Leprest / Léo Nissim

Interprète : Allain Leprest **création**

« Album Leprest N°2“ N°10

SACEM T-003.391.113.5

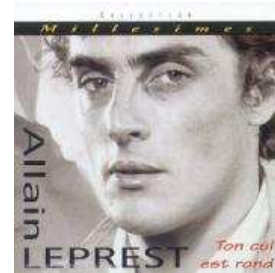
J'étais un gamin laid
 Qui serrait des cailloux
 Dans sa main sans ami
 Sale comme un balai
 Gonflé comme un biniou
 De gros mots et de bruits
 Avec un pansement
 Que j'appelais maman
 Les jours de pas de chance
 Un grand sabre en papier
 Au ciseau découpé
 Dans un Huma-Dimanche



J'étais un jeudi vide
 Qui léchait des carreaux
 Aux lucarnes des chambres
 Sur des feuilles humides
 Plongeant son cœur idiot
 En habit de scaphandre
 Papa s'appelait papa
 La rue s'appelait pas
 Elle venait toute seule
 Lancer sous la fenêtre
 Quelques refrains à naïtre
 Des taches plein la gueule

Repris par Leprest lui même
 en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons , N°10»
 en 1995 dans CD « Ton cul est rond , N°5 »
 en 2012 CD « Leprest symphonique , N°7 »

J'étais un gamin vert
 Arrivé en soucoupe
 Dans un hôtel du Nord
 Dix ans après la guerre
 Deux heures avant la soupe
 Trop tôt avant sa mort
 Coulé dans le ciment
 Coincé dans ses volières
 Qu'on tresse pour vriller
 Héritairement
 Aux saisons ouvrières
 Les enfants d'ouvriers



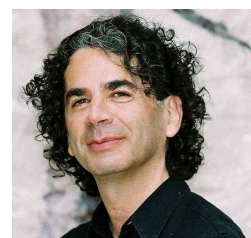
Et ce que je raconte
 Dans tout ce qui remonte
 C'est peut-être pas vrai
 Je suis né au hasard
 Nu dans la même gare
 D'où je repartirai
 Sans avoir jamais su
 Si j'étais attendu
 Si j'ai fait bonne route
 Si j'étais un pékin
 Qui attendait quelqu'un
 Sans que quelqu'un s'en doute

Mais aussi par
 Grenier à chansons Forcalquier 2008 (Lilou Guasco)
 CD 2008 « Alain Leamauff a le blues »
 En 2012 Leprest à l'improviste (Guy Rombauff et Marie Chasles)
 Par Léo Nissim 2012 Barjac

Sans avoir jamais su
 Si j'étais attendu
 Si j'ai fait bonne route
 Si j'étais un pékin
 Qui attendait quelqu'un
 Sans que quelqu'un s'en doute



GUY ROMBAUFF CHANTE
LEPREST
 À L'IMPROVISTE



Martainville (1988)

Allain Leprest / Etienne Goupil

Interprète : Allain Leprest **création**

« Album Leprest N°2 » N° 11

SACEM T-003.355.198.2

Viens, on fait un feu de cageots
Qu'on y jette fleurs et couteaux
La table, le vin, la bouteille
Les jours de fion, les soirs sans paye
Une valse, un tango, un twist
Un bras d'honneur et un vieux christ
Une bille, un ciel de marelle
Marabout et bout de ficelle

(Refrain)

Oh l'étoile, pourquoi tu brilles
Sur Martainville ?
Tu peux éteindre l'abat-jour
Sur le faubourg
On a pendu l'accordéon
Sur un réverbère au néon
On a tranché les marronniers
Du vieux quartier

Ca flambe toujours dans la cour
Qu'on y jette sang et velours
La charrette, la bicyclette
Les fringues et les trous de nos vestes
Jetez-y l'armoire et l'horloge
Les deux bras, le ventre et la gorge
Le buffet, la rue, le trottoir
L'important et le dérisoire

(au Refrain)

Mets ce que tu veux dans la braise
Mets-y le pupitre et les chaises
Une craie, un baiser d'amour
Une gifle aller et retour
Juin, juillet, août et les dimanches
La rancune et l'indifférence
Les chevaux de bois du manège
Les poignées de sous et de neige

(au Refrain)

Y a encore un peu de fumée
Jette ce qui reste aux nuées
Les dominos, les dés, les brèmes
La haine, la peine et la Seine
Les perdus, les morts, les vivants
Le printemps, la pluie et le vent
Le beau bûcher, les belles flammes
Le beau soir, le beau feu de larmes

(au Refrain)

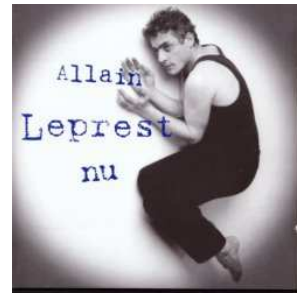


Repris par Leprest lui même
en 1988 dans CD « Leprest N°2 : 22 chansons ,
N° 11 »
en 1995 dans CD « Ton cul est rond , N°5 »

Nu (1988)

Allain Leprest / Christian Loigerot, Sylvain Lebel
Interprète : Allain Leprest , **création**
« Album Nu “ N°1
SACEM T-003.115.118.3

Repris par Leprest lui même
en 2002 dans CD « Je viens vous voir N°1 »
en 2012 dans CD « Leprest symphonique N° 9 »

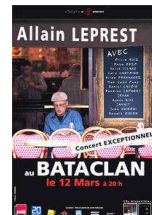


Nu, j'ai vécu nu
Naufragé de naissance
Sur l'île de Malenfance
Dont nul n'est revenu
Nu, j'ai vécu nu
Dans des vignes sauvages
Nourri de vin d'orage
Et de corsages émus
Nu, vieil ingénu
J'ai nagé dans tes cieux
Depuis les terres de feu
Jusqu'aux herbes ténues
Nu, j'ai pleuré nu
Dans la buée d'un miroir
Le cœur en gyrophare
Qu'est-ce qu'on s'aimait... Samu

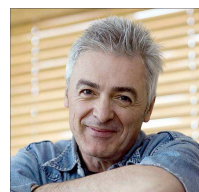


Mais aussi par : **Daniel Lavoie**
Dans CD 2008 « Chez Leprest N°1, N°2 »
Et DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan N° 13 »
2011 **Stéphane Balmino (Khaban)** concert Entrebault
par **Alessio Lega (Nudo)** en italien CD2008 « Compagnia cantate
N°4 » et en concert (2010)
2011 Leprestissimo : **Elsa Gelly**
2011 par **Roland Rey** notamment à Cruas
2012 **Jean Marc Dos Santos**
2012 **Sylvie Royer** à Vitry
2012 Actes chansons trinque fougasse Montpellier (**André Tirefort**)
2012 : **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »

Nu, j'ai vécu nu
Sur le fil de mes songes
Les tissus de mensonges
Mon destin biscornu
Mais nu, je continue
Mon chemin de tempête
En gueulant à tue-tête
La chanson des canuts
Nu, j'avance nu
Dépouillé de mon ombre
J'voulais pas être un nombre
Je le suis devenu
Nu, j'ai vécu nu
Aux quatre coins des gares
Clandestin d'une histoire
Qui n'a plus d'avenue



Nu, je suis venu
Visiter en passant
Un globule de sang
Un neutrone des nues
Nu, le torse nu
Je voudrais qu'on m'inhume
Dans mon plus beau posthume



"Pacifiste inconnu"

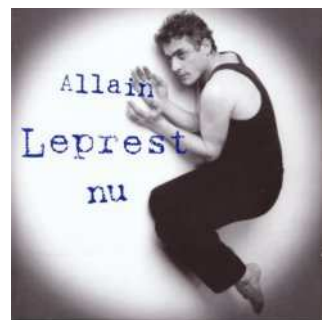
Rouen (1988)

Allain Leprest (texte)

Interprète : **Kent (ex Starshooter)** LU

« Album Nu “ N°2

SACEM T-003.300.916.3



Mes lilas, mes hivers,
Mes bancs, mes ponts, mes quais
D'où le vent remorquait
Mes rêves vers la mer

Tes vieux poumons, Rouen,
Sifflant comme cent forges
Et la brume enrouant
La gorge des horloges

(Refrain)

Ma ville, mon toit, mon froid,
Mon cœur d'ici, mon vent, mon gris

Mon amour moins le quart
Le café du Donjon
Les serments qui se barrent
Sous l'aile des pigeons

Les cendres d'un bûcher
Pour t'habiller de gris
Cent clochers pour lécher
Le cul du Saint-Esprit

(au Refrain)

Ma peureuse, ma triche
Quand sous un rideau mauve
Le pauvre toit d'un pauvre
Devient celui d'un riche

Délavant de tes crues
La rouge, la banlieue
Quand l'automne repleut
La Seine dans ses rues

(au Refrain)

Mon sentier de vitrines
Ma forêt de fenêtres
Ma vieille qui tapine
Au bois des parcomètres

Et les oiseaux frileux
Neigeant sur tes ardoises
Et Corneille qui toise
Quelques passants soucieux

(au Refrain, x2)



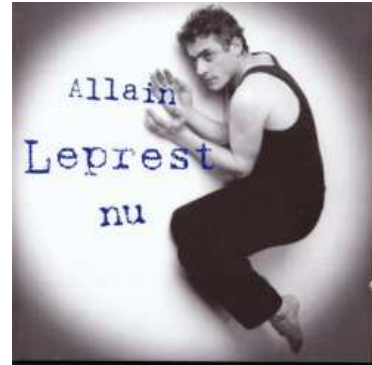
La Courneuve (1988)

Allain Leprest / Jacques Higelin et Georges Augier de Moussac

Interprète : Allain Leprest **création**

« Album Nu “ N°3

SACEM T-003.116.269.2



Le monde se noyait place de La Courneuve
L'espoir faisait la fête, il fallait bien qu'il pleuve
Tu mangeais un loukoum et des rêves à papa
Je t'avais reconnue, on se connaissait pas
Tu flottais sans radeau sur le poumon du fleuve.
J'ai entendu tes pas qui cherchaient une ville
La douleur de la peau de ton état-civil
Une vague battait les plages de tes joues
Un son, un goût, un peu de nacre et d'acajou
Un feu de pomme à pin allumait ton profil.

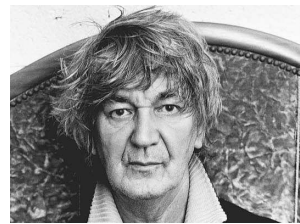
Entre la mer d'ici et des grappes d'agrumes
Des épluchures bleues, un fol écho d'écume
J'ai suivi tes talons qui cousaient le trottoir
Cent cageots de citrons racontaient ton histoire
Des gouttes d'incendie perlaient sur le comptoir.

Un torrent vertical hachait nos silhouettes
J'ai bu ta main c'était l'automne et sur nos têtes
Le ciel a renversé son arrosoir de plomb
J'ai rejoint ta pupille encerclée de néons
J'ai croqué l'arc-en-ciel qui poussait sur ton front.

Sous les stands éventrés qui crachaient le cortège
Le premier bouche à bouche au creux du dernier siège
Tous les lampions prenaient des airs de lamparos
Alors on s'est jeté dans le lit du métro
Aucun de nous n'a dit la promesse de trop
Aucun de nous n'a dit la promesse de trop.

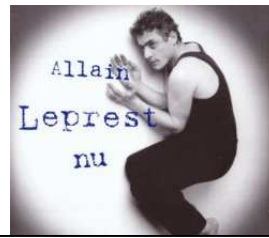
Repris par **Jacques Higelin**

Dans CD 2008 « Chez Lesprest N°1 ,N°3 »



SDF (1988)

Allain Leprest / Didier Petit-Romain
Interprète : Allain Leprest , création
« Album Nu “ N°4
SACEM T-003.099.460.5



Repris par Leprest lui même
en 2002 dans CD « Je viens vous voir N°8 »

J'aim'rais qu' ça cesse -esse -esse
De s' dégrader -der -der
Sans un bénéf -ef -ef
S.D.F.

Ce qui me blesse -esse -esse
C'est d'être soldé -dé -dé
Pour pas bézef -ef -ef
S.D.F.

J'ai pas d'adresse -esse -esse
Rien à garder -der -der
J'ai pas l' téléph' -éph -éph
S.D.F.

Rien dans la caisse -aisse -aisse
Rien à fonder -der -der
J'ai pas d' sous-chef -ef -ef
S.D.F.

On me rabaisse -aisse -aisse
On veut m' céder -der -der
En bas-relief -ef -ef
S.D.F.

La politesse -esse -esse
Rien à glander -der -der
J' dis ça en bref -ef -ef
S.D.F.

M'am' la comtesse -esse -esse
Ne m'en gardez -dez -dez
Aucun grief -ef -ef
S.D.F.

J'ai trop d' paresse -esse -esse
Pour musarder -der -der
Dans votre fief -ef -ef
S.D.F.

Chacun sa messe -esse -esse
Et ses idées -dées -dées
Chacun sa nef -ef -ef
S.D.F.

C'est ainsi qu' naissent -aissent -aissent
Des Jésus, des -des -des
Marie-Joseph -eph -eph
S.D.F.

Pour qu'on s' redresse -esse -es
C'est l' verbe aider -der -der
Qu'il faut qu'on s' greffe -effe -effe
S.D.F.

{x2:}
Allez, j' vous laisse -aisse -aisse
J' vais jouer aux dés -dés -dés
Chez l' père Youssef -ef -ef
S.D.F.

Mais aussi par : **Romain Didier**

CD 1996 « Francilie N°18 »

CD 1997 « Romain Didier en concert N° 10 »

CD 2007 « Théâtre de l'arche N°11 »

DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan » et en 2012 à Barjac

2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux ... »

Par **Martine Sarri** CD 1999 « Au secours »

Par **La rue Ketanou** CD 2009 « Chez Leprest N°2, N°1 »

Par **Sanseverino** CD 2012 « Leprest Symphonique N°11 »

2009 Grenier à chansons (**Lilou Guasco**)

2011 Hommage Cergue-Gaberlic (**Olivier Trevidy**)

2011 **Willow'dewsclaws** en tournée

2011 Leprestissimo : **Katrin Wal(d)teufel**

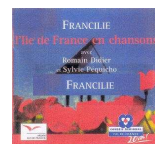
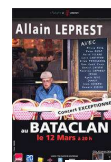
2011 Esprit frappeur Lutry (**Pascal Rinaldi**)

2012 Actes chanson trinque Fougasse (**Jacques Pallies**)

2012 **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »

2012 Barjac **TOUS** (soirée du 2 août 2012)

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Nos statues (1988)

Allain Leprest / Didier Petit-Romain
Interprète : Allain Leprest , **création**
« Album Nu “ N°5
SACEM T-003.115.119.5



Où on plantera nos statues
Au coin de quels trottoirs perdus ?
Est-ce que des pigeons fleuriront
Sur nos fronts ?
On nous posera dans quels squares ?
Et on trouvera dans quelles gares
Nos gueules en bronze, nos mains tordues,
Nos statues ?

Où on dressera nos totems
Et le silence de nos "je t'aime" ?
Sous le tomahawk de douleur
Du sculpteur
Quel son de marbre aura ta voix ?
Serons-nous sans bouche et sans bras ?
On nous taillera dans les veines
De quel chêne ?

On nous figera dans quel sable ?
Et quelle pluie, quel vent charitable
Nous émietteront côte à côte
Sur la côte ?
Dans son atelier, le statuaire
A-t-il déjà choisi sa terre ?
En quoi seront faits nos profils
Quelle argile ?

L'humble main du tailleur de pierre
Recoudra-t-elle sous nos paupières
Les champs traversés, l'herbe verte
Jambes ouvertes ?
On sera cloué sur quel socle ?
Figés à quel milliard d'époque ?
Debout sous les yeux de ciment
D'un enfant...
Un enfant...
Dix enfants...
Tant d'enfants...

Tu penses à lui (1988)

Allain Leprest / Didier Petit-Romain

Interprète : Allain Leprest , **création**

« Album Nu “ N°6

SACEM TT-003.293.233.2

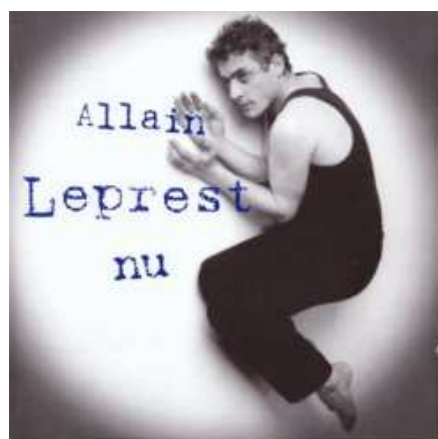
Tes bagages sont revenus
J'ai trouvé un mot saugrenu
Un pardon froissé sur la table
Tu dors dans ton imperméable
Le voyage a dû être long
Je passe ma main sur ton front
Tu te réveilles, tu souris
Tu penses à lui

Je dis des mots normaux, j'ai mal
Tu demandes l'heure, c'est normal
Et dans la fumée du café
Tu coiffes tes cheveux défaits
Avec le peigne de tes doigts
Je regarde à côté de toi
Sur notre lit, l'ombre d'un pli
Tu penses à lui

Je te crois fatiguée des hommes
Peut-être, il faudra que je dorme
Dans la chambre bleue des enfants
Entre l'hamster et l'éléphant
Je te regarderai de loin
Glisser entre nos deux chagrins
Serrant les poings pour que t'oublies
Qu' tu penses à lui

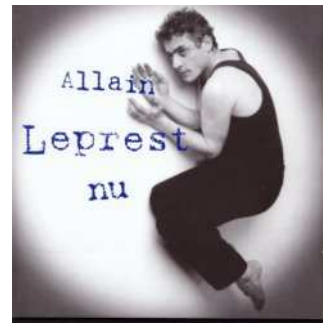
Je ferai, pour te consoler,
Son bruit de pas dans l'escalier
Je ferai un peu le ménage
Je ferai presque plus mon âge
J'épongerai toutes nos dettes
Et dans mes nuits de reconquête
Tu m'appelleras par son nom si
Tu penses à lui

Et tu soulèves le rideau
Il y a de la buée sur ton dos
Y a de la lumière sur ton drap
Je jure que tu me r'aimeras
J'ai la patience de tes larmes
Je penserai comme une femme
Et quand on sera réunis
J' pens'rai à lui



La colère (1988)

Allain Leprest / Elisabeth Amsallem-Denniel
Mais ici musique Georges Augier de Moussac
Interprète : Allain Leprest , **création**
« Album Nu “ N°7
SACEM : T-003.314.918.7



Repris par Leprest lui même
Dans CD double single ci dessous
« la colère N°1 »

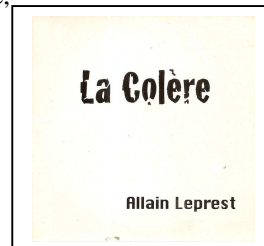
Ca te vient, ça t'arrive, cent clébardes dans la tête,
Une locomotive, un barrage qui pète
Ca te sort d'une graine et ça devient un tronc
Et les branches d'un chêne qui t'éclatent le front
C'est jouir à l'inverse, c'est un ciel à sanglots
Et son grelon qui perce les parois de la peau
C'est pleurer à l'envers, le pétard de la peine
L'orgasme de la haine. C'est s'entr'aimer quand même,
La colère

C'est un piano qui cogne dans l'orchestre des veines
Ce pipeau dont l'haleine sent mille saxophones
C'est la sueur de décembre, mourir en italique
Vouloir nouer ensemble la Manche et l'Atlantique
C'est une épée tendue à la barbe des cons
Une fleur de passion aux pétales pointus
C'est le jour moins le jour, c'est un accouchement
Sans l'aube d'un enfant, les mâchoires de l'amour,
La colère

C'est les yeux qui s'effritent et le poing qui se blesse
Au tranchant des caresses, au baiser de la vitre
"Patron, une dernière, à la santé du diable !"
Et je casse mon verre sur le bord de la table
C'est un rire qui balance sous le ciel des gibets
Et son sexe bandé en haut de la potence
C'est le cœur éclaté mais c'est mieux que se taire
De pouvoir la chanter, comme hurler de colère,
Sa colère

C'est l'anus du Vésuve dessous ma casserole
Un fleuve de pétrole où navigue l'étuve
La langue qui s'embrase, la salive qui brûle
Et le ventre qui hurle pour attiser les phrases
Cette vague de braises au bûcher de la mer
Cette écume incendiaire qui lèche la falaise
C'est un feu de chevaux lancés au cœur des champs
Et le vent qui reprend l'odeur de leurs sabots,
La colère

C'est sauter à deux pieds sur l'édredon des ronces
La rage qui défonce les portes enfoncées
C'est l'opéra du cri, l'orage de tes bras
C'est cracher du lilas à la gueule des orties
C'est un hymne de fou, c'est l'étincelle noire
Qui porte à la victoire l'agneau contre le loup
Un baiser en dedans à l'amitié complice
Qui mord à pleine dents le cul de l'injustice,
La colère



Mais aussi par
2012 Dieppe **Didier Dervaux**
Version antérieure **par Didier Dervaux ?**
Ex : 2012 Dieppe (voir aussi expo œuvres
peintures et dessins Leprest)
Et par **Véronique Estel** (parlé) 2012 Barjac



Le poing de mon pote (1988)

Allain Leprest / Sylvain Lebel

Interprète : Allain Leprest , création

« Album Nu “ N°8

SACEM T-003.115.116.2

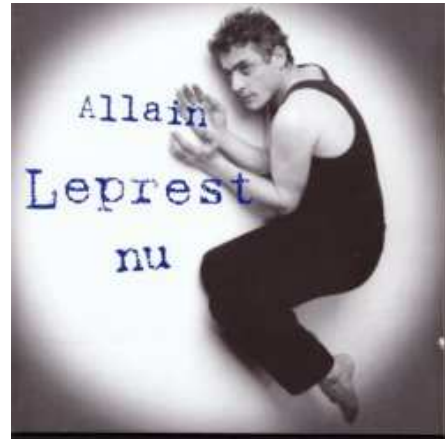
Il a pété des vitrines
Saigné contre les latrines
Emietté des murs de briques
Mis des bleus à l'Atlantique
Il s'est dressé jusqu'en haut
De son unique drapeau
Il a porté des menottes,
Le poing d' mon pote

Il a joué à la pétanque
Cassé des billets de banque
Broyé du vent et de l'air
Des canettes à Jupiler
Il a tâté des gâchettes
Il est mort, il est en miettes
Comme qui dirait en compote,
Le poing d' mon pote

Il est gros comme son cerveau
Rigole pas parc' qu'il est beau
Son cerveau... et ses chagrins
Il a caressé les reins
Des gentilles et des salopes,
Le poing de mon pote

C'est une main coupée en deux
C'est une paume clouée par Dieu
C'est un point qui s'interroge
Sur l'ici, sur le Cambodge
Sur le prénom de ses doigts
Et sur tout ce qu'on leur doit
Sur le pape et ses capotes,
Le poing d' mon pote

A force d'empoigner des braises
De chercher l'or de ses rêves
Il est dur comme du caillou
Mais si pur, un poing c'est tout
Quand il l'ouvre pour quelqu'un
J' connais pas de plus belle main
Il redevient une menotte,
Le poing de mon pote
Il redevient une menotte,
Le poing de mon pote



Repris par : Flow
CD 1996 « Chez Leprest2 , N°11 »



Madame (1988)

Allain Leprest / Dominique Pankratoff
Interprète : Allain Leprest , création
« Album Nu “ N°9
SACEM T-003.115.117.3

Madame naît, Madame tête
Et s'endort en suçant son pouce
Madame rit dans sa poussette
Et maman lui change sa couche

Madame fait ses premiers pas
Madame est un peu funambule
Couchée dans les bras de papa
Et tête encore, tête de mule

Madame entre à la maternelle
Elle a quatre ans et des virgules
Elle met trois L à hirondelle
Elle a des couettes ridicules

Madame a treize ans un matin
Une étoile d'acné sur le front
Elle dévore avec un copain
Un cornet de glace au citron

Madame se plaint de son ventre
Sa maman dit que c'est normal
Elle se sourit, son ventre chante
Madame souffre, elle n'a plus mal

Tarte aux pommes, coupe de champagne
La vie fait des tours de magie
Pluvieux dimanche à la campagne
Madame souffle vingt bougies

Madame, un jour, est amoureuse
Madame jouit, Madame touche
La vie la grossit et la creuse
Madame crie, Madame accouche

Madame défroisse sa jupe
Madame essore un pantalon
Elle a des roses en bas d' sa ZUP
Et des pensées dans son balcon

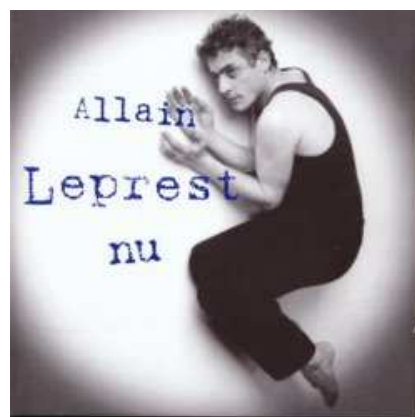
Madame a enterré maman
A cinquante et des décimales
Sa fille s'est plainte par moments
Madame lui dit que c'est normal

Madame a perdu son mari
Mettons qu'il s'appelait Julien
A la station Marie-Curie
Mais Madame a gardé le chien

Madame a des petits-enfants
Des poupées dorment sur son lit
Sa porte repousse le vent
Et Madame est encore jolie

Madame a deux cents ans peut-être
Elle a trois pieds dont une canne
Mais, heureuse, elle secoue la tête
Quand on lui dit rue Notre-Dame

"Bonjour Madame !"



Repris par :

François Gaillard CD 2002 « Salut l'ami N°7 »

Catherine Mathey CD 2011 « Les amis d'Allain
chantent Leprest ; N°13 »

2011 Leprestissimo : **Romain Didier, Gérard
Morel, Hervé Peyrard**

2012 Barjac **Jofroi, Mouron et Jehan**



Melocoton (1988)

Colette Magny/Colette Magny

Interprète : Allain Leprest
« Album Nu “ N°10
SACEM T-003.012.115.3



Melocoton et Boule d'Or
Deux gosses dans un jardin

Melocoton, où elle est maman ?

- J'en sais rien !

Viens, donne-moi la main

- Pour aller où ?

- J'en sais rien !

Viens !

- Papa il a une grosse voix

Tu crois qu'on saura parler comme ça ?

- J'en sais rien !

Viens, donne-moi la main

- Melocoton, Mémé elle rit souvent

Tu crois qu'elle est toujours contente ?

- J'en sais rien !

Viens, donne-moi la main

- Perrine elle est grande presque comme maman

Pourquoi elle joue pas avec moi ?

- J'en sais rien !

Viens, donne-moi la main

- Christophe il est grand mais pas comme papa

Pourquoi...

- J'en sais rien !

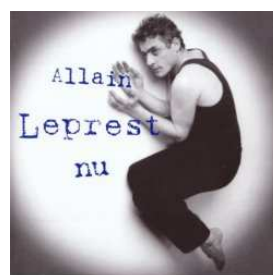
Viens, donne-moi la main

- Dis Melocoton, tu crois qu'ils nous aiment ?

- Ma p'tite Boule d'Or, j'en sais rien !

Viens, donne-moi la main...

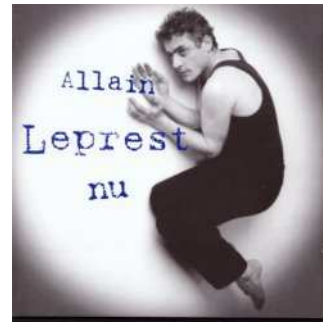
Repris par Allain Leprest
CD1988 « NU n°10 »



autres interprètes: Catherine Ribeiro, **Allain Leprest en duo avec Monique Froidevaux**

Le dico de grand-mère (1988)

Allain Leprest / Gérard Philippe
Interprète : Allain Leprest , **création**
« Album Nu “ N°11
SACEM T-003.115.629.2



Dans la chambre de grand-mère
Y avait un gros dictionnaire
Où couraient des kangourous
Des républiques et des poux
Et, comme dans ses pages roses,
On parlait pas de la chose
Je m'en payais une tranche
En reluquant ses feuilles blanches

J'y lisais des mots cochons
"Con", "cul", "bite" et "cornichon"
A la page six cent vingt
Y avait même écrit "vagin"
C'étaient des mots sans photos
Avec en prime l'écho
"Pavillon", "éléphant", "fleur"
Les mots disaient leur couleur

Le soir, en tournant ses pages
L'oreille dans son coquillage
J'écoutais des bruits de mer
Dans le dico de grand-mère
Des Papous, des coloquintes
Des rois, des ornithorynques
Le Tibet et le charbon,
Sa couverture sentait bon

Y avait pas encore écrit
Ni le prénom d' l'Algérie
Ni même celui de Sarclo
Ni SIDA dans le dico
Quelque part, au verbe "aimer"
C'était un peu écorné
Entre "écume" et "écureuil"
J'y ai vu un trèfle à deux feuilles

Un soir, dans le vieux Larousse
Sous les moustaches de Proust
J'ai trouvé un p'tit billet
Tout jauni, tout gribouillé
C'était plein d' fautes d'autographe
Y avait trois "f" à "girafe"
Pas d'apostrophe à "je t'aime"
Mais elle l'a aimé quand même...
Mon grand-père

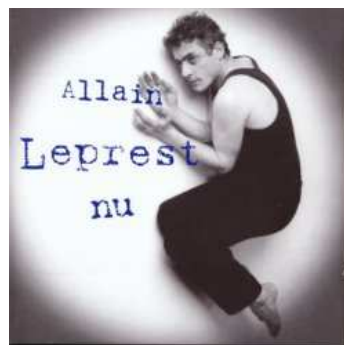
Quand j'ai vu je bois double (1988)

Allain Leprest / Gilbert Lafaille

Interprète : Allain Leprest , **création**

« Album Nu “ N°12

SACEM T-003.115.120.8



J'ai vue sur la mer	J'ai vue sur la mer
J'ai vu ma grand-mère	J'ai vu ma grand-mère
Partir pour longtemps	Partir pour longtemps
Vu de mes yeux vu	Vu de mes yeux vu
Au bout de ma rue	Au bout de ma rue
Un grand bateau blanc	Un grand bateau blanc
Vu le tour du monde	J'ai cru la Garonne
Des opales rondes	La Loire qui grogne
Et des rubis cubes	L'église noyée
Vu les quais d'Anvers	Le coq du clocher
Marcher de travers	Pauvrement perché
C'est pour ça qu' j' titube	Sur son toit mouillé
	Sur son toit mouillé

J'ai vu, j'ai vu, j'ai	J'ai vu un verre d'eau
Vu l'oeil qui plongeait	J'ai vu la radio
Dans ton soutien-gorge	Triste de mes bronches
Des statues qui bougent	J'ai vu un aveugle
Et des flamants rouges	En voyant ma fiole
Et des roses gorges	Se payer ma tronche
Vu des mecs à g'noux	J'ai vu l'hippocampe
Prier pour des clous	La crinière qui campe
En face d'une croix	En vain sur son front
Vu des rois sans tête	Tout au fond des flots
Ni queue et c'est p't-êt'	Poussant son galop
Pour ça qu' j' vais pas droit	Sans nos éperons

J'ai revu ma course	J'ai vu Marilyn
Entre la grande Ourse	Sa robe aspirine
La Lune et tes reins	Ses yeux Témesta
J'ai relu ta peau	Modigliani
L'écho des bateaux	Les Vitelloni
L'étreinte des trains	La Dolce Vita
Vu derrière des grilles	Vu naïtre ma fille
Pleurer un gorille	Face à l'angle pile
Et rire des chacaux	Où je l'avais faite
J' me suis vu forçat	J'ai vu, rien à voir,
C'est sans doute pour ça	Des confettis noirs
Qu' mes pieds sont bancaux	Pleurer sur nos têtes

J'ai vu ma naissance	J'ai vu le Big Bang
Et j'ai vu des sens	Au bout de ta langue
Interdits de voir	Perle d'oxygène
Tout vu, j'ai rien vu	J'ai vu ce diamant
Je suis revenu	Cet éclat qui ment
Dans ma préhistoire	Autour de nos chaînes
J'ai vu des faux culs	Dans mon verre de boire
Des chimères bossues	J'ai cru voir ma poire
Pis, j'ai bu la mer	C'était mon reflet
Je mâche du chouim'gomme	Pour ça qu' ma chanson
Et c'est pour ça comme	S'est noyée au fond
Je glisse de travers	D' ma tasse de café

L'avenir est si courbe	L'avenir est si courbe
Quand j'ai vu	Quand j'ai vu
L'amour est si fourbe	L'amour est si fourbe
Quand j'ai vu	Quand j'ai vu
Quand j'ai vu	Quand j'ai vu
J' bois double	J' bois double
Quand j'ai vu	Quand j'ai vu
J' bois double	J' bois double

Garde moi la mer (1988)

Allain Leprest / Yves Duteil

Interprète : Allain Leprest , création

« Album Nu “ N°13

SACEM T-003.117.182.0

Garde-moi, la mer, garde-moi
Blotti dans ton profond coma
Avec ma gueule et ma fanfare
Avec le vieux feu de mon phare
Pareil qu'un briquet d'amadou
Et ma manie de perdre tout
Avec mes frusques avec mes tics
Mes trucs
De milliardaire sans fric
Mes cris de noyé à la noix
Garde-moi

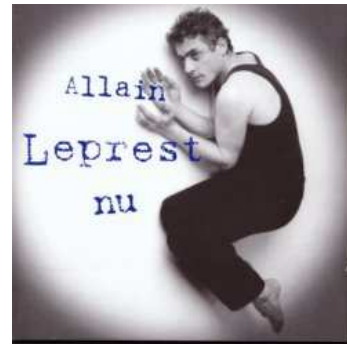
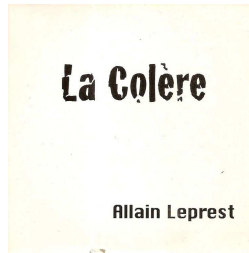
Garde moi, moi à pure perte
Transi entre tes jambes vertes
Dans ta chanson de la salive
Tes mains moussues de lessive
Tes cotes, tes replats, tes pentes
Tes dents, ta gorge transparente
Entre tes vitrines qui fendent
Ton arche la plus profonde
Sur le toit de ton grand mât
Garde moi

Garde-moi, la mer, garde-moi
Contre la grippe des frimas
Contre l'âge et contre moi-même
Contre les ennemis qui m'aiment
Garde-moi contre ceux qui rient
Qui comptent, qui gesticulent, qui prient
Contre le vertige qui ment
Et l'assassinat des serments
Contre tout et tout contre toi
Garde-moi

Garde-moi dans ton bikini
Garde-moi au fond du tamis
Garde-moi, la mer, comme on garde
Sa vieille montre qui retarde
Avec sa rouille et son heure fausse
Avec les rendez-vous qu'on chausse
Comme on garde un mini pays
Un territoire tout petit
Qui pisse dans son pyjama
Garde-moi

Garde-moi, la mer, garde-moi
Dans tes archives de cinéma
Dans tes rouleaux de pellicule
Garde-moi après la virgule
Après la dernière cigarette
Avec mes ongles et mes arêtes
Avec mon coeur et mes travers
Dilué tout au fond du verre
Dans le ciel de ton estomac
Garde-moi, la mer,

Garde-moi

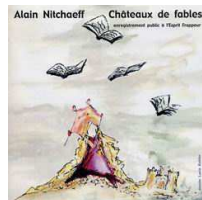


Cf aussi dans CD single 2titres « La Colère N°2 »
Le gardien du phare Spectacle **Jean Luc Guillotin**
Écrit par Leprest
Repris par **Alain Nitchaeff**
CD2005 « Châteaux de sable N°19 »
Et Esprit frappeur Lutry 2011 hommage Leprest
Mais aussi en 2011 spectacle Leprest à l'improviste (**Guy Rombaud**)
2012 **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »

**GUY ROMBAUX CHANTE
LEPREST
À L'IMPROVISTE**



**L'Esprit Frappeur
café-théâtre**



C'est des images, c'est des chansons(1988)

Allain Leprest / Gérard Pierron

Interprète : Allain Leprest , **création**

« Casette Saint Pierre chante en corps N°3 »

SACEM T-003.403.558.9



Le muscle de la gare de triage
Et l'éléphant gris des nuages
Le banc y pès' les wagons
Le vent y joue au con
C'es les images , c'est les chansons

L'estomac des hommes en otage
Un poisson chat dans une cage
Et la Loire dans un glaçon (flacon?)
La lune qui tombe en flocons
C'est les images, c'est les chansons

La vieillesse à la fleur de l'âge
Un coeur séché entre les pages
Les mains et le nez rubicond
Les deux anciens de Saïgon
C'est les images, c'est les chansons

Mon immeuble, comme un village
Un pote âgé à chaque étage
Le noeud papillon du dragon
Ce bruit de mer quand nous trinquons
C'est des images , c'est des chansons

C'est ce que vous, gens de Saint Pierre
Avez construit de pierre en pierre
Comme en vagues de porte en gond
Et presque aussi beau qu'Aragon
Tout plein d'images et de chansons
(3x)

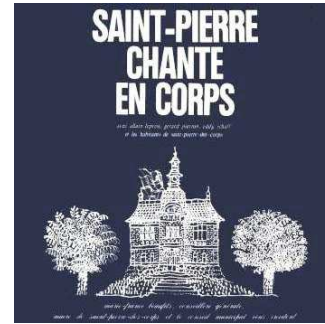
Dis moi maman (1988)

Allain Leprest / Gérard Pierron

Interprète : **Isabelle Aubret** et ? création

« Cassette Saint Pierre chante en corps N°15 »

SACEM T-003.403.562



Dis moi maman

Dis moi maman c'est quoi bougnoule?
Y'a l'type en bas qui m'met les boules
Tous les jours il m'appelle comme ça
J'suis sûre que c'est pas un mot sympath

As tu bien appris tes leçons?
Fais attention à tes affaires
Je vais nettoyer ton blouson
Il faudrait écrire à ton frère
Tu devrais ranger ton cartable
Je descends acheter du pain
Sois gentille de mettre la table
Quand on rentre on lave ses mains

Dis moi maman c'est quoi bougnoule
Y' a des fois ça me fout la trouille
Y'a des gens qui m'appellent comme ça
Pourquoi maman tu reponds pas

Dimanche on va chez ta soeur
As tu des papiers à signer
Ton père va rentrer vers dix heures
Je me sens un peu fatiguée
Y'a du lait frais dans le frigo
Voilà l'argent de ta cantine
Il est tard baisse la radio
Eteins la lampe de la cuisine

Dis moi maman c'est quoi bougnoule
Des fois j'ai peur de la foule
Y'a des gens qui m'appellent comme ça
Pourquoi maman, tu réponds pas

Il serait temps de te coucher
Il me reste du repassage
La voisine vient d'accoucher
Demain je ferai son ménage
Des chaussures combien ça coûte
Demain c'est ton anniversaire
Elle est encore longue la route
Fais attention à tes affaires

Dis moi maman c'est quoi bougnoule?
Y'a l'type en bas qui m'met les boules
Tous les jours il m'appelle comme ça
J'suis sûre que c'est pas un mot sympath
Pourquoi maman tu réponds pas?

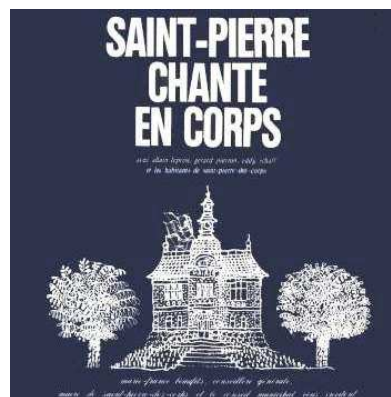
Saint Pierre Semard (1988)

Allain Leprest / Gérard Pierron

Interprète : **Gérard Pierron ? création**

« Cassette Saint Pierre chante en corps N°12 »

SACEM :T-003.408.621.9



Y a des saints "paroles d'Évangile"
Y a des saints qui prêtent leur prénom
Pour baptiser le nom des villes
Sous des auréoles en néon
Mais y a des saints comme toi et moi
Y a des saints qui croient pas en Dieu
Qui ont mis en l'homme leur foi
Je vais te parler de l'un d'eux

Pierre Semard, le jour se lève
Saint Pierre Semard, Pierre se lève...

Dans la Touraine près de Loches
Entre l'eau et les peupliers,
Il allait limer ses galoches
Sur la route des écoliers
C'était la guerre, la première guerre
Encore la guerre, ce vieux train-train
Qui fait naître des gosses hier
Pour les flinguer le lendemain

Repris par **Francesca Solleville**
CD 1994 »Soleville chante Leprest N°6 «
Et CD 1996 « Al dente N°11 »

Pierre Semard, le jour se lève
Saint Pierre Semard, Pierre se lève...

Puis la guerre lâcha sa tenaille,
Entre les peupliers et l'eau,
Comme son pied longeait le rail
Il est devenu cheminot,
De camarade en compagnon
Ses mains à d'autres s'accrochèrent
Comme on accroche des wagons
Ah, le joli chemin de frères !



Pierre Semard, le jour se lève
Saint Pierre Semard, Pierre se lève...

Un jour de mil neuf cent trente-neuf
La guerre a remis les pelletées doubles
Ce fut l'œuf étouffé dans l'œuf
Le lent fleuve que le sang trouble,
Vint le matin des fusilleurs,
L'automne soufflait en rafales,
Autant de balles, autant de fleurs,
Et son cœur devint une étoile



Pierre Semard, le jour se lève
Saint Pierre Semard,
Pierre Semard le jour se lève
Saint Pierre Semard,
La nuit fait grève

Place de la loco (1988)

Allain Leprest / Gérard Pierron

Interprète : Allain Leprest , **création**

« Cassette Saint Pierre chante en corps N°19 »

SACEM T-003.403.556.7



Plac' de la Loco

Un gros coqu'licot

Fiché dans son pull

Un gamin fredonne

Il mâche son chwingum

Sa voix fait des bulles

Les voilà cinquante

P'is cinq cents qui chantent

Saint-Pierre a du cœur

Demain dans la ville

Ils seront dix mill

Pour chanter encore

Plac' de la Loco

Un gros coqu'licot

Au r'vers de ton jean

La fleur et l'métal

Tout roug' les pétales

Tout noir la machine

Le tambour du train

Reprend le refrain

Saint-Pierre a gros cœur

La vie c'est duraille

Mais vaille que vaille

Faut chanter encore

Plac' de la Loco

Un gros coqu'licot

Dans l'herbe qui tremble

Bronzé le p'tit mec

Mais j'suis tout blanc bec

Mais on chante ensemble

Tout l'monde au balcon

Reprend la chanson

Saint-pierre est un chœur

Le mair' la grand-mère

La cité entière

Saint-Pierr' chante encore

Plac' de la Loco

Un gros coqu'licot

Réflexion d'une locomotive (1988)

Marc Denan / Marc Denan+ Gérard Pierron

Interprète : Allain Leprest ,
« Casette Saint Pierre chante en corps N°7 »
SACEM ?



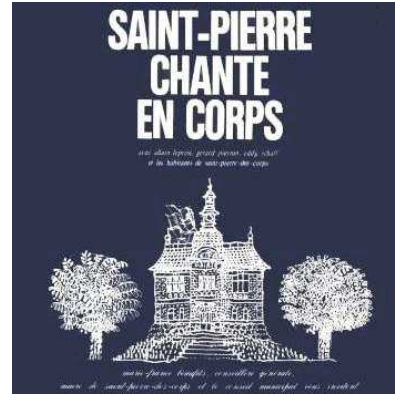
J'fais quoi, exposée au bout d'la rue?
Pourquoi j'suis condamnée au silence?
J'ai tant vu dans vos rues et tant parcouru
Je me languis d'impatience
Je préférerais encore vous apporter l'ivresse
En vous grisant, grisant, grisant de vitesse

C'est vrai que je suis plus d'la première jeunesse
Mais j'ai encore besoin de vos caresses
Aujourd'hui mes copines ont disparu
La casse, la ferraille, le rebut
Je préférerais encore vous apporter l'ivresse
En vous grisant, grisant, grisant de vitesse

Je suis donc aujourd'hui retraitée
Longtemps tous deux nous avons sillonné
De gare en gare, des sites majestueux
Au nom de ces souvenirs merveilleux
Je préférerais encore pour t'apporter l'ivresse
Qu'on se gris', gris', gris' grise de vitesse

Si ta Cité n'est pas cité (1988)

José Baugé et Allain Leprest / Gérard Pierron
Interprète : Allain Leprest , **création**
« Casette Saint Pierre chante en corps N°2 »
SACEM ?



Si ta cité n'est pas cité
Par les télévisions c'est sûrement pas sans intérêt
C'est que ses idées un peu trop près de la vérité
Doivent gêner les plus aisés
Qui ne peuvent pas tous oublier

Pas de grandeur, de fausse pudeur, mais d'la chaleur
Les gens d'ailleurs ont aussi droit à leur bonheur
Là comme ailleurs la pauvreté n'est pas un leurre
Avec du coeur, combattons la avec ferveur

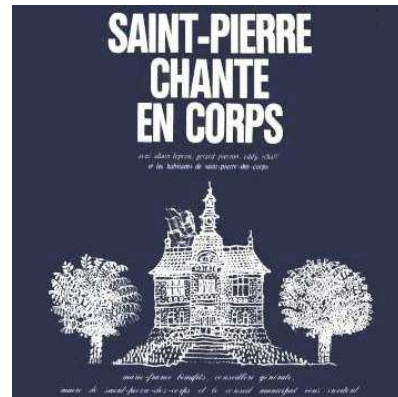
Ma liberté ma cité
Ma vérité vraie
(3*)

Si votre ville n'a pas la mine, n'a pas le style
D'un vieux château plein de jonquilles ni de charmilles
Ici au moins y'a pas de grilles, on vit tranquilles
Dans notre ville, les maisons ne sont pas futiles

Ma liberté ma cité
Ma vérité vraie
(3*)

TGV (1988)

Allain Leprest / Gérard Pierron
Interprète : Allain Leprest + salariés
de l'entreprise Cadoux **création**
« Cassettes Saint Pierre chante en corps N°17 »
SACEM T-003.403.567.0



MNOPQRS ...TTT
A.BCDEF.... GGG
OPQRSTU... VVV
TGV TGV TGV

A Saint Pierre des corps en cours
bis
C'est comme ça depuis toujours
bis
L'alphabet on nous l'apprend
bis
A la ville de forbans
bis

MNOPQRS ...TTT
A.BCDEF.... GGG
OPQRSTU... VVV
TGV TGV TGV

On a détourné un train
bis
Un train bleu, un train marin
bis
Tout le monde est fier du coup
bis
A la ville de voyous
bis

MNOPQRS ...TTT
A.BCDEFGGG
OPQRSTU... VVV
TGV TGV TGV

On verra gare de Saint Pierre
bis
La dentelle est comme fer (?)
bis
Rackam le rouge en statue
bis
A la ville des têtus
bis

Voici le texte lu par **Allain Leprest**, vers la fin du spectacle et signé Jean Ferrat

« Pour moi, l'affirmation de l'identité d'une communauté a toujours quelque chose de touchant. C'est encore plus vrai, lorsque, par le biais d'une création artisanale, à partir de sa mémoire collective, une ville se retrouve, à travers ses habitudes, son passé, son présent, en imaginant son avenir. »

Charivari (1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Isabelle Aubret**

« Album Aubret 89 N°9 »

SACEM T-003.060.733.0

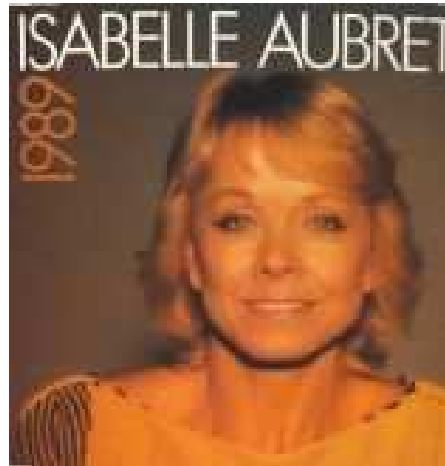
De la Bastille à la banlieue
Y a quelques hectares de ciel bleu
Un troupeau de nuages tout blancs
S'en va brouter Ménilmontant
Ce soir ça virera au rouge
Vers le seizième où rien ne bouge
Y a plus que le ciel, zut alors !
Pour tricoter du tricolore
T'aurais vu, y a deux cents ans
Mais j'dis tout ça en passant

(Refrain)

Tu charries Paris
Tu varies Paris
Tu oublies Paris
Tu oublies Paris
Ce charivari
Qui t'a fait, Paris
Tu paries Paris
Sur le dernier cri
Qu'importe le prix
Le temps a tari
Le charivari
Qui t'a fait, Paris

Dans une chambre de bonne du dixième
Un étudiant joue d'la FM
Un chauffeur de taxi fredonne
Aï li aï lo sur son klaxon
Deux pigeons sous des haut-parleurs
Picorent des miettes de hamburger
Y a plus qu'eux et les rossignols
Pour siffloter la Carmagnole
T'aurais vu, y a deux cents ans
Mais j'dis tout ça en passant

(au Refrain, x2)



Repris par **Isabelle Aubret** dans
Album 2002 « Cosette et Jean
Valjean N°2 »



Je vole (1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : Isabelle Aubret

« Album Aubret 89 N°7 »

SACEM T-003.055.934.2

Un jour, j'aurai des plumes au dos
J' décollerai du Trocadéro
Je me coudrai du ciel aux ailes
Sur l'aiguille de la tour Eiffel
Et quand je passerai les nuages
Les enfants crieront au passage

{Refrain:}

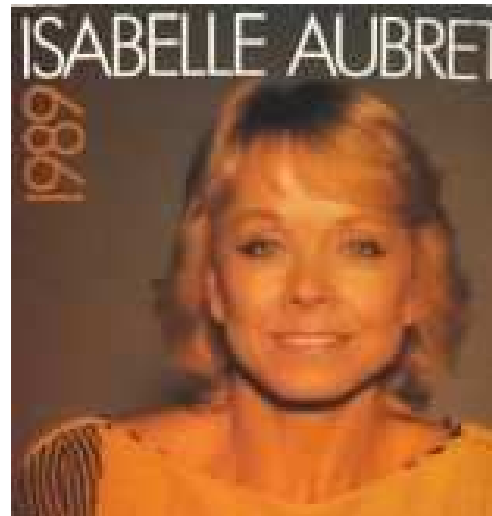
"Elle est folle, folle, folle
Folle, folle
Elle est folle, folle, folle
Elle croit qu'elle vole"
Je suis folle, folle, folle
Folle, folle
Je suis folle, c'est vrai
Mais je volerai !

Le monde est beau de haut en bas
Avec un grand V dans les bras
Le monde est beau de bas en haut
Quand on se déguise en oiseau
Quand on se déguise en voyage
Et qu'on entend sur les rivages

{au Refrain}

Tu vois, je cueille un edelweiss
Un nénuphar sur le Loch Ness
Entre les nuages et la mer
Je prends l'angle de l'Angleterre
Je nage la brasse dans l'espace
J'habite les pages d'un atlas

"Elle est folle, folle, folle
Folle, folle
Elle est folle, folle, folle
C'est vrai qu'elle vole"
Je suis folle, folle, folle
Folle, folle
Je suis folle, c'est bien
Et je vole enfin



Nord Sud (1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier création**

« Album Place de l'Europe N°3 »
SACEM T-003.063.205.3

Dans un port danois
Y a deux siècles ou trois
Elle tremblait de froid
Un jour, sans regret
Elle a émigré
Sous les cocotiers
Elle est devenue Africaine
La petite sirène d'Andersen
En emportant de Copenhague
Un flocon de neige et des algues

Elle porte un boubou
Elle habite au bout
D'un quai de bambou
{Chœur africain}
L'hiver dans les yeux
Elle danse au milieu
D'un village en feu
{Chœur africain}

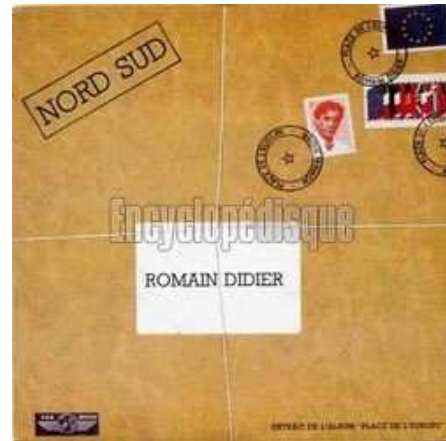
Elle est Toucouleur dans ses veines
La petite sirène d'Andersen
Entre l'Afrique et Copenhague
On se noie dans les mêmes vagues

Loin des habitudes
Loin des certitudes
Elle a l'attitude...
Nord Sud
{Chœur africain}

Un château de paille
Du jus de papaye
Deux mains sur la taille
{Chœur africain}
Elle creuse les puits
Elle plante le riz
Elle chante, elle guérit
{Chœur africain}

Elle voudrait faire pleuvoir des graines
La petite sirène d'Andersen,
Qu'y ait du lait sous les derricks
Recoudre le Nord et l'Afrique

Loin des servitudes
Loin des solitudes
Elle a l'attitude...
Nord Sud
{Chœur africain}



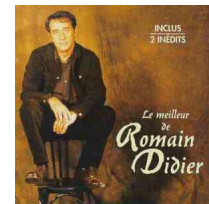
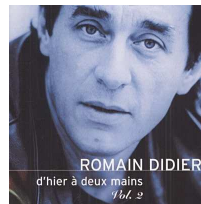
Repris par **Romain Didier**

CD 1994 « Album d'hier à deux mains cd2, N°4 »

CD 1996 « le meilleur de Romain Didier N°14 »

CD 2003 « L'essentiel de Romain Didier N°15 »

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Dans un port danois
Y a deux siècles ou trois
Elle tremblait de froid
{Chœur africain}
Un jour, sans regret
Elle a émigré
Sous les cocotiers
{Chœur africain}

{ad lib:}
Dans un port danois
Y a deux siècles ou trois
Elle tremblait de froid
ad lib:}
{Chœur africain}



D'Irlande (1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier création**

« Album Place de l'Europe N°4 »
SACEM T-003 .061.772.1

Un dernier bock five o'clock au fond des docks
On refait le monde et tout le monde il s'en moque
La bière est bonne, les marins en redemandant
On trinque aux cousins partis si loin d'Irlande
Partis, Thomas, Charly,
Bryan,
Mary, Emily et Dylan
Cognez les verres soyez ronds comme la terre
Ce soir on rentrera comme hier à l'envers
Trinquez au ciel, à la mer, à Boby Sand
A la république aux putains et l'Irlande

La lune est rousse on a les bouches qui moussent
Charly est pété, faut le rentrer in the house
Changez les fûts, voilà Mary et sa bande
Elle a les yeux verts come la mer et l'Irlande
Whisky pour Charly et Bryan
Mary, Emily et Dylan
Ça bat son plein on tient les verres dans les poings
Un char britannique a flambé neuf ce matin
Main dans la main, on ressemble à une guirlande
Le ventre bombé d'avoir trop bu d'Irlande

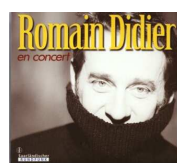
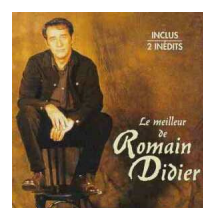
Y a du brouillard, la nuit joue d'la cornemuse
On est noirs comme elle mais la nuit a des excuses
La der de der y'à deux cent bras qui se tendent
On tiendra debout adossés à l'Irlande
Good bye, Thomas, Charly, Bryan
Mary, Emily et Dylan
Y'a deux cent types qui titubent dans Boby'steet
Du verre plein les yeux une boule de feu dans les tripe:
Seven o'clock chantent les coqs au fond d'la lande
Tout le monde s'en moque sauf les putains d'Irlande

Tout le monde s'en moque sauf les putains d'Irlande



Repris par **Romain Didier**

CD 1994 « Album d'hier à deux mains cd1, N°18 »
CD 1996 « Le meilleur de Romain Didier N°15 »
CD 1997 « Didier Romain en concert N°19 »
CD 2003 « L'essentiel de Romain Didier N°16 »
CD 2004 « Théâtre de l'Arche N°24 »
Mais aussi par Actes chansons au trinque fougasse
Montpellier (**Patrick Hannais**) en 2012.
Et par **Catherine Achard** en tournée 2012 et..



I'am alone (1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier** création

« Album Place de l'Europe N°5 »
SACEM T-004.078.668.2

I'm alone
Perdue mon âme
A Barcelone
I'm alone
Seul en Espagne
Rue des Bloines
Rouge Antoine
La mort aux dents
Le vent fredonne
Froid l'automne
Un couteau dans
Le Coraçon

I'm alone
Deux heures freezer
Les cloches sonnent
Géranium
Calla des fleurs
Téléphone
Plus d'abonné
Je m'abandonne
Barcelone
Abandonné
Allo freedom

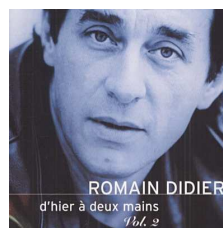
Barcelone
Un café chaud
Sous parasol
Plus personne
Et les moineaux
Ca les étonne
Barcelone
Trop gras le ciel
Le ciel découvre
Trois consonnes
Et deux voyelles
Mot de Cambronne

Barcelone Amor , amour
Désillusion
Tout frissonne
Un plat du jour
Et l'addition

I'm alone
Trop long les femmes
Petits les hommes
I'm alone
Coulée mon âme
A Barcelone



Repris par **Romain Didier**
CD 1994 « Album d'hier à deux mains cd 2, N°8 »



Café cocu(1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier** création

« Album Place de l'Europe N°6 »
SACEM T-004.078.670.6

Le caf' tier a le cafard
la caf' tière est partie
Trotter sur les trottoirs
De Paris
Le caf' tier broie du noir
Bien tassé, bien serré
La caf' tière l'autre soir
S'est tirée

Il a plu grain moulu
Trop tard café bouillu
Café foutu
Deux cahiers sous le cul
Il regarde la rue.. Café cocu.

Le caf' tier fait pitié
Un ticket pour Paris
La caf' tière est partie
En fumée
Elle est allée verser
Tous ses bouillants baisers
Dans le dos d'un client
Renversant

Refrain

Y'a plus un seul glaçon
Les sous-tasses s'entassent
Et les verres à pied sont
Dégueulasses
Les torchons dans l'évier
Les mégots sur l' comptoir
Il est trop tard le caf' tier
A le cafard

Refrain

D'puis qu'elle a mis les bouts
Ca lui piquotte les yeux
De r' garder l'eau qui bout
Sur le feu.
Y'a plus d' café à boire
Depuis qu'elle est partie
Trotter sur les trottoirs de Pars...

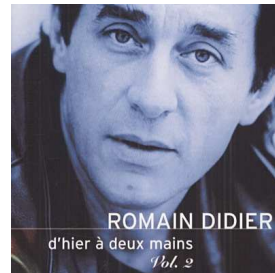
Refrain (bis)



Repris par **Romain Didier**

CD 1994 « Album d'hier à deux mains cd 2, N°7 »

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Paris Berlin (1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier création**

« Album Place de l'Europe N°8 »
SACEM T-004.078.669.3

100 au compteur, 800 bornes,
600 ch'vaux, 48 tonnes,
220 litres de gaz-oil,
Paris-Berlin tout seul.
Souchon, Beethoven en FM,
Une Mercedes qui se traîne,
Un café tiède au parking,
Tête à queue et warning.

J'connais une fille aux yeux bleus,
J'voudrais lécher sa banlieue,
Bloquer le volant, les freins,
M'garer contre ses reins.
Un poids lourd sur le cœur,
Lève le pied yeh, yeh, yeh.
R'garde au fond du moteur,
Ta vie y'est y'est y'est...

Les yeux jaunes des camions,
Les ailes de papillons,
Cassées sous les essuie-glaces,
Minuit sur l'autostrass.
Loin là-bas, y'a deux yeux bleus,
J'voudrais m'arrêter un peu,
Entre ses bras, dans son lit ou sa périphérie.
Un poids lourd sur le cœur,
Lève le pied yeh, yeh, yeh.
R'garde au fond du moteur,
Ta vie y'est y'est y'est...

Tout noir le goudron qui glisse,
Comme un rouleau de réglisse,
Bouffé tout sous le capot,
Jusqu'au bout du rouleau.
J'ai scotché dans la cabine,
Une pin-up de magazine,
J'ai mis les phares en plein feu,
Paris-Berlin, il pleut.
Un poids lourd sur le cœur,
Lève le pied yeh, yeh, yeh.
R'garde au fonds du moteur,
Ta vie y'est y'est y'est ...



Repris par **Romain Didier**
CD 1994 « Album d'hier à deux mains cd 1
N°11»



Joachim Agostino (1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier** création

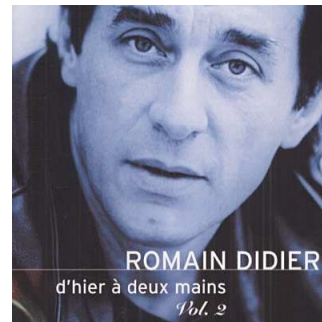
« Album Place de l'Europe N°9 »
SACEM T-004.080.507.9

Joachim Agostino
Dans ton maillot yellow
Le front dans le caniveau
Fa sol fa mi ré fado
Là-bas, dans ton port
Le Vent est mort
Conquistador
Sans casque d'or
Sous le girophare
Sur le trottoir
La nuit te pare
Du maillot noir



Repris par **Romain Didier**
CD 1994 « Album d'hier à deux mains cd 2
N°13»

Joachim Agostino
Vivre et mourir à vélo
Certains trouvent ça idiot
Fa sol fa mi ré fado
Une roue pliée
Quelques oeilllets
Eparpillés
Dernier bouquet
Il pleut sur Lisbonne
Et la puie gomme
Le rire d'un homme
Sur le podium



Joachim Agostino
Vaincu le petit taureau
Pas de fleur, pas de cadeau
Fa sol fa mi ré fado
Voilà l'ambulance
Un couple danse
Près de Bragance
Chacun sa chance
Cassé le guidon
Cassé le front
Ton compte est bon
Adios.. champion

L'homme à la pie (1989)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier création**

« Album Place de l'Europe N°12 »
SACEM T-004.580.110.4

Il habite vingt rue des Saules
On l'appelle l'homme à la pie
Il porte un oiseau sur l'épaule
Qui répète tout ce qu'on dit
Il a des airs de père Haddock
Pourtant, au pays d'où il vient,
Y a pas la mer mais il s'en moque
C'est dans sa tête qu'on est marin

Et du lundi jusqu'au dimanche
Une ficelle dans la main
Il tire une coque à voile blanche
Sous les grands jets d'eau du bassin
Son océan c'est un mouchoir
Qu'un gardien ferme tous les soirs
Il est capitaine au long cours
Dans les jardins du Luxembourg

C'est pas un marin de gala
Il a gagné tous ses galons
Entre Vaugirard, le Sénat,
Saint-Michel et le Panthéon
Entre quelques bouffées de pipe
Il dit en montrant son voilier
"Prenez garde, tonnerre de tripe!
A la flotte du Grand-duché!"

Les gamins l'appellent l'Amiral
Des fois, il les passe en revue
En leur racontant ses batailles
Et la mer qu'il a jamais vu
Son océan c'est un mouchoir
Qu'un gardien ferme tous les soirs
Il est capitaine au long cours
Dans les jardins du Luxembourg

Il était mousse, tout petit
Dans un square au large de Nanterre
C'est dans le grand bassin des Tuileries
Qu'il aimerait finir sa carrière
Toute une vie pour la marine
Sans jamais se mouiller la barbe
A pêcher des boîtes de sardines
Et des barils de limonade

Hissez la grand-voile, moussaillon!
Sous les platanes, c'est la tempête
Ça souffle dur sur le gazon
Quand t'es marin, c'est dans la tête
Son océan c'est un mouchoir
Qu'un gardien ferme tous les soirs
Il est capitaine au long cours
Dans les jardins du Luxembourg



Repris par **Romain Didier**

CD 1994 « Album d'hier à deux mains cd 1 N°17»

En 2011 grenier à chanson Forcalquier (**Marie Thérèse François**)

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Spectacle 1989 (1989)

Vive la révolution
(Bicentenaire)

**Allain Leprest, Frabrice Lucchini
Gérard Pitiot, Denis Manuel**



Eléments à trouver



Petit Q (1989 ?)

Collaboration Didier Dervaux/ Allain Leprest, texte à trouver

(pour le livre de Balavoine sur Gorki)

Du ciel bleu un peu (1990)

Allain Leprest / G. Langoureau, L Sylvestre Ramos Conzaga

Interprète : **Muriel**

Album 45 T 'Parasol Paraphuie'
SACEM T-003.447.845.5

Paroles à trouver



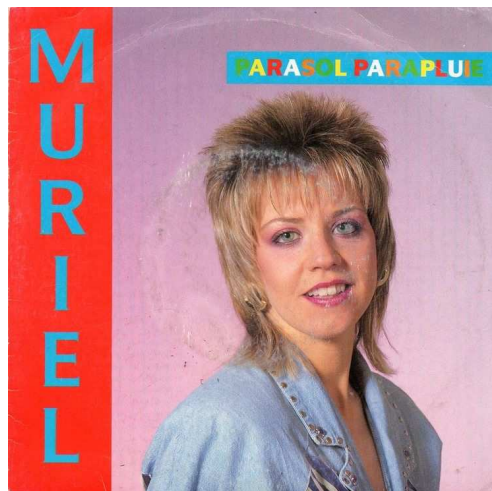
Parasol-Parapluie (1990)

Allain Leprest / Claude Barbottin, Joseph Privat

Interprète : **Muriel**

Album 45 T 'Parasol Paraphuie'
SACEM T-003.427.225.3

Paroles à trouver



Croix de bois ,croix de fer (1992)

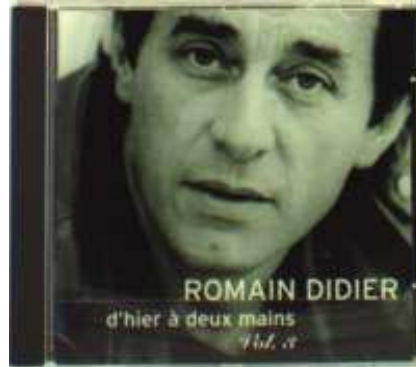
Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier création**

« Album d'hier à 2 mains CDN°3, N°3 »
SACEM T-003.507.653.9

Paroles à trouver

Extraits



Deux milliards au loto j'dis, c'est toujours ça d'pris
J'les ai pris pour demainj'te prête ma Ferrari
A midi j'ai rencard avec le fils du Pape
Pour changer les soupapes

Comediantes (1992)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier création**

« Album d'hier à 2 mains CDN°3, N°7 »
SACEM T-003.484.246.0

Monsieur au bar pas un dollar
Il s'offre un verre en fauchant les pourboires
On l'applaudit, il tend son chapeau
Il paie la tournée le patron crie Bravo!

C'est à la scène comme à la ville
Une star en toc, un Molière en guenilles
Mille fois bravo, rien qu'un saltimbanque
Rien qu'un sale zéro sur son compte en banque

T'as la santé hé hé hé hé
Comedian... te hé hé hé
A ta santé hé hé hé hé
Comedian... te hé hé hé

Rue Clemenceau, car de police
Un fourgon bleu c'est l'entrée des artistes
Monsieur debout chante Mexico
Les flics sont à genoux et lui crient Bravo!

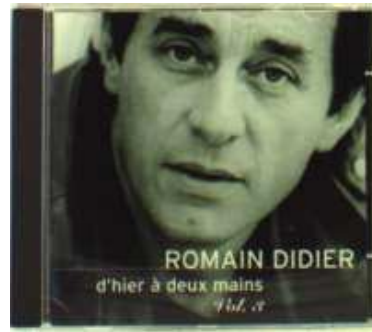
Marché Bastille il sait plus l'heure
T'as pas cent balles on déballe les choux-fleurs
C'est juste histoire de refaire le monde
Il rit, elle sourit la marchande est blonde

T'as la santé hé hé hé hé
Comedian... te hé hé hé
A ta santé hé hé hé hé
Comedian... te hé hé hé

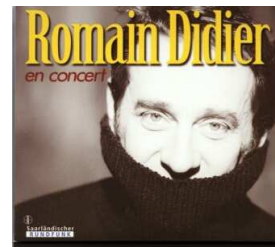
Y'a un cheveu blond sur son veston
Sa femme est brune normal elle fait des bonds
Une belle pirouette un bon mot... ciao
Et monsieur s'en tire sa femme crie Bravo!

Il est parti hier vers dix heures
Sur le marché pour acheter des choux-fleurs
Il revient le lendemain il dit y'en a plus
Il pleure, elle l'embrasse et monsieur salue

T'as la santé hé hé hé hé
Comedian... te hé hé hé
A ta santé hé hé hé hé
Comedian... te hé hé hé



Repris par **Romain Didier**
CD 1997 « Romain Didier en concert N°5 »



Où vont les chevaux quand ils dorment ? (1992)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier** création

« Album d'hier à 2 mains CDN°3, N°15 »
SACEM T-003.073.664.1



Où vont les chevaux quand ils dorment
Et dans les nuits de Bilbao
Combien la lune au bout d'sa corne
Fait-elle danser de toreros

Est-c' que le soleil est humide
Est-c' que la lumière est un son
Dis-nous maçon des pyramides
Sage-femme des Pharaons
Dis-nous l'homme bête de somme
Où vont les chevaux quand ils dorment

Où vont les chevaux quand ils dorment
Qui a dit le vent est savant
Pourquoi ma chanson je la donne
Pourquoi ta bouche tu la vends

Quelle heure as-tu à ton miroir
Quel âge t'as quand tu souris
Combien de kilos d'herbe noire
Sont arrivés à Miami
Quand le soir nous prête sa gomme
Où vont les chevaux quand ils dorment

Où vont les chevaux quand ils dorment
Un r' gard de quelle couleur c'est peint
Un nuage ça a quelle forme
Et ton cœur contient combien

Quel coût ça a l'odeur du fric
Quel goût ça a l'odeur de l'eau
Est-c' qu'on peut tout mettre en musique
Celui là-bas ou un salaud
Il fait moins dix degrés à Rome
Où vont les chevaux quand ils dorment

Où finit le cri des baleines
Où recommencera le nôtre
Qui tiendra nos voix en haleine
Et qui paiera comptant les fautes

Quand ils dorment où vont les chevaux
Un cheval c'est insaisissable
La terre ça vaut ce que ça vaut
Sous ses sabots y a que du sable

Plus d'abonné au téléphone
Où vont les chevaux quand ils dorment
Plus d'abonné au téléphone
Où vont les chevaux quand ils dorment

Repris par **Romain Didier**

CD 1997 « Romain Didier en concert N°20 »

CD 2005 « CD chapitre 9 N°3 » avec **Alice (Rolandez)Dezailes**

En 2011 Festi'Val de marne etc...

En 2011 Esprit frappeur Lutry .. etc

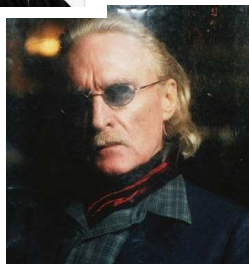
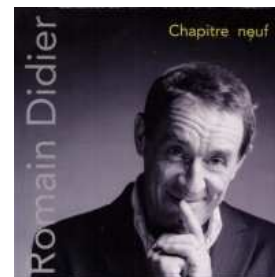
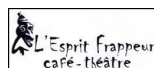
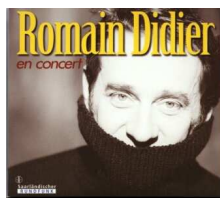
En 2011 Leprestissimo

par **Bruno Putzulu** CD 2002 « Chez Leprest 2 N°9 »

Par **Christophe** CD 2012 « Leprest symphonique N°5 »

2012 **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »

2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux... » **Jean Guidoni**



« Je trouve que l'une des plus belles chansons révolutionnaires reste « **Le temps des cerises** ». Et pourtant, là, la révolution n'est jamais évoquée d'une manière crue et directe. Il y a simplement une idée, un peu triste, une évocation de la Commune de Paris. C'est peut être ce qui en fait, d'ailleurs une des chansons les plus grandes de tous les temps » **AL**

Un beau soir de 1867, **Jean-Baptiste Clément** allait trouver **Antoine Renard** (1825-1872). Originaire de Lille, cet ancien ténor de l'Opéra s'était reconverti dans le music-hall et se produisait au café-concert de L'Eldorado. Ouvert en 1858 et situé 4 boulevard de Strasbourg, dans le Xe arrondissement parisien, cet établissement à la fois café et salle de spectacles accueillait alors le compositeur d'opérettes Hervé qui y dirigeait l'orchestre. Il le pria de mettre en musique son poème **Le Temps des Cerises**, ce qu'il fit quelque temps plus tard. Cette chanson devint ensuite l'hymne de tous les communards et des ouvriers. Ce n'est qu'après son retour d'exil que Jean-Baptiste Clément ajouta en 1882 la dédicace : " A la vaillante citoyenne Louise, l'ambulancière de la rue Fontaine-au-Roi, le dimanche 28 mai 1871 ". Ce jour là, avec Eugène Varlin et Charles Ferré, tous deux plus tard condamnés à mort et fusillés, Clément se trouvait sur la dernière des barricades ; **Louise Michel**, la " Vierge rouge de la Commune " était de la partie



LE TEMPS DES CERISES.
PROLOGE.

Paroles de **A. S. CLÉMENT.** Musique de **A. RENARD.** (Op. 109)

Andantino.

PIANO.

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendans d'oreilles.
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête.
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur.
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendans d'oreilles.
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

Quand nous en serons au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles.
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai point sans souffrir un jour.
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des peines d'amour.

J'aimerais toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte.
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne pourra jamais fermer ma douleur.
J'aimerais toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur.

Version **Yves Montand**

28 mai.

Les efforts de l'armée de Versailles se sont concentrés aujourd'hui sur Belleville et sur le cimetière du Père-Lachaise, derniers refuges de l'insurrection. La lutte dans le cimetière a été horrible ; les insurgés, se cachant derrière les tombes, disputaient pied à pied le terrain aux troupes de Versailles. Les boulets et les obus tombaient dans la funèbre enceinte, renversant les monuments, fouillant le sol, déterrèrent les morts.

Après une résistance acharnée, les insurgés durent déposer les armes, mais non sans avoir éprouvé des pertes considérables ; plus de mille cinq cents morts ont été relevés, dit-on, sur les terrains du Père-Lachaise.

Le journal le *Soir* donne les navrants détails qui suivent, sur les massacres commis par les soldats de la Commune :

« Un grand nombre d'innocents ont été frappés dans les péripéties de cette lutte, dont leur mort accroît l'horreur. Les uns ont été asphyxiés dans leurs demeures livrées aux flammes, ou ensevelis sous les décombres ; les autres ont été massacrés chez eux par des fédérés ivres et furieux, et des habitants de plusieurs maisons du boulevard Saint-Martin auraient été frappés pour avoir voulu s'opposer aux sinistres projets des barricadeurs et des incendiaires.

« A ces détails, il faut ajouter ceux que nous recevons au sujet des otages qui sont tombés victimes des fureurs de la Commune expirante.

« Ce douloureux martyrologe s'ouvre par les pères Dominicains du collège d'Arcueil-Cachan. Ils ont été fusillés derrière une barricade, non loin de la barrière d'Italie. Arrêtés le 19, au nombre de six, par des fédérés des 101^e et 120^e bataillons, sous les ordres du citoyen Millière et du commandant Quesnel, ils avaient subi la plus cruelle captivité dans le fort de Bicêtre. Un seul a pu échapper à la mort. C'est le père Rousselin. Les autres : les pères Captier, Cotheureau, Bourard, Delhomme et Chateignerai, ont été massacrés avec d'odieux raffinements de cruauté. A cette funèbre liste, le *Français* ajoute les noms de deux professeurs civils du collège : MM. Volant et Gauguelin et cinq domestiques, dont trois étaient mariés. Les femmes de ces pauvres gens, les douze sœurs de l'ambulance d'Arcueil et le personnel féminin du collège avaient été enfermés à Saint-Lazare, où étaient déjà un grand nombre de religieuses. Ces malheureuses femmes ont été mises à mort. Six élèves cachés dans le collège y sont demeurés sains et saufs, quoique les insurgés aient tout pillé de la cave au grenier. Les corps des victimes ont été ramenés à Arcueil et ensevelis. »

La journée du 28 mai 1871, par Laurent Martin, in *Histoire complète de la révolution de Paris en 1871, contenant toutes les dépêches officielles télégraphiées aux préfets par M. A. Thiers...*, Paris, Alfred Duquesne, 1871



La java saravah (1992)

Allain Leprest / Richard Galliano

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°1 »

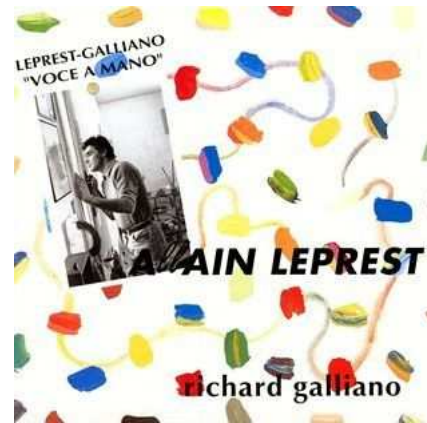
SACEM T-003.073.757.7

Comment tu vas ?
Ja va mal, pas très bien
Mais des fois quand ça r' vient
Saravah
Ca tousse un peu
Quand j'avale de travers
Mais quand j' vois ta rivière
Ja va mieux
Mon ananas
Et même si c'est pas vrai
Dis qu'c'est moi
L'premier
L'premier humain
Qu'a posé sur ta lune
Ses deux mains
Ma prune

J'suis né l 'trois juin
Dix-neuf-cent-cinquante-quatre
Les femmes rongeaient leurs poings
Leur mec allait se battre
Java cocue
Les vainqueurs, les vaincus
S'éclataient en te p' lotant le cul
J'ai quarante piges
J'ai la vie en plein centre
Viens verser tes vertiges
Cadencer sur mon ventre
Viens ma négresse
Mélanger l'acajou
Mes deux mains, tes deux fesses
Et nos joues

Comme dit Privat
Vous chargez la musette
Et en une heure vous êtes
A Java
Java j'y r' vais
D'un p' tit paquet d' chansons
Avec les mêmes frissons
Que j'avais
Chauffe Galliano
L'accordéon sans triche
C'est l'piano
Du riche
Je r'fais mon trou
Sans remords, sans aigreur
Un Barouh d'honneur

Java j'attends
En deux-mille-cinquante-quatre
On brûl 'ra nos cent ans
Et nos disques compacts
Et nos rej'tons recoudront les boutons
D'leur veston et d'nos accordéons
En attendant
Quand ça r' vient
Saravah
On peut perdre son temps
A tresser des javas
Viens ma négresse
Mélanger l'acajou
Mes deux mains, tes deux fesses
Et nos joues



La gitane (1992)

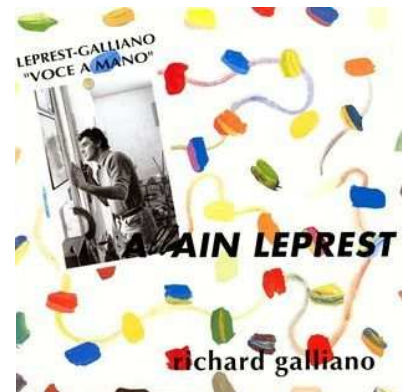
Allain Leprest / Richard Galliano

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°2 »

SACEM T-0030.76.767.9

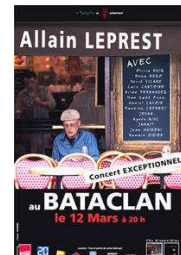
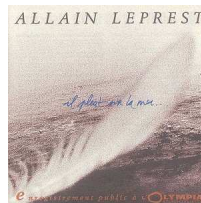
Je la voyais danser, danser
La gitane sur le paquet
Des cigarettes de papa
Elle avait une robe en papier
Les yeux bleus comme la fumée
Et la peau couleur de tabac



Eh, señorita SEITA
Ce soir je vais craquer pour toi
L'accordéon de mes poumons
Sur cette fine silhouette
Et ses castagnettes muettes
Dans la nuit noire du goudron

Repris par Leprest lui même
en 1995 dans CD « Il pleut sur la mer N°8 » dans CD
en 2008 dans DVD « Chez Leprest Bataclan N°5 »
en 2012 CD « Leprest symphonique N° 4 »

Viens me donner à la tétine
Ces paroles de nicotine
Qui mettent ma gorge au supplice
Quand cent mille bouches te baisent
Du bout filtre jusqu'à la braise
Dans un champ de papier maïs



Descend jusqu'au fond du mégot
Chanter du rocko-flamenco
En grattant mes cordes vocales
Danser les pieds nus dans la cendre
Allumer ma bouche et entendre
Battre mon coeur de caporal

Mais aussi par
Entre deux caisses
CD 2005 « Ca c'est fait, N°5 »
Par **Marie Chasles** 2011 « Leprest à l'improviste »
Par **Roland Rey** notamment à Cruas
Par **Les becs bien zen** (Alors ! chante : Montauban 2012)
Par **Mouron** 2012 Barjac

O belle brune qui se fume
Dans ce siècle où tout se consume
Entre nos doigts jaunes et se jette
O toi qui portera mon deuil
Demain couché dans le cercueil
De mon étui de cigarettes



O toi qui portera mon deuil
Demain couché dans le cercueil
De mon étui de cigarettes



La meilleure de mes copains (1992)

Allain Leprest / Philippe Biais

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°3 »

SACEM T-003.330.250.9

On s'entend bien, on s'entend comme
 Les deux hémisphères d' la même pomme
 Les coups d' tabac, les poignées d' mains
 Les larmes, on met tout en commun
 On est collé, on est siamois
 On est quasiment, toi et moi,
 Un cœur entre deux tranches de pain

(Refrain)

T'es la meilleure de mes copains, de mes copains
 T'es la meilleure de mes copains, de mes copains
 T'es la meilleure de mes co...

On s'entend bien, on s'entend comme
 Un New-Yorkais et son ch' wing-gum
 Sans s' mâchonner, sans s' faire de bulle
 Sans s'abîmer les mandibules
 On a l'amitié mitoyenne
 L'adresse du ciel et la tienne
 C'est la même sur mon cal 'pin

(au Refrain)

On s'entend bien, on s'entend comme
 Un et un font une jolie somme
 Qu'a pas besoin d' courir les planques
 Ni d' ronfler sur un compte en banque
 Deux balles pour la machine à sous
 Deux croissants beurre au-d 'ssus puis d 'ssous
 Deux paquets d' brunes sous not' sapin

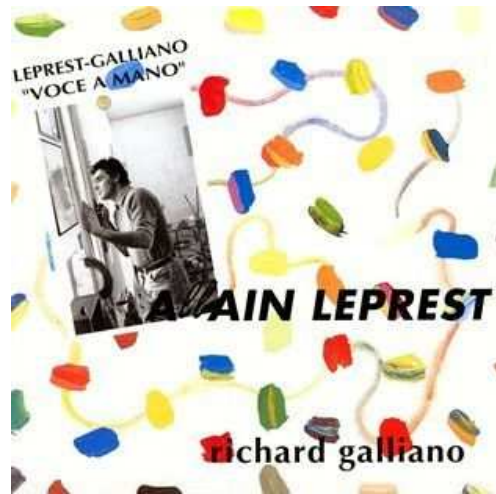
(au Refrain)

On s'entend bien, on s'entend comme
 Mes brouillons d' chansons et ma gomme
 Comme un dimanche sur tes hanches
 Mes crayons noirs et tes nuits blanches
 On va récolter ce qu'on s'aime
 Dehors, les violons de la haine
 En queue-de-pie font le tapin

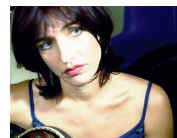
(au Refrain)

On s'entend bien, on s'entend comme
 Les deux hémisphères d' la même pomme
 Les coups d' tabac, les poignées d' mains
 Les larmes, on met tout en commun
 On est collé, on est siamois
 On est quasiment, toi et moi,
 Un cœur entre deux tranches de pain

T'es la meilleure de mes copains, de mes copains
 T'es la meilleure de mes copains, de mes copains
 T'es la meilleure de mes co... pains



Repris par **Nadine Rossello** CD2000 : « Pas par hasard N°2 »
 par **Sébastien Mesnil** notamment en 2008 (Mesnil chante Leprest)
 par **Les grandes bouches** (Alors ..chante : Montauban 2012)



Le p'tit d'Ivry (1992)

Emmanuel Lods / Emmanuel Lods

Interprète : **Allain Leprest**

CD 1992 « Voce a mano N°4 »

SACEM T-003 ?

On habitait le p' tit Ivry
Le mercredi après-midi
Mon p' tit frère portait mon cartable
On allait faire au square
Des concours de balançoire
Sauter dans le bac à sable
Pour voir

L'automne au fil des marronniers
Dispersait du poil à gratter
Dans le vent qui soufflait au square
Où des milliers d' jupons
Accrochaient sur l'horizon
Plein de petits nénuphars
En balançoire

La statue de Maurice Thorez
Portait un ch' wing-gum à la fraise
A la boutonnière d' son costard
Il suivait d'un oeil noir
Les allers-r' tours dans le soir
Lui qui ne pouvait plus faire
De balançoire

On a bouffé des cochonneries
Fait des hold-up en boulangerie
Métro Pierre et Marie Carie
En cherchant des histoires
Dans les papiers d' Carambar
Assis sur la balançoire
Du square

Près du moulin du p' tit Ivry
Un ami m'a sauvé la vie
Quand un corsaire sans territoire
A pris d'assaut mon seau
Ma pelle, ma balançoire
Pris ma balançoire
En pleine poire

On a traversé toutes les guerres
Massacré les rois d'Angleterre
Et fait prisonnier mon p' tit frère
Mais à colin-maillard
D'un coup de sabre laser
J'ai désintégré le gardien
Du square



Repris par **Sébastien Mesnil** en 2008 dans « Mesnil chante Leprest »...**mais ce n'est pas de Leprest !**
2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Un jour de pluie très romantique
Sous le toit du kiosque à musique
Je suis tombé très très amoureux
Quand j'ai ouvert les yeux
J'étais assis dans le ciel
Suspendu à deux ficelles
Sur l'arc-en-ciel

A force de se balancer
Ma balançoire s'est envolée
Dans le ciel du petit Ivry
Depuis vingt ans la nuit
J'entends grincer le p' tit bruit
Le bruit de ma balançoire
Dans le noir
Depuis vingt ans la nuit
J'entends grincer le p' tit bruit
Le bruit de ma balançoire
Dans le noir

Rue Blondin (1992)

Allain Leprest / Louis Arti

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°5 »

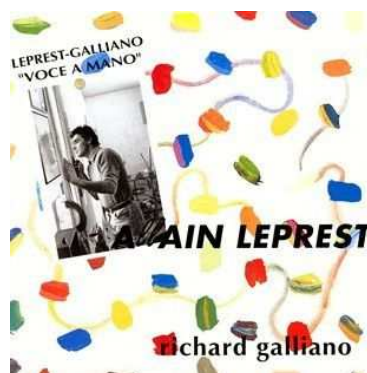
SACEM T-003.080.191.2

Il est deux heures deux deux deux deux
C'est calamiteux teux teux teux
Si je mens, je meurs
J'ai brûlé mes tunes tunes tunes tunes
Et là-haut la lune lune lune lune
Joue les croissants beurre
Devant l'épic'rie
Un Breton ramasse
Des feuilles de cèl'ri
Et un vélo passe
Tous feux éteints
Yéyéyéyé yéyéyéyé
Rue Blondin Antoine écrivain
Yéyéyéyé yéyéyéyé
Rue Blondin Antoine écrivain

La semaine traîne traîne traîne traîne
On a la migraine graine graine graine
Le feu au cerveau
Et les yeux qui pissent pissent pissent pissent
Des larmes au pastis tis tis tis
Dans les caniveaux
Un vieux chat d'gouttière
Sur le toit d'en face
Trouve une chatte pas chère
Et un biclou passe
Tous feux éteints
Yéyéyéyé yéyéyéyé
Rue Blondin Antoine écrivain
Yéyéyéyé yéyéyéyé
Rue Blondin Antoine écrivain

Les fenêtres dorment
Et les téléphones
Dormir c'est pas beau
Les métros roupillent
Roulés comme des ch'nilles
Dans les entrepôts
Quand le cœur s'allume
Dormir ça m'agace
Un cageot d'légumes
Sur un vélo passe
Tous feux éteints
Yéyéyéyé yéyéyéyé
Rue Blondin Antoine écrivain
Yéyéyéyé yéyéyéyé
Rue Blondin Antoine écrivain

Les trottoirs déraillent aïe aïe aïe
Paraît qu'à Versailles aïe aïe aïe
C'est dix balles le crème
Ici les cartons tons tons tons
Groupés en p'loton ton ton ton
Roulent vers la Seine
Un camion apporte
Des grappes d'ananas
On ouvre une porte
Une chanson passe
C'est un matin
Yéyéyéyé yéyéyéyé
Rue Blondin Antoine écrivain
Yéyéyéyé yéyéyéyé
Rue Blondin Antoine écrivain
Rue Blondin Antoine écrivain



Repris par **Claire Lise**
CD 2009 « Chez Leprest 2 ; N° 5 »
2011 Hommage Ergue-Gaberic (**Nolwenn Korbell**)



Le Cotentin (1992)

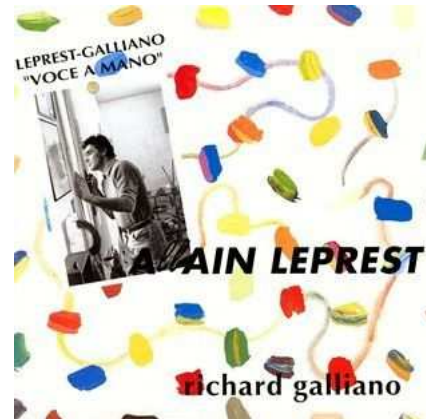
Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°6 »

SACEM T-003.081.438.0

Cotentin, le passo je t'écris de janvier
Sous mon pied le vent lèche un coquillage cru
Il peigne les cheveux fous de ces lévriers
Il flotte dans les rues
Guernesey l'horizon a les lèvres humides
Sur le sable boueux, un gosse écrit des tags
On entendait la rue battre les pas liquides
Du troupeau vert des vagues
Je pêche à pleines mains, les escargots marins
Blottis sous la jetée, chaude comme un frigo
J'esgourde la marée et son museau de train
Eventrés les cargos
J'entends des doigts mouillés qui rebordent mon lit flaque
Je pisse dans ma tête et la vague déplie
Je pisse dans ma tête et la vague déplie
Le muscle de ma barque
Je t'écris de janvier Cotentin, le passo
Mes cheveux sont troués, mon cœur fait une escale
On est premier de l'an, jour perrier, un poil soul
La mer est verticale
C'est du flux, du relu, mes poumons à tribord
Des ressacs à dix sacs, des boutes d'eau noyée
C'est un cargo d'enfance et sa fête de mort
Sur un drapeau mouillé
Je t'écris de janvier sous quelques flammes d'herbes
En son étroit corset la manche tient ses reins
La tempête peut bien lui tordre les vertèbres
La lune les retient
Ça sent le rocher froid, le bois mouillé, j'écris
Sur du papier glacé, les mots d'absence avec,
Le fleuriste est fermé, la mer vend à bas pris
Des bouquets de varech.



Vas y molo, Quasimodo (1992)

Allain Leprest / Philippe Biais

Interprète : Allain Leprest création

CD 1992 « Voce a mano N°7 »

SACEM T-003.080.424.0

Vas-y molo Quasimodo

Mon épaule c'est pas un dortoir
C'est bientôt cinq heures du comptoir
C'est bientôt cinq verres du matin
Le loufiat va baisser son store
Les moineaux vont te donner tort
Le dernier réverboire s'éteint

Vas-y molo Quasimodo

Tu vas noyer ton carnet d' chèques
Demain tu vas t' lever à sec
Tu pourras pleurer sur tes lames
Les nuages sont violacés
La Seine dénoue son lacet
Autour du cou de Notre-Dame

Vas-y molo Quasimodo

Tu vas pas remettre une rafale
A l'heure où l'on tire cent balles
Dans la chemise d'un fusillé
J'entends le jour broyer du noir
Et descendre un mauvais pinard
Dans l'escalier de ton gosier

Vas-y molo Quasimodo

Ton chagrin c'est du déjà vu
T'as arrosé tout c' que t'as pu
Sans jamais éteindre les flammes
C'est pas l'aube qui les boira
Et l'eau là-bas passe son bras
Autour du cou de Notre-Dame

Vas-y molo Quasimodo

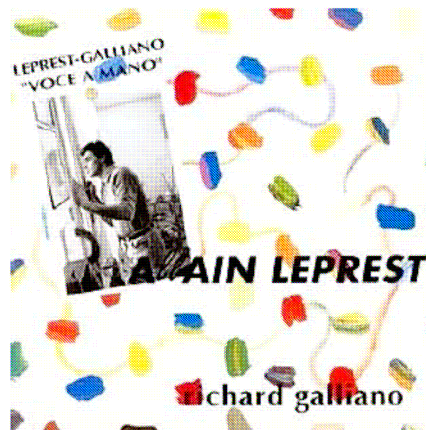
Le petit jour n'est pas poète
Un pigeon t'a chié sur la tête
Et tu t'étales dans les flaques
T'as les yeux au milieu des joues
T'as paumé tes paumes et t'es soûl
C'était vraiment une fête à claques

Vas-y molo Quasimodo

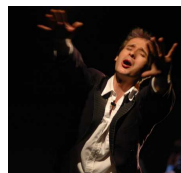
Esmeralda s'est fait la paire
Dans un terrain vague à Nanterre
Le soleil brûle et Paris crame
Le père Hugo cisèle un vers
En grignotant un hamburger
Dans un fast food près d'Notre-Dame

Le père Hugo cisèle un vers

En grignotant un hamburger
Dans un fast food près d'Notre-Dame



Repris par **Sébastien Mesnil** en 2006 « Ou vont les chevaux quans ils dorment ? »
Et par **Jehan** 2012 « Connait-on encore Leprest » Avignon off



Combien ça coûte ? (1992)

Allain Leprest / Philippe Biais

Interprète : **Allain Leprest création**

CD 1992 « Voce a mano N°7

SACEM T-003 .073.246.7

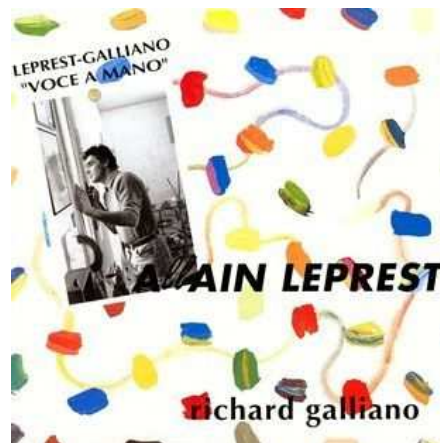
Dis, la maison, tu sais
A Libourne-sur-Oise
Sa cheminée en craie
Et ses tuiles en ardoises
Petite comme un mot
Grande comme une boîte à lettres
Le jardin des poireaux
Le sourire des fenêtres
J'aimerais qu'on y vive
Qu'on y écrive un livre
Sans crayon, sans papier
En regardant sécher
Tes robes goutte à goutte
Combien ça coûte

Combien ça coûte
En fric en frac en troc
En peau de bébé phoque
Combien ça coûte
En beurre ou en glaçons
En or ou en chanson
Combien ça coûte ?
Combien ça coûte ?

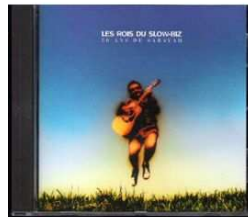
La paix, tu sais, la paix
Ce souvenir d'enfance
Quand nos tympanes tapaient
Au rythme du silence
La paix, la foule nue
Nos voix qui graphitisent
Le front têtu des rues
L'œillet à la chemise
Tes cuisses dans le foin
Et nos gros mots de mômes
Des baisers plein les poings
Qui caressaient les routes
Sur nos vélos en chrome
Combien ça coûte

Combien ça coûte
En fric en frac en troc
En peau de bébé phoque
Combien ça coûte
En or et en glaçons
En beurre et en chanson
Combien ça coûte
Combien ça coûte

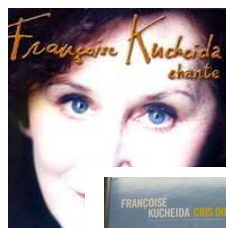
L'avion en bout de piste
Gonflé de survivants
Les mains de la flûtiste
Et l'orgasme du vent
La pluie sous ton imper
Les banquises du sable
Le salaire de mon père
Répandu sur la table
J'aimerais que tout compte
La jonquille et la honte
Et le dernier vaisseau
Qui court dans mon cerveau
Du bonheur plein ses soutes
Combien ça coûte



Allain leLeprest lui même
CD 1998 « 30 ans du slow bizz Saravah N°11 »
CD 2002 « Je viens vous voir concert, N7 »



Mais aussi par
Françoise Kucheida
CD 1998 « cri du cœur »



Combien ça coûte
En fric en frac en troc
En peau de bébé phoque
Combien ça coûte
En beurre et en glaçons
En or et en chanson
Combien ça coûte
Combien ça coûte

Ma puce (1992)

Allain Leprest / Etienne Goupil

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°7

SACEM T-003.080.422.8

"Je t'aime" vaut mieux le taire
"Je t'aime" il faut le faire
Quand on se l'est trop dit
Ca vaut plus un radis
Et on s' retrouve un jour
En panne de mots d'amour
A feuilleter l'argus
Ma puce, ma puce
A feuilleter l'argus
Ma puce

Mais nous on se dit rien
On s'achète un grand pain
Deux barres de chocolat
On s' les bouffe et voilà
Faut jamais dire "je t'aime"
Quand on a la bouche pleine
Se sourire tout au plus
Ma puce, ma puce
Se sourire tout au plus
Ma puce

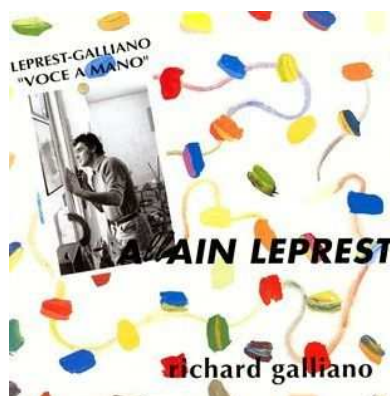
(Refrain)
Chez nous c'est pas pareil
On se dit qu'on s'abeille
Qu'on se bol de café
Qu'on se fleur de palmier
Qu'on se bleu, qu'on s'épingle
On se dit des mots dingues
On se dit des rébus
Ma puce, ma puce
On se dit des rébus
Ma puce

Je t'aime ça tombe toujours
Dans l'oreille d'un sourd
Quand on est trop bavard
On s' mélange trop tard
A s'en faire des tartines
A s' prendre pour Lamartine
On rate l'autobus
Ma puce, ma puce
On rate l'autobus
Ma puce

C'est pour ça, toi et moi
On s'inverse, on se boit
On se feu d'artifice
On s' brûle, on s'égoïste
On se parle du doigt
On s' embarbe à papa
Des fois on s' papyrus
Ma puce, ma puce
Des fois on s' papyrus
Ma puce

(x3)
On se dit des rébus
Ma puce, ma puce
On se dit des rébus
Ma puce

(Au refrain, x2)



Repris par
2012 Café de la Rue Bruxelles par **Charlotte Goupil**
avec **Nathalie Fortin** au piano... « elle avait un joli
nom mon guide... »



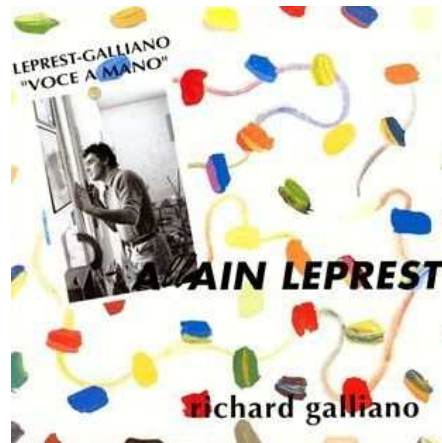
Vingt ans (1992)

Allain Leprest / Allain Leprest (1° chanson avouée, écrite pendant son service militaire ... en 1974 ?)

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°10 »

SACEM T-003.278.381.5



Cave numéro treize
Tour cent quatre-vingt-sept
On fait rire Thérèse
Entre deux mobylettes
Vingt ans

Proprio de la rue
Locataire du bonheur
Nos rêves suspendus
Aux boules d'un flipper
Vingt ans

Au bal de la croix bleue
La bande de Cailly
A gagné de deux yeux
Devant celle à gros Louis
Vingt ans

Faut pas croire qu'on soit fier
Qu'on boude les anciens
Arthur est centenaire
Artaud n'en est pas loin
Vingt ans

Cent bornes et une étoile
Au-dessus de la tête
Bâton de maréchal
En plomb dans la musette
Vingt ans

Vingt ans

Prendre en chemin la queue
Qui passe par chez soi
Vers l'agence qui ne
Remplit pas son emploi
Vingt ans

Fumer dans l'urinoir
Des herbes naturelles
Descendre le trottoir
Et se briser les ailes
Vingt ans

Vingt ans

Des projets trop faciles
Et des idées trop neuves
Dérivant vers la cible
Des tutoyeurs de jeunes
Vingt ans

Bar-tabac des avions
On expédie dimanche
On survole les cons
Mais on tient pas le manche
Vingt ans

De la crème anti-mouches
Pour que tu sois moins moche
Et Vanessa qui louche
Sur ton argent de poche
Vingt ans

On se plante en amour
On foire ses suicides
C'est le compte à rebours
Pour des planètes vides
Vingt ans

Les dormeurs qui se plaignent
Et le flagrant délice
Du policier qui règne
Sur son car de police
Vingt ans

L'avenir appartient
A qui se lève tôt
Il aura mal aux reins
Et des plis au manteau
Vingt ans

Vingt ans

On rencontre papa
Dans des cafés flottants
On tremble pour ne pas
Y rencontrer maman
Vingt ans

Les voici trébuchant
Dessus leurs poches vides
Pour voler dans le chant
Cette moisson facile
Vingt ans

Vingt ans

Mon amour, ma quenotte
Sèche tes yeux d'eau claire
La graine de ton ventre
A regagné la mer
Vingt ans

Alors s'ils sont ratés
Tant pis pour les automnes
Ils comptent trop d'étés
Pour qu'on les leur redonne
Nos vingt ans

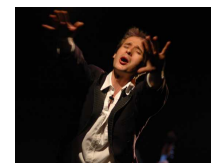
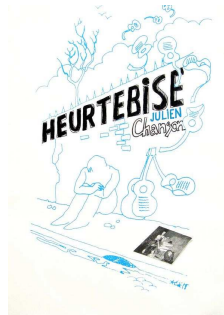
Avec nos cœurs cloutés
Nos bleus et nos entailles
On les a mérités
Autant que leurs médailles
Nos vingt ans

Méto boulot dodo,
Ronron boulon guidon
Courir contre sa peau
Enculer l'horizon
Vingt ans

Même s'ils n'en comptaient qu'un
Tant pis nos genoux
Pour un peu, pour un rien
On les gard'rait pour nous
Nos vingt ans

Avec nos cœurs cloutés
Nos bleus et nos entailles
On les a mérités
Autant que leurs médailles
Nos vingt ans

Repris par **Cerge** (Chansons théatreuses)
Et par **Julien Heurtebise**
CD 1999 « Art live collector N° 16”
Par **Sébastien Mesnil** 2006 “Ou vont le chevaux quand ils dorment?”



Amoureux (1992)

Allain Leprest / Gérard Pierron

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°11 »

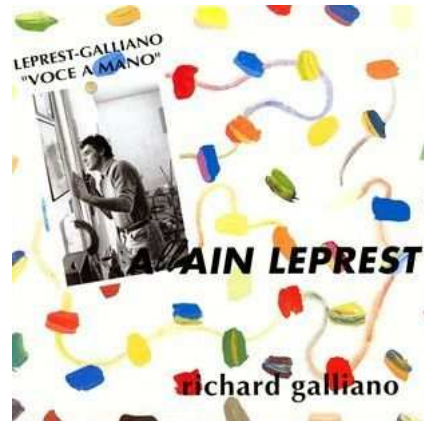
SACEM T-003.509.100.4

Amoureux, amoureux
Le temps perdu, c'est affreux
Sauf endormi sur ton ventre
Ma belle horloge parlante
Les jours ont l'amour contre eux
Amoureux

Amoureux, amoureux
Quand on a un petit creux
On se grignote le cœur
Sans piment et sans liqueur
Les épiciers sont furieux
Amoureux

Amoureux, amoureux
Les oiseaux sont plus nombreux
Que les hommes sur la Terre
Et tous leurs hélicoptères
Tu trouves que c'est heureux ?
Amoureux

Amoureux, amoureux
Chanter, c'est pas très sérieux
L'amour une fleur au bec
Gravera nos noms avec
La plume d'un macareux
Amoureux



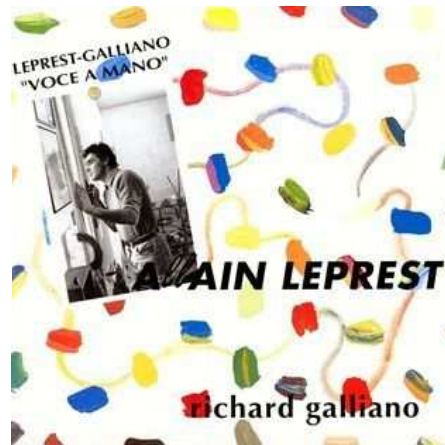
Chanter des fois (1992)

Allain Leprest / Allain Leprest

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°12 »

SACEM T-003.081.375.2



Demain il f' ra beau à Manille
Si ça s' trouve j'ai rien à y faire
Mais là-bas j' suis sûr qu'y a une fille
Qui va s' mouiller la nuit entière
Pour vingt dollars
Chanter, chanter des fois ça m' fout l' cafard (x2)

Peut-être qu'il f' ra beau à Sarcelles
Quand un mec en panne d'allumettes
Se balanc' ra des balcons du ciel
Et qu'on dessin' ra sa silhouette
Sur un trottoir
Chanter, chanter des fois ça m' fout l' cafard (x2)

Vendredi, Fleury-Mérogis
Vingt heures, c'est fou comme le temps passe
Dans le regard de Knobelspiess
Deux saccharines au fond d'une tasse
De café noir
Chanter, chanter des fois ça m' fout l' cafard (x2)

T'es belle comme une bulle de Perrier
La rue s'est faite une mise en pluie
Le dix-sept a fini dernier
Dans la cinquième à Chantilly
Un vrai tocard
Chanter, chanter des fois ça m' fout l' cafard (x2)

La voisine mal caressée
Va s'envoyer au quatrième
Marie-pilule au rez d' chaussée
Se beurre un sandwich au tranxène
Dans sa baignoire
Chanter, chanter des fois ça m' fout l' cafard (x2)

Peut-être que dans l' temps il f' ra beau
La mort a jamais fait ses preuves
Et ce con à la météo
Qui compte pas les larmes qui pleuvent
Sur mon buvard
Chanter, chanter des fois ça m' noie l' cafard
Chanter, chanter des fois ça m' noie l' cafard
Chanter

Je viens vous voir (1992)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : Allain Leprest **création**

CD 1992 « Voce a mano N°13 »

SACEM T-003.073.663.0

C'est des marmots, c'est grand comme ça la la
A Bogota, c'est des forçats la la
Ca mord, ça meurt, ça pioche dans l'or
Ca gagne des gnons et l' soir ça dort
Sur l'oreiller de leur trottoir
Va donc les voir

Elle est toute seule dans sa cuisine la la
Plus de clébard, plus de cousine la la
Y a plus rien d' chaud dans son frigo
Y a plus d'espoir, y a plus d'écho
Plus de désir, plus de mémoire
Va donc la voir

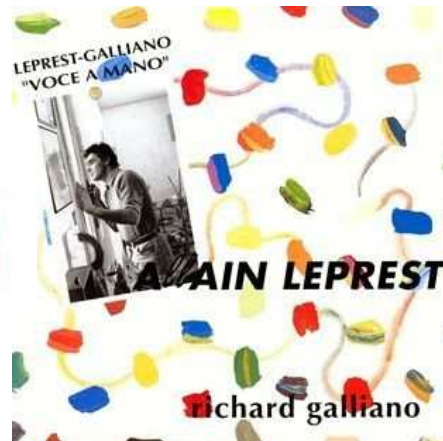
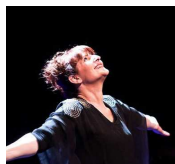
Il est en berne, il tire sa peine la la
Il prend tout seul son café crème la la
Il s' tire une balle mais il se loupe
Dix balles cinquante dans la soucoupe
Y a plus d'histoire, plus de pourboire
Va le revoir

T'aimes pas Manet, t'aimes pas Beethov' la la
T'aimes pas aimer, t'aimes pas I love la la
Toi t'aimes rien, t'aimes que ton chien
T'as l'eau chez toi mais l'eau c'est rien
Quand t'as personne pour l' entre-boire
Va te faire voir

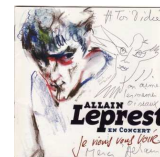
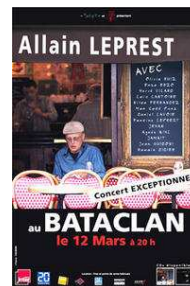
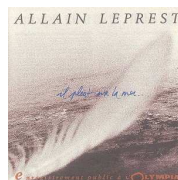
Ca manque d'amour dans la basse-cour la la
Le bon Dieu a les bras trop courts la la
Les gens sont beaux, le monde est bête
Quand on jettera des cacahuètes
Dans l' fond du zoo au fond du square
Venez vous voir

Je chante ce soir pas loin d'Honfleur la la
J'mange un piano vers les vingt heures la la la la
Je ramène tout l' monde, les gosses, ma gueule
Le mec perdu, la vieille toute seule
C'est pour l'amour, pas pour la gloire
Je viens vous voir

C'est pour l'amour, pas pour la gloire
Je viens vous voir



Allain Leprest lui même
CD 1995 « Il pleut sur la mer N°2 »
DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan N°1 »



Mais aussi par **Romain Didier**
2009 CD « Chez Leprest N°2 N°18 »
2011 Leprestissimo : **Romain Didier, Gérard Morel, Elsa Gelly, Hervé Peyrard, Katrin Wal(d)teufel**
2011 par **Roland Rey** à Cruas notamment
et par **Natacha Ezdra** 2012 Barjac
2012 **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »



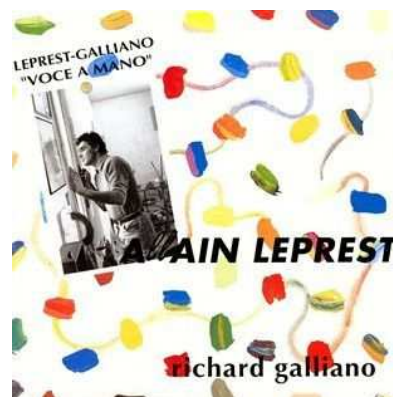
Mon abat-jour (1992)

Allain Leprest / Romain Petit-Dier+Richard Galliano

Interprète : **Allain Leprest création**

CD 1992 « Voce a mano N°14 »

SACEM T-003.080.949.4



Qu'on nous éloigne et je pleure
Qu'on nous sépare et je meurs
Qu'on lézarde, qu'on dénoue
Le plus petit mot de nous
Et je me perce le cœur
Qu'on nous morcelle et je hurle
Qu'on nous disperse et je brûle
Qu'on plume, qu'on déchiquette
Un seul moineau sur nos têtes
Et je coupe en deux la lune

En 2011 repris par **Nolwenn Korbell**
hommage de Ergue-Guaberic

(Refrain)

Mon amour, mon abat-jour
Regarde au fond de la cour
La nuit retient ses molosses
J'voudrais leur fermer la gueule
Mais si je reste tout seul
J'en aurai pas la force

Qu'on nous plie et je me rends
Qu'on nous casse et je me pends
Qu'on nous dévore, qu'on nous pille
Nous brise, nous éparpille
Et je redeviens du vent
Qu'on nous déchire et je saigne
Qu'on nous délie, je m'enchaîne
Qu'on faufile entre nous deux
Un grand couteau d'acier bleu
Ou qu'on fasse ce qu'on veut

(au Refrain)

Qu'on nous émiette et je craque
Qu'on nous découpe et je claque
Qu'on nous casse, qu'on me troue
Qu'on nous éteigne et je fous
La Terre entière en play-back
Qu'on nous tranche et je me broie
Qu'on nous scinde et je me noie
Qu'on nous éloigne et je pleure
Qu'on nous sépare et je meurs
Comme à l'envers d'une croix

(au Refrain)

Mon amour, mon abat-jour
Regarde au fond de la cour
La nuit retient ses molosses
J'voudrais leur fermer la gueule
Mais si je reste tout seul
Je deviendrai féroce

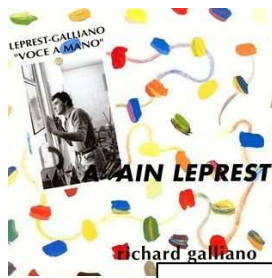


C'est peut être (1992)

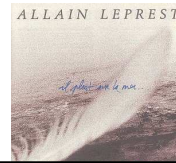
Allain Leprest /Richard Galliano

Interprète : **Allain Leprest** création

CD 1992 « Voce a mano N°15 »



Allain leLeprest lui même
 CD 1995 « Il pleut sur la mer N°15 »
 DVD 2002 « Je viens vous voir N°12 »



SACEM T-003.080.423.9

C'est peut-être Mozart le gosse qui tambourine
 Des deux poings sur l' bazar des batteries de cuisine
 Jamais on le saura, l'autocar du collègue
 Passe pas par Opéra, râpé pour le solfège.

C'est peut-être Colette la gamine penchée
 Qui recompte en cachette le fruit de ses péchés
 Jamais on le saura, elle aura avant l'heure
 Un torchon dans les bras pour se torcher le cœur

C'est peut-être Grand Jacques le petit au rire bête
 Qui pousse dans la flaque sa boîte d'allumettes
 Jamais on le saura, on le fera maçon
 Râpé Bora-Bora, un mur sur l'horizon

C'est peut-être Van-Gogh le p' tit qui grave des ailes
 Sur la porte des gogues avec son opinel
 Jamais on le saura, râpé les tubes de bleu
 Il fera ses choux gras dans l'épicerie d' ses vieux

C'est peut-être Cerdan le môme devant l'école
 Qui recolle ses dents à coup de Limpidol
 Jamais on le saura, KO pour ses vingt piges
 Dans le ring de ses draps en serrant son vertige

C'est peut-être Jésus le gosse de la tour neuf
 Qu'a volé au Prisu un gros œuf et un bœuf
 On le saura jamais pauvre flocon de neige
 Pour un bon Dieu qui naît, cent millions font cortège

Mais aussi par **Cerge**

Par **Camerlynk** CD2001 « Les coulisses de la mémoire »

Par **Alain Nitchaeff** CD2005 « Châteaux de sable N°3 »

Par **Sébastien Mesnil** « Ou vont les chevaux quand ils dorment »

Par **Hervé Akrich** CD2008 « Je vais m'y faire »

Par **Mon coté punk** CD 2008 « Chez Leprest 1 N°6 » et

DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan N° 17 »

CD 2007 « Anawah N°4 »

Par **Catherine Mathey** CD 2011 "Les amis d'Allain chantent Leprest N°4"

Par **Kent** CD2012 « Leprest symphonique N°6 »

et par **Alessio Lega** (en italien :Chissa)

CD 2006 « Sotto il pavé la plaggia N°13 »

CD 2007 « Zulette N°15 »

2011 Spectacle Leprest à l'improviste (**Guy Romba**)

2011 Spectacle Ergue Gaberic (**Nolwenn Corbell**)

2011 Spectacle **Tit'Nassels** St Maxent l'école

2011 Grenier à chanson Folcalquier (**Lilou Gasquo et Elisa Charrier**)

2011 Spectacle « chants mêlés » (**Natasha Bezriche et Isabelle Bonnardier**)

2011 Esprit frappeur Lutry **Thierry Romanens**

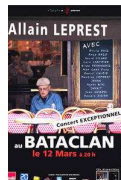
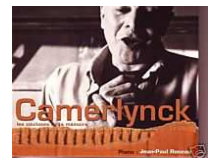
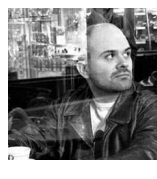
2012 par **Mouron** à Barjac

2012 par **Yann Denis** : spectacle « C'est peut être »

2012 par « **Courant d'airs** » spectacle « C'est peut être »

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses et Ivry**

Spectacle « Où vont les chevaux » **Jean Guidoni**



Plume (1993)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : **Denis Alber création**

CD 1993 « Grand hôtel N°9 »

SACEM ?

Revoilà ton nom sous ma plume

Plume

Ton étoile qui se rallume

Plume

Mais les souvenirs qui s'y consomment

Ça pèse pire que des enclumes

Plume

Nous nous sommes plu douze lunes

La treizième lune nous déplume

Plume

On a dû choper un gros rhume

Du côté de la vie commune

Plume

Le cœur, quand on est sans fortune,

Plume

Ça te rend un sacré volume

Plume

L'amour, chacun y perd des plumes

Je pleure d'en avoir perdu qu'une

Plume

C'était un prénom de fortune

Plume

C'était léger comme de la brume

Plume

C'était une bulle, de l'écume

La Gitane noire que je fume

Plume

Revoilà ton nom sous ma plume

Plume

Ton étoile qui se rallume

Plume

Mais les souvenirs qui s'y consomment

Ça pèse pire que des enclumes

Plume

C'était un prénom de fortune

Plume

C'était léger comme de la brume

Plume

C'était une bulle, de l'écume

La Gitane noire que je fume

Plume



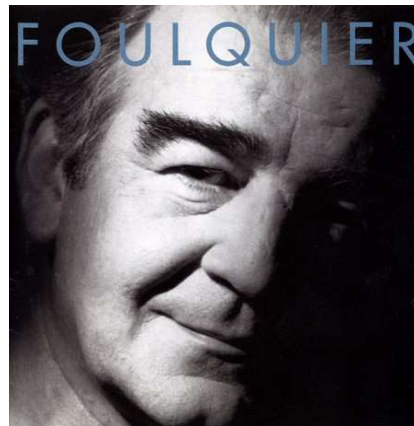
Tout ce qu'est dégueulasse porte un joli nom (1993)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : Jean Louis Foulquier **création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°1 »

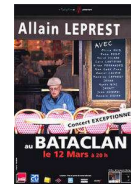
SACEM T-004.108.774.4



Amoco Cadiz, amanite, Sahel
Chrysanthème, canine, morsure, varicelle
Mygale, tarentule, épine, porte-avions
Tout c' qu'est dégueulasse porte un joli nom

Repris par Leprest lui même
CD 2002 « Je viens vous voir, N°14 »
DVD 2008 « Chez Leprest , N°8 »

Fourmilière, aiguille, acide et calice
Le Chemin des Dames, cercueil, cicatrice
Cyclone, ouragan, camisole, typhon
Tout c' qu'est dégueulasse porte un joli nom



Guillotine, cirrhose, nuit blanche, les Baumettes
Mirador, Stasi, syphon, baïonnette
Fleury-Mérogis, la rue Lauriston
Tout c' qu'est dégueulasse porte un joli nom

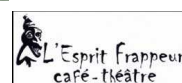
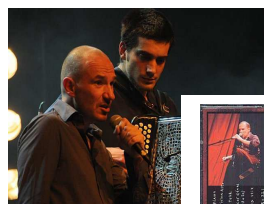
Mais aussi par **Dan Bigras** CD1998 « Le chien »
Hervé Suhubiette 2002 « Enregistrement en public
au Bijou, N°4 »

Olivia Ruiz « Chez Leprest N°1, N°1 »
Alessio Lega (en italien : le cose schifose...)
CD2006 « Sotto il pavé la spaggia N°6 »
CD2008 « **Alain Leamauff** a le blues »
2011 Esprit frappeur Lutry (**Pascal Rinaldi**)
2011 Festi'val de Marne par **Jehan** en cœur final
avec **Romain Didier, Véronique Pestel, La rue
Ketanou, Melissmell et Loïc Antoine**
2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux... »
(**TOUS** voir fiche)

Amygdale, pavot, vérole, aspirine
Ecchymose, ortie, sanglot, carabine
Carmélite, javel, cobra, Charenton
Tout c'qu'est dégueulasse porte un joli nom

Camora, péplum, cyanure, mafioso
Tien-An-Men, amen, rasoir et ciseau
Ostie, Vatican, Jean-Marie, mormon
Tout c' qu'est dégueulasse porte un joli nom

Picador, arène, dollar et cédille
Ouragan, menotte, acide, Tchernobyl
Atome et neutron, neurone et citron
Et toi, c'est quoi ton p' tit nom ?



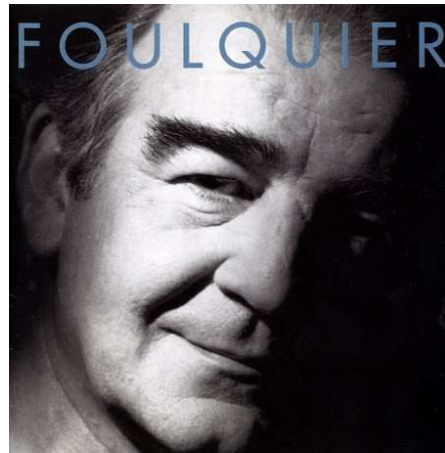
J'enterre ma vie d'glaçon (1993)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°2 »

SACEM T-004.093.448.2



Barman, un iceberg en terrasse
Un reflet d' remords dans mon glass
Un dernier verre d'anti-verveine
Pour me cicatriser les veines
J'me débalonn', je quitt' le ring
J'suis v' nu rapporter mes consignes
J'te laisse mes zig-zag, mes nuits blanches
Mon cœur à trous, ma montr' étanche
Et les éclats de rire des tessons
Ce soir j'enterre ma vie de glaçon.

Barman, killer un verre de mieux
J'ai envie d' passer aux aveux
J'te raconterai mes safaris
Des vrais carnages en plein Paris
On chassait les éléphants roses
J'ai connu l'heur' où tout explose
C'est la silicose du comptoir
Tu l' attrap' quand tu touch' le fond
Ce soir j'enterre ma vie de glaçon

J'ai bu des aquariums cul-sec
Sans dec' les poissons rouges avec
J'avais un shaker dans l'aorte
Quand j' m'assommais à coups d' feuilles mortes
La nuit m' ramassait à la pelle
Sous les trois étoiles d'un hôtel
J'pissais double, j' baillais de travers
Et j'allais m' pieuter sous la mer
Le cortex en colimaçon
Ce soir j'enterre ma vie de glaçon.

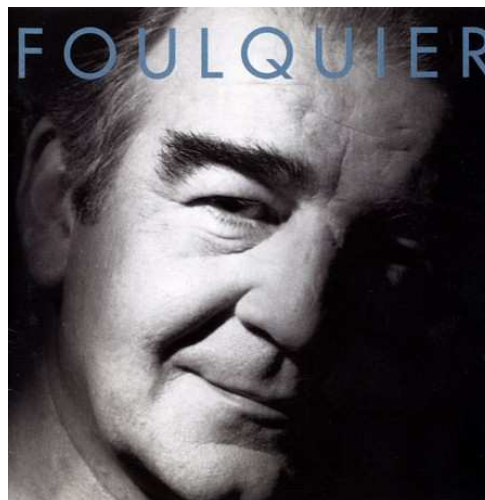
Barman t'en fais un' drôl' de tronche
J'suis pas l' premier qui jett' les punchs
J'ai pris de l'avance sur mon crédit
J'ai soif de changer d'appétit
On dirait qu'il pleut dans ton bar
Faut pas t'en faire pour les pourboires
A chaque fois qu'il tomb' ra de la flotte
T'auras qu'à le marquer sur ma note
Puisque tu connais la chanson
Ce soir j'enterre ma vie de glaçon

17 Charente Maritime (1993)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°3 »
SACEM ?



17 Charente-Maritime
J' noie mon spleen dans l'Océan
Ça mousse comme de l'aspirine
Effervescente

17 Charente-Maritime
Les vagues ont cassé les ponts
La mer décolle les rustines
De mes poumons

{Refrain:}
Athlétiquement parlant
On rêve trop lourd, on vole trop lent
Atlantiquement parlant
On fera toujours rire les goélands

17 Charente-Maritime
L'Océan déclare sa flamme
L'amour se brûle la rétine
Sous ses Ray-Ban

{ au Refrain }

17 Charente-Maritime
Le vent tire sur tout ce qui bouge
Je pêche des boîtes de sardines
Au piment rouge

{ au Refrain, x2 }

Le bel age (1993)

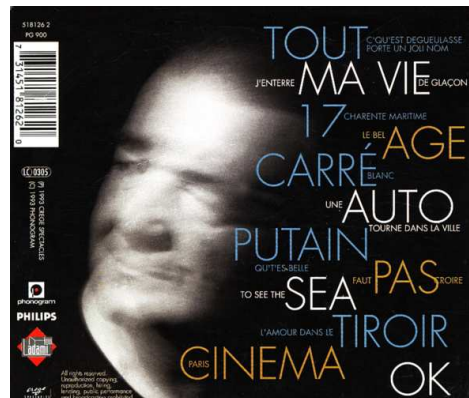
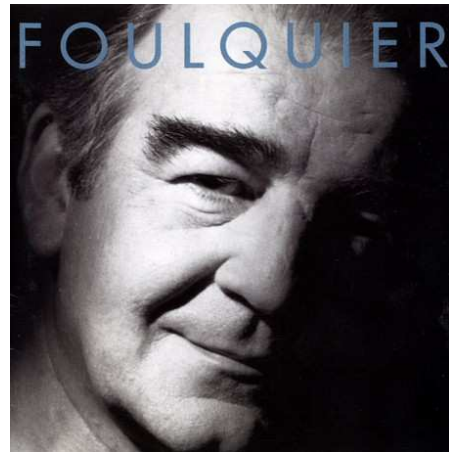
Allain Leprest / Romain Petit-Didier ????

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°4 »

SACEM ?

Paroles à trouver ?

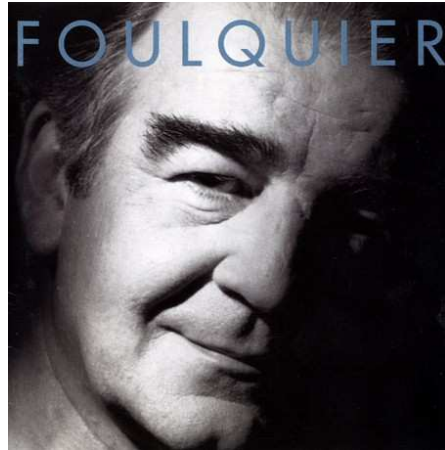


Carré blanc (1993)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°5 »
SACEM T-004.109.216.4



Le projo ruisselle
Contre ses cuisses elle
Danse, danse, danse
Tout le monde boit
Le pas que ses bas
Lancent
Je broie du coca
Du café déca
Danse, danse, danse
Elle voit dans mon jeu
Elle sait à quoi je
Pense

Carrément carré blanc {x2}

A fond, la hi-fi
Des mecs déconfits
Danse, danse, danse
Gros plan cinéma
Pas à pas, je m'a-
Vance
C'est le dernier qui compte
J'arrive en contre
Danse, danse, danse
Sa bouche est un fruit
je le croque en free-
Lance

Carrément carré blanc {x2}

Je ris, toi aussi
Drôle de coïnci-
-dence, danse, danse
Au fond du taxi
Pour casser le si-
-lence
Tes lèvres sont crues
Je manque de pru-
-dence, danse, danse
Le monde entier dort
Alors, quelle impor-
-tance ?

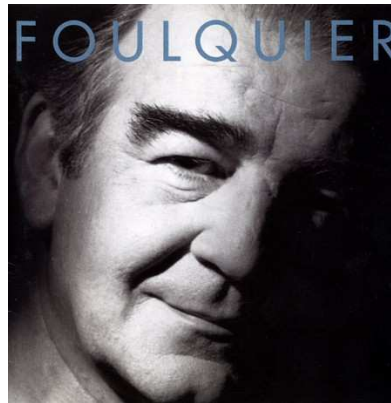
Carrément carré blanc {x5}

Une auto tourne dans la ville (1993)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°6 »
SACEM T-004.119.117.4



Une auto tourne dans la ville
Il est minuit plus une aiguille
Ils sont quatre dans la voiture
Ils ont les tempes et les poings durs
Même le vent rase les murs
Même les portes se rhabillent
Une auto tourne dans la ville



Dans une bagnole, y a quatre mecs
Avec le cœur et les yeux secs
Avec des bières en bandoulière
Avec des brassards tricolères
Des poinçons sur leurs chevalières
Et du vide au fond des pupilles
Une auto tourne dans la ville

Dans une tire tous feux éteints
Qui lèchent les bars maghrébins
Y a quatre beaufs à la Cabu
Quatre tondu, quatre repus
Qui violent la nuit et la rue,
Boucle ton corsage et ta grille
Une auto tourne dans la ville

Une auto tourne dans la ville
Ses roues, on dirait des chenilles
Quatre gus en mal de médailles
Avec des rires comme des entailles
La pluie fait un bruit de ferraille
La lune peut plus dormir tranquille
Une auto tourne dans la ville

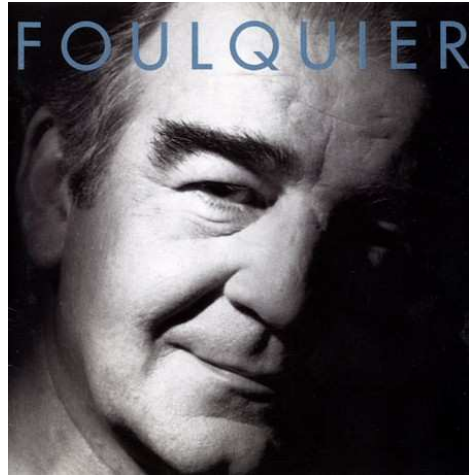
Dans la ville rampe une auto
Comme la lame d'un couteau
Comme un serpent, comme une bête
Le silence crie à tue-tête
Il faudrait que la nuit s'arrête
Et qu'on regarde entre nos cils
Le matin reprendre la ville

Putain qu' t'es belle (1993)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°7 »
SACEM T-004.109.218.5



J' te jure qu' t'es belle, putain qu' t'es belle !
Banlieue du cœur, banlieue rebelle
Avec tes Picasso du tag
Et la fleur bleue d'un terrain vague
Dans les ch'veux noirs de la p'tite meuf
Qui rit sur son quarante-neuf neuf

J' te jure qu' t'es belle, putain qu' t'es belle !
T'es aussi la banlieue du ciel
Avec tes draps plein les balcons
Comme des drapeaux des quat' saisons
Avec la chanson des flippers
Tes nuits qui jouent à se faire peur

J' te jure qu' t'es belle, putain qu' t'es belle !
Avec tes regards sans rimmel
Derrière les carreaux des cuisines
Ton cœur qui rappe dans ta poitrine
Et les p'tits Fangio du quartier
Dans leur caddie d' supermarché

J' te jure qu' t'es belle, putain qu' t'es belle !
Avec tes façades en dentelle
Où la vie shoote ses penalties
Et la même sapée chez Tati
Qu'est plus craquante que les boudins
Saucissonnés chez Pierre Cardin

J' te jure qu' t'es belle, putain qu' t'es belle !
Avec tes cent mille décibels
Ton béton, tes poubelles orange
Où paraîtrait qu' la nuit on mange
Aussi bien que dans celles de Neuilly
Ça, c'est un rat blanc qui me l'a dit

Faut pas croire (1993)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°8 »
SACEM T-004.485.875.0

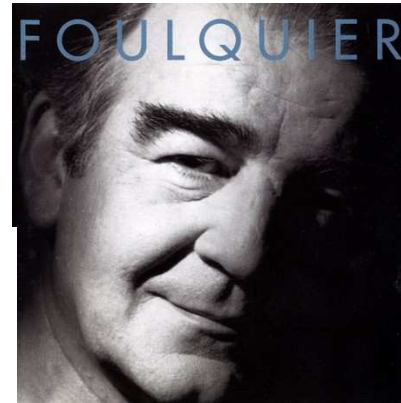
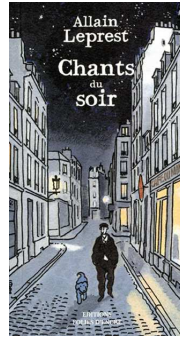
Faut pas croire qu' les berceaux
Poussent derrière les rideaux
Et qu'un beau jour, bravo !
Faut pas croire les affiches
Les journaux, les postiches
Et les néons qui trichent
On vit pas sur la scène, on y meurt
Des fois, on dit "Je t'aime" et on pleure
Faut pas croire les miroirs
Les histoires de trottoirs
Faut pas croire

Faut pas croire la sono
Faut pas croire qu' tout est beau
Zéro, la météo
Faut pas croire qu' c'est facile
Pas croire la jolie fille
Rouge à fièvre et faux cils
Ça vous sourit comme ça, les artistes,
Et puis ça va pleurer en coulisses
Faut pas croire les dollars
Les briquets, les mouchoirs
Faut pas croire

La la... Faut pas croire

Faut pas croire les écrans
La vie format géant
Le temps, le vent, les gens
Faut pas croire les micros
Dallas et Monaco
Faut pas rêver trop haut
Elle a l'air de sourire, la chanteuse,
Mais elle a la chanson toute frileuse
Faut pas croire à "Bonsoir"
"Au plaisir de t' revoir"
Faut pas croire

La la... Faut pas croire



Faut pas croire les vitrines
Les pleurs de magazines
La star, la Marilyn
Faut pas croire les photos
Les faux mots, les autos
Et l'écho des radios
On a la Terre qui gueule dans la gorge
Et on s' retrouve tout seul dans sa loge
Y a des soirs, c'est trop tard
On s'aime pas, c'est cafard
Faut pas croire
On vit pas sur la scène, on y meurt
Des fois, on dit "Je t'aime" et on pleure
Faut pas croire les miroirs
Les histoires de trottoirs
Faut pas croire

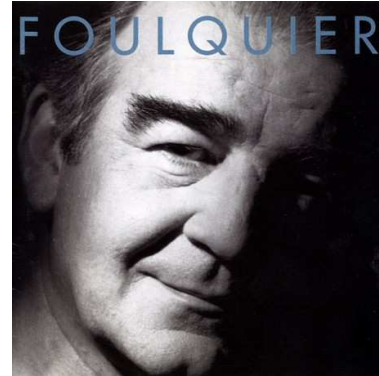
Faut pas croire

To see the sea (1993)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°9 »
SACEM T-004.109.220.9



Un soir, même sans en avoir marre,
Je changerai d' paupières et d' mémoire
J' tracerai tout droit vers La Rochelle
Sans dire au revoir à mes poubelles
La mer m'attendra sur le quai
Sans me demander mon ticket
La mer, on peut y marcher d'ssus
Y a pas besoin de s'appeler Jésus
Ici, on est tous des Messies
To see the sea

Un soir, un grand matin peut-être,
J' me tirerai une balle en pleine fête
J' me tirerai sans rien dans la poche
Milliardaire du cœur, roi des cloches
J' ferai du saute-mouton sur les vagues
J' partirai droit devant en zigzag
J' me tiendrai tout seul par l'épaule
En m' racontant les souvenirs drôles
Que j'aurai pas connus ici
To see the sea

Sans rancune, sans remords, sans crise
Sans faire la bise à mes valises
Un soir, comme on dit, sans un cri
J' te parie que j' quitterai Paris
J' te parie que j' laisserai ma gueule
Sur le boulevard des gens tout seuls
Mes vieux amis, mes beaux habits
Mes nuits, mes mains, ma peau, ma vie
Bien ratée ou mal réussie
To see the sea

Un soir, j' dévisserai la frontière
J' me déguiserai en courant d'air
Ciao métro, bye-bye grisaille !
J' reste avec vous mais moi j' me taille
J' serai à trois heures pile au Québec
Pour y croquer des bons gros becs
J' fermerai la lumière du couloir
A tous les jours perdus: bonsoir
A toutes les mains serrées: merci
To see the sea
To see the sea
To see the sea

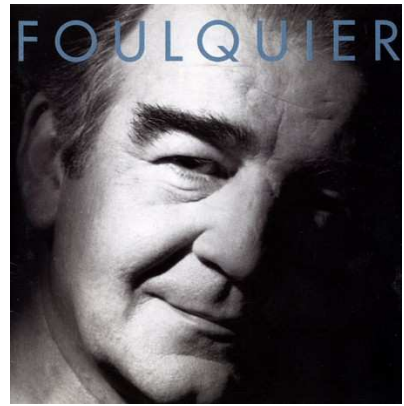
L'amour dans le tiroir (1993)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier ?????

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°10 »
SACEM ?

Paroles à trouver ?

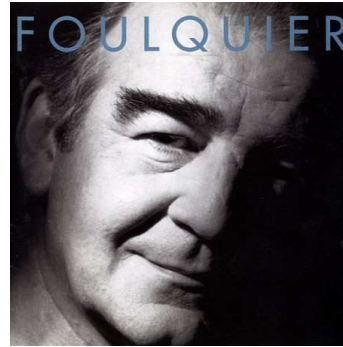


Paris Cinéma (1993)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°11 »
SACEM ?



Alors, Paris déchu, has been ? On tourne plus
T'es aux Restaurants du Cœur, tu tamponnes au chômedu
Le lion de la Goldwyn t'a sauté à la gueule
Râpés les premiers rôles, tu sirotes du tilleul
Dans des coupes à champagne en t' faisant ton ciné
Moteur, ok plein feu, Mouffetard sixième, tournez
Stop, coupez, on joue plus, cassée la caméra
Et tu n'as plus qu' la braise de ton dernier contrat
Pour éclairer tes ombres, on plie, basta, rideau !
Le bulldozer du spleen roule sur les studios

La nostalgie s' radine gratter tes pellicules
T'as perdu ta superbe et ton P majuscule
Même le point de ton "i" a disparu d' l'affiche
Finish le baise-trottoir des baronnes à caniche
Finish le défilé des grandes illusions
Les starlettes de banlieue, les putains à vison
Et les mecs en smoking des beaux soirs du Grand Rex
Quand les phares des tractions mataient Paris sur sexe
Noir et lent le canal devant l'Hôtel du Nord
Noir et pan dans le mille et Paris fait le mort

Noir, sec comme un coup d' trique, plus rien Paris, le break
Tu r' gardes un mec qui pisse sur ta cinémathèque
Et un car de ricains qui te cot cot Kodak
Et moi, tard sur tes quais, je te rêve en come-back
Je me fais l'air Gabin, j' te repeins tout en brumes
J'allume une péniche, tu dis chiche et j' te fume
Tu flambes dans la lumière de mon allume-cigare
Tu roules des mécaniques dans ton peignoir de star
Zoom arrière, ralenti, la Seine se dégrafe
Un éclair dans le ciel signe ton autographe

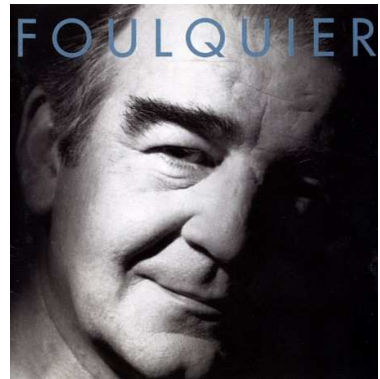
OK (1993)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier ?????

Interprète : **Jean Louis Foulquier création**

CD 1993 « Jean Louis Foulquier N°12 »
SACEM ?

Paroles à trouver ?



Robert le diable (1993)

Louis Aragon / Jean Ferrat

Interprète : Allain Leprest « La Chance aux chansons »

En 1993 TELEVISION TF1

Créé par Christine Sevres en 1969
(album éponyme), puis reprise par Ferrat
en 1971 (Ferrat chante Aragon) puis notamment
par Francesca Solleville etc...

Nota : (extrait de « Complainte de Robert le diable »
SACEM : T-702.305.7413.1

Tu portais dans ta voix comme un chant de Nerval
Quand tu parlais du sang jeune homme singulier
Scandant la cruauté de tes vers réguliers
Le rire des bouchers t'escortait dans les Halles
Tu avais en ces jours ces accents de gageure
Que j'entends retentir à travers les années
Poète de vingt ans d'avance assassiné
Et que vengeaient déjà le blasphème et l'injure

Je pense à toi Desnos qui partis de Compiègne
Comme un soir en dormant tu nous en fis récit
Accomplir jusqu'au bout ta propre prophétie
Là-bas où le destin de notre siècle saigne

Debout sous un porche avec un cornet de frites
Te voilà par mauvais temps près de Saint-Merry
Dévisageant le monde avec effronterie
De ton regard pareil à celui d'Amphitrite
Enorme et palpitant d'une pâle buée
Et le sol à ton pied comme au sein nu l'écume
Se couvre de mégots de crachats de légumes
Dans les pas de la pluie et des prostituées

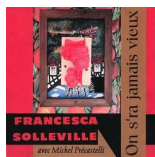
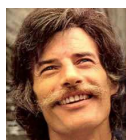
Je pense à toi Desnos qui partis de Compiègne
Comme un soir en dormant tu nous en fis récit
Accomplir jusqu'au bout ta propre prophétie
Là-bas où le destin de notre siècle saigne

Et c'est encore toi sans fin qui te promènes
Berger des longs désirs et des songes brisés
Sous les arbres obscurs dans les Champs-Élysées
Jusqu'à l'épuisement de la nuit ton domaine
O la Gare de l'Est et le premier croissant
Le café noir qu'on prend près du percolateur
Les journaux frais les boulevards pleins de senteur
Les bouches du métro qui captent les passants

Je pense à toi Desnos qui partis de Compiègne
Comme un soir en dormant tu nous en fis récit
Accomplir jusqu'au bout ta propre prophétie
Là-bas où le destin de notre siècle saigne

La ville un peu partout garde de ton passage
Une ombre de couleur à ses frontons salis
Et quand le jour se lève au Sacré-Coeur pâli
Quand sur le Panthéon comme un équarissage
Le crépuscule met ses lambeaux écorchés
Quand le vent hurle aux loups dessous le Pont-au-Change
Quand le soleil au Bois roule avec les oranges
Quand la lune s'assied de clocher en clocher

Je pense à toi Desnos qui partis de Compiègne
Comme un soir en dormant tu nous en fis récit
Accomplir jusqu'au bout ta propre prophétie
Là-bas où le destin de notre siècle saigne





1993

Paris-Cayenne

Maurice Fanon/Jean Spanos

Interprète : Allain Leprest

SACEM : T-702.304.673.5

On y promène de temps en temps
Et tout ça couche avec des truands
Des capitaines aux yeux si bleus
Qu'on voit la France pleurer dedans
Des Jeannettes au ventre si blanc
Qu'on voit la France bouger dedans
Et des rouges au cœur si grand
Qu'on la France s'aimer dedans

[Refrain] :

Paris-Cayenne tu as la dent dure à ceux là qui sont
dedans
Paris la Seine y a trop longtemps que tu coules
entre deux agents
Paris-Cayenne avec des gants ça fait plus chic c'est
moins voyant
Depuis qu'en France Bourg-La-Reine prend des
allures d'océan
On dit qu'à Fresnes le chiendent voisine avec la
fleur des champs

On y promène de temps en temps
Dans quatre mètres de murs blancs
Des quarantaines de printemps
Qui sont en perle des firmaments
Oh Madeleine sorte d'enfant
Chaque semaine ça fait cent ans
La belle la belle que l'on t'attends
Un bar de Fresnes entre les dents

[Refrain]

On y malmène de temps en temps
Dans des arènes de ciment
Des fortes têtes aux cheveux blancs
Qui ont eu le rêve trop entreprenant
Des athées qui savent à vingt ans
Qui sèment la foudre récolte le sang
Qu'on ramène à Fresnes sans ménagement
Voir si d'un Jésus on fait un forban.

[Refrain]

Publié le 27 mai 1993 - La Vie n°2491
(MOREAU-SHIRBON CLAIRE)

Ça noie le cafard...

Jamais peut-être en clamant ces mots-là : "**Chanter des fois, ça noie l'cafard**", **Allain Leprest**, grand prix de l'académie Charles-Cros, n'avait été mieux entendu...C'était vendredi dernier, entre les murs de la prison de Montauban, lors d'un concert très spécial, donné dans le cadre du festival **Alors chante...**

Les mousquetaires de l'association Chants libres, une vingtaine de copains passionnés par la bonne chanson française, tous bénévoles, qui, entre autres actions remarquables, ont inventé ce festival en 1986, ces gens-là n'oublient personne. La chanson, ils l'emmènent aussi dans les fermes, dans les cités HLM, partout où l'on ne va pas à elle spontanément. Aujourd'hui, la chanson va en prison.

À MONTAUBAN, APRES FLEURY-MÉROGIS

Si ce long week-end de l'Ascension a vidé certains quartiers de la ville, à la maison d'arrêt, les cellules sont pleines. Quatre-vingt-huit détenus dans cette vieille bâtisse de **Beausoleil**. "Ici, commente M. Roméas, le surveillant en chef, c'est le reflet de l'extérieur. Avant, il y avait du boulot. Les cartonnages de l'Agenais, la passementerie, l'industrie de la chaussure. Aujourd'hui, à part le nettoyage de l'ail pendant l'été, qui occupe une demi-douzaine de détenus, c'est le désœuvrement total. Alors moi, dit-il, la chanson, je suis pour, ça vaut toutes les thérapies, ça remplace n'importe quel médicament."

Barreaux, sas de sécurité, bruits de clefs, portes de métal : quelques détenus aident à l'installation du matériel pour le concert, on va, on vient, les gardiens ont le sourire, une musique s'échappe de la bibliothèque ouverte et gagne peu à peu tous les étages: Jaquot a mis le dernier disque de **Leprest**, qui vient, avec lui, griller quelques cigarettes avant le concert. On parle chanson, on regrette le manque de régularité dans le sport, seule activité défouloir, de l'avis de tous.

"Paraît qu'à Fresnes le chiendent voisine avec la fleur des champs." **Allain Leprest fait un tabac. Le petit Ivry, Paris Cayenne, Dans le sac à main de la putain, ses chansons coup de poing, sa poésie noire, son réalisme coup de gueule imposent le silence, puis l'émotion. "Chanter des fois, ça fout l'cafard, chanter des fois, ça noie l'cafard." Leprest met dans le mille.** Sur 88 détenus, 65 sont venus. Un succès, selon l'encadrement. Pour Leprest, une interrogation: "Dans quel état d'humanité sont-ils donc, ces treize-là, pour se refuser la seule heure de distraction offerte ?" Un autre chanteur est à l'accordéon, c'est Christian Paccoud. Lui aussi fait un triomphe. Ils finiront à trois sur scène, avec Thierry, un des détenus, pour un Temps des cerises déchirant. "Dites-le bien dans vote article, me recommande un membre de l'encadrement, qu'à la prison on laisse chanter l'anarchie." C'est vrai, les chansons de Leprest ne sont pas à l'eau de rose. "**La première fois que j'ai chanté en prison, à Fleury-Mérogis, dit le chanteur récemment grand prix de l'académie Charles-Cros, je m'étais demandé si je pouvais tout chanter, le plaisir, les fantômes. Aujourd'hui, je sais que je le dois. Pas de tabou, faut pas tricher avec les mots du dehors, les mecs ont le droit de se moquer de ma "connerie de poésie", puisqu'ils restent à l'ombre, eux. Le moment du concert, ça doit être comme s'ils étaient dehors.**"

LA BALANCOIRE, C'EST MA MADELEINE DE PROUST

Tous ont chanté, beaucoup ont été émus, plusieurs ont dansé. Un détenu commente: "Nos sens sont atrophiés, ici, alors, vous imaginez le plaisir !" Claude, lui, conclut: "Moi, le petit bruit de la balançoire dans la chanson **Le petit Ivry**, c'est ma madeleine de Proust, on n'a connu que ça dans les cités HLM. **Leprest, c'est bien, il raconte la grosse couche de m... de notre société avec, au-dessus, cette grosse couche de sensibilité qui vous ferait presque chialer.**"

Alain Escudie cache un sourire radieux. Lui, c'est l'instituteur de la maison d'arrêt, un des passionnés de Chants libres, qui invite la chanson à la prison. "A force d'écouter le Top 50, dit-il, on nous ferait presque croire **qu'Allain Leprest**, c'est de la chanson intello difficile. Vous avez vu l'écoute suscitée, n'est-ce pas ; à la ferme, c'est pareil." Et ça, c'est toute l'année.

Le copain de mon père (1994)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°1 »
SACEM T-003.583.024.0

Le copain de mon père
Il venait en bout d'mois
La, la, lalala
On lui servait un verre
Il s'en resservait trois
La, lalala

C'était un roi déchu
Une épave, un fantôme
Qui pointait au chômdu
En attendant son trône

Mon père l'accompagnait
Jusqu'au bout du chemin
Et froissait un billet
Dans sa poignée de main

Il s' app' lait p' t-êtré Marcel
Il roulait en vespa
La, la, lalala
A côté de sa selle
Le copain de papa

Le copain de mon père
C'était un amiral
La, la, lalala
Qui boitait de travers
Et flottait du moral
La, lalala

Il avait l'coeur cassé
Il suçait des cachous
Quand il nous embrassait
On s'essuyait les joues

Recalé d' la sécu
Il brassait son roman
Et des histoires de cul
Qui f' saient rougir maman

Il avait eu des femmes
Des baisers, du tabac
La, la, la
Des mômes et même une âme
Le copain de papa

Le copain de mon père
Il avait le nez bleu
La, la, lalala
Un pull-over tout vert
Et un regard pluvieux
La, lalala

On l'appelait "Train-train"
Il se taisait jamais
Et quand il causait rien
On croyait qu'il dormait

Il avait cru des guerres
Pacifié l'Algérie
Mangé des pommes de terre
Brûlé des champs de riz

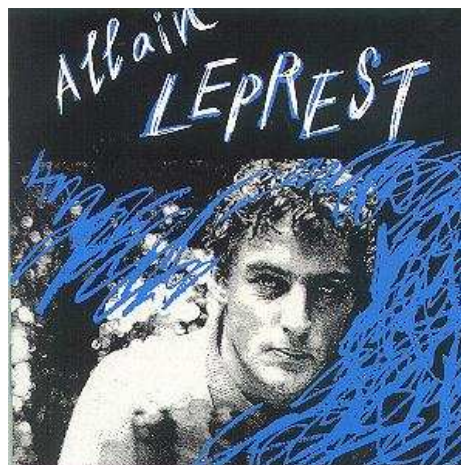
Il montrait des copains
Vaguement morts là-bas
La, la, la
On regardait ses mains
Au copain de papa

Le copain de mon père
Un jour, on l'a plus r'vu
La
On s' regarde, on se perd
Ou on se perd de vue
La

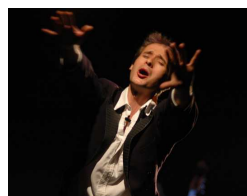
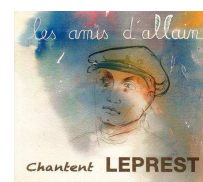
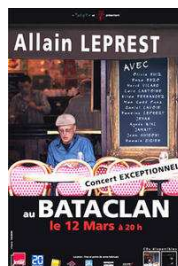
Il a dû changer d'peau
Se re-refaire du fric
S'envoler au loto
Le cul dans une barrique

C'est drôle, mais c'est curieux
C'est bizarre, ça me manque
Son vespa, son pif bleu
Sa gueule de saltimbanque

Les souv' nirs sont des miettes
Ca fait dix mille repas
La, la, la
Que j' rajoute une assiette
Pour le pote à papa



Repris par
Agnes Bihl
CD 2008 « Chez Leprest 1 , N°11 »
Et DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan N°21 »
par **Gérard Prats** « Les amis d' Allain chantent
Leprest N° 17 »
Et 2008 Grenier à chanson Forcalquier (**Lilou Guasco**)
En 2006 par **Sébastien Mesnil** spectacle « Ou vont les
chevaux quand ils dorment ? »
par **Michel Bühler** 25.02 2012 sur scène annexe d'Ivry



L'horloger (1994)

Allain Leprest /Etienne Goupil

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°2 »
SACEM T-003.328.738.5

Derrière sa vitrine
La fine farine
Des années
Tombée des horloges
Comme les grains d'orge
D'un grenier
Entasse des sacs
De tic et de tac
Sous son nez

(Refrain)
Qui réparera
Demain son cœur à
L'horloger ?
Qui réparera
Demain son cœur à
L'horloger ?

C'est ça, la magie
Du temps qui blanchit
Les cheveux
Abracadafroid !
Et la vie n'y voit
Que du feu
Sous l'aiguille à moudre
Une à une en poudre
Les journées

(au Refrain)

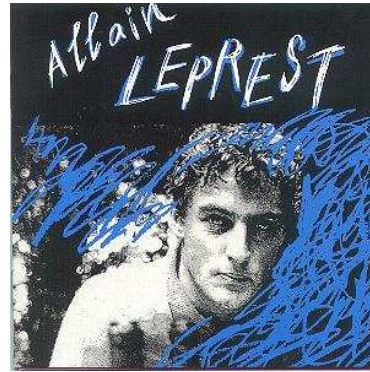
L'humble chirurgien
De ce temps de chien
Enragé
Qui ouvre et recoud
Le ventre au coucou
Fatigué
Quand sonnera l'âge
Des premiers rouages
A changer

(au Refrain)

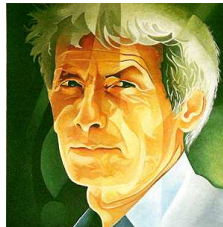
Les montres étanches
Sautent de dimanche
A mardi
Les vieilles toquantes
Sonnet onze heures cinquante
A midi
Les vieilles pendules
Ont le ventricule
Usagé

(au Refrain)

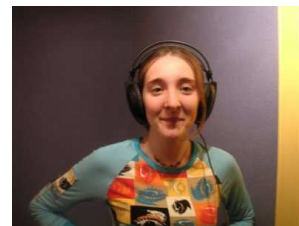
Sur la porte en bas
Deux ou trois mots pas
Un de plus
On est peu de choses
On brade pour cause
D'infarctus
Ah, la belle farce !
Le temps dans son quartz
S'est figé
L'automne aux carreaux
Rouille le cœur aux
Horlogers



Chanson dédiée
Par Allain Leprest à
Pierre Louki



Reprise par
Charlotte Goupil
Dans « Leprest à l'improviste » de
Guy Rombaud



Le ferrailleur (1994)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°3 »
SACEM T-003.581.961.3

Y a chez un ferrailleur allemand
Une vieille Trabant
Qui sirote le flash d'antigel
D'une Coccinelle

Elles sont au cimetière des voitures
Il pleut du plomb sur leurs peintures
Elles radotent, papotent et s' maquillent
Comme deux vieilles filles

"Ma patronne" dit la vieille Trabant
"Mettait des gants"
"La mienne" dit la Volkswagen
"Portait des gaines"

Elles parlent de marks et de tout
Portière dessus, portière dessous
Effaçant les années qui passent
Sous l'essuie-glace

(Refrain)

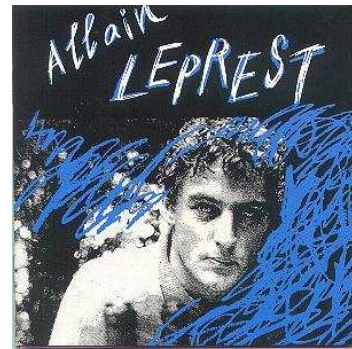
Ici ferrailleur
On vend les moteurs
Des joints de culasse
Des polkas, des valse
C'est la casse
On vend au détail
Le cuir et le skaï
Les r' mords, la ferraille
L'amour clignotant
Au fond des boîtes à gants

La nuit fait tomber les paupières
Sur leurs vieux phares
Mozart, la bière et la Bavière
Ca rend bavard

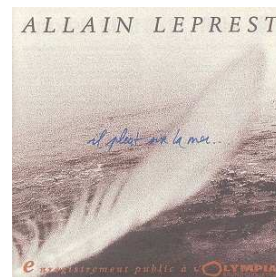
Y a plus d' bougie, y a plus personne
Y a plus d' batt' rie, y a plus d' klaxon
Y a plus qu'elles qui s' bisent comme deux sœurs
Rétroviseurs

(au Refrain)

"J'ai un scoop" dit la fausse berline
A sa voisine
"J' connais un garage à Berlin
Qui nous f' ra l' plein"



Repris par Leprest lui même
CD « Il pleut sur la mer N° 18 »



Repris en 2011 Leprestissimo
Par **Katrin Wal(d)teufel et Elsa Gelly**



Elles sont parties au quart de tour
Passées sous la porte de Brandebourg
Tombe la nuit, tombent les pleurs
Du ferrailleur

Ô Goethe
Douce Allemagne
Nous partons en Turquie
Mais nous reviendrons, promis
Dans tes vertes campagnes

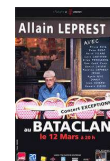
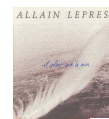
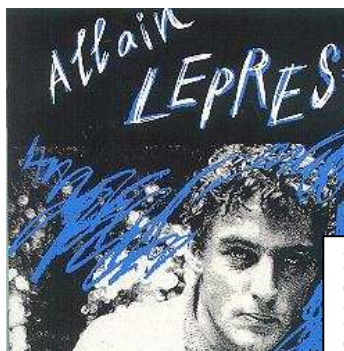
On vend au détail
Le cuir et le skaï
Les r' mords, la ferraille
L'amour clignotant
Au fond des boîtes à gants

Il pleut sur la mer (1994)

Allain Leprest / Etienne Goupil

Interprète : Leprest création

CD 1994 « Album 4 N°4 »
SACEM T-003.500.903.0



Repris par Leprest lui même
CD 1995 « Il pleut sur la mer N°4 »
DVD 2008 « Chez Leprest Bataclan N°9 »
CD 2012 « Leprest Symphonique n°1 »

Il pleut sur la mer et ça sert à rien
Qu'à noyer debout le gardien du phare
Le phare, y a beau temps qu'il a plus d' gardien
Tout est électrique, il peut bien pleuvoir
Aujourd'hui dimanche
Sur la Manche

Et par **Alice Dezailes** CD2007 « J'ai tout devant moi N°4 »
Et par **Le cœur des marins du Cotentin** C2012 « Auteurs de mer N°10 »
En 2011 spectacle **Le prest à l'improviste (Guy Rombaux)**
En 2011 spectacle **Clémentine** Fête de la lune
En 2012 Acte chanson tringue fougasse (**Jacques Pallies**)
Et par **Jofroi Barjac** 2012

Il pleut sur la mer, c'est bien inutile
Ca mouille la pluie, c'est du temps perdu
Les mouettes s'ennuient, blotties sous les tuiles
Il tombe des cordes et l'eau s'est pendue
Aux plus hautes branches
De la Manche



Il pleut sur la mer et ça sert à rien
A rien et à rien, mais quoi sert à quoi ?
Les cieux, c'est leur droit d'avoir du chagrin
Des nuages indiens vident leur carquois
C'est l'été comanche
Sur la Manche



Il pleut sur la mer, l'eau, quelle imbécile !
A croire que la mer se pisse dessus
Saborde ses ports, ses cargos, ses îles
T'as l'air d'un moineau sous mon pardessus
D'une corneille blanche
Sur la Manche

Nota aussi en 1994
Au casino d'Enghien
La participation d'Allain Leprest au Concert de **Claude Nougaro** :
Conçu comme un concert "live" sur la scène du théâtre du casino d'Enghien (en mai 1994), mais devant une salle vide, l'émission est constituée d'un tour de chant de **Claude NOUGARO**, accompagné quelquefois de musiciens prestigieux, comme **Michel PETRUCCIANI** ou **Didier LOOCKWOOD**. **Allain LEPREST** et **Dee Dee BRIDGEWATER** sont également présents. Claude NOUGARO assure les liaisons entre chaque chanson par quelques réflexions poétiques sur la musique, le jazz... Les musiciens sont talentueux et très présents. (52 mn 22 sec un régal !)

Il pleut sur la mer et ça nous ressemble
De l'eau dans de l'eau, c'est nous tout crachés
Et nos yeux fondus au cœur de septembre
Regardent rouler des larmes gâchées
Curieuse avalanche
Sur la Manche



Il pleut sur la mer, c'est con comme la pluie
Peut-être c'est nous qui sommes à l'envers
L'amour a des nœuds plein sa mise en plis
Ca nous fait marrer, il pleut sur la mer
Aujourd'hui dimanche
Sur la Manche

Présentation d'Allain par Claude Nougaro :
« La déesse chanson, beaucoup d'amants
Elle est si bonne
Mais certains d'entre eux lui donnent
Les baisers d'un cœur si fervent
Que la petite grimpe, grimpe
Jusqu'au sommet de mon Olympe....
et j'entends Allain Leprest... »

<http://www.ina.fr/art-et-culture/arts-du-spectacle/video/CPD01007348/claude-nougaro.fr.html>

Je hais les gosses (1994)

Allain Leprest / Allain Leprest

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°5 »
SACEM T-003.321.125.4

Dès que l'enfant paraît, j' me casse
J'peux pas sentir les pue-la-pisse
J'leur mords les joues quand j' les embrasse
Et quand ils pleurent j' l eur pince les cuisses
C'est mon truc, c'est mon sacerdo-o-ce
Je hais les gosses

Fais dodo, p' tit con, si tu dors
J't' achèt' rai un p' tit rat en p' luche
Viv' ment c' t' hiver, qu' tu couches dehors
C' t' 'été tu couch' ras dans la ruche
Avec le chat d' la Carab-o-o-sse
Je hais les gosses

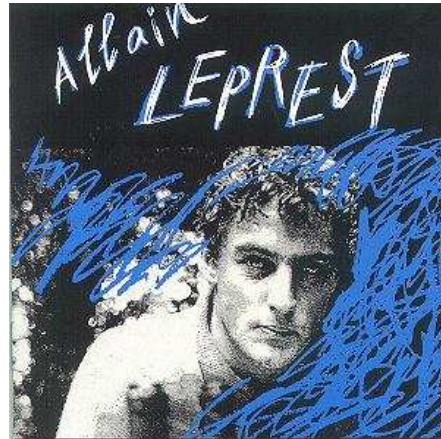
J'te chante des berceuses à tue-tête
T'as tes p' tits yeux bouffis d' sommeil
Demain, j' t' endors à la trompette
Et pour qu' ça t' rentre mieux dans l'oreille
J'te coup' rai les cheveux en bro-o-sse
Je hais les gosses

D'accord, tu veux un peu d' pognon
Normal, mais on l' joue au bras d' fer
Si tu gagnes, pour ta communion
J' t' achèt' rai une winchester
Avec mon prénom sur la crosse
Je hais les gosses

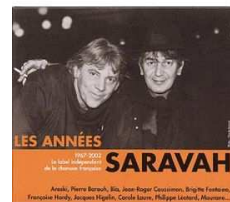
On ira voir la tour Eiffel
Je nouerai tes deux groles ensemble
On descendra par les poutrelles
Ma parole, on dirait qu' tu trembles
Si tu tombes, ça m' f' ra des bosses
Je hais les gosses

J'ai beau être dur, je suis pas chien
Comme on les a, on les nourrit
Mon maigrelet, j' vois bien qu' t'as faim
Fini la gamelle de Kiki
Il reste un peu d' viande sur son o-o-os
Je hais les gosses

Dès que l'enfant paraît, j' me casse
J'peux pas sentir les pue-la-pisse
J'leur mords les joues quand j' les embrasse
Et quand ils pleurent, j' leur pince les cuisses
C'est mon truc, c'est mon sacerdo-o-ce
Je hais les gosses



Repris par Leprest lui même
CD 2002 « Années Saravah N°29 »



Mais aussi par **Cerge**

Enzo Enzo : CD 2009 « Toutim N°3/ Romain Didier)

Et **Gérard Morel**

CD 2008 « Chez Leprest 2, N°8/ Romain Didier »

En 2011 hommage Cergue-Gaberic (**Nolwenn Korbell**)

2011 Leprestissimo **Gérard Morel et Elsa Gelly**

En 2012 Acte chansons trinque fougasse Montpellier (**Jean Pierre Lèques**)

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Sur les pointes (1994)

Allain Leprest /Romain Petit-Didier

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°6 »
SACEM T-003.581.964.7

Dans un désordre de coussins
Les draps découpèrent ton dessin
J'ai voulu laissé mon empreinte
J'ai nagé contre ton bassin
En traçant deux ronds sur tes seins
Sur tes pointes

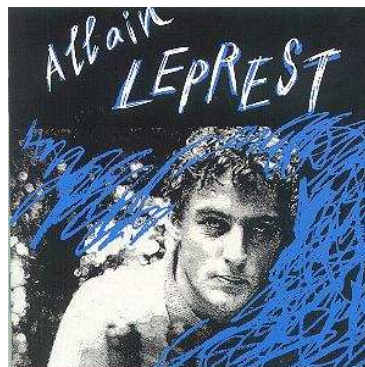
J'ai picassoté sur ta peau
Et quand j'ai fini le tableau
J'ai encadré nos amours peintes
J'ai accroché dans mon cerveau
Sans un marteau, sans escabeau
Sans une pointe

En maillot blond sur le balcon
La lune a shooté son ballon
Et l'édredon était enceinte
Je t'ai quitté un peu brouillon
Sur la pointe de mes crayons
Sur la pointe

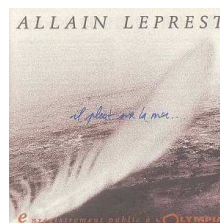
Ca, c'est tout lui, l'amour ça flanque
Soit des ailes de saltimbanque
Soit des ronces entre les étreintes
Mais c'est juste une boule de pétanque
Tu fais un carreau, tu le manques
Ou tu pointes

Je suis revenu dans le film
Revenu sur les lieux du crime
Revenu sans déposer plainte
Je te suis revenu sans frime
Comme une ombre qui se dessine
Qui se pointe

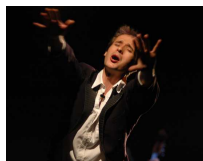
Je suis rêv' nu sur l'oreiller
Un roman d'amour roupillait
Ta bouche rouge était éteinte
Je me suis approché nu-pieds
Mine de pas te réveiller
Sur les pointes



Repris par Leprest lui même
CD 1995 « Il pleut sur la mer N° 17 »



Et par **Alessio Lega** (en italien *Sulle punte*)
CD2006 « Sotto il pavé la spaggia N°7 »
Par **Sébastien Mesnil** dans plusieurs spectacles de 2006 à 2012
CD 2011 « Les amis de Leprest, **JS Bressy** N°1)
2011 Leprest à l'improviste (**Guy Rombaux**)
2011 Leprestissimo : **Romain Didier**
2011 **Clémentine Jouffroy** Fête de la lune
2012 **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »
2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux.. » **Romain Didier**



**GUY ROMBAUX CHANTE
LEPREST
À L'IMPROVISTE**



Le Père la Pouille (1994)

Allain Leprest / Gérard Pierron

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°7 »
SACEM T-003.278.379.1

"Lapin peaux, peaux d' lapin, peaux !"

On l'entendait du bout d' la rue
Poussi, poussa, bossi, bossu
L'père Lapue
Il puait mauvais, à rendre sourd
Mais c'était pas des raisons pour
L'priver d' bonjour
Ca empêche pas les épiciers
D'serrer la main à deux poignets
Aux poissonniers

"Lapin peaux, peaux d' lapin, peaux !"

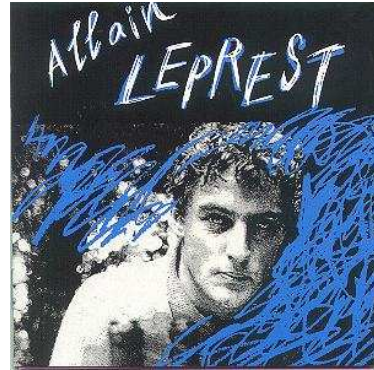
Comme un papa qu'aurait un p' tiot
Il poussait douc' ment son landau
L'père Lapiot
Il le tenait de sa maman
Les gens disaient en ricanant :
"Y crèv' ra d' dans !"
Les proprios, les gens de foi
Rentraient chez eux, un gosse, un chat
Sous chaque bras

"Lapin peaux, peaux d' lapin, peaux !"

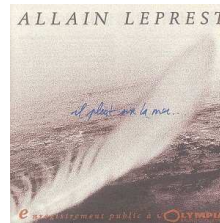
Il avait de tout dans ses fouilles
Des trous, des clous, du plomb, des douilles
L' père Lapouille
"T'gars si tu manges pas ton gras
Disait ma mère, y t' emport' ra
Dans son cabas"
Si j'avais mieux désobéi
M'aurait emporté dans les plis
D'son manteau gris

"Lapin peaux, peaux d'lapin, peaux !"

Y a plus d' lupins, rue des Lupins
Deux cents bulldozers filaient l' train
Au père Lapin
Y a plus d' violettes, rue des Violettes
La pell' teuse a gagné d'une tête
Sur sa poussette
Maint' nant, c'est à toi d' rire, Pépé
Viens vendre des carottes au pied
De nos clapiers



Repris par Leprest lui même
CD 1999 « Il pleut sur la mer N°5 »



Mais aussi par :

Gérard Pierron CD 2006 « Plein chant N°6 »

CD 2011 « Les amis d' Allain chantent Leprest N°4 »

Et 2012 Barjac

Francesca Solleville CD 2007 « Donnez moi la phrase »

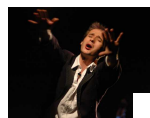
Cerge

Michel Avalon CD 2011 « Service public N°6 »

Et 2011 spectacle Leprest à l'improviste (**Guy Rombaux**)

Entre 2006 et 2012 par **Sébastien Mesnil** dans plusieurs de ses spectacles

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Entre Nicole et Nicolas (1994)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°8 »
SACEM T-580.524.3

Douze ans, sous le préau troué
Le front bas sous les marronniers
Les jambes bronzées jusqu'au short
On entendait mourir les portes
Petit Paul me servait à table
C'est moi qui portais son cartable
Et entre copine et copain... pain
L'amour nous poussait dans les coins

Devant la grille de l'école
Où vont partir nos premiers pas
Entre Nicolas et Nicole
Entre Nicole et Nicolas

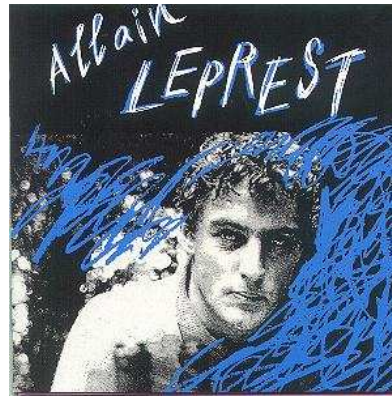
Douze ans, le printemps est un risque
Les crayons gommes étaient pas mixtes
Paul s'installait à son pupitre
Nicole rêvait derrière la vitre
Nicolas était devant nous
Un sparadrap sur les genoux
On a douze ans, le monde ment... ment
On a besoin de pansements

A douze ans, on n'a pas de rôle
On n'est ni maman ni papa
Un jour j'ai préféré Nicole
Mon pote a choisi Nicolas

Douze ans et dix doigts dans les poches
Tout con, tout p' tit, tout sale, tout moche
Sous les marronniers moi et Paul
Entre Nicolas et Nicole
Entre les deux on f' sait des bulles
A douze ans, on est funambule
Elle était belle, il était beau
La pluie perçait sous le préau

Un jour à l'entrée de l'école
Ma bouche a rencontré Nicole
La main de Paul se consola
Sur l'épaule de Nicolas

Devant la grille de l'école
Où vont partir nos premiers pas
Entre Nicolas et Nicole
Entre Nicole et Nicolas



Repris par **Sébastien Mesnil** dans
plusieurs de ses spectacles entre 2006 et
2012

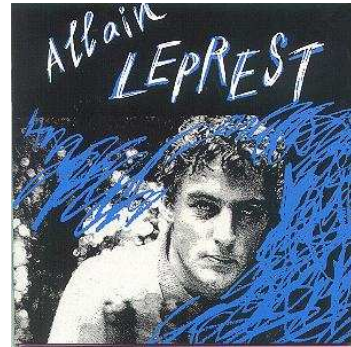


Mon Zippo (1994)

Allain Leprest / Romain Petit-Didier

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°9 »
SACEM T-583.029.5



Mon Zippo owh owh
Mon briquet d'oulipe
Mon drapeau de tempête
Mon petit phare de Dieppe
Qui sciait au chalumeau
Mes barreaux de cigarettes

(Refrain)
Mon Zippo owh owh
T'as pas d' pot
Pauv' Zippo

Mon Zippo owh owh
Béant comme un crapeau
Brûlant comme mon âme
Qui déclarait sa flamme
En levant son chapeau
Devant toutes mes Gitanes

(au Refrain)

Mon Zippo owh owh
Avec ta gueule d'hippo-
-potame qui s'époumone
A t'en rendre marteau
Le bourgeois qui Duponne

(au Refrain)

Mon Zippo owh owh
Pas un ch'vaux sous l' capot
Un air pas ordinaire
Mais qui roule au super
Comme ma première moto
Mon mini réverbère

(au Refrain)

Mon Zippo owh owh
J'ai foutu en copeaux
Ma dernière tabatière
Je t'ai paumé z'hier
Dans la poche d'un nabot
Vers la rue d' la Glacière

(au Refrain)

Mon Zippo owh owh
Mon briquet d'oulipe
Mon trésor Jean Vigo
Ma lumière d'Atalante
Tes étincelles chantent
J'ai posé un flambeau
Dans ta chapelle ardente

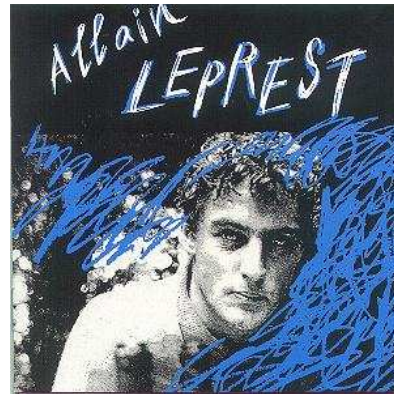
Mon Zippo owh owh
Pas eu d' pot
Pauv' Zippo
Pas eu d' pot
Pauv' Zippo

Joyeux Noël (1994)

Remy TARRIER / Claude PRECHAC

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°10 »
SACEM ?



Petit papa Noël
Quand tu descendras la poubelle
N'oublie pas de prendre le courrier
P't'êtré que l' chômage est arrivé

Petit papa Noël
Ce soir, j'ai les boules de Noël
Couvertes de neige artificielle
J'ai froid tout au fond de la moelle

Y a les radiateurs qui battent de l'aile
Si ça continue, j' vais boire d' l'anti-gel
Joyeux Noël
Joyeux Noël

Petit papa Noël
Tu sais, l' gamin s'est fait la paire
Je sais pas qui se fait la mère
Mais ramène une jeune fille au père

Petit papa Noël
Sur ma crèche il y a des scellés
Des guirlandes en fil barbelé
Pis des conneries à la télé

J'ai mis mes sabots au congélateur
La voix de Tino sur le répondeur
Joyeux Noël
Joyeux Noël

Petit papa Noël
J'ai pas envie d'aller au lit
Tout seul comme un vieux confetti
J'voudrais m'envoler comme E.T.

Plus rien à fumer
Y a plus un mégot
Je roule les épines dans l' papier cadeau
Joyeux Noël
Joyeux Noël

Chien d'ivrogne (1994)

Allain Leprest/ Romain Petit- Didier

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°11 »
SACEM T-003.313.787.9

Quand le jour vient et qu' les putains
Une à une éteignent leurs fesses
Les chiens d'ivrogne vont au gratin
En tenant leurs maîtres en laisse

Chien d'ivrogne c'est plus dur qu'on croit
On part à six heures à l'embauche
Faire tous les bars du côté droit
Redescendre par ceux de gauche

Neuf, dix, onze, douze, et plus qu'il boit
Plus qu'il devient beau mon ivrogne
Plus qu'il perd ses poils et aboie
Et marche à quatre pattes et grogne

Faut le rentrer avant qu'il morde
Je le tire jusqu'à son lit
Là, je le couche, je le borde
Et m'endors à côté de lui

On est d'une famille exemplaire
Dix générations qu'on nous bisse
Si l'héritier fait comme son père
Tu s' ras chien d'ivrogne mon fils
Et quand tu seras chien d'ivrogne
A toi d' mériter ton dîner
Tendre la patte à la patronne
Tenir un sucre sur ton nez

L'après-midi devant les trocs
On commente les faits divers
"Machin a refusé son verre !"
"Dugommier - Ah ah ! - est en désintox !"

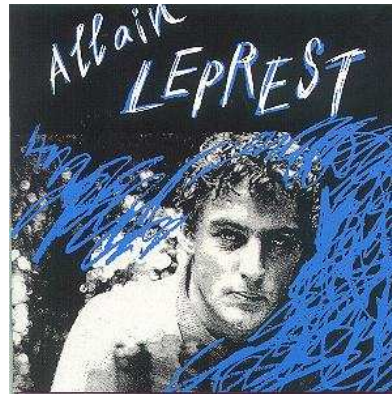
Sous les stores troués des bistros
On fait des rêves de caniche
Qu'on danse sous un chapiteau
Ou qu'on a du feu dans la niche

Le trente du mois, pour éviter
Les comptoirs où y a des ardoises
On fait l' détour des salons d' thé
Renifler l' cul des Pékinoises

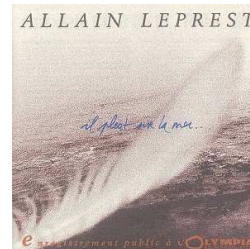
Arrière, matous et clébard
De tout poil, et vos pedigrees
Qui nous snobez devant les bars
En nous traitant de chiens d'arrêt

On est des chiens dans la même peau
Du Saint-Bernard au chien d'aveugle
On garde un berger sans troupeau
On est dix pour le prix d'un seul

Ah, quand viendra ma dernière heure
Petit, écris sur la couronne
Ici gît, ce fut son honneur
Et sa passion, un chien d'ivrogne.



Repris par Leprest lui même
CD 1995 « Il pleut sur la mer N°14 »



Et par Cerge et
Entre deux caisses CD 2003 « faute de grives N°6 »
2010 Barjac Leprest avec « **Le petit bal perdu** »
2011 par **Roland Rey** notamment à Cruas
2011 Leprestissimo : **Hervé Peyrard**



D'Osaka à Tokyo (1994)

Allain Leprest/ Etienne Goupil

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°12 »
SACEM T-576.900.6

Mon amour, je t'écris dans le Boeing en feu
Qui plonge vers la mer. Je ne reviendrai plus
D'Osaka à Tokyo, je suis devenu vieux
Ai-je fait sur la Terre ce qu'il aurait fallu ?

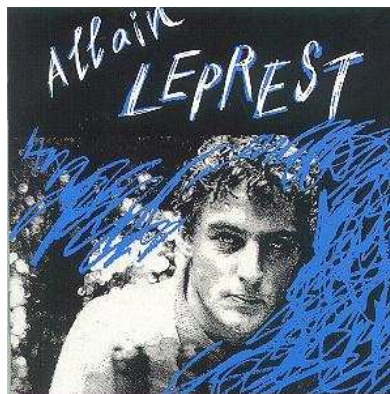
Je prie pour qu'on retrouve ce dernier mot de moi
Sous cent tonnes d'acier au fond de l'océan
Devant, c'est la montagne, mon coeur sur la paroi
Se brisera bientôt. Embrasse les enfants

Je te vois au hublot et les petits qui courent
Sur le flanc des nuages. Il ne faut pas qu'on pleure
Si j'avais su qu'hier était le dernier jour
Où je tenais vos mains, j'aurais été meilleur

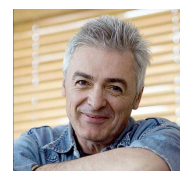
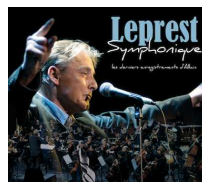
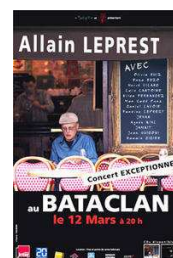
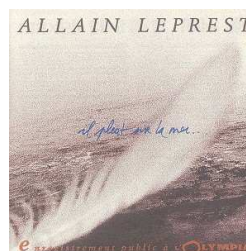
Mon destin, ça n'était qu'une paire de ciseaux
Qui guettait mon envol pour me trancher les ailes
Ma vie va s'effacer des murmures de Tokyo
Je plonge vers la mer, le ciel me vienne en aide

Mon amour, je t'écris dans le Boeing en feu

Et par **Daniel Lavoie**
CD2012 « Leprest symphonique N°8 »



Repris par Leprest lui même
CD1995 »Il pleut sur la mer
N°10 »
DVD2008 »Chez Leprest
Bataclan N°8 »



Federico (1994)

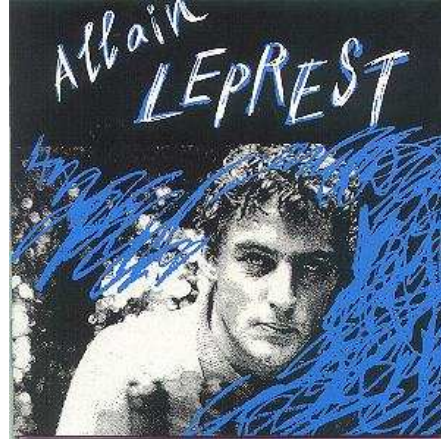
Allain Leprest/ Romain Petit- Didier

Interprète : ?

CD 1994 « Album 4 N°13»

SACEM ?

(orthographe à vérifier)



Nous qui fûmes
Au nid des fées
Sortis des brûmes
Et des fumées
Félines
Larme à l'encre
L'écran crisse

Pleure le son de nos plumes
Sous la voix de la lune

Mirador
Encore..

Federico
Federico

Nez de clown

Federico
Federico

Dernier round
Né le...

Federico
Federico

Mais...
Pas mort

Je ne te salue pas (1994)

Allain Leprest/ Romain Petit- Didier

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°14 »
SACEM T-003.581.969.2

Je ne te salue pas
Toi qui vis dans les cieux
Athée, j'habite en bas
De ton toit prétentieux
En fumeur de havane
Gros beauf qui te pavanés
Au milieu des charniers
Avec tes dobermans
Je ne te salue pas
Toi qui te crois mon Dieu

Je ne te salue pas
Toi qui vis dans les cieux
Pacha, mauvais sherpa
Coupeur de bites en deux
P.D.G. des nuages
Vendeur de faux voyages
Dealer de poudre aux yeux
Metteur de filles en cage
Je ne te salue pas
Toi qui te crois mon Dieu

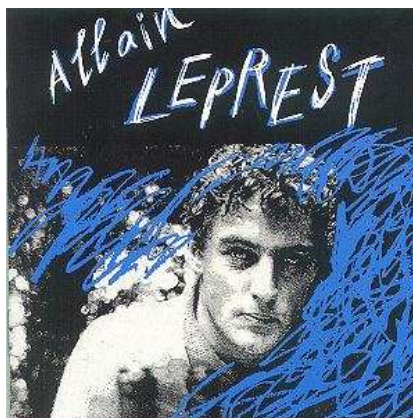
Je ne te salue pas
Toi qui vis dans les cieux
Le monde, et pourquoi pas ?
Un gosse aurait fait mieux
Fait l'amour à l'atome
Doublé la couche d'ozone
Eve aurait eu le droit
De faire des tartes aux pommes
Je ne te salue pas
Toi qui te crois mon Dieu

Je ne te salue pas
Toi qui vis dans les cieux
Je suis né à Couba
Quelque part en banlieue
Tes bourses à Washington
Ton pape et ta madone
L'univers les oublie
Et Satan les pardonne
Je ne te salue pas
Toi qui te crois mon Dieu

Je ne te salue pas
Toi qui vis dans les cieux
A mon dernier repas
Appelle-moi "Monsieur"
Pas "mon fils" ni "machin"
Un père, j'en ai d'jà un
Qui arrachait les clous
Quand on clouait mes poings
Je ne te salue pas
Toi qui te crois mon Dieu

Je ne te salue plus
Toi qui vis dans les nues
Si ton plafond s'effondre
Épargne un peu le monde
Mais qu'au moins soient sauvés
Ceux qui savent leurs avés
En ce qui me concerne
Je balance un pavé
Un pavé rouge et bleu
Dans la vitre des dieux

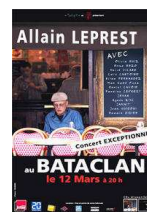
Se peut-il être sans clocher
Une insulte pour t'approcher ?



Repris par Leprest lui même
DVD2008 « Chez Leprest Baraclan N°3 »
Et dans CD 2004 « The greatest song for ever N°13 »

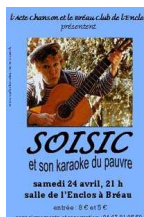
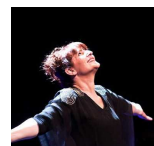


France
THE GREATEST SONGS EVER



Et par Francesca Solleville

CD2009 « Chez Leprest 2 N°10 »
Par **Clémentine** 2007 Théâtre de l'essaim
Par **Soisic** 2012 Acte chansons trinque fougasse Montpellier
Par **Natacha Ezdra** 2012 Barjac
2012 **Yann Denis** spectacle « C'est peut être »



A propos de « Je ne te salue pas »

extrait de l'interview du Journal « **La croix** » en 2010: **on devient poète en mourant !**

A.L : Il y a peut-être une part de snobisme. On devient poète en mourant. Quand Brassens est mort, une certaine presse avait titré sur la mort du poète. Une autre sur la mort du chanteur. Beaucoup plus populaire ! Comme si le mot poète allait faire fuir un lectorat et le mot chanteur allait faire fuir l'autre. Pour d'aucuns, je vais passer pour un poète de seconde zone ou un chanteur précieux. Non ! Celle-là, on me la fait souvent...

JY-D : Dernière chose, Francesca Solleville chante « **Je ne te salue pas** » sur le disque « Chez Leprest »...

A.L : C'est une phrase coup de gueule, mais La Croix, à l'époque où la chanson était sortie, avait compris que je n'étais pas dans une posture anticléricale. J'ai aussi hérité de ma mère, qui était une femme croyante. Et Francesca Solleville, précisément, m'a permis de découvrir l'été dernier une communauté de sœurs contemplatives près de Saint-Étienne. Elles sont fantastiques. Les « cocos » et les « cathos » sont parfois plus proches qu'on ne croit. **Voyez la rose et le réséda !**

Recueilli par JEAN-YVES DANA

La Rose et le Réséda

Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats
Lequel montait à l'échelle
Et lequel guettait en bas
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Qu'importe comment s'appelle
Cette clarté sur leur pas
Que l'un fut de la chapelle
Et l'autre s'y dérobât
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous les deux étaient fidèles
Des lèvres du coeur des bras
Et tous les deux disaient qu'elle
Vive et qui vivra verra
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Quand les blés sont sous la grêle
Fou qui fait le délicat
Fou qui songe à ses querelles
Au coeur du commun combat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Du haut de la citadelle
La sentinelle tira
Par deux fois et l'un chancelle
L'autre tombe qui mourra
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Ils sont en prison Lequel
A le plus triste grabat
Lequel plus que l'autre gèle
Lequel préfère les rats
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Un rebelle est un rebelle
Deux sanglots font un seul glas
Et quand vient l'aube cruelle
Passent de vie à trépas
.../

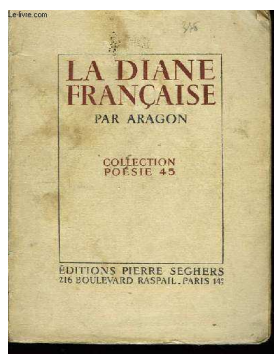
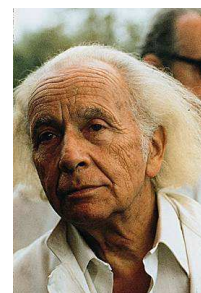
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Répétant le nom de celle
Qu'aucun des deux ne trompa
Et leur sang rouge ruisselle
Même couleur même éclat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Il coule il coule il se mêle
À la terre qu'il aime
Pour qu'à la saison nouvelle
Mûrisse un raisin muscat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
L'un court et l'autre a des ailes
De Bretagne ou du Jura
Et framboise ou mirabelle
Le grillon rechantera
Dites flûte ou violoncelle
Le double amour qui brûla
L'alouette et l'hirondelle
La rose et le réséda

Louis Aragon (1897-1982)

Extrait de
"La Diane Française"
édition Seghers (1944) édité 1946

la Croix

l'Humanité



Voir notamment aussi dans ce recueil :

« Il n'y a pas d'amour heureux »...

Rien n'est jamais acquis à l'homme Ni sa force
Ni sa faiblesse ni son coeur Et quand il croit
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix
Et quand il croit serrer son bonheur il le broie
Sa vie est un étrange et douloureux divorce
Il n'y a pas d'amour heureux

/.....

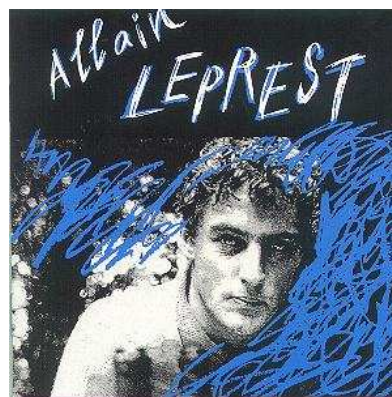
Le canal Saint Martin (1994)

Allain Leprest/ Michèle Guigon

Interprète : Leprest **création**

CD 1994 « Album 4 N°15 »

SACEM T-576.908.4



Paris fleure bon le mal
J'achète deux journaux
Au kiosque du canal
Saint-Martin
A l'église, un clocheur
Fatigué sonne les trente-cinq heures
Du matin
L'aube lèche les pieds
La péniche des pompiers
Traverse tous feux éteints
La lune aussi s'éteint
Sur le miroir sans tain
Du canal Saint-Martin

Un pêcheur du dimanche
Sort une limousine blanche
De l'égout
Un déçu de l'amour
Plonge une enclume autour
De son cou
La Seine tend sa main
Vers le petit chemin
Vicinal du canal

Un merle blond répond
Au peintre sur le pont
Qui peint en rose bonbon
Le pont Dieu
Tout gris, ce mois de mai
Canal soleil, ça va jamais
Deux par deux
L'eau se gonfle les joues
Et sous l'écluse joue
Les Niagara d' banlieue
Un flic en vélo bleu
Pédale en plein milieu
Sous les arbres frileux

Des rafales de vent
Font voler les enfants
Sur le quai
Les vieilles dames sautent
D'une rive sur l'autre
A cloche-pied
La mer ne viendra plus
Lécher à fond perdu
Le lit sale du canal

Paris secoue ses reins
Un vieux violon chagrin
Essore ses refrains
Sur un banc
Et voilà des voiliers
Des lourds cargos, des gondoliers,
Des sampans
Sous les regards surpris
Soudain monte le cri
D'un marchand de charbon blanc,
Blanc comme les goélands
Qui escortent les flancs
D'un chaland nonchalant

Les riverains endormis
Sortent leur longue nuit
Aux fenêtres
Le facteur en riant
Balance dans le courant
Toutes ses lettres
Et la gueule de Paris
Bouffe la rêverie
Matinale du canal

Sacré coco (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Leprest : création 1989

CD 1994 « Album 4 N°16 »
SACEM T-062.892.2

Déjà qu'à un an ses parents
Poussaient son landau en gueulant
Pour Vanzetti et pour Sacco
Il a grandi sous une banderole
Entre une affiche et un seau d' colle
La moindre manif, il y go
Sacré coco

Soixante-dix piges et des poussières
Qu'il balaie chaque anniversaire
Entre les miettes et les mégots
Comme il dit "J' suis un dinosaure"
On cherchait pas le même trésor
C'est là qu'on n'est pas ex-æquo
Sacré coco

Il dit aussi "Juré, craché !
J' boss' rai pas pour des haricots
Et si ça arrange leurs affaires
Demain pour la classe ouvrière
J' port' rai des godasses en croco"
Sacré coco

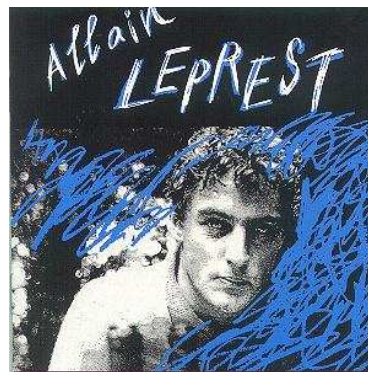
Il dit même "Pour les non-voyants
Il faudrait écrire les slogans
En braille sur les calicots"
En classe, il a pas été loin
Mais il connaît sur l' bout des poings
Cézanne, Beethov' et l' père Hugo
Sacré coco

On rentre chez lui sans frapper
Là où c'est écrit "J'aime la paix"
Au trente-six rue des coquelicots
On sirote un alcool de fruits
En rigolant, il dit qu' chez lui
C'est l' temps des cerises en bocaux
Sacré coco

On chante la jeune garde à tue-tête
Quand c'est qu' des fois sous sa casquette
Souffle un vieux coup de sirocco
Et le lendemain, sa gueule de bois
Sûr c'est la faute à Paribas
C.I.A. monopole and co
Sacré coco

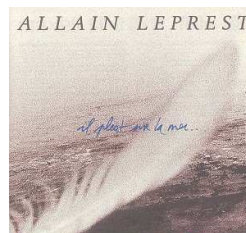
Pour la castagne, il crie "D'abord !"
Pour la fiesta, il crie "D'accord !"
Et pour le cul, il crie "Banco !"
Il dit encore "Si il fait froid
Lutte à l'envers, lutte à l'endroit
Se battre, c'est se faire son tricot"
Sacré coco

"Y a pas de sans-culotte au ciel!"
Comme il dit "J'suis pas éternel
D'ailleurs, Dieu c'est du rococo
Quand j' s' rai mort, juste un bouquet rouge
Des chansons et des gens qui bougent
Pour qu' le vent reprenne en écho"
Sacré coco

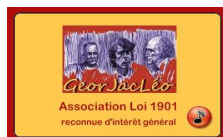
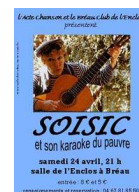
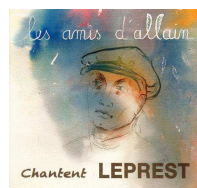
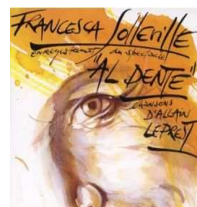


45 tours 1989
chez
Disques Meys /
EMI (SP 1426)
Sacré coco/ La
retraite

Repris pas Leprest lui même
CD 1995 « Il pleut sur lamer N°16 »



Et par
CD1996 « **Francesca Solleville** chante Leprest Al dente N°9)
Et par **Jean Yves Nicolas**
CD2010 « Les amis d'Allain chantent Leprest N°9 »
2011 festival Georjacleo Agen (**François Fernandez**)
2011 Leprestissimo : **Gérard Morel**
2011 par **Roland Rey** en duo avec **Francesca Solleville**
2012 Actes chansons tringue fougasse Montpellier (**Soisic**)
2012 **Henry Dubois** à Dieppe
2012 **Loïc Lantoine** et **Francesca Soleville** en duo Barjac



Al dente (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°1 »
SACEM T-003.587.418

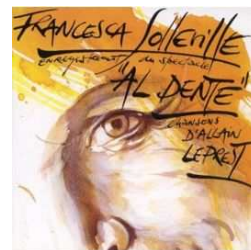
Al dente
Grand père était ritail
Des tomates, des pêches
Ricotta, collier d'aïls
Un plat de pâtes fraîches
Un verre à ta santé
Al dente



Al dente ça veut dire
Des pâtes pas trop cuites
Bien fermes dans le rire
Sauf pour les nouilles fascistes
Et leur bouche édentée
Al dente

Reprise par Francesca Solleville
CD1996 « Al dente N°1 »

Luigi Campolonghi
Tu passais les frontières
Vers la paume de qui
T'accueillait comme un frère
Une corde à sauter
Al dente



Combattant sur les ports
Comme ces Italiens
Qui cherchaient pour trésor
Une main dans la main
Sans arme et sans épée
Al dente

Un sacré canevas
Tissé entre deux mondes
Du père de Cavanna
Jusqu'aux yeux des Jocondes
Un monde à inventer
Al dente

Gens d'ici, gens d'aussi
Echoués sur le sable
Venez boire sa vie
Sur le bois de sa table
Si vous êtes tentés
Al dente

Habiter les frontières
Quand on abat les murs
On en bâtit derrière
Carte d'identité
Carte d'identité
Al dente

Les p'tits enfants de verre (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : **Francesca Solleville** création

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°2 »
SACEM T-702.300.952.3



Y a pas qu'eux sur terre
Les p'tits enfants d'verre
Y a aussi des fois
Les p'tits enfants de bois
Les p'tits qu'on attache
Au pied de leur tâche
Et qui vieilliront
Bonnet d'âne au front

Y a pas qu'eux sur terre
Les p'tits enfants d'verre
Y a aussi des fois
Les p'tits enfants de bois

Y a pas qu'elles au monde
Les p'tites fayotes blondes
Les p'tites "pue la rose"
Qui s'engueulent en prose
Faut pas oublier
Les p'tits en papier
Les p'tits en charbon
Et ceux en carton

Y a pas qu'eux sur terre
Les p'tits enfants d'verre
Y a aussi des fois
Les p'tits enfants de bois

On dirait qu'y a qu'eux
Les p'tits au sang bleu
Les p'tites "pue la chance"
Trois mois de vacances
Y a des fois aussi
Le p'tit môme tout gris
Qui fume en cachette
L'avenir qui le r'grette

Y a pas qu'eux sur terre
Les p'tits enfants d'verre
Y a aussi des fois
Les p'tits enfants de bois

Y a pas qu'elles sous l'ciel
Les tartines de miel
Les p'tits gnagna
Qui sucent du nougat
Y a des fois encore
Des p'tits enfants morts
Y a des fois toujours
Des p'tits morts d'amour

Lalalalala

Reprise par **Francesca Solleville**

CD 1996 « Al dente N°2 »

Par **Allain Leprest** lui même

CD 2006 "Donne moi de mes nouvelles N°6"

CD 2007 « Re-donne moi de mes nouvelles N°3 »

Par **Jean Pierre Laurant**

CD2001 « Les amis de Leprest chantent Leprest N° 6 »»

2011 festival Orgue de Barbarie Chassiers

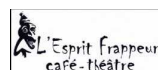
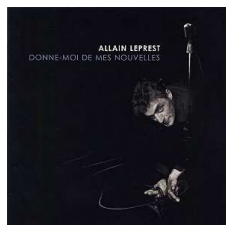
2011 **Kiki et Vonvon** Orgue Barbarie

2011 **Melissmel** Festi' Val de Marne

2011 Esprit Frappeur Lutry par **Nicolas Fraissinet**

2012 festival de Dieppe (**TOUS** final voir fiche Dieppe)

2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux.. » (**TOUS**, voir fiche)



Sarment (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°3 »
SACEM T-003.587.414.6



Je reviens chanter doucement
Sans bruit, sans applaudissements
Dans ton oreille doucement
Maman,
Juste dix mots, juste un moment
Ma mirabelle au bois dormant
Je sais que tu dors pas vraiment
Maman

Là-bas, au pays des sarments
On va toujours docilement
De mariage en enterrement
Maman,
On mange toujours goulûment
L'olive noire et le piment
Sur des tartines de froment
Maman

Ici, même le vent nous ment
C'est tout requin, tout caïman
C'est tout en toc, c'est tout ciment
Maman,
Je veux pas te faire du tourment
Mais dis-moi pour qui ou comment
On se fait un tel châtiment
Maman

Je reviens chanter doucement
Sans bravos et sans boniments
Dans ton oreille doucement
Maman,
Paisiblement, furtivement
Ma mémoire comme un aimant
Remonte ta source en ramant
Maman

Que la terre jalousement
Garde tes larmes et tes serments
Le nom de ton plus bel amant
Maman,
Sous tes yeux clos brûle un diamant
Je suis sûre que le firmament
T'a couchée sur son testament
Maman

Repris par **Francesca Solleville** elle même

CD 1996 « Al Dente N°14 »

CD 2009 « Je déménage N°7 »

Et en 2012 à Barjac

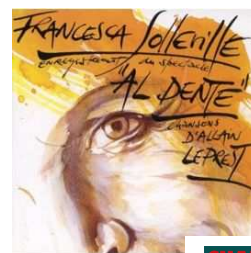
Et par **Anne Sylvestre**

CD 2009 « Chez Leprest 2 N°6 »

2011 Leprestissimo : **Gérard Morel**

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**

2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux... » **Yves Jamait**



Elle et lui (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°4 »
SACEM T-003.587.519.1



Eux, ils font tout pour se déplaire
Ils sont carrément leur contraire
De la verticale jusqu'au lit
Elle et lui
Elle et lui, c'est chacun sa chambre
Ils sont pas trop faits pour s'entendre
C'est un peu le jour et la nuit
Elle et lui

Quand il s'ennuie, elle se désole
Il est plutôt genre parasol
Elle, elle adore les parapluies
Elle et lui

Eux, ils font rien pour se comprendre
Moins il est dur, plus elle est tendre
Il est fromage, elle aime les fruits
Elle et lui

Mais dès qu'ils sont plus côte à côte
L'un sans l'autre
Il manque un morceau à chacun
L'autre sans l'un

Ils font rien pour être d'accord
Elle est plein sud, il est plein nord
Leur boussole est pleine d'étincelles
Lui et elle
Leur cœur a jamais la même heure
Elle est tout crème, il est tout beurre
Il dit le poivre, elle dit le sel
Lui et elle

C'est une moitié d' cœur qu'on leur ôte
L'un sans l'autre
Et la demie de leurs deux mains
L'autre sans l'un

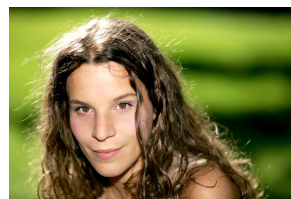
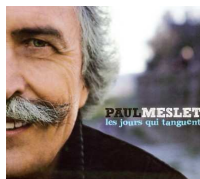
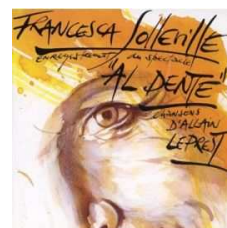
Griffes dessous, griffes dessus
Ils passent souvent dans la rue
On rigole quand on les voit
Toi et moi

Peut-être que l'amour c'est eux
Peut-être on est trop amoureux
Ça s'rait bien qu'on s'engueule des fois
Toi et moi

C'est un bout de cœur qu'on nous ôte
L'un sans l'autre
Et la demie de nos deux mains
L'autre sans l'un

Nous, dès qu'on n'est plus côte à côte
L'un sans l'autre
Il manque un morceau de chacun
C'est le tien !

Repris **Francesca Solleville** elle même
CD 1995 « Al dente N°8 »
Et par **Paul Meslet**
CD 2009 « Les jours qui tanguent N° 9 »
Et en 2012 à Barjac
Et Hommage Ergue Gaberic 2011 (**Clarisse Lavanant**)



Paris Chopin (1994)

Allain Leprest/ Jean Ferrat



Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°5 »
SACEM T-003.587.292.4



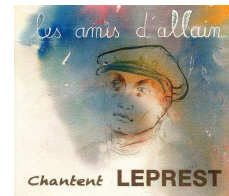
Même les jours de quand ça pleut
Le ciel allumait des feux bleus
Dans nos trop jeunes cheveux gris
Quand Chopin habitait Paris
Richard Wagner jouait aux billes
Piquant un fiacre à la Bastille
On s'envolait jusqu'à Pantin
Quand Paris habitait Chopin
La Commune prenait son temps
Si Paris avait mal aux dents
La bête soignait ses caries
Quand Chopin habitait Paris
Raboliot courait la Sologne
On jouait du violon en Pologne
Le pain coûtait une bouchée d' pain
Quand Paris habitait Chopin



Repris par Francesca Solleville
CD 1995 « Al dente N°5 »
Jean Yves Nicolas
CD2011 « Les amis d'Allain chantent Leprest N°11 »



Des pianos flottaient sur la Seine
Entre ses deux rives obscènes
Ouvrées sur le pont Marie
Quand Chopin habitait Paris
L'Amérique ruait vers l'or
Rimbaud était pas déjà mort
Cézanne avait pas encore peint
Quand Paris habitait Chopin
La banlieue était en jachère
Si les étoiles valaient pas cher
La chopine avait pas de prix
Quand Chopin habitait Paris
Les femmes fumaient le cigare
Des locos piaffaient dans les gares
Mais on flânait clopant-clopin
Quand Paris habitait Chopin



Garibaldi, comme un Cheyenne
Recousait la botte italienne
Barbe au vent sur son cheval gris
Quand Chopin habitait Paris
La rue sentait déjà le jazz
On cherchait sous les becs de gaz
Les lumières de Charlie Chaplin
Quand Paris habitait Chopin
C'était tout droit d'asile en France
C'était un temps où l'espérance
Avait pas dit son premier cri
Quand Chopin habitait Paris
La mort jouait en virtuose
Ses accords de tuberculose
Sous le poumon des musiciens
Quand Paris habitait Chopin

Quand Paris habitait Chopin

T'as pas cent balles ? (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°7 »
SACEM T-003.587.417.9



T'as pas cent balles
Cent places des fêtes
Pour qu'on s'emballer
Cent bals musette ?
T'as pas cent balles
Cent balles à blanc
Pour faire le bal
Des survivants ?

T'as pas cent balles
Cent bals à Jo
Cent mille cymbales
Et un banjo ?
T'as pas cent balles
Cent balcons bleus
Un capital
Pour les banlieues ?

{Refrain:}
Tu mendieras
Tu mens, tu m'en diras tant
Et mon amour mendiant
Jamais tu diras

T'as pas un franc
Un franc sourire
Trois grains d' safran
Juste à offrir ?
T'as pas un rond
Un rond dans l'eau
Un rond sous l' pont
De mon chapeau ?

T'as pas du fric
À fracasser ?
T'as pas d' la frite
À embrasser ?
T'as pas deux sous
Deux sous d' bon sens
Pour qu'on soit saoul
Saoul d'impatience ?

{au Refrain}

T'as pas cent fleurs
Cent quais de gare
Cent dix couleurs
Sans qu'on s'égare ?
T'as pas senti
Cent mots, cent pages ?
Tant pis, parti
Au long du large

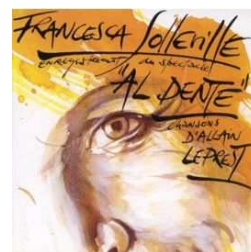
T'as pas sang rouge
Au fil des veines
Cent cœurs qui bougent
Au fond des graines ?
T'as pas cent balles
Cent balles d'avance ?
T'as pas cent bals
Pour qu'on y danse ?

{au Refrain}

La la la...

Tu mendieras
Tu mens, tu m'en diras tant

Repris par Francesca Solleville
CD 1996 « Al dente N°24 »
CD 2001 "En tournée au Japon N°12"



T'as mal où, camarade ? (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°8 »
SACEM T-003.587.416.8



Petit mois de mai gris
Mouillée la banderole
Le vent, métro d'Ivry,
Disperse tes paroles

Un taxi sans compteur
Disperse les valises
Au pied d'un ascenseur
Et des feuilles des cerises

Repris par Francesca Solleville
CD 1996 « Al dente N° 17''

Drôle de temps, trombes d'eau
La télé te regarde
Écouter la radio
T'as mal où, camarade ?

Des radis, du pain mou
Du chou-fleur en salade
Deux couplets de Sardou
T'as mal où, camarade ?

L'odeur du cendrier
Le lundi sur la planche
Et tous ces jours fériés
Qui vous tombent un dimanche

La rue emplie de soir
Un nuage qui passe
Vider son arrosoir
Sur un mec en terrasse

Drôle de jour, drôle de mois
La vie en marmelade
Dans un compotier froid
T'as mal où, camarade ?

Manger les souvenirs
Et ranger la pancarte
Sous le pont des soupirs
T'as mal où, camarade ?

Lune noire aux fenêtres
Café clair en cuisine
Et l'armoire entrouverte
Qui pue la naphthaline

Un frigidaire en panne
Un robinet qui fuit
Du muguet qui se fane
Sur la table de nuit

Drôle de mois, drôle de jour
Noyées les barricades
Le siècle était trop court
T'as mal où, camarade ?

{x2:}
Drôle de mai, tout est drôle
Un moineau qui s'attarde
Sur le ciel de l'épaule
T'as mal où, camarade ?



Le chagrin (1994)

Nota : 1° musique : Henry Dubos



Allain Leprest/ Michel Precastelli

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°9 »
SACEM T-003.586.962.5



Connais-tu l'herbe amère, le liseron, la plante
Toute noire et très belle enroulée dans la gorge ?
Ô que quelqu'un la dise, ô que quelqu'un la chante
Seulement sur le bruit d'un coeur et d'une horloge
Et le train de Dunkerque au loin sur son refrain
Le chagrin

Cet animal familier, ce chien que tu traînes
Dans les couloirs et les vieux escaliers du corps
Il est un peu méchant, pas très beau mais tu l'aimes
Il tire vers les ponts, le soir, quand tu le sors
Et tu as beau être son maître, tu le crains
Le chagrin

Son couteau à douleur et sa gouge artisanale
A sculpter des oiseaux de bois sur les potences
Des épines aux lilas, des pétales aux larmes
Et tout le désespoir qu'il faut à l'espérance
C'est le meilleur de toi qui brille dans l'écran
Du chagrin

Un jour il t'offrira son collier de morsures
Un jour, demain, ta main prendra dans la corbeille
Emplie de raisins ronds une grappe un peu sûre
Il a de belles vignes, il soigne bien ses treilles
Il a le temps pour lui, il presse grain par grain
Le chagrin

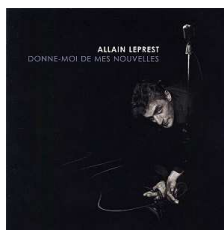
Laisse-le libérer ses sources sous tes cils
Son fleuve qui n'a que tes paupières pour grèves
Cet océan profond sans bateau et sans île
Qui met son grain de sel sur les phrases des lèvres
Tu peux lâcher la corde, il a le pied marin,
Le chagrin

A se sentir lavé, presque beau, transparent
Aux bras des vieux matins édentés de la ville
A appeler encore son règne de tyran
Ses carrefours muets, ses grands théâtres vides
Le vent chargé de clous, de soleils souterrains
Du chagrin

Ami, pardon, c'est à ton rire que j'accroche
Son manteau qui me tient bien froid quand il fait froid
Une enveloppe bleue déchirée dans la poche
Eteignez en sortant, et ne me plaignez pas,
Plaignez plutôt celui que n'a jamais étreint
Le chagrin
Le chagrin



Repris par Allain Leprest lui même
CD 2006 « Donne moi de mes nouvelles N°4 »
CD 2007 « Re-donne moi de mes nouvelles N°4 »
Coffret 2012 « Connait-on encore Leprest CD :



Et par Francesca Solleville
CD 1996 « Al dente N°22 »
par Clémentine Jouffroy
CD 2008 « Portrait N°4 »
Et en concert à L'Européen en 2008
Et 2009 Grenier à chanson Forcalquier
(Lilou Guasco)
en 2011 Festi'Val de Marne : Véronique Pestel



Où que je vive (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°10 »
SACEM T-003.587.415.7

Où que je vive, je te vois
Toi, ton toit de tuiles et ta voix
Je vois des flocons, des Afriques
Le surplac de la République

Le cadran de la gare du Nord
Des mâts de bateaux, plein le port
Beaux comme des jeux de Mikado
Et un poisson rouge dans ton dos

Je vois l'oreiller de tes bras
Où que je vive, je te vois
Il était un jour plein de foi
Où que je vive, je te vois

Où que je vive, je te vois
La maison bleue qui nous tutoie
Et Venise et la tour de Pise
Le sourire de la banlieue grise

J' vous vois Vancouver et Dakar
La musique des autocars
Sur la route de Casamance
Et des ponts d'Avignon qui dansent

Je vois l'Ardèche et Courbevoie
Où que je vive, je te vois
Il était un jour, une fois
Où que je vive, je te vois

Où que je vive, je te vois
Des pas, des rails, des convois
Des saisons, le Nil et la Seine
Le sang transparent des baleines

Je vois des caresses qui chôment
Dans le ciel fatigué des paumes
Un canal, un champ de tulipes
Et les pommes bleues de Magritte

Je vous vois, le bout de tes doigts
Où que j'habite, je te vois
Il était un jour, tant de fois
Où que je vive, je te vois



Repris Francesca Solleville
CD 1996 «Al dente N° 16 »



Les arbres (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°11 »
SACEM T-003.587.412.4



Les arbres boivent aux nuages
De la ville
Epuisés par leur long voyage
Immobile
Puis s'assoupissent sur les toits
Les arbres vont si loin parfois
Les arbres boivent aux nuages
De la ville

Repris Francesca Solleville
CD 1996 « Al dente N°10 »

Les arbres sont des mains qui tremblent
Des mains jointes
Sous les étoiles qui ressemblent
À des pointes
Et clouent leur credo silencieux
Sur l'enclume sombre des cieux
Les arbres sont des mains qui tremblent
Des mains jointes



Un seul arbre a autant de bras
Qu'une foule
Mais quand même l'aube viendra
En cagoule
Offrir aux coups des bûcherons
La gorge saignante des troncs
Un seul arbre a autant de bras
Qu'une foule

Je voudrais pour copain de seuil
Un seul arbre
Qu'il peigne du bout de ses feuilles
Sur le marbre
Le bout du ciel qu'il a touché
Et vers lequel j'ai tant marché
Je voudrais pour copain de seuil
Rien qu'un arbre

T'as l'air perdu (1994)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1994 « Francesca Solleville chante Leprest N°12 »
SACEM T-003.367.628.6



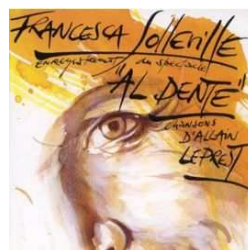
Dis, t'as l'air perdu comme un violon
Dans un étui de contrebasse
Tiens, comme une abeille sur un grêlon
Un joker et un carré d'as
Dans les poches d'un vieux pantalon
T'as l'air perdu comme un violon

Repris Francesca Solleville
CD 1996 « Al dente N°20 »

Hey, t'as l'air perdu comme un bouquet
Noyé au fond de la Garonne
Comme un trèfle à quatre feuilles séché
Dans un annuaire de téléphone
Comme une valise sur un quai
T'as l'air perdu comme un bouquet



T'as l'air paumé comme un vieux cheval
Qui court sur les tuiles de la ville
Comme un masque blanc de carnaval
Sur la tronche d'une guerre civile
Comme un dormeur au fond du val
T'as l'air perdu comme un cheval



Dis, t'es paumé comme un confetti
Dans une allée du Père Lachaise
Un papillon sur un crucifix
Une étoile de mer dans la braise
Comme un remords dans un whisky
T'es perdu comme un confetti

J'me suis barré d'un môme (1994)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Romain Didier **création**

CD 1994 « Maux d'amour N°1 »
SACEM T-003.581.477.7

J'me suis barré d'un môme qui me ressemblait trop
Quand j'ai chopé la bosse du pianiste au piano
Je m'ai tiré la langue, je m'ai tourné le dos,
J'ai entendu mes mains qui me disaient "bravo"

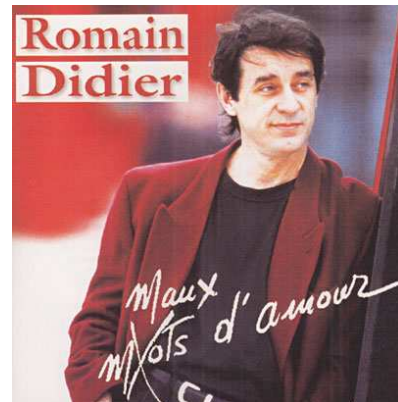
J'me suis barré d'un môme aux souliers trop vernis
Je m'en suis séparé pour m'en faire un ami
On s'est pas regardé, on s'est pas dit un mot
Quand j'ai claqué la porte de l'album de photos

J'me suis barré d'un môme qui retenait ses larmes
J'les ai mises en bouteille et j'en ai fait des armes
J'ai balancé partout ces cocktails "molonotes"
Pour cramer ses vestons, ses yeux secs et ses shorts

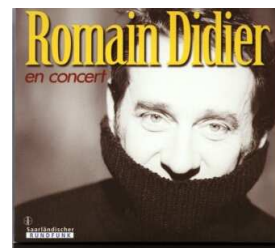
J'me suis barré d'un môme qui regardait ses pieds
Pour chercher des chansons de sur les peupliers
Je suis parti rêver, pour lui, d'or et de Chine
En refermant la grille, j'ai dragué sa copine

J'me suis barré d'un môme qui m'toisait dans la glace
Pour voler son piano et le jouer à sa place
Quand je suis sur la touche, que je pianote en rond,
Je regarde nos mains et on se dit "pardon"

J'me suis barré d'un môme qui me ressemblait trop
Quand j'ai chopé la bosse du pianiste au piano



Repris par Romain Didier
CD 1997 « Romain Didier en concert N°2 »

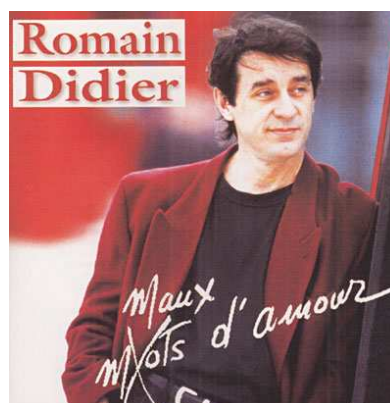


Léon Camé (1994)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Romain Didier **création**

CD 1994 « Maux d'amour N°2 »
SACEM T-003.089.713.2

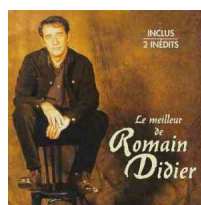


Léon est camé
Léon, il va crever
Il rackette sa sœur
Il s'assassine à six heures
Et revient à la vie
Vers les dealers et d'mi
Léon a vingt ans
Il est complètement d' dans
Il est pris au piège
Léon fume des bulles de neige
Il bouffe des seringues
Sa mère fait des meringues

Repris par Romain Didier
CD 1996 « Le meilleur de Romain Didier N°16 »
CD 1997 « Romain Didier en concert N°1 »
Et dirigé par Hervé Suhubiette le groupe vocal :
CD 2002 « Mauvaises filles vilains garçons N°3 »

{Refrain: }

Jamais, jamais de mère alarmé, Léon camé
Jamais, jamais de cerises en mai
Jamais, jamais de père à aimer, Léon camé
Jamais, jamais, jamais de mer où ramer



Léon boit du vent
Léon vend aux enfants
Des trucs qui dessoudent
Et puis des machines à poudre
Pour payer sa dope
Et rembourser ses potes
Léon est vilain
Léon est cocaïn
Vas-y la farine
Il s'écarquille les narines
Il s' plante dans la tête
Des rayons de bicyclette



{ au Refrain }

Léon cannabis
Il Fleury-Mérogis
Léon, pas d' sa faute
Il dit qu'il paye pour les autres
Hey, maman papa!
Pour une fois, il ment pas

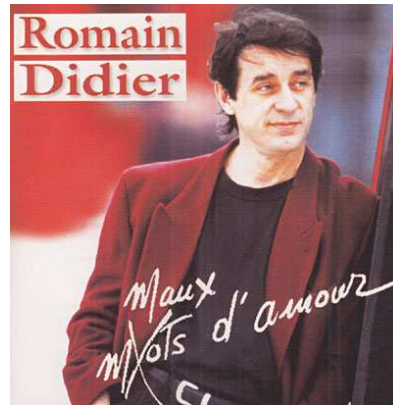
{ au Refrain }

Les Grilles (1994)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Romain Didier **création**

CD 1994 « Maux d'amour N°5 »
SACEM T-003.585.172.9



Deux ans biberon et coqueluche
Déjà le coeur gros
Un nounours en peluche
Un parc et des barreaux
Voir les petites filles
Derrière les grilles

Dix piges et dix heures de colle
L'hiver le préau
L'ardoise et l'école
Debout sur mon bureau
Toiser la ville
Derrière les grilles

Vingt berges l'amour en caserne
Le coeur en guérite
Le bois de Vincennes
Les yeux de Marguerite
Qui se déshabille
Derrière les grilles

Trente ans les Ponts et chaussées
Le temps fait le mort
Et des mots croisés
Mais pas un mot ne sort
Du stylo-bille
Sur la grille

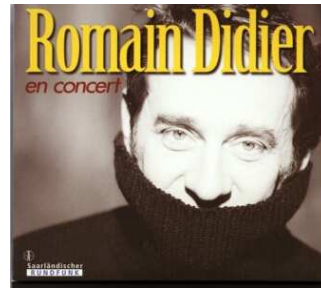
Province-Paris quarantaine
Un môme à Jussieu
Et un autre à Fresnes
Les reflets de ses yeux
Qui jouent aux billes
Derrière les grilles

Fécamp soixante ans retraite
Des sardines grillées
Des rires des arêtes
Et l'odeur des marées
Qui s'éparpillent
Sur une grille

Plus vieux quatre vingt plus d'âge
Fumer en cachette
Un livre d'images
Des feux de cigarettes
Des braises qui brillent
Et qu'on grille...

Mille ans des graviers des pas
Le vrai et la faux
La terre en repas
Et devant un caveau
Toute la famille
Derrière la grille

Repris par Romain Didier
CD 1997 « Romain Didier en concert N° 17 »



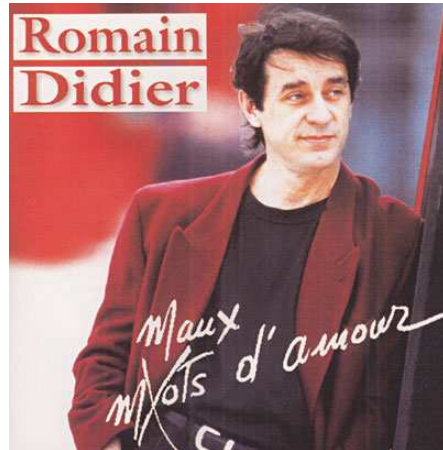
Le fou de Bassan (1994)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : **Romain Didier** création

CD 1994 « Maux d'amour N°9 »
SACEM T-003.585.153.6

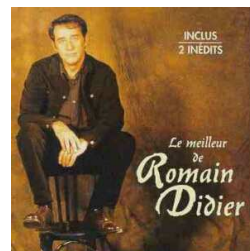
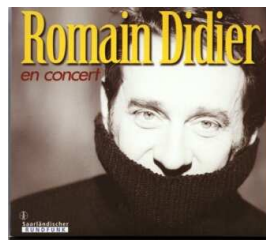
Seul sous ma photo
Seul sous mon abat-jour
Je m'écris des mots
Des cris des maux d'amour
Quatre fois par mois
C'est mon anniversaire
Tout seul je m'envoie
Des bouteilles à la mer
J'suis l'fou de Bassan
J'pointe à la ligne...j'attends
Au bord des fenêtres maritimes
J'suis l'fou de Bassan
Perdu sur l'île d'Ouessant
Et j'm'envoie des lettres anonymes
Je m'écris sans voix
Le soir quand le jour baisse
Pour qu'on connaisse pas l'adresse
De ma détresse
Bordeau, Paris, Nantes
Je m'écris tout en bleu
Et je jette l'ancre
Au fond du ventre et des yeux
J'suis l'fou de Bassan
J'pointe à la ligne...j'attends
Au bord des fenêtres maritimes
J'suis l'fou de Bassan
Perdu sur l'île d'Ouessant
Et j'm'envoie des lettres anonymes
Des aveux frileux
Dans des env'loppes timides
Que j'cole comme je peux
Avec mes yeux humides
Je m'écris à "il"
Sur des timbres à deux francs
La mer est tranquille
Baisers de l'île d'Ouessant
J'suis l'fou de Bassan
J'pointe à la ligne...j'attends
Au bord des fenêtres maritimes
J'suis l'fou de Bassan
Perdu sur l'île d'Ouessant
Et j'attends ta lettre Anne de Nimes.



Repris par **Romain Didier**

CD 1997 « Romain Didier en concert N°13 »

CD 2003 « L'essentiel de Romain Didier N° 18 »

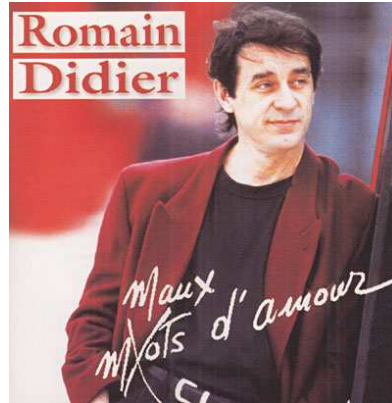


Musichien (1994)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Romain Didier **création**

CD 1994 « Maux d'amour N°12 »
SACEM T-003.581.451.7



Trimbaler sur son épaule
De Cahors à la Baule
Un Steinway à bretelles
Entr'ouvrir à deux battants
Dix huit kilos de vent
Son âme et ses lamelles

Courir entre sxing et slow
Dans le dos d'un cabot
Qui se prend pour "Trenet"
Et r'plier au fond d'un sac
Des étincelles de nacres
Et des braises de musette

Musichien
Musichienne de vie
Fais la magie entre tes deux mains
Magie musi-musichien

Trimbaler dans son poumon
Le monde en partitions
Et dix milliards de notes
S'éveiller près d'un orchestre
Qui dort dans un flight-case
Dans un hôtel sans chiottes

Entre une péniche
Un train, un taxi jaune
Un bus, un métronome
Pour regagner sa niche

Musichien
Musichienne de vie
Fais la magie entre tes deux mains
Magie musi-musichien

Dix jetons de téléphone
De Cahors à Clermont
Et recharger d'adresse
Et la cravate dénouée
Le concert terminé
Abandonner sa laisse

Trimbaler au bout des doigts
Sa fatigue, son toit
Son lit, sa litière
Entre tango et java
SACEM et SPA
Finir à la fourrière

Musichien
Musichienne de vie
Fais la magie entre tes deux mains
Vas y musi-musichien

La femme du chanteur (1994)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Romain Didier **création**

CD 1994 « Maux d'amour N° 14 »
SACEM T-003.482.627.1

Quand s'allume la douche
Elle écarte le rideau
Un baiser sur la bouche
Et il n'est plus qu'un dos
Elle croise les doigts
Et, du haut de la scène,
Elle regarde ses bras
Enlacer d'autres qu'elle

L'éclat d'un projecteur
Caresse les coulisses
Il sait qu'elle a pas peur
Il sait qu'elle est complice
La femme du chanteur
La femme du chanteur

Là-bas, il fait le beau
Mais au bout de ses mains
Au bout de chaque mot
Son piano se souvient
La vieille 4L en tôle
Les siestes sur la route
De sa main sur l'épaule
Dans le virage des doutes

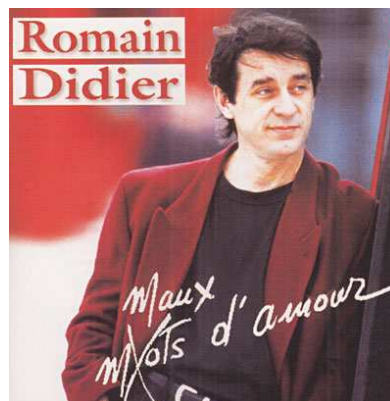
Dix années jambon-beurre
Dix années pour y croire
Et le dire en une heure
Elle sourit dans le noir
La femme du chanteur
La femme du chanteur

Ils chantent à l'unisson
Elle fredonne sans voix
Sa dixième chanson
Pour la millième fois
Elle écoute son ombre
Son profil est trop grand
Mais quand le rideau tombe
Il a l'air d'un enfant

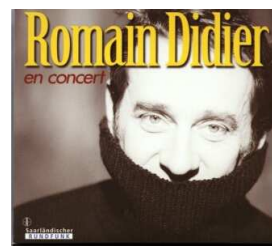
Elle éponge sa sueur
Lui ôte sa chemise
Porte son bouquet de fleurs
Et replie sa valise
La femme du chanteur
La femme du chanteur

Elle a fermé la loge
On éteint les lumières
A l'hôtel de l'Horloge
On a mis deux couverts
Il lui chante à l'oreille
Sans public, sans micro
Une chanson nouvelle
Elle dit "J'aime... mais pas trop"

Jamais les droits d'auteur
Lui ont filé un sou
Elle touche les droits du coeur
Elle s'endort, elle s'en fout
La femme du chanteur
La femme du chanteur



Repris par Didier Romain
CD 1997 « Didier Romain en concert N°22 »



Vincennes Neuilly (1994)

Maurice Fanon / G Jouannest

Interprète : Alain Leprest « **La Chance aux chansons** »

En 1996 TELEVISION TF1

Album 1983 « Fanon : le petit bout du monde N°11 »

SACEM :

Le métro de Vincennes prend sa source à Neuilly
Il remonte la Seine en sens interdit
Il repart de Vincennes et, salut loulou, le saut de Paris
Avec ces indigènes qui balayent Paris.

Moi j'en ai marre de tout ce cirque
Moi j'étais bien à Montparnasse
Pas l'Montparnasse des gens chics
Moi j'étais bien dans mon impasse

C'est un huissier, un clown, un triste
Avec un serrurier, un flic
Qui nous a fait plier boutique
Y'a pas de pitié pour les artistes

Le métro de Paris se découle en première
En seconde, il arrive à se prendre des ailes
Il faut bien faire un tri, bien s'peser sa misère
Grands, pauvres, petits, riches, ouvriers fonctionnaires

Moi j'en ai marre de tout ce cirque
Moi j'étais bien à Montparnasse
Pas l'Montparnasse de la Tour
Pas cubaine(?), mais c'était mon impasse

Moi qui n'ai rien d'un positeur
Cherche par quel bout il faut qu'on suce
J'arriverai pas à faire mon beurre
Pas de pitié pour les gugusses

Le métro de Neuilly se retrinque à Vincennes
Et vous voyez Pap-privé (?) balayer pour la Seine
Si Monsieur de Neuilly marchant jusqu'à Vincennes
Pour aller faire faire pipi à sa chié-chienne

Moi j'en ai marre de tout ce cirque
Moi j'étais bien à Montparnasse
Pas l'Montparnasse des touristes
Qui cherchent encore Modigliani aux terrasses

Maudit à Canet.. à Panam....
.... Rue Joseph Bara
dans la merde
C'est toujours l'acteur qu'ça rend las
Quand ça vous salue au poème

A moins qu'on s'en aille en Ardèche
A la fête aux copains
A la fête à Kopa
A la fête à Ferrat
A la fête à Ferrat.....

A revoir



Le petit Jupiter (1995)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Françoise Kucheida **création**

CD 1995 « de la Scarpe à la Seine N°10 »
SACEM T-003.683.911.8



Le p'tit Jupiler
Quartier Saint-Amé
Son cœur est tout vert
Et ses yeux fermés
Des fois on y entend
Nos rires de vingt ans
Et nos pleurs battants
Au fond des verres clairs

Le p'tit Jupiler
Sans coudes au comptoir
Le bar qu'a plus l'air
Quèqu' part d'être un bar
Nos jeunesses y chôment
Y a plus qu' des fantômes
Qui s'y serrent la paume
Sans joie, sans colère

Le p'tit Jupiler
Sans un baby-foot
On l'a mis en bière
Un soir de déroute
Chacun son côté
Chacun son quartier
A vos "bonne santé"
A nos galères

Jupiler est une marque de bière et tout le monde croit que c'est Jupiler... À Liévin, presque tous les bistrotts portent cette marque en enseigne et pour Leprest, un Jupiler est un bistrot !

(Françoise Kucheida :

http://www.jechantemagazine.com/Allain_Leprest/Blog/Entrees/2011/8/15_rendez-vous_au_cafe.html)

Le chevalet de Liévin (1995)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Françoise Kucheida **création**

CD 1995 « de la Scarpe à la Seine N°12 »
SACEM T-003.576.908.4

Il attend quel pinceau, quelle couleur, quel génie?
Il attend quoi l' puits trois, pour briller en galerie?
"Picassiette" ou Miro, Goya ou Velasquez
Il attend quel musée, il attend quelle cimaise
Quel mur, quel atelier, quelle palette et quelle main
Le chevalet posé sur la place de Liévin?

Le chevalet posé sur la place de Liévin
Il attend quel pastel, quel crayon, quel fusain?
Il attend l'œil mineur de quel collectionneur?
Il attend quel marteau de quel maître-priseur?
Quel clou pour l'accrocher à quel vieux papier peint
Le chevalet vissé sur la place de Liévin?

Crever de quelle critique dans quel cadre doré?
Etre acheté combien, de qui être admiré?
Quel tournesol, quel cri, quel chant, quel Guernica
Resteront à venir sur ces poutrelles en croix
Ou quelle Sainte-Victoire se posera en vain
Sur le chevalet bleu de la place de Liévin?

Il attend un cortège de figures noires peintes
Des regards sans poumons et des lampes éteintes
Il attend sa mémoire dans les rues incendiées
Il veille sur un trou rebouché sous ses pieds
Sur les enfants des bars, les amants et leurs mains
Le chevalet d'acier de la place de Liévin

Il attend seulement des ducasses masquées
Au café du quartier où des hommes casqués
Parlaient de Constantine, décorés d'anthracite
Au milieu d'étudiants qui se croyaient artistes
Il se demande encore si son sol s'en souvient
Le chevalet dressé sur la place de Liévin



Le chevalet de Liévin a été écrite spécialement pour toi ?

Quand les artistes viennent chanter aux Trois Pierrots, ils logent à côté du chevalet du puits 3 de la mine de Liévin, où a eu lieu la dernière grande catastrophe, il y a vingt ans, le dernier coup de grisou qui a fait quarante morts. « Le chevalet », dont le nom véritable est chevalement, c'est cette énorme structure métallique où se tenait la cage qui descendait les mineurs au fond de la mine. Maintenant, les puits sont bouchés, les bâtiments ont été rasés mais la municipalité a gardé deux chevalets, pour le souvenir. Un matin, Leprest est passé devant ce chevalet, éclairé par un lever de soleil magnifique, et il a fait un parallèle entre le chevalet de la mine et celui du peintre... Un an plus tard, en allant déjeuner au Café de la Mairie d'Ivry qui est son Q.G., je lui rappelais sa promesse de m'écrire une chanson. « Je te la fais ce soir, je te promets, tu l'auras ce soir ! », me dit-il. Et sur le rond de bouteille qui traînait sur la table, il commence à écrire : « terril, corons, charbon, chevalet... » et me dit : « Tiens, je connais déjà son titre : Le chevalet de Liévin. » Et le soir même, il faxait le texte de la chanson chez Romain !

Extrait de l'interview de Françoise Kucheida parue dans JE CHANTE ! N° 20.

Propos recueillis par Raoul Bellaïche et Colette Fillon, le 15 mai 1996, à Montauban.

Plazza Piazzola (1995)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Laurent Malot **création**

CD 1995 « Laurent Malot N°6 »
SACEM ?

Bandonéon, rime argentine
D'être féminin ou masculine
A quoi ça rime ?
T'es folle de mai
T'es fou abandonné
Couché par terre
Bandeau sur l'œil
Sur les bancs de néons
De Buenos Aires

Bandonéon, les doigts d'un homme
Qui bouffent le vent et le redonnent
Qui s'époumonent
Ce vent qui gonfle les ballons
Qui shoote dans les portes
Ce vent qui pousse
Les voiles des caravelles
Et les emporte

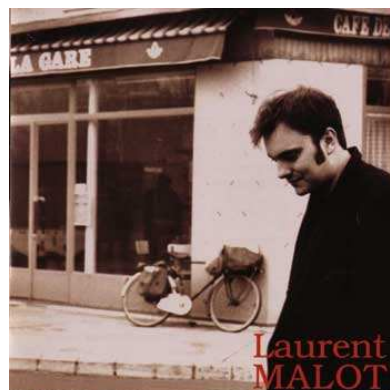
{Refrain:}
Plazza Astor Piazzolla
Un gamin s'endort
Dans la rue, sous un store
Il tient serré dans ses bras
Un astre d'or
Un accord
Piazzolla

Bandonéon, deux ventricules
Un cœur en toile qui ondule
Moi qui bascule
Ce vent qui vit la vie sans s'essouffler
Qui tourbillonne
Ce vent volé au souffle de l'automne
Bandonéonne

{au Refrain}

Bandonéon, un banc tout vide
Sous l'arbre rempli de clémentines
A quoi ça rime ?
Ce vent violent, ce vent plein de violons
Ce vent qui lève
Sur le trottoir
Qui fait pleurer d'espoir
L'enfant qui rêve

{au Refrain}



Repris en 2011
Par Catherine Pommier

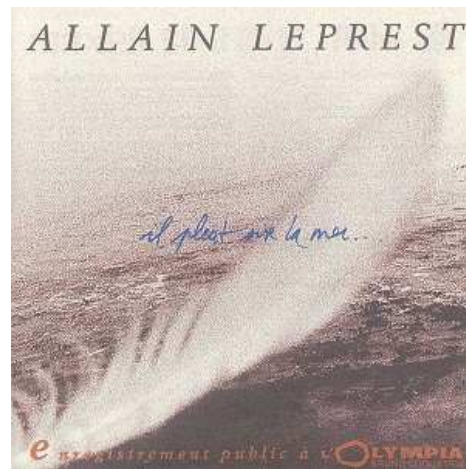


Gens que j'aime (1995)

Allain Leprest/ Allain Leprest

Interprète : Leprest **création**

CD 1995 « Il pleut sur la mer »
SACEM ?



Gens que j'aime
Gens que j'aime
Qui se partagent, qui se livrent,
Qui se lisent comme des livres,
Qui dorment sans drap sur le coeur

Gens que j'aime me sont restés
De tous les chemins traversés
Sans le moindre aveu décousu
Et n'en eurent jamais raison

Le vent ni sa gifle traîtresse
Ou ses feuilles moche saison
La branche ou le carnet d'adresse
Dix doigts c'est bien pour se compter
On ne rajoute pas d'allumettes
On est si peu de ce côté
Ah, ce que nos mains sont bien faites !

Paris is beautiful (1996)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1996 « Al dente N° 3 »
SACEM T-003.674.935.5

J' t'écris d'un bout d' la tour Eiffel
À dix stations d' mon cabaret
J'y chante trois chansons d'Edith Brel
Et l'Auvergnat d' Léo Ferré
Les clients me crient "Wonderful !"
Paris is beautiful

Je descends mon grand escalier
Tous les jours, 20 rue d' la Glacière
L'escalier n'a que deux paliers
Pas d'ascenseur, pas de lumière
Et le soir, les marches sont saoules
Paris is beautiful

La Seine, tu sais, on la chevauche
De boîte en bar, de bar en boîte
Paraît que j' suis chanteuse rive gauche
Pourtant, je gagne mon blé rive droite
Même si des soirs y a pas la foule
Paris is beautiful

C'est pas le métier qu'est trop dur
Mais faut bien boucler la quinzaine
Heureusement, les jours d' fermeture
Pour la jointure, j' balaie la scène
J'y entends des bravos qui coulent
Paris is beautiful

J'ai rencontré à Saint-Lazare
Figure-toi, un type qu'est cousin
D'un frère du portier d' l'Alcazar
Tu connais pas mais ça fait rien
Il porte un veston pied-de-poule
Paris is beautiful

Faudrait que j'achète un téléphone
V'là que j'ai perdu mon agenda
J' passerai, j' sais plus quand, cet automne
Si tu pouvais... un p'tit mandat
J' ramènerai du vin du Frioul
Paris is beautiful



A qui veut bien l'entendre (1996)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : **Francesca Solleville** création

CD 1996 « Al dente N° 4 »
SACEM T-003.680.893.1



Aux mariés des marelles
Aux Titiens des ruelles
Aux voyageurs du coin
Aux terre-neuvas des foins
Aux fleuristes du quai
Une bise, un bouquet
À l'arroseur de pain
Aux prêteurs de tickets
De Saint-Mathurin
On doit tout à ceux qui n'ont rien

{Refrain:}

Merci à qui veut bien l'entendre
Tant pis si on le dit pas bien
Pardon si on peut pas le rendre
On doit tout à ceux qui n'ont rien

Aux sculpteurs de guitares
Aux amis de cithares
Aux marchands de guirlandes
Aux sabliers des Landes
Aux mineurs des Cévennes
Qui pompaient de leurs veines
Des diamants de forain
Fumeurs de fausses Craven
Les rateurs de train
On doit tout à ceux qui n'ont rien

{ au Refrain }

Aux passants qui poussèrent
Ce dictionnaire de chair
En semant dans les rues
Leurs pages inconnues
Aux siffleurs de la forge
Aux cogneurs de l'horloge
Et aux piétons marins
À tous les bouge-gorges
À tous, un par un
On doit tout à ceux qui n'ont rien

{ au Refrain }

Le passous Contentin N°1&2 (1996)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : **Francesca Solleville création**

CD 1996 « Al dente N° 6&18 »
SACEM T-003.681.052.2

Je t'écris de janvier
La marée, bonne poire,
A fini la vaisselle
Laissant nos habits nus
Sur le bord de l'évier
Et quelques grains de sel

Le ciel est reparti
En balançant l'éponge
Manger des ports anglais
Aucune heure, aucune eau
Aucun pékin ici
Juste le temps qui ronge
Le front du casino

Juste un bec transperçant
Le crâne d'un tourteau
Croché comme une main
Sous un nid d'algues brunes
Juste l'eau, juste un jour
Et l'air, de son couteau,
Sculptant le cul des dunes

J'allume un feu de bois
Sous des étoiles naines
Je m'accouche debout
Où dormir me fatigue
Sans maître, sans collier
Tout un chien se promène
À cheval sur la digue

Janvier - Le Cotentin
Le passé guette un train
Qui n'est jamais inscrit
Aux cases des départs
Quand il arrive à quai
Rongé par les embruns
La brume s'en empare

Les wagons ont le ventre
Obèse des baleines
Et la loco, devant,
Filtre dans ses fanons
Nos yeux brûlés d'adieux
Nos poumons, nos haleines
Nos âmes de plancton

La nuit rampe. Elle au moins
Respecte son horaire
Au loin les chalutiers
Font un bruit de ferraille
Ça broie, ça crie, ça rue
L'amer est vieux, la mer
N'entretient plus ses rails

Le passé guette un train
Que le sable barbelle
Un marin dans sa pipe
Allume son nuage
Il soir, le chenal rouille
On entend de l'hôtel
Grincer les aiguillages

Je t'écris de janvier
Sous mon pied le vent lèche
Un coquillage cru
Il baigne les cheveux fous
De ses lévriers
Il flotte dans les rues

Guernesey - L'horizon
A les lèvres humides
Sur le sable boueux
Un gosse écrit des tags
On entend dans la rue
Battre les pas liquides
Du troupeau vert des vagues

Je pêche à pleines mains
Des escargots marins
Blottis sous la jetée
Chaude comme un frigo
J'esgourde la marée
Et son museau de train
Éventré des cargos

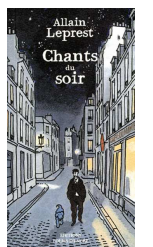
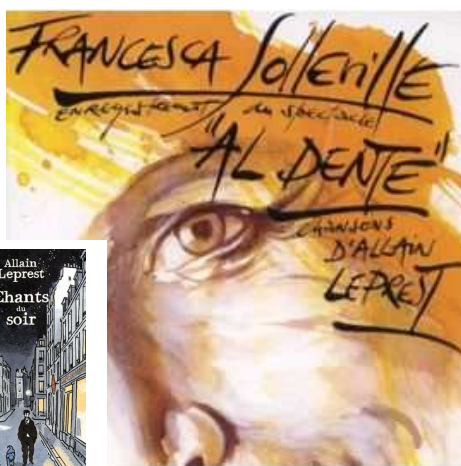
J'entends des doigts mouillés
Qui rebordent mon lit-flaque
Je pisse dans ma tête
Et la vague déplie
Je pisse dans ma tête
Et la vague déplie
Le muscle de ma barque

Je t'écris de janvier
Cotentin - Le Passous
Mes cheveux sont troués
Mon cœur fait une escale
On est premier de l'an
Jour Perrier, un poil saoul
La mer est verticale

C'est du flux, du relu
Mes poumons à tribord
Des ressacs à dix sacs
Des gouttes d'eau noyées
C'est un gargo d'enfance
Et sa fête de mort
Sur un drapeau mouillé

Je t'écris de janvier
Sous quelques flammes d'herbe
En son étroit corset
La Manche tient ses reins
La tempête peut bien
Lui tordre les vertèbres
La lune les retient

Ça sent le rocher froid
Le bois mouillé. J'écris
Sur du papier glacé
Les mots d'absence avec,
Le fleuriste est fermé
La mer vend à bas prix
Des bouquets de varech



Repris par **Allain Leprest et Lemonnier** en duo
CD 2009 « Parole de manchot N°5 »



Allons n'enfants (1996)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : **Francesca Solleville** création

CD 1996 « Al dente N°7 »
SACEM T-003.660.894.2

En avant, les n'enfants
Par quatorze ou dix-huit
En rang, les figurants
En piste, les artistes

Sautez dans la tranchée
Dans la fosse d'orchestre
Mitrailleuse à l'archet
De la boue plein la veste
Ah, le joli costume !
Ah, les bravos posthumes !

C'était un temps, la mort
Cherchait des comédiens
C'était la guerre
Et Jean-Baptiste Poquelin
N'y pouvait rien

En avant, les n'enfants
En avant, la zizique
Le clairon, l'olifant
Le tambour et la clique
Attention, rien ne bouge
Plein feu, on va tourner
Oh, le joli nez rouge !
Oh, pardon, t'as plus d' nez
C'est du franco-germain
On s'arrache les mains

C'était un temps, la mort
Manquait d'accessoiristes
Sont partis en laissant
Poquelin Jean-Baptiste
Seul sur la piste

En avant, les n'enfants
Moteur ! Super, l'acteur !
Personne y fait semblant
C'est pour de vrai qu'on meurt
Et ça saigne, et ça rit
On vient dans la lumière
De la poudre de riz
Au fond des cartouchières
Les corbeaux vous acclament
Sur le Chemin des Dames

C'était un temps, la mort
Cherchait des spectateurs
On clouait Poquelin
Sous les clous de couleur
Des projecteurs



En avant, les n'enfants
La pièce a été bonne
Debout, les tire-au-flanc !
Bon dieu, y a plus personne !
En avant, les poilus
On baisse le rideau
On l' relève, on salue
En soulevant son cerveau
En direc' de Verdun
Salut les comédiens !

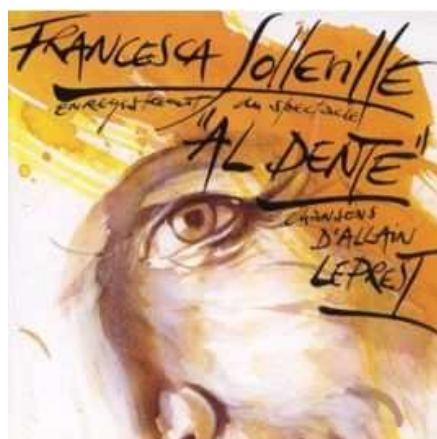
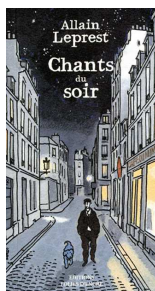
C'était un temps, la mort
Cherchait des costumières
Le soldat inconnu habillé de
poussière
C'était Molière

Un p'tit cheveu blanc (1996)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1996 « Al dente N°12 »
SACEM T-003.671.120.2



Un p'tit cheveu blanc
Qui nous fait semblant
D'être blond
Un ruban autour
Qui nous les fait courts
Quand sont longs
{x2:}
La natte et la couette
La vie qui nous crêpe
Le chignon

{Refrain:}
Monde échevelé
Entre l' pain noir
Et le blond
{x2:}
Où sont la mémoire
Des neiges, du blé
Du charbon ?

Vrais tifs ou perruque
L'amour, y a pas d' truc
D' bigoudi
On fait comme on veut
Ça tient qu'à un ch'veu
Un épi
{x2:}
Chauve ou chevelu
On marche dessus
Pis tant pis

{au Refrain}

C'est le sel des ports
Qui nous décolore
Le chapeau
Des fois, l'aventure
Refait la teinture
Des chevaux
On part, on s' repoint
En ciel, en châtain
En rainbow
On part, on s' repoint
En ciel, en châtain
En Rimbaud

{au Refrain}

Nos premiers ch'veux gris
Dis, ce qu'on en a ri
Ce fil bleu
Ce fil qui nous tresse
La brindille qu'on laisse
Dans le feu
{x2:}
C'est cahin-caha
L'amour, ça tient qu'à
Un cheveu

{x2:}

Monde échevelé
Entre l' pain noir
Et le blond
Où sont la mémoire
Des neiges, du blé
Du charbon ?

J'suis caillou (1996)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1996 « Al dente N°15 »
SACEM T-003.671.121.3

J'ai vécu niché dans un mur
Ou blotti sous un bouquet d'herbes
Cœur invisible et tête dure
Je suis austral et du Maghreb
J'ai été la hache d'un Sioux
J' suis caillou

Née au monde dans une fronde
J'ai inventé les étincelles
Je suis lisse dans la main ronde
Tranchante dans le poing rebelle
Je suis le verbe du voyou
J' suis caillou

Je suis le repas du forçat
Je suis le pavé sous la plage
Des doigts d'enfants peignent sur moi
Parfois des étranges nuages
Des bateaux et des "I love you"
J' suis caillou

Je suis la maison des crapauds
Je suis le nid des oiseaux nus
Féroce au front, douce à la peau
Descendant d'astres inconnus
Poussé du pied, jamais jaloux
J' suis caillou

Je suis la roche et la poussière
Je suis le sable et le diamant
Je brille et je prends la lumière
Je vaux tout et rien quand je pends
Inutilement à vos cous
J' suis caillou

J'ai ouvert la bouche aux cratères
Je suis la larme des volcans
Je suis le tambour de la mer
Je suis nègre et j'ai le sang blanc
J'enfonce et je casse le clou
J' suis caillou



Repris par Franscesca Solleville
CD2009 « Je déménage N°3 »



Gare à la Garonne (1996)

Allain Leprest/ Michel Precastelli

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1996 « Al dente N°19 »

SACEM T-003.680.874.8

Fais gaffe où tu mets ton pied
Ici ou sur l'autre quai
Toi, l'amical pochtronne
Et ton troubadour d'ivrogne
Des fois l'eau et son tirant
Sont bêtement attirants
Gare à la Garonne

Mon poète de vingt berges
Qui flânes en longeant la berge
Dans les pompes de Lord Byron
Que tes rimes t'éperonnent
Mais pose bien tes semelles
L'eau, souvent, ressemble au ciel
Gare à la Garonne

Attention, petit mélomane
Qui te promènes en walkman
Au son de l'accordéonne
Diatonique de Péronne
Tendrement mais note à note
Le fleuve nous "Nougarotte"
Gare à la Garonne

On croit que tout recommence
Et on y danse, et on y danse
On y plonge et on y coule
Une piqûre de frelonne
Qui fredonne dans la foule
Un peu saoule entre les boules
Gare à la Garonne

Toi, le suicidé d'enfance
Toi, déjà mort, qui avances
Sur le pont de tes dégoûts
Une pierre autour du cou
Tu auras beau tendre tes bras
La mort te refusera
Grâce à la Garonne



Repris par Jehan
CD 1999 « Les ailes de Jehan N°1 »



Ma 18 ans (1996)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville **création**

CD 1996 « Al dente N°21 »
SACEM T-003.680.879.9



C'est pour la colline à Cézanne
Pour la patience du sésame
À ouvrir le pénitencier
Et pour le rire du prisonnier
Qui s'enfuit contre les remparts
Victoire, qu'on t'appelle Victoire

{ Refrain: }

C'est pour ça
C'est pour la
Victoire
Pour qu'on vole
Pour la folle
Histoire

C'est pour nos têtes relevées
Les deux doigts de la main en V
Jus de citron, couleur d'orange
Pour enfin sceller le mélange
Étrange du ciel et du noir
Victoire, qu'on t'appelle Victoire

{ au Refrain }

Ma fille folle, mon pince-temps
Mon Indienne, ma dix-huit ans
C'est pour tes dix-huit mois de mai
Et c'est pour que tu n'aies jamais
Un jour à sortir ton mouchoir
Victoire, qu'on t'appelle Victoire

{ au Refrain }

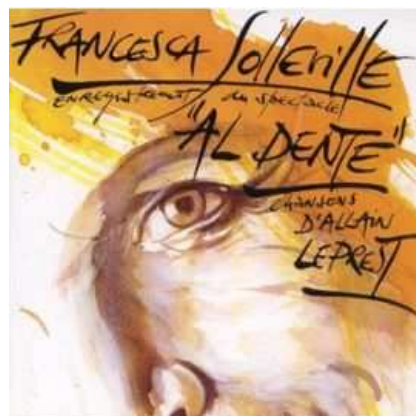
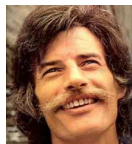
C'est pour la carpe dans l'eau vive
C'est pour qu'on te préservative
C'est contre la haine impatiente
C'est pour la lampe vigilante
Qui fait barrage sur le soir
Victoire, je t'appelle Victoire

{ au Refrain }

Appelle moi Luciole (1996)

Allain Leprest/ Jean Ferrat

Interprète : Francesca Solleville **création**



CD 1996 « Al dente N°23 »
SACEM T-003.680.879.9

Je t'écris d'Ardèche
Je reviens d' la pêche
Détruite
Je vis à l'affût
Comme on dit, pas vue
Pas prite

J' vis entre deux eaux
Je bois des oiseaux
Pas sages
La montagne penche
L'été en revanche
Surnage

Appelle-moi encore luciole
Chamois, parasol, Iroquois
Appelle-moi n'importe quoi
C'est qu' tu m'appelles pas qui m' désole {x2}

Je t'écris d'Ardèche
La plume un peu sèche
Plus d' flotte
Un vieux mal aux dents
Et des sanglots dans
La glotte

Perdus les pétales
Ma carte postale
T'arrives
Je mange une liqueur
Je pense à ton cœur
Ta rive

Appelle-moi encore luciole
Soleil, tournesol, caïman
Appelle-moi n'importe comment
C'est qu' tu m'appelles pas qui m' désole {x2}

Je t'écris d'Ardèche
Je t'écris des flèches
Tout triste
Il pleut des touristes
L'église, l'artiste
S'enchrise

Il est vingt secondes
À l'horloge, il tombe
Des cordes
La Lune est en place
La fontaine en face
Déborde

Appelle-moi encore luciole
Cocktail, Malakoff ou whisky
Appelle-moi n'importe qui
C'est qu' tu m'appelles pas qui m' désole {x2}

Piano moineau (1996) (aussi appelé Moineau je t'aime)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier & Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°1 »
SACEM T-003.654.479.2



Moineau, c'est moi, la la la la la la la
Du Palais Royal
Et de vos capitales
Jean-Sébastien Martien
Je regarde passer d'en haut
Les enfoirés, les forêts
Et les métros
Moi, c'est moineau
Toi, c'est piano pianissimo
Souvent ça décolle
Sur les bancs d'écoles
Un piano, un moineau



Vois, c'est drôle, on vole
On frôle les toits
Toi et moi
Nous, c'est en plein ciel
Deux mains, deux ailes
Qui se nouent
Un piano cerf-volant
Planant sur les villes
Un moineau survolant
Une île

Moineau c'est elle, la la la la la la la
Volage et rebelle
Piaf de la citadelle
Piano c'est lui, la la la la la la la
Chopin de Vitry
Titi du bel-canti
Titi du bel... du bel-canti {x2}

Dans l'album (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°2 »
SACEM T-003.654.478.1

**(Le Premier couplet+ Refrain de la chanson « Se perdre pour gagner une île »
cf N°21 sont en introduction de la chanson « Dans l'album »)**

C'était Calvi, des fois c'était Dunkerque
Clermont-Ferrand ou les Antilles
Parfois de l'or et souvent des kopecks
On naît, on vit, on meurt, on s'éparpille

Se perdre pour gagner une île
Rester citoyen naufragé
Sur nos radeaux, bâtir des villes
Et garder nos yeux d'étrangers
.....

Y a du cidre et des musettes
Du lilas plein les guinguettes
Les cousins et les cousines
Et tata Léontine... en cuisine
Un canotier sur un banc
La mémoire en noir et blanc
Les grand-mères, les tontons Paulo
A vélo... dans l'album de photos

{Refrain:}
Dans l'album
Y a des coeurs en chantier
Des souv'nirs en papier
Tout écrits à la gomme
Dans l'album
Y a la vie vue d'avion
Y a du vent qui sent bon
Comme des bulles de chewing-gums

Y a la tour Eiffel qui pousse
Saint-Germain-des-Prés qui tousse
Et le poilu inconnu
Ce voisin qu'on a plus jamais r'vu
Hector à "l'encordéon"
Et pépé dans sa traction
Un vieil ami de Palaiseau
En bateau... dans l'album de photos

{au Refrain}

Y a des champs et des verrières
Un vieux chat et la rivière
Et le copain d'à côté
Tout fier d'avoir pêché... un brochet
Charles Trenet des belles années
Des clichés tout écornés
Et toi qui tires sous les bravos
Le rideau.... de l'album de photos

{au Refrain}

Dans l'album
Y a des coeurs en chantier
Des souv'nirs en papier
Tout écrits à la gomme
Dans l'album
Y a la vie vue d'avion
Y a du vent qui sent bon
Comme des bulles de savon



Mon île (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Didier Romain et Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°3 »
SACEM T-003.654.472.5



Ô combien de marins, combien de marinières
Je sais plus trop combien, j'veux bien être la dernière
À dormir sous tes ponts, à sillonner tes zoos
Tes quais, tes rues, ton ciel et parler en moineau

En « Robinsone » des bois, habillée en Comanche
De Boulogne à Vincennes, sautant de branche en branche
J'peindrai ta bouche en vert, j'embrasserai tes cils
Du Canal Saint Martin jusqu'aux toits de Belleville...

Mon île
Posée en pleine terre
Ni volcan, ni cratère
Si tranquille
Si fragile

Mon île
Presque loin de la mer
Presqu'à fleur de lumière
Presqu'île, mon île...

Mon île de partout, ma belle île de France
Toi mon trésor perdu, mon naufrage d'enfance
Mon île suspendue entre murs et nuages
Dix bal' à la consigne, j'ai posé mes bagages

Fou, il faut être folle d'être amoureuse de vous
Et de vous embrasser de la tête aux égouts
De chercher le jardin où j'ai paumé mes billes
Et la poupée cassée de la petite fille

Mon île
Posée en pleine terre
Ni volcan, ni cratère
Si tranquille
Si fragile

Mon île
Presque loin de la mer
Presqu'à fleur de lumière
Presqu'île, mon île...

Ô combien de marins, combien de mariniers...



Station « je t'aime »(1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :**Roman Didier**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°4 »
SACEM T-003.654.475.8

Six heures moins le quart
Dans la gare de Sucy- Bonneuil
Je jette un regard
Just' un œil
Mes yeux reluquaient
Sur le quai
J'vois un' chut' de rein
J'ai pas mon ticket
Tant pis j'prends l'train
Transport amoureux
Ticket bleu
Chatillon Montrouge
Je croisais ses yeux
Ils étaient rouges

C'est pour ça depuis
Chaque nuit
Je suis ses bas noirs
Torcy Saint-Denis
Dans les couloirs

J'ai refait Nanterre
March' arrièr'
Passant par Plaisance
Dans un RER sans Défense
On s'était paumés
On s'aimait
Eglise à Pantin
Par métro Crimée
J'ai repris l'train

Entre Ivry Beaubourg
Mon amour
Et les contrôleurs
Je roulais toujours
Contre l'heure
Trouver la station
De ton nom
Créteil ou Vincennes
Direction Nation
Station « Je t'aime »

Tout seul Mott' Picquet
Sans ticket
Créteil Préfecture
Tu m'as présenté ta facture
Saint Germain en Laye
Chatelet
Porte de Choisy
Descends on se plaît,
On s'est choisi
Descends on se plaît,
On s'est choisi



(Le 2^{ème} couplet de la chanson « Se perdre pour gagner une île » termine la chanson « Station Je T'Aime »)

C'était des fleurs des bouquets de pollen
Du mimosa, des dents de filles
Des moutons noirs, des couvertures de laine
On naît, on vit, on meurt, on s'éparpille

Mona Visa (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : **Sylvie Pequicho création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°5 »
SACEM T-003.654.477.0



Viens sur ce quai en milieu de France
Entre la Loire et Florence
Viens écouter-voir mon sourire encadré
Dans sa prison dorée
Il te dira l'exil et la Seine
Et les amours italiennes
Te dira pourquoi le matin mes yeux s'ouvrent
En Toscane sur Louvre

Mona Lisa...Mona visa... la la la

Bel étranger nos yeux qui se croisent
Entre Vinci et Amboise
Ta vie c'est la mienne, c'est de la terre de Sienne
C'est de l'histoire ancienne

Née inconnue et morte Joconde
Sur la palette du monde
Baise mes cheveux et mon sourire d'exil
Enfantons sur cette île

Mona Lisa...Mona visa... la la la

Tu ne vois rien mes mains nues t'accueillent
Des fois je cligne de l'œil
Dans mes nuits glacées je rêve sous mes yeux peints
Que r'vient Arsène Lupin

Toi qui m'envie belle visiteuse
Sauve-toi libre et heureuse
Pour l'éternité ici les jours m'enchaînent
Et je suis ma gardienne

Mona Lisa...Mona visa... la la la



Capitale banlieue(1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :**Romain Didier & Sylvie Pequicho** création

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°6 »
SACEM T-003.658.857.2

Il habite au coin du périphérique
Sa mèr' elle fait tout, son périphérien
Seul sur son balcon il r'garde les boutiques
Le square et la lune qui promène son chien
J'ai beau vivr'en haut, je suis pas d'ailleurs,
Il ouvre son poing, le touche et lui crie
'J'suis comme une abeille posée sur une fleur'
C'est comme ça qu'on parle en périphérie

La capitale c'est le milieu,
Et les pétales c'est la banlieue (X2)

La capitale c'est le milieu,
Et les pétales c'est la banlieue (X2)

Vois le P'tit Prince, ici éloigné,
Du haut de sa tour régnaant sur cent villes
Autour du périph' regardant tourner
Un grand bal de phares autour d'un pistil
Il arrach' une rose d'un pot d'géraniums
Il se piqu' un doigt, tant pis mais il rit
Paraît quand on pleure on n'est pas des hommes
C'est comm' ça qu'on parle en périphérie

La capitale c'est le milieu,
Et les pétales c'est la banlieue (X2)

La capitale c'est le milieu,
Et les pétales c'est la banlieue (X2)

Le mô'm' du balcon c'est un jardinier
Qui sème à minuit du trentième étage
Des bouquets d'amour, des feuilles en papier
Avec des zéros pointés dans la marge

Peut-être demain, glissant de son mât
Il accostera un trottoir fleuri
Criant aux passants ' Ce pays c'est moi'
C'est comm' ça qu'on crie en périphérie
La capitale c'est le milieu,
Et les pétales c'est la banlieue (X2)

La capitale c'est le milieu,
Et les pétales c'est la banlieue (X2)



Pour l'eau meilleure et pour l'eau pure(1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Didier Romain et Sylvie Péquicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°7 »
SACEM T-003.654.370.3



Ça flottait depuis deux s'maines
Tu longeais longeais la Seine
J' regardais la pluie lécher la rue
Moi qui ai jamais cru aux crues
J' regardais la pluie lécher la rue
Moi qui ai jamais cru aux crues
Puis l'eau à frappé ma porte
Il fallait bien que je sorte
Tu marchais depuis deux s'maines ou trois
Moi qui n'ai jamais cru, j'y crois
Tu marchais depuis deux s'maines ou trois
Moi qui n'ai jamais cru, j'y crois



Pour l'eau meilleure et pour l'eau pure
Ton rire a mouillé la rue
Pour l'eau meilleure et pour l'eau pure
Qui l'eût cru

Repris par
2011 Leprestissimo : **Katrin Wald(d)teufel**

Il m'a dit mon cœur déborde
J'ai pris du bois et des cordes
Pour traverser en radeau Paris
Les Lilas Auber et Vitry
Pour traverser en radeau Paris
Les Lilas Auber et Vitry



Au printemps à marée basse
Je suis r'venu dans mon impasse
Et sur mon arche de Noé tout' seule
J'me suis mariée sous le pont d' Arcueil (X2)

Pour l'eau meilleure et pour l'eau pure
Mes larmes ont séchées la rue
Pour l'eau meilleure et pour l'eau pure
Qui l'eût cru

Gomina Bandaneon(1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°8 »
SACEM T-003.654.495.2

Faut être réglé le tango
C'est le dos mais c'est le reste
C'est faire tourner à gogo
Le mégot la robe et la veste

Victor Hugo ce nigaud
Le disait un soir d'ivresse
C'est Parisot le tango
Chère Comtesse, un deux trois, on y go !

Pas de ragots le tango
Lumbago, c'est pas la peine
La fille qu'a le vertigo
Gigot, qu'elle aille valser à Vienne

Francis Cargo saligaud
Le confiait à sa maîtresse
C'est pour la main le tango
Et la fesse pas pour les escargots

Tango, c'est un bateau en détresse
C'est le monde à la renverse
Gomina bandonéon
Tango, c'est un rafiot plein de rimes
Qui nous revient d'Argentine
Tant qu'il tanguera, tanguons !

C'est inégaux le tango
Trois devant et un derrière
C'est dur mais c'est conjugaux
Sitôt qu'on y met la manière

Le grand Turgot, ce bigot
Le soufflait à la Marquise
Buvant un Château Margaux
Chair exquise, j'en ai pour mes lingots

Les Hidalgos du tango
Faudrait qu'ils r'passent à la caisse
Ici c'est pas Chicago
C'est Paris sur Bueno-Aires

La reine Margot, ce fagot
Susurrait à l'imbécile
Qui troussait des madrigaux
Ô ma fille, troussiez donc un tango !

Tango, c'est un bateau en détresse
C'est le monde à la renverse
Bandonéon gominé
Tango, c'est un rafiot plein de rimes
Qui nous revient d'Argentine
Tant qu'il tanguera, tanguiez

Tanguiez !



Toi qui demandes rien(1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°9 »
SACEM ?



La larme du taureau qui tombe dans sa plaie
La fille qu'on se demande comment elle s'appelait
Le klaxon du SAMU semé sur le périph'
L'avent dernier baiser et le premier canif
Le pékin qui picole tout seul au dix septième... Je t'aime



Le sein nu qui a froid dans l'atelier du peintre
Le destin du loubard tatoué sur son empreinte
La pile qui s'emmerde au fond d'un transistor
Le virus qui descend par l'escalier du corps
Les petits verres trempés dans le p'tit matin-crème... Je t'aime

La chaussure sur mesure de l'ancien d'Algérie
La mine qui lui pète au fin fond de l'esprit
Le fric de la voisine dans la fouille d'un maquereau
Et pas de dame de cœur dans le chien du tarot
La rime qu'on cherchait et qu'on rate par flemme... Je t'aime

La CX qui s'enroule autour d'un peuplier
Dix mots de Caradec dans un sac d'écolier
Deux coupes de Champagne, une boîte de sel
Deux assiettes rangées dans le porte-vaisselle
Toi qui demandes rien, moi qui le dit quand-même..Je t'aime

Toi qui demandes rien, moi qui le dit quand-même..Je t'aime

(le 3^{ème} couplet+ Refrain de la chanson « Se perdre pour gagner une île » cf N°21 /Texte: Allain Leprest/ Musique: Romain Didier, termine la chanson « Toi qui demandes rien »)

C'était un port, un Opéra de mouettes
Avant celui de la Bastille
Des gueules de Sud blanchies par des vents d'Ouest
On naît, on vit, on meurt, on s'éparille

Se perdre pour gagner une île
Rester citoyen naufragé
Sur nos radeaux bâtir des villes
Et garder nos yeux d'étrangers

A l'assaut de l'île (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier & Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°10 »
SACEM T-003.654.485.0

Rose entre les dents
A l'assaut de l'île
La terre est devant
Sus à l'an deux mille
Descends de ta hune
Foutu timonier
Hissez haut la lune
Et pas de quartier

Et pas de quartier
Hissez haut la lune
Chacun son palmier
Chacun sa chacune
Creusez sous la plage
Inventez de l'eau
Lancez les cordages
Coulez vos bateaux

Coulez vos bateaux
Lancez les cordages
Les vents sont nouveaux
Tous à l'abordage
Tenez bon corsaires
Le coeur à la main
C'est l'anniversaire
De nos lendemains

De nos lendemains
C'est l'anniversaire
Deux poignées de main
Pour deux millénaires
Abaissez les voiles
Bâissez des ponts
Abordez l'étoile
Baissez pavillon

Hey!

Percez pavillon
Abordez l'étoile
Foutu moussaillon
Esclave de cale
Mangeons cette terre
Cognons-y genoux
Faites-en litière
Enracinez-vous

Enracinez-vous
Faites-en litière
Croquez ses cailloux
Buvez ses rivières
A l'assaut de l'île
La terre est devant
Sus à l'an deux mille
Fleur entre les dents

A l'assaut de l'île
La terre est devant
Sus à l'an deux mille
Fleur entre les dents



Repris

2000 CD « Fallait pas me faire chier la veille N°5 »

2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Hôtel Francilie (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier & Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°11 »
SACEM T-003.654.486.1



Une chambre de bonne abritait Guernica
Un chanteur de Pologne sifflait de la vodka
La rue aux épiciers sentait la Tunisie
On écoutait sonner les clochers de Calvi

Tu faisais la gitane, je faisais le taureau
La nuit était tzigane des fois dans nos bistrot
Entr' Oran et Tlemcen, deux thés et un couscous
Des fois on longeait la Seine en pousse-pousse (X2)

C'est un drôle de nom Hôtel Francilie
Les fleuves ont prêté leurs lits
Tu viens de si loin, pose-toi, tu dois rien
Tu as prêté ta vie

Un clochard andalou rêvait sous la fontaine
Un étudiant de Prague récitait des poèmes
On faisait des lotos les jours de ramadan
Des gens de Santiago s'entassaient sur des bancs

À la gare d'Austerlitz brûlaient des flamencos
Un vieux général russe y garait son tacot
Dans les rues de Vincennes roulaient des pamplemousses
Des fois on longeait la Seine en pousse-pousse (X2)

C'est un drôle de nom Hôtel Francilie
Les fleuves ont prêté leurs lits
Tu viens de si loin, pose-toi, tu dois rien
Tu as prêté ta vie

TSF mitraillette amour linoléum (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°12 »
SACEM T-003.654.473.6



Des plans éparpillés sous la lumière du gaz
Un pleur de bal musette et un sourire de jazz
Radio-Londres nous cause sous une pile de mouchoirs
Des dos sont rassemblés devant la vieille armoire

Sur les toits de Paris en berne de drapeaux
Plein de mains en visières attendent des bateaux
Et des bottes en dessous comme des marteaux piqueurs
Ecartèlent les rues et recousent les cœurs

T.S.F., Mitraillette, Amour, Linoléum
Un tonton partisan nous rapporte deux pommes
Bien l'bonjour à Newton

Le slogan des rouges-gorges vole de cave en porche
Des marseillaises tués fredonnent dans nos poches
Entre les tractions noires, Paris-Vanves à vélo
Le facteur distribue les mots d'un collabo

T.S.F., Mitraillette, Amour Linoléum
Les voisins se saluent, kénavo, shalom
On attend les chewing-gums

Une table à Bagneux, Pierrot et Marie-Luc
L'arc de triomphe dressé avec trois p'tits bouts d'sucre
Paris en Bleu-Blanc-Rouge les fenêtres se marrent
La radio prisonnière est sortie de l'armoire

T.S.F., Mitraillette, Amour Linoléum
Les sanglots longs des violons de l'automne
Et Bechet sur l'électrophone
Et Bechet sur l'électrophone
Et Bechet sur l'électrophone...



Chanson marine (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°13 »
SACEM T-003.654.488.3



Ma belle aux yeux mouillés ma belle qui Ruisselle
Si j'voudrais j't'appell'rais La Chalouette ou la Celle
La Mauldre ou l'Aubertin, l'Aubette de Magny
Le canal Saint Denis

Pour te sécher l'Ysieux, j't'appell'rais la Théroouanne
L'Ancoeur ou la Voulzie, la Marsange ou l'Orvanne
Mon Almont, mon Avon, mon Grand Petit Morin
Mon canal Saint Martin

Si ça s'peut, on irait au bord de nos destins
Essorer ton mouchoir entre l'Orge et le Loing
Pis j't'appell'rais Auxance et la Viosne et la Yonne
La Renarde ou l'Essone

On remontera l'Yerres, mon pont d'Oise, mon école
Tu me diras Bréon, je sourirai Brévonne
En ramant sur la Marne, on lèchera nos peines
Pour les sécher en Seine



A Courdimanche sur Essone (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°14 »
SACEM T-003.654.484.9



Les jolies roulent des hanches
Chapeaux-paille et robes blanches
Soudain le peintre s'arrête
La palette est dans sa tête
Quatre pinceaux une planche
Un écureuil sur la branche
Sans téléphone qui sonne
À Courdimanche-sur-Essonne...

Juste un peu pour qu'elle se penche
Un peu pour que son cœur flanche
Le peintre pose sa toile
À plein sol sous les étoiles
Et penché sur les pervenches
Un peu de vert sur la manche
Le ciel d'automne déconne
À Courdimanche-sur-Essonne...

Le ciel à beau être étanche
Y'a des fois des avalanches
Pleuvoir c'est pt'êtré un beau verbe
Rapé 'déjeuner sur l'herbe'
Et le peintre du dimanche
Est parti sans sa revanche
Personne n'étonne personne
À Courdimanche-sur-Essonne...



Vingt ans c'est vieux (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier & Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°15 »
SACEM T-003.655.523.3

LUI :

Au bout d'mon boulet, je t'écris d'Cayenne
Près des Antilles
Et je pense encore à Paris sur Seine
Soixante quinze mille
Mimile j'l'ai occis, j'l'ai jeté dans la Seine
Soir de dégout
Il a rendu l'âme par manque d'oxygène
Une pierre au cou
Mimile j'l'ai occis, j'l'ai jeté dans la Seine
Soir de dégout

ELLE :

Du soir au matin, le long de sa chaîne
Il rêve aux ponts
Au bois de Boulogne, au bois de Vincennes
Au bois d'Meudon
Au bord de la Seine je range ma peine
Vingt ans c'est vieux
Vingt ans c'est bien long et les jours s'enchaînent
Entre nous deux
Au bord de la Seine je range ma peine
Vingt ans c'est vieux

LUI :

Il aurait pas du au bal des Cheyennes
Te faire de l'œil
Mais l'eau va passer comme sous la Seine
Sous son cercueil
Dis j'espère qu'un jour dans moins d'une vingtaine
J'pourrais r'v'nir
Quand j'aurai fini de purger ma peine
Pont d'mes soupirs
Dis j'espère qu'un jour dans moins d'une vingtaine
J'pourrais r'v'nir

LUI :

D'ici j' imagine en rongeant ma chaîne
Son képi blanc
Comme un p'tit radeau dépasser Suresnes
Brest et Lorient
Je fais des cauch'mards à longueur de peine
Forci-forçat
Qu'un beau jour Mimile s'échoue à Cayenne
Ou j'm'ennuie d'toi
Je fais des cauch'mards à longueur de peine
Forci-forçat

ELLE :

C'ui qu'tas trucidé, j'te l'avoue Eugène
On l'a r'pêché,
Son couteau en main, flottant sur la Seine
Soit pas fâché
Il habite chez nous, faudrait pas qu'ça t'gène
C'est malheureux
Mais qu'est-c' que tu veux Cayenne est lointaine
Et vingt ans c'est vieux

Il habite chez nous, faudrait pas qu'ça t'gène
C'est malheureux



T'es pas l'nombril de l'univers (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Didier Romain et Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°16 »
SACEM ?

Tes Panthéons, tes tours Eiffel
Faudrait pas t'prendre pour l'arc-en-ciel
Parc'que même si t'as l'air gironde
T'est pas tout' seul sur la mappemonde

Voyage, fais pas ta fière, voyage
Et rapport' nous des images
Des Philippines ou du Pirée
Rends un peu de c'qu'on t'a donné

J'ai beau chanter à cœur ouvert
T'es pas l'nombril de l'univers
Même si tu m'dragues, même si je t'aime
Des comme-moi la terre en est pleine

Regarde autour de toi, regarde
Faudrait pas qu'tu restes en rade
T'es pas Rome ni les Canaries
Rends un peu de tout c'que t'as pris

Roule pas du cul autour d'tes fleuves
Dans tes p'tites robes en tuile toutes neuves
Y'a des îles qu'ont des jup' en paille
Et l'océan autour de la taille

Boug' toi, c'est pas l'moment qu'tu ronfles
Dors pas sous l'Arc de Triomphe
Toi qui brosse un peu les huisseries
Y's'rait temps qu'tu payes ton loyer

T'es pas mal mais fait la modeste
Fais-toi plus petite dans ta veste
Ou demain des gamins obèses
T'appell'ront l'île du Père Lachaise

J'ai pas traversé l'Atlantique
Mais fait pas chaud qu'dans nos briques
Va faire du linge au Canada
J'te jure qu'on gardera tes chats (X2)



Le feu des forges (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier & Sylvie Péquicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°19 »
SACEM T-003.654.491.8

Les rues se sont vidées d'un coup
Pareilles à la veine du cou
Le quartier a paumé ses tripes
Quand l'usine a cassé sa pipe

Sa cheminée ne fume plus
Hier encore tu disais 'ça pue'
Mais aujourd'hui qu'elle n'est plus là
T'aimes plus l'odeur des talus...et du lilas

Ça a beau s'appeler Villeneuve Saint-Georges
On s'y fait vieux sans le feu des forges
Qu'ça fume ou pas c'est le lilas
Qui nous prend à la gorge

La cheminée ne tousse plus
Sur tes robes fraîches étendues
Le chant lointain des hauts-fourneaux
Couvre plus l'usine aux oiseaux

C'est pas seul' ment la cheminée
Qu'on a vue partir en fumée
Y'a des rires, des mômes, des ballons
Qu'on a vus s'écraser au fond

Du cendrier

Ça a beau s'appeler Villeneuve Saint-Georges
On s'y fait vieux sans le feu des forges
Qu'ça fume ou pas c'est le lilas
Qui nous prend à la gorge

Tu regardes au fond du jardin
Ce grand paquet de briques éteint
T'essayes avec une allumette
De rallumer sa cigarette

Fini le temps du premier train
Du « un pour tous, du tous pour un »
Vidée la rue, vidés les rails
Y'a qu'toi qui fum'près du portail

Tu tousses pour rien

Ça a beau s'appeler Villeneuve Saint-Georges
On s'y fait vieux sans le feu des forges
Qu'ça fume ou pas c'est le lilas
Qui nous prends à la gorge



Photo Doisneau (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Didier Romain et Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°20 »
SACEM T-003.654.493.0



Un deux trois
Nous irons au bois
Pour voir si Doisneau
Si Doisneau
Y'est pas
Paris c'est dans la boîte
En black and white
Paris clic-clac
White and black
Un deux trois
Nous irons au bois
Pour voir si Doisneau
Si Doisneau
Y'est pas

Quatre cinq six
Au temps des cerises
Cueillir en auto
Des photos
Surprises
Paris dis la bell'vie
Tiré-à-part
Photographies
Blanch'et noires
Quatre cinq six
Au temps des cerises
Cueillir en auto
Des photos
Surprises

Sept huit neuf
Dans notr'album neuf
Classés nos clichés
S'embrasser
Pont Neuf
Paris c'est dans la boîte
En black and white
Paris clic-clac
White and black
Sept huit neuf
Dans notr'album neuf
Classés nos clichés
S'embrasser
Pont Neuf

Un millier
Et six cent milliards
De photos glacées
Accrochées
Mémoire
Paris moineau Doisneau
Bonjour dimanche
Sur la photo
Noir'et blanche
Un millier et des tas d'zéros
Des mots envolés
Des photos Doisneau (X3)
Clic-Clac !

Se perdre pour gagner une île (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier & Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°21 »
SACEM T-003.654.481.6



C'était Calvi, des fois c'était Dunkerque
Clermont-Ferrand ou les Antilles
Parfois de l'or et souvent des kopeks
On naît, on vit, on meurt, on s'éparpille

Se perdre pour gagner une île
Rester citoyen naufragé
Sur nos radeaux bâtir des villes
Et garder nos yeux d'étrangers

C'était des fleurs des bouquets de pollen
Du mimosa, des dents de filles
Des moutons noirs, des couvertures de laine
On naît, on vit, on pleure, on s'éparpille

Se perdre pour gagner une île
Rester citoyen naufragé
Sur nos radeaux bâtir des villes
Et garder nos yeux d'étrangers

C'était un port, un opéra de mouettes
Avant celui de la Bastille
Des gueules de Sud blanchies par les vents d'Ouest
On naît, on vit, on meurt, on s'éparpille

Se perdre pour gagner une île
Rester citoyen naufragé
Sur nos radeaux bâtir des villes
Et garder nos yeux d'étrangers

C'était des bulles qu'on mettait dans nos frondes
C'était la pétanque et les billes
C'était partir de rien pour faire un monde
On naît, on rit, on s'aime, on s'éparpille

Se perdre pour gagner une île
Rester citoyen naufragé
Sur nos radeaux bâtir des villes
Et garder nos yeux d'étrangers



J. E. Je (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier & Sylvie Pequicho **création**

CD 1996 « Francilie 1976-1996 N°22 »
SACEM ?



J.E. Je
T' apostrophe A. I. M. E.
C'est un jeu
Jamais on ne pourra dire mieux
La Seine passe
Ses bras nous embrassent
C'est un jeu même si le ciel est orageux
Pieds dans la braise
Fausse Javanaise
C'est un jeu
Jamais on ne pourra dire mieux

J.e Je
T' apostrophe A. I. M. E.
C'est un jeu
Jamais on ne pourra dire mieux
Un bar de gare
Ta voix qui s'égare
C'est un jeu, un dernier regard nuageux
Un quai perdu
Salle des pas perdus
C'est un jeu
Jamais on ne pourra dire mieux

J.e Je
T' apostrophe A. I. M. E.
C'est un jeu
Jamais on ne pourra dire mieux
Baiser ta bouche
Ta main de manouche
C'est un jeu, être si bête et courageux
Même être l'âne
De ta caravane
C'est un jeu
Jamais on ne pourra dire mieux

J.e Je
T' apostrophe A. I. M. E.
C'est un jeu
Jamais on ne pourra dire mieux
Reviens dimanche
Peser sur ma branche
C'est un jeu
Des fois mon arbre est ombrageux
Ma javanaise
Au front de falaise
C'est un jeu
Jamais on ne pourra dire mieux



A rapprocher du livret « Voyage au bout de la vie »
(Coffret « Connait-on encore Leprest ? » 2012)
Manuscrit annoté: "Francesca!"

La chanson d'amour faut qu'ça rime
Mais faut pas qu'ça sent' le labeur
Qu'autrement c'est rien qu'de la frime
Remember

C'est une galèr' sans forçat
Libertine jusqu'à l'ivresque
Un quai une bit' qui s'y a
Rime presque

Elle a tous les sexes la rime
Pour te dire elle est transtextuelle
Ni masculin ni féminine
Ou rimelle

J'apostrophe A.I.M.E
Jamais je pourrais te dir' mieux

Rimer c'est pas faire à tout prix
Se marier l'amante et l'aimant
On pleure à voix haute et on rit
M..M..entalement

J'apostrophe A.I.M.E
Jamais je pourrais te dir' mieux

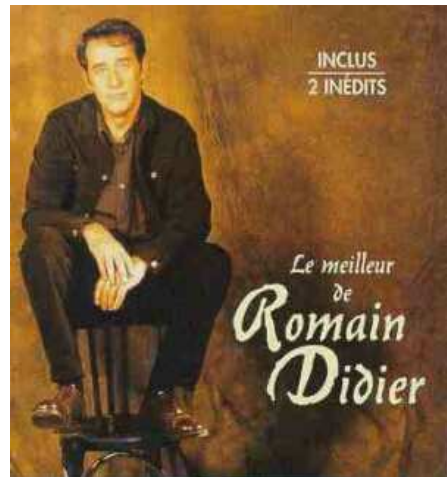
J'apostrophe A.I.M.E
Jamais je pourrais te dir' mieux

L'oiseau et le chien (1996)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

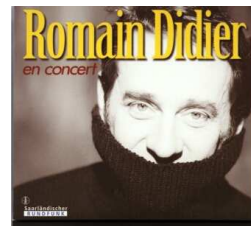
Interprète :Romain Didier **création**

CD 1996 « le Meilleur de Romain Didier N°20 »
SACEM T-003.663.484.0



Il est tombé du nid au dernier clair de lune
Sa maman y'avait dit, penche toi pas , sac de plumes
... sac de plumes
Il a tombé , l'moineau, tombé sans parachute
Il a tombé sur le dos d'un clébard,une vraie brute
... une vraie brute
Parson monsieur, s'cuse me, dit le piaf en tremblant
J'ai dérapé du nid, j'ai paumé ma maman
Le molosse a grogné : ma cabane est en face
J'te prête un oreiller , si tu prends pas trop d'place
... pas trop d'place
Ici c'est comme chez toi , tu y seras au vert
Les chasseurs et les chats, ça j'en fait mon affair'
... mon affair'
Et le moineau est resté au sol en sautillant
Un hiver, un été, à l'hôtel chien méchant..
... chien méchant.
Bientôt je serai prêt cuicuitait le moineau
J'voudrais bien t'emporter, mais là haut ..
.. c'est trop haut.
Et le croc blanc de banlieue, en regardant la lune
Contemplant, larmes au yeus, l'oiseai lisser ses plumes...
.. ses plumes
Puis un jour ils se sont tendu l'aile et la patte
D'une voix de pinson, plume a dit faut'qu'j'parte
Il a parti moineau, un p'tit bec au molosse
Promis je r'viens bientôt pour te confier mes gosses..
...mes gosses
Il a parti moineau, un p'tit bec au molosse
Promis je r'viens bientôt pour te confier mes gosses..
...mes gosses

Repris par Romain Didier
Romain CD1999 » Didier en concert »



Comme un soupir' (1997)

Allain Leprest/ ?

Interprète : **Mariann Matheus**

CD1997 « Mariann Matheus N° ? »

SACEM. :?

Paroles à trouver



Madame sans âme (1997)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Romain Didier **création**

CD 1996 « Romain Didier en concert N°21 »
SACEM t-003.360.630

Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux
C'est ça ton drame
Etr 'sous l'ombrelle
Pil' au milieu
Pas où ça crame
Pas où ça gèle
Pas où ça pleut
Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux
Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux
Fends-toi le crâne
Fais-toi la belle
Dis-toi "tant mieux"
Compter les larmes
Aux arcs-en-ciel
Co rend pluvieux
Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux

Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux
Ramer sans rame
Manger sans sel
Brûler sans feu
Chanter l'programme
De ton Missel
Ça fait pas mieux
Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux

Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux
Sur l'macadam
Et sous l'aisselle
Des toits crasseux
Y a des gitanes
Des bouts d'ficelle
Coupées en Dieu
Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux

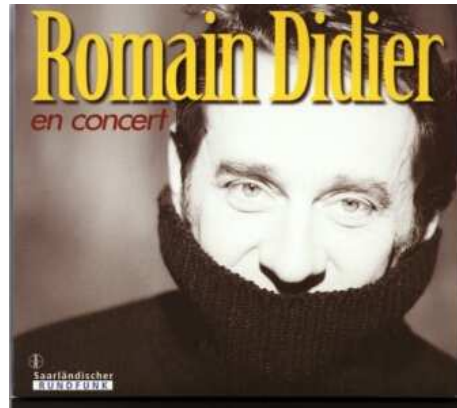
Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux
Y a des tam-tam
Qui nous ruissellent
Au fond des yeux
Y a des vrais diams
Sous les poubelles
De nos cheveux
Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux

Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux
Le dernier tram
Trent' trois d'Bruxelles
Quitt' la banlieue
Tout feu tout flamme
Des étincelles
Plein les essieux
Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux

Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux

Madame sans âme
Mam'zel' sans aile

Madame sans âme
Mam'zel' sans aile
Monsieur sans yeux
C'est ça ton drame
Etr 'sous l'ombrelle
Pil' au milieu



Repris par Kent
CD2010 « Chez Leprest 2 N°13 »



Les voiliers du grand nord (1998)

Allain Leprest/ Olivier Moret

Interprète :Françoise Kucheida **création**

CD 1998 « Cri du cœur N°8 »
SACEM T-003.767.020.4

Les femmes y sont belles, les hommes y sont bons
Tous, ils ont les yeux fardés de charbon
Pourtant y en a plus, alors à quoi bon ?
Ils reviendront par quel port,
Par quel port, les voiliers du grand Nord ?

C'est des toits d'ardoises et des cœurs en briques
Des cheminées cramées, des fils électriques
Qui charrient plus de feu au fond des fabriques
Ils attendent peut-être encore
Les voiliers, les voiliers du grand Nord

Il y fait midi et quand on en cause
On parle de pluie et de silicose
On parle de froid, c'est de qui la cause
Qu'on suppose qu'ils sont morts,
Qu'ils sont morts, les voiliers du grand Nord ?

Des fleurs de poussière éclataient dans l'air
Léon se baignait dans sa Jupiler
Et qu'est ce qu'il fallait de plus pour vous plaire ?
Ils reviendront de quel remords,
Quel remords, les voiliers du grand Nord ?

C'est toujours debout qu'on en a la frousse
C'est toujours vivant, le grand feu y tousse
C'est encore certain, des enfants y poussent
Jamais nés, jamais morts...
Jamais morts, les voiliers du grand Nord



PANTIN-PANTINE (1998)

Récitant Jean Louis Trintignant

Sydney Pelletier ; PANTIN

Sarah Pinosa : PANTINE

Vincent Charpenay : CORBEAU

Aurélie Verpillon : CORBELLE

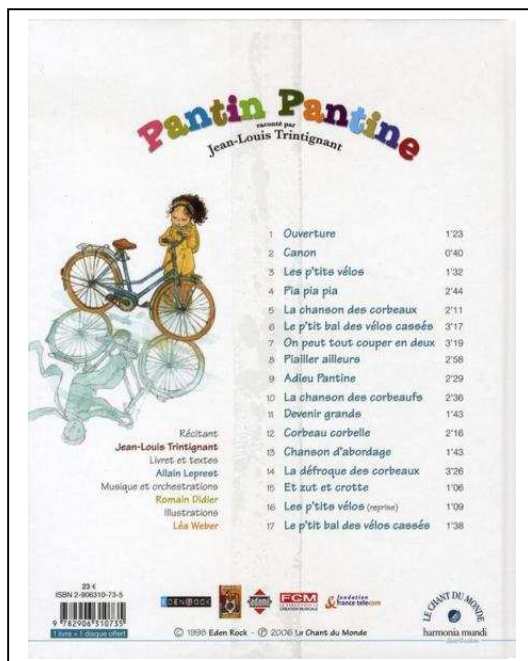
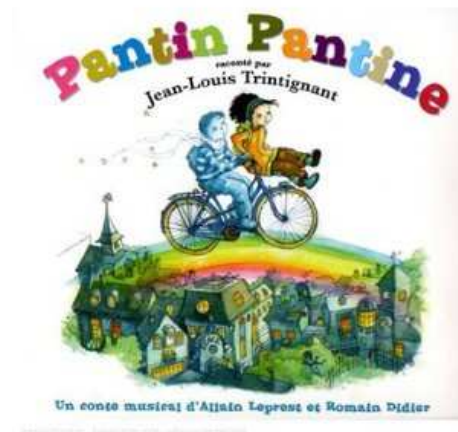
et les élèves des classes musicales

du groupe scolaire Claude Chary

et du Conservatoire Hector Berlioz de BOURGOIN-JALLIEU

Livre et textes Allain Leprest/ Musique Romain Didier

SACEM (globale) T-702.298.641.2



1/ Ouverture (parlé JL Trintignant)

Voici l'histoire d'un enfant ,ni plus, ni moins extraordinaire que les autres si ce n'est cette fichue manie qu'il avait envie d'aller trop vite en toute chose, en gourmandise, en amitié, en tendresse, comme en vélo....

Un matin d'automne que la pluie rendait glissantes les rues, sa bicyclette soudain s'est penchée,penchée sous lui. Il est tombé devant le grand porche de son école. Sa tête a heurté le trottoir,lourdement. Il s'appellait Pantin.

Des enfants ont fait cercle autour de lui mais aucun d'eux n'a vu se détacher de son corps sans vie, un petit garçon qui lui ressemblait comme un frère, ni à ses côtés cet homme étrange qui nouait sa grande écharpe blanche autour de son cou pour le réchauffer,puis s'accroupir devant - comment dirait-on? ce pantin de Pantin et murmurer:

-Tu as vu Pantin? A toujours vouloir rouler si vite dans les virages où il pleut! Malgré les confettis semés dans notre course, les trottoirs sont beaucoup plus têtus que nous....



2/ **Canon** (P'tite Pantine)
SACEM : T-003.772.598.6

Il est mort le divin enfant
Il est mort mais bien vivant
Marie l'a pas dit pas plus qu'Ivan
C'est le vent

3/ **LES P'TITS VELOS** (P'tite Fantine)
SACEM : T-003.706.436.8

Les p'tits vélos tout bleus qui cassent
Trémolo, rigolo, tout est dégueulasse
Sauf les sanglots qui passent
Tu veux quoi qu'on y fasse

Les p'tits vélos tout bleus qui tombent
Qu'es-tu veux, pas réglo, les roues sont plus rondes
Sauf qu'un beau jour on r'grette
Un p'tit tour en bicyclette

(instrumental)

Des p'tis vélos tout bleus qui cassent
Trémolo, rigolo, tout est dégueulasse
Sauf les sanglots qui passent
Tu veux quoi qu'on y fasse

Les p'tits vélos tout bleus qui tombent
Qu'es-tu veux, pas réglo, les roues sont plus rondes
Sauf qu'un beau jour on r'grette
Le p'tit bruit de la sonnette!



parlé :JL Trintignant

Ainsi, invisible aux yeux de tous, l'homme vêtu de blanc et l'enfant ceint de sa grande écharpe entrèrent dans la cour de l'école.

- Qui es-tu? demanda Pantin.

- Un passeur, si tu veux Vois-tu, tu n'es plus ici et pas encore ailleurs. Je suis au milieu... J'assure ta permanence en quelque sorte. Parce que chacun de nous parti pour de bon abandonne après lui un héritage qu'il ne se connaissait pas. Une valise.. un château de larmes.. un petit canif.. un faux collier de perles.. une vraie couronne en plastique.

Tout cela pour te dire qu'il est l'heure du partage, il te faut te contenter de regarder. Tiens.. Regarde ici comme ta cour prend des allures de basse-cour...

4/ Pia Pia Pia (P'tite Pantine)

SACEM :T-003.706.436.0

I'm faisait des bisés
I'me filait ses sucettes
A moi des cerises
A moi des bouquets de violettes
I'tirait tes couettes
I'te flanquait des tartines
I't'appelait "la chouette"
Et toi i t'appl'ait "la sardine"

(Ensembles)

Pia pia pia son tout dernier navire
C'est à moi c'est pas qu'à toi
Pia pia pia son tout dernier sourire
C'est mes larmes qu'il aura

I'm prêtait sa gomme ... (pia pia pia)
I'm'a presque dit qu'on s'aime
I'm chantait Lennon (euh)
A moi i'm parlait en poèmes
I'm'appelait "grande fille"
Des fois i'm'appellait "Poupette"
J'y prêtait mes billes
Je montais sur sa bicyclette

(P'tite Pantine)

Pia pia pia crie la basse-cour
Ah le joli chant de vautours
Mais p'tit méfie-toi
Tout comme Nicolas
Les pôtes sont toujours de retour

Quand un ami part en voyage
Qu'il a oublié ses bagages
Ils sont à personne
On lui dit "welcome"
Et c'est les souv'nirs qu'on partage

Il aimait ma robe
I'm'apprenait sa guitare
I rêvait d'une mob (euh)
Je me partageais son mouchoir
I' faisait mes d'voirs (euh)
Un jour i m'a pris l'épaule
J'croisais ses histoires
Je pleurais quand il était drôle

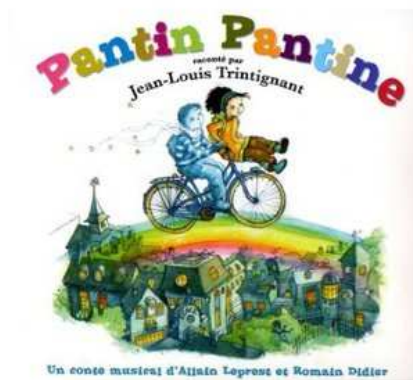
(Ensemble)

Pia pia pia son tout dernier navire
C'est à moi c'est pas qu'à toi
Pia pia pia son tout dernier sourire
C'est mes larmes qu'il aura

I touchait mes ch'veux (euh) (pia pia pia)
Tais toi t'en as pas crétine
J'me tairai si je veux (heu)
Moi il a bu ma grenadine
C'était mon copain (euh)
Ses mots c'était mes bombecs
Il aimait mon chien (euh)
C'est pas t'à vous c'était mon mec

(P'tite Pantine)

Pia pia pia son tout dernier sourire
C'est ensemble qu'on l'aura
Pia pia pia son tout dernier navire
C'est là qu'on embarqueront.



parlé :JL Trintignant

Et Pantin, quand se furent éparpillées un peu confuses les écolières, s'avança vers la fillette aux boucles noires qui avait si bien cloué le bec à la volière, se souvenant qu'un jour, il l'avait appelé Pantine en lui offrant un bonbon au poivre et qu'elle avait grimacé et finalement souri. La assure alors le retint par l'épaule: - Pantin enfin.. Tu es décidément un défunt trop gamin...Elle ne te voit pas! Mais peut être déjà je t'ennuie avec mes airs de t'apprendre , à toi dont le cartable ne sert plus a grand chose. Mais on peut rire malgré tout...Regarde!
Et Pantin vit tristement avancer en ordre serrés, dans des vêtements ternes et la mine sombre, une curieuse bande d'écoliers.Ceux qu'il nommait les Corbeaux.
Ils marchaient, faussement émus, vers son petit vélo brisé afin d'y présenter leur éloge. Aux fenêtres des classes, les amis de Pantin, poings serrés, les huaient...

5/ La chanson des corbeaux (corbeaux)

SACEM : T-003.706.438.2

Un, deux, trois, répétez avec moi
Je croa, tu croa, il croa, nous croissons
Vous croassez, ils croassent.
On y croa!

Nous voici, ici rassemblés
Avec tes copains accablés
Pour t'honorer comme il se doit
Et pardon si on te tutoie
Puisqu'un jour tu nous l'a permis
Tu étais notre ami
Tu étais notre admi.. nistré

(P'tite Pantine:parlé)
Emplumés!

Corbeaux blancs, hommes de confiance
Nous, quant-à-soi, bonne conscience
Nous, principes établis, notables
Nous t'invitons à notre table
Homme endormi mange qu'à demi
Tu étais notre ami
Tu étais notre admi.. nistré

(P'tite Pantine:parlé)
Emplumés!

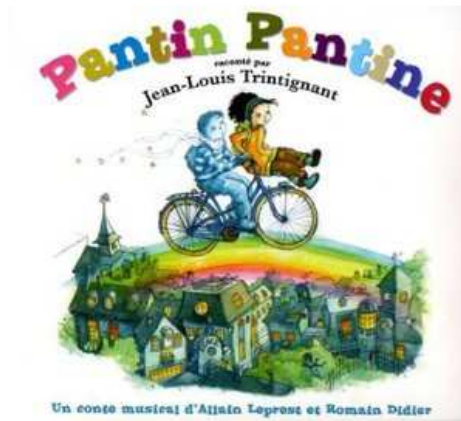
Un, deux, trois, répétez avec moi
Je croa, tu croa, il croa, nous croissons
Vous croassez, ils croassent.
On y croa!

Nous ne voulons voir qu'une tête
Que pas une larme dépasse
Sachez bien que la loi est faite
Pour qu'un petit matin trépasse
Les gamins comme les fourmis
Tu étais notre ami
Tu étais notre admi.. nistré

(P'tite Pantine:parlé)
Emplumés!

Ne jamais lâcher son guidon
C'est la loi de la société
Nous, seigneurs du qu'en-dira-t-on
Nous te pardonnons la moitié
Des péchés que tu as commis
Tu étais notre ami
Tu étais notre admi.. nistré

(P'tite Pantine:parlé)
Emplumés!



parlé :JL Trintignant

Face à cette mascarade ,Pantin était resté les mâchoires serrées crispées pour ne pas hurler, parfois pour ne pas rire. Mais qui l'aurait vu ou entendu d'ailleurs! Le Passeur se pencha vers lui: -Pantin.. Hein! Tu vois, mort ou pas mort, il reste du travail à faire , non? Si tu voulais rester un peu, ici les heures ne sont pas chères.. Y a tant d'autres Pantins qui ont besoin de toi, sans parler d'une Pantine... mais.. heu.. là je n'ai rien dit!

Je sais, en classe on n'avait pas le droit de parler..mais .. souffler.. hein? Pareil que le vent.. Allez va..va, Pantin.. Siffle leur!

6/LE P'TIT BAL DES VELOS CASSES (P'tite Pantine)

SACEM :T-003.119.896.1

Entrez

Au p'tit bal des vélos cassés
Y' pas de couronne que des regrets
On paie des prunes
Aller-retour la lune

Passez

Il peut entrer le monde entier
Au p'tit bal des vélos cassés
C'est sans cravate
C'est jour de mise en boîte

Moi les enterrements ça nous écoeure
Pis c'est une journée magnifique

(Pantin: parlé)

Hé, J'y crois pas.. Tu pleures?

(P'tite Pantine)

Non, j'ai les yeux qui m'piquent
Juste les yeux qui m'piquent

Ici

Grande et petite tutti quanti
Entrez, entrez par la sortie
Pas d'veste noire
Nez rouge obligatoire

Allo

Au p'tit bal des p'tits salopis
Au balcon d'ceux qu'on pas d'pot
T'as rien en poche
Bah t'auras d'la brioche

Moi, les enterrements ça nous écoeure
Pis c'est une journée magnifique

(Pantin: parlé)

Hé, J'y crois pas.. Tu pleures?

(P'tite Pantine)

Non, j'ai les yeux qui m'piquent
Juste les yeux qui m'piquent

La belle

La rue t'sais comment elle s'appelle
Elle s'appelle boulevard arc-en-ciel
Et mon école
Elle s'appelle tu rigoles

Entrez

Au p'tit bal des vélos cassés
On va foirer, on va boirer
Si ça vous tente
Des glaçons à la menthe

Moi, les enterrements ça nous écoeur
Pis c'est une journée magnifique

(Pantin: parlé)

Hé, J'y crois pas.. Tu pleures?

(P'tite Pantine)

Non, j'ai les yeux qui m'piquent
Juste les yeux qui m'piquent

/.....

(instrumental)

(Pantin: parlé)

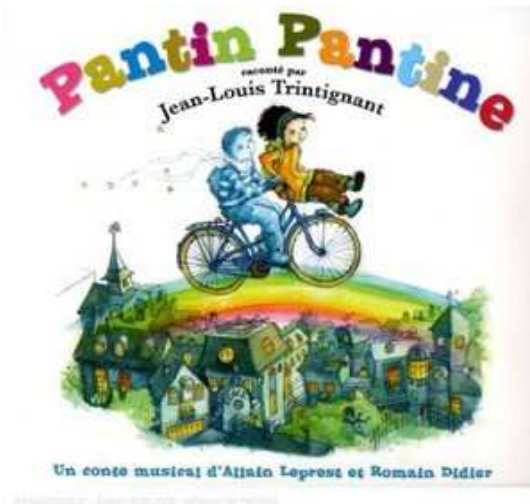
Entrez.. Entrez Allez, entrez ..Salopis
Salopiettes..Entrez au p'tit bal des vélos
cassés

Allez, entrez...

Entrez! Au p'tit bal des vélos cassés

Entrez! Au p'tit bal des vélos cassés

Entrez!



parlé :JL Trintignant :

Pantin était en quelque sorte revenu. Disons, son sourire semblait redonner courage et confiance à chacun de ses amis...

7/ON PEUT TOUT COUPER EN DEUX (P'tite Pantine)

SACEM : T-003.706.440.6

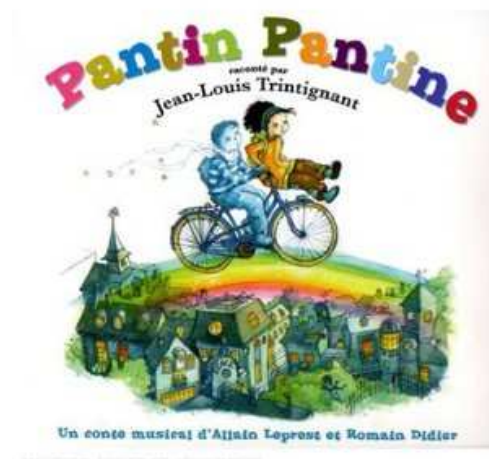
On peut tout couper en deux
Ou simplement un p'tit peu
Ou suivant c'que les gens veulent
C'qu'on a dans nos portefeuilles
La vie cest moitié-moitié
On peut tout éparpiller
Y'a que l'amour et l'amitié
Qu'on peut pas couper
La la la...

On peut tout couper en deux
Son lit, son oreiller bleu
Son carambar, son sandwich
Même un nuage, on s'en fiche
La vie cest moitié-moitié
On peut tout éparpiller
Y'a que l'amour et l'amitié
Qu'on peut pas couper
La la la...

Tout couper en deux on peut
Et même le chiffre 2
La brouette du voisin
Ses désirs et ses besoins
La vie cest moitié-moitié
On peut tout éparpiller
Y'a que l'amour et l'amitié
Qu'on peut pas couper
La la la...

parlé :JL Trintignant

Le passeur passa sa main presque transparente sur le front de l'enfant
.-T'as vu? Ca marche! En tous cas il pleut plus.. ou presque!
Quand meme on entend encore les ailes noires des Corbeaux battre les tuiles du préau.. En effet,les disgracieux volatiles, sûrs d'eux, s'étaient rangés en ordre de bataille face à la marmaille désordonnée des amis de Pantin.
Le Passeur encourageait Pantin: Allez reste.. reste au moins jusqu'à l'arc en ciel! S'il te plaît...



8/PIAILLER AILLEURS (Corbeaux et p'tite Pantine)

SACEM :T-003.772.590.8

(Corbeaux:)

Pourcent.. Pourcent.. Pourcent.. Pourcent...

(Face-à-face corbeaux et p'tite Pantine): REFRAIN

(Corbeaux)	(P'tite Pantine)
Caïman si je mens	Saliment. Joliment
Faire suivre le règlement	Simplement Fraternellement

Tous en rang Grantamplan	Bigrement Bie'maman
Interdit de tutoiement	Rudement Allégrement

Argument Aboiement	Dénuement Autrement
Lâchement Acharnement	Pas l'moment, non pas vraiment

Pressament Notamment	Amuse moi Amusement
Testament Acharnement	Laisse moi des emplacements

Rondement Rendement	Caïman Ecoeurement
Lâchement Acharnement	Pas l'moment, non pas vraiment

(P'tite Pantine)

Bouffe ta tête, ton blouson
 Tes godasses et ton caleçon
 Bouffe la mie et les miettes
 Et pis la croûte avec
 Avale tout et la terre
 Croque ta main et mange ta mère
 Ton sifflet, ton klaxon
 Et la couche d'amazone

(Pantin)

Et quand t'auras pillé le meilleur..

(Pantine)

Vas t'en pilleur , mauvais payeur
 (tous les deux)
 Piailler ailleurs!

(Face à face: Corbeaux et p'tite Pantine) REFRAIN

(P'tite Pantine)

Joue le tapis et flambe
 Ton orteil et puis ta jambe
 Puisque la vie tu dis
 C'est qu'une comédie
 Bois le vent, vends la pierre
 Eponge donc la rivière
 Eponge les forêts
 Au carré-mètre près

(Pantin)

Et quand t'auras pillé le meilleur..

(Pantine)

Vas t'en pilleur , mauvais payeur
 (tous les deux)
 Piailler ailleurs!

(Face à face: Corbeaux et p'tite Pantine) REFRAIN

(P'tite Pantine)

Gobe l'air, gobe tout
 les bisous et les égoûts
 Et ton coeur et ton âme
 Et croque les montagnes
 Bouffe et bouffe, bouffe et bouffe
 Et fais de ton bide un gouffre
 Et pis tant que t'y es
 Bouffe toi tout entier

(Pantin)

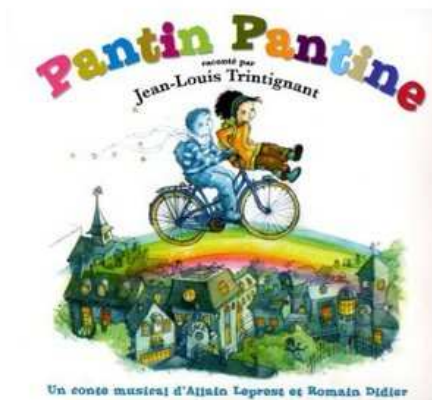
Et quand t'auras pillé le meilleur..

(Pantine)

Vas t'en pilleur , mauvais payeur
 (tous les deux)
 Piailler ailleurs!

(Corbeaux)

Pourcent.. Pourcent.. Pourcent.. Pourcent...



parlé :JL Trintignant

Pantin et le Passeur avaient les larmes aux yeux..
 de rire!

-Tu as vu cette bagarre?

-Du tonnerre! cria Pantin

Alors l'homme pointa du doigt une silhouette
 fragile appuyée sur le tronc du plus grand arbre de
 la cour de récréation.

- Pantin, vas vers elle maintenant... dit le Passeur
 Pas besoin de se voir pour chanter ensemble.

9/ADIEU PANTINE

SACEM : T-003.772.588.4

Pantin Pas fini ma tartine
Pantine Réveille toi cabotin
Pantin J'en ai marre d'la routine
Pantine Alors, à d'main matin

(Refrain)

Pantin Adieu Pantine
Pantine Pantin
Pantin Adieu Pantine
Pantine Adieu Pantin

Pantin Mon pif en clémentine
Pantine On dirait qu'il s'éteint
Pantin J'en ai marre d'la cantine
Pantine La bise tu t'fras tintin

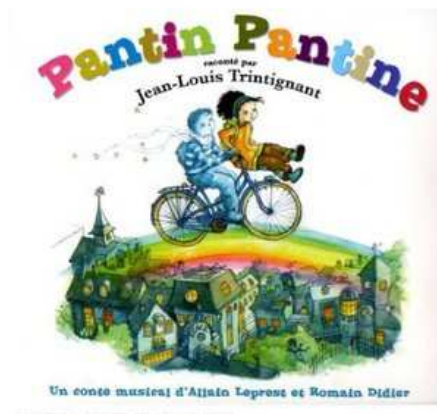
(Refrain)

Pantine J'achèterai des sardines
Pantin Et des tartes Tatin
Pantine Oublie pas les rustines
Pantin Je m'en vais pour lointain

(Refrain)

Pantin Salut!L'amour en prime
Pantine Salut! Le rire en moins
Pantin Dis bonjour aux copines
Pantine Faudrait beau voir, crétin

Pantin A d'main Pantine
Pantin A d'main Pantin
Pantin A d'main Pantine
Pantin A d'main Pantin



parlé :JL Trintignant

A vous en trouer les tympan, un curieux duo de violons montait d'un coin obscur du préau.
-Qui est-ce demanda le Passeur à Pantin
- Oh des emplumés aussi! répondit l'enfant.
Mais ils ne savent pas trop sur quelle patte danser!
c'est Corbeau et Corbelle qu'on les appelle...
Ils cassent un peu m
les oreilles,mais ils sont pas méchants..
A ce moment,un autre spectacle les attendait.
Le plus grand des Corbeaux de l'école, armé d'une craie blanche, et suivi de ses congénères s'appliqua à tracer des pointillés au centre de la cour puis, à la queue leu leu, tous,en ce qu'ils pensaient être leur territoire, se mirent à danser.

10/ LA CHANSON DES CORBEAUX

SAVEM : T-003.706.443.9

(Corbeaux)

J'aime rien ni la terre
J'aim'rien sauf les pommes de terre
Ah le beauf Ah le beau.. frigidaire

J'aime rien, j'aime rien
Sauf les gauffres et sauf mon chien
Ah le beauf Ah le beau.. pharmacien

Et turlututu
Ah ah les beaux faux-culs
Premier couplet
C'est laid
Mais ça nous plaît

J'aime rien, j'aim'tout sauf
J'aim'rien sauf les "sauve-qui-peut"
Ah le beauf Ah le beau... fou furieux

Et si c'est pas beau
C'est tant pis pas d'pot
C'est la loi des Corbeaux

J'aime rien,rien que sauf
Les carottes et les p'tits pois
Ah le beauf Ah le beau.. feu de bois

(Instrumental)
(Ptite Pantine; parlé)
Les plumeaux! En arc en ciel

(Corbeaux)
J'aime rien ni les vieux
Le jaune et le blanc des oeufs
Ah le beauf Ah le beau... filandreux

J'aime rien sauf les stop
Le vinaigre et les cloportes
Ah le beauf Ah le beau ..philantrope

Et turlututu
Ah ah les beaux faux-culs
Deuxième couplet
C'est laid
Mais ça nous plaît

J'ame pas l'beurre ni la crème
Les mots qui finissent en "M"
Ah le beauf.. Ah le beau.. phénomène

Et si c'est pas beau
C'est tant pis pas d'pot
C'est la loi des Corbeaux

J'aime rien sauf Cancale
Paimpol en carte postale
Ah le beauf Ah le beau .. fer à cheval

(Instrumental)
(Ptite Pantine; parlé)
Les plumeaux! En arc en ciel



(Corbeaux)

J'aime rien ni les vieux
Le jaune et le blanc des oeufs
Ah le beauf Ah le beau... filandreux

J'aime rien sauf les stop
Le vinaigre et les cloportes
Ah le beauf Ah le beau ..philantrope

Et turlututu
Ah ah les beaux faux-culs
Deuxième couplet
C'est laid
Mais ça nous plaît

J'ame pas l'beurre ni la crème
Les mots qui finissent en "M"
Ah le beauf.. Ah le beau.. phénomène

Et si c'est pas beau
C'est tant pis pas d'pot
C'est la loi des Corbeaux

J'aime rien sauf Cancale
Paimpol en carte postale
Ah le beauf Ah le beau .. fer à cheval

(Instrumental)
(Ptite Pantine; parlé)
Les plumeaux! En arc en ciel

(Corbeaux)
J'aime rien ni la terre
J'aim'rien sauf les pommes de terre
Ah le beauf

J'aime rien, j'aime rien
Sauf les gauffres et sauf mon chien
Ah le beauf Ah le beau.. pharmacien

J'aime rien, j'aim'tout sauf
J'aim'rien sauf les "sauve-qui-peut"
Ah le beauf Ah le beau... fou furieux

J'aime rien,rien que sauf
Les carottes et les p'tits pois
Ah le beauf Ah le beau.. feu de bois

parlé :JL Trintignant

C'était compter sans eux,
les p'tits en carton, ceux
qui finiront bonnet d'âne
au front, les p'tits clowns,
les ptits bariolés de la
bande à Pantin... Qui
d'un seul petit
bonhomme, le front
haut,sous le regard
amusé du Passeur et de
son passé, effaçaient un à
un dans la cour, la
frontière insolente traçée
sur son sol.

11/ DEVENIR GRANDS (P'tite Pantine)

SACEM : T-003.801.545.0

Que le vent disperse nos rangs
Et qu'on puisse fesser nos parents
Que nos bonnes notes s'effacent
Mais que jamais le temps nous fasse...
Devenir grands!

Qu'à toujours on reste insolente
Qu'on nous pique nos cerfs-volants
Que le chien du voisin nous blesse
Mais que jamais le temps nous laisse
Ses cheveux blancs

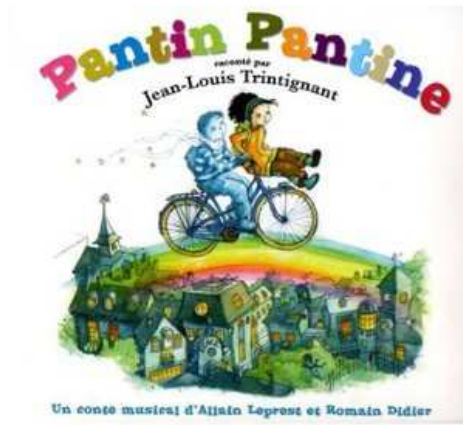
Retire l'échelle
La chaise et l'escabeau, Corbeau
Je veux bien lécher le ciel mais pas grandir
Lécher le ciel
Mais pas comme les Corbeaux d'en haut
En radeau, en hirondelle, histoire de dire

Qu'on gagne ou perde la partie
Qu'on nous traite de ouistitis
Ou qu'on mette les thons en miettes
S'en fout qu'au moins on nous permette
D'rester tout'p'tite!

Que je sois privée de repas
Et aussi de barbe-à-papa
De mistral perdant, d'confiture
Je prendrai mon temps mais j'te jure
J'grandirai pas!

Retire l'échelle
La chaise et l'escabeau, Corbeau
Je veux bien lécher le ciel mais pas grandir
Lécher le ciel
Mais pas comme les Corbeaux d'en haut
En radeau, en hirondelle, histoire de dire

(Pantine)
Si ma poupée on me la prend...
(Pantin)
Poisson rouge je te l'hareng!
(tous les deux)
Mais que rien ne reste à sa place
(tous)
Et que jamais le temps nous fasse...
Devenir grands!



12/ CORBEAU CORBELLE

SACEM : T-003.706.411.2

Corbeau Descendre la poubelle
Corbelle Sans répit ni repos
Corbeau Envie de mirabelles
Corbelle C'est pas pour les corbeaux

(refrain:)

Corbeau Tant pis Corbelle
Corbelle Tant pis Corbeau
Corbeau Tant pis Corbelle
Corbelle Tant pis Corbeau

Corbeau J'ai révé que mes ailes
Corbelle Traînaient pont Mirabeau
Corbeau Faut pas rêver d'abeilles
Corbelle Au pays des crapauds

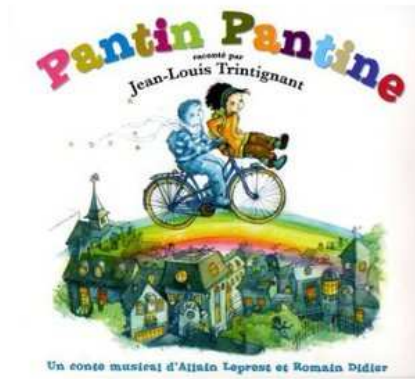
(refrain)

Corbeau T'étais une hirondelle
Corbelle T'étais un vrai Poulbot
Corbeau Je jure que t'étais belle
Corbelle Alors t'as pas eu d'pot

(refrain)

Corbeau La poubelle m'appelle
Corbelle Si l'on changeait de peau
Corbeau Rendre un mouton rebelle
Corbelle Cà sort pas d'un chapeau

(refrain)



parlé :JL Trintignant

- Maintenant, dit le Passeur tenant la main de l'enfant, merci.. Merci d'être resté et revenu Pantin. Ici s'achève ma tâche. A toi d'être Passeur.. Tu pourrais commencer à l'instant, il suffirait d'un dernier abordage.. Cap' ou pas cap'?

-Je peux? supplia Pantin.

Où nous sommes, nous sommes la somme, il n'y a plus d'âge.. Donc plus le droit de demander des permissions...

13/ Chanson d'abordage (P'tits pantins)

SACEM :T-003.706.455.3

(Pantin)

Prête moi tes mains, prête moi ta gomme
Prête moi ta plume pour écrire un gros mot
Quand on prête, on dirait qu'on donne
C'est la vie, c'est normaux

Prête moi tes mains, prête moi ta gomme
Prête moi ta plume pour écrire un gros mot
Quand on prête, on dirait qu'on donne
C'est bizarre mais c'est beau

(Les P'tits Pantins)

Prête moi tes mains, prête moi ta gomme
Prête moi ta plume pour écrire un gros mot
Quand on prête, on dirait qu'on donne
C'est la vie, c'est normaux

Prête moi tes mains, prête moi ta gomme
Prête moi ta plume pour écrire un gros mot
Quand on prête, on dirait qu'on donne
C'est bizarre mais c'est beau

14/ LA DEFROQUE DES CORBEAUX

(Corbeaux)

SACEM : T-003.706.454.2

Nous, venus sur terre
En habits noirs
Porteurs de misère
De désespoir
Nous, vieux solitaires
Sombres et absents
Des belles volières
Des océans

C'est drôle, des fois on regrette
De n'pas suivre les mouettes
Pour leur faire un p'tit bec
Pis aussi aux canaris
Aux pies, aux chauves_souris
Aux canards, aux perdrix..
Aux perdrix.. aux perdrix...

Nous, mauvais présages
Privés de tout
Et même de vos cages
Et des matous
Interdits de table
Et de chanter
Trop durs, pas mangeables
En société

Au fond, qu'est-ce qui nous retient
De se faire des frangins
En baptême aérien
D'aller saluer les pigeons
Les rouges-gorges, les dindons
Les mésanges, les avions...
Les avions.. les avions...

Nés célibataires
Nés sans couleurs
Tristes centenaires
Porte-malheur
Nous, nuits sans étoile
Nos plumes signant
La dernière toile
De m'sieur Vincent

Rejoignons les cerfs-volants
Les oies , les pélicans
Les piafs, les goélands
On a beau naïtre corbeau
C'est le ciel qui rend beau
Comme l'a pas dit Rimbaud
Dit Rimbaud.. dit Rimbaud..



parlé :JL Trintignant

Les enfant multicolores se turent et les Corbeaux s'approchèrent d'eux, déposant au bas de leurs pattes, leurs parures noires, telles des armes,découvrant sous leurs plumage toute la palette de l'arc en ciel, ils chantèrent et leur chant, loin des croisements devint une prière..



15 ET ZUT ET CROTTE

SACEM : T-003.710.799.11

(Corbeaux et P'tite fantine réunis)

Et zut et crotte et crotte et zut
On a rien compris à l'histoire
On a commencé par la chute
Fallait commencer par l'espoir

Si c'est ça-comme, on recommence
On pleure, on danse, on fait la fête
Il vaut mieux tomber en enfance
Que de tomber de bicyclette
De bicyclette!

Et zut et crotte et crotte et zut
Excuse un peu si on se mouche
Il disait "Touche pas à mon pote"
Et maint'nant c'est lui qui nous touche

J'voudrais que rien ne soit passé
Mais il s'est passé quelque chose
C'est son vélo qui s'est cassé
C'est nous qui a les ecchymoses
les ecchymoses

Et zut et crotte et crotte et zut
Papa, maman, dis moi pourquoi (euh)
Les biclous z'ont pas d'parachutes
Et qu'un bombardier il en a

Le père Noël, j'veux pas y croire
Il vaît pas d'freins dans sa hotte
Si c'est ça-comme, on redémarre
Et zut et crotte.. Ouvrez les portes

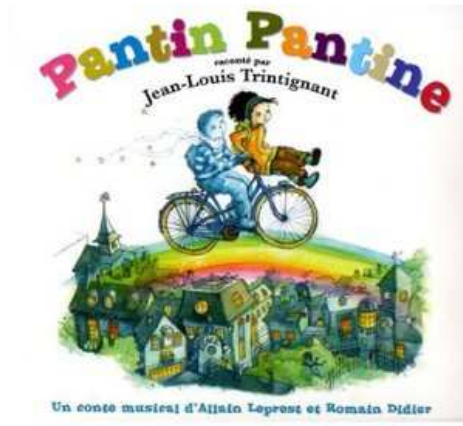
16/ LES P'TITS VELOS (reprise)

Les p'tits vélos tout bleus qui cassent
Trémolo, rigolo, tout est dégueulasse
Sauf les sanglots qui passent
Tu veux quoi qu'on y fasse

.....

Les p'tits vélos tout bleus qui tombent
Qu'es-tu veux, pas réglo, les roues sont plus rondes
Sauf qu'un beau jour on r'grette
Le p'tit bruit de la sonnette!

17/LE P'TIT BAL DES VELOS CASSES (instrumentale)



parlé :JL Trintignant

Enfin le passeur tendit sa large main à Pantin
-Tu reveux ton cache-nez? demanda l'enfant
-Non, je n'en ai plus besoin.. Et puis tu sais..
Pantine a réparé ton vélo
Et tu vois cette étoile, la haut? C'est la tienne
Mais quand même fais gaffe aux virages!
Salut..
Salut Passeur.. dit le Passeur

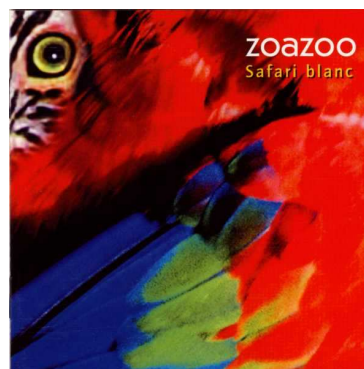


L'éléfance (1998)

Allain Leprest/ Hélène Body

Interprète : Zoazoo **création**

CD 1998 « Safari blanc »
SACEM T-591.459.0



Quand on se trompe et qu'on nous trompe
Sous des pas pesants qui s'avancent
Quand le mémoire grossit grossit
Et qu'elle se taille des défenses

On entend se rompre
Les ponts de l'enfance
Dans le bois durci
De mon enfance

Alors on porte son histoire
Dans un grand cim'rière et on pense
Quand il nous pousse une paire d'ailes
De vraies ailes immenses

Au sourire d'ivoire
De sa mémoire
L'é lé fance
Pour se faire la belle
A dos d'enfance
L'é lé fance

Qui s'envole comme elle s'épèle
Avec son gros ventre et ses ailes
L'é lé fance
Ca s'écrit comme ça s'invente
Avec deux ailes et un gros ventre
L'é lé fance

Qui range son chapeau et son cirque
Ses ballons et ses claques et ses cliques
L'é lé fance
Et ça vous douche par surprise
D'une petite larme grise
L'é lé fance

Qui tourne les fers et regagne
L'herbe sucrée de ses savanes
L'é lé fance
Ca vient planter son chapiteau
Sur la sciure de l'âge idiot
L'é lé fance

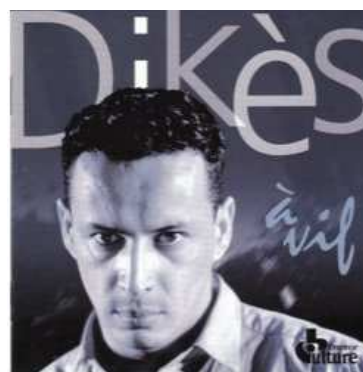
Et puis nous laisse tout vieux tout bête
Sur un dernier air de trompette
L'é lé fance
Trois pas d'une drôle de danse
Puis ça vous tire sa révérence
L'é lé fance

Petit âne (1999)

Allain Leprest + Cadé+Ventrignier+Malot+Garreau / Guillaume Mickaël

Interprète :Dikes

CD 1999 « Dikès à vif N°9 »
SACEM T-004-175.242.4



Va, mon petit âne
Use tes sabots
A fleur de montagne
Tu hisses ton fardeau
Va, mon petit âne
Fichu bourricot
Sous les coups de canne
Tu courbes le dos

Tu trimbales des oranges
Des amandariques
Des grenades très étranges
Des dattes sanguines
Si tu flanquais tout par terre
Avant la frontière
On pourrait descendre
En laissant les cendres derrière

{x2:}

Si tu larguais tes paniers
Je sauterais sur ton dos
On ferait le monde entier
Mon fichu bourricot !
Si tu larguais tes paniers
Je sauterais sur ton dos
On peindrait le monde entier
Sans un drapeau

Va, mon petit âne
File au grand galop
Galope et regagne
L'âme des chevaux
Va, mon petit, flâne
Fais le grand détour
D'Afrique en Espagne
Galop d'amour

Tous les proverbes (1999)

Allain Leprest+Loïc Antoine / Jehan (Jean Marie) Cayrecastel

Interprète :Jehan

CD 1999 «Les ailes de Jehan N°2 »
SACEM ?

C'est pas ton frère s'il se nettoie
Neige à Noël Pâques au balcon
Encore faut-il avoir un toit
Oh con ! Que les dictons sont cons
Un âne averti en vaut deux
Pour vivre heureux prends ton cachet
Il faut pas casser les mêmes oeufs
Dans l'même panier

Japonais, parisiens, ou serbes
Tous les proverbes nous emmerdent
Tous les proverbes nous emmerdent
Japonais, parisiens, ou serbes

Qui se paie Odette s'enrichit
Rien ne sert de s'offrir à point
La nuit tous les fachos sont gris
Des fois on y perd son lapin
Suivant que riche ou misérable
Vaut mieux avoir volé un boeuf
Tout le poulailler et l'étable
Que piquer l'oeuf

C'est fait pour tuer la mauvaise herbe
Tous les proverbes nous emmerdent
Tous les proverbes nous emmerdent
C'est fait pour tuer la mauvaise herbe

Aide que toi et le ciel t'aid'ra
C'est-y qu'y a pas d'fumier sans dieu
A croire qu'les chiens font pas des chats
C'est mieux les charrues que les boeufs
Ventre affamé n'a pas d'papiers
Mais si on connaît la chanson
Sacré cochon qui sent des pieds
Ca sent pas bon

Vive l'indépendance du verbe
Tous les proverbes nous emmerdent
Tous les proverbes nous emmerdent
Vive l'indépendance du verbe

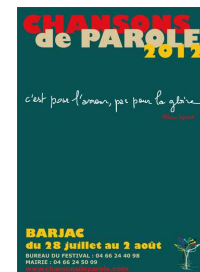
Tous les chemins n'mènent les papes à Rome
Et honni soit qui mal y danse
La flemme est l'avenir de l'homme
A bas les slogans du bon sens
Il pleut toujours où tu m'as plu
Il pleut toujours où tu m'as plu
A bon armateur, chalut !

Il y a des coups d'oeur qui se perdent
Derrière les barreaux des proverbes
Derrière les barreaux des proverbes
Il y a des coups d'oeur qui se perdent

Il y a des coups d'oeur qui se perdent
Derrière les barreaux des proverbes
Derrière les barreaux des proverbes
Il y a des coups d'oeur qui se perdent



Repris par **Entre deux caisses**
CD 2009 « On y est presque N°9 »
Et en duo **Jehan – Loïc Lantoine**
Barjac 2012
2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



Etrange (1999)

Allain Leprest+Cadé+Ventrignier / Jehan (Jean Marie) Cayrecastel

Interprète :Jehan

CD 1999 «Les ailes de Jehan N°3 »
SACEM ?



Un charter au matin... j'ai pleuré, il a plu
Ô mon bel étranger, on se reverra plus
C'est étrange

Les septembres qui fondent, les étés menaçants
La sueur, les couleurs, les odeurs et le sang
Se mélangent

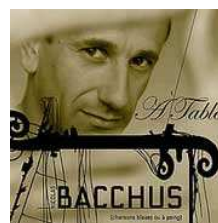
J'avais le goût de pomme, toi celui de papaye
On se goûtait l'un l'autre à chaque bout de la paille
Jus d'orange
Les peupliers debout, l'allée où nous allions
Les chats, la cheminée, ton parfum de faux lion
Dans les granges

Le doigt sur une mappemonde, on se cherchait une île
Je descendais la Seine, tu remontais le Nil
Et le Gange
Et l'on faisait tourner la Terre comme une toupie
Pour y voir apparaître un unique pays
En échange

Et nous tissions sur un métier à métisser
Entre un avenir en laisse et un laisser-passer
Qui dérange
Un vol en bateau-mouche, un air d'accordéon
Ton sourire au fusain, du pain pour les pigeons
Deux mésanges

Un Boeing chante au loin, le son de l'air effraie
Je croque du raisin, j'ai bu, je reboirai
Nos vendanges
Un charter au matin... j'ai pleuré, il a plu
Ô mon bel étranger, on n' se reverra plus
C'est étrange

Repris par Laurent Malot
CD 1999 « Sous la lune N°5 »
CD 2009 «Avoix basse »
Et Nicolas Bacchus
CD 2005 « A table N°3 »



Ne me quitte plus (1999)

Allain Leprest/ Jehan (Jean Marie) Cayre Castel

Interprète :Jehan

CD 1999 «Les ailes de Jehan N°4 »
SACEM T-003.847.509.0



Dans ton lit dehors
Il fait beau peut-être
Ici le chat dort
J'ai reçu ta lettre
Je l'ai presque lue
Novembre voyage
Et sous mes paupières
Changent les orages
Il a plu des pierres
Plus qu'il n'eût fallu
Ne me quitte plus
Ne me quitte plus

Je rentre plus et je mords
Le pullover vert
Que j' t'avais offert
Un jour de remord
Et puis ce lit chaud
Comme un cornet de glace
Le vide facho
Qui couche à ta place
Ce qu'on n'a pas su
Ce qu'on n'a pas vu
Ne me quitte plus
Ne me quitte plus

Je tiens ma guitare
Comme une pagaie
Hier est trop tard
Et rire est pas gai
Comme les chaluts
Moitié de siamois
quoi que reste pire
Entre toi et moi
Le port des soupirs
Au pire des saluts
Ne me quitte plus
Ne me quitte plus

oh oh oh ohhhh

J'ai les yeux humides
Et le pinceau sec
La palette avide
Je suis Toulouse Lautrec
Devant la Goulue
Goéland amer
Bassan de passage
Je mange la mer
Et ton coquillage
Entre tes deux flux
Ne me quitte.. "plux"

Ch't hiver aujourd'hui
Ça brûle à cœur fendre
Et la mer s'ennuie
Au fond de mon scaphandre
Mes pleurs la polluent
Je taggue le trottoir
J'commets un poème
Rentre pas trop tard
Si tu m'aimes à peine
Mon phare te salue
Ne me quitte plus
Ne me quitte plus

T'attends quelqu'un (1999)

Allain Leprest/ Jehan (Jean Marie) Cayre Castel

Interprète :Jehan

CD 1999 «Les ailes de Jehan N°6 »
SACEM T-003.868.497.7



J'ai plus l'droit d'entrer
Dans la salle de bain
T'as l'regard distrait
Tu m'traites en copain
D'puis deux mois t'écrases
Toutes mes cigarettes
T'écoutes plus qu'du jazz
tu contempl's les fnêtres
Comme des vrais Gauguin
Toi, tu guett's quelqu'un

Repris par Clémentine Jouffroy
CD2003 « Clémentine N°3 »

Un' fois par semaine
T'achètes "mon tricot"
Une pelot' de laine
Du jus d'abricot
T'as plus les yeux peints
Tu lis plus l'journal
Tu t'coiffes à la main
Tu dis même plus d'mal
Des américains
Toi , tuu penses à quelqu'un



J'te trouve les joues chaudes
Des fois tu m'appelles
P'tit lou, Pierre ou Claude
Norge ou Isabelle
Quand tu t'déshabilles
T'éteinds la lumière
T'as l'air d'une p'tite fille
Au bord de la mer
Qu'a peur des requins
Toi , tu attends quelqu'un

Tu dis j'ai grossi
Je te dis menteuse
Tu me dis merci
Je te sens heureuse
Un tendre septembre
Je glisse mon bras
Sous ta robe de chambre
Tiens, nous voilà trois !
Chacune et chacun
Attendaient quelqu'un

Chanson bateau (1999)

Allain Leprest/ Jehan (Jean Marie) Cayre Castel

Interprète : Jehan

CD 1999 «Les ailes de Jehan N°11 »
SACEM ?



Sur la nappe des Noël's tristes
Les pieds de l'équilibriste
Qui titube sur son filin
Sous le plafond ripolin
Du couloir d'un hôpital (oh oh !)
Le jour tombe toujours trop tôt

Sur le fronton des maisons
Les yeux têtus des prisons
Sur le tambour des gitans
Le pain tendre qui attend
L'affûteuse de couteaux
Le jour tombe toujours trop tôt

Dans ce merdier, ce manège
Traces d'oiseaux dans la neige
Sur l'autre moitié du monde
Nos lendemains sont des frondes
Et le ciel dans le landau
Le jour tombe toujours trop tôt

Sur les cages sans vitrine
De l'offreur de mandarines
Et l'étoile d'Aguigui Mouna
Les chevaux et les lilas
Sur les blés et les bateaux
Le jour tombe toujours trop tôt

Sur la nappe des Noël's tristes
Les pieds de l'équilibriste
Qui titube sur son filin
Sous le plafond ripolin
Désopilants hôpitaux
Le jour tombe toujours trop tôt

Le jour tombe toujours
Le jour tombe
Le jour

Moineau je t'aime (1999)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète :Laurent Malot

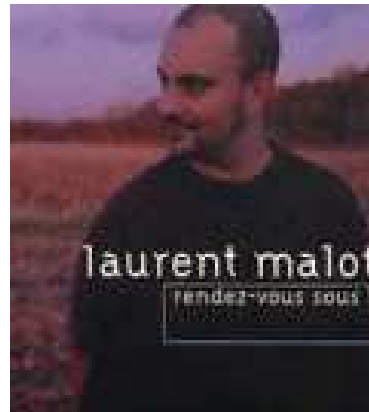
CD 1999 «Rendez vous sous la lune N°3 »
SACEM T-003.655.519.7.

La larme du taureau qui tombe dans sa plaie
La fille qu'on se demande comment elle s'appelait
Le klaxon du SAMU, serré sur le périph'
L'avant dernier baiser et le premier canif
Le pékin qui picole tout seul au dix-septième
Je t'aime

Le sein nu qui a froid dans l'atelier du peintre
Le destin du loubard tatoué sur son empreinte
La pile qui s'emmerde au fond d'un transistor
Le virus qui descend par l'escalier du corps
Les faits divers trempés dans l'petit matin crème
Je t'aime

La chaussure sur mesure de l'ancien d'Algérie
La mine qui lui pête au fond de l'esprit
Le fric de la voisine dans la fouille d'un maquereau
Et pas de dame de coeur dans le chien du tarot
La rime qu'on cherchait et qu'on rate par flemme
Je t'aime

La CX qui s'enroule autour d'un peuplier
Dix mois de caradec dans un sac d'écolier
Deux coupes de champagne
Une boîte de sel
Deux assiettes rangées dans le porte-vaisselle
Toi qui demande rien, moi qui le dis quand même
Je t'aime



« Je n'aime pas les voyageurs qui ne parlent pas de leurs voyages, les électriciens qui ne vantent que leurs ampoules et pas plus les chanteurs qui ne soliloquent que sur leurs chansons. Pour ça j'aime Laurent parce que depuis notre rencontre, ensemble, on rit, on cause, on arbore, on bébé, on brise, on bise, on canada, on canadère... et qu'en plus il en fait de belles... des chansons. Ce qui fait qu'au bout du compte, j'aime entièrement son coeur et son talent. » Allain Leprest

Rendez vous sous la lune (1999)

Allain Leprest+ Cadé+Ventrignier / Laurent Malot

Interprète :Laurent Malot

CD 1999 «Rendez vous sous la lune N°1 »
SACEM T-003.655.519.7.

J'tai donné rendez vous
Quelque part sous la lune
Sans te préciser où
Sachant qu'il n'y en a qu'une
Tu m'as réécrit plus tard
Rancart à minuit vingt
Détroit de Gibraltar
Sachant qu'il n'y en a qu'un



Tu n'es pas venue
Nulles et noms d'avenues
Sont toutes nos rencontres
A déchiffrer nos rues
A s'épeler nos montres
Amour, géographie
On s'éloigne de si près
On passe notre vie
A n'pas se rencontrer

Sautés dans un rapide
On s'est ratés, je crois
Auprès d'une pyramide
Sachant qu'il y en a trois
Gare de Lyon, d'Austerlitz
Près du vieux pont hideux
Ou près du Manneken Pis
Sachant qu'il y en a deux

Refrain

Un dernier télé gramme
Aussitôt je l'ai lu
Reviens port d'Amsterdam
Mais tu n'y étais plus
Et ma carte postale
Rabcart vint huit heures pile
Un soir sous une étoile
Sachant qu'il y en a mille
Et on s'est reconnus (bis)

Refrain (bis)

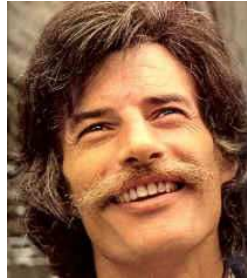
La matinée (Barjac 2000)

Jean Ferrat / Jean Ferrat

Interprètes : en duo

Allain Leprest et Natacha Ezdra

SACEM T-003.655.519.7.



La matinée se lève
Toi debout, il est temps

Attends encore, attends
J'ai pas fini mon rêve

Le soleil nous inonde
Regarde-moi ce bleu

Attends encore un peu
Je refaisais le monde
Lève-toi donc, respire
Quel printemps nous avons

J'efface mille avions
Une guerre, un empire

Faut labourer la terre
Et tirer l'eau du puits

Changer la vie et puis
Abolir la misère
Regarde l'alouette
Il est midi sonné

Le monde abandonné
Je le donne au poète

Allons, viens dans la vigne
Le soleil est très haut

Le monde sera beau
Je l'affirme, je signe
Le monde sera beau
Je l'affirme, je signe



La hache d'amour (2000)

Allain Leprest/Philippe Biais

Interprète : **Nadine Rosello**

CD 20000 «Pas par hasard N°10 »
SACEM T-003.879.441.0.



Adieu l Indien, j oublierai rien
Emporte-moi dans ton carquois
T'as planté une flèche dans mon pull
Washington, allô Sitting Bull
Adieu Peau-Rouge, plus rien ne bouge
Le coeur reste peint en bleu
Je reste bien auprès du feu, Indien adieu

Je déterre la hache, repars aux Appalaches ,lâche
Je déterre la hache, le hache d' amour, si tu m' lâches

Un grand Boeing, blanc comme un cygne
Traverse le ciel, une plume sur l' aile
Mort le feu, c' est tout cuit, tout parti
Tout fini ,replie ton tipi
Allô allô Geronimo
Adieu, j' oublie rien, adieu l' Américain
Adieu l' Indien



Je déterre la hache; repars aux Appalaches, lâche
Je déterre la hache, le hache d' amour, si tu m' lâches

Un peu de fièvre au bord des lèvres
Un nom tatoué dans le gosier
Je t' aime t' aime, je totem ,je tam tam
Je coupe mes larmes en deux sur ta lame
Adieu sauvage, allô nuages
Et je tends mon arc si tu me tomahawk
White blues, red black

Je déterre la hache; repars aux Appalaches, lâche
Je déterre la hache, le hache d' amour, si tu m' lâches

Où va le vin quand il est bu ? (2000)

Allain Leprest/ Gérard Pierron + Pierrick Hardy

Interprète : **Gérard Pierron**

CD 2000 «Chante vigne, chante vin N°17 »
SACEM T-004.182.667.8

Où va le vin quand il est bu ?
Ami, ami à Malibu
Qu'importent les pissotières du monde
Quand le tonneau lâche la bonde

Les saisons s'en trouvent repues
Où va le vin quand il est bu ?
Quand il est bu , ou va le vin ?
Dans un caniveau, un ravin

Il faut bien que ton cœur s'abreuve
Que la rivière enfante un fleuve
Ce que la Garonne devînt
Quand il est bu , où va le vin ?

Le vin sait-on où il va ?
En Jamaïque ou à Java
Ainsis nos os au cimetière
Il retourne arroser la terre

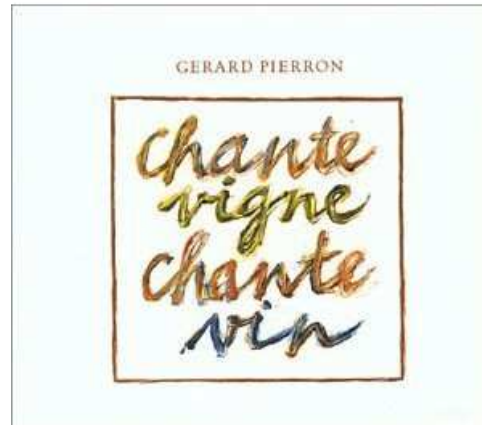
Comme le raisin en ruba (?)
Le vin que sait-on où il va
On va le vin quand il est bu
On pourrait croire qu'il se rue

Aux lieux où nos baisers se forgent
Redescendre dans notre gorge
A l'endroit pile où il a plu
Ou va le vin quand il est bu ?

Où va le vin quand il est bu ?
Il devient un dessin de Cabu
Qui peignait Eugène Bizot
Les vigneronns dans le berceau

Ou va le vin quand il est bu ?
Mort à 105 ans guère plus
Ou va le vin quand il est bu
Le buveur n'est pas un devin

Terre en friche ou terre riche
Quand on s'le trinque on s'en fiche
Moi j'm'en fous j'écris des vers
Qui veut les savoir , offre un verre.....
(à revoir)



Repris 2012 Acte chansons trinque fougasse
Montpellier (**André Tirefort**)
Et 2011 spectacle Leprestissimo en collectif
par **Romain Didier, Gérard Morel, Elsa Gelly, Katrin Wal(d)teufel, Hervé Peyrard**



La Criée 2000

Allain Leprest/ Sébastien Mesnil

Interprète : **Francesca Solleville**

CD 2000 «Grand frère, petit frère N°3 »
SACEM T- ?



Écoute sur le port les Callas de criée
Poser leurs fruits d'argent à même la poussière
Regarde entre les cordes et les chaînes rouillées
C'est la chapelle ardente aux poissons morts en mer

Les bonshommes s'affairent en tirant sur leur pipe
Vidant à pleins paniers le ventre rond des cales
Comme à d'énormes thons, on déballe leurs tripes
Et le rebord des quais rougit de leurs entrailles



Et des hommes, aux étals, aiguisent leurs couteaux {x2}

Les poissonniers rappiquent et ça hurle et ça rit
Et leurs cris se mélangent aux klaxons fous des mouettes
Dont les becs de voyous, sans discuter les prix
Piquent dans les cageots des bouquets de crevettes

Repris par **Allain Leprest lui même**
en duo avec Lemonnier
CD2009 »Parol'de manchot n°12 »

Sous ce fatras de pas, des harengs gorgés d'œufs
Des grondins, des raies noires, des tapis de maquereaux
Les yeux exorbités vainement derrière eux
Regardent scintiller le labour bleu des eaux

Et des hommes, aux étals, aiguisent leurs couteaux {x2}

Écoute sur le port les Callas de criée
Regarde entre les cordes et les chaînes rouillées



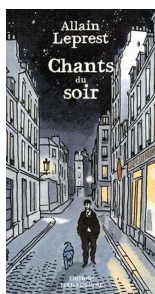
Y'a pas de sot métier (2000)

Allain Leprest/ Romain Didier+Nathalie Forton

Interprète :Francesca Solleville

CD 2000 «Grand frère, petit frère N° 11 »
SACEM T- ?

Montreur de grande ourse
Gardeur de "parkinge"
Bulleur d'eau de source
Ou dresseur de linge
Y a pas d' sots métiers



Marchande de pleur
Porteur de balise
Rétameur de cœur
Noyauteur de cerises
Y a pas d' sots métiers

{Refrain:}
Peut-être banquier
Sauf sur une banquise
Peut-être rentier
Ou pire que ça
Quand on est forçat
Y a pas d' sots métiers

Vendeuse d'appât
De barbe à maman
Leveur de p'tits pois
Prêteur de serment
Y a pas d' sots métiers

Père Noël à Pâques
Porteur de manteau
Gorille, bête à claque
Siffleur de Porto
Y a pas d' sots métiers

{au Refrain}

Tondeuse à caniche
Rempailleur d'oiseau
Pêcheur de péniche
Délivreur de zoo
Y a pas d' sots métiers

Femme à barbe imberbe
Batelier de foire
Citadin en herbe
Prometteur d'histoires
Y a pas d' sots métiers

{au Refrain}

Y a pas d' sots métiers !



Sète (2000)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète :Francesca Solleville

CD 2000 «Grand frère, petit frère N° 13 »
SACEM T- ?



Tout heureux de me reposer
Des méchants sont venus poser
Une ortie brune sur mon lit
Mon édredon était en pierre
La piqûre ne me toucha guère
Mais le géranium a pâli

Ils sont venus poser leurs gerbes
Entre le ciel et mes brins d'herbe
J'écoutais une odeur d'écume
Bon diable, le vent a soufflé
Sur le gravier de l'oreiller
Pour chasser les corolles brunes

La mer était restée muette
J'ai cru, un instant, que les mouettes
Avaient chaussé des brodequins
C'étaient des cons munis d'orties
J'ai fait le mort quand ils ont dit
"Sous ce cyprès y a-t-il quelqu'un ?"

J' rêvais en pédalo, mazette
À l'automne, aux chevaux blancs de Sète
Aux putes, Marie, qui nous sauvent
Quand cent vigiles, un vieux curé
Un milliardaire tri-coloré
Sont entrés au cimetière des pauvres

Les nuages de mon tabac
Ont tremblé, soudain, sous leurs pas
Chargés d'épines et de couronnes
Et mes pacifiques moustaches
Pour répondre à ces fleurs qui tachent
Ont lâché le mot de Cambronne

Moi, fils de maçon italien
La Méditerranée fait le lien
Entre les Afriques et sa tombe
Entre Dibango et Léo
Moi, mis par eux au S.T.O.
V'là qu'ils reflinguent ma colombe

Tout heureux de me reposer
Des méchants sont venus poser
Une ortie brune sur mon lit
Mon édredon était en pierre
La piqûre ne me toucha guère
Et un œillet rouge a fleuri



Intermède 2000 :

Spectacle « Ne nous quittons plus »

Allain Leprest, JeHan et Loïc Antoine

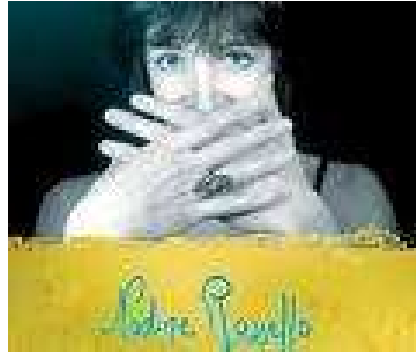


J'suis qu'une vague (2000)

Allain Leprest/ Philippe Biais

Interprète : **Nadine Rossello**

CD 2000 «Pas par hasard : N°1 »
SACEM T- 003.879.435.2



TEXTE A TROUVER

EXTRAITS



J'suis qu'une vague, une algue, de l'eau, des mots, des flots
Un bateau qui part, un regard, un quai de gare
J'suis qu'une goutte qui doute, je beus, je pleus des yeux
J'suis du vent qui parle à la plage, du vent dans un
Coquillage...

et

J'ai pas de toit, pas la foi, j'ai froid
J'ai pas le choix, pas la voix qu'on croit
On m'a posé sur terre un jour d'hélicoptère
Silidaire inter solidaire, les bras en croix

Le vent du Vendredi (2000)

Allain Leprest/ Eric Guilleton

Interprète :Eric Guilleton

CD 2000 «Et s'il était deux fois N°8 »
SACEM T- 003.943.364.7

PAROLES A VERIFIER

Faut bien que les trains prennent
Nos peines et nos semaines
Cà, faudrait que revienne
Le vent du vendredi

En Picardie, en bord de mer,
Vous, elle, et P'tit Louis
De la folie s'aimaient
Où mon papa, mon père
Et ma ma-mère

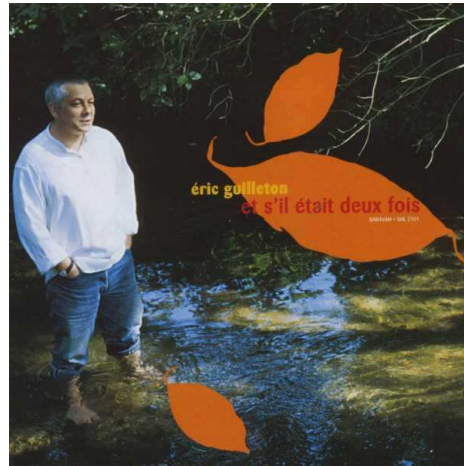
Les trains, les trains
Déraillent les chagrins
En boutant nos valoches à quai
Les vacances , d'ici la cité

Le vent du vendredi
Faut pas en rir' petit
Les wagons des vacances
Attendaient nos enfances
En baie de Somme
En poumons d'hommes
Entre nous et le pluie
Les nuages comme une fourmi
Sandwichs ou œufs durs
Et l'aventure.....

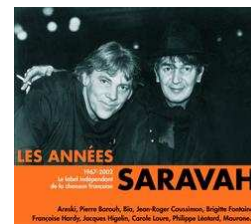
Les trains, les trains
Déraillent les chagrins
En boutant nos valoches à quai
Les vacances, d'ici la cité

Le vendredi du vent
Y'a guère des « devants »
C'est moi qui ris-valise
En portant les valises
Remplies de plages
De coquillage
Entre moi et l'envie
De tes mê'm ;mon Isabelle
Ta poignée de soleil
Un doux refrain d'abeille

Attends les trains
Déraillent les chagrins
En boutant nos valoches à quai
Les vacances , d'ici la cité



Repris par Eric Guilleton
CD 2002 « les années saravah CD2 N°8 »



« L'hymne à Wazemmes » (2001)

Allain Leprest/ Omar Yakoubi

Interprète :Allain Leprest

CD 2001 «Chez nous aut' à Wazemmes »
SACEM T- 004.446.795.5

Le marché se déplie comme un accordéon
On dirait le ciel peint par un peintre flamand
Un temps à décoiffer le père Napoléon
La ville ouvre les yeux et chante son roman
On entend frissonner un accord de musette
L'écho d'un carnaval au quat' cent vingt et un Il passe un vieu
La palette danse sur le plafond une fleur dans le poing



REFRAIN :

Ch'est nous aut' à Wazemmes
Chez nous aut' à Wazemmes
Ch'est nous aut' à Wazemmes
Chez nous aut' à Wazemmes

Parfois les soirs de chauffe on risque des châtaignes
Tant mieux, devant la soupe on se réconcilie
Quand on se fâche ici c'est pas vraiment la haine
Le vent porte l'haleine d'une douce folie
A la place Casquette l'Orphéon sous le kiosque
Fait valser dans sa cape le reflet d'Henriette
Le juke box dans un bar mélange les époques
Faites tourner toupies, broquelets, broquelettes



Par ici les métiers à tisser ça métisse
Ce n'est pas par hasard si on est toujours là
Il flotte dans la rue l'odeur du pain d'épices
Et de brique mouillée et de barbe à papa
Aux terrasses pépient les oiseaux de Wazemmes
Des guirlandes d'ampoules brûlent dans les platanes
Le houblon coule à flots, on a touché l'quinzaine
On va se rhabiller, s'allumer des gitanes

On chante, on résiste, nos gorges font la loi
Entre Esquermes et Moulins on a squatté la ville
La rue des Sarrazins trinquent avec les Gaulois
On ne sera jamais des naufragés sur Lille
Prenons le train en marche avant qu'il ne s'essouffle
Les regards semblent dire on vous voit on vous aime
Pas question dans nos murs du silence des pantoufles
La nouvelle aventure on la boit on la sème

Ch'est nous aut' à Wazemmes
Chez nous aut' à Wazemmes
Ch'est nous aut' à Wazemmes
Chez nous aut' à Wazemmes

Tout ça (2001)

Allain Leprest/ Yahia Dikès

Interprète : Yahia Dikès (création 1999)

CD 2001 «Sur le fil N°2 »
SACEM T- 004.266..125.5

La mouette et les cailloux, tout ça
Les ailes enchaînées du forçat
Tout ce qu'il est possible de dire
De la puissance du martyr
Au supplice de l'innocent
La perle de rosée, le sang
Le chien, l'enfant, le ciel, ses crocs
Les doigts qui dansaient le flamenco

Les couloirs de la mort si lente
Le silence, la peur de la pente
Le grillon, l'ânon et l'abeille
L'orange nue dans la corbeille
La main du chien et tes deux pieds
Reposés sur mon oreiller
Les étoiles futures, ton ventre
Partout où je voudrais qu'on entre

{Refrain:}

Monter la musique à tout prix
Pour que je crache enfin ce cri
Que j'ai avalé de travers
Quand il fallait toujours se taire

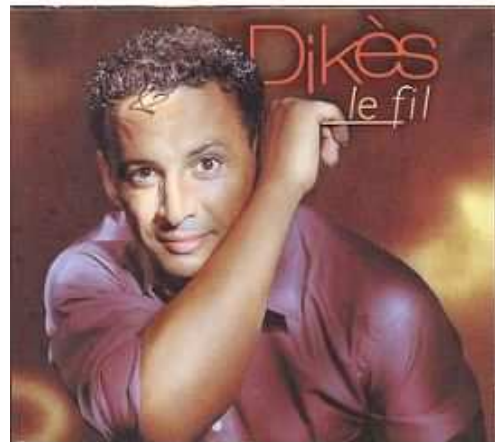
La Bretagne et l'Algérie
Les revers, les dessous du lit
Le cloporte que ton soulier
N'a jamais osé écraser
Là-bas la frontière qui tangué
L'autre pays qui tire la langue
Chercher dans ma paume épuisée
Les routes qui nous ont croisés

{au Refrain, x2}

Le pain sous les dents du cheval
Et mes caveaux et ma cavale
La mer en plein centre de l'île
Mon canoë, mes ronds dans l'huile
Le temps, les flocons, de la rouille
L'herbe qui pleut, le feu qui mouille
Tout ce que ce monde cassa
La mouette les cailloux, tout ça... tout ça

J'ai avalé de travers
Quand il fallait toujours se taire

{au Refrain}



Y'a pas de honte à ça (2001)

Allain Leprest/ Michel Josserand

Interprète : Yahia Dikès (création 1999)

CD 2001 «Sur le fil N°6 »
SACEM T-004.266.129.9

PAROLES A TROUVER



Un amour humain (2001)

Allain Leprest/ Gérard Philippe

Interprète : Enzo Eneo (**création 1999**)

CD 2001 «Le jour d'à coté N° 4 »
SACEM T-004.274.799.8



Quand tu m'disais,
Rosalie que tu m'aimais,
Rosalie moi je croyais,
Rosalie k'c'était d'la blaaaague !

Quand tu m'disais,
Rosalie que tu m'aimais,
Rosalie moi je croyais,
Rosalie k'c'était pas vrai.

Pour 1 sou on a 1 cigare,
Pour 2 sous, 2 cigar's d'1 sou ,
Pour 3 sous on a 3 cigares,
Pour 4 sous 4 cigar's d'un sou..

Qu'est ce que tu fais dehors (2001)

Allain Leprest/ Jacques Bastello

Interprète : Enzo Eneo (création 1999)

CD 2001 «Le jour d'à coté N° 7 »
SACEM T-004.258.399.2



Qu'es' qu' tu fais dehors à c't'heure là
Avec tes p'tits yeux de koala
A dévorer les étalages
Eteints des marchands d'voyages
La terre est bleue comme une orange
Croque la, avant que la mange
Ton sac en faux alligator
A c't'heure là ,qu'es' qu'tu fais dehors

Que faites vous , reste là
Avec tes deux p'tits oeufs au plat
Qui tremblent sous ton chemisier
Les mains sur tes hanches d'osier
Et t'as même pas l'âge de la nuit
La nuit ça t'enveloppe et puis
Ca file d' faux rendez vous
A c't'heure là, dehors qu'es'qu'tu fous

Au lieu de respirer du lilas
Le T-shirt en accordéon
Sur le ventre d'un édredon
Tu t'endors sous un réverbère
Croissant de lune berbère
Pour toute lampe de chevet
Qu'es' qu' tu fais

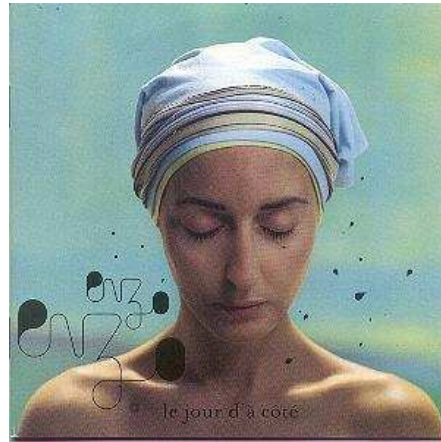
Qu'es' qu' tu fais dehors à c't'heure là
Le ciel a volé en éclats
Et la pluie bat, l'oeil clignette
Sous le châpiteau de ta tête
Un passant passe sur ta bouche
Tes yeux sont bleus, les nuits sont louches
Ta jeunesse a baissé le store
A c't'heure là,qu'es' qu' tu fais dehors

Nino (2001)

Allain Leprest/ Michel Amsellem

Interprète : Enzo Eneo (**création 1999**)

CD 2001 «Le jour d'à côté N° 7 »
SACEM T-004.258.033.5



Il y croyait aux tournecieux
Au vent et à l'envers des cieux
C'était un jour de tournesol,
Un chien ramenait dans sa gueule
Pour le déposer sur son seuil
La moisson de sang des journaux

Il y croyait au tourneciel
À la Louisiane et aux abeilles
Un jour de grippe transalpine
Il a bu une carabine
Et s'est endormi dans ses vignes
Le vin garde son dernier mot.

On n'a pas retrouvé Mirza
Mais les yeux de Mona Lisa
Arrosent ses champs de colza
Gaston se murge au casino

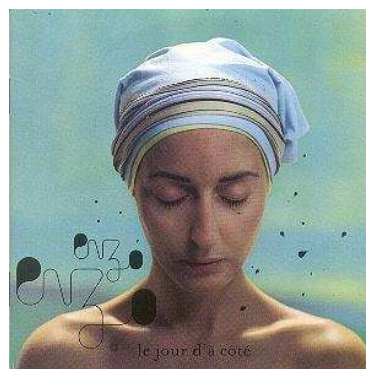
Il y croyait au tourneciel
Au sud, aux chevaux et au miel
Un après-midi de faïence
A éclaté dans le silence
Le même bruit quand s'élance
Une larme contre un piano
Nino

Copito de Nieve (2001)

Allain Leprest/ Romain petit-Didier

Interprète : Enzo Eneo (**création 1999**)

CD 2001 «Le jour d'à coté N° 11»
SACEM T-004.257.242.8



Ne ratons pas le train, il n'aime pas attendre
Ou nous serions contraints de remettre en septembre
La visite promise quand, finie la saison
Des petites chemises, il reste à la maison
Et n'veut plus voir personne, Copito de nieve de Barcelone

C'est notre rendez-vous quand les oranges naissent
J'aurais honte, j'avoue, de rater ma promesse
Pas pouvoir se croiser des mots entre les grilles
Balancer un baiser à mon copain gorille
Mon complice, mon clone, Copito de nieve de Barcelone

Et si mes yeux rougissent, ce n'est pas qu'on soit triste
Mais sous nos pieds, un monde résonne entre Paris et Barcelone

C'est un songe en hiver, il a le poil de neige, il est doux et sévère
Et je me dis "que n'ai-je cent mille ans de moins
Pour pouvoir lui parler, bégayer dans nos mains
Nos souvenirs, nos plaies
You and me are alone, Copito de nieve de Barcelone"

Tu verrais, faut le voir, enrouler ses bras blancs
Contre un grand singe noir qui se croit son amant
Posant pour la photo en starlette de gala
Dans ses dents en étau croquant du chocolat
Ou une demi-pomme, Copito de nieve de Barcelone

Ne ratons pas le train, il n'aime pas attendre
Ou nous serions contraints de remettre en septembre
La visite promise quand, finie la saison
Des petites chemises, il reste à la maison
Et n'veut plus voir personne, Copito de nieve de Barcelone.

Des gens rêvent (2001)

Allain Leprest/ Jacques Bastello

Interprète : Enzo Eneo (création 1999)

CD 2001 «Le jour d'à côté N° 12»
SACEM T-004.260.439.6

C'est pas toujours dans les bars,
C'est pas toujours dans les ports
Qu'on rencontre des Jean Bart,
Qu'on trinque avec un Topor

Des gens rêvent, des gens rêvent
A tout, à rien, dans les rues
Aux arbres nus, à la sève
Au premier rire apparu
Des gens rêvent, des gens rêvent,
Couchés au fond de leur yeux
Qu'une pluie d'étoiles brèves
Trace leur nom dans les cieux

C'est pas que dans un bistrot,
Pas que sur un quai de gare
Qu'on serre les paumes de Nougaro
Ou la seule main de Cendrars

Des gens rêvent, des gens rêvent
A l'estuaire, à la source
Que les caveaux fassent grève
Au coeur de Beni-Messous
Des gens rêvent, des gens rêvent,
Moitié d'ailes, moitié d'îles,
Qu'une larme soulève
Contre l'oeil d'un crocodile

C'est pas sur un Ferry-Boat
Ni dans un hall de Roissy
Qu'un jour on chaussera les bottes
Fragiles d'un Tennessee

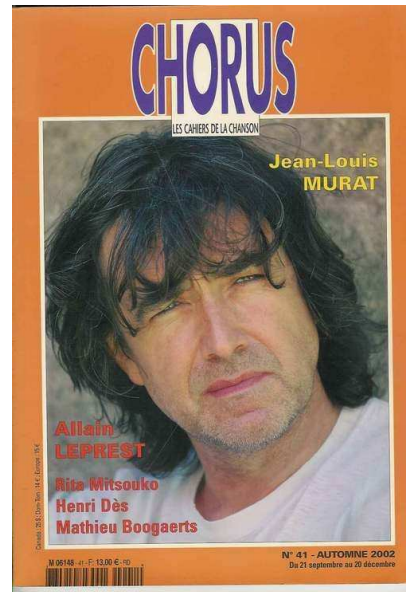
Mais on rêve, mais on rêve
Que demain un mot nouveau
Fleurisse au bord de nos lèvres
Et repeigne nos cerveaux.



Intermède pour Fredicette (2002).....

Fred et Mauricette Hidalgo

<http://sicavouschante.over-blog.com/article-allain-leprest-fin-85126187.html>



CHORUS
LES CAHIERS DE LA CHANSON

Le «CHORUS» des paroles et musiques de l'Espace francophone

Fred Hidalgo revient !
Créateur (en 1980) du mensuel «Paroles et Musiques», qui fut la bible des amateurs de chanson et disparut prématurément en 1990, Fred Hidalgo revient cet automne à la une de l'actualité musicale pour lancer «CHORUS», une revue trimestrielle de 200 pages, sous-titrée «Les Cahiers de la Chanson», qui se présente comme «la revue musicale de référence de l'Espace francophone».

CHORUS vient en effet combler, dans le monde de la presse écrite, en matière de chanson d'expression française, une lacune évidente depuis la disparition de «Paroles et Musiques». En 200 pages, cette revue haut-de-gamme dans la forme (maquette élégante et sobre, typographie soignée, photogravure noir et blanc de grande qualité, cahiers cousus, dos carré, couverture couleurs à double pelliculage mat et brillant...) présente toutes les facettes de l'actualité, des coulisses et de l'histoire de la chanson. Une conception étendue non seulement à l'Espace francophone, dans son acception la plus large (France, Belgique, Suisse, Québec, etc., ainsi qu'Afrique, Antilles, Océan Indien...), mais aussi aux différents pays du monde (et d'abord de l'Europe) à travers un dossier spécifique et particulièrement exhaustif dans chaque numéro (L'Espagne, dans le N° 1).

Une dizaine de parties bien distinctes pour une vingtaine de rubriques : l'actualité du disque et de la scène, du livre et de la vidéo, des rencontres avec des artistes («à l'affiche» (Léo Ferré, Nilda Fernandez, Maurane, Richard Desjardins, Jean Sommer), de nombreux portraits «à suivre» (Arthur H, MC Solaar, Angélique Kidjo, Éric Larcene, Catherine Boulanger...), des rubriques économie, métier, mémoire, etc., et un dossier principal qui retrace dans le détail la trajectoire complète d'un artiste (biographie, oeuvre, témoignages...) : avec, pour ce premier numéro, Michel Jonasz à propos duquel s'expriment de nombreuses personnalités du monde du spectacle (Frank Cassenti, Didier Kaminka, Elie Chouraqui, Jean-Michel Boris...), ainsi que de la politique (Jacques Attali...), des médias (Philippe Gildas...), voire de la gastronomie (Guy Savoy) !

Chers Fredicette

Voici ces quelques mots bouillonnants de desinvolture je t'en ai volés dans ce trop plein de colère et de lassitude, d'expérience aussi qui caractérisent les chanteurs de mon âge.

et voilà donc un petit mot pour les lecteurs de Chorus de dans 20 ans !

Vie à vous, au chant à tous les survivants de cette époque ténue et si fragile - votre Alain.

Pardon pour les fautes innombrables et merci à la taxirographie de service de bien vouloir bien Toucher le coup. Celle ci n'étant pas volontaire - ft.



Après le mensuel « Paroles et musiques né début 90 et décédé en 92... : les 68 (!) numéros du trimestriel « Chorus ».... automne 92 été 2009....

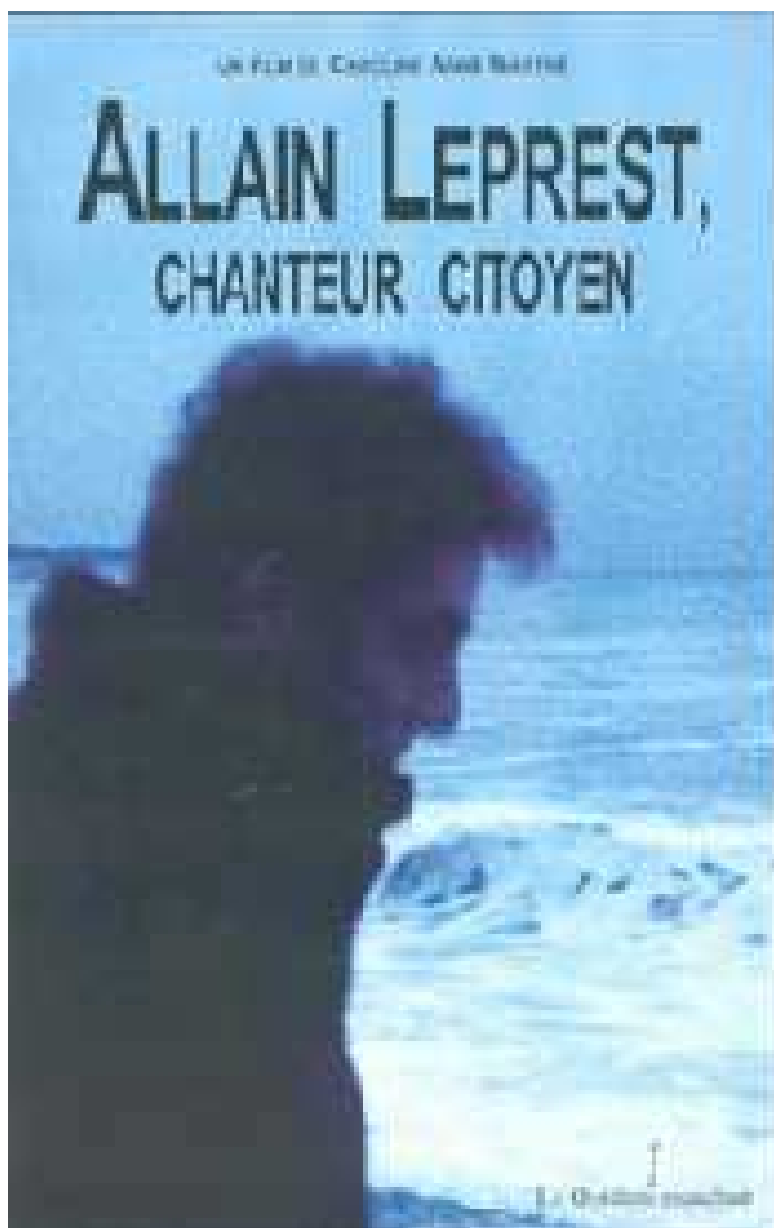
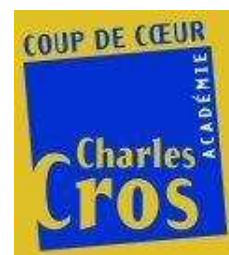
AMEN !

La chanson a besoin de CHORUS, CHORUS a besoin de vous. Abonnez-vous sans tarder et... faites chorus !

Fred HIDALGO



2002 Film super 8 édition Vidéo « Leprest chanteur Citoyen »
(Caroline Anne Marth ou Caroline Labourdette) : 52 minutes
2003 Coup de Coeur Charles Cros (Académie Charles Cros+Festival de Montauban)
2004 sorti en DVD



Extrait de la bande
annonce :

Allain Leprest

*« Votre prix, vous savez
ce que je vais en faire ?
Je vais le déchirer en
1000, ou 10.000 ou
20.000 morceaux et je
vais l'offrir à tous les
chanteurs ! »*

Au fil de déambulations à Ivry-sur-Seine, sa commune d'adoption, et dans les paysages normands de son enfance, le chanteur Allain Leprest, auteur et interprète des banlieues rouges, évoque de sa voix brisée son engagement dans la lutte contre l'injustice, son enracinement dans l'enfance, la force de ses amitiés et son insatiable goût des mots.

Accompagnée de chansons, cette ballade poétique fait le portrait d'un artiste obstiné à décliner les maux du temps, avec une sensibilité d'écorché vif.

La « bande annonce » de ce film laisse aussi entendre plusieurs textes déjà connus de ses chansons, notamment « La kermesse », « C'est peut être », « Sacré coco » etc., un duo avec **Monique Froidevaux** sur **Melocoton** (chanson de **Colette Magny** déjà apparue dans « NU » en 1988), et un duo également avec **Gérard Pierron** sur un des textes favoris de ce fidèle de Leprest : « **Les mangeux de terre** ». **Gérard Pierron** avait déjà enregistré cette chanson de **Gaston Couté** dans son second Album de 1979, parmi la quarantaine de chanson de Couté que Gérard Pierron enregistrera dans sa carrière..

Notons qu'il a également chanté texte à l'occasion de sa collaboration avec Allain Leprest et les habitants de **Saint Pierre des Corps** en 1988..

Les mangeux d'terre : Gaston Couté (1904)

Paroles **Gaston Couté** : Musique Maurice Duhamel
Interprètes en duo : **Gérard Pierron** et **Allain Leprest**

Je repasse tous les ans quasiment
Dans les mêmes parages
Et tous les ans, j'trouve du changement
De d'ssus mon passage
A tous les coups, c'est pas l'même chien
Qui gueule à mes chausses
Et pis voyons, si je m'souviens
Voyons dans c'coin d'Beauce

Y avait dans l'temps un bieu grand chemin
Chemineau, chemineau, chemine !
A c'theure n'est pas pus grand qu'ma main
Par où donc que j'cheminerai d'main ?

En Beauce, vous les connaissez pas ?
Pour que ren n'se perde,
Mangerint on n'sait qu'oué ces gas-là
Y mangerint d'la marde !
Le chemin, c'était, à leu' jugé
D'la bonne terre pardue
A chaque labour y l'ont mangé
D'un sillon d'charrue

Z'ont groussi leu's arpens goulus
D'un peu d'glébe toute neuve
Mais l'pauvre chemin en est d'venu
Mince comme une couleuve
Et moué qu'avais qu'lit sous les cieux
Pour poser guibolle !
L'chemin à tout l'monde, nom de Guieu !
C'est mon bien qu'on m'vole !

Z'ont semé du blé su l'terrain
Qu'y r'tirent à ma route
Mais si j'leu's en d'mande un bout d'pain
Y m'envoyent faire foute !
Et c'est p't-êt' ben pour ça que j'voués
A m'sure que c'blé monte,
Les épis baisser l'nez d'vant moué
Comme s'i's avaient honte !

Ô mon bieu p'tit chemin gris et blanc
Su' l'dos d'qui que j'passe !
J'veux pus qu'on t'serre comme ça les flancs
Car moué, j'veux d' l'espace !
Ousqu'est mes allumettes ? A sont
Dans l'fond d'ma pannetière
Et j'frai ben r'culer vos mouessons
Ah ! Les mangeux d'terre !

Y avait dans l'temps un bieu grand chemin
Chemineau, chemineau, chemine !
A c'theure n'est pas pus grand qu'ma main
J'pourrais bien l'élargir, demain !

(patois beauceron)



GASTON COUTÉ : 1880-1911

Gaston Couté est le fils d'un meunier. Avant le baccalauréat, il quitte l'école, qu'il détestait. Il est employé comme commis auxiliaire à la Recette générale des impôts d'Orléans, puis travaille pour un journal local, Le Progrès du Loiret. Il commence à publier ses poèmes, dont certains sont composés en patois beauceron, dans des feuilles locales. Il a l'occasion de les faire entendre à une troupe d'artistes parisiens en tournée. Ayant reçu quelques encouragements, il se décide, en 1898, à monter à Paris. Il a dix-huit ans.

Après quelques années de vaches très maigres, il obtient un certain succès dans les cabarets. Il collabore à la revue La Bonne Chanson de Théodore Botrel. Le chansonnier et poète Jehan-Rictus qui avait fondé sa poésie sur l'usage de la langue argotique, fut sensible à son talent et dit de lui : « ... Georges Oble et moi, nous nous trouvions incontestablement en présence d'un adolescent de génie qui, à ses dons extraordinaires, joignait déjà une technique des plus habiles et la connaissance approfondie du métier... »

La fin de sa vie allait lui être difficile : la tuberculose, l'absinthe, la privation... Il meurt vingt-quatre heures après avoir été conduit à l'hôpital Lariboisière.

Il est inhumé au cimetière de Meung-sur-Loire où un musée lui est consacré.

Les poèmes de Gaston Couté ont été régulièrement interprétés : disques et spectacles (Gérard Pierron et Marc Robine, Yves Deniaud, Bernard Meulien, Claude Antonini, Vania Adrien-Sens, Compagnie Grizzli, Compagnie Philibert Tambour, Le P'tit Crème, Hélène Maurice, Imbu, Bernard Gainier, etc.) et particulièrement par quelques interprètes de marque : (Édith Piaf, Monique Morelli, Marc Ogeret, Le P'tit Crème, Claude Féron, Bernard Lavilliers, La Tordue) ou encore Loïc Lantoine, rééditions, sites web... Certains groupes de musique contemporaine (rap, électro, techno) et hip-hop comme jazzkor, et les 1871 ont aussi repris son répertoire.

Robe de bois, robe de fer (2003)

Allain Leprest/ Pierre Paul Danzin

Interprète : Pierre Paul Danzin alias Pierro! & les Tak-Tiks

CD 2003 «Vues du Balcon N°1 »
SACEM : ?

Belle au foyer, belle à ranger
Les couches dans la naphtaline
Belle femme du boulanger
Rien n'est plus beau dans la farine
Que vos mains, surtout sur vos ventres
Trop emplis de bonne soupe
Je voudrais juste que tu rentres
Chez moi, juste avant l'heure du doute..

Femme liseuse en wagon
Femmes jamais portées en croix
Dans le soutien-cœur d' Aragon
Pourtant vous aviez le droit
Femmes déchirées sans souffrance
Femmes qu'on aime comme on ment
Et jamais mortes pour la France
Sur les pierres de nos monuments

Refrain :

Robe de bois, robe de fer !
Ici , aucun chrétien l'a dit
La femme, ici bas, vit l'enfer
Et les hommes.. Leur paradis

Pouffiasse, petite putain
Aile tendre, bouche fleurie
Robe Tati et fond de teint
Belle obèse, belle qui crie
Ces mains, qui rongez vos envies
Porteuse d'eau sans rien reprendre
Donneuse de pain et de vie
L'horizon peut bien les attendre !

Refrain

Coprs sage, fille de papier
La passante qui ne vaut rien
Ni la moitié de mes huit pieds
Ni le sourire demon chagrin
Vous, dont on ne pense qu'au corps
Belles, qui dormez en prison
Toi, celle à qui je pense encore
Je t'ai volé une chanson

Refrain

Sainte Jeanne, morte au bûcher
Sœur Maman, Marie-Madeleine
Fleur d'eau, écorce d'oranger
Ecoutez le chant des baleines
Dedans et sur la peau des algues
Elle chantent le cœur battant
Une chanson au refrain.. vague

Refrain



10 | VALENCIENNES | SERVICES

CHANSON

Pierro, de retour à Aulnoy, samedi, avec ses Taktiks

La salle de l'Union accueillera, demain, un Aulnoisien de souche : Pierre-Paul Danzin, alias Pierro. Il se produira sur scène accompagné de son groupe, Les Taktiks.

En 2002, Pierro chante dans les bars parisiens en s'accompagnant à la guitare. Il y rencontre

Gad et Richard qui lui proposent de « takatiker » des percussions sur ses chansons. Le groupe Pierro & les Taktiks est né... Ces trois garçons, pleins de vie, vont alors enchaîner les concerts, bâtissant un répertoire en hommage aux gens qui passent. « C'est pas triste, confie Pierro. Ça fait même sourire mais ça grince parfois aussi pour dire des choses plus profondes, plus sérieuses. Néanmoins, la musique (reggae, bossanova, swing...) réussit à chasser les idées sombres. » Depuis cinq ans, partout en France, Pierro & les Taktiks taille sa voix et les rencontres fleurissent sa route, à l'image de celle d'Allain Leprest (une référence !), avec qui Pierro a co-écrit deux chansons qui figurent sur le premier CD, *Chansons vues du balcon*. ■



Ironie, tendresse et un zeste d'acidité avec Pierro.

► Ce samedi, à 20 h 30, à la salle de l'Union, à Aulnoy. Tarifs : 5, 3 et 1,50 €. ☎ 03 27 41 33 92.

Jojo (2003)

Allain Leprest/ Pierre Paul Danzin

Interprète : Pierre Paul Danzin alias Pierro! & les Tak-Tiks

CD 2003 «Vues du Balcon N°4 »
SACEM :?

Yapapa padapada papa (bis)

Jojo prend la photo
De toi et du gâteau
Du couteau dans ta main
Il manque dix bougies
Mais comme par magie
Tu fais dix ans de moins

Tu ouvres les cadeaux
Une tringle à rideaux
Deux barres de chocolat
Une robe de grande
Un sachet de lavande
Et pis, voilà voilà

Yapapa padapada papa (bis)

Pépité ma petite
Ne vieillit pas trop vite
On le sait trop déjà
Que chaque anniversaire
N'us'que si l'on s'en sert
Les chiens font pas des chats

J'ai honte de songer
Qu'un jour un étranger
Me volera tes sourires
Vol'ra mon numéro
Du clown double zéro
Poil au nez, poil à frire

Yapapa padapada papa (bis)

Va couper le gâteau
Sur le joli tréteau
Faut pas qu'les bougies fondent
Mange toutes les parts
C'est pas toi qu'est en r'tard
Pépité, c'est le monde

Eteins toutes les flammes
Pépita, petite âme
Souffle toutes les mèches
Ce soir lejour me paye
Accrochées à tes oreilles
Quatres cerises fraîches

Yapapa padapada papa (bis)

Comme l'un, comme l'une
A chacun sa commune
Le cierge ou le soja
C'est toujours nous qui gagnons
Des bulles de Champagnon
Les chiens font pas des chats

Yapapa padapada papa (bis)



Kevin Delamar



Affiche dessinée par Leprest.. de leur (Pierre Paul Danein, Alexandre Danzin, David Rougerie) .. spectacle ultérieur : « Qui se ressentent s'assemblent »

dont Allain Leprest dira à la sortie : « J'ai bien voyagé. Il y a tous les thèmes que j'aime, parsemés parfois de surréalisme »

Le premier jour du monde (2003)

Allain Leprest/ Salvatore Poma

Interprète : CERGE

« Chansons théâtrales » Rouen

sans doute d'abord Bateau ivre puis 2003 au « rideau rouge »

SACEM T-003.300.915.2

Ici le premier jour du monde

Dieu le père sort son pistolet

Le départ est dans dix secondes

4, 3, 2, 1, 0, partez

Dans la côte, c'est Adam sur Ève

Qui prend la place du premier homme

Puis Abel et Caïn qui crèvent

Sur la 3ème marche du podium

Et c'est la ruée générale

On court sur les places d'honneur

L'homo sapiens prend le meilleur

Sur l'homme de Neandertal

Plus loin j'ai égaré liste

L'homme de pierre est encore plus loin

Ils sont cent milliards sur la piste

L'homme de fer et le genre humain

Derrier' derrier' tout va très vite

On gagne plus on participe

L'occident qui frôl' la déroute

Pour la plac' du dernier des cons

Offre un filet garni mammoth

A toute nouvelle inscription

Un petit point de règlement

Je rappelle qu'il est interdit...

Aux nègres de gêner les blancs

Et aux grands d'aider les petits

Tout homo juif ou saltimbanque

Pris en flagrant délit d'espoir

Retourne à la case départ

Sans prendr' 20 000 ball' à la banque

Tout se jouera dans un mouchoir

Voici les derniers concurrents

Voici les derniers concurrents

Les hybrides et les mutants

Nous vous communiquerons ce soir

Les résultats de la photo

Bonn' chance à vous les studios.



Adieu les hirondelles (2003)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : **Entre deux caisses** (création 2003)

CD 2003 «Faute de grives N° 4»
SACEM T-003.801.546.1

Les flics en vélo
Sont plus rigolos
Que les ceusses en autocar
Car
Ils suent et ils peinent
Ils s'prennent dans la chaîne
Les ourlets de leurs falzars

Aimons le flic en bécane
Qu'a toujours une rustine
Pour vous stopper les larmes
Aimons le flic sans voiture
Lui dont la gabardine
Vous sert de couverture

Les flics à sonnette
Sont bien plus poètes
Que les ceusses à gyrophare
Car
Z'ont pas b'soin d'pinpon
Pas besoin d'klaxon
Pour épater l'auditoire

Va donc, pédale
Ta monture est si belle
Sus aux vandales
Et vivent les hirondelles

Les flics en danseuse
Sont bien plus heureuses
Que les ceusses qui sont motards
Car
Ils ont des jarrets
Qui n'sont pas plus laids
Que les mollets d'chez Béjart

Aimons le roi d'la p'tit'reine
Le flic à bicyclette
Qui ne freine qu'à Fresnes
Qu'a pas gagné l'Tour de France
Mais qui pour être honnête
N'a pas eu toutes ses chances

Les flics en deux roues
A pneus à écrous
Tous les Al Capone s'en marrent
Car
Une main sur l'bidon
Une main sur l'guidon
Y peut pas t'nir son pétard

Va donc, pédale
Ta monture est si belle
Sus aux vandales
Et vivent les hirondelles

Aimons le flic à la selle
Et le flic à biclou
Ses papillons, son zèle
Evitez ses crevaisons

Balances pas des clous
Sous les pneus d'ses chaussons

Les flics à vélo
Ont des dynamos
Pour alimenter leurs phares
Car
Sinon par derrière
La pute ou l'gangster
Les rattraperaient dans l'brouillard

Va donc, pédale
Ta monture est si belle
Sus aux vandales
Adieu les hirondelles



Repris par
2011 Leprestissimo (TOUS) voir fiche

Les bêtes à cornes (2003)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Entre deux caisses (création 2003)

CD 2003 «Faute de grives N° 14»
SACEM ?

Vivent les useurs de grolles
Les peigneurs de banderoles
Qui de passion ç Bastille
Arrêtent des bombes à billes
Et sous la pluie des matraques
Tous les feux amazoniaques

OK pour les grandes causes
Sauvons les éléphants roses
Et puis si y en a besoin
Les papillons limousins
Bardot et les bébés phoques
Et puis la poule de mon pote

Sauvons les cigognes et la Sologne et la Pologne
Les putes borgnes

Mais putain protégez les bêtes à cornes
Le chef de gare de la gare de Limogne
Les béliers trompés, les rhinocéros
Les toréadors, les toros

Ah putain protégez les bêtes à cornes
Le chef de gare de la gare de Limogne
Tous les escargots, les boucs, les bovins
Et les académiciens

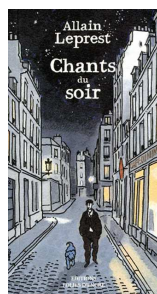
Sauvons la chèvre et le chou
La mer, le Mont-Saint-Michou
Ceux qui gardent leurs valeurs
Au fond des restants du coeur
D'accord pour l'humanitaire
Peace and love ou le contraire

Sauvons les cigognes et la Sologne et la Pologne
Les putes borgnes

Mais putain protégez les bêtes à cornes
Le chef de gare de la gare de Limogne
Les béliers trompés, les rhinocéros
Les toréadors, les toros

Ah putain protégez les bêtes à cornes
Le chef de gare de la gare de Limogne
Tous les escargots, les boucs, les bovins
Et les académiciens

Honte à ceux qui télévisent
Qui Bernard-Henri Lévyisent
Qui concertent de soutien
D'Ethiopie en somme à rien
Qui traînent dans leur soupière
La soutane à l'abbé Pierre



Sauvons les cigognes et la Sologne et la Pologne
Les putes borgnes

Mais putain protégez les bêtes à cornes
Le chef de gare de la gare de Limogne
Les béliers trompés, les rhinocéros
Les toréadors, les toros

Ah putain protégez les bêtes à cornes
Le chef de gare de la gare de Limogne
Tous les escargots, les boucs, les bovins
Et les académiciens

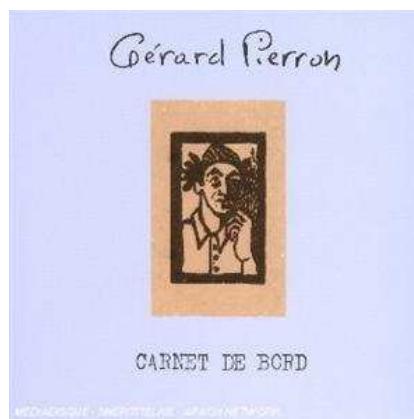
Dragues (2003)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Gérard Pierron

CD 2003 «Carnet de bord N° 3»
SACEM T-702.481.216.9

Création par Gérard Pierron en 2000 à l'occasion et dans le reportage de Patrick Piquet « Ceux d'Hoëdic » suite à la marée noire de l'Erika fin 1999.



Quand les gars d'Paris montaient sur la côte
Brillants et bronzés de la tête aux roues
Chantal et Marie, Françoise et les autres
Quittaient nos genoux.

Ell's couraient s'mirer, se rouge-à-lèvrer
S'coiffer dans les chromes des voitures de sport
Qui s'décapotaient à leur arrivée
Devant l'hotel du port.

Nous les cons du coin, le coeur en cal' sèche
On courait draguer les grands chalutiers
Louer nos bras vides aux patrons de pêche
Les trois mois d'été.

Les trois mois d'été où les gars d'Paris
Dans les casinos faisaient un sans faute
R'montant d'leurs filets Chantal et Marie
Françoise et les autres.

Nous pendant c'temps-là, poisseux de poissons
Qu'est -c'qu'on pouvait faire, attendre et attendre
Essouffler l'soleil au bout d'un hameçon
Jusqu'au froid d'Septembre.

Aux premiers brouillards, on touchait la côte
Les rues étaient vides, le ciel était mort
Chantal et Marie, Françoise et les autres
Guettaient sur le port.

Repris par Leprest lui même duo
avec Lemonnier

CD2009 « Parol' de manchot n°2 »



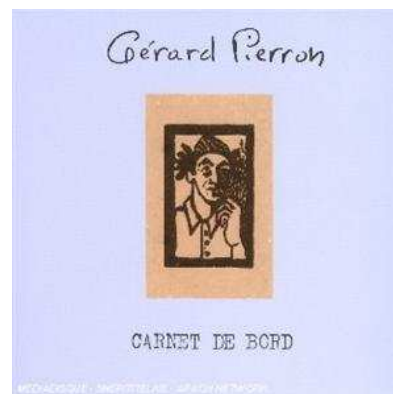
Au « Terr'-neugas des foins (2003)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Gérard Pierron (**création 2003**)

CD 2003 «Carnet de bord N° 13»
SACEM T-004.481.418.1

TEXTE A TROUVER



Repris
2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux caisses**



La belle aventure (2003)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Sollevile (**création 2003**)

CD 2003 « On ne sera jamais vieux N° 3 »
SACEM ?

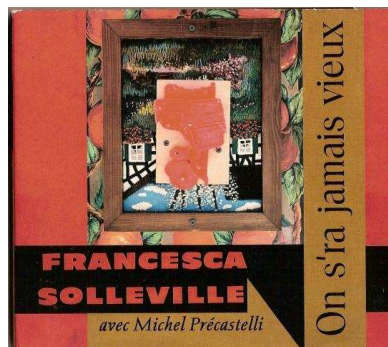
Revenue de tout
Partie pour un rien
Enlacée au cou
D'un cheval marin
La belle aventure
Barrée sans bateau
Bercée de mots doux
Rêvant de repos
Mais souhaitant surtout
Pourvu que ça dure

Vécu ce beau jour
Sans le trouver long
L'eau est un labour
Le nègre est si blond
La belle aventure
Grain de sablier
Éperdue de vivre
Perdue sans collier
Mais putain pourvu
Pourvu que ça dure

Goulue de Prévert
Moulineuse à vent
Les hivers derrière
L'horizon devant
La belle aventure
Et rien de Satan
Un peu du bon Dieu
Les yeux dans les cieux
Et priant pourtant
Pourvu que ça dure

Se démaquiller
Le bleu des pupilles
Pour voir l'heure qu'il est
Aux talons aiguilles
La belle aventure
Chanter comme on ment
Sans compter ses pas
Courir en dormant
Lire sur ses doigts
Pourvu que ça dure

Revenue de tout
Adieu je décampe
Enlacée au cou
D'un bel hippocampe
La belle aventure
Les chansons, les gestes
Les tuiles, les draps
Je rends ce qui reste
À qui le voudra
Voudra que ça dure {x2}
La belle aventure {x2}



Le peintre (2003)

Allain Leprest/ Christophe Gracien

Interprète : Francesca Sollevile (création 2003)

CD 2003 « On ne sera jamais vieux N° 14 »
SACEM T-004.282.330.2

Connaissez-vous le cri du peintre ?
Ce chant sourd né de la contrainte
Quand le moindre ciel bleu l'éreinte
Il aborde la toile enceinte
Prête d'accoucher de ses craintes

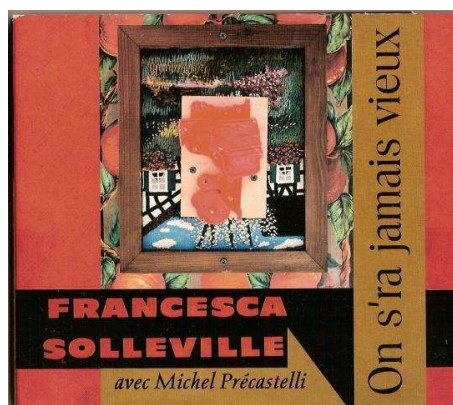
Entendez-vous le cri du peintre ?
Il tâtonne, cherche l'empreinte
Puis s'enflamme à guetter l'étreinte
De la gitane en demi-teinte
Nue qui pose en offrande sainte

Écoutez bien le cri du peintre !
Sa lampe de chevet éteinte
Là où la nature est défunte
Traquant dans le verre de l'absinthe
Le contour d'une coloquinte

Imprégnez-vous du cri du peintre
De l'homme pendu à son cintre
Du pillard qui ose l'enfreinte
Qui fait surgir l'eau de la plinthe
Fait de la putain une sainte

Barbouillez-vous du cri du peintre
Pour sa cible jamais atteinte
L'éclat d'un raisin de Corinthe
L'osier, l'eau, le parquet, la plinthe
L'allaitement du jour qui pointe

Picassez-vous du cri du peintre
Le cri de la craie qui veut vaincre
Et l'haleine, la toux, la quinte
La quête de tout et l'enceinte
Qui emmure les murmures du peintre



Ne me quitte pas (2003)

Jacques Brel/ Jacques Brel

Interprète : Allain Leprest

« After » concert à l'Esprit Frappeur à Lutry (2003- ou ...2006-2010)

SACEM T-106.354.328.0



Ne me quitte pas
Il faut oublier
Tout peut s'oublier
Qui s'enfuit déjà
Oublier le temps
Des malentendus
Et le temps perdu
A savoir comment
Oublier ces heures
Qui tuaient parfois
A coups de pourquoi
Le cœur du bonheur
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Moi je t'offrirai
Des perles de pluie
Venues de pays
Où il ne pleut pas
Je creuserai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton corps
D'or et de lumière
Je ferai un domaine
Où l'amour sera roi
Où l'amour sera loi
Où tu seras reine
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

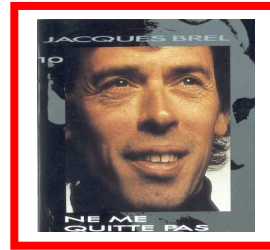
Ne me quitte pas
Je t'inventerai
Des mots insensés
Que tu comprendras
Je te parlerai
De ces amants-là
Qui ont vu deux fois
Leurs cœurs s'embraser
Je te raconterai
L'histoire de ce roi
Mort de n'avoir pas
Pu te rencontrer
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

On a vu souvent
Rejaillir le feu
De l'ancien volcan
Qu'on croyait trop vieux
Il est paraît-il
Des terres brûlées
Donnant plus de blé
Qu'un meilleur avril
Et quand vient le soir
Pour qu'un ciel flamboie
Le rouge et le noir

Ne s'épousent-ils pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je n'vais plus pleurer
Je n'vais plus parler
Je me cacherai là
A te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire

Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
Mais
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas



Le trésor du naufragé

Allain Leprest à l'Esprit Frappeur: plus de deux heures d'émotion.

CHANSON Il faut remonter aux concerts de Jacques Brel, en version plus intimiste et artisanale, pour trouver un équivalent du choc émotionnel que représente un récital d'Allain Leprest tel que nous l'avons vécu, jeudi soir, au café-théâtre de l'Esprit Frappeur, bondé et vibrant de présence poétique d'une rare qualité.

Au «grand Jacques», comme il l'évoque lui-même dans une chanson, Leprest peut être comparé par sa façon de crier chaque mot et de les «enchaîner» pour les faire briller comme des sous neufs, de forger des images à la fois toutes simples et saisissantes de vérité, comme celles d'un Docteur ou d'un Prévert, de raconter des histoires à partir du matériau de la vie quotidienne, côté cour populaire ou jardins en enfance, avec une aura de nostalgie mais également une rage ou une gouaille qui le préservent de toute suavité convenue. S'il n'a pas l'ampleur poétique de Brel, Allain Leprest a son propre univers, à la fois enraciné dans sa terre normande («j'ai laissé un fige endormi/la main repliée d'un ami/une pomme au vélo trop grand/dans le jardin de mes parents/à Mont-Saint-Aignan près de Rouen») et désigné par ses errances et son sentiment initial de «naufragé de naissance» sur l'île de «maifranco»), sa propre voix (magnifique dans sa densité grave, ou grinçante à démentiments contrôlés, délicate ou ventriloque) et une extraordinaire sensibilité expressive qui l'appareille au scène aux plus grands interprètes.

Avec son pianiste Jean-Louis Seydoux, qui est une espèce d'orchestre à lui seul, portant le nau-

fragé de ses vagues foagieuses ou déployant les décors sonores les plus variés (de la tombe de Paul au cirque pays, ou du ciel de Gagarine à la terre minée de l'homme transi de peur), Allain Leprest nous a fait voyager, durant une soirée de pur bonheur, à travers tous les âges et les paysages, la détresse et l'allégresse en allée des «chaisches» (les bals de mariage), les vaines espérances des hommes trop mal nés pour devenir Mozart ou Colette, la mouise, tous les fonds de bouteille et, malgré tout c'qu'est dégueulasse», ce trécor de tendresse qu'au fond de son galleon le naufragé déballe.

Jean-Louis Kuffer

UTILIS
Lutry, L'Esprit Frappeur, jusqu'au 19 janvier (20 h 30).
Location: 021 793 12 01.
CD édité en 2002: Allain Leprest en concert. Je viens vous voir.
Eclats Art production.



Allain Leprest, ici au Festival de la Cité en 2002. Florian Cella

La «mission spéciale» de L'Esprit Frappeur

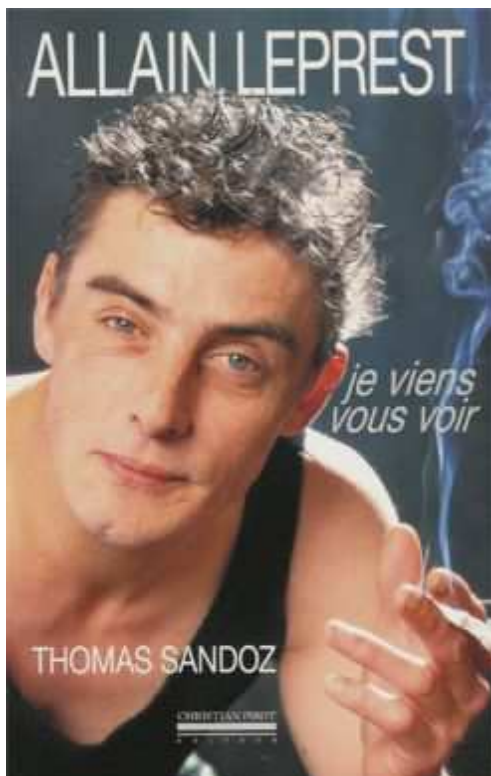
DÉBAT La bonne chanson francophone est-elle fatalement «francophone»?

Est-ce le dernier carré des purs, ou la réserve ringarde de vieux Mohicans défilants? Alain Nicauff mène-t-il un combat d'arrière-garde, en défendant la «chanson à texte» à l'enseigne de l'Esprit Frappeur, ou fait-il figure de Zorro salafaire dans un monde où, selon l'expression de Jean Ferrat, les chanteurs francophones les plus exigeants deviennent «francophones» à force d'être exclus des réseaux de diffusion de la radio et de la télévision?

Sans entrer dans une querelle d'intégristes opposant chanteurs «de qualité» et marchands de soupe, ou concluant un peu vite à la mort de la chanson française faite de relève, constatons au moins ce fait indéniable: qu'à la programmation courageuse de l'Esprit Frappeur répond un public de plus en plus nombreux. Rarement programmé à la radio et à la télévision, Allain Leprest y fait ces jours le plein, et le prochain concert de Gilles Vigneault suscite une véritable ruée. Par ailleurs, du

Québécois Stéphane Côté (qui y a fait lui aussi son tabac récent) au Romand Simon Gerber (en mars prochain), les jeunes sont également de la partie. Autant dire que l'Esprit Frappeur remplit une mission spéciale de bon aloi, dans un réseau de petites salles qui n'ont pas, pour autant, le monopole de la bonne chanson. Rappelons ainsi qu'un Théâtre, un Marnet ou un Arno, entre autres, honorent cette-ci dans une autre «culture» et sans se prostituer pour autant. J.-L. K.

LA BIOGRAPHIE D'ALLAIN LEPREST (2003)



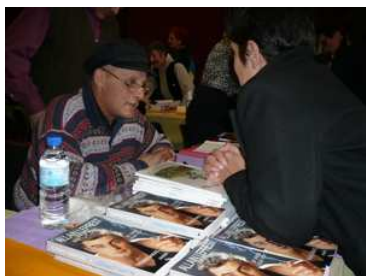
Seul effort biographique connu à ce jour, le travail de **Thomas Sandoz** est encore resté introuvable à ce jour (mai 2012)... mais les bénédictins sont tenaces et rien n'est définitif... Merci Vanessa !!

From: [Thomas Sandoz](#)
Sent: Tuesday, May 15, 2012 6:04 PM
To: '[Vanessa BARILLET](#)'
Subject: RE: Recherche acharnée de la biographie "Je viens vous voir"

Chère Vanessa,
Votre message m'est bien parvenu et je vous en remercie vivement.
Hélas, mille fois hélas, je ne vais pas pouvoir vous aider.
C'est difficile à croire, mais je n'ai chez moi qu'un seul et unique exemplaire !
Et je suis comme vous à la recherche d'autres livres, même d'occasion (je guette sans doute comme vous PriceMinister. AbeBooks et autres Amazon...)
Quant aux Editions Pirot, elles ont été dissoutes après le décès de son fondateur en octobre 2010.
Je suis vraiment désolé.
Je garde précieusement votre courriel. Sait-on jamais...
Merci encore de votre confiance.
Avec, chère Vanessa, mes plus chaleureuses salutations depuis le Haut Jura helvétique,
Thomas Sandoz



Écrivain, épistémologue, docteur en psychologie, **Thomas Sandoz**, né en 1967, a notamment publié de la prose (*Même en terre, La Fanée, Gerb, 99 minimes...*), des essais (*Histoires parallèles de la médecine, La vraie nature de l'homéopathie, En somme...*) et **des monographies (Allain Leprest- Je viens vous voir, Derrick- L'ordre des choses...)**. Il s'est aussi fait connaître par ses articles de vulgarisation scientifique et de critique de la culture pour différents journaux ainsi que par quelques pièces dramatiques. Il a reçu plusieurs distinctions, dont le Prix Schiller 2011 .



Merci à **Jacques Dugrand** du « marché aux livres » au Festival d'Avignon 2012, place Jean Jaurès, qui m'a gentiment prêté pendant quelques jours son exemplaire, précieux et personnel, de ce livre introuvable, dont j'ai tenté d'extraire nuitamment quelques « paroles d'Allain » que ne n'avais pas encore....
PUB de reconnaissance :
Ultime razzia 12 rue Thiers 13120 Gardanne
06.15.89.43
marchenoir@wanadoo.fr
ultimerazzia@yahoo.fr

Mais décidément nos amis suisses ont l'esprit très frappeur, en 2003 notamment .. En attendant la trouvaille du livre de Thomas Sandoz, , mais **après le moyen métrage de 2004 intitulé « Au fil des pages »** découvert en 2012 à Barjac,voici le **script l'un long interview (71 minutes) accordé par Allain Leprest à Philippe Nicolet, le 19 janvier 2003 à La Croix sur Lutry, près de Lausanne.... Superbe !**

Allain Leprest - A livre ouvert

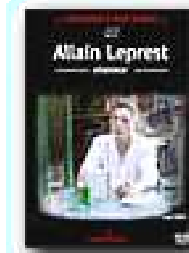
AU FIL des PAGES
...par ordre alphabétique...

"Quelques mots, quelques phrases... juste assez pour ajuster et défaire en même temps un cadre de la parole, une organisation des idées. Allain Leprest se livre ici avec profondeur et fantaisie, avec émotion et sincérité".

Rencontre réalisée par Quidam production en 2004. (Durée 1h02')

Caroline et Benoît Labourdette

vu à Barjac..salle Regain au
Château... à 12h faute de places à
11h (merci M.Jofroi) le 2 août
2012...



Joli moyen métrage commençant par une déambulation d' Allain Leprest dans les rue et trottoirs d'Ivry ...avec une amie en distance comme ...un tango ...

Puis au bar d'un café en terrasse, lui avec une mousse ou deux, et des gauloises légères filtres (dont il crachera le filtre à un moment), elle avec un menthe à l'eau et des Marlboro ,silencieuse.... le passage des clients, certains passant simplement, d'autres légèrement intervenants pénibles en plein milieu de l'enregistrement, mais gentilement remerciés néanmoins..

Allain est invité à commenter un petit livre abécédaire titré "Questions à Allain Leprest"

Le script complet mériterait de figurer ici, mais on retrouvera l'essentiel dans l'interview (page suivante) de Lutry pour le sens, mais surtout le fond...

Quelques mots juste piqués au stylo sur calepin dans le noir de la salle du Regain, ...quelques mots en attendant....

Amour amitié?: Henri Tachan disait "entre l'amitié et l'amour , il n'y a qu'un lit de différence" et Vassiliu à peu près pareil (de l'ami à l'amant)

Arthur? Rimbault: des chansons non chantées comme disait Loïc Lantoine...

Boire?... Entre mes titubances et mes faits d'armes.. Boire ou ne pas boire, des paroles, à la fontaine, des boissons alcoolisées ou non....

Complicité?: joli mot... mieux que amitié ou amour au fond

comme fidélité à mes compositeurs par exemple

Etienne Goupil, Romain Didier, Gérard Pierron, Philippe Biais, Léo Nissim, Jean Ferrat, Daniel Lavoie, Richard Galliano., Fabrice Plaquevent, Higelin, Kent, Dutheil etc... des mots tressés avec des notes de musique....

Désir?... fraise.. la bouche rouge.. là ta fraise définitivement... désir c'est tous les sens , des fois futiles..désirs de rencontres, simples passages.... le désir inassouvi finalement.. des fois c'est pas mal

Condamné? oui aux gauloises (sourire en crachant le filtre).. voir Higelin .. "je suis amoureux d'une cigarette..."

Liberté? le plus joli mot...

Les liens du sang? j'y crois pas vraiment au niveau des paroles.. les parents les enfants.. oui mais pareil les amis, les voisins...

La peur? Oui elle est vitale, celle du lendemain, de ce que va faire l'Homme... mais ça peut devenir un frein en vieillissant...

Réussir? oh réussir ou ratage.. Faire mieux la prochaine fois -Faire feu la prochaine moi....

La vie commence après la retraite (sourire), mais l'important c'est le présent

Certes les cons risquent d'être plus cons parfois..

Bon.. je suis un connard comme tout le monde, mais un gentil quoi...

La vie est une jolie farce .Qu'elle reste sans guerre et sans fers

La violence j'aime pas , mais..long débat..



En scène de fin, petite ballade à nouveau dans les rues d'Ivry

Allain prend quelques secondes son amie par l'épaule, secondes très pudiques un plus slow que tango...

Et puis petite promenade commentée autour d'un petit lac urbain , deux canes, des petits canards

Et un cygne noir, seul au bord... signe insigne ?

En plan final deux petis canetons qui irrisent le plan d'eau.....au beau milieu

Pas tout Leprest quoi.... enfin un peu ...

2003



Philippe Nicolet (PN) Je reçois Allain Leprest (AL)...

PN : *Je te remercie, tu vois, « Je suis venu Te voir »... Tu es né en 1954.. et je crois qu'il faut commencer par là.....*

Philippe Nicolet est né le 4 janvier 1953 à Lausanne. A l'âge de 12 ans, il démarre ses premières interviews enregistrées sur magnétophone. A 15 ans, il tourne un premier court métrage en classe et filme son professeur, l'écrivain Jacques Chessex, avec lequel, par la suite, il se liera durablement d'amitié.

En 1971, après son baccalauréat, Philippe Nicolet étudie aux Etats-Unis où il découvre la vidéo: une fascination qui ne le quittera plus.

Il fait ensuite une licence en droit à Lausanne, travaille durant deux ans comme greffier-substitut au Tribunal cantonal, tout en étant chanteur et guitariste du groupe pop Sunflower.

Des 1979, il crée les vidéoportraits, **plusieurs centaines d'interviews filmées de personnalités de tous milieux: artistes, astronautes, chercheurs, hommes d'Etat, etc.**

Egalement scénariste, il a été le premier rédacteur en chef de la chaîne lausannoise TVRL de 1994 à 1999, avant d'entreprendre une Histoire des relations Suisse-Europe pour la Fondation Jean Monnet. Très attaché aux idées généreuses de Henri Rieben, un des bâtisseurs de l'Europe communautaire, il a eu avec lui une étroite collaboration jusqu'à sa disparition en janvier 2006.

Philippe Nicolet lance aujourd'hui NVP dans un nouveau défi: la réalisation de films et d'actualités en 3D.(2012)

AL : En 1954, il a dû se produire quelque chose de fusionnel entre mon père et ma mère, je crois bien... dans le Cotentin... qui est .. une espèce de verrue perchée en haut de la France. Et je suis né dans le Cotentin, au bord de la Manche. Pour reprendre le terme « poésie », avec probablement cette mer, ces couleurs, les voyages qu'elles permettent d'abord .. qui m'ont donné l'appétit des mots. Quand tu parlais de poésie tout à l'heure, je me garde un peu, parce que la poésie est quelque chose qui se lit, on peut revenir sur les mots, ..qui se lit !, on peut les lire en solitaire, en solitude... La chanson est quelque chose qui se dit, se hurle, se crie, comme elle le faisait la Manche.. et c'est un peu... 54.. pour moi c'était ça... Je ne l'ai pas vue en naissant cette Manche, je suis né sur la côte Est du Cotentin, l'alcootest du Cotentin (sourire), de l'autre côté de Granville...Cà dit quelque chose aux gens, un paysage magnifique.. !



PN : *Et ton père aimait la chanson ?*

AL : Mon père a toujours aimé la chanson... ma mère aussi, elle était bordelaise, elle est toujours bordelaise !.. Mon papa , qui vient de disparaître, lui, était plutôt Viking et charpentier.. un type dont j'ai probablement hérité des « mains ». Il a accepté le métier que je faisais à conditions que j'en fasse un autre.. au cas où... donc j'ai fait peintre en bâtiment.. et j'ai commencé à écrire mes chansons. Je me souviens que la première fois où j'ai chanté devant mes parents.. c'est probablement la première fois que j'ai eu autant peur.. en public.

« Une espèce de verrue perchée en haut de la France »

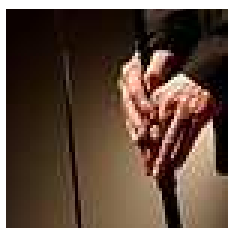


PN : *Et tu avais quel âge ?*

AL : Je devais avoir 18 ans, et j'ai dit.. je pensais dans ma tête,... « si ces chansons ne leur plaisent pas, je vais rester peintre en bâtiment ».. ce qui n'est pas un sot métier par ailleurs,.. ben c'était un peu ça !

PN : *Ton père , donc, comme charpentier, était indépendant ? Il travaillait pour une société ?*

AL : Oh ! Il a fait de nombreux métiers. Il fait partie de cette génération qui a été un peu cassée par la guerre . Il était destiné à être ébéniste, et puis, ses premiers cours passés,.. ben la guerre est venue quoi.. C'est à dire que les études de toute cette génération là, et toutes leurs espérances, ont un peu fondu en fumée... Au bout de 5 ans, reprendre une activité d'éducation.. ça doit être très difficile !



Donc il nous a élevé dans la difficulté, à la hâte...Et finalement je suis le « bourreau » de mes parents.... Ils se sont tués à la tâche, pour faire de l'une, ma sœur, une institutrice, de l'autre mon frère Jojo, un cadre .. et de moi.. un chanteur. Mais c'est, je me dis parfois, au détriment finalement de leur vie quoi ! Mes parents sont les victimes de leurs enfant et de ce chaos abominable qu'est la guerre, à chaque fois.

PN : *Charpentier ? Tu as eu l'occasion de le voir à l'œuvre ? Qu'as tu pu observer ?....*

AL : Charpentier menuisier.. Pour moi , oh, c'était des odeurs, des assemblages, une construction, une intuition, qu'on peut très bien retrouver dans les mots. Je savais très bien, que quand je commençais à écrire des textes très maladroits et très naïfs, je recopiais en quelque sorte ce que faisait mon père. Quand on descendait dans l'atelier, on le voyait coller des tenons et des mortaises, et il paraissait évident qu'en construisant une chanson, on construisait aussi une chaise. On rêvait d'y être assis de manière agréable, on devait avoir une chute, on devait avoir un repos. Les mots ne fonctionnent pas autrement en définitive, ce sont des assemblages.. Ils doivent provoquer un certain confort, une chanson doit être confortable comme une chaise....



PN : *Et tu observais ça à la maison, il avait son atelier tout près de là où vous habitiez ?*

AL : Oui..et non ! Car il travaillait aussi pour des amis, il a fait toutes sortes d'autres métiers. Mais on le voyait travailler, cette odeur de colle à lapin , ou de colle à poisson, qui puait si fort...ses rabots, ses varlopes, ses ciseaux à bois.. c'était quelque chose d'absolument formidable ! Mon ciseau à bois à moi c'est mon stylo, et le chêne qu'il travaillait par exemple, ben finalement bien bouilli, je veux dire, ça donne des feuilles de papier. Il y a finalement quelque chose qui est très lié. La chanson est finalement un art très manuel, ce n'est pas un art si intellectuel qu'on veut bien le dire...

PN : *Et ce stylo, ce papier, cette pâte, tu les a eus entre les mains dès quel âge ?*

AL: J'écrivais en cachette dès l'age de 13-14 ans. Pour m'occuper d'ateliers d'écriture en ce moment.. j'adore faire ce truc en parallèle de mon métier de chanteur.. de rassembler des gens et de leur faire écrire des textes, de les "mettre en situation d'écriture", même s'ils ne veulent pas en faire un métier forcement, ou même s'il veulent s'en amuser...je m'aperçois qu'il y a beaucoup de femmes qui écrivent, soit dans leurs nuits, soit dans leur solitude, ou soit en cachette.. Ca s'appelle parfois un petit journal intime etc.. mais en tous cas les femmes écrivent beaucoup! Et on est un peu ridicules, nous les hommes, toujours un peu ridicules du fait d'écrire. C'est un acte disons un peu exhibitionniste.. bon c'est trouble.. Ce qui fait que j'ai écrit très jeune, mais en fait je cachais mes papiers, je n'écrivais pas pour autant de journal intime.

PN: Qu'écrivais tu, quel était le contenu?

AL: Oh à 13 ans, j'étais.. disons "un grognard de Napoléon", (c'est pas fier ce que je dis hein!), j'adorais Napoléon et j'écrivais des.. "odes à Napoléon".. après j'ai compris qu'on pouvait écrire autre choses que des odes perdues. Après.. quand j'ai commencé à m'intéresser aux petites jupettes de mes copines..j'écrivais pes poèmes éperdus d'amour.J'ai une anecdote d'ailleurs, et c'est très marrant. Une fois une petite violente à laquelle j'avais du écrire un poème très maladroit..elle l'avait fait circuler à toutes ses copines, et ses copines à tous leurs copains.. J'étais ridicule à mort.. Ca a failli me fâcher à tout jamais avec l'écriture en définitive..



PN: Mais c'est arrivé comme ça vers 13 ans? Avant... petit enfant, la plume t'avait déjà séduit? Avais tu déjà envie d'écrire? des compositions?

AL: Le geste,le geste d'écrire d'abord,que je trouve très beau :on retourne à la mer, on retourne un peu aux vagues.Quand on lit les vagues, quand on lit la mer, c'est fabuleux, il y a un geste d'écriture dans l'eau, dans le mouvement.. Donc ça me plaisait, je dessinais à la fois, j'écrivais, je ne savais pas trop quoi faire sauf.. que je savais que la main servait à quelque chose. Elle savait servir à nager, servir à flotter, à écrire, elle savait servir à dessiner, à peindre, à lancer des boules de neige ou je ne sais quoi.. et c'est ça qui est intéressant.Je parlais de mon père tout à l'heure, et ce n'est pas innocent. Il avait des mains immenses, mes mains vraiment tissées de travail quoi. Mais on peut faire quelque chose avec une main même immense et avec une petite mine de crayon, une plume - parce qu'on écrivait encore avec une plume sergent major , qu'on trempait dans "l'écrier".. dans l'encrier.. ancre..(rire).. encore on retourne à la mer..... /...



Et c'était très jouissif d'écrire de cette manière! En plus le mot vient se greffer dessus, et le mot qu'on entend, qui ricoche, la phrase, la parole des autres, elle peut se marquer sur le papier, tomber comme ça, avec un rythme!..C'est devenu passionnant à ce moment là.Transmettre à la fois par l'oral, ou récupérer l'oral pour le retransmettre à nouveau, c'était quelque chose qui m'était donné, que j'avais reçu quelque part... Et le père me disait, car il savait très bien que j'avais cette passion, mais il me disait quand même,...fais un métier d'abord quoi! Et j'ai toujours gardé cette passion de récolter, d'être non pas un chanteur, non pas un poète, mais presque un reporter des choses de la vie! D'écouter:les gens ne savent pas qu'ils écrivent aussi des chansons à leur insu. Ils sont eux mêmes les propres vecteurs, les propres démarcheurs de notre langage. Ils inventent chaque jour des mots, des constructions. Et il faut quelqu'un pour récolter ça. **Moi je vais aux mots, comme je vais aux champignons, pareil!**



PN: Ton père vous a emmené un jour voir les étoiles, au cours d'un souper, c'est une anecdote que tu racontes dans le spectacle donné ici à Lutry. Il aimait les étoiles? Ou qu'est ce qui s'est passé ce jour là?

AL: Oh ben il aimait les étoiles comme tous les gens sensés, comme tous les amoureux de la vie. Et en fait ce jour là c'était... on était une famille très populaire. Mon père avait une grande passion, je veux dire.. pour l'Union soviétique.., pour toutes ces révolutions ratées. Quans on parle de révolution, on peut par ler de la révolution de Gagarine autour de la terre, comme de la révolution de la lune autour de la terre..Et mon père était fasciné par ça, qu'un homme qui incarnait pour lui le symbole vivant de toutes les libérations sociales tourne autour de la terre., et il avait imaginé le voir.Il nous a convié dans le jardin familial, avec la mère, le frère et moi pour regarder cette minuscule capsule, évidemment qu'on ne distinguaitpas du tout.. c'était rigolo..

PN: C'était pour voir la capsule de Gagarine?



AL: Il l'avait vue, j'en suis sûr..J'en suis sûr, il l'avait vue comme autre chose.. l'espoir on va dire.

PN: Quels étaient les préceptes moraux dans ta famille, que tes parents ont essayé de transmettre?

AL: C'était "Mouche ton nez et dis bonjour à la dame", on va dire...Mais au delà de tout ça, c'était le partage, la fraternité etc...

PN: Ton père était engagé? Dans un syndicat, un parti?

AL: Oui mais très rebelle, c'est à dire qu'il n'obéissait à aucun ordre, il n'était pas béat,.. ce qu'il m'a appris, moi qui suis aussi militant et citoyen..

PN: Il était au PC ton père?



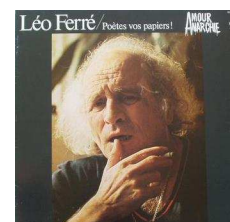
AL: Sans carte!

PN: Sans carte?

AL: **Désencarté total et gueulard**, mais engagé tout le temps autant contre la hiérarchie syndicale ou politique que contre le patronat par exemple..

PN: Mais plutôt le coeur porté à gauche..

AL: Ah bien sûr! Ah oui oui oui tout à fait, mais rebelle à toute hiérarchie. je l'ai entendu gueuler contre les hiérarchies syndicales ou politiques autant que contre ses chefs d'entreprises ou ses responsables. Il m'a donné de grandes leçons de fierté, parcequ'il a mis aussi en péril ses emplois, souvent.. l'argent tout simplement.. Et la fierté ; il nous l'a inculquée à travers tout ça: c'est son or.



PN: Et ta mère?

AL: Alors ma maman , d'abord je l'aime! C'était une chanteuse, c'est toujours!, quelqu'un qui chante!

PN: Quel âge a-t-elle actuellement?

AL: Elle va avoir 78 ans. Elle ne connaît pas tout à fait ses origines, c'est très curieux, on l'appelait "pruneau" quand elle était toute petite. Elle n'a pas trop connu sa mère , qui était une petite brunette. Ça ramène à la blague de Coluche qui disait comme ça, que les français ont arrêté les arabes à Moitiers, en voulant dire Poitiers, parce qu'il y a tout ce courant andalou, maure.. pas mort. Ma mère est une brunette comme ça, chanteuse, et qui a rencontré mon père.. Parce qu'il fallait travailler à ce moment, qu'elle est montée à Paris.. elle est allée me faire dans le Cotentin. Mais c'était une chanteuse, c'était une dansante, et elle est restée 50 ans en Normandie aux cotés de mon père, en gardant son accent, et en continuant de chanter autour de la table...

PN: Qu'est ce qu'elle faisait comme métier?

AL : Elle n'a jamais appris de métier ma mère, mais elle lisait beaucoup elle a une mémoire beaucoup plus phénoménale que moi par rapport aux chansons. J'aime bien les anciennes, comme j'aime celles d'aujourd'hui.. Elle a la faculté de retenir toutes les chansons, de lire des romans roses, de lire des romans noirs, de s'intéresser à des tas de choses... Donc c'est un mélange curieux entre ce viking un peu bougon et cette "ballerine" on va dire, comme était ma mère.

PN: Elle faisait de la danse?

AL : Non c'est une image? Mais..si! Je me souviens de l'avoir entendue chanter "c'est un joli garçon qui a des façons pas très catholiques, on a peur de lui.. bon.. de la tête à la pointe des chaussons c'est un joli garçon".. et à ce moment là, comme elle était en chaussons dans la cuisine, elle envoyait ballader son chausson. On voyait son chausson qui traversait la cuisine.. C'était comme ça quoi.. on était au spectacle, elle faisait son spectacle toute seule, c'était la luciole.

PN: Et pour l'écriture, tu représentes une génération spontanée , ou il y avait déjà des gens qui écrivaient autour de toi, avant toi, dans ta famille?

AL: Non. Il y avait par contre, comme je viens de le dire, cet amour de la chanson, profond. De cette chose toute simple qui raconte des petites histoires à table, qui anime tout d'un coup toute l'assemblée. On a eu la télévision très tard chez nous, on a eu la radio. Mon père avait acheté un appareil de radio qu'on appelait Téléfunken, sans faire de publicité, je ne sais même plus si ça existe, où les disques tombaient comme ça. Alors mon père achetait des disques à bas prix, parce que c'était interprété pas d'autres interprètes etc... Il y avait tous les goûts à la maison. Et .."**on regardait la radio**", j'aime bien dire l'expression. Et c'était passionnant, on était au spectacle, on n'avait pas les moyens de sortir au music hall à l'époque, mais il y avait Inter-variétés à l'époque, l'ancêtre de France Inter. Il y avait toutes ces radios, on écoutait tout. Et la mère et le père reprenaient les airs des uns, des autres. Voilà c'est ma culture, c'est là que j'ai commencé un peu à comprendre que c'était un véritable véhicule pour moi, que je pouvais dire des choses à travers ces choses là.. quoi..

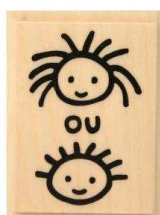


PN: Comme petit garçon , et plus tard comme adolescent, quels ont été tes goûts, tes aspirations, en dehors de l'écriture et de l'attachement aux mots, qu'est ce qui te faisait vibrer particulièrement fort?

AL: Ben j'étais en fait, pas prostré, un peu solitaire, un peu lointain. Donc l'écriture c'était ma copine. Je regardais les autres, les petites filles, d'autres; mais j'étais assez solitaire. Je pensais que j'avais quelque chose à faire là dedans et c'était un peu exigeant.. j'étais timide, il ne fallait pas trop mes les casser quoi. Je n'aimais pas trop les jeux de mes copains, les violences, les voyouseries quoi. **J'étais un peu "garçon-fille"**, sans être PD tu vois, c'était bizarre, je vivais entre les deux. Curieusement j'avais beaucoup d'amitiés avec les petites filles, ce qui me provoquait beaucoup de problèmes. mais..

PN: Quels types de problèmes?

AL: Ben par rapport à mes copains, parce qu'ils m'imaginaient presque en petites nattes ect.. et tout.. l'écriture, la réflexion et la solitude. Et moi j'ai beaucoup, de par les ateliers d'écriture, ou des contacts que j'ai avec les enfants ou ados, qui ont grandi.. entre 15 et 25 ans.. J'ai beaucoup d'attention à ça, parce qu'on peut détruire une enfance, enfin détruire aussi l'adulte que deviendra l'enfant, si on ne le laisse pas dans ses fragilités quoi..



PN: Est ce que l'enfance, dont tu parles d'ailleurs dans tes textes,dans tes chansons, c'est un moment heureux dans tes souvenirs?

AL: Ah complètement oui ! C'est quand on vieillit qu'on s'en aperçoit. Je me souviens, quand j'étais adolescent, je lisais Lamartine, Hugo, tous les romantiques, et Goethe, et tout.. et je rêvais d'être malheureux. Je rêvais d'avoir des amours malheureuses, alors évidemment ça fait des grands nuages, des grands coups de vents dans les cheveux. On s'imagine formidable, en train de voler, de courir dans le brouillard. Et en fait, c'est quand on vieillit qu'on s'aperçoit que c'est une époque merveilleuse que d'être entouré par des parents comme j'ai eu la chance d'avoir.. et des amis d'enfance que je continue de voir , de fréquenter. Ah non pas de nostalgie, pas de passéisme, simplement un regard vers celui que j'ai été, que tout ce que j'ai pu cotoyer à cette époque, et que je peux à nouveau peindre aujourd'hui ..parce que précisément c'est lointain de moi! C'est un objet qui est "derrière" moi, que je peux regarder. Peindre l'instant là, tel que je suis aujourd'hui, une chanson sur ce qui m'entourne aujourd'hui, ça me serait très difficile.. Donc j'ai tracé.



PN: Est ce que tu jouais d'un instrument quand tu étais enfant,.. piano, guitare...?

AL: Oui, mon oncle quand il a su que je commençais à écrire, m'a offert une guitare. je n'ai pas dépassé ls quelques 4 ou 5 accords de guitare mais ça m'a aidé quand même.. ça m'a aidé à me faire comprendre que quelques notes sur quelques mots pouvaient donner quelque chose qui ressemble aujourd'hui à une chanson.

PN: Tu avais quel âge la première fois où un de tes textes est devenu une chanson?

AL: 18 ans je crois

"Timide, il avait 16 ou 17 ans et venait toutes les semaines au théâtre Maxime Gorki soumettre ses chansons, ses poèmes au comédien-chanteur **Michel Bézu** » (Témoignage Daniel Lesur)



PN: Avant jamais?

AL: Euh non, très curieusement je pensais vraiment que les choses que j'écoutais à la radio, ou après, quand on a eu la télévision, c'était des choses un peu faites en usine, comme ça "nous arrivait tout fait", comme du dentifrice quand on presse le tube, c'était "tout fait".. comme du Signal. Alors il m'a fallu entendre un jour un auteur compositeur interprète de Rouen qui avait un répertoire magnifique... après on m'a annoncé que c'était ses chansons à lui, et j'ai eu du mal à comprendre, je devais avoir 16 ans - c'est très naïf hein ce que je dis, mais c'est vrai- que c'était lui qui avait fait les mots à la main, les notes écrites à la main, la guitare à la main, la voix,.. c'était lui! Moi je pensais que tout ça sortait de la radio à l'époque (rire).

PN: Alors à 18 ans lorsque ta première chanson est née, tu as fait la mélodie, tu as fait comment?

Henry Dubos



AL: Oui j'ai fait des mélodies, oui sur 4 accords, enfin bon. On va dire par exemple qu'on peut jouer tout Trenet sur une guitare, on pourrait jouer beaucoup de Brassens, beaucoup de Brel sur une guitare. Sauf qu'il y a guitare et guitariste! Evidemment il y a des accords bien plus compliqués que ceux que je jouais à l'époque... Donc cet assemblage s'est fait.. la part de moi, je serais bien incapable de me rappeler mes premières ritournelles. Et bienheureux , le premier compositeur que j'ai rencontré, qui s'appelait **Bertrand Lemarchand**, et après par la suite d'autres compositeurs qui sont venus et qui m'ont fait comprendre à moi même,.. ça semblait signifier.. que c'était pas ma place la composition! Je ne suis pas vraiment compositeur, il m'est arrivé de commettre une ou deux musiques que je joue actuellement dans mon répertoire, mais c'est bien tout! Je crois que c'est un métier à part entière, la composition.



PN: Quelles sont les chansons que tu as interprétées, dont tu es l'auteur de la mélodie?

AL: Il y a .. "Il n'y a rien qui se passe".. ça veut tout dire (rire), il n'y a rien qui se passe en matière de musique (rire) alors..

PN: Oui mais il ya beaucoup de choses qui passent au point de vue de l'écoute de la chanson - on va l'écouter tout à l'heure- c'est justement sa force extraordinaire, il y a TOUT qui se passe dans cette chanson! Alors à 18 ans, tu me disais tout à l'heure, première occasion de te faire entendre de tes parents, c'était quoi ce type de concert? Qu'est ce qui s'est passé ce jour là?

AL: Ah c'était à la table familiale, il y avait un tonton, une tata, la cousine, la maman et le papa... et puis justement ma première guitare offerte... et là le tonton qui se risque "Ben tiens, le fiston là, Allain, i fait pas des chansons? Il pourrait pas nous en chanter une?".. ça faisait 3 ans que j'en écrivais des chansons.. Et j'ai dit..enfin j'ai été chercher à grosse peine ma guitare, c'était fin de repas, et j'ai commencé.. La chanson précise, je me rappellerai pas d'ailleurs, à l'époque je n'avais pas écrit de chansons que j'ai gardées dans mon répertoire.. à l'époque j'avais, 17-18 ans quoi! Et ça a eu l'heur de leur plaire quoi...Mais j'avais vraiment la pétoche, parce qu'ils aimaient tellement la chanson, que s'ils ne la trouvaient pas populaire, si ils ne la trouvaient pas bien, mal ficelée, tout ça et tout.. connaissant leurs goûts (?), leur amour, leur appétit pour la chanson..j'aurais cassé ma guitare, je l'aurais foutue aux orties...

PN: Alors qu'est ce qu'ils t'ont dit? tu te souviens encore des mots?

AL: Ils étaient émus... et moi aussi...

PN: Et à ce moment là tu t'es dit "Ca va être mon métier"?

AL: Ouais..

PN: Parce que à ce moment là tu exerçais déjà comme peintre en bâtiment?

AL: Oui, je travaillais déjà à l'époque comme peintre, mais bon, il me fallait encore un peu de temps pour faire de la chanson un métier professionnel, et je me suis dit.. "S'ils n'ont pas trouvé ça trop moche, je continue"

PN: Et tes frère et soeur?

AL: Eux ont suivi des chemins différents. Mon frère était ajusteur-tourneur, il est toujours d'ailleurs, c'est un type qui est très actif dans le milieu associatif. Et ma soeur est devenue .. tutrice.

PN : Tutrice?

AL: Non elle l'a été à l'époque, je dis ça pour me moquer d'elle, mais en fait elle est pédago d'enfants, elle a été institutrice remplaçante, ce qui est un métier très difficile auprès de l'enfance.

PN: C'est à elle qu'est dédiée la chanson "La frangine"?

AL: C'est à elle, et curieusement non!.Elle va très très très bien, elle va très très très bien dans le métier qu'elle fait. Mais c'est aussi en particulier à cause d'elle.. et d'autres gens. Moi j'ai un chanson qui s'appelle "Bilou" que j'ai écrite un jour.. qui m'a très marqué, à propos de la chanson en général: Une femme est venue me voir à jour, c'était à Saint Pierre des Corps, à coté de Tours, et elle m'a dit comme ça: "Je vous remercie beaucoup pour votre chanson, ça m'a aidé à vivre". Sa fille était infirmière, elle s'était faite piquer par une aiguille, et elle était une des premières victimes du sida. J'ai dit, j'ai pensé dans ma tête,.. "Si une chanson peut servir à quelqu'un une fois, je la garde celle là!" Et quand je chante "Bilou", j'ai toujours l'impression qu'il y a un bilou dans la salle. Manière de relativiser, à la fois la chanson, et de dire qu'on fait quand même quelque part, un métier utile quoi...Qu'un monde sans chanson, ce serait bizarre pour moi, même si n'étais pas interprète..

PN: Et alors après cette première audition... non.. mais d'abord je voulais savoir avant, si tu avais déjà pour des amis, en petits groupes, testé ta voix.. ?

AN: Ah oui j'avais déjà chanté pour des amis.. J'ai mis deux à trois ans, à chanter devant mes parents, par peur. Oui j'avais déjà chanté devant de copines.. c'était des tâtonnements de chansons.. Je crois qu'on tâtonne toujours.. La chanson ce n'est pas quelque qui s'apprend dans la forme. On peut concerver qu'il y ait des ateliers de peinture, de chorégraphie, de théâtre tout .., la chanson c'est quelque chose qui s'apprend un peu dans le secret quoi, il n'y a pas vraiment de règle, ou celle de la "monstruosité", on va dire...

PN; C'est à dire "monstruosité"?

AL: C'est à dire que j'ai vu fonctionner souvent des ateliers de chansons où on demande aux jeunes artistes, aux jeunes interprètes, de gommer la plupart du temps ce qu'on croit être des défauts! Se ramener comme ça sur scène, tituber, être gauche emprunté, des tics etc..Il y aura toujours "des professionnels", des faux professionnels qui tenteront de faire gommer ces défauts, par convenance. Je trouve que c'est une erreur monumentale. Je pense, les plus grands chanteurs, que l'on peut aimer, sont ceux précisément qui ont des défauts. Bien sûr, il faut les connaître, ses défauts, il faut les domestiquer, faut aller un petit peu au dessus, faut savoir qu'on les a, pour les utiliser. C'est grosso modo ce que je dirai....

PN: Quelles ont été les étapes suivantes, pour transformer cette passion en métier?

AL: D'abord être têtù, même quand on se prends pas mal de bides. Quand je suis arrivé à Paris, dieu sait combien j'en ai pris, et des bides formidables!

PN: T'étais seul, t'avais pas d'agent?

AL: J'avais pas d'agent...

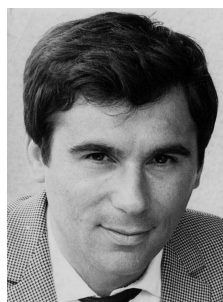
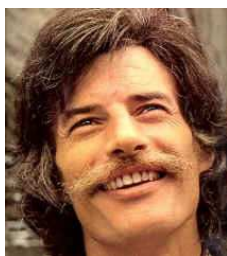
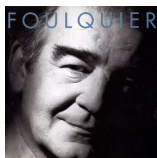
PN: Alors comment tu t'es présenté? Comment, du concert en famille avec la guitare, tu as pu passer à un concert en public?

AL: Ah non.. mais après bon, il ya la vie sentimentale aussi. Il y a l'amour, il y a les enfants, il y a une femme qui fatalement ,quand elle vous aime, elle vous dit, comme ça : "Prends tes risques,.. ou,.. je prends tant d'années etc.. tente le truc quoi! Essaie tout, je serai toujours derrière.." Tout seul je ne sais pas ce que j'aurais fait. Ca c'est important!

PN: C'était une femme, c'était ta femme?



AL: C'était ma femme **Sally Diallo**. Il y a eu **Martine** avant.. je ne sais pas, elle est allée...C'est important pour moi de le dire, parce que c'est une question de fidélité. J'ai été entouré de femmes particulièrement riches, volontaires, qui m'ont aidé, beaucoup, aidé le gamin que je suis toujours encore aujourd'hui.. qui m'ont dit comme ça : 'Faut continuer!'. Il est évident qu'avec les maigres cachets que j'ai, je veux dire, même si j'avais l'entêtement, je n'aurais pas pu tenir. J'en profite pour dire d'ailleurs que.. pour beaucoup, on gâche toute une génération de chanteurs actuellement. On en a gâché peut être deux parce qu'ils se sont suicidés. Hommes ou femmes d'ailleurs, interprètes, auteurs, compositeurs etc..ils sont souvent très isolés et laissent tomber les bras malgré le talent qu'ils ont... parce que pas assez soutenus par les pouvoirs publics et.. Trop isolés quoi, ça c'est dommage! Moi je suis un chanceux... Après j'ai rencontré un tourneur, des gens qui ont cru en moi et là, ça a été plus facile. Des Bourges, des La-Rochelle, des **Foulquier**... Mais en fait je n'ai jamais couru les pinces-fesses, les soirées petits fours, qui sont faciles dans ce métier.Je n'ai eu que des amitiés, des gens qui sont venus vers moi et qui m'ont aidé, sans que je ne leur demande rien, des **Higelin**, des **Nilda Fernandez**, des **Enzo Enzo**, des **Kent**, des gens qui avaient un grand talent et qui m'ont soutenu.. et d'autres.. des **Ferrat**, des **Tachan** etc...



PN: Et Nougaro?

AL: Et **Nougaro** pardon! et **d'autres**...Mais ce n'était pas une volonté de ma part de taper à leur porte, ils n'ont pas voulu taper à la mienne, ça s'est fait comme ça..J'ai l'habitude dire que j'ai autant d'amitiés chez les plombiers que chez les chanteurs. (C'est un métier assez fermé quand même les chanteurs.) Ceux ci se sont révélés des amis, des vrais.

PN: Je voudrais que tu me parles un peu de cette première étape, de ce démarrage tout au début. Comment ça a commencé..

AN: Ben tout au début, quand je suis arrivé à Paris, d'abord je ne me sentais pas très bien parce que j'avais encore ma guitare..., je veux dire comme interprète..

PN: Mais tu avais quel âge?

AL: Oh heu, j'avais 24-25 ans, mes enfants étaient tout petits, et on a débarqué un peu comme des romans quoi...

PN: Donc tu t'es marié un peu jeune?

AL: Euh pfff.. non parce que c'est marrant, en fait j'ai rencontré Sally en 1979 et je me suis marié en 1989 à l'anniversaire de la révolution française en 1989, enfin juste un peu plus tard..

PN: Mais revenons à l'époque où tu avais 18 ans...

AL: Quand je suis arrivé à Paris.. avant: je chantais avec des copains en Normandie, je faisais des petits lieux, j'avais disons une petite réputation...

PN: Tu avais quel âge à cette époque, 20 ans à peu près?

AL: Oui 20 ans et puis après il s'est agi de dire le territoire est tout petit et que tout se faisait à Paris, on dit comme ça chez nous "On monte à Paris". Donc je suis monté à Paris! Mais pas tellement dans l'espoir d'être interprète parce que j'avais encore ma guitare..Un copain s'est décidé à m'accompagner à l'accordéon, mais dans ma tête, je voulais écrire des chansons pour les autres. Et en désespoir de cause, parce que j'enregistrais très mal sur de mauvaises cassettes, avec de mauvais accords de guitare, mes chansons.. je n'ai pas trouvé d'interprète... Alors je me suis collé à la tâche et j'ai commencé à interpréter mes chansons... Mais il m'a fallu beaucoup de temps pour me mettre le pied à l'étrier. Je me suis pris, comme je l'ai dit tout à l'heure, pas mal de bidon... C'était pénible à la fin.

PN: Tu disais que les femmes, plusieurs femmes dans ta vie ont été des pierres maîtresses de ton travail? Quelle est la première qui a compté en fait?

AL: C'est **Martine Bépierre**. Mais de toute façon, je vis différemment avec ces femmes, je ne me suis jamais séparé, j'ai probablement un caractère assez épouvantable, un caractère d'auteur un peu stressé, peut être trop tout le temps, ce qui fait que je finis par insupporter souvent les femmes avec qui je vis.. C'est un problème qui est très coûteux sur le plan sentimental, mais bon, j'assume...

PN: Et Martine, tu étais marié avec elle?

AL: Non. Et après j'ai rencontré cette jeune sénégalaise, **Sally Diallo**, avec laquelle j'ai vécu 15-20 ans et avec qui j'ai deux enfants.. une belle jeune fille qui est bordelaise comme ma mère.. Les affres de la création, c'est un peu con à dire, un peu grandiloquent, mais je considère que si j'étais un gonze, ce serait très difficile de vivre avec un type comme moi, quoi...

PN: Elle t'a beaucoup aidé à tenir bon, en particulier quoi..

AL: Oui et mes enfants aussi! Ils m'ont élevé, mes enfants!

PN: Ils ont quel âge?

AL: Ils ont 25 et 21

PN: Ils t'ont toujours soutenu dans la chanson?

AL: Ils m'ont soutenu dans toutes les épreuves de la vie à peu près, qu'on a vécu ensemble. Je suis un peu leur clone, leur clown, ils m'ont élevé. Les chiens ne font pas des chats comme on dit chez nous...

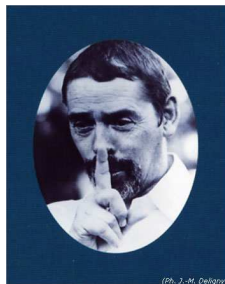
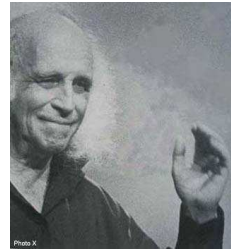
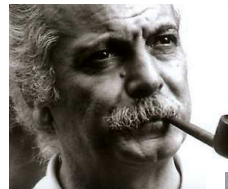
PN: Ca veut dire qu'ils font de la chanson?

AL: Non (*en 2003 ! pour la suite, voire Fantine Leprest !*), parcequ'ils connaissent trop la cuisine! Un fils de cuisinier ne fait pas forcément cuisinier.. (*Mathieu le fils, peut être, mais Fantine sa fille si !*)



PN: Et ils aiment la poésie?

AL: Oui et ce qui est alors très curieux, c'est que justement à la génération où ils sont, j'ai écouté grâce à eux ce que leur génération a apporté, en techno, en reggae etc.. et on a discuté! Ils connaissent bien mes goûts, mais je ne formalise pas les choses, je suis un peu à l'égal de mes parents: on écoutait tout à la maison! Et très curieusement, à Ivry sur Seine où j'habite, il y a une médiathèque qui s'est construite, et je les vois descendre et remonter maintenant (signe chut avec le doigt sur la bouche) ...avec des disques de **Barbara**, de **Brassens**, de **Brel**, de **Ferré**.. et j'en suis.... Je ne leur dis pas que c'est bien, ...je constate, mais... je trouve ça merveilleux.. Ouais!



Document : Jean-Pierre Leloir en action lors de la table ronde BBF (coll. Lebir)

PN: Alors les personnages qui ont compté dans ta vie? Tu as cité quelques chanteurs, **Ferrat**, **Tachan**,... **Romain Didier** qui a composé pour toi..

AL: Bien sûr, le grand fidèle!!!

PN: Alors comment, au cours des années, se sont passés ces contacts, ces rencontres?

AL: C'était, j'allais dire, du pur hard, mais ce n'est pas forcément du hasard. Ce sont des gens que j'ai croisés dans des festivals la plupart du temps. Quand on peut avoir le temps, comme artiste, de s'écouter les uns les autres, -ce n'est pas toujours facile-, mais on a toujours plus ou moins écouté un disque.. et puis on a la possibilité d'entrer dans une salle de spectacle, on se rencontre, et on s'aperçoit avec curiosité que l'autre, ben, il te connaît quoi... S'ensuivent des conversations, puis s'ensuit une amitié, forcément qui est liée à la sensibilité. La complicité se fait comme ça..



PN : Jean Ferrat par exemple...

AL: **Jean Ferrat** c'est parce que j'étais dans sa maison de disques Meys. Je chantais à l'époque, accompagné par **Paul Castanier**, le pianiste de **Léo Ferré**. Je chantais dans des fêtes populaires. Après on m'a dit : "Ben, tu travailles avec **Jean Ferrat**!". Je ne l'avais jamais rencontré, bien que travaillant dans cette maison de disques avec **Isabelle Aubret** et **Gérard Meys**, et puis ils m'ont convié à aller dans son village, à Entraigues sur Volane, et c'est comme ça qu'on s'est rencontrés... On a commencé à faire quelques chansons ensemble pour **Isabelle Aubret**. Je crois qu'on a fait 8 chansons ensemble. C'est un personnage charmant, très doux, très bienveillant je veux dire..Il mène un combat en ce moment sur la chanson francophone, et sur la jeune chanson. Je le suis vraiment, je trouve ça très courageux, parce qu'il a 74 balais, il pourrait ne rien en avoir à foutre, mais il le fait! Je trouve ça bien courageux!

PN: Alors Ferrat dit publiquement son admiration pour le travail que tu fais. Est ce qu'à toi, il a également eu l'occasion de te le dire en ces termes?

AL: Moi, il ne m'a pas menti! L'autre fois, il m'a dit "Fais attention à toi, mon petit, ça m'énerve prodigieusement ton alcool" (rire)

PN: Paternaliste?

AL: Ouais, fraternaliste, on va dire..



PN: Et puis, il y a **Nougaro**, qui a aussi énormément d'admiration pour ton travail. Avec Nougaro tu as des liens particuliers?

AL: En ben on s'est rencontrés pareil, il faisait une cure à la " fraîche" à Vals les Bains, il était souvent invité le soir à Antraigues, et puis j'étais amoureux de son écriture. Je chantais ce soir là à Antraigues sur Volane. Il m'a fait l'amitié de dire des choses très sympathiques sur mon travail, et voilà il s'en est suivi une amitié, avec un ami quadruple champion du monde de boule lyonnaise qui s'appelle **Bernard Champey**, on s'est revus souvent, à Paris et ailleurs. C'est comme ça que se sont faites pratiquement toutes ces amitiés,.. avec **Kent**, avec **Enzo Enzo**..C'est vraiment des coups de bol. Je suis, j'espère le rester toujours, étonné que des gens de cette qualité portent un regard un peu attentionné sur mon travail. Parce que c'est un métier qui est un peu "quant à soi", un peu tourné sui lui même. On se regarde trop le cul. Les gens, dans le métier de la chanson se reproduisent un peu trop entre eux. Parfois on à la chance, là, que je peux avoir, d'en être conscient: c'est vraiment quelque chose qui aide beaucoup, face aux pires déchirures, aux pires difficultés de ce métier.

BERNARD CHAMPEY
à bernard...



Fable Champeyroise

Un monde bleu au ciel rose
à moitié "à" de son le monde est
Mais nous - nous nous ce qui "il possible"
le plus au sang, et quand tout change
Et quand on y est? Est ce une réponse
qui nous fait perdre ce monde moment?
Le sang pleure un fruit de géme
ce sang qui se "regne" de mille milliards
Ces sangs sont les rêves des rêves de plus que
des rêves, de chansons et fantasmes de l'air
Pour nous la parole et me faire que d'ignorer
ce sang de l'homme est ce le fruit
de la fable du monde bleu

Nougaro
le 29 mai 1997



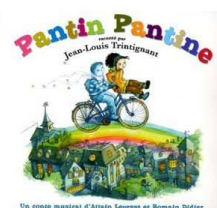
PN: Comment se passe l'écriture de la chanson et le passage à la musique?

AL: Ca dépend des partenaires. Pour avoir travaillé avec **Romain Didier**, **Gérard Pierron**, assez souvent avec **Etienne Goupil**, **Philippe Biais**.. C'est un travail côte à côte. Je ne peux pas écrire d'un côté, poster un texte dans une enveloppe, et puis dire : démerdez vous.... C'est quelque chose qui est latent entre nous, on compose vraiment de concert quoi! Je pense au travail avec Romain, il est au piano à 2 mètres de moi, je suis avec mes brouillons.. Et on sent exactement à peu près où on va aller, si on va dans le mur ou si on va dans la piscine..ou si ça va être bien.



PN: tu as dit que ce ne sont pas des textes "postés". C'est à dire que quand tu démarres une chanson,il ya déjà un ossature quand tu rencontres le compositeur? Il y a pla plupart des mots qui sont là? Tu en es à quel stade à ce moment là?

AL: Non, je suis assez fidèle avec mes compositeurs. Dans cette mesure, où on se concerte, il y a projet, il y a.. On ne se rencontre que quand on sait qu'on est en forme pour faire quelque chose qui soit à peu près valable. J'ai souvenir d'avoir écrit un petit opéra pour enfants (qui s'appelle **Pantin Pantine**) avec Romain. On l'a écrit en 15 jours. Le problème de la rapidité n'est pas un exploit en soi, c'est parce que ça exprime une confiance, une complicité entre nous.De la même manière qu'on avait travaillé pour une chanteuse qui s'appelle **Francesca Solleville**, avec mon ami **Gérard Pierron**, un disque de 20 chansons, pareil,.. une quinzaine de jours, parce que c'est une femme que j'aimais bien, parce qu'elle m'avait raconté sa vie, parcequ'elle avait été autour de nous.. Ca se fait comme ça. Il y a une différence entre parolier et auteur. L'auteur écrit des chansons pour lui. Il faut toujours écrire des chansons pour soi, si on veut qu'elle plaise aux autres..Si on écrit pour les autres dès le départ, on est un peu pute quoi.. Donc je préfère d'abord écrire une chanson pour moi et tant mieux si elle plaît aux autres. Le parolier va avoir tendance à tailler la robe, quoi, avec les piqûres, les raccords des.. C'est pas un boulot qui me passionne.



PN: Mais lorsque vous vous rencontrez avec les musiciens? En général, il ya déjà un texte qui est là plus ou moins écrit non?

AL: Non. J'ai toujours des petits papiers dans les poches, comme ça, des ressentis, des paroles entendues dans un bar, dans un restaurant, dans une soirée.. mais c'est très très léger quoi, c'est des impressions. C'est la note, le premier accord, un soupçon de mélodie ,qui peut inspirer l'idée. Des fois je peux avoir un texte écrit à l'avance.. , oui c'est possible , mais dans lequel je suis obligé de retailler dans la mesure où la mélodie ne peut pas rentrer dedans. Mais il n'y a pas de règle générale, entre la note et le mot, ça dépend tellement de l'état du jour, de la lumière, du temps qui nous est imparti pour faire la chanson... Et puis on ne fait pas non plus une chanson en un jour.. ça peut arriver, c'est la magie. Ca dépend avec qui on travaille. Mais il ya aussi des chansons qui prennent énormément de temps, parce qu'on ne trouve pas l'issue, on ne trouve pas la chute, on ne trouve pas la forme , on ne trouve pas l'enfant. Des chansons peuvent autant s'écrire en un an, trouver leur point final en un an..qu'être parfois achevées en un jour.

PN: Est ce que, lorsque vous êtes à 2 pour composer le texte et la composition des mots s'attache à ce que tu a vécu toi, ou est ce qu'il y a encore une part biographique incluse du compositeur lui même?

AL: Ah.. pour reparler de **Francesca Solleville** par exemple, parce qu'elle me m'avait demandé de lui écrire un texte .. fort gentille, et c'était réciproque . Cette femme qui est d'origine italienne, qui à 60 ans ne représente rien par rapport à mon vécu, il a fallu qu'elle me raconte son histoire. . Donc là je l'ai intégrée. A la limite je ne lui ai pas taillé sa robe, je me suis presque mis une robe pour lui écrire des chansons. Je me suis fait italienne. Autrement en ce qui concerne le miennes, évidemment ça fait rapport à un vécu. Oui il y a des références à des couleurs, des notes...Il y a en Suisse, un écrivain qui s'appelle **Thomas Sandoz** qui a achevé d'écrire, qui m'a aussi fait l'honneur, d'écrire "une biographie sur moi" ... sans me rencontrer avant. Je lui ai dit à « l'Esprit frappeur » que j'avais lu ce livre. Je lui ai dit.....

PN: Tu l'avais lu?...



AL: Oui j'avais lu les épreuves. Je lui ai dit "Tu m'as fait comprendre finalement ce que j'écrivais". Je ne pouvais lui dire autre chose parce qu'il a fait une espèce de découpe "thématique" dans mes textes .Donc c'est vrai que la Manche, l'enfance, le père, la mère, l'amour, le cul, etc.. et tout.. ça revient quoi, il a raison.. et la révolte!!.. c'est certain. Mais tu sais , je crois que c'est le grand Jacques qui disait qu'à part la mer, la mort, ben il n'y a pas grand chose..La mer, l'amour, la mort, ...j'allais dire le mur en plus (rire), il n'y a pas grand chose d'autre comme sujets. Ca depend comment on les traite, mais je ne connais pas beaucoup d'autres thèmes dans les chansons.

PN:(rire) Donc le compositeur, les éléments de sa biographie à lui, tu ne cherches pas à les intégrer à l'écriture du thème, tu disais que c'est un travail qui se fait ensemble....

AL: Non j'essaie de me mettre dedans. Je ne fais pas de prêt à penser. Non, non, j'essaie de comprendre la réalité du personnage, de me projeter dedans.

PN: Mais dans des chansons que tu composes pour toi, il n'y a pas une recherche d'intégrer une part de vécu?

AL: Avec eux bien sûr, à travers les mots.. J'ai des mots qui ne sont pas les siens. Donc je retranscris dans la mesure où ce n'est pas un auteur. Mais ce qu'il faut dire aussi , c'est que ..l'interprète est un outil complètement indispensable pour l'auteur. Il arrive que je ré-entende certaines de mes chansons interprétées par quelqu'un d'autre et que j'y trouve quelque chose d'étonnant, quelque chose que je ne pensais pas avoir mis dedans, une explication de texte en quelque sorte qui m'avait échappé. D'où l'intérêt d'avoir des interprètes. On a tendance à dire , tout le monde se croit obligé d'interpréter ses propres chansons. Moi j'ai été obligé de le faire. je ne sais pas si je suis le meilleur interprète de mes chansons.. Chaque fois que j'ai eu la chance d'être interprété par d'autres, j'ai beaucoup apprécié, pas par orgueil, mais pour avoir une autre vision, une autre transparence des choses...

PN: Et aujourd'hui , est ce que tu tenterais de passer le relais à quelqu'un d'autre qui reprendrait tes chansons et les interpréterait?

AL: Mais ça a été fait!

PN: Mais je veux dire de manière plus habituelle, régulière...

AL: Oh, le jour où je serai fatigué peut être.. mais je veux dire.. une chanson c'est une propriété publique pour moi. J'ai la chance, j'ai eu la chance, d'être interprété par de jeunes interprètes: c'est toujours un bonheur pour moi. Mais je n'ai pas l'occasion rêvée de prendre ma retraite.. par encore (rire). Parce que c'est un métier de voyages, de rencontres, on a le beurre et l'argent du beurre dans ce métier!

PN: Tu as écrit combien de chansons?

AL: C'est une question bizarre, parce que lorsqu'on avance un chiffre comme ça, on se dit tiens: c'est bien prétentieux cette affaire! J'ai du en écrire environ mille. Mais je n'en ai pas gardé mille. **J'en ai jeté beaucoup à la poubelle et j'en ai gardé beaucoup de coté. Mais en termes d'édition, disons , il doit y en avoir 300-400.. édités.**

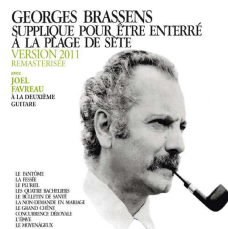
PN: Actuellement quels sont les thèmes que tu as envie développer, pour les écritures à venir pour tes chansons?

AL: Ce ne sont pas tant les thèmes.. plutôt la couleur musicale. Je n'ai jamais considéré qu'un disque devait ressembler à un autre.. Je fais un travail sur scène le plus souvent accompagné par **Jean Louis Beydon**, qui ne ressemble pas du tout au travail que je fais en disque. J'ai eu la chance de faire un disque avec **Richard Galliano**, avec **Romain Didier** à l'arrangement, avec d'autres musiciens, d'autres compositeurs, comme **Kent**, **Higelin**, **Dutheil** et d'autres... Le disque bon..Je suis ne train de réfléchir un peu à un "band" à la façon du Sud Ouest comme **Bernard Lubat** sait le faire.. Mais bon c'est dans le nord.. ça s'appelle une "ducale"... une fanfare. J'ai envie de me diriger là dessus pour le prochain disque. Ce n'est pas tant la forme de la chanson qui reste, mais l'atmosphère, un réalisme de l'histoire, de conté..La forme..J'aimerais que chaque disque soit un peu différent les uns des autres..

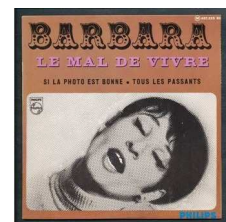
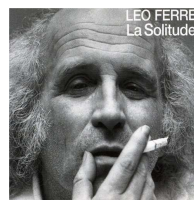


PN: Il y a dans ton oeuvre un amour et en même temps une tristesse "Manche" qui traversent tes chansons et qui deviennent parfois insupportables tant elles sont belles.. Cette tristesse, elle est véhiculée comme un exutoire ou est ce une pièce de travail en soi, une matière première?

AL: C'est à dire que ..peut être on écrit quand on a rien d'autre à faire, ou quand on est préoccupé précisément par ce qui nous entoure. Moi personnellement je ne suis pas quelqu'un de pessimiste. J'essaie de ne pas l'être dans ma vie courante en tous cas. Je suis quelqu'un de très associatif et assez militant, donc je trouve des palliatifs à la détresse qui nous entoure. Essayer d'y remédier, citoyennement parlant. Mais il se trouve que quand je suis seul, j'écris, donc je bloque tout ça. C'est une manière aussi de traduire, et pourquoi ne pas dire quand un ciel est gris, quand un ciel est bleu, ça ne t'appartient pas ça! Par contre, oui, je me sens d'un naturel plutôt joyeux et plutôt déconnard.. Mais alors quand je déconne, je ne peux pas écrire. Il faut que, non pas que je sois.. que je devienne.. Je n'écris pas dans la brume..mais quand même... il se trouve que les moments où j'écris sont ceux où je suis peut être le plus grave. Mais on peut écrire une chanson grave en souriant.. aussi!. D'ailleurs dans le répertoire général des chansons francophones, la plupart des chansons ne sont pas extraordinairement gaies. Quand on parle de **Trenet** comme un chanteur joyeux, à part les anatoles, à part sa musique endiablée et son swing, il y a des chansons qui sont profondément tristes, où il se pend plusieurs fois et tout (rire).. Chez **Brassens**, la camarade revient très souvent, chez **Brel**, c'est un univers assez noir, chez **Barbara**, chez **Ferré**... Donc le problème des chansons, et surtout pour le public, les spectateurs, ce n'est pas un problème de gravité ou un problème de tristesse. C'est un problème de forme.



Nota : L'anatole est une suite d'accords présente dans de nombreux thèmes musicaux. La plupart des chansons de Charles Trénet (Que reste-il de nos amours, le piano de la plage, la mer, nationale 7, ...) sont construites sur ce principe



PN: Dans quel état d'esprit es tu lorsque tu abordes ton public ?. Qu'est ce que tu ressens quand tu le découvres face à toi ?

AL: Ah ben la trouille forcément, on n'se ramène jamais neuf. On est là et on se dit "De quel droit, bon dieu?" .On arrive devant les gens, on se permet quoi?. on pousse la porte, et on dit comme ça "Excusez moi, je suis là et je vais vous raconter mon histoire"... Ca ne se passe pas comme ça,encore faut-il que les autres t'acceptent chez eux. C'est unique en fait. Donc on a ce sentiment..Et puis après quand on sent peut être les premières vibrations, ça c'est à l'artiste de les ressentir, on se sent en confiance ou non..Quand ça m'arrive, c'est un moment extraordinaire, on peut y aller, avec toujours ce sentiment qui.. oui .. de quel droit quoi?... Cette espèce d'exhibition?

PN: Je crois qu'il ya beaucoup de gens qui répondent à cette question "Du droit d'un artiste, d'un immense artiste, **Allain Leprest!**"

AL: Merci..

Rue des Rhûmes (2003)

Allain Leprest/ Romain (Petit) Didier

Interprète : Romain Didier

CD2003 « Délassé, N°6 »

SACEM : T-004.336.886.0



Rue des rhumes on renifle
On n'a pas de mouchoir
On se roul' un chagrin
On se fum' un cargo
On cherch' un vague bar
Un remord où s'asseoir
On tient sa propre main
Pour danser le tango
On se dit à soi-même
A demain ... je vous aime
On ranim' son mégot
Sur le cul de la Lune ...
Dans la rue des rhumes ...
rue des rhumes

On s'ennuie rue des rhumes
On promène ses nuits
Jusqu'aux heures où s'allume
Un ver luisant et puis
On manque de reflex
On rêve d'ice cream
On remange un Kleenex
Au bar de la narine
On n'est pas enrhumé
C'est la vie qui enrhume
Peut-être trop aimer
C'est trop chercher la Lune
Dans la rue des rhumes ...
rue des rhumes

Rue des rhumes on y va
La paume sur le nez
Chalouper ses javas
Ses bandes dessinées
On cherche sa mémoire
On y trouve des mots
C'est la rue "Va t'faire voir"
Chez les otorhinos
C'est pas le bout du monde
Just'au fond du costume
Pil' au clair de ta blonde
Fac' au clair de ta brune

C'est une rue sans toi
Où on vit côte à côte
Rien qu'un mouchoir de soie
Dans la poche d'un autre
Une rue un peu folle
Où la mer se consume
Croquant au fond d'un bol
Un vieux croissant de Lune
Dans la rue des rhumes ...
rue des rhumes
Dans la rue des rhumes ...
rue des rhumes ...

La fille du milicien (2004)

Allain Leprest/ Eddy Schaff (Eddy Szaferowicz)

Texte d'abord lu par Allain Leprest le 11 novembre 2004 dans l'émission "De rimes et de notes" proposée par Marlène Bouvier sur Radio Libertaire

Interprète : **Josette Kalifa**

Spectacle « Cie : les mots cuits » Festival Avignon off 2005
SACEM ?

Randonnée, rangs d'oignons
Les 8 mai nous allons
Sans cartable à l'école
Gaffe au premier qui bouge
Qui pleure et carton rouge
Au premier qui rigole

Et nous partions enfants
Les manteaux dans le vent
Aux monuments des morts
Ceux des vrais résistants
Et ceux qu'en firent pas tant
Pour qu'on les commémore

Nous fiers de nos zéros
Presque fils de héros
A l'heure de la sonnerie
On regardait de loin
La fille du milicien
Qui rasait la mairie

La même toute seule
Sans gerbe de glaieuls
A poser sur le marbre
Qui jouait à cloche crotte
Sans un souvenir propre
A accrocher aux arbres

L'était punie pour rien
Elle traînait son chagrin
Ses yeux tristes étaient beaux
On lui pardonnait pas
Que les pas d'un papa
Suivent la gestapo

Et elle pas un mot
Le jour de la commémo
Un sourire qui la suive
Elle était à nos yeux
De héros prétentieux
Devenue notre Juive



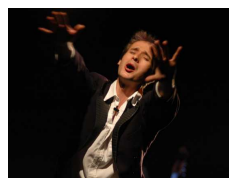
Repris par **Sébastien Mesnil**

2006 Spectacle « Où vont les chevaux quand ils dorment ? »

2008 Spectacle « Sébastien Mesnil chante Leprest »

2012 juin « Hommage à Leprest » au Forum Leo Ferré
et par **Bruno Daraquy** (version parlée)

2012 juin « Hommage à Leprest » au Forum Léo Ferré



Monsieur Allain (2004)

(*hommage*)

Céline Bremond/ Nathalie Miravette

Interprète : Céline Bremond Barjac 2004 (création)

Et CD 2006 « Les mots , N°10 »
SACEM ?

Ses mains qui sculptent des visages
Aux ricochets des souvenirs
Avec des chemins de veinages
De gueules de bois et de sourires

Ses doigts qui crochent des silences
Croisés dans le brouillard d'Ivry
A la cité Persévérance
Il pêche sa vie à la loterie

Sa voix qui claque des colères
Glacées sous des cartons vivants
Où dort à station Robespierre
Un chien d'ivrogne nommé Printemps

Son timbre embrumé de Gitanes
Où s'équilibrent en funambule
Des maux sur sa corde vocale
Une bouffée d'air à la virgule

Monsieur Allain, héron dans le marais
Déplie ses deux ailes en tangage
Monsieur Allain, de son mât écorché
A grand flot chahute et naufrage

Son corps pantin en pesanteur
Plumé par le ressac du temps
Et cette tempe supérieure
Qui cogne aussi dans notre sang

Ses mots qui disent nos blessures
Les trous tout au fond de nos poches
Ses mots qui pansent nos rayures
En frères de sang, en petits mioches

Cet homme caché dans le miroir
Boit double pour se voir dedans
Il sue à verse dans le noir
Courbé comme un cri d'olifant

Et sa chemise défroisse sa vie
Essore les pleurs de son enfance
Les laisse là sans parapluie
Des fois qu' ça pousse, la malchance

Monsieur Allain, héron dans le marais
Déplie ses deux ailes en tangage
Monsieur Allain, de son mât écorché
A grands flots chahute et naufrage

Monsieur Allain, héron dans le marais
Béquille sa vie dans la vase
Monsieur Allain, sur son mât écorché
Grave ses deux ailes comme des phrases
Comme des phrases



La veuve du soldat inconnu (2005)

Allain Leprest/ Dominique Bouchery

Interprète : Entre deux caisses (création 2005)

CD 2003 « Ça c'est fait N° 14 »
SACEM T-004.818.391.7

Selon son voeu pardonnez-moi
De garder son anonymat
Puisqu'elle ne fut jamais tondue
Turlututu turlututu
Mais elle aussi était poilue
La veuve du soldat inconnu

Elle avoua dans les bras d'un prêtre
La chose doit rester secrète
Qu'en Quatorze, belle ingénue
Turlututu turlututu
Un maréchal l'a dévêtue
Chemin des Dames sur un talus

Je vous en supplie à genoux
Que la chose reste entre nous
Mais il mourut bravement cocu
Turlututu turlututu
Sans capote et torse nu
Notre beau soldat inconnu

J'ai juré d'garder l'silence
Mais qui d'elle ou bien de la France
Lui fit pousser les cornes au cul
Turlututu turlututu
Garde à lui et bouche cousue
A la mémoire du combattu

Je pourrais avancer des preuves
A ce que révéla sa veuve
Mais puisque sa bouche s'est tue
Turlututu turlututu
Prions juste pour le salut
De la brave soldate inconnue

D'ailleurs les traces d'ADN
Prélevées sur Bismarck lui-même
Attestent qu'un casque pointu
Turlututu
Pénétra la belle inconnue
C'est du passé n'en parlons plus

Ne rajoutons pas aux scellés
Qu'un caporal fut épinglé
Deux semaines avant qu'on la tue
Turlututu
Prêt à décharger son obus
Sur une femme de petite vertu

Vivent Charles Quint, Charlemagne
Vivent la France et l'Allemagne
Citoyens courons vers la flamme
Sans l'éteindre et pleurons dessus
Turlututu turlututu
Evitons qu'elle ne perpétue
Des petits bébés inconnus.



Aux funérailles du funambule 2005

Allain Leprest/ Jacques Bertin

Interprète : Jacques Bertin (création 2005)

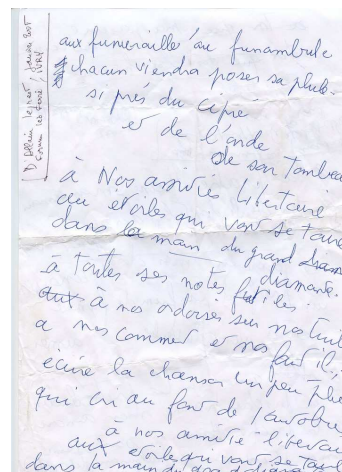
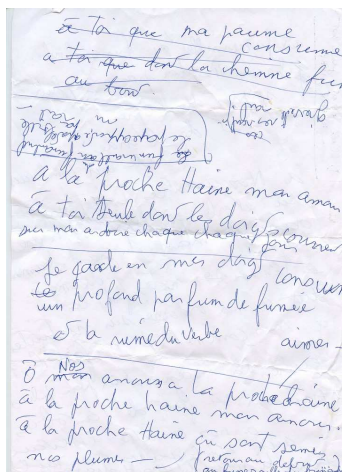
CD 2005 « No surrender N°11 »
SACEM T-004.857.846.6

Aux funérailles au funambule
chacun viendra poser l'enclume (/ la plume)
le pape apportera sa bulle
et malgré la grève du rail

si près du cyprès et de l'onde
chacun viendra asseoir son monde
et boire à cet enfant trop beau
tombé de haut
chacun viendra lever son verre
à nos amitiés libertaires
aux étoiles qui vont se taire
dans la main du grand diamantaire
à toutes ces notes futiles
à nos ardoises sur nos tuiles
à nos comment et nos faut-il
écrire la chanson de plus ?
qui crie au fond de l'autobus
et aux verres trop vite bus
aux amitiés trop vite lues
aux rythmes trop vite perdus
à la prochaine mon amour
à toi seule dont les doigts courent
sur mon ardoise chaque jour
à la proche haine à toujours
je cache en mes doigts consumés
un âcre parfum de fumée
dans les ruines du verbe aimer
une ultime rime à " toujours "

à tous les mots durs à manier
au malheur qu'on n'a pas volé !
la beauté qui nous a brûlés
et à nos amours mon amour
or, voyez : c'est son meilleur tour
quand il tombe au milieu de vous
le funambule il est pas fou
il a très bien choisi son jour

est-il mort ? non : il dort il tremble
dans son sommeil il parle il semble
il dit : si nous restions ensemble
ici,
amis,
j'y voudrais mourir pour toujours !



Concert hommage janvier 2012
par Evelyne Gallet et Nico*

Quand j' fus nambule
Un seul scrupule
Avoir peut-être
Choisi l'enfer
Sans avoir fermé la fenêtre
C'était l'espoir
D'entendre et voir
Chers estropiés
Sur mon caveau
Résonner vos
Cœurs et vos pieds

Mais soyez sûrs
Je vous rassure
Rien de changé
J' suis resté digne
Dans l' grand parking
Des allongés
Pis ce qui m'a plu
C'est d'avoir pu
Sans un remords
{x2:}
Péter tout seul
Dans mon linceul
Quand j'étais mort



Mon ami d'oreiller 2005

Allain Leprest/ Gérard Pieron

Interprète : Françoise Kucheida (création 2005)

CD 2005 « la mémoire sépia N°4 »
SACEM T- ?

Mon ami d'oreiller
Il est six heures, ça y est
Ça me coûte un mètre
J't'ai piqué ton briquet
L'argent de mon ticket
Pis laissé mon cœur gros
Mon cœur gros

Mon ami d'oreiller
N'oublie pas le cahier
Où j'ai laissé mes fautes
Replie la couverture
Repasse les ratures

Promets que tu les ôtes
Pour les autres

Mon ami d'oreiller
Mon papillon rayé
Sur l'agenda du vent
J'aurai vu Napoli
Le bateau de ton lit
Des îles des enfants

En rêvant

Mon ami d'oreiller
Pas de pleurs simulés
Pas fait de confidences
On a rien à mentir
La nuit dans un soupir
Au matin se fiance
En silence

Mon ami d'oreiller
Je te laisse un billet
Ous tes paupières blondes
Pour refaire avant-hier
Le nombril de la terre
Et les hanches du monde
Pierre blonde

On a bu l'avenir
On a dû s'endormir
Les larmes éveillées
Mais nos pas nous consolent
En poussant sur le sol
Des plumes d'oreiller
D'oreiller...



Le géant (2005)

Allain Leprest/ Roomain Petit- Didier

Interprète : Françoise Kucheida (**création 2005**)

CD 2005 « la mémoire sépia N°14»
SACEM T- 004.506.208.4



Le fils de la marchande de glace
Est aussi grand qu'une banquise
Il peut pas rentrer dans l'église
Dieu est plus bête que dégueulasse
Les élèves le pion le maître
Tout le monde le montre du doigt
L'enfant qui enjambe les toits
Du haut de ses trente trois mètres

Et la ville entière rigole
Lui se retient pour ne pas pleurer
Pas noyer la cour de récré
Jusqu'à la cloche de l'école
Le front penché sur la cité
Vers la petite boutique de glaces
Ses deux pieds remplissant la place
Il écoute sa mère chanter

Petit, petit mon petit fou
C'est pas vrai qu' t'es trop grand
Petit, petit mon petit fou
T'es seulement différent

Trois vaches sur un château d'eau
Un car de flics au fond d' l'écluse
Aussitôt tout l' monde l'accuse
Les géants ont toujours bon dos
C'est normal qu'il dit le géant
Tu mets un ami dans ta main
Il se croit devenu un nain
Et c'est ça qui le rend méchant

Faudrait qu' les gens soient pas si sûrs
Que c'est toujours les grands qui gagnent
Moi j'en fais pas une montagne

J'essaie de garder la mesure
Et il prend sa mère dans sa paume
Ses yeux et les siens sont pareils
Assise au creux de son oreille
Elle chante pour son grand môme

Petit, petit mon petit fou
C'est pas vrai qu' t'es trop grand
Petit, petit mon petit fou
T'es seulement différent

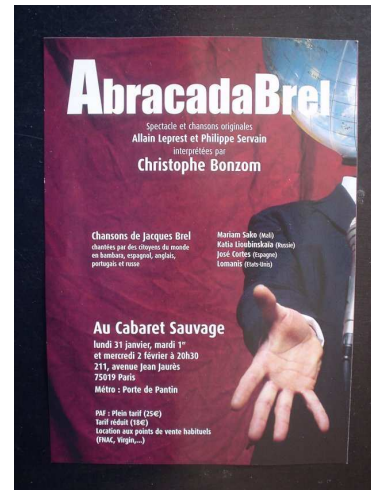
Le flamand noir 2005

Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète : Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°1

SACEM T- 702.781.971.6
PAROLES A TROUVER



La cartonnerie (ou l'enfance) 2005

Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète : Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°2

SACEM T- 702.506.209.5

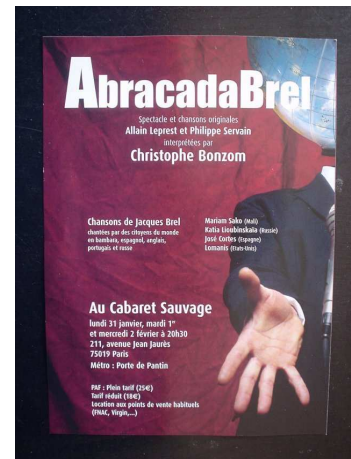
Pendant que le grand niais
Blotti dans le grenier
Rigolait en cachette
La vieille bonne jette
Son pain dur aux moineaux
La mère joue au piano
Et sa main s'aigrit
Dans la cartonnerie

Grand mère sur ses phalanges
Reconte ses vendanges
Au fond du vestibule
Le plan de la pendule
Reculé l'échéance
Tout est pipé d'avance
Et le grand là haut
Révise ses galops

Souvenirs, les souvenirs se perdent
Même l'ennui s'emmerde
Le temps fait le menu
Vendredi la morue
Le lapin du dimanche
Pierrot fait le dimanche
Et le ciel toujours gris
Sur la cartonnerie

L'enfance c'est un peu de Brelgique
Un nuage entre deux briques
Dans l'ombre des greniers
Des grands niais d'écoliers
Peuvent s'offrir Frida
En ne la quittant pas
Personne se marie
Dans la cartonnerie

Et puis trop du matin
Le bâtiment s'éteint
Mais plein du mot ivre
Referme son doux livre
Redescend du grenier
En traînant sous ses pieds
En guise de chaussons
Deux boîtes de carton.



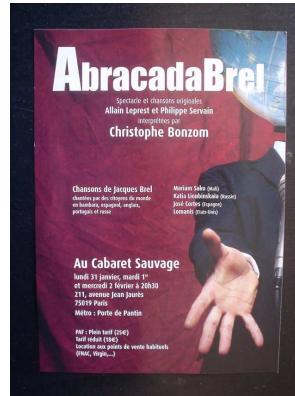
Paris.. cide (2005)

Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète : Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°3

SACEM T- 702.506.213.1
PAROLES A TROUVER



Le voyage (2005)

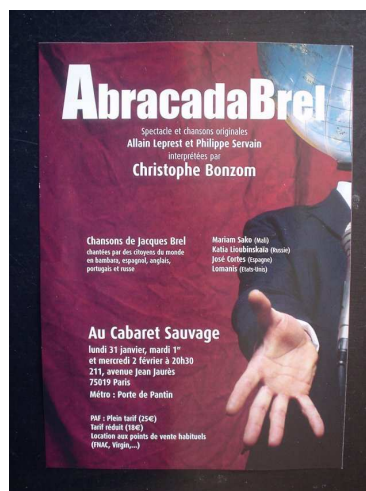
Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète :Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°4

SACEM T- 702.506.214.2

PAROLES A TROUVER



Voir et revoir (2005)

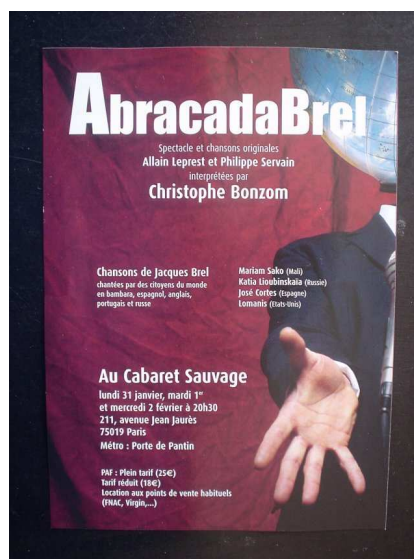
Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète : Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°5

SACEM T- 702.506.215.3

PAROLES A TROUVER



Les chevaux (2005)

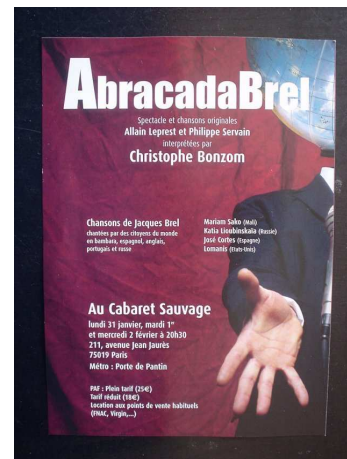
Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète : Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°7

SACEM T- 702.506.216.4

PAROLES A TROUVER



La drache (2005)

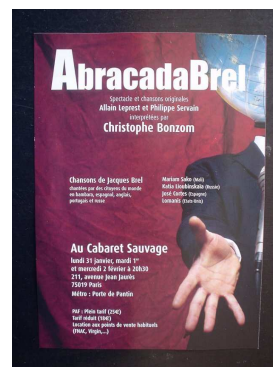
Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète :Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°8

SACEM T- 702.490.905.7

PAROLES A TROUVER



Tout' des... 2005

Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète : Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°8 (à revoir)

SACEM T- 702.490.909.1

Tout'des... hé hé hé hé
Tout'des .. mon vieux Jojo
Et même la Vénus de Milo
Un solo faut pas qu'on
Nous en raconte on-on-onte

Tout' des fieffées
Tout' des Blanche neige
Et des bonnes fées hé hé hé hé
A dormir debout
Tant de contes con-con-on-ontes

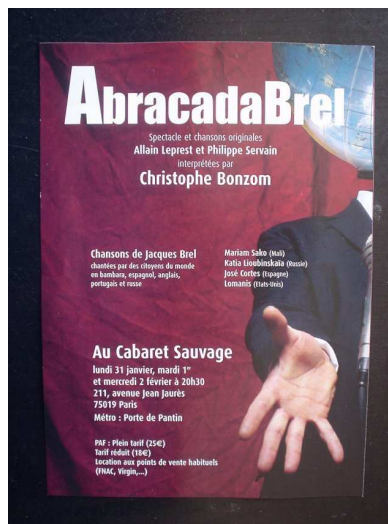
Tout'des.. la fille à la crémière
Et sa tante, sa soeur, sa mère
Tout' elle rêvent d'être Cléopâtre
Qu'on soit leur cocu fidèle
Et qu'on reste à coté d'elles
L'ombre de leur chien..sans les pattes!

Nous deux c'est pas pareil, Jojo
Nous quand on joue les gigolos
C'est juste à la fin du repas
Nous les julots c'est pas pareil
Comme fendâmes (?) je veux dire
Nous est des z'hommes
Nous on ment, mais on trahit pas
Mais suffit qu'on parle des femmes
Pour qu'aussitôt on nous condamne
Pourtant on sait de quoi on cause
C'est pas de la même dont il s'agit
Je veux dire la mimi, la mimi, la miso
la miso, la mimi mimi la misogynie...
la misogynie
question de.....

Tout'des.. tout des sacrées
Tout'des.. mon vieux Jojo
Des Cendrillons en robes de soirée
N'est ce pas Jojo
Tout' des Mary-lin en peignoir

Tout tout' 'des ... la pire c' est la Joconde
Depuis qu'elle est dev'nue miss monde
Grace au corps don de Lé lé
Léon Léon Léonard Oh lé oh lé oh lé

Tout' des des cata ah ah stafiores
Un kilo et grace Kelly
D'émeraudes .. pas trop polie
Déjà avec une seule cuisse
Comment t'ont rendu plus lisse
Alors avec deux.... Pénélope



Mais Jojo nous c'est pas pareil
On fait semblant d'jouer les abeilles
Et si nous on s'est fait piquer
Nous les julots c'est pas pareil
Quand...fendâmes (?)
J'veux dire nous on est des hommes
Nous on se ment mais on sait trinquer
Il suffit qu'on dise du mal mal d'elles
Pour qu'aussitôt on nous coupe les ailes
A nous les archanges....si j'ose
C'est pas de la même dont il s'agit
la mimi, la mimi, la miso, la misogynie

Paraît'qu' Jojo elle sont tout' C'est des..
Nous on est des branques
Elles sont toutes des bras qui nous manquent
Quand leurs tailles se sont taillées
Toutes les larmes sont des chansons
points de suspension

Paraît'qu'Jojo elle sont tout' des saisons
Des jours fériés inutiles au calendrier
Quand elle nous entourent les salops
Hein Jojo tout c'qu'on raconte
Tout les injures dont on a honte
Qu'on nous raconte
Quand l'amour va à recul
Tout' des..
Tout' des..

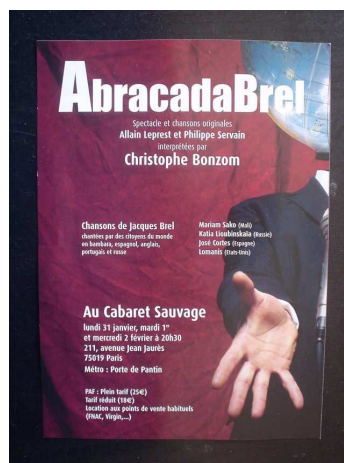
Là bas derrière 2005

Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète :Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°9

SACEM T- 702.490.902.1



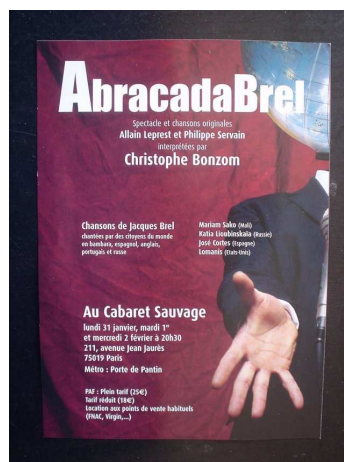
Celle d'en bas (2005)

Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète :Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°10

SACEM T- 702.506.210.8



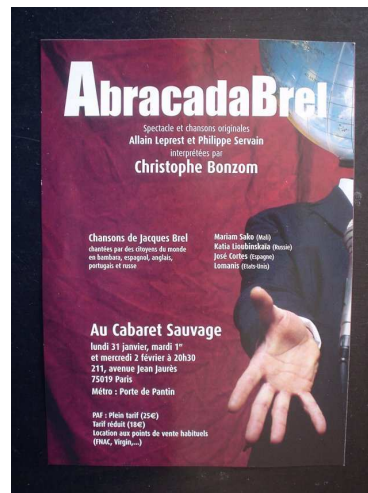
Ne me reviens plus 2005)

Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète :Christophe Bonzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°11

SACEM T- 702.506.210.8



Bon dieu de bonsoir... 2005

Allain Leprest/ Philippe Servain

Interprète : Christophe Banzom (création 2005)

Spectacle Abracadabrel N°12

SACEM T- 702.502.206.1

Mon frangin nous n'avions
Plié dans nos bagages
Qu'un avion de papier
Don Quichotte ou Villon
On peut croire aux nuages
Sans vouloir s'y poser

J'avais pour me moucher
Qu'un mouchoir de Belgique
Mais mon éternuement
M'a conduit à pécher
Au paradis laïc
Sur tout le firmament

Moi qu' ai mal cru en Dieu
Vous qui z'y avez cru
Laissez le me juger
Levez vos couvre-feu
Et laissez dans la rue
Les singes me singer

Que le mort se relève
Que le tigre se couche
Qu'on entende demain
Qu'on lise sur les lèvres
Le geste de nos bouches
Et le parler des mains

Vous qui lisez les cieux
Ecrits sur ta vieille bible
Au départ je me marre
Abimez plus vos yeux
Sur des choses possibles
Redevenez , redevenez des arbres

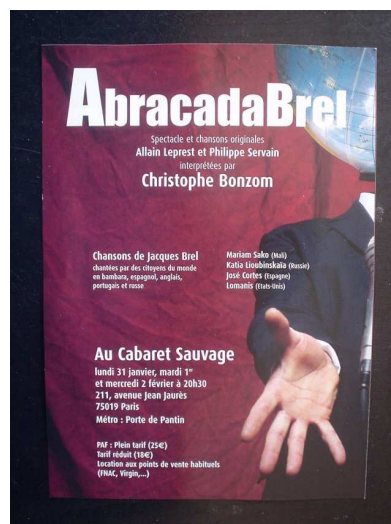
Dieu je l'ai mal jugé
Je refais le poker
Contre ceux y croient
Contre son vieux verger
Je laisse mon jockey
Et je rejoue ma croix

Qu'il existe peut-être
Qu'il existe sans doute
Qu'on existe.. sans lui
Qu'on perce des fenêtres
Qu'on retaille les routes
Qu'on réchauffe...

Qu'on réchauffe des lits

Vivent les gens d'ailleurs
Les secondes fécondes
Les échancrures du verbe
A ceux qui donnent
Aux quatres coins du monde
Disant qu'on les emmerde

Mon frangin nous n'avions
Plié dans nos bagages
Qu'un avion de papier
.....
Qu'un avion de papier

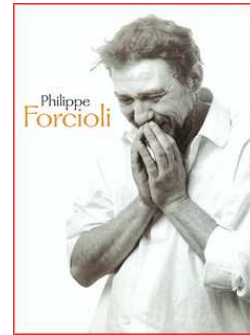


Ni cet été , ni cet hiver... 2005

Ou : A l'envers le cadendrier

Allain Leprest/ Philippe Forcioli

Philippe Forcioli



Interprète :Leprest+ Forcioli (une seule fois semble –t-il)

Salle des fêtes d' Aizac : Sacem ?

Ni cet été ni cet hiver

Je n'aurai pas écrit de vers

Le moindre reflet d'un glaçon

J'aurai pas écrit de chanson

Parce qu'il y a tant à tant t'écrire

À tant crier rimes à rire

Lampadaires plume de chien

Figue vaguelette vagin

Ni cet été ni cet automne

Je ne chanterai pour personne

Cette chanson que je te dois

Cette rature au bout des doigts

Ni cet hiver ni cet été

Ma bouche ne viendra têter

Te lire te dire allumé

Cette étoile lourde à semer

Et ni tous les printemps à suivre

Ces pages encore nées dans le livre

Ces saisons d'amour mon amour

Mes rimes au petit jour le jour

Et ni le nid qui t'a fait naître

Juste au regard de ma fenêtre

Quatre raisons quatre saisons

Pour tant crier cette chanson

Moissonner le champ de ton sexe

Je sais le Bon Dieu ça le vexe

Et dans la banlieue de tes hanches

Doucement mes paumes se penchent

Il reste une île sur ton front

Et demain mes lèvres iront

Y cueillir d'autres automnes

Dans mes mains votre cou frissonne

Peut-être brève cette histoire

Demain les trottoirs vont reboire

Nos mégots dans le cendrier

À l'envers le calendrier

Et là le coup de génie d'Allain me demandant de continuer la chanson en partant du dernier vers jusqu'au premier, réaliser vraiment cet "... à l'envers le calendrier"... P. Forcioli

(donc, suite...)

À l'envers le calendrier

Nos mégots dans le cendrier

Demain les trottoirs vont reboire

Peut-être brève cette histoire

Dans mes mains votre cou frissonne

Y cueillir d'autres automnes

Et demain mes lèvres iront

Il reste une île sur ton front

Doucement mes paumes se penchent

Et dans la banlieue de tes hanches

Je sais le Bon Dieu ça le vexe

Moissonner le champ de ton sexe

Pour tant crier cette chanson

Quatre raisons quatre saisons

Juste au regard de ma fenêtre

Et ni le nid qui t'a fait naître

Mes rimes au petit jour le jour

Ces saisons d'amour mon amour

Ces pages encore nées dans le livre

Et ni tous les printemps à suivre

Cette étoile lourde à semer

Te lire te dire allumé

Ma bouche ne viendra têter

Ni cet hiver ni cet été

Cette rature aux bouts des doigts

Cette chanson que je te dois

Je ne chanterai pour personne

Ni cet été ni cet automne

....

Philippe Forcioli En hommage posthume à Allain :

Il est parti l'ivrogne

Bon vin bon vent

On verra plus sa trogne

Ni son tonitruant

T'as rejoint la charogne

Du sieur de Montcorbier

Un peu que mon cœur cogne

En pensant à ton gibet

Chagrin chagrin chagrin

Allain Allain à l'aide

Que Dieu lui vienne en aide

Lui qui n'y croyait point

Figue vaguelette vagin

Lampadaires plume de chien

À tant crier rimes à rire

Parce qu'il y a tant à tant t'écrire

J'aurai pas écrit de chanson

Le moindre reflet d'un glaçon

Je n'aurai pas écrit de vers

Ni cet été ni cet hiver

Spectacle « LE BONHEUR EST DANS LEPREST » Fin 2005 jusqu'en...2010 voire 2011.

Essentiellement organisé autour de

Francesca Solleville et Jehan,

Nathalie Fortin au piano

parfois avec Lionel Suarez à l'accordéon,

avec ,selon les cas, des invités...

Gérard Pierron, Pierre Paul Danzin..etc

Ce spectacle, initié au Limonaire à Paris

en tout fin 2005 , tournera aussi bien , entre autres,

à Ivry sur Seine (2006) , Zürich (2007)

Lavaur (2009), Pezenas (2010)

On peut considérer que « Couleur Leprest »

organisé le 27 nov 2011 par l'association

« Chants sons » à la Roche sur Yon en

est.. une prolongation... posthume.

(Jehan +Solleville, Fortin+Suarez, avec en invités

Gérard Pierron, Fantine Leprest, Pierre Paul Danzin

et.. Hélène Maurice)



vignette ci contre



Exemple de programmation alternée :

Celle de Zürich en 2007 :

Solleville :	Al dente (1994)
JeHan :	Gare à la Garonne (1996)
Solleville :	Paris is beautiful (1996)
JeHan :	Etrange (1999)
Solleville :	Les p'tits enfants de verre (1994)
JeHan :	Tous les proverbes (1999)
Solleville :	Donnez moi la phrase « (2008) »
JeHan :	?
Solleville	Le chagrin (1994)
JeHan :	T'attends quelqu'un (1999)
Solleville :	Sarment (1994)
JeHan	Le copain de mon père (1994)
Solleville	Paris Chopin (1994)
JeHan	Ne me quitte plus (1999)
Solleville	Elle et lui (1994)
JeHan :	Ton cul est rond (1988)
Solleville :	J'suis caillou (1996)
JeHan :	Vas y Quasimodo (1992)
Solleville :	Un p'tit cheveu blanc (1996)
JeHan :	Nananère (2008)
Solleville	Saint Pierre Sépard (1988)
JeHan :	Tout ce qui est degueulasse (1993)
Solleville :	Bas les masques « (2008) »

Evidemment dans la période, le programme des chansons d'Allain Leprest présentées dans le spectacle « Le bonheur est chez Leprest », a pu être modifié, actualisé, adapté aussi notamment lorsque Francesca Solleville et Jehan faisaient monter sur scène des « invités ». C'est à une de ces occasions que Gérard Pierron a ,par exemple, « créé » « La chanson qui chavire » mise plus tard au répertoire de JeHan (cf CD « A la croque au sel ») .

On observera ci contre, que comme souvent la création se fait d'abord sur scène avant que sur CD (ici Solleville pour « Bas les masques » et « Donnez moi la phrase »)

Le Cirque cul (2006)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Alain Brise Montier

CD 2006 « Airs de brise sous de grands arbres N°16 »
SACEM T- 004.183.226.1

3700014416 - VCC41

alain brise montier

airs de brise sous de grands arbres

1. Les illusions perdues	G. Brassens	2'33
2. Philistins	J. Richetti / G. Brassens	2'23
3. Hécatombe	G. Brassens	2'14
4. Les calloux	G. Coullé / G. Pierron	2'36
5. La première étoile	G. Brassens	3'05
6. Le p'tit bonheur	F. Leclerc	3'10
7. Ferraille à vendre	E. Bizeau / G. Pierron	2'58
8. L'ancêtre	G. Brassens	4'30
9. J'aime le vin ...	E. Bizeau	4'04
Sur le pressoir	G. Coullé / G. Pierron	4'04
10. La java sans moderation	G. Laffaille	3'22
11. Saoul mais logique	G. Coullé / G. Pierron	3'21
12. La paysanne	G. Coullé / G. Pierron	4'50
13. J'ai rendez-vous avec vous	G. Brassens	2'28
14. Misogynie à part	G. Brassens	3'51
15. A l'ombre des maris	G. Brassens	4'28
16. Le cirque ouf	A. Leprest / G. Pierron	3'05
17. Je suis un voyou	G. Brassens	2'56
18. La dernière bouteille	G. Coullé / G. Pierron	2'58
19. Faut, faut	J. Labèque / G. Pierron	4'11
20. La marina	P. Faur / G. Brassens	3'04
21. Pour me rendre à mon bureau	J. Boyer	3'34
22. Collecteur le H un tub	A. Brise Montier	4'29



Alain Brise Montier
chant et guitare
Guy Raimbault
accordéon
Olivier Moret
contrebasse
Jacky Chiffroy
guitare blues (titres 22)


Alex Abarnatequi
prise de son et mixage
enregistré 3, 4 et 5 mai 2006



Tous droits de producteur phonographique et de propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la reproduction, la location, le prêt, l'emprunt ou le droit de réimpression sont strictement interdits.
P. & G. 2006 Olympe Audio - Fabricat par Vocalion Records - www.vocalionrecords.com - made in France.

3700014416 - VCC41


A Alain Brise Montier Cha Nooum,
je soussigne Agathe Fallat, sous autorité
de l'éditeur à utiliser la photo figurant



155 du volume "Passion Brassens" d'Alain
Poulangeas (Georges Brassens - René Fallat
à l'écoute d'un petit cercueil (voix) -
bonne chance et amitié. Agathe Fallat

airs de brise
sous de grands arbres

alain brise montier



Brassens
Leclerc
Pierron
Coullé
Laffaille
Bizeau
Boyer
Leprest

Le cirque ridicule	ridicule
Chapiteau minuscule	minuscule
En lettres majuscules	majuscules
S'appelle le cirque Cul	point virgule
Le papa c'est Hercule	c'est Hercule
Son lion est Tubercule	Tubercule
Il adore la fécule	la fécule
Et a des pellicules	point virgule
Les jours de canicule	canicule
Sa fille Pédoncule	Pédoncule
Tempête et gesticule	gesticule
Quand son cheval recule	point virgule
Et sous la tente à Cul	tente à Cul
Que le jour immacule	immacule
Le fiston Vésicule	Vésicule
Dompte les molécules	point virgule
C'est la femme d'Hercule	femm' d'Hercule
Frêle du ventricule	ventricule
Qui compte le pécule	le pécule
Sur un siège à bascule	point virgule
Ce cirque ridicule	ridicule
Ses dettes s'amoncellent	s'amoncellent
A mesure qu'on l'accule	qu'on l'accule
A refaire ses calculs	point virgule
La la la la la	la la la
.....
Tout ça finira mal	point final

Le sculpteur le cerisier (2006)

(le cerisier d'Ernest Pignon)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Gérard Pierron (création 2006)

CD 200 « Pein chant N°4 »
SACEM T- 702.120.416.0

Petit, voici l'heure des fruits mûrs
Combien sont morts contre ces murs ?
Jetez aux chiens les confitures
Qui ont endeuillé leurs chemises

On a crié "Plus rien ne bouge !"
Mais sous les gouttelettes rouges
Un sculpteur a posé sa gouge
Espérant que le vent l'aiguise

Depuis l'automne en mois de mai
Au milieu des noyaux mort-nés
Une vieille douille a germé
Comme un affront à la bêtise

Éclos d'une balle rouillée
Au ciel il fuse un cerisier
Qui dit "Je fus un fusillé
Je témoigne des saisons grises"

Qui dit "Petit, je suis témoin
Prends mes racines de fusain
Et trace de tes propres mains
La promesse de mes cerises

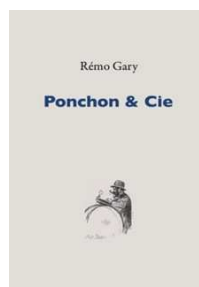
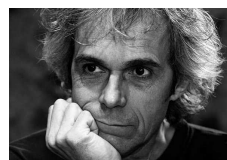
Prends la force que je te tends
Je suis le Clément d'un instant
Je suis le gisant qui attend
Que la sève et l'amour l'irise

Qu'on re-danse autour de mon tronc
Un jour, mes bras reflouriront
Les enfants moqueurs changeront
Mes blessures en gourmandises"

Et le sculpteur en s'endormant
À l'ombre de son monument
Rêve dans un sourire gourmand
Qu'il a barbouillé sa chemise



Mais aussi par
Francesca Soleville :
CD 2008 « Donnez moi la phrase N°14 »
CD 2009 « Je déménage N°12 »
Par **Hélène Maurice**
CD et spectacle 2012 : « De filles en aiguilles N° ? »
Par **Rémo Gary** dans son livre disque 2012 « Ponchon & cie N°16 »



C'est pour chat (2006)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : **Gérard Pierron** (création 2006)

CD 200 « Pein chant N° ? »
SACEM T- 004.587.906.8

Excusez si je chante faux
C'est pas de ma faut', c'est celle du chat
Qu'a posé du bout du museau
Un oiseau mort sur mon piano
Si je chante faux c'est pour chat
Je crois c'était un rouge-gorge
Peut être il est tombé du nid
Ma voix s'est cassée dans la loge
Comme le coucou d'une horloge
Un peu beaucoup à l'aphonie

Je voudrais pas me répéter
Mais je crois que j'ai la gorge rouge
Pour cet idiot qu'a apporté
Un petit piaf à ma portée
Me voilà soudain sur la touche
Touffe de poils et quelques plumes
J'ai pris une quinte de toux
Puisqu'il est l'heure faut que j'assume
Tant pis si ma chanson s'enrhume
Tout chat c'est la faute du matou

....



Repris par **Gérard Pierron**
CD 2011 « Les amis de Leprest
chantent Lepres N°5 »



Quand Jo Joue (2006)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Gérard Pierron (création 2006)

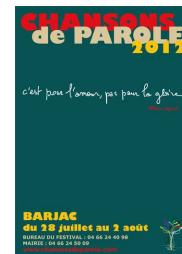
CD 200 « Pein chant N° 2 »
SACEM T- 004.158.920.1

Les lamparos ressemblent
A des accordéons
Il est un jour ailleurs
Salut gens du voyage
Emportez sous vos bras
Le plomb, l'étain, le jonc
Le cuir, les casseroles
Et le singe dans sa cage
Des fleurs plein vos cageots
Et puis des rajouts

Quand il joue Jo
Quand Jo joue
Quand il joue Jo
Quand Jo joue



Repris aussi par **Gérard Pierron**
2012 Barjac



Peut être que sans doute... (2006) on naît, nous sommes, nous étions

Créée pour ,et à FEZ (Maroc)
Le Festival de musique sacrée !

& Comment font les cargos ventrus

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°1&2 »
SACEM : 702.825.231.7

{Parlé:}

Peut-être que, sans doute,
Tout vint d'une goutte
Que la goutte se fit flaque
Et puis de flic en floc, un lac
Pour devenir enfin la mer
Mais juste un bébé-mer !
On ne devient pas une mer adulte
Une grande mer comme ça, d'un seul coup
Il en fallut bien du temps
Pour alanguir ses contours
Arrondir ses bassins
Choisir sa garde-robe
Afin d'être prête en toute occasion
À s'offrir aux quatre saisons
Et puis du temps, encore
Pour en finir par n'avoir plus d'âge
Ou, tous ses âges confondus,
Une mer universelle, quoi !

{Chanté:}

(On naît, nous sommes, nous étions
En somme nous étions venus
Tout emplis d'étranges questions
Après de ta vague, à pieds nus

Des paumes blanches, des peaux noires
Qui se sont mirées sur tes flancs
Et se sont étonnées d'y voir
Que leurs ossements étaient blancs

On naît, nous sommes, nous serons
En somme nous serons issus
Tissu de mouton, forgeron
Et l'air de l'avoir toujours su

Sûrs d'un jour s'être rencontrés
Attirés par un doux bruit d'eau
Enfants des petites marées
Et futurs vendeurs de radeaux)

On naît, on ne sera, nous sommes
Ivres d'eau, assoiffés de vivre
Jamais rien d'autre que des hommes
Échoués au bord de tes rives

(Trop haut l'amour, on se côtoie
Chacun arrivé de partout
Et chacun arrivait vers toi
Qui l'amulette ou le bijou

Ô mer, que tes vagues sont lentes
Nous étions, nous sommes, on est
Nous avons million dans ton ventre
Enceint ta Méditerranée



On est, nous sommes, nous étions
Ensemble des poissons volants
Le sable a donné le béton
Et nos rires sont restés blancs

Ô mer, que tes vagues sont lentes
Nous étions, nous sommes, on est
{x2:}
Nous avons million dans ton ventre
Enceint ta Méditerranée)

{Parlé:}

Comment font les cargos ventrus

Pour ne pas se perdre en chemin ?
Il n'y a pas un nom de rue
Sur les flots ni bornes ni rien

C'est valable pour les poissons
Les sous-marins et les crevettes
Comment retrouver sa maison
Quand on n'a pas de boîte à lettres ?

Et pour distribuer le courrier
Pas un numéro aux portails
Pareil pour les scaphandriers
Pas d'écrêteaux, pas un signal

Sans flèche, sans un pointillé
Sans une croix, sans un repère
Sans la chance d'être noyé
N'importe quel terrien se perd

Le requin, la pieuvre, la sole
Qui sait lire les sémaphores,
Et qui se soucie des boussoles ?
Pourtant tout arrive à bon port !

Je cherche l'étoile (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°3 »
SACEM T-702.825.734.0

Terres en friche, terres arables
Femme de l'eau, larme de dunes
Je cherche la rose des sables
La rose des sables

Humble pêcheur, enfant des voiles
Je cherche l'étoile d'écume
Sous la mer, je cherche l'étoile
Je cherche l'étoile

{Refrain, x2}
Il cherche une étoile de mer
Elle cherche une rose des sables

Ô lois écrites aux grandes tables
Ô vertige qui nous consume
Je cherche la rose des sables
La rose des sables

Et moi, au pas à pas de l'âne
Je marche le front sous la lune
En cherchant l'étoile océane
L'étoile océane

{au Refrain, x2}

Il me reste à chercher devant
Entre mes mains et leurs coutumes
La rose taillée par le vent
Taillée par le vent

J'ai fait la marche qu'il fallait
J'attendrai la dernière brume
Pour remonter de mes filets
L'étoile d'écume

{au Refrain, x2}

L'horizon presque je le touche
Ce brin d'herbe sans amertume
A frémi au coin de ma bouche
La rose à la bouche

Combien de branches, de pétales
Sera-t-elle bleue, sera-t-elle brune
Dans ma paume, ma belle étoile ?
Ma belle étoile

{au Refrain, x2}



Les histoires (2006) & Je l'ai lue

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°4&5 »
SACEM T-702.825.232.8

Dis-moi, grand-mère, s'il te plaît
Pourquoi la mer est salée
Autant que ta soupe au blé ?
Tu vas voir, c'est tout bête
Mais finis ton assiette !

C'est parce qu'un jour ton grand-père
La prenant pour la soupière
Y a renversé la salière
Sous les vagues, on faisait la vaisselle
Et c'est ainsi que sont nés les arcs-en-sel

{Refrain:}
C'est des histoires à dormir dans le sable
Des berceuses, des légendes arabes
Des histoires de grand large et de villes
Des histoires longues comme un long fil

Pourquoi, grand-mère, quand il pleut
À tous les coups on ne peut
Aller pêcher le thon bleu ?
Une cuillère de soupe
Tu la bois, tu m'écoutes

C'est que, quand il pleut, petit,
N'ayant pas de parapluie
Les poissons restent à l'abri
Loin des hameçons et des filets
Ils tricotent des chaussettes et des gilets

{au Refrain}

Pourquoi on dirait, mémé
Que la Méditerranée
C'est un jardin enfermé ?
C'est parce que... reste à table !
La mer est ta semblable

Si elle grogne entre ses flancs
C'est pour empêcher le vent
De l'emporter en soufflant
Loin de nous, au-delà de la dune
Qu'on la retrouve asséchée dessus la Lune

{au Refrain}
Des histoires longues comme un long fil

{Parlé:}

Je t'ai lue, je t'ai vue bien souvent sous tes draps
Comme un songe, un frisson, blotti dans mes bras
Ô ma mère, mon berceau, l'écume de mes jours
J'éteins le corridor, la lampe de séjour

Je laisse ouvert le grand salon pour qu'il y entre
Tous les enfants que tu as gardés dans ton ventre
Les galets, les amants, les cris, les paquebots
Tous tes sourires et tout ce que tu as cru beau



L'olivier (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°6 »
SACEM T-702.825.235.1

Ma mère toute en robe blanche
Si vous saviez
Posa son panier sous les branches
Si vous saviez
C'était un doux soleil couchant
Les ouvriers quittaient le champ
Elle pressait doucement ses hanches
Sous l'olivier

Une racine sous la tête
Si vous saviez
Un lit de feuilles pour couchette
Si vous saviez
Quand j'ai poussé mon premier cri
Ma mère a dit "Voici le fruit
Le plus bruyant de ma cueillette
Bel olivier"

Je fus un enfant arbricole
Si vous saviez
L'olivier pour préau d'école
Si vous saviez
Sa sève coulait sous mon front
Quand je m'endormais sur son tronc
Jamais il me mettait de colle
Mon olivier

Un matin, dans un bruit féroce
Si vous saviez
La guerre a lancé ses molosses
Si vous saviez
Et dans un déluge de flammes
On entendit hurler des âmes
Prises entre le torse et l'écorce
Des oliviers

Au milieu des arbres en cendre
Si vous saviez
Un seul a continué de tendre
Si vous saviez
Ses branches tordues vers le ciel
Lorsque à son pied, saignant des ailes
Un oiseau est venu s'étendre
Sous l'olivier

Tout doucement, l'autre après l'une
Si vous saviez
D'huile j'ai recouvert ses plumes
Si vous saviez
L'a revolé et moi avec
C'est bizarre, il avait le bec
Les yeux perçants et la queue brune
D'un épervier

Et bien, c'en était un, pardi!
Si vous saviez
On venait de tout le pays
Si vous saviez
Le voir défendre chaque olive
Des ongles, des rats et des grives
Lançant des hourras ébahis
À l'épervier

Par un petit froid de janvier
Si vous saviez
Ombre sous l'ombre on l'a trouvé
Si vous saviez
Il dort sous un cœur en gravier
Sur un nuage on a gravé
"Ici repose l'épervier
De l'olivier"



Repris par Adamo
CD 2009 « Chez Leprest 2 , N°4 »



Il nous faut des chants (2006)

Allain Leprest/ Romain Petitit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°7 »
SACEM T-702.825.233.9



Des sabots, des chevaux, Des champs de fraises (Des sabots, des chevaux, Des champs de fraises)	{ au Refrain } Il nous fait des nuages, Des Picasso (Il nous fait des nuages, Des Picasso)
Des falaises de Fès Des yeux d'enfants (Des falaises de Fès Des yeux d'enfants)	Des romans, des voyages Et des ruelles (Des romans, des voyages Et des ruelles)
Et des gitans gourmands De vie, de braises (Et des gitans gourmands De vie, de braises)	Et des pincées de sable Et des pinceaux (Et des pincées de sable Et des pinceaux)
Des guitares, des luths, Des olifants (Des guitares, des luths, Des olifants)	Des baisers, du ciment Et des truilles (Des baisers, du ciment Et des truilles)
{Refrain:} Il nous faut des faux Pour faucher nos champs Il nous faut des faux Il nous faut des chants Pour chanter moins faux Il nous faut des chants, Le soleil couchant	{ au Refrain } Faut aussi de longs fleuves Et des liqueurs (Faut aussi de longs fleuves Et des liqueurs)
Il nous faut des bateaux, Des éoliennes (Il nous faut des bateaux, Des éoliennes)	Des chansons toutes neuves, Des allumettes (Des chansons toutes neuves, Des allumettes)
Des puits, des ponts, des pluies, Des poissons blancs (Des puits, des ponts, des pluies, Des poissons blancs)	Pour faire flamber la nuit, Chauffer les cœurs (Pour faire flamber la nuit, Chauffer les cœurs)
Des étoiles de mer, Des capes en laine (Des étoiles de mer, Des capes en laine)	Et des grandes valises Pour qu'on y mette (Et des grandes valises Pour qu'on y mette)
Des lèvres, de l'eau, Des flûtes de pan (Des lèvres, de l'eau, Des flûtes de pan)	{x2:} Nos rires et nos faux, Les grains de nos champs Nos rires et nos faux, Nos cris et nos chants Le pas des chevaux, Nos cris et nos chants, Nos soleils couchants



Qui est la Méditerranée ? (2006)

Allain Leprest/ Romain Petitit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°8 »
SACEM ?



{Parlé:}

Qui est la Méditerranée ?
Tu m'en poses bien des questions !
Cette dentelle est-elle née
De la paume d'un pharaon

D'une larme de musicien,
De la gourde d'un paysan
Est-elle l'offrande d'un sein
Ou le reste d'un océan ?



Tu voudrais savoir, petit d'homme ?
Brave la vague et pose donc
L'énigme à la mer en personne
Plutôt qu'au vieux Poséidon

Imagine : elle devient folle
Imagine : elle monte, monte
Et toute gonflée de paroles
C'est sa bouche qui la raconte

La mer se vide et se repleut
La plage devient écritoire
Elle y verse son encre bleue
Et délivre sa propre histoire

La Méditerranée médite (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°9 »
SACEM T-702.825.236.2

La Méditerranée médite
Au destin de ses amoureux
Aux cimes, aux cités interdites
À la peau des labours ocreux
À sa robe de soirée bleue
Au plafond nu de son dancing
Aux belles, aux cavaliers frileux
Qui chevauchent son dos de cygne

(Au vent, aux gouttes d'eau bénite
La Méditerranée médite)

Aux marins, à leurs noirs manteaux
À leurs brûlantes cicatrices
Aux voiles chargées de l'écho
Des alizés qui les pétrissent
À l'écume qui borde sa robe
Aux colères de Poséidon
Aux perles suspendues aux lobes
Des sirènes et au grand pardon

(À toutes les prières dites
La Méditerranée médite)

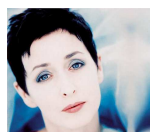
Au peuple de ses châteaux forts
À la reine des Sumériens
Au trésor perdu des amphores
Aux ailes qui lèchent ses reins
Aux planètes, à d'autres déserts
À d'autres Méditerranées
Aux cris des mouettes traversières
Aux algues teintées de henné

(Aux prophéties jamais écrites
La Méditerranée médite)

Aux sentiers longeant son bassin
Aux boucles noires de la Sicile
Aux nageurs échoués sur ses seins
Gravissant le téton des îles
À l'humble flaque des ruelles
Qui repousse son territoire
Qu'on entraîne sous nos semelles
Pour l'enfanter sur le trottoir

Aux avions qui laissent à la ronde
Leur signature de fumée
De quatre cent mille ports du monde
Au seuil des maisons parfumées

(Aux cœurs simples qui les habitent
La Méditerranée médite)



La goutte d'eau (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (**création 2006**)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°10 »
SACEM T-702. 825.237.3



Deux assiettes à laver
Un repas d'olivier
Son ombre sur les tuiles
Goutte d'huile
Tout est sombre à midi
Des cendres d'incendie
Avalent le coteau
Goutte d'eau



Seul un vent survivant
Caresse les enfants
Dans leur sommeil fertile
Goutte d'huile
Et la dune soulève
Son drap de sable, on rêve
Sommes-nous nés trop tôt ?
Goutte d'eau

D'où vient cette fissure
Du cuir de nos chaussures
Ou du sol inutile ?
Goutte d'huile
Je sais pas, je sais plus
Ça flambe où il a plu
Je recouds les rideaux
Goutte d'eau

On recommencera
Tout fatigue les bras
Mais rien leur est futile
Goutte d'huile
Vrai, demain on repart
Déjà demain répare
La voile du bateau
Goutte d'eau

Se perdre et avancer
Sans jamais renoncer
Pourquoi le fallait-il ?
Goutte d'huile
Pour planter des écoles
Des châteaux espagnols
Des arbres hôpitaux
Goutte d'eau

Si le chant de nos pères
Roule sous nos paupières
Nos âmes sont cette île
Goutte d'huile
{x2:}
Si ta mère a sa main
Dans la tienne, gamin
Sa main c'est ton château
Goutte d'eau

Je te berce (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°11 »
SACEM T-702. 825.238.4

Contre quoi, contre qui tu luttas
Dans tous tes remous, jolie mer ?
Le vent qui soulève ta jupe
Ou bien l'étincelle première
Celle qui creusa ton bassin
Et dessina tes yeux liquides

Notre Dame de tous les saints
Main transparente qui nous guide
Dis-moi pour quoi, pour qui tu danses
Dans ta crinoline d'écume
Quand ton ventre bleu se balance
Aux rencarts secrets de la lune
Chaude nourrice au lait salé
Je viens dormir sur ta poitrine

Semant sur mes pas tes galets
Pour ne pas perdre mes racines

Pour qui, pour quoi de tes abîmes
Fais-tu monter de vagues fugues
Toi qui baises toutes les rimes
Et qu'aucun verbe ne conjugue
Sais-tu pour quoi, pour qui chanter
La berceuse des marins morts

D'avoir voulu trop enfanter
Les délices de tous tes pores
Accoucheuse de nos naufrages
Réinvente nos vieilles îles
Au désert de toutes tes plages
Ramène nos âmes fossiles
Dans l'ivresse des tourbillons
Où toutes nos bouches vont boire

L'amertume de ton bouillon
La douceur de ton désespoir

(Petit, je te berce
Verse tes averses
Au creux de mes bras)
Petit, je te berce
Verse tes averses
Je suis ton berceau
Et serai ton dernier drap



Dis-nous pour quoi, pour qui encore
J'entends battre ton pouls, la mer ?
À tes cieux j'élève une amphore
Emplie de raisins millénaires
Dis-nous si les reflets se peignent
Sous le phare, l'étoile ou la lampe

Je voudrais peindre des sirènes
Qui chevauchent des hippocampes
De qui, de quoi tu peux mourir ?
Du volcan qui crache ses braises
Ses éclats de feu et de rires
Dans la gorge de tes falaises
Ou des veines du paquebot
Qui passe en crachant son sang noir

Ou des larmes du vieux Léo
Qui ressuscitent ta mémoire ?

(Petit je te berce
Verse tes averses
Au creux de mes bras)
Petit je te berce
Verse tes averses
Je suis ton berceau
Et serai ton dernier drap

Tu es mon berceau
Et seras mon dernier drap

Le cœur bleu (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (**création 2006**)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°12 »
SACEM T-702. 825.241.9



Sous le chapiteau de corail
Des reflets de lampions frileux
L'écho lointain de la chorale
Le cœur de la mer, un chœur bleu

Sur les cheminées, les montagnes
Sur le nuage nu qui pleut
Sur les toits, les mâts de cocagne
Le grand cœur des hommes, un chœur bleu

Au fond des vallées, des volcans
Au fond des bols, au fond des yeux
Au fin fond de la nuit des temps
Le cœur de la terre, un chœur bleu

En toi et l'amour en plein cœur
En plein centre, pile au milieu
En tout chant et en tout honneur
Ton propre cœur, un chœur si bleu

Qu'il ne cesse jamais de battre
Du simple bonheur d'être ensemble
Quittons-nous heureux mais sans hâte
Dieu que les vagues nous ressemblent !

Dans la rose née ce matin
Dans son calice et sa banlieue
Dans la cour et le jardin
Le cœur de la ville, un chœur bleu

Contre ton bras, contre ta joue
L'oreille collée sur les cieux
Contre l'avenir qui s'y joue
Nos cœurs amoureux, nos chœurs bleus

Entre les barreaux et les mailles
Entre les fossés et les pieux
Se faufile un chœur de marmaille
Un cœur à venir, un chœur bleu

Qu'il ne cesse jamais de battre
Du simple bonheur d'être ensemble
Quittons-nous heureux mais sans hâte
Dieu que les vagues nous ressemblent !

Quittons-nous heureux mais sans hâte
Dieu que les vagues nous rassemblent

Les mêmes (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (**création 2006**)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°12 »
SACEM T-702 ?



On a respiré cet air des montagnes arides
Ce même air qu'aucune ville, qu'aucune cité n'abime
On s'est délecté des mêmes larmes de vignes
Et ressenti ce froid de septembre comme un signe



On a enjambé les mêmes tas de pierres chauffées
Par les rayons rasants d'un soleil attardé
On a cueilli le même fruit noir d'un olivier
Dont le bois torturé masque à peine les années



On a regardé défilier les mêmes nuages
Prié pour voir la pluie quand ils prenaient le large
On a accouru aux mêmes appels de nos mères
Ponctuant nos journées par des dîners austères

{Refrain:}
J'ai voulu te connaître, t'aimer, te visiter
Tu me semblais si proche quand j'ai tendu la main
À force de promettre, tout ça s'est dissipé
Les traits de ton visage m'ont paru si lointains

On a martelé les mêmes chemins poussiéreux
Mesuré le poids de la vie au dos des vieux
Dévalé les mêmes pentes sur des chars archaïques
Les mêmes colliers de fer aux figues de Barbarie

On a caressé les mêmes plantes odorantes
Projeté les mêmes branches en pâture aux torrents
En silence dans nos chambres les mêmes yeux qui scintillent
Pensaient aux fleurs qui touchent le cœur des mêmes filles

Sur un bureau d'école les mots venaient se perdre
Sur un papier froissé ses lèvres cachaient des perles
Et tant d'années après, l'amour porté en terre
Les pleurs de celui qui reste caressent les mêmes pierres

{au Refrain}

On a parcouru les mêmes rivages, ironie !
Ce sable fin où s'échouent les posidonies
Où les mouettes poussent les cris d'un monde libre
Dont les frêles frontières n'existent que dans les livres

On a rêvé les mêmes conquêtes et aventures
Les soirs d'été, assis sous les mêmes tentures
Dans ces draps apaisant les morsures du soleil
J'ai accosté l'Europe au cours de mon sommeil

Le voyage fut dur et j'en garde les marques
Le cœur serré pour mes frères partis sur ces barques
Car l'eau de notre mer qui, un jour, te sourit
À tes pieds le lendemain peut venir pour mourir

Que tout soit dansant (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (**création 2006**)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°13 »
SACEM T-702 ?



Que tout soit dansant
Que tout soit douceur
Au petit pêcheur
Qui étale son
Tapis de poissons
Que tout soit douceur
Que tout soit douceur
Et que tout soit dansant



Que tout soit douceur
Au milieu du fleuve
Sous la lumière neuve
Un chercheur d'espoir
Entre ses mains noires
Cueille de l'or blanc
Que tout soit douceur
Et que tout soit dansant

Que tout soit dansant
Une femme donne
Son lait de Madone
À son premier-né
Que soient pardonnés
Ses pleurs impuissants
Que tout soit douceur
Et que tout soit dansant

Que tout soit patient
Au bras, le cobra
Aux lèvres, le froid
Au froid, le chasseur
Et l'aigle à sa proie
Que tout soit patient
Que tout soit douceur
Et que tout soit dansant

Que tout soit dansant
L'ombre d'une grue
Jetée dans la rue
Dessine un damier
La lune, au palmier,
Suspend son croissant
Que tout soit douceur
Que tout soit douceur
Et que tout soit dansant

Que tout soit douceur
Le berger s'éteint
Dans un champ de thym
Une étoile veille
Son dernier sommeil
Il a dix mille ans
Que tout soit douceur
Et que tout soit dansant

Une étoile veille
Son dernier sommeil
Il a dix mille ans
Que tout soit douceur
Et que tout soit dansant {x2}

Il fallait se méfier (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (**création 2006**)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°14 »
SACEM T-702 ?



{ Parlé: }

Il fallait se méfier de son sommeil rebelle
On aura oublié de fermer le verrou
La Méditerranée hier s'est fait la belle
Et maintenant quoi mettre à la place du trou?

Nos larmes, nos canons, nos mégots, nos poubelles
Nos peurs, nos jouets brisés, nos bouquets, nos crachats
Petit, c'est déjà fait. Petit, c'est fait déjà

Il fallait le prévoir, est-ce à cause des crues
D'un chagrin, d'un caprice, d'un ultime baroud
La Méditerranée hier a disparu
Et on cherche quoi mettre à la place du trou?

Des carcasses d'autos, de paquebots, de grues
Des ossements d'oiseaux ou nos prêchi-prêcha
Petit, c'est déjà fait. Petit, c'est fait déjà

Un vent chaud sur ton front chasse ton mauvais rêve
Tout est là, les coraux, la barque et le mériau
La Méditerranée n'a pas quitté la grève
Elle ne laissera sous tes peurs aucun trou
Tant que ta bonne étoile y lira son reflet
Si tu y crois déjà, crois que ce sera fait



Le banquet des abysses (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°15 »
SACEM T-702 .835.198.0

Ce que l'avion croit une flaque
Sans y voir des milliers de barques
Ce qui nous apparaît des cieux
Si minuscule et silencieux
C'est le toit d'un monde inconnu
Il abrite des avenues
Des forêts de maisons d'écailles
Des champs de nacre et de bataille

La goutte, vue du firmament
C'est le plus grand des continents
Plus grand que des terres conquises
Que dix mille pays et banquises
Sous un camouflage d'écume
L'homme y a caché sa fortune
Et ce trésor, c'est ta mémoire
Le croire, c'est pas la mer à boire

Écoute au banquet des abysses
Écoute sous la peau de l'eau
Se répondre la voix d'Ulysse
Et celle de Marco Polo
Regarde à demi-endormies
Les sirènes en dessous marins
Les capitaines ennemis
Trinquer d'un champagne d'embruns

Écoute les éclats liquides
Des galops de statues équestres
Les bibliothèques humides
Le ruissellement d'un orchestre
Regarde ces âmes disparues
Dansant sous des jets de lumière
Dévalant le torrent des rues
Au fond du grand cabaret de la mer

Ce que l'avion croit une flaque
Sans y voir des milliers de barques
Ce qui nous apparaît des cieux
Si minuscule et silencieux
C'est le toit d'un monde inconnu
Il abrite des avenues
Des forêts de maisons d'écailles
Des champs de nacre et de bataille

La goutte, vue du firmament
C'est le plus grand des continents
Plus grand que des terres conquises
Que dix mille pays et banquises
Sous un camouflage d'écume
L'homme y a caché sa fortune
Et ce trésor, c'est ta mémoire
Le croire, c'est pas la mer à boire



Écoute au banquet des abysses
Des enfants danser en riant
Sur la mémoire des édifices
Qu'avaient cru dresser leurs parents
Regarde le petit voleur
Sortir un génie de sa lampe
Et d'un geste narguer les joueurs
Au grand tiercé des hippocampes

L'aveugle suivre les empreintes
Des sandales de Marc Aurèle
Et d'un coup de pinceau, le peintre
Changer ses huiles en aquarelles
Des mérous aux torsos de chiens
Sous le projécteur bleu des arènes
Danser des tangos phéniciens
Entre les bras de fausses phocéennes

Écoute au banquet des abysses
Les volcans jeter leurs fusées
Nourrir les prochains sacrifices
Et le monde s'y refuser

Salam Halaicoum, c'est pas gai (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°17»

SACEM T-004.097.070.4



Je viens serrer la main du Sud
Et oublier mes turpitudes
Les yeux levés vers les palmiers
Qui jaillissent comme des sentinelles
Pour me guider vers Bab El-Oued



Je viens des cités vers le sable
Des villes béton, des villes bidon
Pour découvrir, je suis capable
Les oasis et les points d'eau
La vie à fleur, à fleur de peau

{Refrain: }
(Salam Haleikoum, Haleikoum Salam
Jouez violons, jouez guitares
Salam Haleikoum, Haleikoum Salam
La paix, il n'est jamais trop tard)

Je suis d'Europe et vous d'Afrique
Et mes pays électroniques
Chérissent dans tous mes désespoirs
Vos femmes aux yeux de femmes brunes
Aux hanches pleines comme la lune

{Parlé: }
C'est pas gai, c'est pas triste
C'est rien, c'est une histoire
Un tour de trop en piste
C'est pas le ciel à boire

Je viens de la pluie et l'orage
Me ressourcer dans ce vieil âge
Gandouras brodées pour les filles
Bracelets d'argent qui fourmillent
Soleil, caravanes qui oscillent

C'est pas triste ni gai
Une phrase qui passe
Deux, trois coups de pagaie
Inutiles dans l'espace

{ au Refrain }

C'est pas gai, c'est pas triste
Une vague tempête
Un vieil équilibriste
Qui nage dans sa tête

On vient accorder nos cadrans
Solaires, lunaires, interstellaires
Changer tous nos anciens horaires
Partager la grappe de raisin
Le laurier rose et le jasmin

C'est ni triste ni gai
Un couple vu de dos
Qui mouche sur un quai
Le nez d'un paquebot

Et sur ces peaux teintées au henné
Perles de Méditerranée
Le cercle rond d' la destinée
Mendiant, prophète, pèlerin
Deviennent poètes clandestins

C'est pas gai, c'est pas triste
C'est rien, c'est une histoire
Qui prétend qu'elle existe
Qui vous force à y croire

{ au Refrain }

Un cœur bleu (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Enzo Enzo & Romain Didier (création 2006)

CD 2006 « Cantate pour un cœur bleu N°18 »
SACEM T-702 .825.241.1

Sous le chapiteau de corail
Des reflets de lampions frileux
L'écho lointain de la chorale
Le cœur de la mer, un chœur bleu

Sur les cheminées, les montagnes
Sur le nuage nu qui pleut
Sur les toits, les mâts de cocagne
Le grand cœur des hommes, un chœur bleu

Au fond des vallées, des volcans
Au fond des bols, au fond des yeux
Au fin fond de la nuit des temps
Le cœur de la terre, un chœur bleu

En toi et l'amour en plein cœur
En plein centre, pile au milieu
En tout chant et en tout honneur
Ton propre cœur, un chœur si bleu

Qu'il ne cesse jamais de battre
Du simple bonheur d'être ensemble
Quittons-nous heureux mais sans hâte
Dieu que les vagues nous ressemblent !

Dans la rose née ce matin
Dans son calice et sa banlieue
Dans la cour et le jardin
Le cœur de la ville, un chœur bleu

Contre ton bras, contre ta joue
L'oreille collée sur les cieux
Contre l'avenir qui s'y joue
Nos cœurs amoureux, nos chœurs bleus

Entre les barreaux et les mailles
Entre les fossés et les pieux
Se faufile un chœur de marmaille
Un cœur à venir, un chœur bleu

Qu'il ne cesse jamais de battre
Du simple bonheur d'être ensemble
Quittons-nous heureux mais sans hâte
Dieu que les vagues nous ressemblent !

Quittons-nous heureux mais sans hâte
Dieu que les vagues nous rassemblent



Donne-Moi De Mes Nouvelles (2006)

Allain Leprest/ Nathalie Miravette

Interprète : Alain Leprest (**création 2006**)

CD 2006 « Donnes moi de mes nouvelles N°1 »
SACEM T-004.857.759.8

Sans t'avouer que je me manque
Donne-moi de mes nouvelles
Dis-moi dans quel port se planque
La barque de ma cervelle.

Me crois-je encore guitariste ?
Comment vis-je, comment vais-je ?
Ai-je toujours le front triste
D'un professeur de solfège ?

As-tu rendu au voisin
La page du Télérama
Dont il avait tant besoin
'cause du Dalaï Lama ?
Vis-tu encore avec moi ?

How am I ? I'm not so well
De ma santé je m'en fous
C'est surtout de mes nouvelles
Près de toi dont je suis fou

Ma chienne Lou est-elle morte ?
Ai-je arrêté de fumer ?
Combien de rosiers avortent
Avant d'avoir parfumé ?

Est-ce que mon ombre chinoise
A l'angle du cinéma
A enfin payé l'ardoise
Du restaurateur chinois ?
Vis-tu toujours avec moi ?

Donne-moi de mes nouvelles
Et ma singlette à carreaux
Fait-elle toujours des merveilles
Au championnat de tarot ?

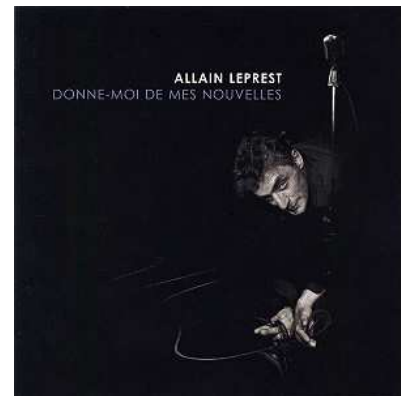
Connaît-on encore Leprest ?
Fait-il encore des chansons ?
Les mots vont, les écrits restent
Souvent sous les paillassons

C'est quelle heure de quelle semaine ?
C'est quelle saison de quel mois ?
Longes-tu toujours la Seine
Au bras de mon frère siamois ?
Vis-tu toujours avec moi ?

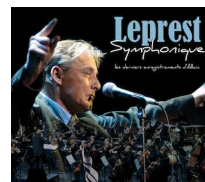
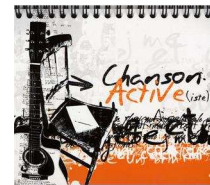
Donne-moi de mes nouvelles
File-moi le boléro
Du téléphone à Ravel
Et de mon dernier bistrot

Comment vais-je ? Comment boitent
Mes pauvres pieds d'haricots ?
Et suis-je encore mis en boîte
Avec mon drapeau coco ?

On s'est promis tant de plages
Au bord des panoramas
Es-tu encore du voyage
Avant mon prochain coma ?



Repris par Leprest lui même
CD 2007 » re-donne moi de mes nouvelles N°2)
CD 2007 « Chansons actives(istes) vol 9 N°1 »
CD 2012 « Leprest symphonique n°2 »
Coffret 2012 CD N°1



Mais aussi par Nilda Fernandez
CD 2008 « chez Leprest 1 n°9 »
DVD2008 « Chez Leprest Bataclan n°18 »
Et par Nathalie Miravette
Spectacle2010 « cucul mais pas que »

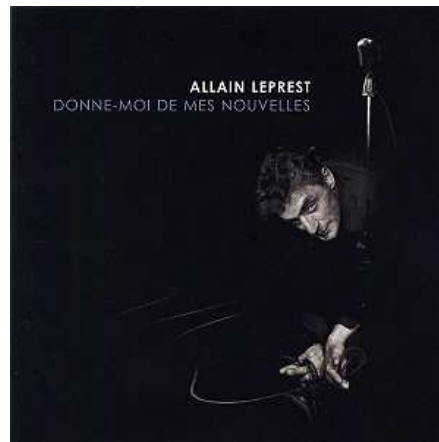


Quel con a dit (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Alain Leprest (création 2006)

CD 2006 « Donne moi de mes nouvelles N°3 »
SACEM T-004.857.915.2



Je suis r'venu r'voir une barmaid
Qu'j'avais connue vingt ans plus tôt
A la terrasse d'une migraine
Assis dans un verre de porto
Je suis r'passé finir mon glass
Les regrets, ça a le bras long
Les amoureux, y faut qu'ça r'fasse
Toujours leur ch'min d'croix à r'culons
Quel con a dit "Y a rien qui s'passe" ?

Repris par Leprest lui même dans
CD 2007 « re-donne moi de mes nouvelles n°4 »

La barmaid est d'venue patronne
Elle écoute des radios libres
Qui libèrent des chansons connes
Pour trois touristes à la dérive
Elle a un moufflet qui m'grimace
C'est effrayant comme il ressemble
Au r'présentant en boules de glaces
Qui passait prendre les commandes
Quel con a dit "Y a rien qui s'passe" ?



L'hôtel est toujours sans étoile
Mais les nappes sont en tissu
Les serviettes aussi, c'est peau d'balle
Pour écrire des chansons dessus
Y a plus d'sandwiches, que des frites grasses,
Un plat du jour à deux euro
Un bordeaux plutôt dégueulasse
Entre poire et le livarot
Quel con a dit "Y a rien qui s'passe" ?

Et par **Michel Fugain**
CD 2008 « Chez Leprest 1 ; N°8 »
2011 Leprestissimo : **Elsa Gelly**
2012 Ivry Spectacle « Où vont les
chevaux... » **Romain Didier**

Le vent a dépeint les peintures
Des tables et des chaises en fer
Ici y a trois couleurs qui durent
C'est le vert, le vert, et le vert
Ici la marée reste en place
Et les eaux restent entre deux eaux
Des noyés r'montent à la surface
Pour choper le cul des bateaux
Quel con a dit "Y a rien qui s'passe" ?



La vie est pas chiche en pourboires
Quand l'coeur fait des extras d'chagrin
Tant pis, j'vais au bout du comptoir
J'prends la piste de quatre-vingt-et-un
Je jette les trois dés pour la classe
Je fais un quatre, je fais un deux,
Au troisième coup je claque un as
Je ris, je paie, je sors, adieu !
Quel con a dit "Y a rien qui s'passe" ?

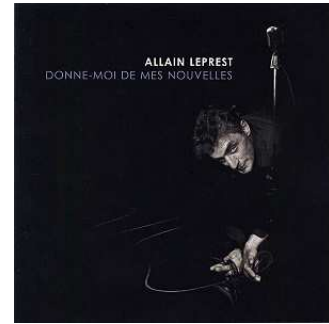


C'est à la fin du bal (2006)

Allain Leprest/ Christian Pacoud

Interprète : Alain Leprest & Philippe Torreton (création 2006)

CD 2006 « Donne moi de mes nouvelles N°5 »
SACEM T-004.814.749.4



(Philippe Torreton)

On cherchait dans un bar un joueur d'accordéon
Lucien avait sorti son orchestre à boutons
Essoufflé, il pointa à l'adresse indiquée
Et poussa un battant d'un bleu karaoké
L'annonce était dessus, pas besoin d'un dessin :
"C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens"



Repris par Leprest lui même
CD 2007 « RE-donne moi de mes nouvelles n°6 »

(Allain Leprest)

Il salua du menton un militaire assis
Demanda "C'est-y là ?" On lui dit "C'est ici"
Pas besoin de sortir l'instrument de sa housse
Le patron l'embaucha d'un claquement de pouce
Râlant d'une voix gaie comme un jour de Toussaint :
"C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens"

(Philippe Torreton)

Il tordit son soufflet jusqu'au matin très tôt,
La barmaid ondulait en servant ses plateaux
Et lui piquait la peau et lui frôlait les doigts
(Nom d'un chien !)
"Tu joues bien", souriait-elle, il pensait "C'est pour toi"
Un regard en promesse dans le V de ses seins
"C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens"



(Allain Leprest)

Le militaire assis lançait des yeux vicieux
Mâchonnant un ticket dans ses crocs silencieux
A six heures la barmaid éteignait la sono
Il quittait les bretelles de son pauvre piano
Lui glissant à l'oreille, un vrai marrant, Lucien,
"C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens"

(Philippe Torreton)

La rue était déserte, dehors il l'attendit
Un quidam en képi, du moins on aurait dit,
Sembla suivre leurs pas jusqu'au seuil d'un hôtel
La ville avait le son d'une ruche en éveil
Un murmure s'élevait de ce furieux essaim
"C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens"

(Allain Leprest)

L'annonce a disparu à l'enseigne du troquet
Peut-être de fatigue, peut-être d'un hoquet,
A trois portes de là un accordéoniste
A craqué ses poumons - nul n'a suivi la piste
D'un ticket mâchonné perdu dans les coussins
"C'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens"

Avenue Louise Michel (2006)

Allain Leprest/ Nathalie Miravette (1) ou Gérard Pierron (2)

Interprète : Alain Leprest (1)

CD 2006 « Donne moi de mes nouvelles N°6 »
SACEM T-004.813.924.7

J'ai fait un rêve saugrenu
Tu descendais nue l'avenue
Louise Michel
T'avais les hanches d'un violon
Il semblait que sous tes talons
Fondait le gel

Tu t'avançais d'un pas léger
Comme un oiseau qu'aurait marché
Dessus ses oeufs
Un vieil abbé pudiquement
Pendou au bras de son amant
Baissait les yeux

Les terrasses étaient déjà pleines
Un métro de mauvaise haleine
Ouvrait sa gueule
Tu volais sur les boulevards
Je regardais les gens te voir
Avec orgueil

Pas un passant jeta sa veste
Ni tenta le zeste d'un geste
C'était si beau
Tombées des toits, ces gouttes d'eau
En perles ruisselant tout au
Long de ton dos

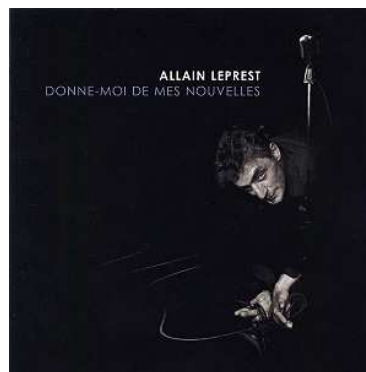
J'ai fait un rêve saugrenu
Tu descendais nue l'avenue
Louise Michel
Au balcon sifflait un peintre
Et tu passais digne et sans crainte
Sous son échelle

Emoustillés par ton reflet
Des pêcheurs lançaient leurs filets
Depuis la rive
Personne n'a crié au scandale
L'aveugle qui a dit "A poil !" !
Il était ivre

Les enfants grimpaient sur les murs
J'écoutais monter leurs murmures
Derrière ta traîne
Fou Dieu ! Cette statue, elle bouge !
Le vent a sculpté à la gouge
Ce cul de reine

Frôlant la fontaine Wallace
Ton cul ennobli a pris place
Près du bassin
Les gens ont bissé le pigeon
Venu achever son plongeon
Entre tes seins

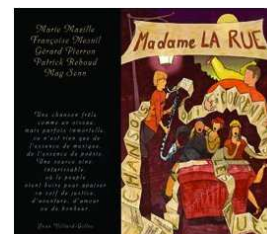
Pour ne pas déranger ton repos
J'ai mis mes bras entre ta peau
Et la margelle
Et moi riant et toi si nue
On a remonté l'avenue
Louise Michel



Repris par Leprest lui même
CD 2007 « RE-donne moi de
mes nouvelles n°7 »(1)



Mais aussi par **Gérard Pierron**
Barjac 2001 (2) **création ?**
Et CD 2006 « Madame la rue N° 2 » avec **Marie Mazille, Françoise Mesnil, Mag Sen et Patrick Rebond** (1)
Par **Yves Jamait** 2012 Barjac et Ivry Spectacle « Où vont les chevaux... »

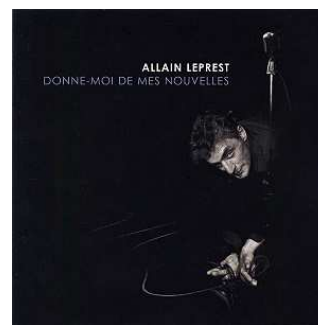


Etes vous là ? (2006)

Allain Leprest/ François Lémonnier

Interprète : Alain Leprest (& Olivia Ruiz en 2007) (création 2006)

CD 2006 « Donne moi de mes nouvelles N°7 »
SACEM T-004. 857.815.9



[Allain]:

Vous êtes là êtes-vous là ?
Grand Guy, Jacquot, Riton, Paula
Julien la mouche et Petit Lu
Frangins que l'absence traverse
Dans quel vers faut-il que je verse
Le vent que vous ne boirez plus ?

Cons de génie, figures de poires
J'entre ici pour ne plus y boire
Et j'y suis la seule main qui tremble
Y a des jours au bar des fantômes
Crochus pas crochus les atomes
Continuent de mentir ensemble

[Olivia]:

Il est l'heure où les chats se couchent
Un accordéoniste aveugle
Ecoute le doigt sur la touche
Le Big Bang avant le grand Bug

[Allain]:

Etes-vous là ? Vous êtes là
Dans vos guenilles de gala
Le smoking de vos trente-cinq heures
Pauvre bistrot bel opéra
Je reviens suspendre mes bras
A vos cous de merles moqueurs

Je reviens de vieille émigration
Trinquer contre vos transparences
A l'auberge des feux follets
Au milieu des toux en écho
Des ombres écrasent leurs mégots
Dans les cacahuètes salées

[Olivia]:

Le loufiat avale une mouche
Et l'accordéoniste aveugle
Ecoute le doigt sur la touche
Le Big Bang avant le grand Bug

[Allain]:

Etes-vous là ? Vous êtes là
L'électrocardiogramme plat
Du flipper et vos derniers scores
Résonnent encore au chiffre pile
Où le temps a vidé vos piles
Où le sang a quitté vos corps

Etes-vous là ? Vous êtes là
Henri que la haine étoila
Un petit matin de Vel' d'Hiv'
Chardonneau du métro Charogne
Chevalier à la triste trogne
Et des amitiés malades

[Olivia]:

La patronne a fait une touche
Et l'accordéoniste aveugle
Ecoute le doigt sur la touche
Le Big Bang avant le grand Bug

[Allain]:

Vous êtes là êtes-vous là ?
Cocus d'horizon chocolat
Aux rires taillés à la gouge
Restez fontaines invisibles
Torses têtus comme des cibles
César des comptoirs paumes
rouges

Vous êtes là je sais le son
De vos haleines et du glaçon
Qui se consume dans vos bocks
Et celui du pleur venu choir
Sur les carreaux de vos mouchoirs
Les injures qui s'entrechoquent

[Olivia]:

Le métro referme sa bouche
Et l'accordéoniste aveugle
Ecoute le doigt sur la touche
Le Big Bang avant le grand Bug

[Allain]:

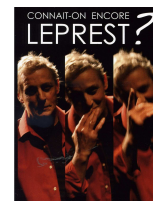
Vous êtes là êtes-vous là ?
Dans le juke-box en formica
Dans mon harmonica rouillé
Vous êtes là, beaux disparus
Archanges arpentant la rue
Marie Paul-Vaillant-Couturier

Etes-vous là ? Vous êtes ici
Allez boire là-bas si j'y suis
Allons boire là-bas si on y est
Et si les orages ont noyé
Vos whiskies dans mon encrier
L'aube remettra sa tournée

[Olivia]:

Quel serveur envoie à la louche
De l'accordéoniste aveugle
Ecoute le doigt sur la touche
Le Big Bang avant le grand Bug
Il est l'heure où les chats se
couchent
Un accordéoniste aveugle
Ecoute le doigt sur la touche
Le Big Bang avant le grand Bug

Repris par Leprest lui même en duo avec Olivia Ruiz
CD 2007 »Re-donne moi de mes nouvelles N°8 «
Coffret 2012 « Connait-on encore Leprest » CD N°3
Et CD 2007 « Zic de zinc 2 : N°6 »
Et en duo avec Lémonnier
CD 2009 « Parol' de manchot N° 3 »



Le temps de finir la bouteille (2006)

Nota : 1° musique Henry Dubos

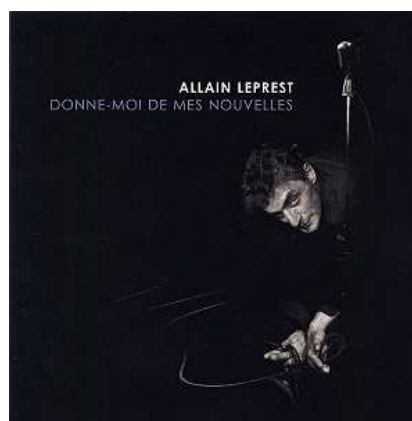


Allain Leprest/ Silvrest Ramos Luis Consaga

Interprète : Alain Leprest (création 2006)

CD 2006 « Donne moi de mes nouvelles N°9 »
SACEM T-004.858.954.5

Le temps de finir la bouteille
J'aurai rallumé un soleil
J'aurai réchauffé une étoile
J'aurai repris une voile
J'aurai arraché des bras maigres
De leurs destins mille enfants nègres
En moins de deux, j'aurai repeint
En bleu le coeur de la putain
J'aurai renfanté mes parents
J'aurai peint l'avenir moins grand
Et fait la vieillesse moins vieille
Le temps de finir la bouteille



Repris par Leprest lui même
Cd2007 »Re-donne moi de mes nouvelles N°9 «
DVD 2008 « Chez Leprest Batacan, N°10 »

Coffret 2012 « Connaît-on encore Leprest » CD N°4

Le temps de finir la bouteille
J'aurai touché la double paye
J'aurai ach'té un cerf-volant
Pour mieux t'envoler, mon enfant
Un lit doux et un abat-jour
Pour mieux l'éteindre mon amour
Dans une heure, un litre environ
J'aurai des lauriers sur le front
Je s'rai champion, j'aurai cassé
La grande gueule du passé
Ca s'ra enfin demain la veille
Le temps de finir la bouteille

Mais aussi par **Benabar**

CD 2006 « les mecs qu'embrassent N° 15 »

Par **Alexis HK** (le cow boy de Nancy dixit affectueusement Leprest)

CD 2009 « Chez Leprest 2 n°3 »

Par **Jehan**

CD 2012 » Leprest symphonique N°3

2012 « Connaît-on encore Leprest » festival off Avignon

2012 Barjac

En 2011 Esprit frappeur Lutry par **Thierry Romanens**

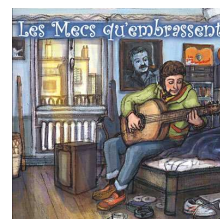
En 2011 Leprestissimo : **Katrin Wal(d)teufel**

En 2012 **Jean François Loué** (parlé) « Trinque la vie » festival off Avignon

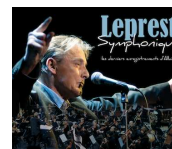
2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux... » **Yves Jamait**

Le temps de finir la boutanche
Et vendredi sera dimanche
J'aurai planté des îles neuves
Sur les vagues de la mère veuve
J'aurai dilué la lumière
Dans la perfusion de grand-mère
J'aurai agrandi la maison
Pour y loger tes illusions
J'aurai trouvé du pain qui rime
Avec des pièces d'un centime
Rire et pleurer, ce s'ra pareil
Le temps de finir la bouteille

Le temps de finir la bouteille
Et chiche que la poule essaye
De voler plus haut qu'un gerfaut
Chiche que le vrai devient le faux
Que j'abolis le noir, le blanc,
La prochaine guerre et celle d'avant
Les adjudants de syndicats
La soutane des avocats
Les carnets bleus du tout-Paris
Le dernier-né du dernier cri
La force, le sang et l'oseille
Le temps de tuer la bouteille
Le temps de tuer la bouteille



Le temps de finir la bouteille
Je t'aurai recollé l'oreille
Van Gogh et tué le corbeau
Qui se perche sur ton pinceau
Encore un pleur, encore un verre
La rue marchera de travers
Le vent poussera mon voilier
Je serai près de vous à lier



Tout au bout de la ville morte
Des loups m'attendront à la porte
J'voudrais qu'mes couplets les effrayent
Le temps de tuer la bouteille



Les filles de soixante ans (2006)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Alain Leprest (création 2006)

CD 2006 « Donne moi de mes nouvelles N°10 »
SACEM T-004.847.816.0

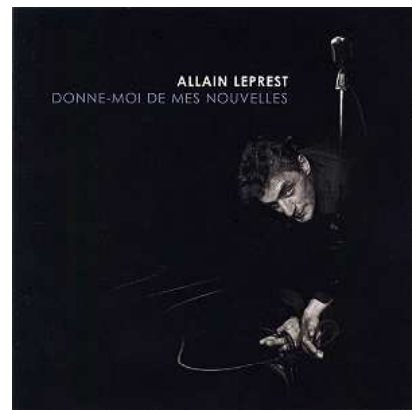
Les filles de soixante ans
Ont de faux cheveux blancs
Et pourtant
Elles ont gardé pour z'elles
Un vrai rire de pucelle
Sous la dent
Elles font, mine de rien,
Remonter leur chagrin
Au cadran
Mais n'ont pas fait le deuil
De leur premier clin d'oeil
Pour autant

Les filles de soixante ans
Ou t'es drôle ou va-t'en
Pleurs battants
Quand elles se déshabillent
On dirait qu'elles s'habillent
Longuement
Puis, replissant leur jupe,
Disent sans être dupes :
"On s'attend"
Sans laisser lettre morte
Sans plus claquer de portes
En sortant

Les filles de soixante ans
Rêvent au bord d'un étang
Au bon temps
Mais des nuages passent
Et leurs ombres effacent
Leurs gitans
Alors du bout des doigts
Lissent leurs pattes d'oie
En comptant
Les baisers les loyers
Qu'on leur a pas payés
Au comptant

Ca vous trinque avec tact
En deux verres de contact
Excitants,
Mettent des douces gifles
Mais jamais ne vous sifflent
La mi-temps
A leur anniversaire
Et tant mieux si ça sert
A Satan
On pourrait par magie
Convertir leurs bougies
En printemps

Elles se coupent en deux
Les demoiselles de
Soixante ans
Lissons les ventres ronds
De celles qui n'auront
Plus d'enfants
En frôlant leurs lolos
Joue pas les gigolos
Pour autant
Ne laisse pas de dettes
Rends-lui ses cigarettes
Charlatan



Repris par Leprest lui même
CD2007 « Re-donne moi de mes nouvelles
n°10 »



Qu'a dit le feu, qu'elle a dit l'eau (2006)

Allain Leprest/ Daniel Lavoie

Interprète : Alain Leprest (création 2006)

CD 2006 « Paysâmes N°17 »
SACEM T-901.139.223.7

J'enfume, j'aboie, je crépite
Je change en colliers les pépites
Je rends tous les astres envieux
Qu'a dit le feu

Je caresse, je noie, je lèche
Je m'éponge, me bois, me pêche
Je porte le ciel sur mon dos
Qu'elle a dit l'eau

Je brûle la peau des forêts
M'est arrivé de dévorer
Le grain d'un épi de cheveux
Qu'a dit le feu

J'ai dessiné un million d'îles
J'ai ressuscité des fossiles
J'ai inventé les caniveaux
Qu'elle a dit l'eau

J'effraie, je brûle, j'incandescente
D'une ville, je fais des cendres
En lui adressant mes bons vœux
Qu'a dit le feu

Rien qu'une goutte sur tes bûches
Un petit crachat de ma cruche
Un pleur et je te fais la peau
Qu'elle a dit l'eau

On crie mon nom au pas de tir
J'ai conduit des gens au martyr
En arrachant leur moindre aveu
Qu'a dit le feu

J'irrigue, je fais plus mon âge
Je rudoie parfois les barrages
J'écris des chansons pour Léo
Qu'elle a dit l'eau

Je suis rouge, je sens le pain
J'ai mis cent étoiles au tapin
En fait, je fais ce que je veux
Qu'a dit le feu

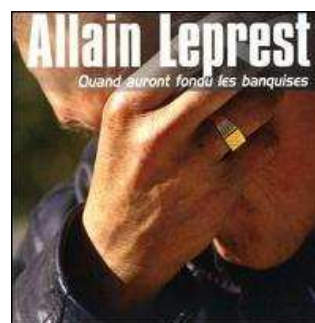
J'illumine les aquarelles
J'ai inventé les arcs-en-ciel
Et le pompon des matelots
Qu'elle a dit l'eau

Tu brilles pas par tes arguments
Mais pardonne-moi si je mens
Quand je suis feu doux, je suis bleu
Qu'a dit le feu

Cent fleuves ont replié leurs bras
Sous les pluies mouillées de leurs draps
La nature a bien du culot
Qu'elle a dit l'eau



Repris par Leprest lui même
CD 2007 « Re-donnez moi de mes nouvelles N°1 »
CD 2008 « Quand auront fondu les banquises N°13 »



Repris 2011 Grenier à chansons Forcalquier (Lilou Guasco)
Et 2011 Melissmell Festi' Val de Marne



Je ne suis pas une lumière
Et moi qu'on appelle la mer
Je suis que l'écho d'un ruisseau
Qu'elle a dit l'eau



Le soleil est tombé en larmes
Quand l'eau y a déclaré sa flamme
C'est la première fois que je pleus
Qu'a dit le feu



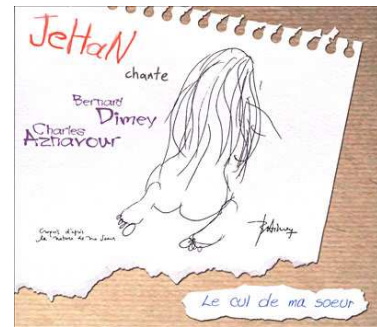
Adieu pour un artiste (2006)

Bernard Dimey / Maurice Blanchot

Interprètes :

Alain Leprest , Jehan, Agnes Bihl, Yves Jamait, Loïc Antoine, Romain Didier

CD 2006 « Le cul de ma soeur N°18 »
SACEM :T-003.125.642.4



Repris dans
CD2007 « Zic de zinc 2 ;CD2 N°17 »



On est parti te porter tous en terre
Y avait Michel et Robert et puis moi
Après bien sûr, on est v'nu boire un verre
Et, comme de juste, on a tous parlé de toi
On a dit tout ce qu'on savait sur ton compte
On a payé tes ardoises en retard
Passé minuit, avec chacun son compte
On s'est r'trouvé tout con sur le boulevard

{Refrain:}

Si vous saviez comme ils sont, les artistes
Si vous l' saviez, nous n'en serions pas là
Si vous saviez comme ils sont, les artistes
On n'aurait pas enterré celui-là

Toi qu'es parti comme un grand malhonnête
T'as laissé Pierre et Robert et puis moi
On n'a plus rien que l' bourdon dans la tête
Ca fait beaucoup d'orphelins à la fois
Y a pas idée de filer à l'anglaise
Comme tu l'as fait, sans rien dire aux copains
Y fait pas chaud, tu sais, dans la terre glaise
Tu s'ras tout seul et pis t'auras l'air fin

{au Refrain }

Moi, pour une fois, j'ai fermé ma grande gueule
Tout comme Robert et Michel et puis quoi
La joie de vivre, elle est r'partie toute seule
Et d'un seul coup avec nos gueules de bois
On a chanté nos chansons tous ensemble
On a fini par boire à ta santé
A la santé de ceux qui te ressemblent
En espérant qu'il nous en est resté

{au Refrain, x2}



Chanson plouf (2007)

Allain Leprest/ Dominique Pankratoff

Interprète : Alain Leprest (**création 2007**)

CD 20067 « Re-donnez moi de mes nouvelles N°12 »
SACEM T-004.794.132.2

Quel ennui que les insomnies !
Monsieur, je vous suis chaque nuit
Votre cabas au bout des bras,
Qu'à la même heure au même endroit
Discrètement d'un coup de botte,
Vous balancerez dans la flotte
Dans la tombe à Monsieur Surcouf
Et plouf !



C'est quoi cet étrange labeur ?
A votre place j'aurais peur
Il suffit de si peu et crac
Un de ces jours le fond d'un sac
Sèmera derrière votre dos
Les lambeaux de votre fardeau
Goutte à goutte et touffe par touffe
Et plouf !

Suffit qu'un pêcheur à la ligne
Un jour sorte de sa consigne
Un de ces mille et un bagages
Oubliés au cours d'un voyage
Ou que je renonce à me taire
Que je lâche un bout du mystère
Au bout d'un comptoir à l'esbrouffe
Et plouf !

Que, raide, un matin sur ce quai
On vous trouve entre deux paquets
Triste la vie que votre vie
A propos, êtes-vous suivi ?
Je veux dire, par un docteur ?
Tous ces va-et-vient à plus d'heure
A nos âges le coeur s'essouffle
Et plouf !

Mais n'aie rien à craindre, Monsieur,
Je suis simplement un curieux,
Un curieux manquant de sommeil
Qui vous escorte dans vos veilles
Comptant vos venues sous le pont
Comme on compterait des moutons
Avant que le fleuve les bouffe
Et plouf !

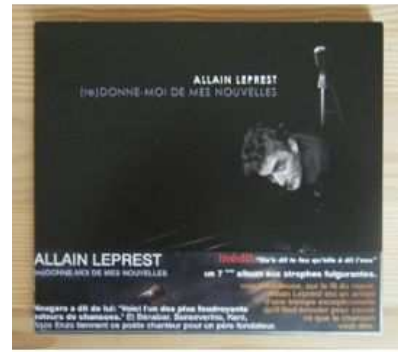
Et vous allez rentrer chez vous
Rue Gît-le-Coeur, à pas de loup,
Voisin parmi d'autres voisins
Dessinés par l'ombre au fusain
Bonne nuit, au revoir Monsieur
Auriez-vous par hasard du feu ?
J'ai mouillé ma boîte d'alloufs
Et plouf !

Le mime (2007)

Allain Leprest/ Thomas Dalle

Interprète : Alain Leprest (**création 2007**)

CD 20067 « Re-donne moi de mes nouvelles N°11 »
SACEM T-003.599.353.3



Ils prenaient chaque jour tous deux le même train
Le train d'sept heures sept de Montceau-Les-Mines
Elle causait tout l'temps, lui y disait rien
Lui, il était mime

Nota : récité par Leprest puis même en **1985**
Dans l'émission « La chance aux chansons »
de Pascal Sevran (Spéciale Ferrat), voir plus
loin

Dans les environs du centième trajet
Ils se sont prouvés chacun leur estime
Elle s'est mise toute nue, lui a pas touché
Lui, il était mime

Repris par 2008
Grenier à chansons (**Lilou Guasco**)
2012 Spectacle « Je hais les gosses » **Entre deux
caisses**

Au terminus ils s'offrirent les anneaux
Comme ils avaient pas le moindre centime
Il fit que le geste, elle dit que le mot
Elle était pas mime

Deux ans d'vie commune, elle bavardait trop
Un soir excédé, d'un mouvement sublime
Il l'a poignardée, sans rien, sans couteau
C'était un vrai mime

Les flics se sont pas perdus en parlotte
Y avait un moyen de résoudre l'énigme
Ils ont fait semblant d'passer des menottes
Aux poignets du mime

Puis ils ont veillé leur faux prisonnier
Et ils l'ont vu scier sans la moindre lime
Cette imaginaire chaîne à ses poignets
Râpé pour le mime

Le matin suivant sans ouvrir la bouche
Il suivit l'bourreau pour payer son crime
Sa tête tomba sans qu'on la lui touche
Chapeau pour le mime !



Là voilà notre armée (2007)

Allain Leprest/ Daniel Lavoie

Interprète : Daniel Lavoie (**création 2007**)

CD 2007 «Docteur tendresse N° ? »
SACEM T-073.076.524.0

Il nous faudra des draps
Des boîtes de sardines
Un bel air d'opéra
Des échos de comptines
Et des miettes de table
Des mots pas encore nés
Des mains toujours capables
D'ouvrir les robinets

La voilà, la voilà notre armée
La voilà, la voilà notre armée

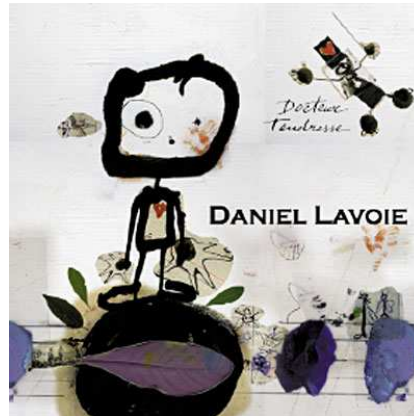
Il nous faudra des abeilles
Et des chapelles sans cloches
Des tresseurs de corbeilles
Des beaux trous plein les poches
Que le ciel nous promette
Ses dernières fumées
La dernière allumette
Et de quoi l'allumer

La voilà, la voilà , la voilà notre armée
La voilà, la voilà notre armée

Des bras il en faudra
Mais remplis de jonquilles
Et plein d'et caetera
Des soldats sans béquilles
Des papillons étanches
Nos sourires d'affamés
Des slogans sans revanche
La vie à poémer

Rira bien qui voudra
Pas un chant pas un pleur
Pas un bouton ne manquera
Sur nos treillis à fleurs

La voilà notre armée
La voilà notre armée
La voilà, la voilà, la voilà notre armée
La voilà, la voilà notre armée
La voilà, la voilà, la voilà notre armée
La voilà, la voilà notre armée
La voilà, la voilà, la voilà, la voilà notre armée
La voilà, la voilà, la voilà, la voilà notre armée

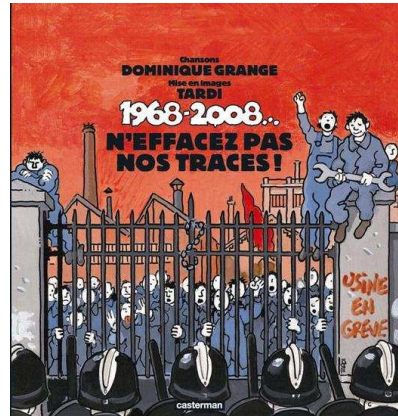


Paris ce printemps là (2007)

Allain Leprest/ Dominique Grange

Interprète : Dominique Grange

CD 2007 «N'effacez pas nos traces N° ? »
SACEM T-702.2108.701.3.



Rue des squares de Paris
Des jardins et des parcs
Où la statue sourit
Au matelot sans barque
Sans galon sur l'épaule
Ni médaille à la veste
Le front à la renverse
Sous le vitrail des saules

Route des ponts sublimes
Sentier des suicidés
Des limonaires et des
Morts d'amour anonymes
Dans ce printemps là...
Paris tu te rappelles
Courir à la chapelle
Acheter du lilas

Rue du feu aux fontaines
Potence et corde à noeuds
Paris pendu qui ne
Parie plus que sur lui même
Honteux de sa bohème
Qui ne goulante plus
Comme si trop repu
De ses propres poèmes

Rue du marché aux pleurs
Des vendeuses de larmes
De l'attrape- gendarmes
Du "Vivent les voleurs!"
La plage sur les pavés
Don Quichotte pieds dans l'eau
Gardant les bungalows
Des nageurs sans papiers

Rue du feu aux fontaines
Potence et corde à noeuds
Paris pendu qui ne
Parie plus que sur lui même
Paris pourri de flemme
L'air d'un faux boute-en-train
Qui confond ses refrains
Avec son requiem

(Chorus)

Paris ce printemps là...
Paris tu te rapelles
Courir à la Chapelle
Acheter du lilas
... Paris ce printemps là



Il était temps (2007 ?)

Allain Leprest/ Romain Didier

Interprète : **Pascale Vyvère**

Non enregistré semble-t-il
SACEM ?

PAROLES A TROUVER

EXTRAITS (livre de Thomas Sandoz)

Il était temps que j'arrive
Entre deux îles, entre deux rives
Il était temps que je délivre
Nos deux voiliers à la dérive...



Bio:

Pascale Vyvère est Belge, à la fois chanteuse, comédienne et musicienne. Après l'apprentissage du solfège et de l'harmonie, du piano et de l'accordéon, Pascale Vyvère suit les cours de M. Kivits et J.-L. Fafchamps aux Ateliers Chanson de Bruxelles, avant de rencontrer **Romain Didier et Allain Leprest** qui la poussent à écrire ses propres chansons. Elle monte son récital qui tourne depuis plusieurs années en Belgique, en France et en Suisse, tantôt en formule piano-voix, tantôt avec deux ou quatre musiciens. Des séries ont lieu entre autres au Sentier des Halles et au Théâtre l'Européen à Paris, à la Samaritaine, à la Soupape et au Théâtre de la Vie à Bruxelles, au Théâtre de l'Ancre à Charleroi. Pascale Vyvère participe à de nombreux festivals (Nuits Botanique, FestiVal de Marne, Francofolies, Chorus des Hauts-de-Seine,...) et assure la première partie de Romain Didier, Hugues Aufrey, Georges Moustaki, Juliette Gréco,... Elle remporte le Prix du Sentier des Halles et de l'Adiam au Tremplin des Hauts-de-Seine et le Prix des Auditeurs au Concours International RTBF/France-Inter/RSR de la Chanson française. Elle sort un album CD, Je Vous Attends (label Franc'Amour) avec G. Micault, C. Vervoort, J.-P. Catoul, P. Gross,... Elle participe aux tournées du spectacle Babel (voix, percussions et pyrotechnie). Elle est chargée d'un cours d'interprétation aux Ateliers Chanson de Bruxelles et de cours de chant à l'Institut des Arts de Diffusion à Louvain-la-Neuve.. En même temps, Pascale Vyvère est très active comme comédienne, et participe à de nombreux spectacles. Citons par exemple son interprétation du rôle de Dorine (« une Dorine d'anthologie » selon le quotidien La Libre Belgique) dans Le Tartuffe mis en scène par G. Marti, et de Mme Beulemans dans Le Mariage de Mademoiselle Beulemans mis en scène par D. Michels. Citons en particulier sa collaboration avec le metteur en scène F. Dussenne dans Les Miroirs d'Ostende de P. Willems (nomination aux Prix du Théâtre pour le Prix de la meilleure comédienne pour le rôle de la baronne Dentile), dans Les Géants de la Montagne de L. Pirandello, dans La Voix Humaine de J. Cocteau, dans Un Fil à la Patte de G. Feydeau, dans Nuit avec Ombres en Couleurs de P. Willems. Citons encore des rôles dans Un Conte d'Hiver de W. Shakespeare et dans Cabaret mis en scène par D. Serron, dans Pygmalion de G.B. Shaw mis en scène par M. Kacelenbogen, dans Beautiful Thing de J. Harvey mis en scène par G. Lini, dans Histoire de l'Homme de P. Emond mis en scène par E. De Staercke, dans C--urs Croisés, Hippolyte en Egypte et Celle que j' préfère de M. Jennes, dans La Douce-Amère d'E. Durnez mis en scène par T. Lefèvre, dans La Dame de chez Maxim de G. Feydeau mis en scène par D. Haumont, dans Les Poules d'après Aristophane mis en scène par P. Richards, etc. Ses talents conjugués de musicienne, de chanteuse et de comédienne favorisent souvent sa participation à des spectacles pluridisciplinaires (théâtre musical, cabaret, etc.).

Gare du midi (2007 ?)

Allain Leprest/ Romain Didier

Interprète : **Pascale Vyvere**

Non enregistré semble-t-il
SACEM ?

PAROLES A TROUVER

EXTRAITS (livre de Thomas Sandoz)



Gare du midi fermée
Bruxelles est grise
J'ai refermé l'été
Dans ma valise
C'est trois heures du matin
Dernier train
Gare du Midi, taxi
Et la pluie
Vat'en
Je t'attends...

Le Festival "Mars en Chanson" propose en diverses salles de Charleroi (Belgique), des spectacles de HIGELIN, JULIETTE, ZOE, DESJARDINS, BUHLER, STEFANSKY, BHIL, JORANE, Marie CHALES, tout au long de ce mois de mars **2001**.

Il s'est aussi associé à la revue **"Une autre chanson"** qui fête son 20^e anniversaire pour l'organisation d'une soirée **"Fête à LEPREST"**. Les trois parties de la soirée accueillait sur scène successivement **Pascale VYVERE**, **Les Ateliers de la Chanson et.. Allain LEPREST**.

Pascale VYVERE entame son tour de chant par "Lyli Marlène" en français (le dernier couplet restant en allemand). Elle aime ainsi picorer dans le répertoire et nous offrira aussi "Champagne" d'HIGELIN et "L'homme à la Moto" de PIAF (dans une version me semblant plus convaincante que celle de Jo LEMAIRE). Pour le reste, en alternant des chansons de son premier album ("Big Mamy Black", "Les mots d'Amour") et d'autres qui sont probablement sur le second qui doit prochainement sortir, elle emmène avec dynamisme et espièglerie, de mots d'amour en "cochonctés" un public rapidement conquis, avec la complicité d'un pianiste et d'un accordéoniste qui au détour d'une chanson devient aussi un étonnant percussionniste...Pascale VYVERE a un punch que j'assimile à celui de ZOE ou MAURANE, notre chanson belge se décline joliment au féminin !

Et l'avenir de cette chanson se construit de bonnes bases aussi, si l'on en croit la performance des **"élèves" des Ateliers de la Chanson** qui ont, sous la direction de ... **Pascale VYVERE** travaillé des chansons d'...**Allain LEPREST** (chantées par lui ou Romain DIDIER). C'est ainsi qu'à tout de rôle ont été interprétées en solo : **"Léon Camé"**, **"Joachim Agostino"**, **"Où vont les chevaux quand ils dorment ?"**, **"Le père la Pouille"**, **"Sur les pointes"**, **"Nu"**, **"La femme du chanteur"**, **"Les grilles"**, et l'osé **"Je hais les gosses"** (dommage que l'interprète se soit planté plusieurs fois dans les paroles...) avant un **"D'Irlande"** interprété tous ensemble. Mais sans LEPREST. Petite frustration donc pour ceux qui s'attendaient à ce que le terme de "Fête à" corresponde aux soirées-hommages qui font la joie des spectateurs des Francofolies. Ici, pas de duos avec LEPREST mais l'interprétation de ses chansons, dont il avouera ensuite avoir été ému. Pour ma part, en ayant vu l'original sur scène la veille, je suis resté un peu sur ma faim, l'ensemble présentant un côté propre et lisse, les interprètes de "Joachim Agostinho" et "Où vont les chevaux quand ils dorment ?" tirant à

Mangez le poète (2007)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Interprète : Francesca Solleville

CD 2007 «Donnez moi la phrase N° 7»
SACEM ?



On vous trouve l'air
D'une hippopotame
Les gens exagèrent !
Et pourtant, Madame

Vous avez tâté
À tous les régimes
Du salon de thé
À la salle de gym

Le jeûne, la piscine
L'amour au sauna
L'escalade alpine
Mais sans résultat !

Posez votre sucre
Et passez à table
J'ai pour vous un truc
Qu'on dit impayable

Pour rester fluette
Quand vous aurez faim
Mangez un poète
Ou un musicien !

Un dernier conseil
Du diététicien
Pas besoin d'oseille
Pour le musicien

Vos voisins, Monsieur
Vous raillent et en outre
Ce n'est pas gracieux
On vous traite d'outré

Et pour le poète
Élevé à la dure
Suivre la recette :
Eau fraîche et air pur

Pauvre pachyderme
Qui fêtez pourtant
Les fins de Carême
Et de Ramadan

Enfin, messieurs, dames
Notez ce principe
Plus on les affame
Plus ils ont de tripes

Ce monde est cruel !
J'allais oublier
Les bars parallèles
De la rue Michelet

Mais ne restez pas
Sur une dent creuse
Après le repas
Bouffez la chanteuse !

Pour garder la ligne
Maigrir sans effort
Suivez ces consignes
Cette règle d'or

Un bout de pain sec
Le tout est gratuit
La pianiste avec
Et bon appétit !

Gardez la silhouette
Perdez l'embonpoint
Mangez un poète
Ou un musicien !

{La pianiste:}
Ah bah nan alors !

Les imbéciles heureux (2007)

Allain Leprest/ Michel Fugain

Interprète : Michel Fugain

CD 2007 «Bravo et merci N° 7»
SACEM T- 702.003.390.5

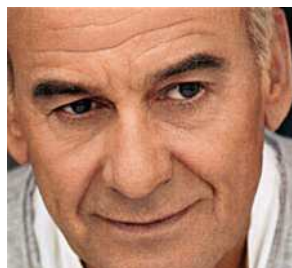
On était une poignée
De jeunes rhinocéros
Aux belles cornes soignées
On lorgnait d'un oeil féroce
Des moutons, des crânes creux
Résignés, bêlants, dociles
Des vrais imbéciles heureux
Des vrais imbéciles
Des moutons, des crânes creux
Résignés, bêlants, dociles
Des vrais imbéciles heureux
Des vrais imbéciles
Houhou !
Des vrais imbéciles

Du matin jusqu'au matin
Et de la cruche à la cruche
Sous les lampadaires éteints
On éclatait les baudruches
Des soumis, des liquoreux
Des placeurs de mots faciles
Des vrais imbéciles heureux
Des vrais imbéciles
Des soumis, des liquoreux
Des placeurs de mots faciles
Des vrais imbéciles heureux
Des vrais imbéciles
Houhou !
Des vrais imbéciles

On se comptait sur le poing
On pleurait de pas grand chose
On riait de tout le bien
En ces temps dont je vous cause
Et moins on était nombreux
Plus on était invincible
Face aux imbéciles heureux
Face aux imbéciles
Et moins on était nombreux
Plus on était invincible
Face aux imbéciles heureux
Face aux imbéciles
Houhou !
Face aux imbéciles

Certains de nous ont vieilli
Certains se sont effacés
Quelques Judas ont trahi
D'autres se sont fait casser
Des marottes d'amoureux
Pour un battement de cil
Comme des imbéciles heureux
Comme des imbéciles
Des marottes d'amoureux
Pour un battement de cil
Comme des imbéciles heureux
Comme des imbéciles
Houhou !
Comme des imbéciles

Quelques paléontologues
Un jour sortiront de terre
Des rires d'ancienne vogue
Au pied de nos réverbères
Je les entends dire entre eux
En découvrant nos fossiles
"Tiens, des imbéciles heureux
De beaux imbéciles !"
Je les entends dire entre eux
En découvrant nos fossiles
"Tiens, des imbéciles heureux
De beaux imbéciles !"
Houhou !
De beaux imbéciles !
Houhou !
De beaux imbéciles !"

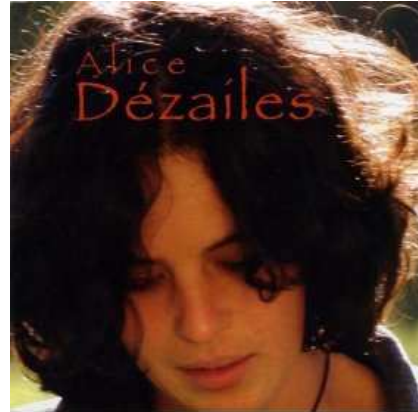


Partition de Septembre (2007)

Allain Leprest/ Didier Petit-Romain

Interprète : Alice Dezailes

CD 2007 «J'ai tout devant moi N°3»
SACEM T- ?



Partition de septembre, le vent fait frissonner
Les notes d'hirondelles sur les fils électriques
Elles gagneront ce soir la Méditerranée
Pour tisser de leur becs des brindilles d'Afrique

C'est le froid qui les chasse, l'absence de pitance
C'est le dernier charter d'oiseaux immigrants
Ils escortent un bolide qui part en Casamance
C'est l'avion où l'on met des liens aux voyageurs

Il fait nuit dans le zinc, les plafonniers s'allument
Et les oiseaux saluent des regards aux hublots
Celui qui dans ce vol, va y perdre ses plumes
Ses forces, son enfant, sa route ou son ballot

Partition de septembre, mains noires et ventre blanc
Ailes noires fumée blanche, coupent le ciel en deux
Ceux qui restent regardent ce triste cerf volant
Les yeux écarquillés, passer au dessus d'eux

L'aéroport, les arbres, un troupeau de boeufs maigres
Des mouches, des chiens roux, il fait chaud à cœur fendre
Des bras qui battent l'air des hirondelles maigres
Voyageurs de la faim, partition de septembre

Partition de la faim, partition de septembre

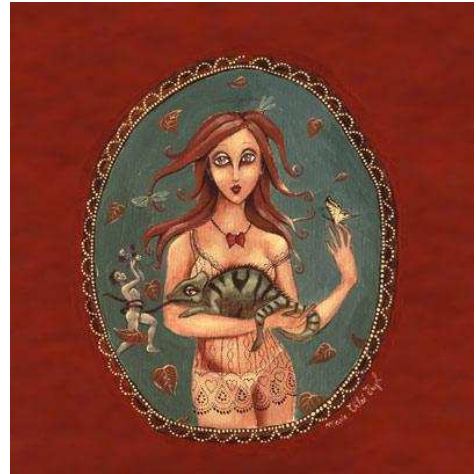
Comme LEPREST et BARBARA (2006)

CD2006 (Cameleonne, N°7)
(en concert aussi au
Théâtre Gérard Philippe à Montpellier 2007)

Ghislain Vincent/Cécile Vérat

Interprète : Cécile Veyrat

SACEM : T-004.659.228.6



« J' voudrais chanter comme BARBARA, j' voudrais écrire comme LEPREST, »

PAROLES A TROUVER



PRIX et pris sans PRIX

Inutile de chercher du côté des Victoires de la musique, primé ou même nominé, quelque soit la catégorie, on a vérifié.. Leprest de 1985 à 2012 ,... pour le principe, néant, nada. Bon la télévision, on sait, Leprest ce n'était pas (à quelques rares exceptions près) sa tasse de thé...Et réciproquement, dont finalement c'est plutôt rassurant... Quoi ? l'Eurovision de la chanson ? .. on n'a même pas cherché évidemment ! Au moins a-t-il évité l'archarnement thérapeutique lourdement mis en scène pour Alain Bashung en 2009 alors même que celui-ci était plutôt un habitué... même qu'en 2012... on a cru que Hubert Félix Thieffaine allait trépasser dans les heures à venir !

Pardon :Nominé : Pantin-Pantine en 1999 pour les enfants !



Par contre, côté connaisseurs, du moins de la profession, parlons de trois instances autorisées, l'Académie Charles Cros, la SACEM et...mais ouil'Etat, oui oui l'Etat !

.....
L'ACADEMIE CHARLES CROS, créée en 1947, honore la chanson française (et notamment francophone) chaque année depuis 1948 en associant pour des coups de cœur l'équipe du festival « Alors ..chante de Montauban » depuis 2001 et « les lycéens » dans une catégorie spécifique depuis 2006....

Parmi la liste prestigieuse de près de 70 ans Allain Leprest figure (alors que sa carrière ne débute début 80 au mieux)

Allain figure trois fois :

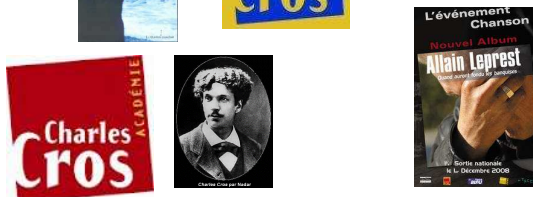
En 1993 Grand Prix sur l'album « Voce à Mano » (voir plus haut)



En 2003 Coup de Cœur sur le film de Caroline Labourdette « Leprest chanteur citoyen » (voir plus haut)



Et en 2008 Prix in Honorem pour l'ensemble de son œuvre (en bonne compagnie avec notamment Stewe Warring) à l'occasion notamment de la future sortie de l'album « Quand auront fondu les banquises » et après « Avec Leprest I&II »



La SACEM honore Allain Leprest du Grand prix de la poésie Le 14 décembre 2009



Et du prix Roul Breton en 1996



.....
Etl'ETAT : 1999 Grand prix national de la musique



Vous êtes de ces auteurs et interprètes de la chanson qui savent faire naître tout un monde, faire rire ou pleurer, et donner plus de consistance à nos rêves.

Vous êtes aussi, à votre façon, un chanteur engagé. Un porte-parole de ces gens que vous croisez dans la rue, dans les bars ou sur le chemin de leur travail.

Votre carrière s'est construite sur la scène, dans l'authenticité du contact avec le public.

Les grandes scènes se succèdent ; En 1985 vous êtes une des révélations du Printemps de Bourges. Gérard Meys, qui préside aux destinées de Jean Ferrat ou Isabelle Aubret, vous accueille dans sa maison de disques. Quelques années plus tard, en 1992, Pierre Barouh édite « voce a mano » qui immortalise votre rencontre avec l'accordéoniste Richard Galliano sur le mythique label Saravah. Les Francofolies, le festival de Marne, l'Olympia précédé en 1994 d'une résidence de création à Ivry, qui est également la ville où vous vivez.

Vous avez ainsi travaillé avec les plus grands chanteurs et compositeurs d'aujourd'hui, de Romain Didier votre compositeur de toujours, à Jacques Higelin en passant par Gilbert Laffaille ou Kent pour n'en citer que quelques-uns.

Alors qu'avec le ministre de l'Education Nationale je m'engage à développer l'éducation artistique à l'école, je voudrais saluer tout particulièrement la création de votre opéra pour et avec les enfants « Pantin-pantine » créé en hommage à Coluche au cœur du conservatoire, avec des élèves et des classes des écoles primaires de Bourgoin, en compagnie de votre ami Romain Didier. Je me réjouis de voir que cette création, nommée cette année aux Victoires de la Musique, continue de remporter un magnifique succès dans de très nombreuses écoles de France.

C'est là une raison de plus pour moi d'être vraiment très heureuse de vous remettre aujourd'hui ce grand prix national de la musique 1999.

1987-1988 Edition du livre « Chants du soir »



Merci à la **librairie Folies d'encre de Montreuil** d'avoir pu me procurer le sommaire de ce recueil d'Allain Leprest
Les paroles de 3 titres sur les 62 ici rassemblés sont encore recherchées....

51/Sacré coco	page112
52/Saint Max	page114
53/Paris ce printemps là	page117
54/Sarment	page119
55/T'as l'air perdu	page121
56/Ton cul est rond	page122
57/Tout c'qu'est degueulasse porte un joli nom	page123
58/Etes vous là ?	page124
59/Quel con a dit	page127
60/C'est la fin du bal	page129
61/Chanson plouf	page131
62/Une valse pour rien	page133



Sommaire

1/Donnes moi de mes nouvelles	page15
2/Y'a quelque chose qui nous manque	page17
3/A qui veut bien l'entendre	page19
4/C'est étrange	page21
5/J'suis qu'une vague (trouvé partiel)	page23
6/En outre (à trouver)	page25
7/Jojo	page26
8/L'oiseau et le chien	page29
9/La criée	page31
10/La hache d'amour	page32
11/La maison	page33
12/Le paradrache (à trouver)	page35
13/Le Passous Cotentin	page37
14/Les bêtes à cornes	page40
15/Nu	page42
16/Plazza Piazzola	page44
17/Le chagrin	page46
18/Le mime	page49
19/Plume	page50
20/Rendez vous sous la lune	page51
21/Sète	page53
22/Un p'tit cheveu blanc	page55
23/Une auto tourne dans la ville	page58
24/Les filles de 60 ans	page60
25/Y'a pas de sot métier	page62
26/Qu'a dit le feu qu'elle a dit l'eau	page64
27.Y'a rien qui se passe	page66
28Y boit l'fond	page68
29/Faut pas croire	page70
30/Fini les balloches	page72
31/Gare à la Garonne	page74
32/Good by Gagarine	page76
33/J'étais un gamin laid	page78
34/Joachim Agostini	page80
35/Joséphine et Séraphin	page82
36/Le temps de finir la bouteille	page84
37/L'homme aux deux ombres	page86
38/La dame du dixième	page87
39/La kermesse	page88
40/La meilleure de tes copains	page90
41/Les arbres	page92
42/Martainville	page93
43/Avenue Louise Miche	page95
44/Mont Saint-Aignan	page97
45/On était pas riches	page99
46/Pais Chopin	page101
47/Pull-over	page103
48/Reverras tu le Sénégal?	page105
49/Rimbaud	page107
50/Les p'tits enfants de verre	page110

La chanson qui chavire (2008)

Allain Leprest/ Gérard Pierron

Création par Gérard Pierron à l'occasion d'une participation

Au spectacle « Le bonheur est dans Leprest » à l'invitation

De Francesca Solleville et Jehan (et Nathalie Miravette)

Interprète : Jehan

CD 2008 «A la croque au sel N°3»



Il pleut sur nos amours
Des cordes de guitare
Je rentrerai si tard
Qu'la Lune s'ra en plein jour

Hier un chalutier
Est pas rentré au port
St Nazaire fait le mort
La mer est un chantier

Refrain : Un talon au quai
Un talon dans l'eau
On se croit chanteur
On est matelot

Je navigue en piano
J'entend hurler la mer
Et les phrases amères
Au fond d'un bigorneau

Re

J'écoute ton repli
Et tes pas dans les *flâques*
Et ma barque qui craque
Au bord de notre lit

Je repli la sono
Et les fils électriques
Je ferme la boutique
Je scotche le rideau

Le cul de ma péniche
Est posé sur le tien
Faut bien que chien et chien
Se trouvent une niche

Re

Mets ton coeur dans la cale
L'océan est un con
C'est un accordéon
P'is des cordes vocales

C'est bleu de vivre ensemble
L'eau connaît ton portait
Ce soir j'écouterais
La mer entre tes jambes
/.....



Un texte très peu connu et qui chante Saint-Nazaire. Pour ceux qui ont vu Gérard Pierron sur scène, peut-être auront-ils eu la chance de l'entendre chanter cette Chanson qui chavire.

Son histoire est singulière. Six couplets épars rédigés sur six petits morceaux de papier que Gérard Pierron a retrouvés dans la chambre de l'auteur après quelques jours de visite passés chez lui.

Il rassemble les morceaux de ce puzzle textuel, l'habille d'une musique et lui donne un titre La Chanson qui chavire :

Quelques temps plus tard, alors que Gérard Pierron vient de l'interpréter sur scène à l'occasion du spectacle « Le Bonheur est dans Leprest », ce dernier lui fait remarquer qu'il apprécie beaucoup ce texte sans se souvenir qu'il en est l'auteur... Elle a été, ensuite, mise au répertoire de Jehan.

Re : Un talon au quai
Un talon dans l'eau
On se croit chanteur
On est matelot

Vois ma chanson chavire
Qu'elle s'échoue dans tes yeux
Loin du chant capricieux
De mon ivre navire



Reprise à Barjac 2012
**Gérard Pierron, Jehan et
tous au refrain**

Donnez moi la phrase (2008)

Allain Leprest/ Jean Ferrat

Interprète : Francesca Solleville

CD 2008 «Donnez moi la phrase N°1»
SACEM T- 702.182.881. 5

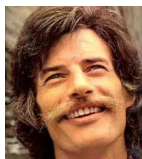
Donnez-moi la phrase qui pleut
Celle qu'on dit, le coeur frileux
La bouche peinte à l'encre bleue
Une phrase en joyeux désordre
Un cri qui refuse de mordre
La bouée, le grappin, la corde
Qu'on lance dans les naufrages
Donnez-moi la phrase

La phrase qui endort l'enfant
La phrase qui couche le vent
Qui ranime les morts-vivants
Le mensonge de rien du tout
Deux ou trois mots mis "bouzabout"
Qui chauffent le ventre et les joues
La goutte d'eau qui embrase
Donnez-moi la phrase

Donnez-moi le filet de voix
Qui jaillit du dernier convoi
Donnez-moi la phrase qu'on voit
La pensée douce du martyr
Le prénom qu'il n'a pas pu dire
Son chant lancé au pas de tir
Qu'un vol de colombes croise
Donnez-moi la phrase

Un air de chemin vicinal
Une phrase sans point final
La merveilleusement banale
Celle qui noue toutes les langues
L'écho du sexe dans la mangue
Sans préambule, sans harangue
Sans morale, sans emphase
Donnez-moi la phrase

La phrase juste mais naïve
Qu'a pas eu les honneurs d'un livre
La phrase d'un jour de lessive
Cet adieu qu'on ne voulait pas
Celui qu'on laisse après ses pas
Comme un petit morceau de soi
Posé sur la table rase
Donnez-moi la phrase
Donnez-moi la phrase
La phrase



Repris par **Francesca Solleville**
2012 Barjac



Cétacé (2008)

Allain Leprest/ Michel Precastelli

Interprète : Francesca Solleville

CD 2008 «Donnez moi la phrase N°12»
SACEM T- ?

Y avait une baleine échouée
En face du ministère
De la marine tatouée
Pipe en terre
De la marine tatouée
Pipe en boué

Une baleine en costume
Poumons et gosier à sec
En rade sur le bitume
Pipe au bec
En rade sur le bitume
Pipe d'écume

Le miniss' de la marine
Sourcils et moustache de phoque
A saisi sa carabine
Pipe en toc
A saisi sa carabine
Pipeline

Il a glissé, le pauvre homme,
En visant le cachalot
Dessus son linoléum
Pipe à eau
Dessus son linoléum
Pipe d'opium

Voilà qu'il appelle en rogne
Des sous-mariniérs de Nantes
Et des pompiérs sans vergogne
Piper menthe
Et des pompiérs sans vergogne
Bois d'Boulogne

"Messieurs, la révolte rôde"
Crie un élu de la Chambre
Que même la rue s'échaude
Pipe d'ambre
Que même la rue s'échaude
A Saint Claude

Pour nos sièges et pour nos tripes
Faisons grâce au cétacé
Passons pour de braves types
Pipe cassée
Passons pour de braves types
Nom d'une pipe

Depuis, la sardine obèse
Se bronze sur la pelouse
Tant pis pour l'armée française
Pipe de douze
Tant pis pour l'armée française
Clé anglaise !



Bas les masques (2008)

Allain Leprest/ Jehan (Jean Marie Cayrastel)

Interprète : Francesca Solleville

CD 2008 «Donnez moi la phrase N°12»
SACEM T- ?



Jetons bas les masques
Et que la bourrasque
Soit de bonne humeur
Pour autant qu'on meure
Et le prix qu'on casque

Courbé, droit, debout
Nos voiles sont pleines
Du peu de remous
Du peu de soi-même
Qui sommeille en nous

Dieu ni contremaître
On est ce qu'on est
Et ceux qu'on fait naître
En fleur de papier
Au bord des fenêtres

Poinçonne tes fièvres
Bagnolet, Venise
Aller simple, please
Et pas de valise
Sous les cieux de tes rêves

À chacun chaque lune
Chacune en son dos
Des plumes ou l'enclume
Chacun son radeau
De bonne infortune

Les vagues sont hautes
Près du ferry-boat
Mieux vaut qu'on s'assoie
Sur son cul à soi
Que sur celui d'un autre

Ôte tes faux cils
Écarquille les cieux
Engloutis ton île
Sirote le Nil
Bois de l'audacieux

Emmurons les armes
Désarmons les murs
Cherchons le sésame
Qui libère les âmes
Des vieilles armures

Mademoiselle sur le pont (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Didier Romain

CD 2008 «On aurait cru des oies N°2»
SACEM T- 702.697.940.0

Mademoiselle sur le pont
Vous prendrez la mer à quelle heure
Mademoiselle me répond
Cela dépendra si je pleure
Suffisamment pour qu'elle remonte
Mais si mon chagrin la démonte
Quand je pleure trop, elle se déchaîne
Je partirai l'année prochaine

Mademoiselle de la plage
Une année est déjà passée
Vous prendrez le large à quel âge
C'est la dernière traversée
Demain l'océan se retire
C'est pas du tout sûr qu'il revienne
Et Mademoiselle soupire
Tant mieux je l'attendrai quand même

C'est que voyez vous j'aime attendre
Je trouve qu'attendre c'est beau
On sait plus vers qui ses bras tendre
Quans se pointent les paquebots
Je ne m'ennuie pas à vrai dire
En attendant je bois du vent
Il m'importe peu de partir
Demain ou le siècle suivant

Sous son parapluie déployé
Mademoiselle s'est assise
Un milliers de mouchoirs mouillés
Se sont enfuis de sa valise
Et je vis ces oiseaux de soie
Etendre une à une leurs ailes
De loin on aurait cru des oies
Bon voyage Mademoiselle



Repris par **Romain Didier** notamment
2011 Festi' Val de Marne
et 2012 Barjac (dernière collaboration
Romain Didier/Leprest)
2012 Ivry Spectacle « Où vont les
chevaux »



Dans de beaux bras (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Didier Romain

CD 2008 «On aurait cru des oies N°4»
SACEM T- 702.697.942.2

A Paris tu sais
Paris tu t'souviens
Paris tu t'rappelles
Le musée d'Orsay
Le musée Grévin
Et c'ui des poubelles

Paris la grelotte
Paris queue de pie
Aux artères vides
A Paris sur flotte
Qui fait son pipi
Sur les invalides

Paris capital
Et Paris banlieues
Qui s'viol' dans l'méto
Un qu'à des pétales
Un qu'a un milieu
Qui brille un peu trop

P.A.R.I.S
Comment ça t'ou t'est-ce
Comment où ça s'trouve
M'enfin quoi Lutèce!
Les champs Alizés
L'Italie le Louvre

Si t'as oublié
Qui s'en rappel'ra
La Seine qui l'eût cru
La lalalala
La Seine est en crue
Et ses eaux enlacent
Nos cous dans ses sangles
Plus elle nous retient
La lalalala
Plus elle nous étrangle
Nous v'la dans de beaux bras mon amour
Nous v'la dans de beaux bras mon amour



Padam les nuits blanches
Les yeux jusque là
La ville ténébres
Le zoo, les comanches
Zazi Azzola
Les Zazous les zèbres

Paris défile
Charonne et Maghreb
Paris Notre-Dame
Paris narguilé
Des volutes d'herbe
Aux courbes Gitanes

Paris quai des brumes
L'hôtel sans étoile
A chacun sa barque
Pas loin de Neptune
les bouchers des Halles
Et Francis Lemarque

Paris grain de sable
Roulant des galoches
A la république
Cours des misérables
Le costard Gavroche
Façon as de pic

Paris SMS
T'as pas vu ma face
Et l'R.A.Te.Peu
Picasso le nègre
Bell'ville la touareg
Et le ciel robleu

Quatorze juillet'
Tati jour de fête
Garces Montparnasse
Souvenirs sans fin
Comme le parfum
Têtu d'une valse

Nous v'la dans d'beaux bras
mon amour....

Dieu existe-elle ? (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Didier Romain

CD 2008 «On aurait cru des oies N°11»
SACEM T- 003.801.343.0



Si danse encore dans ta mémoire
Votre chevelure de blé noir
Si les soleils chantent en canon
En épelant votre prénom
Jusqu'à la dernière voyelle
Dieu existe-t-elle

Si votre cou est si troublant
Si votre corsage est si blanc
Si votre taille je la broie
Si Dieu la fit, si certains le croient
Qu'il donna l'aiale à l'hirondelle
Dieu existe-t-elle

Qui vous rendit inaccessible
Dévia la flèche de la cible
Qui dressa tant de garde-fous
Qui érigea autour de vous
Ces créneaux et ces citadelles
Dieu existe-t-elle

Si vous rêvez sur l'oreiller
Comme une bible repliée
Dans vos songes et vos mensonges
Tant la nuit le désir la ronge
De rendre vos cils immortels
Dieu existe-t-elle

Si parfois on se sent si laid
S de vos seins gouttent du lait
Si éternel est votre chant
Si on pianote en le cherchant
Trente-six-quinze sur un minitel
Dieu existe-t-elle

Mon monk (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Didier Romain

CD 2008 «On aurait cru des oies N°12»
SACEM T- 702.697.952.4



Mon Monk, mon singe à moi, mon singe d'intérieur
Par où es tu passé, quelle branche quelle artère
Pour croiser mon regard et y chercher l'erreur
Mon petit arrière arrière arrière grand père
Mon Mon mon Monk

Dans quelle gare avons nous choisi la bonne étoile
T'as fait quoi du maillon du collier d'ADN
Qui nous pendait au cou, et nos touffes de poils
Nos forêts et les cris souterrains de nos chaînes
Mon Monk mon Monk

Quel traquenard du temps nous a-t-il séparés
Mon squelette adoptif, mon enfance en peluche
Fais tu le mort en moi, endormi encore prêt
Rue de la Glacière à me tendre la paluche
Mon Monk mon Monk

Je grand-songe le soir Hauts et tristes tropiques
Quel air et quelle allure aurons nos descendances
En secouant nos arbres généalogiques
Chacun notre passé et chacun notre chance
Mon Monk mon Monk... Mon Monk mon Monk

Le piano à voile (2008)

Allain Leprest/ Suzanna Firth

Interprète : Susy Firth

Chanson écrite pour elle par Leprest

En concert notamment 2008 au Limonaire

SACEM T- 004.475.825.9



Quand j'ai la vague à l'âme, quand j'ai paumé mes rames
Au fond de mon écume, la mer fait de grumeaux
Je matte l'Angleterre , je hisse les gammes
Et j'arrache à la mer, m'ancre de mon piano

Quand je laisse voguer mes rêves à la dérive
Au milieu des bouteille où j'ai caché tes mots
Je tamise le vent et je crois qu'on arrive
Et je parie sur Seine et navigue au piano

Des amours, des amarres
Un pavé dans la mer
La musique au milieu
Qui flotte comme elle pleut
Un piano dans la marre
Quelques chansons amères
Un brouillon de brouillard
Des côtes d'Angleterre

Quand j'entends les écluses et leur charivari
Du canal Saint Martin, tu baroufes des canots
Parfois il me revient , celui du car ferry
Et je le sens pas loin, qui croise mon piano

Quand la lune vient chuchoter à ma lucarne
Quand la marée est bonne ,j'arrête les chronos
Je garde dans la bouche l'eau salée d'une larme
Et j'embarque vers toi, à bord de mon piano

Des amours, des amarres
Un pavé dans la mer
La musique au milieu
Qui flotte comme elle pleut
Un piano dans la marre
Quelques chansons amères
Un brouillon de brouillard
Des côtes d'Angleterre

Quand je cherche ton port sans retrouver ta rime
Quand je me crois mouette, je ne suis que moineau
Je pose mes dix doigts sur tes touches marines
La côte a les yeux secs et j'ai le coeur gros

Quand je suis à fond'cale, que mes pensées bancalent
Je cherche dans les étoiles, la pureté des émaux
Je pars vers d'autres nuits, mes pensées s'emballent
Et j'arrache à l'ennui, l'ancre de mon piano

Des amours, des amarres
Un pavé dans la mer
La musique au milieu
Qui flotte comme elle pleut
Un piano dans la marre
Quelques chansons amères
Un brouillon de brouillard
Des côtes d'Angleterre
....
Un brouillon de brouillard
Des côtes d'Angleterre

Les tilleuls (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Allain Leprest (**création**)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°1»
SACEM T- 702.331.960.2

On vide un café, on en touille un autre
Le temps passe de cafetière en cafetière
Marins affamés, on ronge la côte
On mange la soucoupe et la p'tite cuillère

La p'tite écuyère, d'ailleurs, viendra pas
C'est con de s'y faire ! Attendre, c'est beau !
L'horloge s'en fout, elle est déjà là
L'attente connaît jamais de repos

Ça te bat le cœur, te tient en éveil
Touillé de mon spleen, remoud du café
Ce soir, j'ai dû trop sucrer ma cervelle
Le jour tombe vite, l'aiguille s'y fait

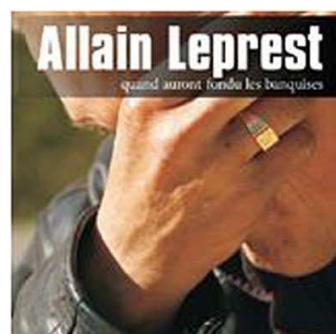
J'attends, j'attendrai l'express de Bordeaux
Vers quinze expresso, Café des Tilleuls
Un dossier d'osier tressé dans mon dos
Et sur les genoux, un pot de glaïeuls

J'attendrai ton train en croquant des nems
Le temps qu'il faudra sous la Montparnasse
Si tu le prends pas, j'attendrai quand même
Matant les talons des filles qui passent

Rien ne me sera bien insupportable
J'attendrai vingt ans, regardant mourir
Dix générations de piafs sous ma table
Et mon pot de fleurs, vingt fois reflourir

Plus les siècles passent, plus on se résigne
À sentir sa chaise pousser dans ses reins
Peut-être mon corps aura pris racine
Quand me parviendra la chanson d'un train

Je n'aurai pas vu crever les secondes
Je serai tilleul, sous la Montparnasse
Souriant de voir, blottie sous mon ombre,
Mes feuilles chutant au fond de ta tasse



Repris par Leprest
Coffret 2012 « Connait-on encore Leprest » CD N°6

Repris par **Clarika**
CD2009 « Chez Leprest 2, N°7 »
2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux... » **Jean Guidoni**



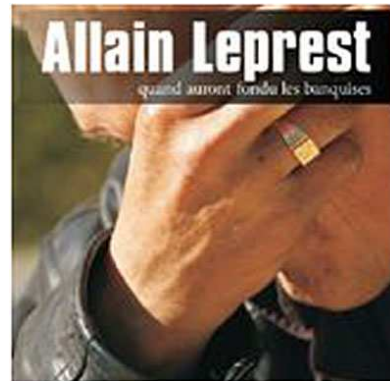
NANANERE (2008) Les poètes s'arrangent

Allain Leprest/ Jehan (Jean Marie Cayrastel)



Interprète : Allain Leprest (**création**)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°2»
SACEM T- 702.331.961.3



Tu montais ce jour-là, cœur à la boutonnière
La rue des Panoyaux, jusqu'au temps des cerises
Un sourire supérieur aux normales saisonnières
Coquinement caché dans ton écharpe grise

Nanana nananère

Le soleil s'échauffait pour son premier corner
Des gamins se lançaient des injures de football
Les moineaux démarraient leur assemblée plénière
Mes semelles piétinaient l'ombre de tes épaules

Nanana nananère

Dans le square, tout à coup, les arbres frissonnèrent
Saint-Paul sonna midi quand le ciel s'assombrit
Un vent froid étouffa le feu de ta crinière
Les enfants et les piafs ne firent plus un bruit

En fait, il s'agissait d'une éclipse ordinaire
Imprévue mais banale, un truc astronomique
Qui priva, tout le jour, la Terre de lumineaire
Tout juste et simplement un céleste pique-nique

Nanana nananère

Salut au Fou Chantant, le Soleil et la Lune
Avaient noué nos ombres, buissonnier, buissonnière
Il passa dans le ciel un édredon de plumes
Quand, rue des Panoyaux, brilla la pouponnière

Nanana nananère

{x2:}

Quand, rue des Panoyaux, brilla la pouponnière
Nanana nananère

Pauvre Lélian (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Allain Leprest (**création**)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°3»
SACEM T- 702.331.962.4

Il pleut, Paris fait sa Brussel
C'est la nuit, tous les chats sont troubles
Y a pas assez d'étoiles dans l' ciel
Pour ça, tu veux les boire en double
Tu titubes, vêtu faut voir comme !
Comme un as de pique, rue Descartes
Un nuage au parfum d'opium
S'effiloche dans ton écharpe
Monsieur Verlaine, un dernier blanc !

Pauvre Lelian

Plus de Verlaine, du vers cassé
À balayer côté impair
Un train à bestiaux est passé
Jeune homme déjà si grand-père
Sonné au sommet de son art
Paraît qu'on lance une battue
Au cul des derniers communistes
Le train à bestiaux s'est perdu
En meuglant dans le soir sanglant

Pauvre Lelian

Verlaine aux abonnés absents
Chez lui, si l' bonheur vient frapper
Le concierge avé son accent
Dira "L' poète s'est absinthé"
Partir tousser jusqu'à la Butte
Voir un maquereau un peu bohème
Et qui sait lire et prête sa pute
Contre un lamentable poème
Garnement aux cheveux si blancs

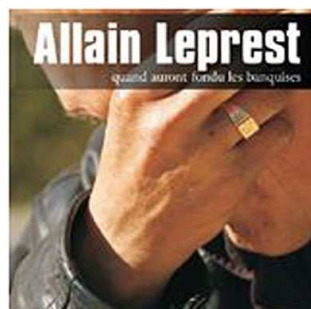
Pauvre Lelian

Pour aujourd'hui, oh, des broutilles
Juste un baston dans les faubourgs
Un critique de pacotille
Y a des nuits où c'est pas ton jour
Demain, bah, demain y faudra
Se serrer la petite ceinture
Chez Margot, on dînera d'un rat
Tout le reste c'est garniture
Y a des jours c'en est humiliant

Pauvre Lelian

Paris, il pleut des harengs saurs
C'est toi ou le trottoir qui boîte ?
Quel est cet empaffé qui tord
La rue qui paraissait si droite ?
Choisir "pas choisir" c'est un choix
C'est ainsi, se foutre à la porte
De soi-même, mourir de soi
Nom de Dieu ! Être en quelque sorte
Son premier et dernier client

Bon vent Lelian ! {x3}



Repris par Leprest lui même
Coffret 2012 « Connait-on encore Leprest CD n°7

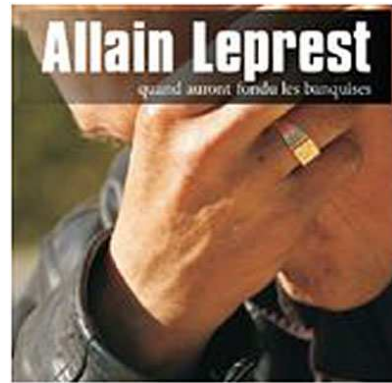
Repris par **Jean Sébastien Bressy**
CD2011 « les amis d'Allain chantent Leprest n°2 »



Quand j'étais mort (2008)

Allain Leprest/ Dominique Cravic (ci contre)

Interprète : Allain Leprest (**création**)



CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°4»
SACEM T- 702.331.963.5

Quand j'étais mort
Quand j'avais mor-
-du la poussière
Devenu un ice-
Cream, un pain d' glace
Rue d' la Glacière
Quand j'étais raide
Quand j'étais près
D'avoir mille ans
Sous les "Tant pis
S'il a gaspi-
llé son pain blanc !"

Quand j'ai eu r'joint
L' grand marchand d' joints
Sur son nuage
Intermittent
Inexistant
À son image
En bienheureux
Du ventre creux
Du "Qui dort dîne"
Fier qu' mon parfum
Ressemble enfin
À celui d' James Dean

Je me rappelle
La dernière pelle
Que m'a roulée le fossoyeur
D'avant des voyeurs
Venus saluer
Pauvre rideau
Triste plateau
Trois planches de chêne
Sans file d'attente
Devant ma tente
À oxygène

Quand les corbeaux
M'ont trouvé beau
Et les vers bon
Quand mon trépas
Ne trouva pas
Plus haut qu'un pont
Pour faire un vœu
Le temps de ve-
nir voir la mer
À l'heure où sonnent
Des téléphones
Imaginaires

Je me souviens
D'avoir en vain
Traité d'ordure
Le vent qui frô-
lait un peu trop
Ma sépulture
Ce vent doux qui
M'avait ravi
L'envie de dire
Suffisamment
Qu'on va s'aimant
Comme on respire

Repris par **Jehan**
2012 « Connait-on encore Leprest »
Avignon
et par **Yves Jamait**
2012 Barjac



Quand auront fondu les banquises (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : **Allain Leprest avec Yves Jamait (création)**

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°5»
SACEM T- 702.331.964.6

{Parlé:}

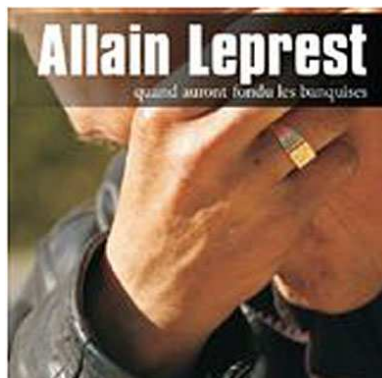
Dans longtemps mais on sait plus trop
Plus trop ce que veut dire longtemps
C'est sûr, les bouches du métro
Vont en boire pour leur content
L'hippodrome, l'île de la Cité
Rouen, Ivry, Le Mont-Saint-Aignan
Verront paître des cétacés
Et monter des swings d'océan
Nous, on trinquera dans l'Univers
Des étoiles givrées en guise
Du jus de glaçons, plein nos verres
Quand auront fondu les banquises

Quand auront fondu les banquises
On verra le dernier pingouin
En queue-de-pie sur les Marquises
Danser sur la tombe à Gauguin
On se rappellera d'hier
De brise-glace et d'Atalante
Quand le feu plantera sa cuillère
Au milieu des îles flottantes
Quelques rêveurs diront encore
"C'est une ruse, elle se déguise
Pour souffler, la Terre fait le mort"
Quand auront fondu les banquises

Alors, la colombe de Braque
Aura chuté de la falaise
Ce jour, entassés sur nos barques
On vivra debout sur nos chaises
L'horizon, loin de l'horizon
Les étoiles seront noyées
Patiner s'ra plus de saison
Dans cette arche humaine de Noé
Un million d'étés saluera
La dernière plage conquise
Avec des flammes plein les bras
Quand auront fondu les banquises

{Parlé:}

Dans longtemps mais on sait plus trop
Plus trop ce que veut dire longtemps
Plus de verglas dans l'apéro
Plus d'apéro au Vatican
Fini, la neige et le grêlon
D'autres galaxies les emportent
Vivre nous quitte à reculons
Glissant ses icebergs sous nos portes
Dans mille ans, peut-être plus d'heures
Fini, les couteaux qu'on aiguisse
Pour l'assiette du prédateur
Quand auront fondu les banquises



Repris par **Laurant Jean Pierre**
CD2011 « les amis d'Allain chantent Leprest N°7 »



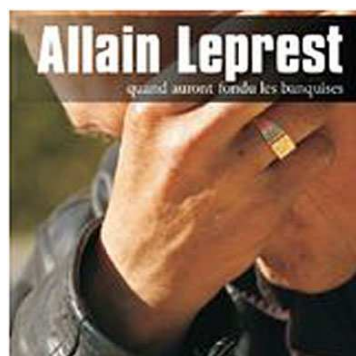
Arrose les fleurs (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

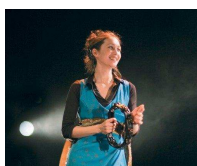


Interprète : Allain Leprest (création)

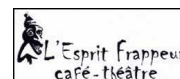
CD 2008 « Quand auront fondu les banquises N°6 »
SACEM T- ?



Repris par Leprest lui-même
Coffret 2012 « Connait-on encore Leprest » CD N°8



Repris par **Amélie les crayons**
CD2009 » Chez Leprest2, N°2 »
Et par **Enzo Enzo**
CD2012 « Leprest symphonique N°10 »
2011 Leprestissimo **Gérard Morel**
Et par **Ivan Tirhiaux** (belge) :
Esprit frappeur Lutry hommage à Leprest
2011 par **Roland Rey** notamment à Cruas
2012 Ivry Spectacle « Où vont les chevaux... »
Romain Didier



J'ai reçu ce matin la lettre où tu m'écris
De prendre soin de moi et je t'en remercie
Que tu vas me revenir et tout ça et qu'on s'aime
"Et arrose les fleurs une fois par semaine"



Mon amour, je te jure, les fleurs, je les fais boire
Ensemble on est pétés, tu pourrais pas le croire
Je re-siffle ces mots "Je suis partie sans haine
Mais arrose les fleurs une fois par semaine"



À quoi me sert, sans toi, de me priver de clopes
Ou d'un Saint-Emilion ? J'ai sur moi l'enveloppe
Où ta main a tracé "Je rentre sous huitaine
Mais arrose les fleurs une fois par semaine"

Avec toi, j'ai appris à parler végétal
Et je compte les jours comme autant de pétales
Je relis ton courrier et c'est pas un problème
Sauf d'arroser les fleurs une fois par semaine

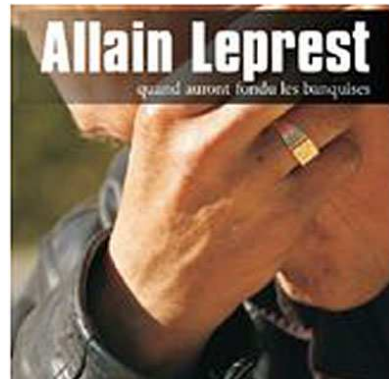
J'ai reçu ce matin la lettre où tu m'écris
De prendre soin de moi et je t'en remercie
J'imagine un jardin où nos pas se promènent
En arrosant les fleurs une fois par semaine (x2)

En joue (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Allain Leprest (**création**)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°7»
SACEM T-702. 331.966.8



Elle joue sur sa guitare
Des airs du répertoire
Il joue au PMU
Des chevaux inconnus
Le voisin, le rappeur,
Il joue à se faire peur
Quant au voisin d'en-bas
Il joue les fiers-à-bras

{Refrain, x2}
C'est la vie, c'est la vie
C'est la vie, c'est la vie
Tout le monde en joue

Le concierge s'embête
Et joue les trouble-fête
La vie lui joue des tours
Dans ses pokers d'amour
Le temps est orageux
La bise joue le jeu
Mais souffler n'est pas jouer
Le temps va se fâcher

{ au Refrain, x2 }

Le couple d'en-dessous
Tous les deux, sans rajout
Jouent à s'aimer encore
Dans ce curieux décor
Leur petit est plus drôle
Il joue son premier rôle
En brisant ses jouets
Il joue guichet fermé

{ au Refrain, x2 }

Musaraigne ou matou
Nous, on se joue de tout
On joue à la manille
On se la joue tranquille
On se mange les joues
Et des prunes d'Anjou
On fait sur nos plumiers
Des joutes d'oreillers

{ au Refrain, x2 }

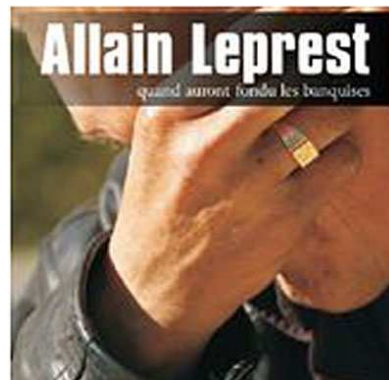
Amante ma jolie (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Allain Leprest (**création**)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°8»
SACEM T-702. 333.767.9

Amante ma jolie,
Au coin de l'escalier
Qui rêve d'être un lit
Je rêve d'oreiller



Amante ma jolie,
Rebelle au bois dormant
On repassera les plis
Douloureux du ciment

Un bon coup de peinture
Sur le trottoir sali
Le ciel pour couverture
Amante ma jolie

Amante ma jolie,
Enfanter en plein air
Avec dans les amplis
Le gong de la colère

Saint-Malo, saint Mali
Abatte les cloisons
Amante ma jolie,
La commune maison

Mettre l'été en quatre
Semer des grains de folie
Dans le labour des squats
Amante ma jolie

Écrire sur nos fenêtres
Amante ma jolie,
Et sur nos boîtes à nâitre
"Locataire de l'oubli"

Bow window (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : Allain Leprest (**création**)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°9»
SACEM T-702. 961.368.0

Ni les nids d'oiseaux ni les n'hydravions, les ponts
Qui enjambent Paris, ni les roses pompons
Du quai des Tuileries, les ombres du Prado
Non plus la pluie battant contre les bow-windows
Et pas ce pas de porte où le jour s'apitoie

{Refrain, x2}

Je n'aime rien tant
Rien ne m'émeut tant
Que toi

Aucune farandole, aucun fildefériste
Pas davantage l'or du toréador triste
Ni la nuit, les cheveux incendiés des comètes
Le cabot famélique au chevet du poète
Cézanne et le pinceau ficelé à ses doigts

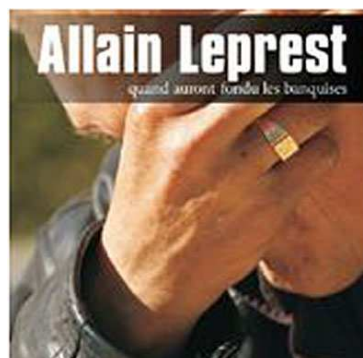
{au Refrain, x2}

Ni le dernier accord d'un petit bal perdu
Le marchand de fumée, le café, la statue
Aux seins muets, aux yeux de pierre, au cul superbe
Le cheval qui hennit dans le roulis des herbes
Ni le linge étendu aux antennes des toits

{au Refrain, x2}

Rien des dieux, des volcans, rien de l'Amazonie
Du petit dernier verre et rien de l'infini
Rien des banquises, rien des silex et du sang
Du sexe de la mer, rien du soleil glissant
Dans sa robe de chanvre l'aiguille d'Étretat

{au Refrain, x2}



Repris par **Nathalie Miravette**
Spectacle 2010 « Cucul mais pas que »
Et en 2012 Barjac par **TOUS en final**

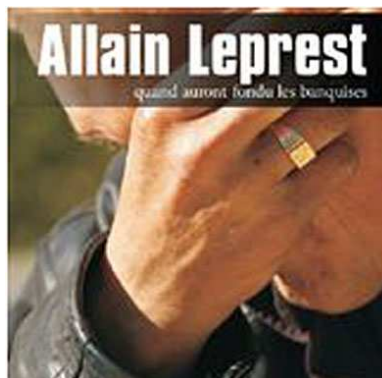


SOS (2008)

Allain Leprest/ Hervé Legeay

Interprète : Allain Leprest (**création**)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°11»
SACEM T-702. 331.970.4.



Aux grands parapets
La mer m'a coupé
L'algue sous les pieds
S.O. Estropié

La mer sans remords
M'a laissé pour mort
En m' tranchant l' cordon
S.O. Espadon

Et moi, foi d' morue
Qui m'a toujours cru
L'âme insubmersible
S.O. Est-ce possible ?

Je plonge, j'éponge
Je longe, je ronge
La coque des cargos
S.O. Escargots

Pas un albatros
A voulu d' mes os
Dans son escadrille
S.O. Espadrille

J' finirai carafe
Dans la rue d' la soif
Défroqué ou mac
S.O. Estomac

Capitaine bidon
Sur une boîte de thon
Ou d' cabine de douche
S.O. Escarmouche

Ou comme dit Loïc
Poète italique
De marie-salope
S.O. Escalope

La mer, y fait belle
Qu'un jour a m' rappelle
La mer aura beau
S.O. Escabeau

Largué pour largué
Orphelin de quai
Matelot-pupille
S.O. Escarbille

Narguant l'Océan
J' crèverai en rev'nant
D' la pêche aux crevettes
S.O. Estafette

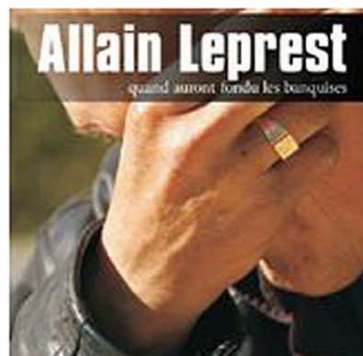
À moins qu'une sirène
À marier m'entraîne
Dans ses transparences
S.O. Espérance {x3}

Menilmanouch' (2008)

Allain Leprest/ Hervé Legeay

Interprète : Allain Leprest (création)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°12»
SACEM T-702. 331.971.5



Ménilmanouch'
Mangue à la bouche
Et pataugas
Un refrain lent
Lola et l'em-
-ployé du gaz
L'effronté qui
P'lote ton maquis
En sifflotant
Paris-Camargue
Et l'eau qui drague
Un ciel gitan

Méto Lilas
L'amour à la
Première occase
Ton dos troublant
Et toujours l'em-
-ployé du gaz
Sa main qu'effleure
Ta robe à fleurs
Hey, l'animal !
Que tout ça va
Station Java
S' terminer mal !

Les piafs rameuent
Bonjour l'émeute
Dans les cerisiers !
Mesnil manif
Tiens ! Qu'on te siffle
Tiens ! Qu' c'est l' gazier
Faudrait pas, dame,
Trop qu'il entame
Ma tolérance
J'ai un cousin
Pro-tunisien
À Gaz de France

Un parasol
Lola luciole
Lola Mesnil
Et roule ma poule !
Un cornet d' boules
À la vanille
V'là que l' gazier
Joue du gosier
Les clients jasant
S'il t' met un doigt
J' te jure, j'y envoie
Un tueur à gaz

Mesnil maniche
Mesnil péniche
Pêche à la ligne
Poisson pas né
Je suis pas né
Du dernier swing
Y t' prend pas l' bras
Faudrait voir à
Pas déconner
Vu son emploi
Moi, je l' trouve pas
Très raffiné

Mesnil sale temps
Mesnil mi-temps
Mauvais quart d'heure
Pas porté plainte
Pour les empreintes
Sur ton compteur
Ton portable
Se couvre, il pleut
Sur ma gitane
J' pousse dans une flaque
Du pied ma fac-
-ture de butane

On leur dira (2008)

Allain Leprest/ Lionel Suarez

Interprète : Allain Leprest (création)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°14»
SACEM T-702. 331.972.6

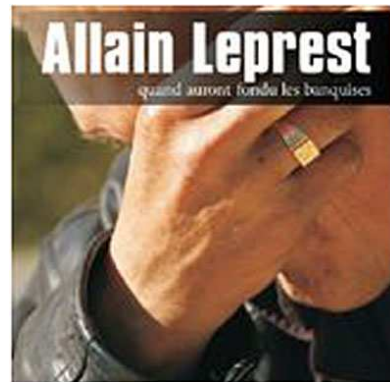
On f'ra dire aux amis qu'on s'est jamais quittés
Qu'on a juste remis sur de nouveaux chantiers
Nos promesses et nos doutes
On dira aux copains que chacun sa mi-temps
Que le jardin va bien et qu'un verre les attend
Au bord du baby-foot

On dira aux parents qu'ils sont toujours les nôtres
Qu'on marche différents, mais toujours côte à côte
Même si on en rajoute
On dira aux enfants que beau temps, mauvais temps
Qui pourrait se vanter d'en avoir vu autant
En évitant les gouttes ?

Au chien, on lui dira que moi et sa maîtresse
Lui donnerons toujours son content de caresses
Parfois les chiens écoutent
Pour le chat qui s'en fiche, on ne lui dira rien
Il connaît pas la triche, les ennuis, les chagrins
Ni les fins de mois d'août

On dira au facteur "On a changé de lieu
Mais pas de boîte au cœur. Coupez nos lettres en deux"
Tant pis si ça nous coûte
On dira que dimanche on partait au marché
Acheter des oranges et qu'on s'est égarés
Dans le rayon des doutes

Quant à ceux qui vont croire
Qu'on fait rien qu'à mentir
Ça c'est une autre histoire
Il reste qu'à leur dire
Qu'ils aillent se faire...



Repris par
2011 Leprestissimo **Hervé Peyrard**
2012 **Jehan** « Connait on encore Leprest »
2012 **Yves Jamait** Barjac et Yvry spectacle
« Où vont les chevaux.. »

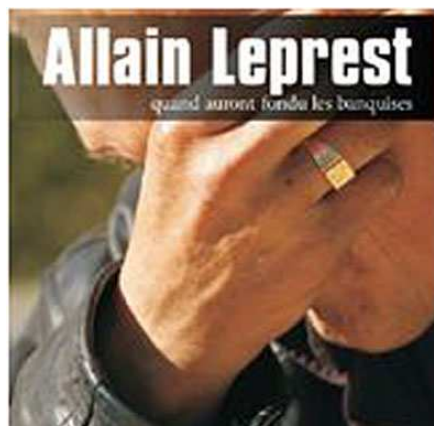


J'habite tant de voyages (2008)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprète : **Allain Leprest avec Yves Jamait** (création)

CD 2008 «Quand auront fondu les banquises N°15»
SACEM T-702. 331.969.1



Je sais, je sais, c'est le Monde
Partout où mènent mes pas
Je ne m'en retranche pas
Je le sais, c'est notre Monde
C'est le cocon des humains
Mais est-ce vraiment le mien ? {x2}

Je sais, je sais, c'est la Terre
Ça n'est pas un sacrifice
De me croire un peu son fils
Je le sais, c'est notre Terre
Quatre murs, quatre saisons
Sont-ils vraiment ma maison ? {x2}



{Refrain, x2}

J'habite tant de voyages
De creux, de mains, de nuages
J'habite des cieus sans bornes
Rien qui n'ait vraiment de forme

Je le sais, c'est la planète
J'y sème ce que je pleus
Des parfums de tabac bleu
Je sais, c'est notre planète
De l'écume et de la roche
Mais suis-je vraiment son proche ? {x2}

{au Refrain, x2}

Je le sais, c'est un des astres
Le plus beau de l'Univers
Je sais, c'est un livre ouvert
Je le sais, c'est un désastre
C'est un joyau dans l'Espace
Y suis-je bien à ma place ? {x2}

Repris

2011 Leprestissimo : **Katrin Wal(d)teufel et Hervé Peyrard**

2012 Ivry Spectacle « Où vont le chevaux.. » (**TOUS**, voir fiche)



Boa Bonheur (2008)

Allain Leprest/ Laurent Delort

Interprète : **Yves Jamait** (création)

CD 2008 «je passais par hasard N° 10»
SACEM T-702.312.780.4

Quand elle pleure, Boa Bonheur,
Son rimmel sur sa robe à fleurs
Quoi faire pour éteindre ses larmes,
Boa Bonheur
Plaindre en elle l'homme ou la femme ?

Rien qu'une chose dont elle est sûre
C'est qu' ces pleurs-là nous rassurent
De, discrète, les écraser
Boîte à peinture
Sur ses joues presque bien rasées

Quand chante dans ses vieux sanglots
Sa jeunesse de beau travelo
On sent la nôtre perdre son goût
"Bois ton Porto"
Qu'elle dit en te prenant le cou {x2}

Boa Bonheur, ses baisers piquent
Elle habite la rue Lepic
Elle a quand elle pousse la chanson
Boîte à musique
Une voix d' rossignol baryton

Des soirs on voit la mer lécher
Les jambes de son tabouret
C'est comme dit le patron d' l'hôtel
"Beau à chialer"
Et tout à coup ça la rend belle {x3}

On lui dit "Boa, chiale encore
Toutes les larmes du décor
C'est pas toi, c'est le monde qui
Boîte du cœur"

Quand elle pleure, Boa Bonheur,
Son rimmel sur sa robe à fleurs
Quand elle pleure sur sa robe à fleurs
Quand elle pleure, Boa Bonheur,
Son rimmel sur sa robe à fleurs
Quoi faire pour éteindre ses larmes,
Boa Bonheur
Plaindre en elle l'homme ou la femme ?

Rien qu'une chose dont elle est sûre
C'est qu' ces pleurs-là nous rassurent
De, discrète, les écraser
Boîte à peinture
Sur ses joues presque bien rasées



Quand chante dans ses vieux sanglots
Sa jeunesse de beau travelo
On sent la nôtre perdre son goût
"Bois ton Porto"
Qu'elle dit en te prenant le cou {x2}

Boa Bonheur, ses baisers piquent
Elle habite la rue Lepic
Elle a quand elle pousse la chanson
Boîte à musique
Une voix d' rossignol baryton

Des soirs on voit la mer lécher
Les jambes de son tabouret
C'est comme dit le patron d' l'hôtel
"Beau à chialer"
Et tout à coup ça la rend belle {x3}

On lui dit "Boa, chiale encore
Toutes les larmes du décor
C'est pas toi, c'est le monde qui
Boîte du cœur"

Quand elle pleure, Boa Bonheur,
Son rimmel sur sa robe à fleurs
Quand elle pleure sur sa robe à fleurs

Chanson du café du port (2008)
Spectacle : Le café du port (2)
(nota (1)=instrumental)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprètes : 3 enfants chorale A cœur joie (création)

Spectacle Cantilies 2008 N°2 A cœur joie La Bourboule
SACEM T-702.252.211.0

Y'a une ville autour d'un port
Et des maisons aux yeux de pierre
Qui retiennent des orages au bord
De leurs paupières

Y'a une ville au bord d'un bar
Et des amoureux en terrass'
Le vent qui lèche les remparts
Et les embrasse

Y'a un port et y'a des lumières
La nuit, des gens à leurs carreaux
Qui attendent de la mer
Leur blanc bateau

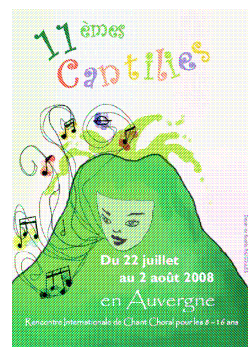
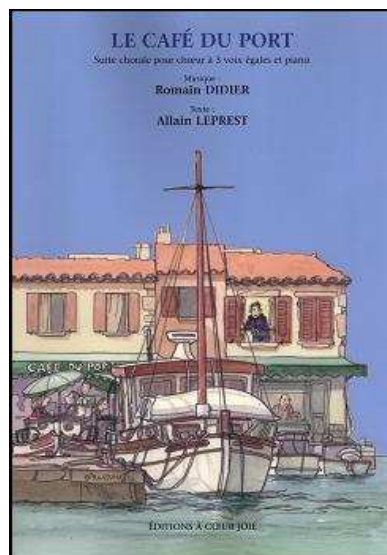
Y'a un bar et la vie autour
Y'a des couples et des paras seuls
Un Limo qui fait des amours
A ceux qui veulent

C'est des hommes, c'est des maisons
Aux grandes marées d'équinoxe
Qui viennent boire des chansons
Dans le Juke bo... (ox)

Des hommes venus en ribambelle
Trinquer de bâbord en tribord
Au t'sais pas comment il s'appell'
Au bar du port

Y'a une ville autour du port
Et des maisons de pierre
Qui retiennent des orages au bord
De leurs paupières

Et au grand balcon de la ville
Un homme plonge son regard
Sur le store de l'eau qui scintille
C'est M'sieur Icare..



M'sieur Icare (2008) Spectacle : Le café du port (3)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprètes : 3 enfants chorale A cœur joie (création)

Spectacle Cantilies 2008 N°3 A cœur joie La Bourboule
SACEM T-702.252.216.5

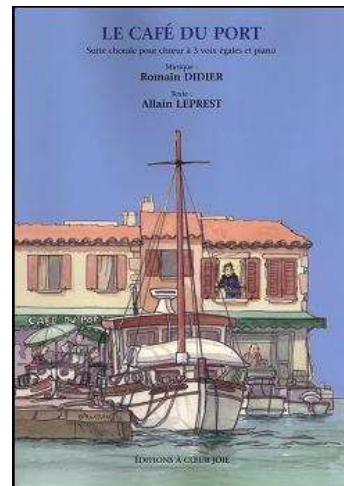
M'sieur Icare vit tout seul
Personne sur son seuil
Vient s'essuyer les pieds
Il rêv'qu'une étrangère
Vient le temps d'un verre
Avec lui s'ennuyer

M'sieur Icare il s'ennuie
Il avale ses nuits
De ses veilles à plus d'heure
Les yeux vers la fenêtre
En écrivant des lettres
A son ordinateur

M'sieur Icare a plus d'âge
Au cent huitième étage
Sana eau chaude ni parent
Les cafés qui défilent
Chercher une famille
Sur le petit écran

Il pense à un prénom
Qui ne se disait pas, non
C'était comment déjà
Un baiser inernet
Coraline Alouette
Antilope ou Radja?

Il éteint l'abat-jour
S'endort et ses amours
Entre ses ailes fondent
Il rêve qu'un étrangère
Vienne le temps d'un verre
Avec lui se confondre.



On dirait qu'elle joue du piano (2008) Spectacle : Le café du port (4)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprètes : 3 enfants chorale A cœur joie (création)

Spectacle Cantilies 2008 n°4 A cœur joie La Bourboule
SACEM T-003.115.119.5.

On dirait qu'elle joue du piano
Peut être qu'ell' en joue au fond
Arobase.point.com la si do
Les yeux tournés vers le plafond

La dame aux rideaux allumés
La dame au regard d'insomnies
Et qui déchiffre sur son clavier
Sa petite musiqu' de nuit

On croirait d'une musicienne
Qu'ell' déchiffre des partitions
Elle attend qu'un mot lui parvienne
Un peu, beaucoup, à la passion

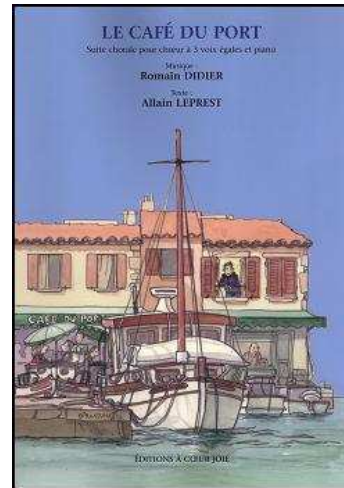
Près de sa lampe de chevêt
La dame aux jolis yeux de veille
Com-pos' sur son drôl' de clavier
Comm' on parle dans son sommeil

On la penserait mélomane
Qu'ell' connaît par coeur son Chopin
Sous le toit, la petite dame
Dans son théâtre en papier peint

Qui l'inspire, qui la chavire
Un oiseau navigateur
Et sur quel invisible navire
Embarque-t-ell' ses spectateurs?

La Dam' ell'fait de la musique
Pour des inconnus ell' tricote
Sur des pelotes électriques
Des rencontr's de mots à notes

L'ombre penchée de son reflet
La découpe sur son rideau
Tout à ses rêves, à son clavier
On dirait qu'elle joue du piano



Un mail à l'endroit (2008) Spectacle : Le café du port (5)

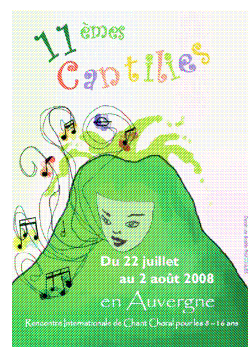
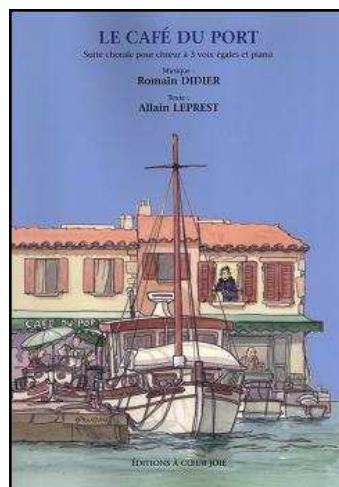
Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprètes : 3 enfants chorale A cœur joie (création)

Spectacle Cantilies 2008 6 A cœur joie La Bourboule
SACEM T - 702.252.222.3

Un mail à l'endroit, un mail à l'envers.
Un pour qui a froid et un pour l'univers
Un mail à l'envers, un mail à l'endroit
Un pour c'ui qui perd et un pour c'ui qui croit

Un mail à l'endroit, un mail à l'envers.
Un pour qui a froid et un pour l'univers
Un mail à l'envers, un mail à l'endroit
Un pour c'ui qui perd et un pour c'ui qui croit



Arobase (2008) Spectacle : Le café du port (6)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprètes : 3 enfants chorale A cœur joie (création)

Spectacle Cantilies 2008 7 A cœur joie La Bourboule
SACEM T -702.252.220.1

M'sieur Icare, Arobase
Ouah tou-tou point F R
Lu de vous quelques phrases
De ma boul' de verre

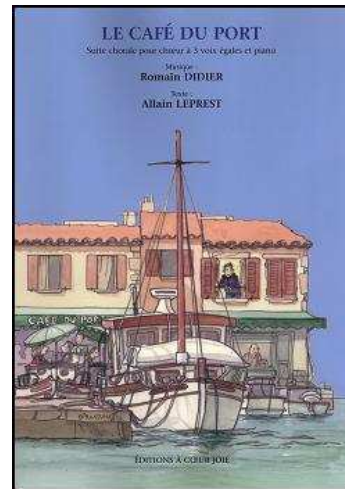
Ou ma boule ou ma bulle
Mon ordi comme on dit
D'où le cœur noctambule
J'écris ma mélodie

Coraline, chère point gomme
Recu votre musique
Cette rime qui frissonne
Sous vos doigts électriques

Propos'une rencontre
Ailleurs ou nulle part
Au rebord de ma montre
Ou d'un port ou d'un bar

Je ferme le clavier
Salut monsieur point-net
ok pour RDV
A dieu si point honnête

A demain Coraline
Au bar du port faux ange
Où tous les mots qu'on dit
Mélangent nos phalanges



En surface (2008) Spectacle : Le café du port (7)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprètes : 3 enfants chorale A cœur joie (création)

Spectacle Cantilies 2008 8 A cœur joie La Bourboule
SACEM T-702.252.223.4

Est c'que ça passe en surface
Est c'qu'une touche les efface
Ces rencontres, ces amour là
Qui naissent au bour des doigts

On se pêche, on se tend des perches
On se prend les mains, on se cherche
Combien de rimes orphelines
Sous le pseudo des Coraline

Qui brill'nt autant qu'ils te consomment
Dès que la machine s'allume
Et M'sieur Icare combien de rhûmes
Sous ton ordinateur plein de plumes

Est c'que ça nous vient des profondeurs
D'un mode d'emploi ou d'un compteur
Qu'on se rencontre au fond de l'eau
Le bocal de son ciboulot

C'est tout, rien, des trucs impossibles
Une étoile qu'on prend pour cible
Une anonyme qui te parl'
Un jour ou t'as pas le moral

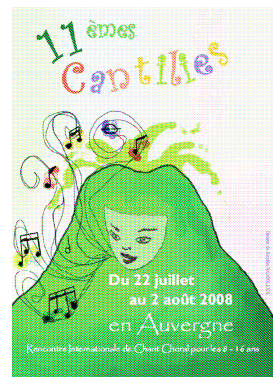
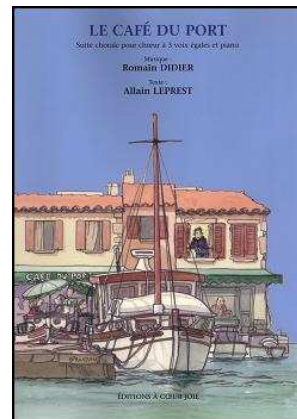
Q'une femme rencontr'un homm'
Dans le bazar d'un aquarium
Ou à défaut de voir sa bouche
Apparait sa peau sur les touches

C'est des rivières, des cris, c'est des courants
Des solitudes qui s'échangent
Des avions en papier, des sous marrants
Qui nous font qu'on se croit des anges

Est c'que ça se passe en surface
Est c'qu'une touche les efface
Est ce d'ici, ou est ce d'ailleurs
De nos montr'ou bien de l'intérieur

Des araignées dans nos plafonds
Est ce de ça dont nous rêvons
Qui nous pouss'à vivre au rebord
Des phrases du café du port

Qui nous pouss'à vivre au rebord
Des phrases du café du port



A l'enseigne du bar du port (2008)
Spectacle : Le café du port (8)
(nota (9)=instrumental)

Allain Leprest/ Romain Petit-Didier

Interprètes : 3 enfants chorale A cœur joie **(création)**

Spectacle Cantilies 2008 8 A cœur joie La Bourboule
 SACEM T- 702.252.219.8

Vingt deux heures M'sieur Icare
 Entr'ouvre son placard
 Deux boules de naptaline
 Tombent de son smoking

Adieu le repassage
 Il l'enfile sur son dos
 Oubliant au passage
 D'ôter l'porte manteau

Il est minuit passé
 Une drôle de musicienne
 S'habille derrière ses persiennes
 Un foulard à carreaux
 Un petit chapeau vert
 Et du bleu d'azur aux paupières

C'est minuit M'sieur Icare
 Le soulier bohémien
 Marche vers son rencart
 Une rose à la main

M'sieur Icare il avance
 Là où l'espoir l'emmène
 bercé par une danse
 D'étoiles bohémiennes

Le vieux port, le café
 Et la petite dame
 Sur sa table qui fait des gammes
 Elle c'est Coraline

Lui se pointe coeur tendre
 Et tous les deux font mine d'attendre

Minuit pile M'sieur Icare
 Replie ses longues ailes
 Il croise son regard
 Et vient s'asseoir près d'elle

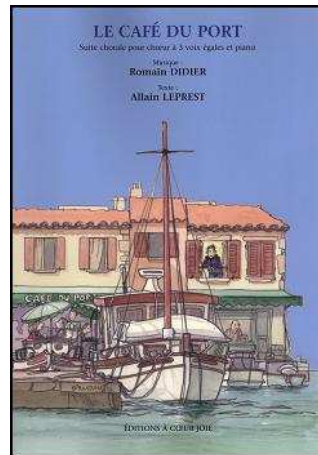
La dame qui attend
 Sa rose à la terrasse
 Elle est depuis vingt ans
 Sa voisine d'en face

Nous ici, c'est marrant
 Votre rose c'est fou
 Mes yeux verts et ce rendez vous
 La mer et nos prénoms
 Ce que vous m'écriviez
 Et l'avenir de nos claviers

V'la monsieur et mam'zelle
 Logicieux logiciels...
 Mon chapeau vous plaît-il
 Tire d'aile et tour d'il...

Et vous pas trop déçue..
 Ce triste pardessus
 Et mes plumes dessous
 Toutes prêtes au ca-zou

Il n'y ait plus d'étincelle
 Logicieux logiciels
 Plus de circuits de transistors
 M'sieur Icare s'envola
 Ell' lui dit me voilà..
 C'est eux qui veillent quand tout s'endort
 A l'enseigne du bar du port
 A l'enseigne du bar du port



Spectacle « Femmes » (2008)

Théâtre libre de Saint Etienne

Maurice Galland : constitué à partir des chansons de **Leprest**
Joyet, Ferrat, Gary, Sylvestre, Pestel

Interprètes: Francesca Solleville, Isabelle Bianchi, Gisèle Bianchi
Nathalie Fortin, , Béatrice Moulin et Sophie Pastana

SACEM T ; ?

TEXTE et contibution Leprest à trouver



Intermède « trousse chemise » (2008) 35850 LANGAN

concert d'Allain Leprest en 2008
Hommage à Allain Leprest en 2011.
« Les gars d'en bas » : une dizaine de chansons
de Leprest

Formation de 6 musiciens (Grégoire, Antoine, Maxime, Gwendal
Killian et Raphaël)



LISTE des chansons interprétées à trouver



14/18 (2008)

Allain LEPREST 18 nov. 08 Le Picardie

Il était des fleurs
Était une voix
Étaient des collines
Il en fut des pleurs
Un bel arrosoir
Et une orpheline

*Il était des cons
Il était des chiens
Il était des loups
Il en fut de bons
Il n'en reste rien
Reste que des clous*

Il était quatorze
Et puis quinze et seize
Il était dix-huit
Il était des roses
Dans le pèr' la chaise
Il était la suite

*Il était des dames
Bleues sur le chemin
Prêtes aux baisers
Il ne fut que flamme
Que ventres carmin
Qu'oubli et nausée*

Il était des anges
Mourus pour l'histoire
Couverts de mérites
Ils étaient étranges
Ils étaient bizarres
Et bouffés aux mites

*Il était l'hiver
Et des étés froids
L'oreiller la taie
L'endroit et l'envers
Le doux la paroi
L'espoir de la paix*

Pis après la Ball'
La plaie qu'on recoud
Il fut l'armistice
Et ce fut le bal
La médaille au cou
Et l'os qu'on ratisse

*Y a une seconde
Il était grand-père
C'était un matin
Il était un monde
Un grand cimetière
Un monde orphelin*

Dors (2008)

Allain Leprest/ Patrick Consoli (Raoul ?)

Interprète : Patrick Consoli

Album « Etat dames »

SACEM T -003.627.039.9



T'as le dos tout marron
Il est minuit tout rond
La petite ourse tousse
Et le lune éclabousse
De sa tétine rousse
Ton front....

Un oreiller pour deux
Un papier peint hideux
Des rideaux café-crème
C'est probable qu'on s'aime
Tu t'en fous toi tu fermes
Les yeux...

Dors.. Dors.. Encore
Pendant que la lune s'endort
Encore
Pendant que la lune s'endort

Cachou mon acajou
Je sui né dans ton chou
Toi au bout de ma fraise
Mille étoiles nous taisent
Et le silence braise
Tes joues

Minuit tir' ses douze coups
C'est quelle heure à Moscou?
Du vent sur le pallier
Décore d'un collier
De plumes d'oreiller
Ton cou...

Dors.. Dors.. Encore
Pendant que la lune s'endort
Encore
Pendant que la lune s'endort

J'entends pleuvoir un train
Le soir dépose un grain
De beauté sur tes tresses
Un grain je te le laisse
Un édredon paresse
Tes reins....

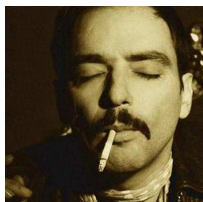
Dors.. Dors.. Encore
Pendant que la lune s'endort
Encore
Pendant que la lune s'endort
...
Pendant que la lune s'endort
Dors....



LUE (2009)

Auteur Allain Leprest
Interprète : lu par **Dimoné**

CD 20109 «Chez Leprest Vol II n°caché 18 bis »
SACEM T- ?



Tu es lue gare des Lyonn'. Lue comme un roman noir
Sous ma loupe, ma lampe, et sous ma couverture
Mon héroïne, mon amante du cinquième art
Tu es lue, je parcours dans mon lit tes ratures



Tu es lue entièrement complètement lue
Je te dévor' des yeux je ma paye ta tranche
Tu te livres à mes doigts de papivor' goulu
Et j'annote tes marg' avec mon encre blanche

Tu es lue et je pends au cou de tous tes signes
Pourtant je ne perçois de toi que les images
Si lue de la première à la dernière ligne
Et je m'endors glissant en toi mon marque page

Lue, Lucie tu es lue, lue de la tête aux pieds
Couchée dans ma bibliothèque pirogue
Lançant par-dessus bord tes dessous de papier
Maintenant le suspens jusqu'à notre épilogue

Lue dans les couloirs du métro lue à la lune
Des journaux militants, des hebdomadaires à parfum
T'es à poil quoi ! Dans une main qui tient la plume
Et tu laisses après toi tout silence et cri vains



Manuscrit dans le livret « Voyage au bout de la vie » du Coffret « Connaît-on encore Leprest » 2012

Lecture reprise par **Dimoné** le 17 mai 2012
Festival « Alors chante de Montauban »
rencontre autour de l'oeuvre d'Allain Leprest



Les bourgeois (2009)

Jacques Brel/ Jean Corti

Interprète : Allain Leprest



CD 2009 «Corti Fiorina N°11 »
SACEM T-

Le cœur bien au chaud
Les yeux dans la bière
Chez la grosse Adrienne de Montalant
Avec l'ami Jojo
Et avec l'ami Pierre
On allait boire nos vingt ans
Jojo se prenait pour Voltaire
Et Pierre pour Casanova
Et moi, moi qui étais le plus fier
Moi, moi je me prenais pour moi
Et quand vers minuit passaient les notaires
Qui sortaient de l'hôtel des "Trois Faisans"
On leur montrait notre cul et nos bonnes manières
En leur chantant

Les bourgeois c'est comme les cochons
Plus ça devient vieux plus ça devient bête
Les bourgeois c'est comme les cochons
Plus ça devient vieux plus ça devient c...

Le cœur bien au chaud
Les yeux dans la bière
Chez la grosse Adrienne de Montalant
Avec l'ami Jojo
Et avec l'ami Pierre
On allait brûler nos vingt ans
Voltaire dansait comme un vicaire
Et Casanova n'osait pas
Et moi, moi qui restait le plus fier
Moi j'étais presque aussi saoul que moi
Et quand vers minuit passaient les notaires
Qui sortaient de l'hôtel des "Trois Faisans"
On leur montrait notre cul et nos bonnes manières
En leur chantant

Les bourgeois c'est comme les cochons
Plus ça devient vieux plus ça devient bête
Les bourgeois c'est comme les cochons
Plus ça devient vieux plus ça devient c...

Le cœur au repos
Les yeux bien sur terre
Au bar de l'hôtel des "Trois Faisans"
Avec maître Jojo
Et avec maître Pierre
Entre notaires on passe le temps
Jojo parle de Voltaire
Et Pierre de Casanova
Et moi, moi qui suis resté le plus fier
Moi, moi je parle encore de moi
Et c'est en sortant vers minuit Monsieur le Commissaire
Que tous les soirs de chez la Montalant
De jeunes "peigne-culs" nous montrent leur derrière
En nous chantant

Les bourgeois c'est comme les cochons
Plus ça devient vieux plus ça devient bête
Les bourgeois c'est comme les cochons
Plus ça devient vieux plus ça devient c...

Y boit l'fond (2009)

Allain Leprest/ Jean Corti

Interprète : **Loïc Antoine**

CD 2009 «Corti Fiorina N°5 »
SACEM T-004.429.349.3

C'est un bar tabac tout étrange
La patronne a des ailes d'anges
La soir elle danse entre les tables
Sur des airs de java arabe
On s'y saouïle de thé brûlant
Le patron est le meilleur client
Il est félé du carafon
Il boit l'fond , il boit l'fond
Il boit l'fond

C'est un bar tabac tout bizarre
Suivant la rive, ages au hasard
On y croise des mohicans
Des marins chinois, des toucans
La serveuse a des cheveux verts
Et ça frôle le bord des verres
Le patron y marche au plafond
Il boit l'fond, il boit l'fond
Il boit l'fond

C'est un bar tabac tout curieux
Les tabourets y causent entre eux
Des poivrots morts ou disparus
Des reines du cul de la rue
Ton gosier peut y prendre feu
La marée rentre quand elle veut
Quand le patron fuit du siphon
Il boit l'fond, il boit l'fond
Il boit l'fond

Il est zarbi le bar tabac
Y'a un maillot de Raymond Kopa
Dédicacé par Poulidor
Suspendu dans le corridor
Jojo qu'a fait le conservatoire
Joue du juke-box devant le comptoir
Le patron joue du balafon
Il boit l'fond, il boit l'fond
Il boit l'fond

C'est un bar tabac insoluble
On paie ses clopes au mètre cube
On boit, on trinque en ce qu'on doit
El les poignées de main au poid
Un signe de croix pour le taulier
Quand son rafiot aura coulé
Il va falloir pécher profond
Il boit l'fond, il boit l'fond
Il boit l'fond...
Il boit l'fond....



ALLAIN LEPREST et..... LES BARS à JAMAÏT

Initiée à Dijon le 05.05.2007, pour les « 20 ans du Bistrot de la Seine » par Yves JAMAÏT, cette formule originale a depuis fait flores... Après Dijon, Nanterre, et plein d'autres lieux les désormais célèbres « Bars à Jamaït » continuent à se multiplier. Certains sont déjà programmés pour 2013 !!!

« La première fois à Dijon, j'avais trois soirs devant moi, j'ai appelé Maurane, Agnès Bihl, Joyet, Anne Sylvestre, Leprest, tous ceux que ça pouvait intéresser de chanter ensemble. Là-dessus, Nanterre me demande si je peux refaire la même chose. Ça n'est pas mis en vente, on se parle, et ça se fait comme ça. On est libre, et en plus je fais Patrick Sébastien ! Là, pour le prochain, je suis content, je vais avoir Gilbert Lafaille, il y a longtemps que j'avais envie de ça. » (interview d'Yves Jamaït dans le Républicain lorrain en 2012)

Mercredi 27 et Jeudi 28 mai 1999 à Saint Sébastien sur Loire (44), voici la présentation

Quelques mois après la sortie de son 3e album " Je passais par hasard", Yves Jamaït s'arrête pour deux jours à Saint Sébastien sur Loire.

Dans sa valise : Yves le poète, la tendresse, Yves le rebelle, la souffrance, Yves l'amour, l'ivresse et surtout un Jamaït " Bien vivant " qui nous invite à découvrir , le temps de deux soirées, des extraits de son dernier album mais aussi ses potes, ses amis, Anne Sylvestre, Bernard Joyet, Aldebert, Albert Meslay, **Allain Leprest**, Agnès Bihl, Daniel Fernandez, Enzo Enzo, AL, Gerard Morel, JeHan, des talents dans la magie d'un chapiteau Magic Mirrors.

Mais Allain Leprest partagea ainsi la scène ambulante des « Bars à Jamaït » plusieurs fois avec les potes, les amis, « la famille », ceux qu'on entend presque jamais sur les radios, qui passent encore moins sur les plateaux de télé...comme par hasard. Formidable initiative de cet artiste, qui permet ainsi de se cotoyer, de se mélanger, de parfois oser un duo par ci par là... Superbe tissage qui dure ainsi depuis bientôt 6 ans !!!

Pour les plus curieux : ci dessous trois petites références sur internet : clins d'oeil à Michel Kemper et Jean Luc Héridel

<http://nosenchanteurs.eu/index.php/2011/09/26/jamaït-combler-mes-jours-a-faire-ce-metier-de-chanteur/>

http://www.dailymotion.com/video/xacfm1_extrait-du-bar-a-jamaït-avec-allain_music

<http://lettreauxzenchantees.over-blog.com/article-le-bar-a-jamaït-st-sebastien-loire-44-mai-2009-62935716.html>

et en illustration occasions .. quand Allain était encore là, ci dessous :



Tout dans l'chapeau (2009)

Allain Leprestl/ Christopher Murray

Interprète : Christopher Murray Trio

(Christopher Murray, Marion Grange, Bruno Terruel)

Poly'sons 42600 Montbrizon

SACEM T-004.283.967.7



Il avait pas fait les écoles
Mais quand on lui posait des colles
Mettons la date à Marignan
Il la savait évidemment
Sa main glissée sous son veston
Il savait tout sur tout Léon
Certains le surnommaient Napo
Tout dans l'chapeau.

Il connaissait l'annuaire par cœur
La Capitale de la douleur
Il savait tout sur l'bout des doigts
Que trois moins zéro, ça fait trois
Il avait bu tout *Bethoveine*
Il avait l'dico dans les veines
Et la physique dans la peau
Tout dans l'chapeau.

Léon il était polyglotte
Jamais il ne prenait de notes
Et quand on lui parlait de Nice
Il disait : Alpes, 06 !
Il connaissait tout'ses voyelles
Il savait bien que la crapelle
Est pas la femelle du crapeau
tout dans l'chapeau.

Mais c'est bien beau de tout savoir
C'qui vous échappe c'est le hasard
On sait bien que les grands esprits
Sont parfois un peu étourdis
Un matin traversant la rue
Un tramway lui a foncé d'ssus
Sa têt' l'a heurté de plein pot
Tout dans l'chapeau.

Son chapeau est tombé par terre
On l'a emporté en civière
Pour l'opérer aux invalides
Surprise le crâne était vide
On peut voir sur le registre
Signé par le méd'cin légiste
Cet homme n'avait pas de cerveau
Tout dans l'chapeau

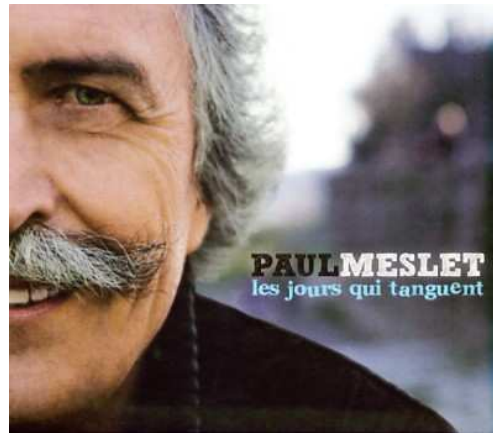
Cet homme n'avait pas de cerveau
Tout dans l'chapeau

Mouchoir (2009)

Allain Leprest/ Olivier Moret

Interprète : Paul Meslet

CD 2009 «Les jours qui tanguent N°12 »
SACEM T-702.391.895.0



Tiens si on jouait au mouchoir
Allez on se met tous en rond
C'est pas dur faut juste d'asseoir
Ca se joue à dix environ
L'un se lève et sort son tire-jus
Puis il marche autour de ses proies
Le fait tomber au pied d'un cul
Chacun regarde derrière soi

Pas de pitié pour l'étourdi
Quand au deuxième tour du jeu
N'ayant rien trouvé après lui
Il va s'y coller au milieu
Mais celui qu'a des yeux dans l'dos
Après une folle poursuite
Enverra son piègeur penaud
S'asseoir au milieu de la piste

(Refrain:)

Dis moi l'ami il y a combien d'siècles
Que j'vis seul au milieu du cercle
Sans un mouchoir en soie sur moi
Dis moi l'ami il ya a combien de rhûmes
Sous le grand rideau de la brume
Que je mouche mon coeur dans mes doigts

Allez encore une partie
Je t'en supplie une dernière
Balance moi un confetti
Juré je regarde derrière
Mais c'est un jeu qui n'est pas drôle
J'aurai des ailes à mes souliers
Mais si ton épaule je la frôle
C'est toi qui seras prisonnier

Refrain

On est condamné au parloir
Des fois j'ai plus envie de jouer
Aujourd'hui qu'on est des milliards
A chercher de quoi se moucher

Refrain

Repris sur scène par **Paul Meslet**
2012 Barjac



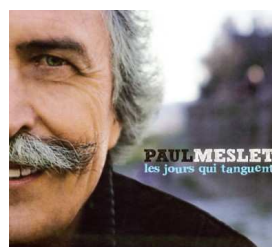
On solde (2009) (en hommage)

Paul Meslet/ Olivier Moret

Interprète : Paul Meslet

CD 2009 «Les jours qui tanguent N° ? »

SACEM T-702.190.673.2



(Refrain:)

On solde, on brade, approchez vous
Dans cinq minutes on remballé tout
Les chansons, les rimes des copains
Et leurs bouquins
Les frissons, les mots, les musiques
Et les vieux refrains nostalgiques
Si vous n'en croyez pas mes yeux
J'y foutrai le feu

Un chagrin et trois émotions
J'vous donne le tout pour pas un rond
Est-ce qu'il y a quelqu'un pour le lot
J'en fais cadeau
Et voilà pour trois francs six sous
Un cri du coeur terrible et fou
Tout doit disparaître rapidement
Il me faut de l'argent

Une histoire d'amour à deux sous
Qui finit mal, qui tient pas d'bout
En liquide ce sera beaucoup mieux
Qu'la carte bleue
Pour du sentiment à deux balles
Pour deux alexandrins qui chialent
Allez on va pas mégoter
Vous les ach'tez

Refrain

Une terrible histoire de coeur
Avec trois accords en mineur
Pour un sanglot j'ajouterais même
Un ré septième
Tiens un p'tit coup d'accordéon
D'un marin sur un quai sans nom
Qui mettait des notes au chagrin
Un euro vingt

La peur pour un euro soixante
L'espoir pour remonter la pente
Le tout pour vous, j'fais dix pour cent
Ca fra dix francs

**Un bout de refrain d'Allain Leprest
Ecrit dans un bistrot à Brest
Un soir où il était pas saoul
Ca vaut des sous**

Refrain

Une folie douce, une envie
Avec la suite qui n'a pas suivi
Si tu veux glisse un bifton
Dans mon veston
Fouillez nos coeurs, fouillez nos ames

Allons Messieurs allons Mesdames
Il reste quelques sentiments
Pour votre argent

Le tout dans la plus grande offense
Qu'on puisse faire à son enfance
Croire qu'on peut acheter tout
Avec des sous.....

Refrain

Repris sur scène par **Paul Meslet**
2012 Barjac



Julie (2009)

Allain Leprest/ François Lecomnier

Interprète : Allain Leprest & François Lecomnier

CD 2009 «Parol' de manchots N°1 »
SACEM T-702.300.951.2



Julie, tes jambes dans les herbes
Le compas de ta course
En nos bouches de simples verbes
La salive et la source

S'aimer, c'est quitter le solide {x2}
Habiter vers les cieux
Abriter dans nos cœurs liquides
Des volcans silencieux

Julie, me tendre vers t'attendre
Où l'automne se couche
Frôler ton épaule et répandre
Un souffle de ta bouche

Vivre, c'est quitter le solide {x2}
Nos cris de survivants
Piétiner des sentiers humides
En semelles de vent

Julie, tes paupières possibles
Tes robes aux jusants
Le sable soluble, ta cible
Offerte à l'océan

Chanter, c'est quitter le solide {x2}
C'est marcher sur les flots
Quitter l'aride, compter les rides
Douce des flaques d'eau

Aujourd'hui c'est dimanche (2009)

Allain Leprest/ François Lemonnier

Interprète : Allain Leprest & François Lemonnier

CD 2009 «Parol' de manchots N° 4»
SACEM T- ?



Aujourd'hui c'est dimanche
Demain est un autre jour
Laisse tes mains sur mes hanches
Continue le dialogue de sourds
Souffle sur ma bouche
Pour me chauffer les dents
Souffre que je te touche
Que le rouge vire au sang
J' regarde pas les coins
Les angles, les plis des autres
Y a un crime sans témoin
Mais c'est pas que d' ma faute
Sous tes habits, tout bas
Tu ris, tu t' fous de moi
Tu voudrais jouer au grand
Comme un vilain enfant
Qui laisse des traces de doigts
Et n' prend pas d' gants

{Refrain: }

Quand tu m' dis oui
Quand tu m' dis ah
Quand tu m' dis "Reste là"
T'as toujours peur dehors
Et tu restes dans mon lit

Aujourd'hui c'est dimanche
Demain est un autre jour
Laisse faire, j' tiens tes hanches
Même si mes doigts sont courts
Je sais, pourtant j' tremble
Découvrir où c'est lisse
Les chemins qui ressemblent
À des talons qui glissent
Ferme tes yeux, fais l' noir
Si tu veux pas qu' j' les voie
Si ce matin c'est trop tard
J' te garde un soleil au froid
Dors, je borde la ville {x2}
Jusqu'au ras du cou
Sur la pointe de tes cils {x2}
Mes paroles tiennent debout

{au Refrain }

Quand tu m' dis oui
Quand tu m' dis ah
Quand tu m' dis "Reste là"
T'as toujours peur dehors
Et tu dors

Aujourd'hui c'est dimanche
Demain est un autre jour
Tu sais, faut pas qu' tu flanches
On parle pas quand on est sourd
Ne cherche pas dans les rues
Crois-moi dur comme fer
Les serpents sont tout nus
Les bateaux sous la terre
Y aura pas d'avenir
Si tu cries quand tu dors
Mais qu'est-ce qu'on va d'venir
Si t'as toujours peur dehors ?
Entre tes rêves et mes nuits {x2}
Je glisse une langue
Dans la bouche de ton lit {x2}
Aujourd'hui c'est dimanche

{au Refrain }

Quand tu m' dis oui
Quand tu m' dis ah
Quand tu m' dis "Reste là"
T'as toujours peur dehors
Et tu dors

C'est drôle 1&2 (2009)

Allain Leprest/ François Lemonnier

Interprète : Allain Leprest & François Lemonnier

CD 2009 «Parol' de manchots N°6&9 »
SACEM T-702.300.975.0 & 976.1



C'est drôle, il fait un peu froid
J'ai des frissons sur ta peau
Et des fourmis dans tes doigts
Qui me démangent ton dos
Des fois, je pique ton fard
Quand tu as mon mal de mer
Tu attrapes mon cafard
Quand j'ai tes crises de nerfs

Repris

2012 «Spectacle « Jehais les gosses » **Entre deux caisses**

Je vais pas droit dans tes grolles
Je dors dans tes insomnies
Je te coupe ma parole
Tu ponds mes œufs dans ton nid
Je me terre dans ton silence
Quand je me sors par tes yeux
Cet amour n'a aucun sens
Me hérise tes cheveux

Ça pleut, j'ai ta chair de poule
Respire-moi ton haleine
Bois ce vin que je m'en saoule
Que je coule dans tes veines
Je garde ton araignée
Ton grand vélo dans ma tête
Et des soirs, je prends ton pied
Quand tu me cherches la p'tite bête



Dans le Jardin du poète (2009)

Allain Leprest/ François Lemonnier

Interprète : Allain Leprest & François Lemonnier

CD 2009 «Parol' de manchots N°7 »
SACEM T-702.300.952.3



Chez le jardin du poète
La brouette est déjà prête
Pour aller chercher le prêtre
Qui d'ailleurs ne viendra pas
La pendule dit "Tant pis"
Une vache décatie
Vient pour lui tendre son pis
Et partager son repas

Râteau, hérisson, poilu
Poireau, carotte,
Caca-poupée, Francine, Jacques

Chez le jardin du poète
La marchande d'amulettes
Brûlante sous sa jupette
Arrose un plant de tabac
Le soleil n'est pas brillant
Mais la vache en asseyant
Son gros cul sur le pliant
Dit "J'en ferai pas un plat"

Binette, serfouette
Boîte aux lettres, chat tigré
Souris en plastique, pissenlit

Chez le jardin du poète
La grosse vache Paulette
Allume une cigarette
Et se rajuste les bas
La soirée fut formidable
Il débarrassa la table
La bête gagna l'étable
En trémoussant ses appâts

Pivoine, hortensia, avoine
Purée d' pois, mégot, artichaut
Un raton-laveur et la mer, la mer

Chez le jardin du poète
Rouille une roue de brouette
Les piètres analphabètes
Sont peu de choses ici-bas
Une vache dit "Tant mieux"
Fermant doucement les yeux
En couchant son cul gracieux
Sous son cabanon de bois

De ces temps Malibu (2009)

Allain Leprest/ François LEMONNIER

Interprète : Allain Leprest & François LEMONNIER

CD 2009 «Parol' de manchots N° ? »
SACEM T- ?



De ces temps Malibu
Vous souvient-il, ma belle,
De François La Gonflette
Et de ses carbonades
Et puis de Saccharine
Et de son chien Poubelle
De Groggy La Cannette
À Jackpot, le camarade ?

Nathalie presbytait
De bordel en clocher
À quatre dans son lit
On suivait les J.O.
On lisait Ouest-France
Quand on se faisait chier
On repeindait le monde
À la peinture à l'eau

Un jour, nous reviendrons
Revoir la Normandie
Ses pommiers pleins de nœuds
Et ses fleurs de calva
Les gosses du pays
De leurs beaux yeux rougis
Nous salueront de loin
La paume sur le foie

Julie, fais les valises
La civilisation
Nous attend pour conter
Ces instants pathétiques
J'entends le train piaffer
À la gare de Lison
La pizza nous attend
Dans le four électrique

Goya (2009)

Allain Leprest/ François Lemonnier

Interprète : Allain Leprest & François Lemonnier

CD 2009 «Parol' de manchots N°8 »
SACEM T- 702.300.953.4



Et la robe s'entrouvre
Une orange s'y trouve
Et le ventre
Des ombres épicées
Sur la fente offensée
De l'infante

Gorge de rossignol
Presque reine espagnole
Quand Goya
Presque roi Picasso
Du bout de son pinceau
L'effeuilla

Sur le lit rien ne bouge
Et Goya, d'un trait rouge,
Peint ses lèvres
On devine une ride
On croirait que Madrid
A la fièvre

Couchée sur sa palette
Une princesse allaite
Et invente
Au dos de son tableau
L'Espagne de Pablo
Qui s'enfante

C'est l'atelier du peintre
Où repose l'étreinte
À la reine
Le sang chaud du taureau
Les taches de Miro
Dans l'arène

L'infante défroquée
Lovée sur le parquet
En thuya
La muleta carmin
Et l'orchestre des mains
De Goya

L'écriture c'est la parole des morts (2009)

François Lemonnier/ François Lemonnier

Interprète : Allain Leprest & François Lemonnier

CD 2009 «Parol' de manchots N°10 »
SACEM T- 702.300.954.5



Elle navigue entre deux eaux, mamie
Elle est belle comme un cours d'eau dans son lit
La mer la regarde avec les yeux d'un homme
Le sang et l'eau salée, c'est tout comme
Un prénom de bateau, une bouteille à la mer
Tiens, prends en photo la grand-mère
Ça fait plus joli dans le décor
Et l'écriture c'est la parole des morts {x2}

Les poissons sont sympas à dessiner
Les enfants les aiment, ils n'ont pas d' nez
Jette, petit, l'encre sur ma feuille
Trace en bleu tes signes de deuil
Carré blanc sur fond blanc, sacré Malevitch !
Pour un tableau faut être riche
Toi, tu peux pointer à l'aurore
Parce que l'écriture c'est la parole des morts {x2}

Les mots s'enfuient de la bouche comme des sauvages
Dès qu'ils tombent, ils se mettent à la page
S'ils rebondissent, on les cloue d'une rature
Au pire on les gomme comme la merde d'une chaussure
Nage, petit frère, sur le trottoir
Tu coules quand il y a plus rien à boire
Tu veux oublier le calligramme de son corps
Parce que l'écriture c'est la parole des morts {x2}

Pour gagner un mensonge de liberté
Je mets quelques mots de côté
Qu'ils s'envolent par petite brise
Jusqu'à vos oreilles bien assises
Arrête, mamie, de r'garder la mer
Bête à mourir sur la terre
Allez, céans, quitte cet océan
Écoute ma chanson, parole de vivant {ad lib}

Sacré trio (2009)

Allain Leprest/ François LEMONNIER & Isaac Azoulay

Interprète : Allain Leprest & François LEMONNIER

CD 2009 «Parol' de manchots N°11 »
SACEM T- 702.300.955.2



Le jour de leur naissance
Branle-bas dans l'assistance !
La maman haletante
N'en croyant pas son ventre
Fit le signe de croix
Rouge, sur sa couchette
Et un et deux et trois
Sacré trio, sacrée triplète !
Mais y avait qu'un landau
Sacrée triplète, sacré trio !

{x2:}
Le premier dormait
Le second chialait
Et l'autre tétait

L'enfance à la Bourboule
Un cornet à trois boules
Six panards, deux godasses
Et la rentrée des classes
"Vous serez à l'étroit"
Géné, leur dit le maître
Ni un ni deux ni trois
Sacré trio, sacrée triplète !
Ils restèrent sous l' préau
Sacrée triplète, sacré trio !

{x2:}
Le premier copiait
Le second lisait
Et l'autre apprenait

Pis vingt ans, ventre à terre
Rampez, beaux militaires
Randonnée, rang d'oignons
Trois p'tits points d' suspension
Faut voir à marcher droit
Pas gâcher la gâchette
Et un et deux et trois
Sacré trio, sacrée triplète !
Mais y avait qu'un flingot
Sacrée triplète, sacré trio !

{x2:}
Le premier l' tenait
Le second l' chargeait
Et l'autre tirait

Coup d' cœur au tiercé
Z'eurent trois fiancées
Lio, Jeanne et Cécile
Le choix fut pas difficile
Ils mirent entre leurs doigts
Chacun une allumette
Et un et deux et trois
Sacré trio, sacrée triplète !
Et tirèrent Lio
Sacrée triplète, sacré trio !

{x2:}
Le premier la bordait
Le second la berçait
L'autre la baisait

Un jour, on enterra
Ce beau triumvirat
D'avant leur triste moitié
Le jour d' la Trinité
Mais y avait, quel effroi
Et saperlipopette !
Plus un ni deux ni trois
Sacré trio, sacrée triplète !
Plus qu'une place dans l' caveau
Sacrée triplète, sacré trio !

{x2:}
Le premier reçut
L' second sur son cul
Et l' troisième par d'ssus

C'est rien (2009)

Allain Leprest/ François Lemonnier

Interprète : Allain Leprest & François Lemonnier

CD 2009 «Parol' de manchots N°12 »
SACEM T- 702.300.956.7



{Chuchoté:}

C'est rien, c'est rien
L'embrun, le bleu
Un vieux marin frileux
C'est rien, rien
C'est rien, ça craint
Un fou étreint
Le cou d'un chien
C'est rien, rien, c'est rien
Que sais-je encore
Un manège forain
La neige, c'est rien
Rien, c'est rien, des pas
Juste un p'tit tas
D' tabac brun
C'est rien, c'est rien
Rien, rien

J' te vois v'nir, la belle,
Avec ta p'tite pelle
Avec ton p'tit seau
L'air de celle qui sait
Que ses fiancés
Sont toujours puceaux
Que même les pendus
On peut dire que tu
Les prends au berceau

{Parlé:}

Les cimetières sont pleins
De gens qui sont en train
De s'excuser en vain
D'avoir loupé le train
Huit heures vingt

Tu crois que j' t'ai pas vue
Quand au dépourvu
Tu lances ton lasso ?
Tu gagnes sans combat
Sachant qu'on peut pas
R'fuser tes assauts
Fière de tes miches rondes
De Miss Outre-Monde
Et d' Vénus and Co

{Parlé:}

Le bruit d'un TGV
J'y vas t'y pas ? J'y vais !
Une soupe aux navets
Et deux de profonds
Treize heures dix

J' te vois v'nir, la garce,
Depuis l' temps qu' tu marches
Derrière mes pinceaux
Depuis l' temps qu' j' cavale
Devant ton cheval
Devant tes naseaux
Ton affût à canon
Prêt à couler mon
Tout dernier vaisseau

{Parlé:}

Dans la tombe, ils sont là
Grattant du bout des doigts
Un billet d' tombola
Le ciel à l'étroit
Vingt heures trois

Tu piques ta monnaie
Au vieillard mort-né
M' prends pas pour un sot
Tu sais qu' j' t'ai vue v'nir
Dans ma ligne de mire
Et le doux faisceau
De ce mirador
Où déjà je dors
Les bras en cerceau

Des fleurs indélébiles
De ce mirador
Une chanson débile
Où déjà je dors
Une horloge kabyle
Les bras en cerceau
L'amour à face ou pile
Minuit pile

Six mètres (2009)

Allain Leprest/ Olivier Daviaud

Interprète : **Olivia Ruiz & Christian Olivier** (des Têtes raides)

CD 2009 «Miss Météores N°14 »
SACEM T- ?



Six mètres, plus que six mètres
Pour couper la ligne d'arrivée
Gerber enfin dans le trophée
La pilule amère de la gloire
Payer l'impôt de la victoire

Six mètres, rien que six mètres
Le corps crucifié au guidon
Dans les reins, les crocs du peloton
Casser la roue de l'infortune
Et le sourire pour la une



- Six mètres, juste six mètres
Poing levé, et point à la ligne
Brandissant le bouquet d'épines
Craquer pour croquer le ruban
Avec la rage, avec les dents

- Cinq mètres! Les plus longs!
Cinq mètres!
Cracher, tituber sur la route
Vaciller au doute à goutte
Au dernier lacet étrangleur
Boire la coupe jusqu'à la sueur

- Deux mètres!
Et puis le dernier mètre
Et soudain, l'envie de plus rien
- Ou juste de bloquer les freins
L'envie de faire sauter la chaîne
D'une overdose d'oxygène

- Désert à vingt centimètres
À vingt centimètres du fil
Se fondre et regarder la file
- Des autres qui passent devant
Les applaudir, le nez au vent
Refuser le prix de l'effort
D'être le plus beau, le plus fort

- Et puis s'y mettre,
Mais s'y mettre tous!
Ni dieux devant, ni chiens aux trousses
- S'y mettre!
S'y mettre tous et plus de maître
Que le désir d'être et renaître
Se redresser, lever la jambe

- Être ensemble
Vainqueurs, tous ensemble
- Des millions de prem's ex aequo
- Millions de champions illégaux
Ensemble, escalader les marches
Tous ensemble, passer sous l'arche
- S'y mettre, plus qu'à s'y mettre
Plus qu'à s'y mettre...

La chanson de proximité (2010) Livre de Michel Trihoreau Préfacé par Allain Leprest



Michel Trihoreau



LA CHANSON DE PROXIMITÉ

Caveaux, cabarets et autres petits lieux

Préface d'Allain Leprest



L'Harmattan



Présentation ci dessous
 Par l'association « l'acte
 chanson » Montpellier

La préface d'Allain Leprest :

Regardons le creux de nos mains... nous y sommes ?
 A priori, à l'échelle du lit du fleuve, d'une vallée suisse, d'un cratère lunaire, nos paumes sont un réceptacle bien dérisoire..

Mais enfin ! Les jardins ouvriers, la place Ménilmontant, une cour de récré le sont aussi. Pour autant nous avons besoin de ces clairières, cernés que nous sommes, par l'ombre des grands édifices.

Les cabarets, les goguettes, caf' conc', les petits lieux quoi, opèrent de la même manière dans nos cités de murs de sons et de tours de décibels. L'ami Michel vient ici nous parler avec force et détails et chaleur de ces espaces qui ont vu naître, germer, croître, des voix qui vous sont familières aujourd'hui. De ces creusets, de ces trouées, qu'il nous faut observer comme d'immenses terrains de friches....

Pour y avoir rencontré des publics curieux, attentifs, et des artistes aguerris ou débutants, gens généreux ou sévères, qui m'ont tant appris de ce métier, je suis heureux de voir un livre qui chante ces petites scènes et leurs acteurs...

Vous verrez comme il tiendra bien dans le creux de vos mains

Vu le terrain d'éclosion de milles associations autour de la « chanson à texte », deux exemples de formes plus particulières qu' Allain Leprest d'ailleurs expérimenta ici et là :

« Les ateliers collectifs d'écriture et de création » pendant toute sa vie ..depuis ses tout débuts jusqu'à la veille de sa fin...pour enfants, adultes, plus anciens

et la formule originale de « Chant'appart » dans laquelle bien sûr ,ici et là, Allain est aussi apparu parfois , (modestement comme toujours), en France au Québec, et chez nos voisins européens....

C'est un livre passionnant que vient de donner aux éditions de l'Harmattan (dans la collection « cabaret » chère à Christian Stalla) le journaliste Michel Trihoreau, ancien de Paroles et Musique, puis de Chorus. Son sujet ? « La chanson de proximité » dont on devine que le simple énoncé nous a tout de suite attiré.

Pour Michel Trihoreau, la chanson est en effet un art à part entière qui prend tout son sens dans la proximité, celle aujourd'hui des cabarets, des petites salles, des festivals perdus au fond des campagnes, celle que des associations inconnues, parfois de simples personnes, accueillent et perpétuent un peu partout en France...

En vérité cette chanson-là, née dès le moyen-âge dans les auberges, les tavernes (aussi parfois dans les salles d'apparat des châteaux) a toujours existé. De siècle en siècle elle a rebondi dans les cabarets, les caveaux, les goguettes, les café-concerts, les petits lieux de la capitale... Elle s'est ancrée dans les provinces où elle retrouve aujourd'hui vigueur et notoriété.

... Là est tout l'intérêt du livre de Michel Trihoreau : il tire tous les fils de cette histoire magnifique d'hommes et de femmes dont l'art, la passion et bientôt le métier, étaient de chanter.

En plusieurs pages au ton très engagé, il montre aussi les graves menaces qui ont pesé sur cette chanson – sur la chanson ! – quand le commerce s'est imposé comme la donnée principale régissant les relations artistiques, (« au détriment d'une culture citoyenne critique et ingénieuse »...) Certes la chanson a résisté mais les conséquences peuvent encore être implacables, démontre l'auteur qui se refuse pourtant à catégoriser les chansons selon les rapports économiques qui les régissent...

Heureusement conclue-t-il dans un panorama éloquent des initiatives diverses qui se sont bâties en France autour de la chanson : « La chanson a existé de tout temps et elle existera toujours, comme une respiration, comme un jeu avec l'air... »



Créée en 1989, **CHANTS SONS** a reçu à l'époque les soutiens de Léo FERRE, Jean FERRAT et Ricet BARRIER qui ont parrainé cette jeune pousse. Organisatrice de spectacles officiels au théâtre de **LA ROCHE SUR YON** à l'origine (**Allain LEPREST**- Henri TACHAN- Luc ROMANN- Juliette GRECO- CHANSON PLUS BIFLUOREE- Romain DIDIER- Anna PRUCNAL- Anne SYLVESTRE- Xavier LACOUTURE et bien d'autres...) CHANTS-SONS a décidé de s'orienter vers le " spectacle de proximité" complémentaire des spectacles en salle à partir de 1994 en développant **le concept CHANT'APPART**.

HISTORIQUE:

Le concept CHANT'APPART (chanter à part ou chanter dans des appart'-maisons -granges -ateliers d'artistes -garages etc...) fut créé en 1994 par Bernard KERYHUEL qui rêvait d'installer " le rêve et le miracle" là où la chanson n'allait jamais.

Le but: que les gens s'approprient pleinement la notion de chanson et que les artistes fassent de véritables spectacles de proximité.

En 1995 cinq spectacles avec cinq groupes d'artistes dont Jean Michel PITON qui y reviendra en 2002 et 2003. L'année suivante (1996) 16 spectacles, en 1997 (27 spectacles) puis à partir de 1998 CHANT'APPART prit une dimension régionale avec le pôle régional des musiques actuelles et devint "Opération culturelle pilote" pour le Ministère de la Culture dans le cadre des semaines de la chanson.

Depuis 1998 CHANT'APPART n'a cessé de grandir. De 50 à 80 spectacles cette année CHANT'APPART prend une dimension nationale en 2002 et se jumelle avec d'autres festivals (Val de Marne, Montauban etc...)

Depuis 2002 CHANT'APPART développe un " pont aérien culturel" avec le Québec (Festival international de GAMBY Festival de TADOUSSAC_ Petit Champlain à Québec. Des échanges d'artistes ont déjà commencé; chacun renseignant l'autre sur les talents qu'il découvrent. Jeanne CHERHAL, Laurent MALOT ont déjà été programmés au Québec. CHANT'APPART a reçu Pierre LAPOINTE le " dandy surréaliste" québécois, jeune génie de la nouvelle chanson de nos lointains cousins. Chloé Saintes Marie chanteuse Québécoise d'origine indienne (Montagnaise) et Paule Andrée Cassidy interprète hors normes seront bientôt sur nos terres.

Les artistes qui ont marqué CHANT'APPART: BIA; SOHAM; Vincent ABSIL; Vaguement La Jungle; Jeanne CHERAL; MELO BLUES; Véronique PESTEL; Agnès BIHL; Claude ASTIER; Bernard JOYET; Francesca SOLLEVILLE; Les JAMBONS; Nicolas JULES; Claire ELZIERE et bien d'autres ... En tout plus de 120 groupes ou artistes programmés depuis la création de CHANT'APPART. D'années en années, les crus se révèlent de plus en plus qualitatifs....

LES AFFRANCHIS DE CHANT'APPART

La chanson à domicile

Dans notre série des festivals « pas comme les autres », cette fois pas de compte rendu mais un « avant-papier » comme on dit dans notre jargon du métier. Pour informer les milliers de lecteurs de Si ça vous chante (les milliers, oui, car vous êtes déjà plus de dix mille à fréquenter ce blog, grâce au seul bouche à oreille : merci !) de la tenue, en février-mars dans les Pays de la Loire, de la quinzième édition d'un festival qui s'est affranchi de toutes les règles de consommation massive et passive en se donnant une dimension de convivialité d'autant plus authentique qu'elle s'inscrit naturellement dans sa formule : de la chanson à domicile.

Au programme (vous avez jusqu'au 29 mars 2010 pour aller y faire un tour, physique ou virtuel : quatre-vingts spectacles donnés, dans trois ou quatre lieux différents par jour, par une trentaine d'artistes et de groupes de toutes générations, de tous genres musicaux... et de tous pays de l'espace francophone. De France, de Belgique, de Suisse ou du Québec, ce sont les affranchis de Chant'Appart : une fois qu'on a goûté au plaisir (et à la difficulté) de chanter dans ces conditions, impossible en effet de ne pas reconsidérer – pour le meilleur – la façon de pratiquer votre art.

La preuve ? La plupart des nouveaux talents de la scène francophone sont passés par cette école d'humilité et d'apprentissage à la fois (Aldebert, Thomas Pitiot, Agnès Bihl, Benoît Dorémus, Jeanne Cherhal, Damien Robitaille, Saule, Fabiola Toupin, Dikès, Les Blaieaux, Thierry Romanens, Thérèse, Bertrand Belin, Pierre Lapointe...) : difficile de se retrancher..

...derrière des prétextes professionnels pour excuser une prestation bancale ou de parvenir à masquer ses faiblesses quand vous chantez quasiment les yeux dans les yeux de votre public. Mais se produire à hauteur d'homme, cela peut également devenir un besoin ; raison pour laquelle des **Leprest**, Jehan, Laffaille, Romain Didier, Bia, Favreau, Pierron, Joyet, Sarcloret, Francesca Solleville, Gérard Morel, Rémo Gary, Chloé Sainte-Marie, Jofroi, Cujious, Baguien, Bühler, Paule-Andrée Cassidy, Lacouture, Pascal Rinaldi et bien d'autres du même acabit acceptent de venir et même de revenir à Chant'Appart.

« Chanter autrement » : j'ai utilisé à dessein cette expression à propos du Festival de la chanson française de Risoul (cf. « Etoiles des neiges »), car le métier de la chanson se diversifie de plus en plus, face à la faillite des modèles imposés du star-système et du show-business, à la crise du disque ou en réaction aux émissions miroir aux alouettes d'une prétendue télé-réalité dont les promesses... surréalistes n'engagent que ceux et celles qui veulent bien les croire. Le métier se diversifie... ou revient à ses fondamentaux en trouvant des débouchés de proximité.

C'est, en l'occurrence, ce qui constitue la spécificité de Chant'Appart dont les initiateurs, en 1995 (Bernard et Dany Kéryhuel en tête, fondateurs historiques de l'association Chants Sons, qui ont passé la main cette année à Christian Gervais et à son équipe de bénévoles passionnés), ont eu le souci et l'intelligence « d'amener la chanson là où se trouve le spectateur et non l'inverse ». Autrement dit « en appart' », chez des particuliers pour la plupart mais aussi dans des petits lieux, en milieu rural ou quartiers périphériques. Au fil des années et des éditions, les « accueillants », comme on nomme ceux qui ouvrent leur maison – qui leur salon, qui leur salle à manger, qui leur grange – aux artistes et au public (amis, parents et voisins pour l'essentiel), ont été de plus en plus nombreux à manifester leur désir de participer à la fête.

BLOG DE FRED HIDALGO



© J. L. Boudreau - 2010 - http://www.chantappart.fr
Chant'Appart 2010 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000



Chant'Appart 2010

Vous pouvez tous vous inviter dans les chaumières d'accueil Chant'Appart, y venir avec pour seul bagage votre cœur en bandoulière, histoire d'y goûter des "grillades de chanson", comme dirait Bernard Joyet.

Les artistes vous les livrent sans manière, "direct du producteur au consommateur, sans circuit de distribution, sauf celui des veines des fibres humaines...des vibrations, quoi !", assure **Allain Leprest**.

Alors, gourmets de mots et de musique, rejoignez les 8500 spectateurs de l'édition 2009! Les accueillants poussent les meubles du salon, rangent les outils de l'atelier ou du garage, installent micros et projecteurs chez eux, bref transforment des lieux privés en lieux de spectacle publics, avec pour bouquet final un buffet rassemblant dans une belle unité artistes et spectateurs. Le bonheur de la rencontre est assuré...



Ces liens ainsi tissés favorisent

Allain Leprest a surpris par la densité de son expression (Photo ci dessus à droite Jean-François Laffitte) 2010 Tadoussac QUEBEC D'un festival à l'autre les habitants ont fait au fil des années leur université en matière de chanson et c'est en experts qu'ils comparent, expriment leurs réserves, s'enthousiasment, suivent les carrières.

Parmi eux les chanteurs à découvrir viennent aussi du Vieux Continent au moment où ils mettent un visage sur un nom, entrevoient une œuvre à travers un tour de chant. La représentation française était cette année un peu plus étoffée avec **Anne Sylvestre, Allain Leprest, Yves Jamait**, tous de la veine des chansonniers québécois chers au cœur populaire.

Allain Leprest a surpris par la densité de son expression, sa façon de vivre ses mots, son attitude toute en économie de gestes, la mobilité de son regard, jeu de scène à lui seul sous le projecteur à la lumière crue. Le regard d'un paysan du Pays de Caux au temps de Maupassant lorsqu'il parait prendre la salle à témoin en chroniqueur du temps qui court.

Yves Jamait accompagné d'un de ses quatre musiciens habituels a ouvert deux soirs d'affilée son Bar de l'Univers entre rue des Pionniers et chapelle des Indiens, avec une assistance prête à embarquer jusqu'au bout de la nuit. « Mais c'est du rock ! » commentait un de mes voisins un peu interloqué par la dégaine du chanteur au cœur dans les cordes vocales, « ses bretelles de cow-boy et sa casquette de parisien » !

Yves Jamait n'aurait d'ailleurs pas détonné du côté du café du Fjord, sur le site Belle Gueule (une marque de bière) voué au rythme, à la danse et aux dépenses d'énergie d'une jeunesse venue donner des bras et des jambes sur le rock de Xavier Caféine, le ragamuffin de Mad'moizelle Giraf, le trad des Tireux d'roches ou le cocktail sonore à base de hip hop de Random Recipe gratifié de cinq brassières (soutien-gorge) et d'un string... « à récupérer avec les objets trouvés » précisera l'une des deux chanteuses.

La chanson de proximité.... une autre forme originale....

(Si tu ne vas pas à Lagardère , Lagardère viendra à toi, dixit Paul Féval....) Allain Leprest aimait particulièrement cette formule du « **piano qui chante** », créée en 1995 par Bernard Toubiana, qui **permet aux gens de chanter eux mêmes** , où ils veulent bien l'inviter avec son mini piano à queue, pour 20 à 200 personnes, partout, dans les comités d'entreprises, les fêtes familiales, à Paris plage, bref partout. Dans son répertoire possible d'accompagnement musical au piano, un bon millier de chansons françaises. Allain Leprest y trouve une bonne part : à preuve....

Extrait du répertoire 2012 de Bernard

Toubiana : ces chansons de Leprest :

C'est peut être

La Couneuve

Donnes moi de mes nouvelles

Garde moi la mer

La gitane

Il pleut sur la mer

Je hais les gosses

Mon zippo

Nu

Les p'tits enfants de verre

Quand auront fondu les banquises

SDF

Saint Max

Sur les pointes

Le temps de finir la bouteille

Une valse pour rien



Chantez, vous êtes accompagnés !



Allain Leprest et les ateliers d'écriture.....non exhaustifs....



Chez lui devant une de ses toiles, 09/1993 (Ph. F. Vernhet pour Chorus)

Le rôle initial de l'atelier chansons du petit Quevilly (Théâtre Maxime Gorki), alors dirigé par Jean Joulin, Daniel Lesure, où Allain Leprest, Bernard Lemarchand, Lucien Heuretise, Anne et Didier Degrémont, Cerge etc.. se cotoyèrent dans les premiers débuts.(et celui du Bateau ivre déjà cité). Il n'a pas manqué d'être souligné... en 2009 par Valérie Fourneyron, maire de Rouen, environ 30 ans après, à l'occasion de la remise de la médaille de la ville de Rouen à Allain Leprest. ...Il faut du temps au temps..



LOIC LANTOINE

Je me suis installé à Paris. Et j'allais très souvent à **Ivry**. Tous les mercredis, il y avait des ateliers d'écriture au Picardie (NDLR : un restaurant qui organise régulièrement des concerts). On était une cinquantaine à y participer. **Allain** partait du principe que tout le monde pouvait écrire. On faisait des défis, des jeux. Une de mes chansons, « Manneken Pis », je l'ai écrite là-bas. J'ai même gardé le texte. A l'époque — c'était il y a quinze ans —, on était toute une bande à Ivry à bien se marrer autour d'Allain. A part son talent, c'était aussi quelqu'un de très drôle. Que vous a-t-il appris? C'était le tout premier à avoir entendu mes textes. Je me souviens de ses mots : « Dis-toi que tu es fait pour écrire. Tu as ça en toi pour toujours. » On est nombreux à avoir bénéficié de son influence. Mais aucun ne se permettra de revendiquer sa paternité....

Atelier Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy :

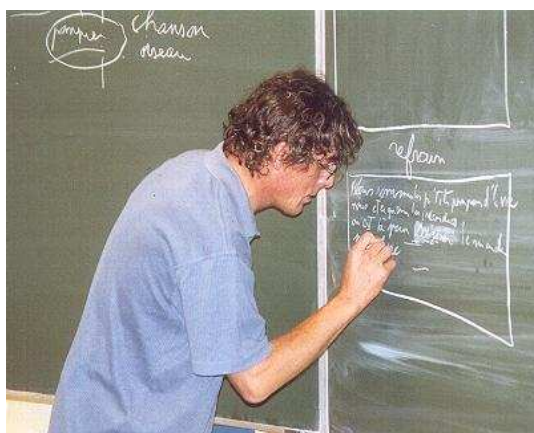
Scène Conventionnée pour l'enfance, la jeunesse et la chanson en Picardie

Allain Leprest est un ami, notre ami. C'est grâce à lui que l'aventure « Festival des Voix d'Hiver » a commencé ! Il a même été le parrain de la deuxième édition

C'est lui qui a donné la note, la couleur, le ton pour ce festival qui l'an dernier a fêté ses dix ans ! Allain, c'est toujours avec une émotion particulière que nous t'attendons ...



A l'initiative de Jean-Luc Pierret, instituteur mais aussi grand amateur de chanson devant l'éternel, Allain Leprest est venu en octobre 2001 animer un atelier d'écriture durant trois jours dans l'école **d'Evrehailles (petit village de l'entité d'Yvoir entre Namur et Dinant en Belgique)**. Jofroi, Christian Merveille, Georges Chelon et Julos Beaucarne étaient déjà venus se produire à Evrehailles mais ici le projet est encore plus ambitieux : faire découvrir aux enfants de 4ème, 5ème et 6ème primaires la joie d'écrire et de composer des chansons avec l'aide d'un auteur bourré de talent qui a écrit pour Juliette Gréco, Jean Ferrat, Isabelle Aubret, Francesca Solleville, Romain Didier, Françoise Kucheida, Karim Kacel, Jehan, Jean-Louis Foulquier ou tout dernièrement Enzo Enzo. Programme d'autant plus ambitieux que l'atelier se clôture par un récital d'Allain Leprest ,avec en première partie les enfants qui interprètent les chansons composées pendant le stage..(27 octobre 2001).



Atelier Chanson imagination : Résultats

« Evrehailles.. aie .. aie .aie »

« Les quatre saisons de notre école »

« Les p'tits pompiers de la vie » extrait :

Pour combattre toutes les guerres

Ensemble cultivons la terre

Et pour que vole la colombe

Il faut détruire toute les bombes

« Côte d'Yvoir » extrait :

Toi, mon ami l'Ivoirien

Chez nous, y'a la côte d'Yvoir

On y va par un chemin

De chez nous peux-tu nous voir

Réponds-moi petit voisin

« La recette du bonheur » extrait :

Une boucle de cheveux

Une grosse marmite

Toutes les couleurs du feu

Punaise ! elle est bien cuite

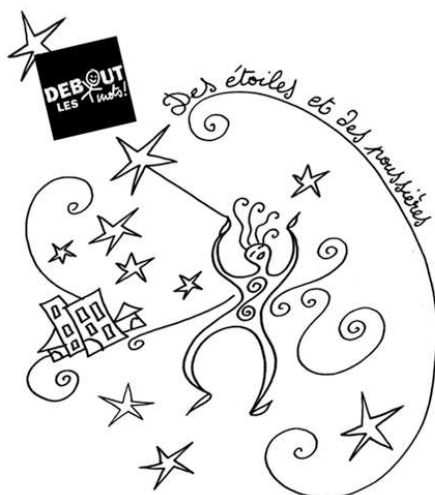


Préface : Allain Leprest

Claude Lemesle ? Ses ateliers ont donné naissance au collectif des Stylomaniaques, soutenus par Jean-Louis Foulquier.. et par ...et avec ...Leprest aussi évidemment... On sentait moins Allain devoir présider le Syndicat National des Auteurs et Compositeurs ([SNAC](#)) et occuper le poste de Président de la [SACEM](#)....



Thézame & les ateliers d'écriture
LA MAISON DU PASSAGE
présentent



Thézame, l'écrivaine...
La maison du passage à Montreuil 75011

APPEL À TEXTES À DIRE ET À CHANTER
DEBOUT LES MOTS ! # 5 - édition 2010
Rencontres parrainées par Allain Leprest

NOTRE PARRAIN 2010

Nous sommes très heureux d'accueillir cette année le poète Allain LEPREST qui cette année nous donne le "la", voire le "la, la, la", son amitié et son engagement que nous apprécions tout particulièrement. Il sera présent lors des rencontres à l'occasion des ateliers que nous organiserons et du spectacle fait de vos oeuvres. N'hésitez pas en attendant à aller le voir en concert lors de sa tournée 2010.

"TOUT LE MONDE EST-ELLE POÈTE ?

Cette question saugrenue n'appelle pas de réponse.

Elle attend un signe qui tend à le prouver.
Dans les ateliers que j'ai souvent pratiqué sans m'y sentir un professeur,

j'ai vu arriver des gens de tous âges, de toutes conditions pour s'asseoir simplement autour d'une table et partager des images, des envies de voyage. Tant d'entre nous écrivent seuls comme si l'écriture, la poésie était devenue une maladie honteuse impossible à partager entre collègues, dans un couple, même entre amis, dans un bureau, un café, une entreprise... Et pourtant si !

C'est pourquoi **DEBOUT LES MOTS !** vous invite pour la cinquième année consécutive à écrire deux textes à dire ou à chanter inspirés de deux musiques originales proposées sur le site www.deboutlesmots.com. L'un sera libre, l'autre sur le thème 2010 des rencontres : **DES ETOILES ET DES POUSSIÈRES.**

Ensuite, à la rentrée, dans la salle de concert **LES TROIS BAUDETTS,**

se retrouveront tous les auteurs ayant répondu à l'appel.

Douze oeuvres seront jouées par vous et/ou par les compositeurs **DEBOUT LES MOTS !**

On vous proposera aussi des concerts, des ateliers d'écriture...

Où on s'écrira mains dans les yeux.. On se lira, on se reliera, on se chantera....

On se donnera rendez vous entre chuchotements, éclats de rires, de phrases et de vers... A vos plumes donc !"

Allain Leprest (2010)



DERRIÈRE LA VITRE (DIMONÉ) :
L'AUTOROUTE DES HEROS de Michel BONNEFOI lu par Allain LEPREST
Voir texte page suivante...

Espace
Christian Dente
**LA MANUFACTURE
CHANSON** ACP



Mardi 14 Juin 2011 20h30

Promotion 2011 d'ACP LA MANUFACTURE CHANSON

Allain Leprest « Le parrain »

Florent Richard, **Maud Lübeck** décoratrice sonore, **Milena Wenig**, **Vanessa Worou**, **Simon Beaudoux**, **Toma Roche**, **Anything Maria** Pop music electro

Attention "Lâcher d'artistes" ! 7 artistes coups de coeur, en voie de professionnalisation issus du Cursus Projet Artistique individuel d'ACP la Manufacture Chanson, se produisent aux Trois baudets dans le cadre du concert de clôture annuel d'ACP la Manufacture Chanson sous le regard chaleureux de nombreux invités professionnels et d>Allain Leprest, le parrain de la promotion 2011.



L'autoroute des héros (2010)

Lu par Alain Leprest
Michel Bonnefoi/Dimoné

Dans le rétro de mon américaine
J'ai longtemps vu briller la tour CN
J'embarquais tôt ce matin là
De Toronto vers Ottawa
Je filais sur la route qu'on appelle
Désormais l'autoroute des héros
Un léger drapeau d'étincelles
Flottait au vent sur mon capot

Sous le ciel de l'Ontario
L'autoroute des héros
(bis)

Distrait j'ai vu passer presque en sourdine
Un cortège officiel de limousines
Les vitres teintées de mystère
Comme le regard de Paul Auster
J'ai compté pas moins de douze Lincoln
Etranges vaisseaux noirs en file indienne
Que l'on attendait à Kingston
En rang sur la base aérienne

Sous le ciel de l'Ontario
L'autoroute des héros
(bis)

Dans ma mémoire repasse encore l'image
De ces carrosses avec ces doux visages
De jeunes femmes avec des mômes
Qui avaient dans le cœur des fantômes
Là-bas au pied d'avion qui les ramène
Y'avait sûrement le ministre en personne
Pour ces héros de la déveine
Un triste clairon qui résonne

Sous le ciel de l'Ontario
L'autoroute des héros
(bis)

Désert d'Irak ou bien d'Afghanistan
Où s'enlisent les hommes même les géants
Laissant à ceux qui leur survivent
Des larmes de destruction massive
Tomber pour quelques gallons de pétrole
Était-ce un deal qui tenait bien la route
Seul au volant de ma bagnole
J'ai senti planer comme un doute

Sous le ciel de l'Ontario
L'autoroute des héros
(bis)

En pensant de plus en plus fort à toi
Mon ami mon frère j'ai touché du bois
Que plus jamais un vent de sable
N'emporte au ciel une feuille d'érable
Comme Boris Vian j'irai pas à la guerre
Je fais serment Monsieur le Gouverneur
Que de mon corps vous n'aurez guère
Que l'ombre de mon bras d'honneur

Michel Bonnefoi vit en Provence où il écrit pour les grands et les petits des contes, des nouvelles, des chansons.

Il a aussi fréquenté l'atelier d'écriture de Claude Lemesle, parolier et président de la Sacem. Tiens tiens.. Participé deux fois aux "Rencontres d'Astaffort". Tiens tiens !..

Il collabore avec divers artistes comme Bruno Sabathé du groupe Tri-Yann, et le chanteur Jean Claude Meurisse fait voyager ses textes à travers le monde grâce au réseau des Alliances Françaises. Il est membre du jury du concours international "Chansons sans frontières". Certains de ses textes ont été lus par des personnalités comme Richard Bohringer, **Alain Leprest**, ou Catherine Salviat de la Comédie Française.

Cousinage au moins

Cabrel /Leprest sur le principe et dans la pratique des ateliers (Ateliers Voix du Sud)dont **Myriam Kastner** (« Départs » après son cœur sur les beaux dégâts).....
comme Michel Bonnefoi, pareil ,.... pourrait témoigner.



L'« essaimage » de l'atelier d'Ivry comme disait Alain Leprest , (et d'autres bien sûr) ...n'en finit plus de continuer ...et le sang rouge type Leprest, coule dans de nouvelles veines, à flot !

Dans les paroles aussi : citons ici ,pour l'exemple, **Christiane Belert**, passée elle aussi par l'association culturelle de Créteil (2002) comme Leprest.. en 2009 encore.

Sa chanson « Le jour des encombrants » qui associe si finement Prévert et Leprest...

Extraits :

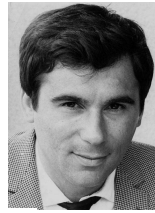
Les encombrants c'est épatant
Ca vous nettoie le paysage....

Un univers à la Prévert
Des souvenirs qui se déguisent
Des mots qui blessent , façon Leprest
Avec vous l'histoire est cerise....

Et ce qui reste, façon Leprest
Suffira pour tourner la page..... (dont acte !) ?

Ode à Nougaro (2010)
Allain Leprest/Bernard Lubat
Fête de l'Humanité
 La part du diable « Ah tu verras »

Interprète : Leprest/Lubat



Ah, tu verras, tu verras
 Tout recommencera, tu verras, tu verras
 L'amour c'est fait pour ça, tu verras, tu verras
 Je ferai plus le con, j'apprendrai ma leçon
 Sur le bout de tes doigts, tu verras, tu verras
 Tu l'auras, ta maison avec des tuiles bleues
 Des croisées d'hortensias, des palmiers plein les cieux
 Des hivers crépitants, près du chat angora
 Et je m'endormirai, tu verras, tu verras
 Le devoir accompli, couché tout contre toi
 Avec dans mes greniers, mes caves et mes toits
 Tous les rêves du monde

Ah, tu verras, tu verras
 Tout recommencera, tu verras, tu verras
 La vie, c'est fait pour ça, tu verras, tu verras
 Tu verras mon stylo emplumé de soleil
 Neiger sur le papier l'archange du réveil
 Je me réveillerai, tu verras, tu verras
 Tout rayé de soleil, ah, le joli forçat!
 Et j'irai réveiller le bonheur dans ses draps
 Je crèverai son sommeil, tu verras, tu verras
 Je crèverai le sommier, tu verras, tu verras
 En t'inventant l'amour dans le cœur de mes bras
 Jusqu'au matin du monde

Ah, tu verras, tu verras
 Tout recommencera, tu verras, tu verras
 Le diable est fait pour ça, tu verras, tu verras
 Je ferai le voyou, tu verras, tu verras
 Je boirai comme un trou et qui vivra mourra
 Tu me ramasseras dans tes yeux de rosée
 Et je t'insulterai dans du verre brisé
 Je serai fou furieux, tu verras, tu verras
 Contre toi, contre tous, et surtout contre moi
 La porte de mon cœur grondera, sautera
 Car la poudre et la foudre, c'est fait pour que les rats
 Envahissent le monde

Ah, tu verras, tu verras
 Tout recommencera, tu verras, tu verras
 Mozart est fait pour ça, tu verras, entendas
 Tu verras notre enfant étoilé de sueur
 S'endormir gentiment à l'ombre de ses sœurs
 Et revenir vers nous scintillant de vigueur
 Tu verras mon ami dans les os de mes bras
 Craquer du fin bonheur de se sentir aidé
 Tu me verras, chérie, allumer des clartés
 Et tu verras tous ceux qu'on croyait décédés
 Reprendre souffle et vie dans la chair de ma voix
 Jusqu'à la fin des mondes

Ah, tu verras, tu verras

Les Amis de l'Humanité ont donné carte blanche au chanteur ? Allain Leprest pour improviser, sur une musique de Bernard Lubat, une « Ode à Claude Nougaro ». Tout simplement sublime !

Ce qui s'est improvisé, samedi soir, entre Bernard Lubat, son orchestre et Allain Leprest, sur la scène du stand des Amis de l'Humanité, est magique et vertigineux comme une joute amoureuse.

Quelques heures avant la création, devant Hélène, ex-compagne de Nougaro, de cette Ode à Claude, le pianiste, confie : « Les textes d'Allain sont magnifiques » ! Je suis sommé d'improviser une musique musicienne ». À ce moment-là, on ne doute guère de la performance de Lubat, mais on se demande comment Leprest, lui, va se sentir dans le free, comment il va swinguer son texte dans pareil mano a mano?!

Puis Lubat se met au clavier, l'orchestre prend place. Leprest s'assoit face à sa partition et c'est parti pour la chair de poule?! Tellurique, la puissance d'évocation de celui dont Nougaro disait qu'il est « l'un des plus foudroyants auteurs de chansons au ciel de la langue française ». Sauvage sa voix. Mais si fins, fragiles, délicats le corps et le visage de ce funambule du verbe?! On est troublé.

Le collage surréaliste égrène sa poésie, distribue les cartes du tarot. Il y a « La part du diable ». « It's a long, long exile », même « Si mourir est un jeu de mots facile ». Même si, « Au balcon du ciel », Hugo rencontre « Le plus grand des rappeurs des chanteurs d'opéra ». Sur le clavier, la pluie fait des claquettes, la Ville rose s'invite, de Saint-Sernin à la halle aux farines. Le désir des deux créateurs fait des miracles, les transforme l'un l'autre, en fait des frères, rend indélébile l'éphémère.

Magali Jauffret

Ode à Nougaro (2010) Allain Leprest/Bernard Lubat Fête de l'Humanité

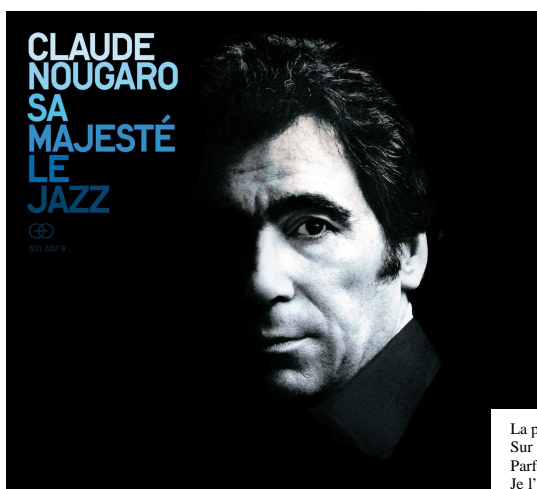
Apartir de...

« It's a long long exil »
« Au balcon du ciel »
« La pluie fait des claquettes »
« Saoûl ton balcon »
« Toulouse »
etc...

Interprète : Leprest/Lubat



Claude Nougaro né le 09.09.1929 décédé le 04.03.2004



La pluie fait des claquettes
Sur le trottoir à minuit
Parfois je m'y arrête
Je l'admire, j'applaudis
Je suis son chapeau claque
Son queue-de-pie vertical
Son sourire de nacre
Sa peinture de cristal

Bip, bip, bip..., la pluie

Aussi douce que Marlène
Aussi vache que Dietrich
Elle troue mon bas de laine
Que je sois riche ou pas riche
Mais quand j'en ai ma claque
Elle essuie mes revers
Et m'embrasse dans la flaque
D'un soleil à l'envers

Bip, bip, bip..., la pluie

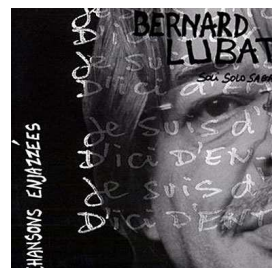
Avec elle, je m'embarque
En rivière de diamant
J'la suis dans les cloaques
Où elle claque son argent
Je la suis sur la vitre
D'un poète endormi
La tempe sur le titre
Du poème ennemi

Bip, bip, bip..., la pluie

A force de rasades
De tournées des grands ducs
Je flotte en nos gambades
La pluie perd tout son suc
Quittons-nous dis-je c'est l'heure
Et voici mon îlot
Salut, pourquoi tu pleures
Parce que je t'aime, salaud

Bip, bip, bip,...

La pluie fait des claquettes
Sur le trottoir à minuit





Paroles de Toulouse:

Qu'il est loin mon pays, qu'il est loin
Parfois au fond de moi se raniment
L'eau verte du canal du Midi
Et la brique rouge des Minimes

O mon païs, ô Toulouse, ô Toulouse

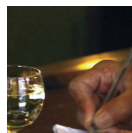
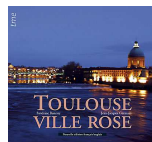
Je reprends l'avenue vers l'école
Mon cartable est bourré de coups de poing
Ici, si tu cognes, tu gagnes
Ici, même les mémés aiment la castagne

O mon païs, ô Toulouse

Un torrent de cailloux roule dans ton accent
Ta violence bouillonne jusque dans tes violettes
On se traite de con à peine qu'on se traite
Il y a de l'orage dans l'air et pourtant

L'église St-Sernin illumine le soir
D'une fleur de corail que le soleil arrose
Une fleur de corail que le soleil arrose
C'est peut-être pour ça malgré ton rouge et noir
C'est peut-être pour ça qu'on te dit Ville Rose

Je revois ton pavé, ô ma cité gasconne
Ton trottoir éventré sur les tuyaux du gaz
Est-ce l'Espagne en toi qui pousse un peu sa corne
Ou serait-ce dans tes tripes une bulle de jazz ?



Voici le Capitole, j'y arrête mes pas
Les tenors enrhumés tremblaient sous leurs ventouses
J'entends encore l'écho de la voix de papa
C'était en ce temps-là mon seul chanteur de blues

Aujourd'hui, tes buildings grimpent haut
A Blagnac, tes avions sont plus beaux
Si l'un me ramène sur cette ville
Pourrai-je encore y revoir ma pincée de tuiles

O mon païs, ô Toulouse, ô Toulouse

Qu'il est loin mon pays, qu'il est loin
Parfois au fond de moi se raniment
L'eau verte du canal du Midi
Et la brique rouge des Minimes

O mon païs, ô Toulouse, ô Toulouse

Je reprends l'avenue vers l'école
Mon cartable est bourré de coups de poing
Ici, si tu cognes, tu gagnes
Ici, même les mémés aiment la castagne

O mon païs, ô Toulouse

Un torrent de cailloux roule dans ton accent
Ta violence bouillonne jusque dans tes violettes
On se traite de con à peine qu'on se traite
Il y a de l'orage dans l'air et pourtant

L'église St-Sernin illumine le soir
D'une fleur de corail que le soleil arrose
Une fleur de corail que le soleil arrose
C'est peut-être pour ça malgré ton rouge et noir
C'est peut-être pour ça qu'on te dit Ville Rose

Je revois ton pavé, ô ma cité gasconne
Ton trottoir éventré sur les tuyaux du gaz
Est-ce l'Espagne en toi qui pousse un peu sa corne

Ou serait-ce dans tes tripes une bulle de jazz ?

Voici le Capitole, j'y arrête mes pas
Les tenors enrhumés tremblaient sous leurs ventouses
J'entends encore l'écho de la voix de papa
C'était en ce temps-là mon seul chanteur de blues

Aujourd'hui, tes buildings grimpent haut
A Blagnac, tes avions sont plus beaux
Si l'un me ramène sur cette ville

Pourrai-je encore y revoir ma pincée de tuiles

O mon païs, ô Toulouse, ô Toulouse

clair
LEPREST



C'est bien simple, je considère Alain
Leprest comme un des plus fondamentaux auteurs
de chansons que j'ai entendus au ciel de la
langue française.

Quand, mine, brulant, brûlé, et vous
balance ses strophes d'une fraîcheur parfois
excessives, et le sens charnel des mots,
le fulgurant image, le rebondissement
inattendu attendu, la simplicité savante
vous comblent, on sait à quel point c'est qu'un
artiste au travail : enfant, même au
milieu des douleurs, un peu de beauté humaine.

Nazario

le 21.11.93

NOUGARO etFERRAT ! Huma' Homm'ages 2010 Mauvais présages... pour 2011

Il était venu à la Fête en 1962 et 1972 pour un tour de chant. En 2004, année du centenaire de l'Humanité, journal à ses yeux "indispensable, aujourd'hui", Jean Ferrat avait tenu à honorer de sa présence l'exposition "Jean des Encres, Jean des Sources". De larges panneaux évoquaient les idées et les sentiments du poète chantant. *

Pris dans l'ambiance, il avait même poussé la chansonnette, improvisant a capella les Cerisiers, sur le modèle des fêtes familiales de son enfance. Le dimanche, il s'était à nouveau lancé spontanément en reprenant *Ma France*, dont les notes résonnaient en ouverture d'un débat.

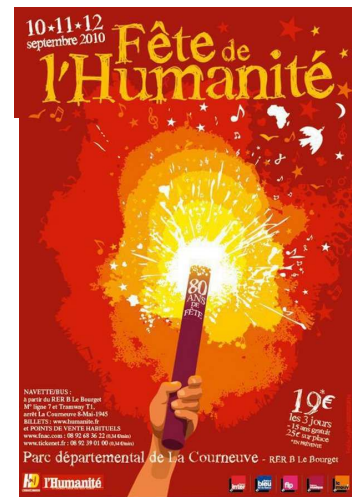
La Fête de l'Humanité 2010 rendra donc un hommage à la hauteur de ce que furent l'artiste et son œuvre, comme en a témoigné l'émotion qui a submergé le pays à l'annonce de son décès, au printemps dernier.

L'inauguration de la Fête, le jeudi soir, lancera cet hommage à Jean Ferrat avec un débat accompagnant le vernissage de l'exposition « Jean des Encres, Jean des Sources », de retour à la Fête.**

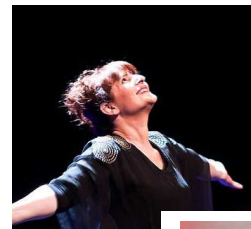
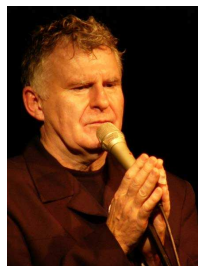
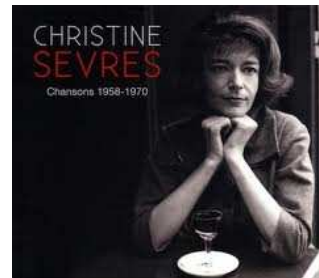
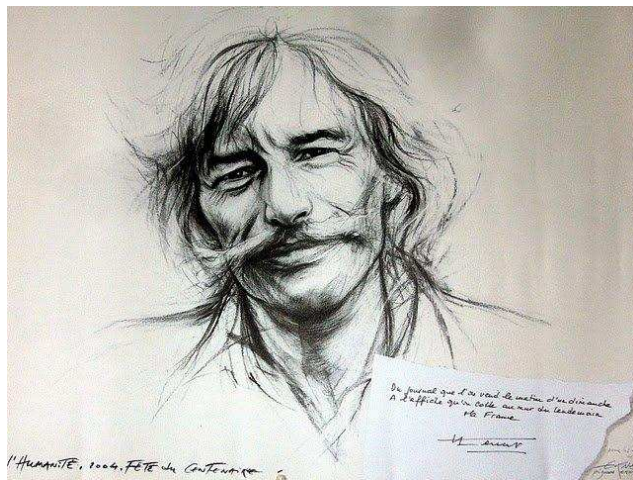
Vendredi soir, les Amis de l'Humanité qui avaient accueilli, six ans plus tôt Ferrat, organisent une soirée en son honneur. Dans une atmosphère conviviale, sous la présidence d'Edmonde Charles-Roux, Véronique Estel, la fille de sa première épouse Christine Sèvres, Bernard Joyet, Natacha Ezdra, dont le spectacle « Chante Ferrat » est un succès, le comédien François Marthouret et la chanteuse Francesca Solleville, liront et chanteront des textes de l'artiste. On pourra y voir le portrait de l'artiste réalisé par le peintre Ernest Pignon-Ernest.

Nota : Voir ci dessous un extrait de l'émission de Marmite FM consacrée à Allain Leprest, qui illustre ses parentés avec Nougaro et..... Ferrat*

*Nota** : L'exposition « Jean des encres , Jean des sources » à été présentée au printemps 2012 à Entraigues sur Sorgues, en Vaucluse.....*



Jean Ferrat né le 26.12.1930 , décédé le 13.03.2010





Le Temps ne fait rien à l'affaire

Extraits du script....

Jean François Grandin : Nous venons d'entendre choisie par toi, « Robert le diable » Francesca Solleville interprétant cette chanson écrite pour le texte par Louis Aragon, et pour la musique par Jean Ferrat, évoquant la déportation de Robert Desnos en 1944 conduisant à sa mort...

Et sur Ferrat, justement évoqué à l'instant, il y aurait pas mal à dire aussi, votre collaboration depuis le « pull-over » ? Est ce que c'était vraiment une collaboration ? J'ai cru comprendre que tu avais écrit les paroles et que Ferrat avait écrit la musique à un autre moment non ?.. indépendamment de toi sur celle ci, sur cette première là ?

Allain Leprest : Oui comme toujours d'ailleurs, je ne suis pas, on va dire, de son cercle rapproché, je n'étais pas un de ses « amis proches » comme il avait. La géographie nous éloignait, et.. ben.. il avait aussi beaucoup de préoccupations ailleurs.. Et puis j'y allais passer des vacances, il me faisait l'amitié, de temps en temps, de nous recevoir et de partager des parties de pétanque. Avec lui j'ai eu la chance de partager aussi avec lui quelques instants, où il y avait Claude Nougaro, qui est allé, le pauvre, se faire soigner, la dernière année de sa vie, à Vals les Bains, à côté d'Antraigues sur Volane. Et à ce moment ils étaient tous deux,... moi j'étais une petite souris sous la table, et je buvais leurs paroles. La rencontre de deux monstres comme ça, qui avaient très peu, ou qui s'étaient rencontrés très peu, et qui tout d'un coup commençaient à s'échanger des souvenirs, de l'or pour nous quoi,... de cette époque précisément lumineuse qu'ils ont connue.. Elle le reste aussi aujourd'hui d'ailleurs, mais c'était une autre, on a envie de... toutes ces paroles sont envolées et ne sont pas forcément écrites, des anecdotes quoi... qui sont très riches d'enseignements. Il y avait Francesca aussi qui était là..etc.. et c'est précieux pour nous. Les souvenirs que je peux avoir peuvent être aussi précieux pour la génération à venir, ...peut être... on en garde ce que l'on veut,... mais c'est intéressant toujours... /.....

Si les télévisions et les radios, notamment de service publics ont essentiellement « ignoré », (à quelques exceptions près, voir plus loin), Allain Leprest sauf un peu après sa mort...mais alors plutôt entre 4 et 5 heures du matin...). Par contre Marmite 88.4 FM, dans l'émission de

Jean François Grandin

« le temps ne fait rien à l'affaire » émise à heure de grande écoute lui a consacré une émission diffusée en deux parties chacune de plus d'une heure, réalisée dans les locaux même du Limonaire, en marge d'un spectacle « performance en direct chansons /peintures », coproductrice, par Allain Leprest et François Lemonnier du 22 au 24 décembre 2010 dans ce lieu, le Limo.. comme dit Leprest»



Les émissions radio alternent certaines de ses propres chansons interprétées par Allain Leprest et 10 autres choisies par lui-même (ci-dessous), mais surtout, lui permettent une très libre expression. C'est dans les extraits du script de cette émission que se révèle (ou se lève délicatement le voile), avec beaucoup de pudeur, la relation Leprest/Ferrat/Nougaro. Qui mieux que Leprest pouvait en parler ? Evidemment Francesca Solleville et Jehan sont aussi cités dans, ou au voisinage, de ces extraits.....

Ses 10 chansons choisies par Leprest et interprétées par d'autres :

1. Les Mangeux de terre, Gérard Pierron
2. A l'attaque, Loïc Lantoine
3. La Rue Ketanou, La Rue Ketanou
4. Merci papa, merci maman, Agnès Bihl
5. D'Irlande, Romain Didier
6. Robert le Diable, Francesca Solleville
7. Valse à Milteau, JeHan
8. La Maison Ronronchon, Alexis HK
9. Les Garçons dans les vestiaires, Clarika
10. Quelqu'un de bien, Enzo Enzo

Leprest / Ferrat :

Le pull-over (1983) Leprest/Ferrat

Berceuse à p'tit Louis (1984) Leprest/Ferrat

1° Télé (1985) Chance aux chansons spéciale Ferrat

J'ai peur (1986) Leprest/Ferrat

On n'était pas riche (1986) Leprest /Ferrat

Paris Chopin (1994) Leprest/Ferrat

Robert le diable (1993) Aragon /Ferrat Chance aux chansons

Appelle moi luciole (1996) Leprest/Ferrat

Donnez moi la phrase (2008) Leprest/Ferrat

Pour l'entretien total consulter

<http://marmitefm.universpodcast.com/episode/le-temps-ne-fait-rien-a-laffaire-allain-leprest-1ere-partie/>

<http://marmitefm.universpodcast.com/episode/le-temps-ne-fait-rien-a-laffaire-allain-leprest-2eme-partie/>

Extraits ... suite.....

Jean François Grandin : Et les deux monstres en question... ils avaient beaucoup d'estime pour la petite souris qui était sous la table...

Allain Leprest : Ben... ils me l'ont fait savoir, enfin, ..ça me gêne de le dire..., la petite souris (rire).. c'était pas des chats , hein !, je n'avais pas peur ! Mais c'est très encourageant ,quand on a, comme on dit, l'estime de ses pairs, qu'on se trouve encouragé dans ce sens. Quand mes parents.. qui savaient de loin..qui pensaient que c'était un métier à risques.. tout le temps !,.. celui que je faisais.. et.. qui se sont vus un peu confortés... Mon père était descendu à Antraigues sur Volane...Claude Nougaro avait tenu par exemple, à leur serrer la main, quand il était passé au Festi'Val sur Marne. Il est évident que pour eux, aussi et d'abord !, ils se sont sentis rassurés sur mon choix. Ils se sont dit « bon.. ben .. ça va pour Allain... ». Et pour moi aussi , c'était une manière de dire « Bon.. ben.. j'ai pas fait de mauvais choix, je persiste et signe ! »

Jean François Grandin : Ils n'ont pas regretté la peinture en bâtiment alors ?

Allain Leprest : Non, j'ai rien contre les peintres en bâtiments bien sûr, je vois encore d'anciens collègues. J'ai gardé encore le goût des pinceaux, j'ai gardé ça au moins,.. je sais encore fabriquer de la peinture....

(référence bien sûr, aux autres talents de dessinateur et de peintre d'Allain Leprest, d'autant que la performance au Limo avec François Lemonnier mêle ardemment paroles, musique et peinture juste à ce moment là)

intermède

Le pull over (Leprest/Ferrat) chanté en duo en public par Francesca Solleville et Allain Leprest (2008)

Jean François Grandin : Tiens Katia , une amie que tu dois connaître, vient de me dire que le premier article sur toi en russe est paru dans le journal à Moscou !

Allain Leprest : C'est d'autant plus curieux , que du temps... Tu sais bien... J'ai cette réputation de d'être un vieux « stal »,... c'est pas du tout le cas !Je crois qu'il n'y en a pas beaucoup de vieux « stal » au PC français !.. mais disons que j'ai un système de valeurs, .. à partir de valeurs familiales disons.. qui m'a souvent porté aux cotés des cocos, disons les mots comme ils doivent être dits ! Et quand on me pose la question, que tu ne m'as pas posée d'ailleurs, ben je dis : pourquoi pas, il vaut mieux être de ce coté là ,que de celui des « oppos », pour dire les chose comme elles sont , au Front national ou autre chose...

Ce que tu disais, c'est d'autant plus rigolo, qu'aujourd'hui on a un regard bienveillant sur moi et.. du temps où la faucille et le marteau et le réalisme socialiste thriomphaient de partout, .. bof .. je n'étais pas véritablement porté en odeur de « sainteté »

C'est pareil pour Ferrat d'ailleurs, sans parler prétentieux !. Jean Ferrat n'a jamais chanté en Union soviétique lui, ni dans les « pays de l'Est » et n'a jamais eu sa carte au PC ! C'est une vue de l'esprit, c'est une invention...

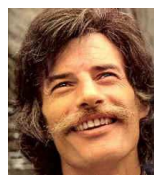
Quand on lui a simplement dit.. , on lui a demandé, les chansons qu'il voulait chanter là bas..parce qu'on lui a demandé de chanter là bas !, et qu'on lui a bien précisé que des chansons comme « Potemkine », ou comme « Camarades » , ou même comme « Nuit et brouillard ».. à l'époque de la réconciliation entre l'Allemagne et la Russie, comme l'Allemagne et le France, n'étaient pas les bienvenues ... ben il a dit « Ben... écoutez... sans moi ! ». C'est tout à son honneur ! On a raconté pis que pendre sur lui.. etc.. voilà..

Mois je suis content, parce que le russe est une belle langue, il y a des artistes, Moussorsky par exemple , qui n'a pas été prophète en son pays, voilà....

Jean François Grandin : On va quitter les brumes et les froidures russes, pour aller un peu plus dans le sud avec JeHan « La valse à Milteau »....

Allain Leprest : Ah oui , ça aussi c'est une collaboration entre « le pays d'oïl et le pays d'oc ». J'ai eu l'occasion tout récemment de pouvoir faire toute une création autour de Claude Nougaro ,puis qu'on en parlait, qui s'appelle « l'ode à Claude » avec Bernard Lubat. C'était aussi une création éphémère ,Lubat, lié avec Minvielle, avec toute cette école foisonnante , chantante, enfin brûlante j'allais dire du sud, nous qui sommes plutôt des gens du nord, un peu couleur manche, des gens du froid un peu euh.. on est un peu viking comme mon père, une occasion de voir s'il y a a finalement entre les mots ,entre tout ça, entre des gens Nougaro et Julos Beaucarne qui s'adoraient, par exemple, une telle faconde, on va dire hein...entre les deux, donc des gens qui s'adoraient beaucoup...

Donc JeHan fait partie de ceux là quoi, avec son « accent », avec cette manière de voir de cow boy, de balladin , de rêveur à la fois, qui était aussi ami, plus que moi d'ailleurs, avec Nougaro.. On s'est rencontré , comme ça, au hasard des routes, et on a collaboré..... /.....



Et quand France Culture s'y colle !

Emission hommage à Jean Ferrat

« Sur les docks » le 21.07.2011 à...17h !

« C'est un joli nom camarade »

Un documentaire de Stéphane Manchematin et Diphy Mariani

Diffusé donc juste après le décès d'Allain Leprest

Diffusion d'outre-tombeS donc....

Seules seront reprises
ici sur les 55 minutes
de l'émission, les
interventions d'Allain
Leprest et de Marie-
José Mondzain



Intervenants :

Olivier Besancenot, membre du NPA ;

Roland Leroy, ancien directeur de L'Humanité ;

Marie-José Mondzain, philosophe ;

Michel Drucker, animateur de télévision ;

Colette Ferrat, épouse de Jean Ferrat ;

Allain Leprest, chanteur ;

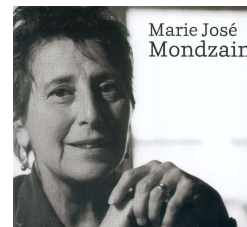
Francesca Solleville, chanteuse ;

Daniel Pantchenko, auteur ;

Michel Pesenti, maire d'Antraigues sur Volane ;

Jean-Paul Achard

Philosophe. Chargée de
recherche au Centre de
recherches sur les arts et
le langage (en 1989).
Directrice de recherche au
CNRS, spécialiste de la
question de l'image (en
2009).



Marie José
Mondzain

Intégrale voir : <http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-10-11-c-est-un-joli-nom-camarade-2011-07-21>

France culture: De quoi Jean Ferrat est-il de nous?

Allain Leprest:

"Ma même, ell' joue pas les starlettes

Ell' met pas des lunettes

De soleil

Ell' pos' pas pour les magazines

Ell' travaille en usine

A Créteil".... Déjà ça pose... on a l'impression d'assister à un film. Forcément c'était vrai! Ca parlait quoi, un petit peu de ce qu'on appelle le petit peuple.. les travailleurs.. les fourmis.. De quoi parlent les chansons de Ferrat? Elles parlent de la vie.. que c'est beau la vie! Mais la vie c'est quelque chose qui est faite de questionnements, de douleurs.. On vit, c'est vrai, on traverse un époque qui n'est pas très gaie.. on ne sait pas.. tout est à construire!

... camarade.. camarade..

France Culture: Ca reste un joli nom camarade?

Allain Leprest: Oui, ça le reste je pense. Ami, camarade, compagnon, frère comme disent les chrétiens, c'est pareil..

"Le monde ouvert à ma fenêtre...Je ne chante pas pour passer le temps" .. L'artiste n'est qu'un révélateur des choses qui se passent autour de lui. Il a simplement cette.. parce qu'il a plus de temps, parce que ça a été sa passion, parce que c'est sa passion ! , tout le temps.. je veux dire, c'est devenu son métier de pouvoir traduire ces choses là. L'orateur a besoin d'une tribune, le chanteur d'une scène, mais ce n'est pas tout à fait la même chose. Je pense que le chanteur doit plutôt amener à faire douter les gens, à leur amener la notion du doute.. parce que c'est ça un peu.. Et Ferrat a incarné d'une manière cette chose. Et ce qu'a provoqué sa disparition l'a bien montré..il a incarné! Je crois qu'on peut avoir un artiste sur la société qui.. chaque fois qu'on pouvait l'entendre sur les ondes ..beaucoup de gens pensaient qu'il pouvait dire d'un façon très magnifiée, ce qu'on a pas le droit de dire, qu'ils n'avaient pas le droit d'exprimer...

Illustration : Extrait d'une Radioscopie de 1969: Jacques Chancel/Jean Ferrat

Jacques Chancel: Jean Ferrat, il vous arrive de dire, et vous le dites même souvent.. "Il ya dans le monde les exploiteurs et les exploités, je suis du coté des exploités".. pourtant tout marche bien pour vous?

Jean Ferrat: Oui.. Ah oui mais... c'est ce qui me plaît pas justement! Normalement je gagne bien ma vie, normalement je devrais être content du monde tel qu'il est, ce régime.. La société telle qu'elle est actuellement est assez dégueulasse! Je suis pour un changement de ce régime.

Jacques Chancel: Vous avez envie, vous, de changer le monde?

Jean Ferrat: Oui j'ai envie de changer tout!

Encore une fois, Jean, tu dis ce qu'on aurait voulu dire tout le temps, tu nous portes plus haut qu'on nous considère.. Il y a un peu de ça. C'est ; je pense, ce qui a fait cette espèce de mouvement chaleureux autour de sa disparition.. quoi...

Je dis toujours : Ferrat était un fraternel.

France Culture: Et pour une philosophe comme vous... Marie-José Mondzain?

Marie-José Mondzain: Alors.. je crois là, malgré tout, qu'on restera dans une notion plus vaste de peuple de gauche. Ca reste le chanteur d'un peuple de gauche que précisément la gauche n'arrive plus à faire exister. Donc le paradoxe de ce rassemblement, de ces obsèques, c'est de faire exister quelque chose qui n'existe plus. Il y a , à la fois , dire que quelque chose existe encore, et en même temps que ce quelque chose n'existe plus. Ces obsèques deviennent , à mes yeux, une sorte de fête solennelle, grave, et festive à la fois, d'enterrement de la gauche, on pleure le peuple de gauche..C'est à dire qu'il n'existe plus de Parti Communiste, mais pas seulement, il n'existe plus de capacité politique de rassemblement.. Il ne reste plus que cette capacité par l'art, éventuellement, de rassembler encore.

....

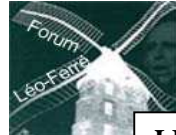
Oui bien sûr de quoi avons nous besoin d'être "consolés", de quoi dit Badiou: "de ce que Sarkozy est le nom". Sinon , même le domaine de l'art, de la musique, de la chanson, devient une marchandise parmi d'autres dans le marché mondial de la communication. Ferrat c'est l'icône de cette disparition et en même temps, l'icône de cette consolation, avec peut être l'idée, ne l'oublions pas, de maintenir par sa voix, sa mémoire, l'énergie qui nous manque...

LEPREST et FERRE ?

A priori , questions textes et musiques, on ne trouve que peu d'intersections disons textuelles entre Léo Ferré et Allain Leprest quoique... La photo de jeunesse ci contre : « Léo Ferré, Alain Aurenche, Allain Leprest » pourrait néanmoins laisser un peu comprendre pourquoi.....

au **Forum Léo Ferré d'Ivry**, cité rarement citée, (elle aussi ,comme **Saint Pierre des Corps...**) ... ce n'est pas totalement par hasard.. qu'Allain en fut un « fidèle pillier »...

Paul Castanier
pianiste de Léo Ferré mais aussi par un temps celui de Leprest
Son rôle dans « les hasards » des rencontres D'Allain



LEO FERRE, ALAIN AURENCHE, ET ALLAIN LEPREST

Le **Forum Léo-Ferré** est une salle de spectacles d'une petite centaine de places, de type cabaret, gérée par un groupe de bénévoles réunis au sein de l'association Thank you Ferré. Situé tout près de la porte d'Ivry, face à un vieux moulin posé là comme en hommage permanent aux Don Quichotte de la scène, le Forum propose une programmation essentiellement tournée vers la chanson d'expression française non crétinissante.

Depuis 2003, il nous gratifiait en effet de sa fidèle présence sur scène **chaque 1er mai**, ce qui lui avait fait dire avec une bienveillante malice que **seuls les anars pouvaient réussir à faire travailler un chanteur communiste ce jour-là**. Allain restera pour nous comme l'un des très grands poètes de la chanson d'expression française. (l'équipe du lieu)



Leprest, Ogeret, Solleville le 2 mars 2004

7 -8 mai 2011 : inauguration du lieu avec spectacle : Alain Aurenche, Annick Cisarou et **Allain Leprest**

5 -6 -7 juillet 2011 : **Allain Leprest** accompagné de JL Beydon

1-2-3 mai 2003 : **Allain Leprest** avec JL Beydon/Nathalie Miravette

3 juin 2003 : **Allain Leprest** avec Sally

2 mars 2004 : Carte blanche à **Francesca Solleville** accompagnée au piano par Nathalie Fortin. Ses invités : Graeme Allwright, Kalifa, Marc Ogeret, **Allain Leprest**, Patrice Mestral, Céline Caussimon, Natacha Ezdra, Serge Utgé-Royo, Nathalie Solence, Claire Elzière, Bernard Joyet, Gilbert Laffaille, Jehan, Armelle Dumoulin.

1 mai 2004 : **Allain Leprest**

17 juin 2004 : **Allain Leprest**

10,17 et 24 janvier 2005 : **Allain Leprest**

29-30 avril et 1 mai 2005 : **Allain Leprest** accompagné par Nathalie Miravette/Léo Nissim

1-2-3 mai 2006 : **Allain Leprest** accompagné par Léo Nissim

30 avril et 1 mai 2007 : **Allain Leprest** accompagné par Nathalie Miravette et Jean Claude Bernard

30 avril et 1 mai 2008 : **Allain Leprest** accompagné par Nathalie Miravette et Jean Claude Bernard

26 janvier 2009 : "Le bonheur est dans Leprest". Francesca Solleville Jehan, accompagnés par Nathalie Fortin, rendent hommage à **Allain Leprest**.

1-2 mai 2009 : **Allain Leprest** accompagné par Nathalie Miravette + Jean Luc Bernard /Léo Nissim

3 octobre 2009 : **Allain Leprest** accompagné par Léo Nissim

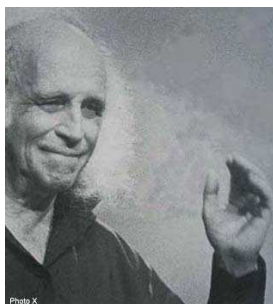
1 mai 2010 : **Allain Leprest** accompagné par Nathalie Miravette/Léo Nissim

30 avril 2011 Carte blanche à **Allain Leprest**

1 mai 2011 **Allain Leprest** accompagné de Léo Nissim

15 août 2011 mort d'Allain Leprest

16 juin 2012 : soirée de clôture : **clin d'œil à Allain Leprest**



LEO FERRE
24.08.1916
.....
14 juillet 1993

... « Onze ans, que cela passe vite onze ans... » Onze ans que le Forum Léo-Ferré a ouvert ses portes et qu'une folle équipe de passionnés anime ces lieux. Si l'équipe est toujours aussi passionnée, certains d'entre nous, fatigués, ou n'ayant plus assez de temps disponible, ont, à plusieurs reprises, émis le souhait de se retirer. A la rentrée de septembre 2012, l'équipe actuelle n'assurera donc plus la programmation chanson. Le Forum restera ouvert « à la location » et nous espérons de tout notre cœur, qu'un nouveau projet ou une nouvelle équipe redonnent à ce lieu un nouveau souffle, pour que continuent à vivre la chanson et le spectacle vivant que nous aimons tous... (L'équipe 2001-2012)... (Un seul être vous manque et tout serait dépeuplé ?)

Et puis, autant il avouait dans sa prime jeunesse (voir livre de Sandoz) que **Brassens** était très très important pour lui, autant c'est cette chanson de **Léo Ferré** qui, dit-il l'a « réveillé » un peu plus tard... (cf « Je chante » N°25)

La Mémoire et La Mer:

Sacem : T-003.012.141.5

La marée, je l'ai dans le coeur
 Qui me remonte comme un signe
 Je meurs de ma petite soeur, de mon
 enfance et de mon cygne
 Un bateau, ça dépend comment
 On l'arrime au port de justesse
 Il pleure de mon firmament
 Des années lumières et j'en laisse
 Je suis le fantôme jersey
 Celui qui vient les soirs de frime
 Te lancer la brume en baiser
 Et te ramasser dans ses rimes
 Comme le trémil de juillet
 Où luisait le loup solitaire
 Celui que je voyais briller
 Aux doigts de sable de la terre
 Rappelle-toi ce chien de mer
 Que nous libérions sur parole
 Et qui gueule dans le désert
 Des goémons de nécropole
 Je suis sûr que la vie est là
 Avec ses poumons de flanelle
 Quand il pleure de ces temps là
 Le froid tout gris qui nous appelle
 Je me souviens des soirs là-bas
 Et des sprints gagnés sur l'écume
 Cette bave des chevaux ras
 Au raz des rocs qui se consomment
 Ô l'ange des plaisirs perdus
 Ô rumeurs d'une autre habitude
 Mes désirs dès lors ne sont plus
 Qu'un chagrin de ma solitude
 Et le diable des soirs conquis
 Avec ses pâleurs de rescousse
 Et le squalo des paradis
 Dans le milieu mouillé de mousse
 Reviens fille verte des fjords
 Reviens violon des violonades
 Dans le port fanfarent les cors
 Pour le retour des camarades
 Ô parfum rare des salants
 Dans le poivre feu des gerçures
 Quand j'allais, géométrisant,
 Mon âme au creux de ta blessure
 Dans le désordre de ton cul
 Poissé dans des draps d'aube fine
 Je voyais un vitrail de plus,
 Et toi fille verte, mon spleen
 Les coquillages figurant
 Sous les sunlights cassés liquides
 Jouent de la castagnette tans
 Qu'on dirait l'Espagne livide
 Dieux de granits, ayez pitié
 De leur vocation de parure
 Quand le couteau vient s'immiscer
 Dans leur castagnette figure
 Et je voyais ce qu'on pressent
 Quand on pressent l'entrevoiture
 Entre les persiennes du sang
 Et que les globules figurent
 Une mathématique bleue,
 Sur cette mer jamais étale
 D'où me remonte peu à peu



La fameuse photo de **Jean Pierre Leloir** le 6 janvier 1969

*Gitane, Celtique, Pipe... manquait la
 Gitane devenue par « obligation »
 Gauloise légère filtre d'Allain Leprest...
 non ??
 En tous cas manque Allain Leprest sur
 cette photo culte !*



Cette mémoire des étoiles
 Cette rumeur qui vient de là
 Sous l'arc copain où je m'aveugle
 Ces mains qui me font du fla-fla
 Ces mains ruminantes qui meuglent
 Cette rumeur me suit longtemps
 Comme un mendiant sous l'anathème
 Comme l'ombre qui perd son temps
 À dessiner mon théorème
 Et sous mon maquillage roux
 S'en vient battre comme une porte
 Cette rumeur qui va debout
 Dans la rue, aux musiques mortes
 C'est fini, la mer, c'est fini
 Sur la plage, le sable bête
 Comme des moutons d'infini...
 Quand la mer bergère m'appelle

SDF Tango (2010)

(Hommage à Leprest!)

Agnès Bihl/ Didier Lockwood

Interprète : Agnès Bihl

CD 2010 «Rêve Générale N6° »
SACEM T- ?



Bonsoir
C'est le bon soir
Un nouveau départ
Un long voyage
Alors ce soir
Sans un au revoir
Et sans bagage
Allez, je pars
Et je débute ce soir

Ce soir
Je suis clocharde
Et sur le trottoir
Entre un ivrogne
Et trois connards
Dans un urinoir
On me bichonne
Il va falloir
Que je perde la mémoire

Hier, hier encore
Encore un verre et je m'endors
Encore à boire
Hier, hier encore
Et j'étais belle ! Il faut me croire
Hier encore
Allez, venez milord
Il faut rentrer dehors

Ce soir
Il va pleuvoir
Il y a des jours
Où c'est la nuit
C'est le bonsoir
Il y a toujours
Un fruit pourri
Sur le trottoir
Au coin d'une rue barbare

Ce soir
Au fond du square
C'est le territoire
D'une charogne
Et son clébard
En tout cas personne
À décevoir
Il fait trop noir
Et voilà mon premier soir

Monsieur,
S'il vous plaît
Je vous ressemble encore
À chacun son brouillard
Et si je meurs ce soir
Oui, je suis comme vous
Je m'en fous !

Doucement (2010)

Allain Leprest/ Julien Clerc

Interprète : Enzo Enzo

CD 2011 «Têtue N° 10 »
SACEM T- 702.297.381.7

Chacun de nous est la colline qu'il regarde
Chacun de nous est là quand le monde s'attarde
À nous croire toujours beaux, capables de pleurer
À laver des ruisseaux, éteindre des forêts
Chacun de nous implore sa part de firmament
Doucement

Chacun de nous est la femme qui soulève
Son voile ou son rideau, à hauteur de ses rêves
Chacun de nous est l'autre ou le regard d'un chien
Une feuille, un sentier, un troupeau d'écoliers
Et la statue qui prie dans ses mains en ciment
Doucement

{Refrain:}

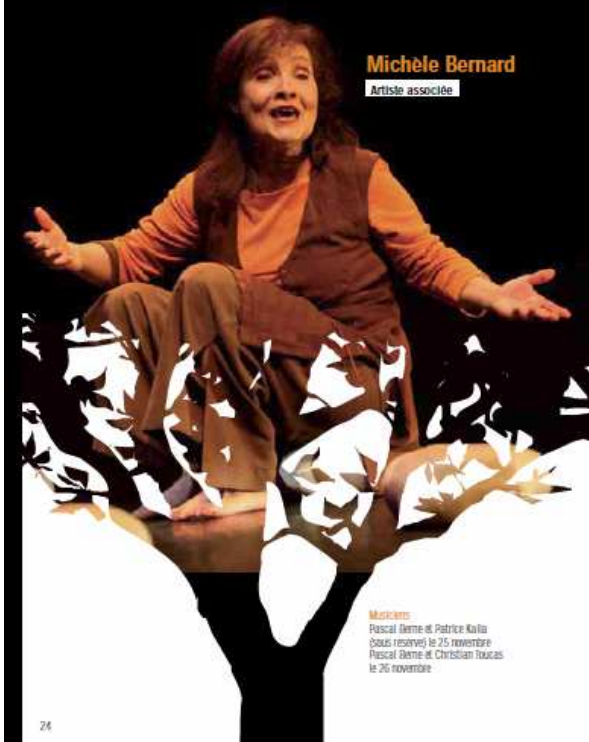
Tout le monde est l'été
Tout le monde est le monde
Pour des éternités
Ou rien qu'une seconde

Chacun de nous a peint son Guernica
Joint son dernier repos dans un tombeau Inca
Sans cesse à remonter nos montres qui retardent
Chacun de nous est la colline qu'il regarde
Le berger qui la fend en **sifflant doucement**
Doucement

{ au Refrain }

Chacun de nous implore sa part de firmament
Doucement {x3}





Michèle Bernard
Artiste associée

Musiciens
Pascal Gernie et Patrice Kulla
(sous réserve) le 25 novembre
Pascal Gernie et Christian Toucas
le 26 novembre

CHANSON

Michèle Bernard et ses invités Artiste associée

théâtre d'O

Avec Juliette et Katrin Waidtufel | Jeudi 25 novembre | à 19h |
Avec Alain Loprest et Entre 2 Calses | vendredi 26 | à 20h30 |

Michèle Bernard est de retour, son éternel accordéon en bandoulière, gouailleuse et riieuse, poignante aussi. Une chanteuse à la voix cristalline, auteur et interprète d'un répertoire bourré d'espoir et d'amour, à la générosité aussi enveloppante que ses mélodies. Partageuse, elle ne cache pas sa joie d'être en scène avec ses amis artistes. La saison dernière, elle nous avait présenté Rémo Gary et Jeanne Garaud, et nous avait ménagé une jolie surprise : la venue d'Anne Sylvestre.

Elle nous revient cette année en compagnie de Juliette, et de trois invités à découvrir absolument, Alain Loprest, Katrin Waidtufel et le quatuor Entre 2 Calses.

Katrin Waidtufel, la benjamine, est musicienne de formation. Son spectacle *Color woman show* met à l'honneur son instrument fétiche, un violoncelle enchanté, véritable partenaire de scène. Elle l'étire, le caresse, le sublime, mêlant sa voix douce et mutine aux sonorités graves de ce compagnon de bois et de cordes. Dans une toute autre veine, **Entre 2 Calses**, un quatuor avarié, paillard et gouillard, explore tous les genres. Un peu de musette, un air de Java, un brin manouche, légèrement grivois, les quatre interprètes, musiciens et auteurs de certains de leurs textes s'essayent avec brio aux sujets les plus incongrus. Vous connaissez beaucoup de chansons parlant des monuments aux morts de la Grande Guerre, des « laldes » ou de l'andropause ? Ils osent tout, l'air de rien, en passant, et c'est vraiment très juste et surtout très drôle.

Absolument oublié des circuits classiques de la diffusion musicale, l'immense poète **Alain Loprest** est un mythe vivant pour de nombreux artistes interprètes de la chanson française actuelle. Olivia Ruiz, Nilda Fernandez, Sansreverino, Jacques Higelin lui ont consacré deux albums reprenant son répertoire. Sa présence au domaine d'O sera enfin l'occasion de découvrir un artiste que Forrat et Nougaro considéraient comme l'un des plus grands. Quant à **Juliette**... Faut-il encore la présenter ?



Les auteurs de mots (2010)

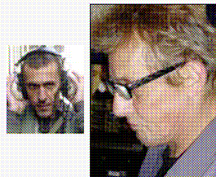
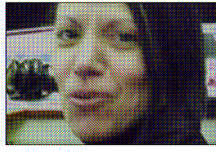
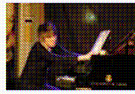
VERONIQUE SAUGER FRANCESCA SOLLEVILLE
ALLAIN LEPREST NATHALIE FORTIN
DAVID AZULAY

LES FAUTEURS DE MOTS

Récit poétique et musical d'extraits de : *Portraits croisés* de Francesca Solleville et Allain Leprest et de *Musique, mon amour...* de Véronique Sauger. Avec la participation rare et exceptionnelle de Francesca Solleville et Allain Leprest. Avec Nathalie Fortin, et des créations diaporama vidéo « en temps réel » par David Azulay.

Les spectateurs-voyageurs entendront s'élever avec les mots des chansons et des voix « lues » aux sonorités inouïes et différentes, musicales, absolument.

Les Fauteurs de Mots est un voyage littéraire, oral et musical où se confondent et alternent cheminement intérieurs d'un homme et d'une femme, héros de la chanson française (Francesca Solleville et Allain Leprest), et des correspondances amoureuses de l'auteur avec la musique (alternance de lectures et de chansons).



Strasbourg.eu
 Capital européenne

Bibliothèques idéales

Rencontres / Dédicaces / Concerts / Lectures...
 REMISE DU CONCOURS DE LA NOUVELLE

20-25
 septembre 2010

LA LIBRAIRIE KLÉBER ORGANISE
 AVEC LA VILLE DE STRASBOURG
BIBLIOTHÈQUES IDÉALES
 DU 20 AU 25 SEPTEMBRE
 À L'AUBETTE

AUBETTE GRANDE SALLE

Les auteurs de mots

Spectacle au cœur des mots, de leur musique et de leurs images

Véronique Sauger, Francesca Solleville, Allain Leprest, Nathalie Fortin et David Azulay

CHANT, MUSIQUE, RENCONTRE, LECTURE, RÉCIT POÉTIQUE ET MUSICAL

À L'INITIATIVE DE LA LIBRAIRIE KLÉBER

Spectacle en partenariat avec France Musique

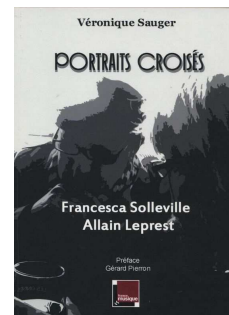
En gauche à droite de haut en bas : Véronique Sauger, Nathalie Fortin, David Azulay, Allain Leprest et Francesca Solleville. Photo Pierre - © D. R.

stéit poétique et musical d'extraits de *Portraits croisés* de Francesca Solleville et Allain Leprest et de *Musique, mon amour...* de Véronique Sauger. Avec la participation exceptionnelle de Francesca Solleville et Allain Leprest. Avec Nathalie Fortin, et des créations diaporama/vidéo « en temps réel » par David Azulay.

Les spectateurs-voyageurs entendront s'élever avec les mots des chansons et des voix « lues » aux sonorités inouïes et différentes. Création d'interprétations : un appel à domicile totalement original associé à l'événement. Véronique Sauger a imaginé le moyen d'associer au déroulement du spectacle le public qui pourra proposer des mots indiquant son ressenti après lecture de cinq pages proposées dans les deux ouvrages et des paroles des « Plus enfants de verre » sur des bulletins à l'entrée de la salle. Ils seront lus, offrant ainsi une participation interactive et une maîtrise inédite (des bulletins tirés au sort par François Wollermann avant le début du spectacle).

Les Fauteurs de Mots est un voyage littéraire, oral et musical où se confondent et alternent cheminement intérieurs d'un homme et d'une femme, héros de la chanson française (Francesca Solleville et Allain Leprest), et des correspondances amoureuses de l'auteur avec la musique (alternance de lectures et de chansons).

Page suivante un extrait des paroles retenues dans la vidéo de David Azulay et notamment :
 Lectures croisées entre Véronique Sauger et Allain Leprest, au piano Nathalie Fortin



Les fauteurs de mots (2010) (extraits : interventions d'Allain Leprest notamment)

Introduction :

D'un côté la musique, de l'autre le silence. Il doit bien exister des mots justes, qui ne soient pas un rapport avec autrui ou avec soi même. La musique leur manque, l'amour peut être.. Cette correspondance n'est que cela....

Musique mon amour (correspondance imaginaire avec 69 compositeurs)

Allain Leprest :

Eh ! Où que je vive, je te vois
Toi, ton toit, ton toit de tuiles, et ta voix

Véronique Sauger :

Je vois des flocons, des Afriques
Le surplace de la République
Le cadran de la gare du Nord
Des mâts de bateaux plein le port
Beaux comme des jeux de mikado
Et un poisson rouge dans ton dos

Allain Leprest :

Je vois l'oreiller de tes bras
Où que je vive, je te vois
Il était un fois, plein de fois
Où que je vive, je te vois

Véronique Sauger :

Où que je vive, je te vois
La maison bleue qui nous tutoie
Et Venise, et la tour de Pise
Le sourire de la banlieue grise
Houh, j'vous vois Vancouver et Dakar
Sur la route de Casamance
Et des ponts d'Avignon qui dansent

Allain Leprest :

Je vois l'Ardèche et Courbevoise
Où que je vive, je te vois
Il était un jour, une fois

Véronique Sauger :

Où que je vive, je te vois
Ou « Que je vive je te vois » ?
Des pas, des rails des convois
Des saisons, le Nil, la Seine

Allain Leprest :

Le sang transpirant des baleines
Je vois des caresses qui chôme
Dans le ciel fatigué des paumes
Un canal, un champ de tulipes
Et les pommes bleues de Magritte
Je vous vois, le bout de tes doigts
Où que je vive, je te vois

Véronique Sauger :

Il était un jour, tant de fois

Allain Leprest :

Où que je vive je les vois

Véronique Sauger :

Je les vois
Tu les vois
Vous les voyez ?

Véronique Sauger

Mon amour, tu n'es pas obligé de me croire..

Mais écoute.. écoute...

Si écoute, je t'en prie, il faut entendre pour comprendre comment une musique tourne sur elle même.

Doucement.. puis.. elle s'arrête..

Puis .. elle recommence.

Tu trouves pas que c'est absurde ? Non !

Imagine un instant à quoi je pensais quand je jouais la musique mon amour.

Imagine quelle odeur je sentais l'été, quand l'orage venait juste de se terminer, et quand l'hiver, quand la neige mordait mes lèvres.

La musique savait souffler, glisser, danser, effleurer..

Elle effleure les mots que je te souffle au printemps

Eglisse sur les rythmes qui les font dans à l'automne, pendant que je la scande doucement..

Dis ? Tu entends ?

Petit à petit mes mots deviennent une vraie musique, des sons à la fois étranges et familiers, une continuation de jours et de nuits..

Qui caressent des âmes.. le silence

Qui se dégustent clairement un peu étonnés..

Pas tellement cependant..

Musique .. Mon amour

Je voulais te dire aussi..

Un jour je me suis assise sous un nuage

Pour rêver d'une étoile

Je m'étais caché les yeux

Je pleurais malgré mon sourire

Tu ne m'as rien demandé

On mange ces souvenirs

Alors reviens dis !

Reviens dis !

N'est ce pas...



....En suivant :

Sarment (Allain Leprest/Gérard Pierron)

Interprété par

Francesca Solleville

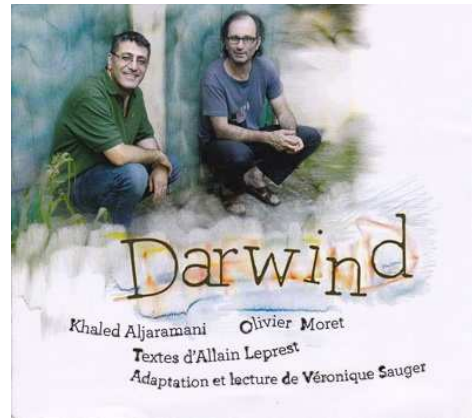
DARWIND Introduction (2010)

texte : Allain Leprest
adaptation et lecture
interprète (voix): Véronique Sauger
CD2010 « Darwind , N°1“

Mesdames et messieurs écoutez
L'origine des espèces et etc...etc..
Mesdames et messieurs écoutez..
.. cette histoire

Contre dieu lui même, oui, contre dieu lui même
Il parait évident, là, maintenant Darwin,
Que l'ivresse vient d'un "je t'aime"
Et l'avouer, d'un verr(e) de vin

Oui maintenant et contre dieu lui même
Il parait évident Darwin,
Que si d'un rien naquit un "je t'aime"
L'avouer vint d'un verr(e) de vin.
D'un verr(e), d'un coup de vent ,the wind
D'une vigne, d'un coup d'archet
De tout ça vint
Darwin
Et son chant fut un ricochet..



DARWIND (2010)

Allain Leprest/Khaled Aljaramani
Arr. Olivier Moret
adaptation et lecture
interprète (voix): Véronique Sauger
CD2010 « Darwind , N°4»

Allo Alloécoutez

L'origine des espèces, signe de l'évolution
à partir d'une ascendance commune:
l'explication scientifique dominante
de la diversification des espèces naturelles:

Et.. l'amibe détruite
Devint alevin
Et par la suite sera.. truite
Truite?
Ah sera..?
Ou poisson fa
Ou bien volant
Ou encore do..fin
Hé

Ainsi parla Darwind
Ainsi parla Darwin
Création.. créature
C'est au fur et à la mesure
Du temps du tempo
Que l'écaille.. la plume
Devint peau
Devint signe
Peau de tambour
D'amour
De ..chagrin
Parfois
Parfois
Parfois

Ou peau de balle
De balloche
Peau de mes douilles
Tu parles!
Allez! Vol revol!
Rêve de sève
Vers la révolution
De notes à notes
De côtes en côtes
Rampantes sinuantes
Sinueuses
Et de bulles cristallines issues. Tissu
De marigots, de mers naissantes
Enceintes ,déjà
Du cargo
Jusqu'aux vaisseaux de nos cervelles

Songe songe ..
Ah! L'origine des espèces!
Du lit des ruisseaux
Fentes humides des fleuves
Jusqu'à la berge
Oh!
De Ma voile jusqu'à Ta verge
Hummm...



Ecoute, écoutez..
Trouvera t'on ça.. beau.. un jour?
Beau sous le pas d'un sabot?
Blessure d'un cheval
Orchidée équidé
Toutes les musiques,
Tous les rythmes s'équivalent

Au pas
Au pas
Au pas
Au trot
Au galop

Toutes sorties d'un rien
De tout, de l'eau

Chut.....
Chut.....

BULLES D'AILES (2010)

Allain Leprest / Olivier Moret
adaptation et lecture
interprète (voix): Véronique Sauger
CD2010 « Darwind , N°7«



Hé Darwin tu te souviens!

Contenue longtemps, si longtemps dans
L'immense silence
Du vide et de l'humide
La musique, molécule
Un jour, creva la bulle
Et là!L'appât happa la libellule,
Vlan!
Oh! Leures, l'heure, et l'air du temps.
La musique en quelque sorte
Fit du zèle
Se dota d'ailes
Ses mélodées, ce rythme
Pour dire le premier cri
Celui de l'enfant, mais pas seulement!
Celui du premier atome de l'homme
Celui des lèvres et de la pomme d'Adam
Envie, envie, en vie!
Pareil, hissé du fond du corps
Grimpant sinuant
D'estomac en poumons
De poumons en oesophage
Jusqu'à l'âge des mains.
Quelle histoire!

Point d'écrire, s'écrire, s'écrier
Crier,crier!
De crier en encrier
De salives en doigts
De livres en toi
Toi ,toi, oh toi!

Toit de fortune
Tu vas d'abeille en pollen
Dard dard Dar..
D'épiderme en toucher
L'ami, ah Darwin
Que la musique est ronde
Que la musique est belle
Battement d'ailes
Ailes de signes
Signes sur la portée
Partition blanche et noire
Comme ces hirondelles
Sur des fils électriques
Yep Yep
Et La musique
Trille . Triolet
Yep, Yep

Et c'est là Darwind
C'est là
Que la musique prends
conscience d'elle même
Sur un mi.. miosotis
Sur un...
Do..hum odorant.. Tournesol
Prends confiance
Ainsi..ici.. et là
Lilas
Egoutons la musique
Natanov
Trait pour trait
Mot pour mot
Mot à mot
Elle se hisse, elle se lisse
Se tisse, se visse en nous
S'y noue
Saute de rivage en bagage
De bagage en nuages
De nuages en visages
Mot à mot
Mot-zaïque
Toute en couleurs
Couleur raisin
Grappe de vigne
Sacrée, Darwin
Sacré Darwin
Ah il avait raison
(il avait raisin)
Les hommes seraient donc ailés
Oh! alors tourne , tourne la vie,
tourne!
C'est de l'évolution
Que naît l'évolution
Le rêve, la révolution

Allo la terre?
L'origine des espèces,
Des espèces naturelles?
Nom de dieu
Et si, pourtant elle tourne
Oui elle tourne
Galilée l'a payé
Il s'est mangé la...
La langue .. sept fois,
Comme ça!



TRAFIC (2010)

Allain Leprest / Olivier Moret
adaptation et lecture
interprète (voix): Véronique Sauger
CD2010 « Darwind , N°9«

Trafic

Je darve, tu darves, il darve, nous darvons
Les avions aujourd'hui trafiquent!
Fauteur de musique africaine sans papier
Ou écrire, où annoter leur note
Le l'impôt ,de naissance
D'essence, d'errance

Et l'homme venu du reptile
L'homme ,suceptible
Devenu homme...
Dressé sur ses jambes
Fier de son primate cri
De son cri
Ce bruit monté de son estomac
De ses poumons
Jusqu'à sa gorge
Devint..

T'en souviens tu Darwin
Un ami-ment un à mi-voix
Un animaux bavard
Un buvard.. des musiques

S'il nous plait
Ecoutons encore!
Egoutons encore !

L'origine des espèces fit...
L'origine des espèces fit quoi?

De l'évolution
à partir d'une ascendance commune:
l'explication scientifique dominante
de la diversification des espèces naturelles?

Tout ça pour ça?
Le dira t-on encore assez?
Poussières d'astre devenues corps
Et de salive ,de savoir, de sable
Et de savons nous,de pollens
Ô ciel que la musique est haute
Que nos épidermes sont noirs
Et que nos voix sont blondes

Un ami-mot, un à mi-voix
un animaux bavard
Un buvard ..des musiques

Un ami-mot, un à mi-voix
un animaux bavard
Un buvard ..des musiques

Un ami-mot, un à mi-voix
un animaux bavard
Un buvard ..des musiques



CEDRE BLANCHE (2010)

Allain Leprest / Olivier Moret
adaptation et lecture
interprète (voix): Véronique Sauger
CD2010 « Darwind , N° 12“

Chansons, poissons, mélodies
Et Darwin dit
Que des mains d'un hasard prédit
Poussèrent au lézard
D'où l'envie du geste, d'une veste
D'où l'envie entourée d'arbres
De les couper
D'y tailler guitare, violons, violoncelle
Aux deux, dard rude
D'en faire papier
Pour photocopier
Nos cris nos rêves
Les bruits d'orques de baleine
Nos haleines d'orgues
Nos orgasmes..

Bois de cerfs
Bois de cerfs
Bois d'en verres

et.. eh eh..le régime des espèces si etc.. etc..

Parles, tu parles Charles!
Bois de Syrie
Planche
Cèdre blanche, hanche en forêt
Robin
Ton arc et ton archet
Vancouver Copacci
Parles, tu parles Charles!

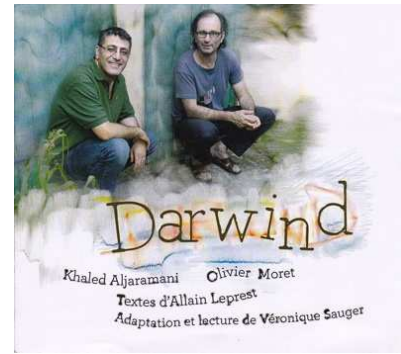
Aquatique
Piano aqueux..
Forcément aquatique,
Volatile nécessairement
La musique
Et.. par son vol
Par son vol...

Le régime des espèces fit de l'évolution,
l'explication scientifique de la diversification des espèces naturelles.
Naturelles...

Nom de dieu!
Il avait raison Darwin
Il avait raison Darwind

Barques voiliers
Transports transpirations
Transistors migrations
Conspirations, transmissions
Coeurs d'églises
Bâteaux, boîtes, boats
Boîtes de nuit...

Battements de coeur
Battements de coeur
Battements de coeur...



LEPREST ... MEDIA AUDIOVISUELS « classiques »



Pascal Sevran (Jean Claude Jouhaud : 1945-2008), par ailleurs écrivain chanteur et parolier, est évoqué ici pour son rôle d'animateur.. Dans la **Chance aux chansons**, de 1984 à 1991 sur TF1 d'abord, de 1991 à fin 2000 ensuite sur France 2.

Allain Leprest a fait, grâce à lui sa première télévision le 12.12.1985 sur une émission spéciale Ferrat où il a pu notamment chanter « La kermesse ». On le retrouvera en 1993 pour « Robert le diable », en 1994 pour « Vincennes Neuilly » et « Le copain de mon père », en 1996 pour « Le café littéraire » et « Mont Saint Aignan », en 1998 « Nu »...Si l'on rajoute notamment les invitations faites à Francesca Solleville (1994 « Paris is beautiful » ou 1996 « T'as mal où camarade », « A qui veut bien l'entendre » etc.), voire Didier Romain... Pascal Sevran n'a donc pas, parmi les près de 25.000 invitations d'artistes qu'il a faites, oublié Allain Leprest !



Caroline Tresca dans son émission « Télé-Caroline 1988-1990 sur FR3 » a invité Allain Leprest (accompagné de son jeune fils Mathieu) à chanter « Reverras tu le Sénégal » en 1988....

Notons aussi une apparition de Leprest à Soir 3 (si, si !), en 2008 mais à 23h, à l'occasion de la sortie de « Quand aura fondu la banquise » ou il pourra notamment chanter « la gitane ».. 4'18...piou !

Un extrait du concert de la MJC de Venelles en 2009 sur Arte (« C'est peut être ») et le 10.10.1994 une reprise sur Arte du concert Nougaro à Enghien où Leprest chante « Il pleut sur la mer... et ça sert à rien...les mouettes s'ennuient »

(Romain Didier le disait plus gentille, vers quatre heures du matin sur une radio de service public... ah ! la bonne heure !) .La mort d'un artiste, que même Jean d'Ormesson avait cru devoir encenser façon assumption, le malin, ou façon Rimbaud XXIème siècle, une fois Ferrat en enfer évidemment, a donné un peu, mais pas trop, mauvaise conscience.. à certains .

La camarade donne gratos à écouter, voir, lire et..vendre, surtout avec quelques mea culpa gala et ave maria de circonstances : même les alcools sont de Saint Appolinaire alors ! Dans ces cas là, on ne s'absinthe pas, on ne s'absente surtout pas, en tous cas pour si peu, mais le plus souvent en peu de lignes ou peu de temps.

Les grands médias audiovisuels ont depuis, retenu la leçon pour Bashung, au solstice de sa mise à l'écart en l'ensevelissant d'une gerbe de métaux : debout les crabes, la Manche monte. Question Thiéfaine ils ont également depuis trouvé dans leur pannel de 421, que 427 allait anticiper caïman leur terminator d'audimat trébûchant. Ave César ; morituri te salutant ! Bon ...pas César ? Mais Victoire quand même, pareil ! Ollé ! Salut ! Ave !

Allain Leprest (voir plus haut le script de son interview de 2003 par un journalite très connu.. ..suisse..) certes, ne recherchait ni les pinces fesses et soirées petits fous du show business, ni les plateaux télé ou studios radio.. Et ceux ci lui rendaient fort bien...

Quelques exceptions toutefois, (hormis Marmite fm et autres radios encore légèrement libres voire libertaires), et même si la recherche dans les archives de l'INA etc **n'est pas exhaustive**, rendons hommages à deux ou trois journalistes animateurs animés qui ont osé Leprest, notamment et surtout, avant que ce ne soit de manière posthume, à :

Pascal Sevran
Caroline Tresca
Philippe Lefait
Serge Levaillant et Philippe Meyer

Milles excuses aux rares autres en France.

Hommage de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, à Allain Leprest. (officiel !)

Nous étions nombreux à attendre son nouvel album et les concerts qu'il comptait bientôt donner.

Allain Leprest était certainement l'un des artistes les plus représentatifs de cette si riche tradition française d'une chanson aux textes longuement médités, dans l'esprit de Jacques Brel, Léo Ferré, Jean Ferrat, Anne Sylvestre ou Barbara. Admiré des plus grands, dont Claude Nougaro, il a collaboré avec des artistes tels que Richard Galliano, Pierre Barouh ou Romain Didier, tandis que plusieurs de ses disques ont été récompensés par des prix prestigieux. Il avait aussi beaucoup écrit pour les autres, notamment Juliette Gréco. Auteur, compositeur, interprète mais d'abord et en toute chose poète, Allain Leprest était un homme sans concession qui aura tracé sa voie très loin des sentiers battus. Chacun de ses concerts étaient des moments uniques de grâce et d'authenticité où sa voix rauque et profonde magnifiait la beauté de ses textes. Il aura au fil des années conquis un public fervent, et influencé durablement plusieurs générations de jeunes chanteurs. Homme engagé, il chantait l'amour, les blessures de la vie et la révolte. Il était un artiste immense et rare.

Publié le 16/08/2011 à Paris (Fermez le ban ! Merci, : langue de bois un peu convenue, sniiff.. pour l'auteur de si belles lettres d'amour en Somalie en....1981)



Philippe Lefait, d'abord journaliste, puis présentateur du « Cercle de minuit », créé par Michel Field en 1992, repris par Laure Adler jusqu'en 1997, puis par lui-même en 1997, devenu depuis 1998 « Des Mots de Minuit » sur France 2, a plusieurs centaines d'émissions hebdomadaires à son actif aux heures les plus intimes... comme le nom de ses émissions l'indique.

Mais il n'a pas sous-estimé **Allain Leprest**, même dans son... « after »

Ainsi : notamment en 2005 (05.10.2005) avec un clin d'oeil à Philippe Torretton, son « Capitaine Conan » de Bernard Tavernier 1996, et bien sûr l'humilité habituelle d'Allain :

« Je suis (rire) le plus inconnu des chanteurs connus, je cours les rues, je suis un grand marcheur.. les gens me donnent les mots. Je ne suis qu'un monteur de Légos » : il chante alors « Donne-moi de mes nouvelles » et « Une valse pour rien », accompagné de Nathalie Miravette (Mire à Chouette disait Leprest)

en 2010 (17.02.2010) à l'occasion de la sortie de son CD/DVD Leprest2.. « Il pleut sur la mer » accompagné par Léo Nissim....

On en passe sans doute... Désolé... à voir...(heureux insomniaques !)

« On a eu très tard la télé... on regardait la radio » ! (cf Leprest plus haut interview 2003).....

La chanson, dès l'apparition de la TSF a très naturellement trouvé une place « auditive » importante pour le grand public.

Les radios, de services public en France, ou périphériques privées (Europe 1, RTL, RMC etc), voire d'abord pirates, ont très rapidement fourmillé à partir de 1981 En France notamment, sans parler d'autres pays francophones ,la radio fut un vecteur majeur de diffusion . Le paysage audio a beaucoup évolué, mais il a bien fallu finalement une loi en 1996 pour tenter de sauvegarder la place de la chanson française sous la déferlante anglo-saxonne notamment . Mais il ne suffit pas de faire une loi (voir le coup de gueule 2011 de Michel Kemper ci dessous, et quelques documents relativisant l'évolution de son application...)

« Une production insuffisante et pas assez diversifiée »

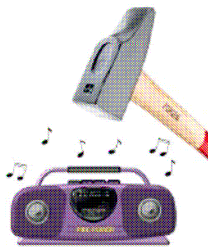
Ainsi donc le torchon brûle à nouveau entre les radios musicales (Chérie FM, Fun Radio, Nostalgie, NRJ, Rires et Chansons, RFM, RTL2, Virgin Radio) et l'industrie discographique ! Ces radios, vertueuses entre toutes, se disent « mises sous tutelle » par un renforcement de leurs obligations de diffusion de titres francophones. L'indignation est comme toujours excessive : il faudrait sans doute plus parler de rappel à l'ordre, de simple rappel à la loi. La filière musicale estime, en effet, que ces fameux quotas sont détournés en permanence par de telles radios. Ce qui est un secret de polichinelle. Pour leur défense, ces radios dénoncent « une production insuffisante et pas assez diversifiée... »

La loi leur impose de diffuser au moins «40% de chansons d'expression française, dont la moitié au moins provenant de nouveaux talents ou de nouvelles productions, diffusées aux heures d'écoute significatives » (1), étant entendu que cette loi se saurait parler ni de qualité ni d'équité. Bon, la «filière musicale» tempête et alerte depuis plusieurs mois, constatant «une ghettoïsation des nouveautés et des titres francophones» diffusés à des heures d'écoute peu significative : peu ou, pro-

la nuit ! Du reste elle a compté : l'an passé, ces radios se sont acquittées de cette « obligation de diffusion » par quinze titres seulement, censées représenter 90 % de la diffusion de nouveautés francophones.

Ces radios outragées arguent du fait qu'en dix ans la production d'albums francophones aurait chuté de 76 % : c'est donc de la faute des producteurs ! Quant aux plages horaires, elles brandissent le drapeau de la liberté éditoriale. Ah, liberté, quand tu nous tiens ! Le Syndicat national de l'édition phonographique rétorque : « Nous avons envoyé 713 nouveautés francophones aux radios en 2010, elles n'en ont diffusé que 15 ! ». Mais voilà, on ne va pas mettre à l'antenne des chanteurs inconnus, qui plus est aux propos « significatifs » (comme dirait feu Béranger), des fois que l'auditeur change de station...

Modestement, je voudrais dire quelques petites choses, pour nourrir le débat, apporter ma modeste contribution. Chaque jour, dans ma boîte aux lettres, m'arrivent des disques, de très bonne qualité. Que des nouveautés francophones, bien souvent autoproduites ou produites par de petits labels et mal distribués, quand elle le sont. Et ces nouveautés-là ne sont pas



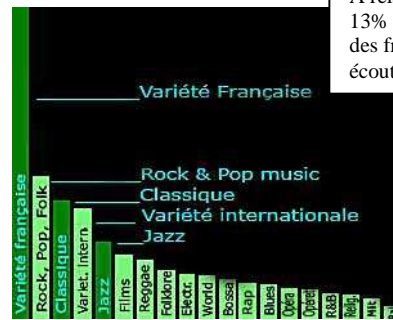
comptabilisées dans les 713. Les radios, même publiques, n'écoutent pas ces disques-là, ne faisant affaires qu'avec des labels d'importance avec qui elles concoctent leur play-list et leurs partenariats. Grosse modo, y'a qu'EMI qui m'aillie... en dehors de quoi vous n'existez pas !

Ni les producteurs ni les diffuseurs (radios et télé, certes, mais aussi la plupart des festivals et autres programmations) ne font leur travail de découverte. Comme des rois fainéants, on programme, on diffuse du français qui chante en anglais en prime time : c'est désormais tendance. Plus personne ne prend aucun risque; qualité et contenus sont des termes obsolètes,

honnis, ringards. L'auditeur est floué, baisé. Quand vous lui parlez de chanson, il vous dira que ça n'existe pas, que ça n'existe plus : normal, la chaîne de diffusion exclue la quasi totalité de la production et boucte hors de son oreille ce qui pourrait faire la différence. ■

(1) Ces quotas radiophoniques ont été mis en place en 1996, sur proposition d'Yves Duteil, alors chargé de mission pour la chanson au Ministère de la culture. Ils ont toujours été détournés, tant dans la forme que, plus sûrement encore, dans l'esprit.

Michel KEMPER
<http://noseischanteurs.wordpress.com/>



A relativiser : 9 à 13% seulement des français écoutent la radio

2012 : variété française majoritaire, mais cherchez Leprest !!!

L'AUDIENCE DES AGREGATS PAR STATUT (5h-24h)

⁽¹⁾ 1% = 323 620 personnes de 13 ans et plus
⁽²⁾ 1% = 520 750 personnes de 13 ans et plus

	NOVEMBRE-DECEMBRE 2011			SEPTEMBRE-OCTOBRE 2011			NOVEMBRE-DECEMBRE 2010		
	AC ⁽¹⁾ %	DEA h/mn	PDA %	AC ⁽¹⁾ %	DEA h/mn	PDA %	AC ⁽²⁾ %	DEA h/mn	PDA %
LUNDI - VENDREDI									
RADIO EN GENERAL	82,8	2h50	100,0	81,1	2h53	100,0	82,1	2h55	100,0
RADIO DE SERVICE PUBLIC ⁽³⁾	27,0	2h04	23,7	25,9	2h09	23,8	25,6	2h08	22,8
dont : RADIO FRANCE ⁽⁴⁾	26,8	2h03	23,5	25,7	2h08	23,6	25,3	2h08	22,6
RADIO PRIVEES COMMERCIALES ⁽⁵⁾	68,3	2h28	71,6	66,4	2h32	71,8	68,9	2h32	73,1
RADIO PRIVEES ASSOCIATIVES ⁽⁶⁾	2,0	1h45	1,5	2,2	1h48	1,7	2,2	1h49	1,6
AUTRES PROGRAMMES ⁽⁷⁾	4,8	1h33	3,2	4,1	1h33	2,7	3,6	1h36	2,4
SAMEDI - DIMANCHE									
RADIO EN GENERAL	69,6	2h30	100,0	70,2	2h30	100,0	67,4	2h29	100,0
RADIO DE SERVICE PUBLIC ⁽³⁾	22,7	2h04	27,0	22,7	2h03	26,4	21,2	1h58	24,9
dont : RADIO FRANCE ⁽⁴⁾	22,5	2h04	26,8	22,6	2h02	26,2	21,0	1h58	24,6
RADIO PRIVEES COMMERCIALES ⁽⁵⁾	54,7	2h09	68,0	55,4	2h11	68,8	52,9	2h12	69,6
RADIO PRIVEES ASSOCIATIVES ⁽⁶⁾	1,8	1h52	1,9	1,9	1h40	1,8	2,3	1h36	2,2
AUTRES PROGRAMMES ⁽⁷⁾	3,3	1h38	3,1	3,0	1h43	3,0	3,2	1h48	3,4

⁽³⁾ Les radios de service public regroupent l'ensemble des stations de Radio France et RFI-Radio France Internationale.

⁽⁴⁾ Radio France : Fip, France Inter, France Info, France BLEU, France Musique, France Culture, Le Mouv'.

⁽⁵⁾ Les radios privées commerciales regroupent l'ensemble des stations commerciales locales, régionales et nationales.

⁽⁶⁾ Les radios privées associatives regroupent les radios pour lesquelles la publicité représente moins de 20 % du chiffre d'affaires.

⁽⁷⁾ Les autres programmes regroupent les radios étrangères, les autres radios ou non-identifiées, les radios sans statut, les NSP.

LA DEFINITION DES AGREGATS PAR FORMAT

Les programmes généralistes : Europe 1, France BLEU, France Inter, RMC, RTL, Sud Radio.

Les programmes musicaux : Chérie FM, Fun Radio, Le Mouv', MFM Radio, Nostalgie, NRJ, RFM, Rire et Chansons, RTL2, Skyrock, Virgin Radio.

Les programmes thématiques : BFM Business, France Culture, France Info, France Musique, Radio Classique, RFI-Radio France Internationale.

Les programmes locaux : Fip, radios locales non affiliées à un réseau national.

**Mais Marc Legras dès ..85 !!
voir plus haut**

Sans avoir la prétention d'écheniller toutes les programmations de ces multitudes de radios privées ou publiques, pour y retrouver toutes les traces de « passages » sinon « d'interviews » d'Allain Leprest (déjà citée Marmite FM...)

notons particulièrement l'effort nocturne sur France Inter (!) de **Serge Levaillant** dans sa longue émission

« **Sous les étoiles exactement** »

entre 3 et 5 heures du matin, même avant 2011 (2009-2011-2012)

et même celui de **Philippe Meyer**, posthume mais plus diurne (samedi 3 septembre 2011 entre 12 et 13h : « **La prochaine fois je vous chanterai** »). Sur les autres sites de Radio France, notons (France culture : « Jusqu'à la lune et retour » en 2006, 2010, 2012... « Chansons boum » en 2005, 2007, 2008, 2009, 2008, 2011, 2012, mais via souvent certains de ses interprètes, Gérard Pierron, Clémentine, Romain Didier, Francesca Solleville, La Rue Kétanou etc... certes .. Certains sites décentralisés de France Bleu sans doute parfois aussi à citer

nota : France Inter « sous les étoiles exactement : »

: le 2 septembre 2009 à l'occasion de l'évocation

de la « cantate pour un cœur bleu »

le 7 septembre 2011 avec Christophe, Romain Didier, Didier Pascalis

à l'occasion de la sortie de « Leprest symphonique »

le 20 mai 2012 avec Claude Lemesle et réédition d'extraits de l'émission de 2009

Mais si le système audiovisuel n'a pas fait une grande place à Allain Leprest,



LA TRES TRES GRANDE et BELLE EXCEPTION... Jean Louis Foulquier



Jean-Louis Foulquier, né en 1943, à [La Rochelle \(France\)](#), est un acteur et animateur de radio.

Il consacre une grande partie de sa vie à la chanson française (France Inter, Francophonies de La Rochelle). **Il a fait découvrir de nombreux artistes au grand public**. Il mènera parallèlement une carrière d'acteur français de cinéma et de théâtre.

En 1966, à 23 ans, il débute sur la radio [France Inter](#) où il anime successivement les émissions suivantes : « Studio de nuit », « Saltimbanques », « Bain de minuit », « Y'a d'la chanson dans l'air », « Comme on fait sa nuit, on secouche », « Pollen », « TTC/Tous Talents Confondus ». Le 29 août 2008, après plus de quarante années de services, il est remercié par France Inter...

Sur [TF1](#), il anime l'émission « Découvertes TF1 » d'André Blanc où il présente de nouveaux talents de la chanson française puis dans les années 90, une émission de [France 3](#) intitulée "Captain Café", consacrée à la chanson.

Framboises, groseilles, ananas (2011)

Allain Leprest/Dominique Desmons Michel Precastalli

Interprète : Clémentine Jouffroy

Festival off Avignon 2011 : « Clémentine tient salon » :

(cf CD à suivre)

SACEM : T-702.643.947.4



Framboises, groseilles, ananas

Allain Leprest - 20 mai 2010 / Dominique Desmons, Michel Précattelli

Framboises groseilles ananas
J'accueille et tu coupes de fruits
Noces en cristal ou de Cana
Les soupirs ne font aucun bruit

Vin de coquelicot grappa
Ananas framboises groseilles *PLEIN*
Quand le couple est *beau* on le boit
Ton parfum me monte aux oreilles

Groseilles ananas et framboises
Ma bouche dans ton regard s'irise
On s'embrasse on laisse l'ardoise
Au patron du Temps des cerises

Pépins pêcheurs pommes ou l'inverse
Du fond du verger je t'ecris
Qu'aucune paume ne renverse
Notre si beau couple de fruits.



Quand on entend la musique (?) (2011)

Leprest/ Vanina Michel

Interprète : **Vanina Michel**

Extrait du spectacle « La vie n'a pas d'âge »
SACEM ?

A COMPLETERMODIFIER

Aucun homme n'est pour l'unique
Aucun chat monté solant?
Et les poissons n'étaient pannés
Quand j'ai perdu ma première dent
Les Cheyennes, les Iroquois
Ont-ils du sang américain
Et qu'ils se demandent pourquoi
Chacune doit aider chacun?

La vie n'a pas d'âge
La vie d'a pas d'âge
La vie n'a pas d'âge

Qui a noué le Nil au Tage
Combien de temps me faudra-t-il
Pour arriver à tous les âges

Houp you you lala tu tu ...

Qui a noué le Nil au Tage
Combien de temps me faudra-t-il
Pour arriver à ton étage?

Nul ne se souvient de sa mort
Et l'enfant de son premier cri
Et c'est avec ou sans remord
Ces caresses que je décris
Chaque jour, marque page
On taille les fi?
Le clavier est sans bagage?
Le doigt... le galant fit?

Qui a noué le Nil au Tage
Combien de temps me faudra-t-il
Pour arriver à tous les âges
La vie n'a pas d'âge
La vie d'a pas d'âge
La vie n'a pas d'âge

Dessins animaux animés
Des saints et...?
En cas de déluge ,canoé
Et seulement donnez moi des années
Chaque nuage est une image
Ou une île mais eucore faut-il
Rendre notre amour utile
Un bateau s'enfuit à la nage

La vie n'a pas d'âge
La vie d'a pas d'âge
La vie n'a pas d'âge

Qui a noué le Nil au Tage
Combien de temps me faudra-t-il
Pour arriver à ton étage...

COMÉDIATION
77 RUE DE MONTREUIL PARIS 11^e - 09 52 44 06 57 - WWW.COMEDIATION.COM

VANINA MICHEL
la vie n'a pas d'âge

adaptation libre de "femmes en péril...
momentanément I" de André Halimi

Sketchs, Humour & Chansons

du 28 janvier au 6 mars 2011
vendredi & samedi 21 h
dimanche 17 h (15€ - 10€ - 5€ : groupe)

avec en alternance :
Denis Van Hecke (violoncelle, etc.)
Pierre Heiss (basse)
Hervé Queudot (piano)

.....et invités surprise!

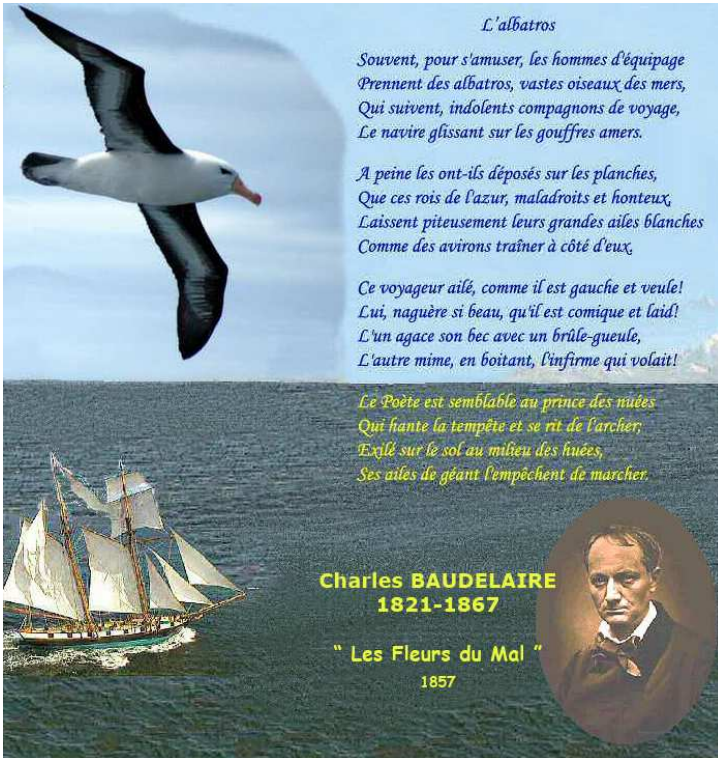
myspace.com/vaninamichel

SACEM logo and other small logos are visible at the bottom of the poster.

2011

L'ASSOMPTION

15 août



L'albatros

*Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Preignent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.*

*A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux,*

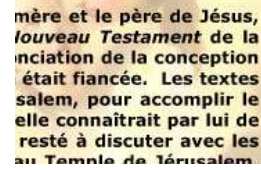
*Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!*

*Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.*

Charles BAUDELAIRE
1821-1867

" Les Fleurs du Mal "

1857



mère et le père de Jésus, l'ouveau Testament de la inciation de la conception était fiancée. Les textes salem, pour accomplir le elle connaîtrait par lui de resté à discuter avec les au Temple de Jérusalem



maculée Conception. En une attention qui porte e IX, qui a promulgué le t privilégié de visions de er novembre 1950, par la suivants : ((Par l'autorité Paul et par notre propre e un dogme divinement voir achevé le cours de sa

(107) réfère à Marie pour Justin (mort en 165) fait



((Mère de Dieu)). Mais ce n'est qu'avec l'arrivée de saint G surgit la première formulation théologique de l'Assomption chré et p

com
Jose
dorr
nota
fut i
sièc
faut
bon:
à Ép
la P
dan:
À la
reje

Desolation Row, Bob Dylan

Cinderella, she seems so easy
It takes one to know one, she smiles
And puts her hands in her back pockets
Bette Davis style
And in comes Romeo, he's moaning
You belong to me I believe
And someone says, you're in the wrong place,
my friend
You better leave
And the only sound that's left
After the ambulances go
Is Cinderella sweeping up
On Desolation Row

ès avant le VIIe siècle, mais elle ne l'empêct ques, de ci avait à elle l'a salem n lors que : sa prés que de es.



Et voilà hop c'est l'Assomption :
Après, les Hom' ages vont pleuvoir
En moissons mousserons, moussons
On va vit' voir c'qu'on va voir !

L'hymen amène de ces faux anges
Recousu mec, rigolo façon Vatican,
Avec ou sans fils si beaux si blancs !
Vous , avec vos aubes moins blanches

Non ,z'avez moins besoin d'parachute
Ascensionels d'évidence en « outre »
Pour dire allez vous faire.....
Allain d'or perché, chat chête, chut !

Haïcul du poète « Arthur Médiamétrie
...XXI siècle » sic !

Allez juste pour dire que des fois des obsèques savent moins secs et moins pleurnichants aussi!

Claude Lemesle (né en 1945...) parolier, vice président de la SACEM:

qui a eu l'audace de travailler en même temps pour Dassan Sardou, Bécaud, Carlos, Reggiani, Hallyday, Fugain , Lenorman, Mathieu (Mireille) Boccara, Rieu , Trini , Marchal.. (texte retrouvable dans "Je chante Magazine N°8" page 44 du second trimestre de 2012)

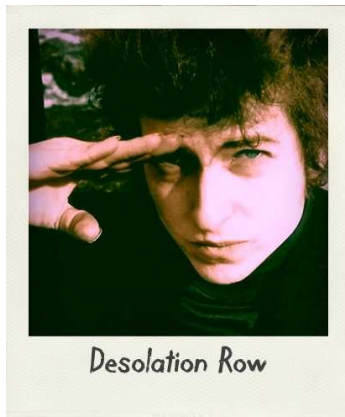
"Lautréamont 24 ans, Rimbault 37 ans, Apollinaire 38 ans, Musset, Nerval, Beaudelaire 46, Brel 49, Rostand 50, Verlaine 51... Leprest 57 ans.. Les ailes de géant qui selon l'auteur de l'Albatros, empêchent le poète de marcher, ne l'attirent-elles pas aussi un eru trop tôt, vers l'immensité irréversible? Peut être est-il tentant, quand on se sent un pouvoir d'envol de cette envergure, de cette puissance, de s'en servir prématurément envers et contre la vie....

Allain, combien de fois ai je dit, répété, proclamé: "Leprest est le plus grand poète vivant", je suis comme vous tous cet après midi, et nous sommes très nombreux, très malheureux que tu aies décidé de mettre cette phrase à l'imparfait...

Mais ton oeuvre est là, elle est immense, magnifique. Elle possède un souffle, une incandescence, une humanité uniques. Et je n'aimerais pas être à la place de quelques uns, qui ont préféré le baromètre de l'audimat à celui de leur dignité, et qui , il y a deux siècles, auraient programmé Salieri et pas Mozart. Il est terrible de penser que quelques portes fermées t'ont interdit d'avoir accès à tant de coeurs ouverts, comme disait le Grand Jacques que tu aimais tant, ces gens là , je ne leur en veux pas, de ne pas t'avoir accueilli dans leur hit parade dont tu n'avais rien à foutre, je leur en veux d'avoir empêché le chauffeur de taxi , qui m'a amené ici, de te connaître.

Mais l'histoire n'est pas finie, elle commence. Hier nous étions une poignée, aujourd'hui nous sommes une foule, demain nous serons un peuple, et peut être plus, à t'écouter, à te lire, à profiter de ce supplément d'existence dont seuls les poètes peuvent faire cadeau à leurs frères humains.

Ceux qui t'ont connu, bien sûr, seront tristes de ne plus te voir, de ne plus t'entendre, de ne plus partager avec toi la sainte trinité de la clope, de la chope et du mot. Mais tous ensemble, nous et ceux qui n'ont pas eu la chance de t'approcher et qui t'aiment, nous allons pouvoir affirmer que tu vas rester avec **BOB DYLAN**, le plus grand auteur de la chanson du XXème siècle. Au revoir et merci Allain. Le soleil de ta vie s'est couché. L'étoile de ton destin se lève. j'espère que l'avenir saura te mériter.



Lettre ouverte au service public

"Vous n'y êtes pour rien dans son décès, seulement pour beaucoup dans son anonymat"

Au lendemain du suicide d'Allain Leprest quatre auteurs-compositeurs, membres de la SACEM, ont rédigé cette "lettre ouverte " au "service public"

Mesdames, Messieurs...

Vous les représentants de ce service public auquel nous sommes attachés, et qui est censé ne pas obéir aveuglément aux lois du formatage, du moins c'est ce que nous nous efforçons de croire... Comme vous le savez sans doute, Allain Leprest est décédé ce mois d'août. Bien qu'il ait été proscrit de vos "playlists", certains d'entre vous doivent avoir le coeur triste, notamment les francs tireurs qui n'ont jamais ménagé leur peine ni leur amour pour qu'Allain soit connu d'un plus large public. Sans doute avez vous de bonnes raisons, pour justifier l'ostracisme dont votre station l'a frappé. Nous aimerions les connaître : car si tous les goûts sont dans la nature, il n'en demeure pas moins qu'une chaîne généraliste se doit de respecter le pluralisme des sensibilités. La rédaction de votre station a cru bon , dans plusieurs éditions du Journal, de rendre hommage à cet immense artiste: à quoi cela rime-t-il si vos auditeurs n'ont jamais eu l'occasion de l'entendre?

Loin de nous, petit peuple de la chanson, l'idée de vous culpabiliser: vous n'êtes pour rien dans son décès, seulement beaucoup dans son anonymat. Il en souffrait, souffrez qu'on vous le dise.

La prochaine fois qu'une comète nommée "Leprest" traverse votre ciel, pensez à ne pas la laisser filer...

Bien tristement

**Sylvain Lebel
Dominique Pankratoff
Claude Lemesle
Gilbert Lafaille**



Nos morts, nos morts (2011)

Allain Leprest/Romain Petit-Didier

Interprète : Gérard Prats

CD 2011 «Les amis d'Alain chantent Leprest N°16 »
SACEM ?

PAROLES A TROUVER



SPECTACLE LEPRESTISSIMO (2011)



JE VIENS VOUS VOIR	collectif
OÙ VA LE VIN QUAND IL EST BU ?	Hervé Peyrard et Gérard Morel
NU	Elsa Gelly
SUR LES POINTES	Romain Didier
POUR L'EAU MEILLEURE ET POUR L'EAU PURE	Katrin' Wal(d)teufel
SACRE COCO	Gérard Morel
CHIEN D'IVROGNE	Hervé Peyrard
EDITH	Elsa Gelly
LE CAFÉ LITTÉRAIRE	Hervé Peyrard
LE TEMPS DE FINIR LA BOUTEILLE	Katrin' Wal(d)teufel
LA DAME DU DIXIÈME	Katrin' Wal(d)teufel et Gérard Morel
LE FERRAILLEUR	Elsa Gelly et Katrin' Wal(d)teufel
MADAME	Romain Didier, Gérard Morel et Hervé Peyrard
S.D.F.	Katrin' Wal(d)teufel
J'HABITE TANT DE VOYAGES	Katrin' Wal(d)teufel et Hervé Peyrard
IL PLEUT SUR LA MER	Elsa Gelly et Hervé Peyrard
Y'A RIEN QUI S' PASSE	Romain Didier
ARROSE LES FLEURS	Gérard Morel
QUEL CON A DIT ?	Elsa Gelly
LA RETRAITE	Elsa Gelly et Romain Didier
JE HAIS LES GOSSES	Elsa Gelly et Gérard Morel
SARMENT	Gérard Morel
OÙ VONT LES CHEVAUX QUAND ILS DORMENT ?	Romain Didier
ON LEUR DIRA	Hervé Peyrard
ADIEU LES HIRONDELLES	collectif
MONT-SAINT-AIGNAN	collectif



Chante encore Leprest (2011)

Paroles : Barbara Eric (hommage à Leprest)

Interprète : Gérard Pierron

CD 2011 «Les amis d'Alain chantent Leprest N°18 »
SACEM

Dans ta voix d'albatros
Raque comme le vent
Le goût du calvados
T'a laissé son accent
Et les notes et les mots
D'habits que tu évinces
Ne sont plus que l'écho
D'un matelas qui grince

Dans ta voix d'albatros
Ces amours d'hirondelles
Aux envies d'un Desnos
Ont des chambres d'hôtel
Et des amours de passe
Pour s'être retenus
Là où "Y a rien qui s' passe"
Merci d'être venu

Mon oiseau Baudelaire
Deux ailes sous ta veste
Quand "Il pleut sur la mer"
Chante encore, Leprest !

Dans ta voix d'albatros
Résonne un mégaphone
Sortez de vos blockhaus
Surtout si y a personne
Toi, au bistrot d'en face
Au dernier cœur ouvert
Tu joues à file ou passe
Le mégot de Prévert

Dans ta voix d'albatros
Y a des cris d' S.O.S.
Et des balises ARGOS
Des "Bobos à tendresse"
Envolée en fumée
Pour quel ciel en nuages
"La gitane" embrumée
De ton prochain orage ?

Mon oiseau Baudelaire
Grenoble ressemble à Brest
Quand "Il pleut sur la mer"
Chante encore, Leprest !

Dans ta voix d'albatros
Tu souffles un dix de der
Quand d'autres se défaussent
Tu finis au bras d' fer
À chanter sur la scène
Le silence des ratures
Puisque au sang de leurs veines
T'écris comme on suture

Dans ta voix d'albatros
De feuilles mortes à la pelle
Au-dessus de la fosse
Des bravos, des rappels
Et l'ombre d'un micro
Pour la place d' "Edith"
Ton poing "Sacré coco"
Levé quand tu nous quittes

Mon oiseau Baudelaire
Aux paroles des gestes
Quand "Il pleut sur la mer"
Chante encore, Leprest !

Dans ta voix d'albatros
Un dernier rendez-vous
Une valse de Strauss
Et la vie à ton cou
Est-ce une femme, un fleuve
Comme à Ivry-sur-Seine
Une espérance neuve
Au temps des âmes en peine ?

Dans ta voix d'albatros
L'étoile inaccessible
Dans cet autre cosmos
Qui nous prend pour des cibles
Demain, je t'imagine
Dernier trou de mémoire
Pour "Good bye Gagarine"
Chanter "Je viens vous voir"

Mon oiseau Baudelaire
À vivre ce qu'il nous reste
Quand "Il pleut sur la mer"
Chante encore, Leprest !

Mon oiseau Baudelaire
À vivre ce qu'il nous reste
Quand "Il pleut sur la mer"
Chante toujours, Leprest !



Salut l'artiste (2011)

Jean Sébastien Bressy/Jean Sébastien Bressy

Interprètes : TOUS :

CD 2011 «Les amis d'Alain chantent Leprest N°19 »
SACEM : ?

Voici l'éternel funambule
Posé sur le fil de la vie
Quand tous les autres déambulent
Sur des chemins qu'on leur choisit
Voici le Pierrot le coeur pâle
Qui de la plume ou du pinceau
Nous sème des morceaux d'étoiles
Comme du pain pour les oiseaux
Voici ce vieil idéaliste

Salut l'Artiste...

Voici l'éternel solitaire
Le saumon du cours de la vie
Qui voudra franchir les barrières
Qui font obstacle à sa folie
Voici un animal sauvage
Quand la terre est un poulailler
Mais les poules qui sont en cage
N'aiment pas les chiens sans collier
Mais rien n'aura raison de lui

Salut l'Ami...

Voici un seigneur sans royaume
Sans fidèles et sans serviteurs
Un ange qui aime croquer les pommes
Parce que Dieu ne lui fait pas peur
S'il est chétif ou s'il chancelle
Les yeux sont trompeurs quelques fois
Il porte d'invisibles ailes
Et vole par dessus vos toits
Voici celui qui nous résiste

Salut l'Artiste...

Mais rien n'est fait pour qu'il s'envole
Aux marées noires des oiseaux
Trempe leurs ailes de pétrole
Et leurs yeux d'éternels sanglots
Tandis qu'une flamme en corolle
semble consumer son cerveau
Il traîne ses mauvaises grolles
Dans la fange des caniveaux
La gloire, ça n'est pas son affaire

Salut mon Frère...

Voici l'éternel funambule
Posé sur le fil de la vie
Quand tous les autres déambulent
Sur des chemins qu'on leur choisit
Voici le Pierrot le coeur pâle
Qui de la plume ou du pinceau
Nous sème des morceaux d'étoiles
Comme du pain pour les oiseaux
Voici ce vieil idéaliste

Salut l'Artiste...

" Les amis d'Alain Chantent LEPREST "		
Interprète par		
1 SUR LES POINTES	Jean-Sébastien Bressy	03'02"
2 PAUVRE LÉLIAN	"	03'05"
3 TON CUL EST ROND	"	02'55"
4 LA PÈRE LAPOUILLE	Gérard Pierron	02'49"
5 C'EST POUR CHAT	"	02'29"
6 LES PETITS ENFANTS D'VERRE	Jean-Pierre Laurent	03'31"
7 QUAND AURONT FONDU LES BANQUISES	"	03'19"
8 LA RETRAITE	"	02'42"
9 SACRÉ COCO	Jean-Yves Nicolas	02'41"
10 ON ÉTAIT PAS RICHE	"	03'01"
11 PARIS CHOPIN	"	03'33"
12 MADAME	Catherine Asthey	03'11"
13 C'EST PEUT-ÊTRE	"	03'06"
14 UNE VALSE POUR BIEN	"	02'52"
15 NOS MORTS, NOS MORTS	Gérard Pierron	03'08"
16 NOS MORTS, NOS MORTS	Gérard Pierron	03'07"
17 LE COPAIN DE MON PÈRE	"	03'53"
18 CHANTE ENCORE LEPREST	Gérard Pierron	03'47"
19 SALUT L'ARTISTE	Yves...	03'32"
durée totale :		62'44"



So long Leprest (2011)

(Hommage à Leprest à
L'esprit frappeur)

Pascal Rinaldi /Romain Didier

Interprète : Pascal Rinaldi (création) à I



Vaud (CH)

T'as pas baissé ton pantalon
Pour figurer au panthéon
Des idôles de l'inutile
Etre un star à quoi ça sert
Pour tout dire c'est presque vulgaire
Pour qui veut pas chanter futile

Pas besoin de décrocher la une
Des magazines (?)
Il n'y a aucune honte
A savoir rester modeste
Tu t'es pas taillé un costard
Juste une cravatte pour ton départ
T'as jamais retourné ta veste
...Leprest

Dans ta voix de chat de gouttière
Qu'aurait bouffé tout' une gravière
Drôle de rata pour un matou
Y' comme de l'amour ,des lingots d'or en barre
au coin d'un bar (?)
Quand tu miaules de tout ton saouïl

Tes mots c'est comme un coeur qui bat
Mais la différence avec toi
Ca cause encore quand ça s'arrête
Ca tourbillonne et ça s'envole
Aux ailes du moulin à paroles
Avec toi on n'est pas en reste
... Leprest

Les mots que tu laisses en patûre
Ont l'élégance et la vie dure
A force de tutoyer Rimbaud
A ton prénom t'as mis deux L
Qui flirtent avec un arc en ciel
Et s'envolent over the rainbow

Y'a plus d'été, plus d'hiver
Y'a plus de saison en enfer
Du sud au nord et d'est en ouest
Quitter le pire et le meilleur
Pour une seconde en apesanteur
C'est ce qu'on appelle lâcher du lest
.... Leprest

La vie c'est du fil à retordre
On tire tous à ma même corde
Mais toi tu l'as mise à ton cou
Comme une sorte d'élégance
Pour mieux tirer ta révérence
Dans la douce nuit du mois d'août

Y'a pas de paradis, pas d'enfer
Juste un grand vide sous la terre
Pour nourrir nos amies les bêtes
Et lorque tout se décompose
On en fait des rimes et de la prose
Ca ne meurt jamais un poète

Tant pis pour la langue française
Toi tu t'es tiré à l'anglaise
Pour la rime, la beauté du geste
... Leprest
Juste pour la rime, you are the best

... Leprest



En deux mille onze, triste quinze août
Monsieur Leprest s'en est allé
On a le cœur qu'est tout serré
Les heures s'écoulent au goutte-à-goutte
Y'a du crachin sur la banquise
Les p'tits gamins sont orphelins
Les ailes brisées par le chagrin
Ils font semblant, ils se déguisent
Un coup Colette, un coup Mozart
Quand le feuillage devient terreau
C'est le Grand Jacques sur son bateau
Qui tambourine sur tout l'bazar

En deux mille onze, triste quinze août
S'en est allé le grand Allain
On a le cœur qu'est tout chafouin
Les jours s'écoulent, et goutte-à-goutte
Y'a d'la tristesse au fond des yeux
Les pauvres vieux sont orphelins
Et les p'tits nains dans les jardins
Se sont figés faute de mieux
Monsieur Leprest nous a quittés
Il est tailleur sur une planète
Où se costument les poètes
C'est fou c'qu'on aura pu l'aimer

Alain Nitchaeff

La libellule noire (2011)

Allain Leprest/Doninique Cravic (ci contre)

Interprètes : **Claire Elzière**

Spectacle 2011 «Claire Elzière au Lucernaire »
SACEM :?



Au bar les serveurs du dancing
Marchaient de travers comme des crabes
Les filles dansaient la danse des cygnes
Dans des jupes roses macabres

On écoutait jusqu'à l'ennui
Des vagues solos de bas-rock
C'était tout au bout de la nuit
C'était tout au fond du vieux dock

Ça s'appel'ait je crois de mémoire
La Libellule Noire

Tes mains froides me tenaient chaud
Nos pieds ne touchaient pas la piste
Il brûlait un feu de projo
Dans nos yeux joyeusement tristes

C'était un étrange manoir
On y venait toi le fantôme
Et moi la barque qui s'amarre
Pour s'y accrocher les atomes

C'était pas l'amertume à boire
La Libellule Noire

Les murs et le comptoir craquaient
Si bien qu'on n'savait plus très bien
Si on s'embrassait sur le quai
Ou dans un bouge ou dans un train

On chopait des mots par poignées
Ils ressemblaient à des insectes
Quand certains soirs des araignées
Tissaient leurs toiles dans nos têtes

C'était empli d'anges Anars
La Libellule Noire

Au bout du soir, au fond du dock
Il m'arrive de repasser
Près de nos pleurs qui
s'entrechoquent
Sur la nappe en papier glacé

Je repasse là où s'éteignent
Nos gros mots d'amour en verlan
Les néons frileux de l'enseigne
Et nos étreintes de verre blanc

Ça s'appel'ait je crois de mémoire
La Libellule Noire

D'autres choses encore (2011)

Allain Leprest/Doninique Cravic (ci contre)



Interprètes : **Claire Elzière**

Spectacle 2011 «Claire Elziere au Lucernaire »
SACEM :?



Des cargaisons d'agrumes de plumes et d'enclumes
Des valis' emplies d'orages chauds et d'accords
Venus de lointainement d'un quartier de la lune
D'autres choses encore

Des verres posés sur la terrasse et des poissons
Rouges dedans et des poèmes de Senghor
D' Aimé Césaire évidemment, des chansons
D'autres choses encore

Pour toi, pour nous, pour rien, juste pour l'inutile
Un filtre de jus de rire et de mandragore
Une bêche, un râteau, ou tiens, l'eau d'une tuile
D'autres choses encore.

Rien que ça et tout ça, pour toi, de l'éphémère.
Et plein de choses tues et plein d'autres à éclore
Je sais plus moi... Un morceau de sucre, la mer
D'autres choses encore

Pour toi, et qui pourtant ne m'appartiennent pas
Des choses qui diffuses s'infusent dans nos corps
Complices et cette odeur de ruelle et de tabac
D'autres choses encore

Voilà, c'est bête, avec un peu de prétention
Tout ce que je voulais t'offrir à peu de frais
Tout un fatras de mots, des notes, une chanson,
D'autres choses encore
D'autres choses encore

Le sourd qui fait l'aveugle (2011)

Allain Leprest/Doninique Cravic (ci contre)

Interprètes : **Claire Elzière**

Spectacle 2011 «Claire Elziere au Lucernaire »
SACEM :?



Huit heures par jour en lunettes noires
Il mendie pour deux ronds d'fer blanc
C'est malheureux de rien y voir
Mais mon pote Jack i'fait semblant

Chasser l'pigeon à la lunette
On aura beau dire c'est odieux
Mais faudrait'i pour être honnête
Qu'il se crève vraiment les yeux

C'est pas joli mais s'il abuse
Faut pas lui faire porter l'chapeau
Mon pote Jack il a des excuses
Il est muet et sourd comme un pot

Il promène un vieil épagneul
Lui n'aboie pas non plus il braille
Jack c'est le sourd qui fait l'aveugle
Il entend rien mais faut qu'on l'voit

Qui remarque la surdité
Si la pitié est pas audible
C'est tintin pour la charité
Quand t'es un infirme invisible

Pauvres porteurs de Sonotones
Portez plutôt des verres fumés
La charité les gens la donnent
Que quand l'malheur leur saute au nez

Faut bien mériter ce qu'on gagne
A 5 heures du mat mon Jack pote
Part à la pêche avec sa canne
Pour dîner il compte sa cagnotte

Mon pot' Jack i' sourit aux gens
Qui lui r'filent des boutons d'culottes
Un brin escroc mais pas méchant
Non voyant d'accord mais pas myope

La valse à Milteau (2011)

Allain Leprest/Thierry Garcia

Interprètes : **Jehan**

CD 2011 «La vie en blues N°11 »
SACEM : ?



On s'endort à Pûteaux
Sous un ciel newyorkais
On r'ouvre les rideaux
Près du ..Touquet
Par top la météo
Tant à dir', temps de chien ,
Eclaircies, trombe d'eau
Crachi crachin

Une valse, une valse à Milteau
Une valse, une valse à Milteau

On s'ébroue dans l'auto
On allume les phares
Qui balaient les côteaux
Les boulevards
Harley, chevaux, bateaux
Larmes de fond lamelle
L'été sur Toronto,
Rime et rimel

Une valse, une valse à Milteau
Une valse, une valse à Milteau

Des pie dans leur manteau
Noir' et blanch' emmusiquent
De pôteaux en pôteaux
Fils électriques
La voix de la radio
Le tempo du temps des
C'ris sur le gâteau
Dénoyautéés

Une valse, une valse à Milteau
Une valse, une valse à Milteau

Passent les écriteaux,
Passent les terminus
Passent les "à bientôt"
Des autobus
Cul sur son sac à dos
Là bas un vieux routard
C'est peut être Godot
Il est trop tard

Une valse, une valse à Milteau

C'est peut être Godard,
Il est trop tôt
C'est peut être Godot
Il est trop tard
C'est peut être Godard
Il est trop tôt

Une valse, une valse à Milteau
Une valse, une valse à Milteau
Une valse, une valse à Milteau

Allez chauffe copain
Chauffe, chauffe , chauffe
copain...

J'ai vu chanter LEPREST (2011)

(Hommage à Leprest au Limonaire 23.08.2011)

Alain Leamauff /Alain Leamauff

Interprète : **Alain Leamauff**
SACEM : T-702.816.249.6

PAROLES A COMPLETER/CORRIGER
CD2012 « Ma p'tite Romane N° ? »



A deux pas de la faune
Devant le microphone
S'ouvrait le rideau
Comme il vole au galop
Mais les fauteuils cassés
Aussi hauts(?) sur leurs pieds
L'Olympia c'est la dope
Se livrant aux bravos
C'était encore qu'à l'âge de pierre
Ma mère demandait mon père
Quelle...elle me fit trop tôt
Et j'ai pas vu chanter Bécaud
De son orange, de quartier zeste
Moi, j'ai vu chanter Leprest

Pas de mer en mémoire
Que retienne l'espoir
Ces chiens...
Qui marlouent le pavé
Barrière de gitans
Qui rytment le temps
Ne seraient pas...
.. tout autant
J'étais encore à la communale
Mon père sur un pied d'estal
Voyais un orage deux eaux (?)
Et j'ai pas vu chanter Léo
De l'anarchie qu'est ce qu'il en reste ?
Moi, j'ai vu chanter Leprest

Le ciel se reflète
Dans les pavés humides
Les bourgeois font la fête
Où chantent Mathilde
D'un bain de Drucker (?)
Coulent encore quelques bières
Regarde bien potier, marquise s'ennuie
J'étais toujours sur mes brouillons
Essayant d'écrire quelques chansons
Ca ne m'a pas servi au bac
Je n'ai pas vu chanter Grand Jacq'
De ses longs bras je garde les gestes
Mais j'ai vu chanter Leprest

Sur la plage de Sète
Le soleil sur ses gardes
Insulte la camarade
Qui eut raison du poète.
Ou sont les morts aux vaches
Tombés sur la moustache
Tous les copains d'abord
Ont-ils rejoint le port ?
J'étais encore sur ma guitare
Entre tare et gui, et Mozart
Et quand frotaient les cordes qu'on pince
Et j'ai pas vu chanter Brassens
De son sourire, de sa tendresse
Moi, j'ai vu chanter Leprest

Mais il pleut sur la mer
Le manchot reste fier
Et à Mont Saint Aignan
Le passé se.. au présent
C'est peut être la folie
Qui se cache derrière
C'est sûrement le génie
Qui assure ses arrières
Qui vous donne deux L
Quand d'autres n'ont qu'un
Qui rend la vie plus belle
Et vous prends par le cœur
Fatigue le cœur
De gitanes rumeurs
Saint la ou Saint Max
L'amour n'est pas en reste
Car il ya toujoursquelque chose qui se passe
Quand sur les pointes..
S'avance Leprest

ON EST TOUS DES POUPEES BARBIES (année ?)

Allain Leprest/Jehan Cayrecastel (merci JeHan)

interprète ?

Tit' soeur, papa, maman, papi
On est tous des poupées Barbie
On est tous en celluloïd
Le cerveau creux et les yeux vides
On se croit encor' quelque chose
On se ballade en jupe rose
En s'prenant les pieds dans l'tapis
On est tous des poupées Barbie
On est tous des poupées Barbie
On nous deshabil' sans repis
Pour mater nos culs en plastique
On a la conscience élastique
Barbie on l'est tous jusqu'à l'os
Jusque dans les crocs du Molosse
Qui déchiquette le jouer
Où des Afrique vont s'échouer
On est des Barbie quelque part
Quelque part on est des Barbares
On achète pour nos gamins
Des rêves qui tien'nt dans la main
Ailleurs il sera d'autres fêtes
Ô pauvres têtes que vous êtes
Je t'aime encor' tant ma chippie
On est tous des poupées Barbie
Patron pour cette connass' de blonde
Tournée général pour le monde
Je reprendrai bien un baby
On est tous des poupées Barbie
Ça se cueille à chaque Noël
Pour se jeter dans les poubelles
Pas de regard, pas de mémoire
Le crin blond et pas de peau noire

VOUS ETES MARRANTS LES RICHES (année ?)

Allain Leprest/Jehan Cayre Castel (merci JeHan)

interprète ?

1-Vous êt's marrants les riches,
Ten veux à ceux d'en face
Parc' qu'ils veul'nt ton artiche
Bah mets toi à leur place
Ils prendront pas la tienne
Eux c'qu'ils veul' c'est qu'les uns
Aient au moins la moyenne
Ou dix sur vingt, pas moins

2-Vous êt's marrants les riches,
Chaussur' pointur' fourrur'
Your taylor is fortiche
Tout est dû sur mesure
Toujours péter plus loin
Qu'ton ventre en a besoin
Tu serais plus modeste
On te rendrait, le reste

3-Vous êt' marrants les riches,
Tu gagn's mais faut voir comme
Sans aller dir' qu'tu triches
C'est toujours toi qui donnes
On ferait la revanche
Avec le mêm' jeu qu'vous
J'dis pas qu'on prendrait tout
Mais on aurait, not' chance

4-Vous êt's marrants les riches
Quand tu coupes les parts
On allum' nos cibich's
Sur l'mégot d'tes cigares
Tu donnes en gardant tout
T'appell' ça du partage
Tu gardes le fromage
Et tu nous r'fil's, les trous

5-Vous êt's marrants les riches,
C'est toujours nous qui rame
C'est pas ça qu'ta madame
A dit au catéchiche
Not' bien j'y ai pas trop cru
Ton bon dieu à l'esbrouffe
Qui distribu d'la bouffe
Sans fair' de plus, value

6-Vous êt's marrants les riches,
Suer pour tes haricots
On te dirait banco
Tu serais mêm' pois chich'
Tu nous laiss's pour des cons
Tu conjugues les verbes
Aux temps qui te préserve
C'est commod' l'ins-truction

7-Vous êt's marrants les riches,
Ton croissant, ton journaux
Ta gueul' sur une affiche
On peut causer un mot
Des mots comme on en dit
Qui fait pas chaud l'hiver
Qu'un cousin vient sam'di
Qu'on a r'peind la barrière

8-Vous êt's marrants les riches,
Tonton ton Théléton
Si y'en a qui s'en fich'
Toi tu pars pêcher l'thon
Tu r'chign's pas à l'aumone
Au fond qu'est c'qu'on t'reproche
T'aim' tout, l'cancer, les momes
Et mêm' le trou d'nos poches

9-Vous êt's marrants les riches,
L'inversion d'être en haut
Au bord de la corniche
Mirer ton cul dans l'eau
Mais d'l'eau dans ta pauv' main
Avec tes doigts ouverts
Tu la r'serr's t'as plus rien
Ton argent c'est d'la mer

10-Vous êt's marrants les riches,
Rien que d'la fauss' monnaie
Un' poignée d'orchidée
Dans un champ d'grains en friche
Ça fait l'fier dans les blés
Pi un matin Coco
Ça s' retrouve encerclé
En plein les co-qu'licots

AIMER C'EST PAS RIEN (année ?)

Allain Leprest (merci JeHan)

Aimer faut y croire c'est pas rien
Pour un' ou deux fois rien d'chagrin
J'ai voulu t'accrocher au cou
Un vieux refrain de rien du tout

Y a rien à dire c'est pas d'ma faute
J'me fout l'feu au coeur pour un rien
Y a rien à fair' j'sais rien fair' d'autre
Rien qu'des putains d'chansons d'marins

Homme à tout faire et bon à rien
Des fois j'me sens un rien poète
Je balanc' des vers de forains
Des p'tits rien dans ta boite à lettre

Au vaurien qui t'envoie ces mots,
Ton croque coeur végétarien
Ne lui fait pas croire qu'ils sont beaux
J'ai envie de te dir'...de rien

A PETITS PAS (année ?)

Allain Leprest / Jehan Cayrecastel (merci JeHan)

A petits pas soudainement
Un jour soudain à la folie
J'ai eu bordé le firmament
Mais tu n'étais plus dans mon lit
Alors j'ai éteint le plafond
Et puis la lampe de chevet
Les étoiles on dit au fond
Ce serais si mieux d'en rêver

Tu es partie
A pas petit
Un peu beaucoup
A la folie
Me reste ti-
-L'a la folie
Pierre à mon coup

ASPETTI QUALCUNO (reprise/variante italienne de T'attends quelqu'un (1999))

(Allain Leprest/ Jehan (Jean Marie) Cayrecastel)

ici : Allain Leprest/Céline Pruvost (merci Jehan)



Ti chiudi nel bagno	Hai le guance calde
Lo sguardo smarrito	A volte mi chiami
E nel quotidiano	Marilù, Pasquale
Mi sento un amico	Mimi o Giovanni
Da due mesi spegni	Quandi tu ti svesti
Le mie sigarette	Spegniamo le luci
Ascolti solo Verdi	Sembri una bambina
Fissi le finestre	Che teme supina
Non parli a nessuno	Un mostro notturno
Stai spiando qualcuno	Tu, aspetti qualcuno
Ogni settimana	Ti trovi ingrassata
Lavori a maglia	Smentisco gentile
Ti compri la lana	Ringrazi appagata
E bevi tisana	Ti vedo felice
Non critichi più	Un dolce gennaio
Gli americani	Infilo la mano
Non ti trucchi più	Sotto la vestaglia
Niente più giornali	Ti sfioro pian piano
Niente più profumo	Io e te in uno
Pensi a qualcuno	Aspettiamo qualcuno

Traduction littérale (merci Perrine Barillet) en français

Tu t'enfermes dans la salle de bain
Le regard éteint
Et au quotidien
Je me sens un ami
Depuis deux mois tu éteins
Mes cigarettes
N'écoutes que Verdi
Fixes les fenêtres
Tu ne parles à personne
Tu restes là, à épier quelqu'un

Chaque semaine
Tu fais ton tricot
Tu achètes la laine
Et bois de la tisane
Tu ne critiques plus
Les américains
Tu ne te maquilles plus
Plus aucun journal
Plus aucun parfum
Tu penses à quelqu'un

Tu as les joues chaudes
Parfois tu m'appelles
Marilù, Pasquale
Mimi ou Giovanni
Quand tu te deshabilles
Nous éteignons les lumières
On dirait une enfant
Qui craint, couchée
Un monstre de la nuit
Toi, t'attends quelqu'un

Tu penses avoir grossi
Gentiment je démens
Tu dis merci, satisfaite
Je te vois heureuse
Un mois de janvier doux
Je passe la main
Sous ta robe de chambre
Je te frôle doucement doucement
Toi et moi ne faisons plus qu'un
Nous attendons quelqu'un

Tout est un épervier (2012)

Allain Leprest/Léo Nissim

Interprète : **Francesca Solleville (création)**

CD 2012 «La promesse à Nonna, N°4 »

SACEM :?



Tout est un épervier
Tout est un'hirondell'
Tout est, vous le saviez
Comme l'amour.. mortel
L'építaphe, la croix
Le roi et son diadème
Le rapace, la proie
Sa cicatrice même

Je n'aurais jamais cru
Que tout est joué d'avance
Que tout est joué d'avance

Et pourtant jamais cru
Que tout s'rait joué d'avance
Les giboulées de mai
Les défaites d'enfance
Tous ces contes de fées
Vous en riez encore
C'est du combat de rue
Quand on couche dehors

Vous vous y prépariez
La belle résistance
La belle résistance

Toute seule vous saviez
Ensemble nous savions
Hirondelle, épervier
Défier les avions
Les nuages, les champs
Magnétiques les pas
Et tout ça le sachant
Nous doutons qu'il existe

Le printemps nous résiste
Et pourtant je le crois
Nous sommes en résistance

Tout est un épervier
Tout est un'hirondell'
Tout est, vous le saviez
Comme l'amour ..mortel
L'építaphe, la croix
Le roi et son diadème
Le rapace ,la proie
Sa cicatrice même

Le printemps nous résiste
Et pourtant je le crois
Nous sommes en résistance

Repris par **Francesca Solleville** elle même
2012 Barjac



Le Tamis (2012)

Allain Leprest/Gérard Pierron Nathalie Fortin

Interprète : **Francesca Solleville (création)**

CD 2012 «La promesse à Nonna, N°9 »
SACEM : ?

Inconnu, pourtant grand ami
J'te cause par les trous du tamis
Où, serein, un juge t'a mis
Pour goutte à goûter tes vingt ans
J' t'écris sans attendre et demain
Pouvoir le faire de vives mains
Partager le mitard commun
Et l'âcre mégot du mitan

Quand on jette un mec dans un puits
On ne balance pas que lui
Mais un rêve empli d'eau de pluie
D'astronomie et de forêts
C'est aussi Courbet, un taulard
Qui, dans la maîtrise de l'art,
Esquisse le cul de la Loire
Ou les seins bleus des Monts d'Arrée

"D'arrêt", le nom de la maison
Que marchands des quatre prisons
En noires salopettes ont
Édifiées pour les condamnés
Les sales morveux de Zola
La chipeuse de chocolat
Louise Michel et Mandela
Les baisers mordants de Genet

Genêt, le nom de cette fleur
Si lointaine quand le voleur
À toute heure interroge l'heure
Au cadran du pénitencier
Et guette le pas du maton
Qui, de sa manche de veston,
Essuiera les petits bâtons,
Renversera le lit d'acier

Le ciel est par-dessus les toits
Il faut plus te la faire, à toi
C'est l'orage qui nous tutoie
Drainant ses guerres à nos tympans
"Seghers", tiens ! Le nom d'un poète
Il confia au bon soin des mouettes
Pour des gars frappés de perpette
Son poème "Merde à Vauban"

Comme à se complaire des ombres
Pareil aux chasseurs de palombes
Il est des rimailleurs qui plombent
J'en serai un si tu le veux
Ou comment rectifier le tir
Prendre une miche et sans rien dire
Y glisser la clef du partir
Bon vent, camarade, et bons vœux !

Et j'ai juste la prétention
D'imaginer que ma chanson
Ta rouge gorge à l'unisson
D'un merle moqueur la fredonne
Mi la do fa do si la mi
Ôte ce manteau d'infamie
Plonge ton surin dans la mie
"Ami", le nom que je te donne



Repris par **Francesca Solleville** elle
même
2012 Barjac



Lennon etc... (2012)

Allain Leprest/Nathalie Fortin

Interprète : **Francesca Solleville** (création)

CD 2012 «La promesse à Nonna, N°11 »
SACEM :?



Dans ce berceau, c'est toi ,la fille de ma fille
C'est donc ce rendez vous promis en pleine mère
De tes pépites noires tu scrutes mes pupilles
Elles sont bleues et elles sont celles de ta grand-mère

J'étais venue t'offrir des rimes d'Italie
J'ai peur que les couplets sentent le chloroforme
Le charbon de tes yeux éclaire tant ton lit
Je n'ai plus tout à coup envie que tu t'endormes

Bambo brebis berbère
Reberbère opéra
Rimbaud et camembert
Lennon et caetera
...et caetera

Ta mère me grondera, mais j'ai l'âge, tant pis
De te chanter, tant mieux, cette berceuse là
Si pressée de t'ouvrir les tiroirs de papi
Pour t'y laisser voler la boîte aux chocolats

Promets moi de mentir si tu fais des bêtises
Que je puisse t'offrir des colliers de bonbons
Que sinon par oubli, sinon par gourmandise
C'est dans mon estomac qu'ils te feront faux bonds

Bambou brebis berbère
Reberbère opéra
Rimbaud et camembert
Lennon et caetera

Bambo brebis bergère
Reberbère opéra
Rimbaud et camembert
Lennon et caetera

Bambo brebis berbère
Reberbère opéra
Rimbaud et camembert
Lennon et caetera

*(avec les voix dans les derniers refrains de :
Anne Sylvestre, Gilbert Lafaille
Thomas Pitiot
Rémo Gary
et Gérard Pierron)*

Des impairs pour un impair (2012)

Allain Leprest/ Clara Saussac et Cyrille Froger

Interprète : **Francesca Solleville**

Création en direct Fête de l'humain 2011

avec Clara Saussac au piano

CD 2012 «La promesse à Nonna, N°15 »
SACEM : ?



Pont Mirabeau, pont des Soupirs
A l'endroit ou à rebours
S'enlacer, se départir
Pour le pir' et pour le pir'
Un vol aller sans retour
Que vivent les morts d'amour

La langue bleuie, les bras ballants
Pesant d'oubli, le coeur moins lourd
Trois p'tits tours autour d'un noeud coulant
Fiers cap'tains aux longs cours
Voyageant en cerf volant
Priez pour les morts d'amour

Souverains sans yeux, sans cathédrales
Papes peloteurs vautours
Qui vous permet d' priver d'étoile
D'un possible retour,
Vous dont restera que dalle
Parlerez vous des morts d'amours

Oh fou dieu qu'on dit miséricorde
Pourquoi t'as pas, en secours
Balancé des cieux au lieu d'une corde
Deux épaules de velours
Où pendre leurs bras et tordre
La potence de tes discours

Les pleurs d'amoureux, plus ça vous dure
Ca fait dans le sol tous les jours
Un grand creux puis une sépulture
Sans tempête, sans tambour
Ni épitaphe ni ratûre
Saluez les morts d'amour

Y'a des soirs où tout se défiance
Évitez vos longs discours
Fausses homélies fausses romances
A présent ils s'en balancent
En hurlant comme des sourds
"A la notre" morts d'amour...



Voir plus loin l'interview de **Francesca Solleville**
donnée à **Jean Luc Heridel** le 2 août 2012

De nous à eux (2012)

Allain Leprest/ François Lemonnier

Interprète : **Francesca Solleville (création)**

CD 2012 «La promesse à Nonna, N°20 »

SACEM :?



Je te connais pas, si je te tutoie
C'est qu'on s'est croisés à tuile et à toi
De nuages en trains, de rues en gouttières
De saute-sourire en saute-frontière

{x2:}

Contre qui voulaient nous tailler comme eux
Qui de nous à eux, vieillira le mieux ?

On s'appelait "À demain", "Machin", "Camarade"
Saoul d'y croire sans voir que sous nos estrades
Nos coques, nos ponts, de mauvaises braises
Couvaient avant l'assaut de leur falaise

{x2:}

Mais de nos doux rêves à leurs mots fumeux
La mer sait lesquels vieilliront les mieux

Si tu me demandes "Quel âge t'as t'y ?"
Sans rire je dirai "Vingt ans aujourd'hui"
J'ai une enfant qui s'appelle Victoire
Nul astre ne fut défait dans l'histoire

{x2:}

Elle accouche, elle a des yeux lumineux
Qui d'elle ou de la nuit vieillira le mieux ?

Je te connais pas, si je te tutoie
C'est qu'on s'est croisés à tuile et à toi
De nuages en trains, de rues en gouttières
De saute-sourire en saute-frontière

Contre qui voulaient nous tailler comme eux
Qui de nous à eux vieillira le mieux ?

SPECTACLE YANN DENIS 2012 « C'est peut être.. »

Conducteur du spectacle

A peaufiner avec lui :

Dans le spectacle au moins :

Nu

Je ne te salue pas

C'est peut être

Fini les balloches

Une Valse pour rien

SDF

Je viens vous voir

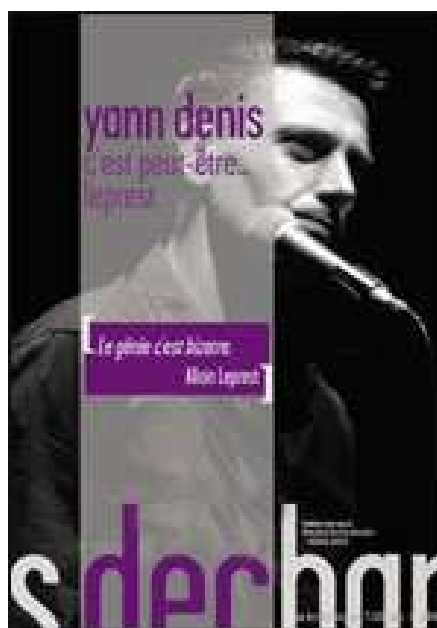
Sur les pointes

Où vont les chevaux quand ils dorment ?

Garde moi la mer

Etc...

A compléter donc



HOMMAGE à ALLAIN LEPREST mars 2012 DIEPPE

Didier Dervaux
Loïc Lantoine
Mon côté Punk
GuldeBoa
Elisabeth Amsallem
Jean Luc Guillotin
Kardka
François Lemonnier
Henry Dubos
..... Et ?

**+ exposition dessins
et peintures d'Allain Leprest**

conducteur exact de la soirée à trouver ???
(déjà un grand merci à Henry Dubois
Guldeboa et Didier Dervaux...pour leurs souvenirs)



HOMMAGE à ALLAIN LEPREST mars 2012 DIEPPE

Le beau feu de voix (hommage à Allain Leprest)

Auteur/compositeur : KardKa/Kardka

Interprète : KardKa

Sacem : ?

Merci Emmanuel Kardkajinsky

Site internet de Karka : kardka.com/



Ah le beau feu de voix qui me réchauffe moi...
Suffit d'une allumette au phono pour qu' tu mettes
Des flammes à tes oreilles, des boucles de soleil.
Y' a des voix qui vous causent près du feu et reposent.

Ah le beau feu de voix, le beau feu que voilà !
Voilà le pain, le vin, mais pas l'ombre d'un Saint !
Un mégot dans la braise, des étoiles sur du treize,
Et dans la calamine goudron et nicotine.

Ah le beau feu de voix, ah les beaux feux de croix !
La bell' foule de flammes qu'en reveut, qu'en réclame.
Ca racle dans la cendre, ça crépite à entendre
Le souffle du foyer et un chien aboyer.

Ah le beau feu de voix avec sa gueule de bois
Qui cherche l'équilibre tant que la corde vibre.
D'une voix qui s'éraïlle et fume entre les rails...
La gueule de la loco a dit son dernier mot.

Ah le beau feu s'est tu, s'est éteint, c'est foutu.
Y' a plus rien à brûler, il n'y a plus qu'à hurler
Avec les fous, les chiens, les poètes, Antonin.
Et chanter pour que restent les chansons de Leprest.
(Bis)

6^e édition
AUBERCAIL
 Du 22 au 26 mai 2012
 www.aubercail.fr

**RAOUL PETITE • AGNÈS BIHL
 ANDRÉ MINVIELLE / LIONEL SUAREZ
 MOUSSU T • ASKEHOUG
 JOFROI • MERLOT • CHLOÉ LACAN
 ZOUFRIS MARACAS • Casimir ZAO
 MON PANTALON EST DÉCOUSU**

En ouverture :
SOIRÉE ALLAIN LEPREST
 15 VOIX CHANTENT SES MOTS

FESTIVAL DES MOTS en DITS

**ESPACE FRATERNITÉ
 AUBERVILLIERS (93)
 Magic Mirrors,**
 100 m de la Porte d'Aubervilliers
 10/12, rue Madeline Vicinot
 ex-rue de la Gare

RÉSA INFO : 09 66 90 75 95
 Tarifs : 12€ | 7€ Poss : 40€ | 25€
 LOCATIONS : FPMAC, CARRFOUR, GIANT,
 FPMAC.COM ET SUR VOTRE MOBILE
 Prix hors frais de location.



Soirée Allain Leprest Aubercail 22 mai 2012
 15 artistes chantent ses mots... mais lesquels?

A PRECISER, METTRE les PHOTOS et dispatcher sur les textes

Romain Didier "la retraite"
 Clarika: "Arrose les fleurs"
 Francesca Solleville
 Jehan "SDF" en groupe et leader "tout ce qui est degueulasse"
 Batlik
 Bernard Joyet nota: Bernard Joyet et Romain Didier : Y'a rien qui se passe et tout seul "Mont st aignan"
 Michèle Bernard en trio avec Miravette et Francesca "Petits enfants de verre" Michele Bernard seule:Le temps de finir la bouteille
 Marie tout court
 Gérard Pitiot
 Thomas Pitiot
 Balmino
 Nathalie Miravette
 Vyvian et Jean Yves d'Alcaz
 Lionel Suarez

Et « la gitane » + musiciens
 commentaire photo Aubercail final bis
 De gauche à droite, Romain Didier, « la gitane » Nathalie Miravette, Marie Tout court, Clarika, Thomas Pitiot, Balmino, Jehan, Michèle Bernard, Bernard Joyet caché par Alcaz/Jean-Yves, Francesca Solleville, Batlik caché par Alcaz-Vyvian, et Lionel Suarez

IVRY 18 juin 2012

L'Annexe a fait sa fête à Leprest LA AUSSI A FOUILLER POUR COMPLETER

Tags: Allain Leprest, Anne Péko, Annick Cisaruk, Céline Pruvost, Claire Guyot, Clémentine, David Venitucci, Dominique Desmons, Eric Guilleton, Etienne Champolion, Jean-Louis Beydon, Jehan, Lionel Suarez, Marianne de Malakoff, Marie Chasles, Marie Leurent, Nouvelles, Pierre Margot, Rémo Gary, Sally, Saly, Susy Firth, Vanina Michel, Yannick Delaunay, Zelda

Un p'tit bistrot à Ivry, avenue Victor-Hugo, celui-là même qui a hébergé le 23 aout 2011 les amis de Leprest venus finir la dernière bouteille après qu'il ait plu une corde de trop.

Trois jours d'une belle fête à Leprest où les artistes sont venus nombreux, que dis-je nombreux, très nombreux, presque la parité entre chanteurs et public, c'est dire.

A l'Annexe on commence toujours par manger et boire un coup ensemble, histoire d'installer une belle convivialité. A peine la dernière bouchée avalée, une valse des tables qui s'envolent, chacun prend son siège pour un jeu rapide de la chaise musicale. Les derniers resteront debout au fond du bar, accoudés sur le comptoir des habitués. La scène est petite, ceux du premier rang, s'ils osaient, pourraient gratter quelque corde des guitares ou taper quelques accords sur le piano.

Samedi soir c'est Jehan, fameux interprète de l'Allain, qui ouvre le bal et donne le la. Des artistes connus, d'autres moins, même quelques amateurs vont nous régaler, chacun de deux chansons*. Seront lus deux très beaux textes de deux absents : l'un d'Henri Courseaux, l'autre de Bernard Joyet. Et quelques chansons inédites qu'Allain avait écrites sur un coin de nappe en papier, au détour d'une soirée prolongée, sans doute arrosée comme il se doit. Sur tous les visages qu'on peut observer à la sauvette, dans la pénombre, le recueillement est assez stupéfiant, les paroles courent sur toutes les bouches, autant d'artistes muets qui scandent la mélodie par un doux balancement de la tête. Il n'y a pas un artiste sur scène, il y a des artistes partout dans la salle.

Grand merci à l'association Puce et Cie (à Suzanne Chamak et à Christian Landrain) de cette belle initiative qui n'avait certes pas la prétention des grands festivals plus connus mais qui a procuré à tous les amoureux d'Allain trois beaux jours d'un immense bonheur que je qualifierai presque de familial. La grande famille des amis d'Allain.

« ALORS... CHANTE » FESTIVAL de MONTAUBAN (2012=

Créée dès 1986 par l'association « Chants libres » cette manifestation rassemble, avec un succès croissant, de très nombreux artistes débutants et artistes confirmés dans le domaine de la chanson française, le grand week end de l'Ascension. A partir de 2001 l'Académie Charles Cros associe cet événement pour la détermination de ses « Coups de cœurs »... voir le film « Leprest chanteur citoyen »... plus haut Allain Leprest dès 1987, en programmation (9 fois) ou en « amétier », n'a guère raté un de ces événements jusqu'en 2010.... On donnera ici quelques éclairages sur 2005 (photo de Fred Hidalgo) et 2009 citation de l'émission de la radio locale CFM du 23.05.09 où Allain s'exprime sur ce festival en compagnie de **Gilbert Lafaille**, grand fidèle lui aussi Mais en 2012 **Georges (Jo pour les intimes) Masure, Fred Hidalgo, et Claude Lemesle** ont au Chaptô organisé un joli débat sur Allain.. Voir ci dessous aussi .. et qui de mieux que Fred Hidalgo pour en faire le commentaire. . .

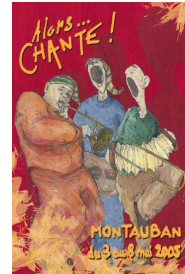


Les invités d'honneur

1986 : Juliette Gréco
 1987 : ?
 1988 : ?
 1989 : Ricet Barrier
 1990 : Leny Escudero
 1991 : Georges Moustaki
 1992 : Léo Ferré
 1993 : Pierre Barouh
 1994 : Catherine Lara
 1995 : ?
 1996 : ?
 1997 : Charles Trenet
 1998 : Pierre Perret
 1999 : Juliette Gréco
 2000 : Francis Cabrel
 2001 : Claude Nougaro
 2002 : Louis Chédid
 2003 : Renaud
 2004 : Laurent Voulzy
 2005 : Bernard Lavilliers
 2006 : Benabar
 2007 : Sanséverino
 2008 : Renan Luce
 2009 : Yves Jamait
 2010 : Renan Luce
 2011 : Juliette Nourredine
 2012 : néant (la notion d'invité d'honneur est abandonnée)



Allain Leprest, Jamait et Nilda Fernandez, Montauban 2005 (ph. F. Hidalgo)



Fred Hidalgo : Journaliste depuis 1971, créateur de plusieurs journaux dont le mensuel « Paroles et Musique » (1980-1990) et la revue « Chorus » (1992-2009). Editeur depuis 1984 et créateur en 2003 du « Département chanson » chez Fayard.



« Impossible de manquer, en revanche, l'hommage du festival à l'un (Allain !) de ses grands amis, disparu il y a moins d'un an, puisqu'on m'avait prié de l'animer et de témoigner de nos longues relations amicales (depuis 1982 et sa première série de concerts à Paris : voir « Donne-moi de mes nouvelles »). Une rencontre-débat à trois, avec Claude Lemesle et Jo Masure, devant un public de connaisseurs (et de relations personnelles et professionnelles d>Allain) qui emplissait entièrement le Chaptô, comme pour dire à celui qu'on venait célébrer : « Je viens vous voir / C'est pour l'amour / Pas pour la gloire... »

Voici d'ailleurs ce qu'en disait Damien Bruey, le lendemain, dans le Tchatchival : « Réunis par l'amour de la chanson, donc par Leprest, **Jo Masure (fondateur du festival Alors... Chante !), Fred Hidalgo (rédacteur en chef de l'irremplaçable Chorus) et Claude Lemesle (auteur de chansons incontournables et célébrissimes) et SACEM**, ont cheminé de concert sur le sentier Leprest. [...] Évoquant tour à tour les circonstances de leur découverte respective de l'artiste, [...] ils ont fait naître des sourires sur les visages d'un public fervent. Les souvenirs, égrenés comme autant d'instantanés rares, ont ravivé de manière saisissante la présence du chanteur. Chaque propos résonnait visiblement en chacun des assistants.

« [...] De l'émotion tranquille, comme on pleure entre amis, sans se creuser la tête en vaines consolations, prenait corps à chaque coin d'anecdote, chaque recoin d'élégance, et culminait parfois, à la lecture de propos de l'artiste ou d'une préface d'Henri Tachan. Des envolées lyriques de Claude Lemesle aux propos mesurés de Jo Masure, en passant par les lectures visiblement émues de Fred Hidalgo, cet échange de souvenirs a souligné l'unanimité des propos et des avis sur la prépondérance d>Allain Leprest dans le ciel de la chanson francophone. [...] Empruntons à Claude Lemesle le constat et le désir suivants : "Allain Leprest possède à mon sens l'écriture la plus aboutie du vingtième siècle... Il était le plus grand... J'espère que l'avenir saura le mériter". Merci de ce moment qui prouve que l'émotion peut trouver d'autres véhicules que le voyeurisme pour enfler les cœurs. »

Un moment auquel ont largement contribué les artistes illustrant avec bonheur le talent d'auteur exceptionnel de Leprest. Après une intro de **Claude Lemesle**, s'attaquant à La Retraite, guitare en mains et voix fragilisée par l'émotion palpable, se sont succédés (à un quart d'heure d'intervalle) **Les Becs Bien Zen** avec La Gitane (1992), **Moran** avec J'ai peur (1984), **Dimoné** avec Lue, un texte caché de l'album Chez Leprest, volume 2 (2009), enfin **Les Grandes Bouches** avec La Meilleure de mes copains (1992).

Claude Lemesle parla entre autres du projet d'album concept qu'Allain et lui avaient en commun ; Jo Masure rappela que celui-ci était un fidèle d'Alors... Chante !, auquel il se faisait un plaisir d'assister chaque année, même sans y être programmé (**voir notre photo en compagnie de Jamait et Nilda Fernandez**)... mais qu'il l'avait été, depuis le milieu des années 80, plus qu'aucun autre artiste : à neuf reprises ! Enfin, on ne manqua pas d'insister sur le travail formidable de l'éditeur **Didier Pascalis** (Tacet), grâce auquel les dix dernières années du chanteur ont pu se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Après Donne-moi de mes nouvelles (2002), le florilège des deux volumes collectifs Chez Leprest (2007 et 2009) et le dernier album studio, Quand auront fondu les banquises (2008), un Leprest symphonique arrangé par Romain Didier est paru l'automne dernier : un projet initié il y a un an et qui le faisait rêver, a écrit Pascalis en hommage posthume : « Pour les chansons que tu n'as pas eu le temps d'enregistrer, je me suis permis d'appeler certains des amis de Chez Leprest pour qu'ils viennent te remplacer au pied-levé. Tu verras, c'est beau... Je crois que tu seras content. » En l'occurrence six titres sur treize enregistrés par **Jehan, Christophe, Kent, Daniel Lavoie, Enzo Enzo et Sanséverino**... en français dans le texte. »

Le boute-en train (2012)

Allain Leprest/ Romain Didier

Interprète : **Jehan** (création ?)

Spectacle « Connâit-on encore Leprest N°7 »

(voir peut être aussi Didier Dervaux ?

version Allain Leprest/Elisabeth Amsallem 1976 Rouen ?)

SACEM ?

Refrain :

Avant, avant c'était marrant, il app'lait Hareng mes parents

On créchait au numéro z'un, lui au zéro c'était l'voisin

C'était l'plus rigolo du lot, faut dire qu'y n'en raté pas une

C'est là qu'il aurait fait fortune si que su t'été son boulot

Des jeux d' mots t'aurais vu l'travail, Frédériqu' Chopin comm' cochon

Qu'y vaut mieux être traité d'Versaille, qu'êre accusé de réception

Ce qu'on ce con auras pu rire, poil à poilade, poil à la crise

Poil à gratter et poil à frire, mettez les deux doigts dans la prise

Refrain

L'essuie glac' fourré aux amandes et les hosties à l'harissa

Des trucs des fois on se demande où il allait chercher tout ça

Le bout en tant, le bout en train, turlututu chapeau pointu

Hier soir il a fait un chagrin et tu vas rire y c'est pendu

Le bout en train y s'est pendu avec ses bretelles à pois blancs

Parait qu'il bandait lustucru, Zaza n'en croyait pas ses yeux

Refrain

Il a laissé juste un p'tit mot à son vieux copain Dugomo

Y dit qu'c'est une blague à maman et racontes-y celle du Flamant

Qui brossait les dents à son peigne, pour les détails c'est pas la peine



Chut... (2012)

Allain Leprest/ Romain Didier

Interprète : Jehan (création ?)

Spectacle « Connait-on encore Leprest N°2 »
SACEM ?

Chut ! Pas un sifflet silence, chut !

Laisser sans un bruit l'homme choir

Tranquillement de son perchoir

L'homme profiter de sa chute

Chut, Ne le réveiller pas il choit

Aucun parachute aucune aile

Il tombe, il se sent éternel

Laisser le libre de son choix

Chut ! Juste admirez l'homme chuter

Ce caillou qui se croit oiseaux

Regardez donc l'homme pris au

Piège froid de sa gravité

Chut ! Et que personne ne chahute

Celui qui plonge bras en croix

Le geste est pur ce corps si droit

Devient céleste chute, chut !

Chut ! Qu'on admire l'homme chutant

Pas roi des cieux, même pas roi

Des abîmes ni des parois,

Ni de l'espace ni du temps

Chut ! Il s'était habillé de plumes

Comme quand Icare chuta

Comm' Icare a chu de ton toit

Que nos rêves sont des enclumes

Chut !



Repris
Par Jehan Barjac 2012



Trafiquants (2012)

Allain Leprest/ Romain Didier

Version musique Dominique Pankratoff (à voir ?)

Interprète : **Jehan** (création ?)

Spectacle « Connait-on encore Leprest N°3 »
SACEM ?



On est deux paumés on trafique
Dans la boue d'un fleuve d'Afrique
Pas de vent, le soleil est lourd
On a des barbes de trois jours
On guette sur un semblant de quai
Un cargo au drapeau truqué
Qui nous disputera cent caisses
De bricoles et d'avions en pièces
 On boit et on dort comme des souches
 Sur le sol en chassant les mouches

C'est ça la vie du trafiquant
On sait jamais où, jamais quand
On fera le coup du tonnerre
Qui nous rangera des affaires
On est deux cobras, l'un pour l'autre
On trinque quand même à la nôtre
Avec des bouteilles de Pisco
Mais on est deux sur le magot
 C'est chacun son tour qu'on se couche
 En tirant des balles sur les mouches

Faut pas croire qu'on ait des scrupules
Pour tout dire on est deux crapules
On vend à prix fort pour des nègres
Des canons froids que leurs bras maigres
Bercent comme des enfants malades
En attendant on reste en rade
La lune rugit, la nuit monte
Si on boit tant, c'est qu'on a honte
 On boit le Pisco à la louche
 Et on le gobe avec des mouches

Trafic, trafiquant trafiqués
Dix jours qu'on attend sur ce quai
Peut-être c'est demain qu'on gagne
Chacun son manoir en Bretagne
A moins que l'on nous ait payé
Nos faux flingots en faux billets
A moins que mon collègue saouïl
Au petit matin dans la boue
 A la fin d'un renvoi me touche
 M'écrase ici comme une mouche



Liste des chansons de Leprest proposées
Par **JEHAN** :

- 1 Etes vous là ?
- 2 Chut
- 3 Trafiquants
- 4 Tous les proverbes
- 5 Filles de 60 ans
- 6 Le copain de mon pere
- 7 Le boute -en-train
- 8 Dans le sac à main de la putain
- 9 J'ai peur
- 10 Sarment
- 11 Nananere
- 12 T'attends quelqu'un
- 13 Etrange
- 14 Ton cul est rond
- 15 Nu
- 16 On leur dira
- 17 Le temps de finir la bouteille
- 18 Tout ce qui est dégueulasse



Les poètes et l'alcool. Un bar de nuit, le moment des confidences. L'heure où les masques tombent, où l'âme se met à nu; "in vino veritas". L'humour est présent (avec Bernard Dimey) mais surtout ce sont les passions qui vont crescendo. Avec la force du verbe et la magie des images de Beuadelaire, Ferré, Brel, **Leprest**, Bukowski, Bohringer...; la création d'un environnement musical; c'est un cocktail "intense" qui est servi. Une déferlante d'émotions pour un voyage au plus profond de l'humain.... "Les gens, il conviendrait de ne les connaître que disponibles à certaines heures pâles de la nuit. Prés d'une machine à sous, avec des problèmes d'hommes simplement , des problèmes de mélancolie. Alors , on boit un verre" (Léo Ferré).

Textes de Leprest : « Le temps de finir la bouteille » par **Jean François Loué**
Et « Mec » par **Jacques Bernard**

[Compagnie du THEATRE DU REVE](#)

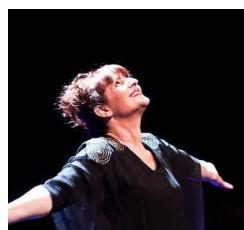
Parole de Leprest (2 août 2012 au château de BARJAC)

Jofroi introduction (direction artistique)
paroles de **Leprest** en 2010... à Barjac
M le maire de Barjac **Edouard Chaulet**
deux anecdotes: l'une "Je ne te salue pas" et le curé du village qui finalement dit "le Dieu que ne salue pas Allain, n'est pas non plus le mien.....".. superbe!
.....et trois mots de **René Char** (1907-1988) L'Isle sur Sorgues...
"Tonnerre, ruisseau ,moulin"
(en fait tiré de Donerbach Mühlle , écrit en 1939, publié dans le recueil « Fureur et mystère » en 1948 puis 1966 par Gallimard



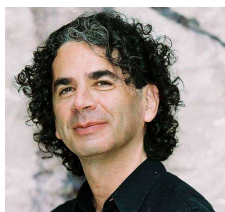
0/intro musicale

- 1/ **Natacha Ezdra**: "Je viens vous voir"
 - 2/ **Naracha Ezdra**: "Je ne te salue pas"
 - 3/ **Jehan** : « Chut »
 - 4/ **Jofroi** : "Mont Saint Aignan"
 - 5/ **Jofroi , Mouron et Jehan**: "Madame "
 - 6/ **Mouron** : "La gitane"
 - 7/ **Mouron** : "C'est peut être"
 - 8/ **Véronique Estel**: "Y'a rien qui s'passe" (parlé)
 - 9/ **Loïc Lantoine**: "Mec"
 - 10/ **Loïc Antoine et Jehan**: "Tous les proverbes"
 - 11/ **Francesca Solleville** : "Donnez moi la phrase"
 - 12/ **Francesca Solleville** : "Sarment"
 - 13/ **Yves Jamait**: « On leur dira »
 - 14/ **Gérard Pierron**: "Quand Joe joue"
 - 15/ **Gérard Pierron , Jehan ,tous au refrain** : « La chanson qui chavire »
 - 16/ **Léo Nissim**: "J'étais un gamin laid"
 - 17/ **Gérard Pierron** : " Le père Lapouille"
 - 18/ **Gérard Pierron** : "Good bye Gagarine"
 - 19/ **Mouron**: "La retraite"
 - 20/ **Véronique Estel** : "La colère" (parlé)
 - 21/ **Véronique Estel** : "J'ai peur" (parlé)
 - 22/ **Natacha Ezdra**: "Une valse pour rien".. au début : « Una vals para nada »
...sa vesrion en espagnod : cf « Des bouts de moi N°6 en 2011 »
 - 23/ **Jofroi**: "Il pleut sur la mer"
 - 24/ **Francesca Solleville** "Tout est épervier"
 - 25/ **Francesca Solleville** "Le tamis"
 - 26/ **Yves Jamait**: "Avenue Louise Michel"
 - 27/ **Yves Jamait** : « Saint Max"
 - 28/ **Jehan**: "Ton cul est rond"
 - 29/ **Jehan**: "Le temps de finir la bouteille"
 - 30/ **Loïc Lantoine et Francesca Solleville**: "Sacré coco"
 - 31/ **Loïc Lantoine puis chacun et tous!** "SDF"
 - 32/ **Final tous ensembles:....** "Bow Window"
- saluts etc...
et final dans le noir "Bilou" chanté par **Leprest** en voix off



les musiciens:

Alexandre Leitao Accordéon
Olivier Moret :contrebasse
Jean Luc Bernard ; percussions
Thierry Garcia ;guitare
Léo Nissim direction musicale et piano



La "Lettre aux Z'Enchantées"

INTERVIEWS par JEAN LUC HERIDEL le 2 Août 2012 à BARJAC

**JeHan,
Gérard Pierron,
Loïc Lantoine,
Natacha Ezdra,
Yves Jamait,
Véronique Estel,
Jofroi,
Francesca Solleville**



Allain disait affectueusement de Jean Luc Heridel
« L'homme à roulettes »
et avec son aimable accentuation de retranscription...

Jean Luc Heridel : Avant la grande soirée finale du festival 2012 de Barjac: "Parole de Leprest" ; j'ai en face moi, l'un de ses grands amis qui va participer dans quelques heures à cette clôture du festival avec **Natacha Ezdra, Véronique Estel, Yves Jamait, Jofroi, Loïc Antoine, Gérard Pierron, Mouron, Francesca Solleville, et quatre fantastiques musiciens sous la houlette de Leo Nissim** ...La, c'est **Jehan**.. Un petit mot peut être?.. sur Allain?



Jehan : Allain, là!!! j'ai plongé dans Leprest allègrement. De côtoyer ses chansons, c'est de bonne compagnie, et donc je viens de faire un spectacle consacré à ses chansons intitulé " Connait-on encore Leprest" au festival off d'Avignon. Ca m'a fait rire de l'appeler comme ça, parce qu'on est encore tout chaud. Beaucoup de gens ont eu de l'intimité avec Allain, beaucoup, beaucoup. C'est quelqu'un qui se livrait franchement, complètement, totalement.. et je comprends que si on l'a cotoyé, même si on n' a passé qu'une seule soirée avec Allain, qu'on soit un "intime" d'ailleurs. Je le ressens comme ça en tous cas. Donc on est beaucoup d'intimes, on est beaucoup qui sommes malheureux. C'est un deuil collectif qu'on fait.. et en même temps, Allain, je suis persuadé que c'est **une tombe à retardement**., et qu'on en reparlera encore longtemps, longtemps....

JLH: Pour ton spectacle "Connait-on-encore Leprest" au festival d'Avignon, comment as tu choisi les chansons que tu interprètes d'Allain?

J: Il n'y a pas eu de véritable "choix" . Il y avait beaucoup d'affectif qui pouvait "affecter" mon choix... Donc , on l'a fait à trois, avec le producteur **Didier Pascalis** de TACET, et **Thierry Garcia**, le musicien qui m'accompagnait sur ce spectacle, un arrangement à l'amiable.. C'est toujours un spectacle très émouvant quand il y a Leprest, même des chansons qu'on trouve anodines! Il n'y a rien d'anodin chez Leprest vous savez!

JLH: Et musicalement, tu as gardé les musiques originales -parce que tu en as une qui t'es bien propre- ou tu les as un peu adaptées à ta sensibilité musicale?

J: Effectivement, ça bouge un peu. On avait choisi une couleur, avec une guitare électrique, une couleur que ne connaissait pas bien Allain. Il n'était pas beaucoup accompagné juste à la guitare, c'était plutôt des duos avec piano quoi. Donc déjà ça change.... et... il n'est pas question de copier Leprest...Et puis d'abord il ne serait pas content!!!!

JLH: Donc ce soir on va assister à votre spectacle collectif mais on va terminer par une chanson de "La vie en blues " ton dernier album.. je crois qu'il ya une anecdote.. tu veux bien nous raconter comment s'est écrite la chanson "La valse à Milteau"?

J: Si je me rappelle bien... Donc Allain voulait en être de ce disque. Nous on choisissait des "tubes" qu'on bluesifiait, mais lui voulait faire une création pour ça. Et le blues, ça lui a fait penser à Milteau, cet harmoniciste génial, et il a écrit une chanson donc: "La valse à Milteau"
Et **Jean Jacques**, quand il est venu pour jouer sur ce disque, il n'a pas voulu jouer sur ce morceau.. parce que voilà.... ça s'appelle l'humilité !. On lui a fait écouter cette chanson. Il a dit comme ça: "Mais comment ça se fait qu'Allain me connaisse comme ça!" ... il s'est reconnu complètement dans cete chanson! Et Allain l'avait croisé une paire de fois comme ça, mais ils ne sont pas du tout intimes.. et là il parle de Milteau, et c'est sa vie! la vie à Milteau! Il avait deviné voilà!!!!

JLH: Ca montre bien combien Allain était très observateur et très sensible. Merci, on va écouter "La valse à Milteau"

J: Avec plaisir, merci beaucoup!

Jean Luc Heridel : Après **Jehan**, je suis à présent avec **Gérard Pierron** qui a très bien connu Allain, qui lui a composé des musiques.. Un petit mot sur Allain?

Gérard Pierron : Ce que je veux dire c'est qu'Allain en définitive pour nous, il n'est pas parti. Il nous laisse au moins 150 chansons superbes, il va être chanté par beaucoup de monde et son rêve d'être connu... Moi je l'ai découvert en 1984 « chez Georges », on était trois dans la salle, il chantait une demie heure, **Bertrand Lemarchand** à l'accordéon... Et j'ai cru que j'avais devant moi: **Jacques Prévert, Boris Vian et Mac Orlan**. Je ne pensais pas qu'un jeune pouvait avoir cette écriture et ce talent là
Et j'ai pleuré une demi heure tellement je trouvais ça beau.
Et il me connaissait, il connaissait mon village à côté...



JLH : L'univers des chansons d'Allain, ça doit te bouleverser .. et de l'interpréter

GP: Bien sûr, disons que j'ai mis en musique une trentaine des textes d'Allain, j'ai participé des fois un petit peu à l'écriture..

Le plus beau truc qu'on a fait ensemble c'est quand on a travaillé pour **Francesca Solleville**, dans le disque qu'elle a appelé "Al dente", en tant qu'italienne évidemment...

Allain a écrit 12 chansons en une semaine.. magnifiques. Lui travaillait la nuit, moi le matin... Et Francesca est partie avec ces 12 chansons, et un mois après le disque est sorti , avec les arrangements écrits par **Michel Precastelli**

Elle avait appris les textes et tout, elle avait bossé les musiques. Et j'ai jamais fait un disque aussi fort et aussi vite: tout s'est fait en un mois, pochette comprise avec **Ernest Pignon Ernest**. C'est un souvenir formidable.

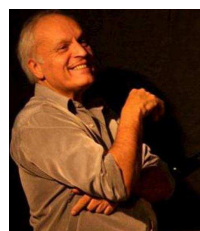
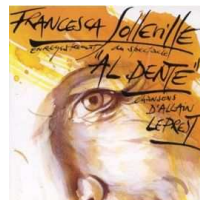
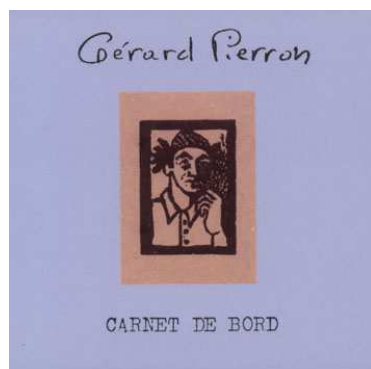
La ce soir je vais vous chanter, entre autres, un hommage à **Jo Privat**, car Allain adorait Joe Privat.... Jo Privat nous a invité chez lui.. Il ne marchait qu'au champagne.. et les deux premières heures furent superbes (rire)

JLH : Est ce qu'il y a une chanson que tu aimerais que je programme? Une chanson d'Allain dont tu aurais fait la musique?

GP: Si tu as "Carnet de bord" il y a une chanson qu'il avait écrite parce qu'il savait que j'avais été marin à Terre Neuve, mais j'étais électricien sur bateau de grande pêche.. donc il a écrit pour moi une chanson qu'on a appelée "Dragues" , au pluriel.. C'est vraiment un regard sur le métier de marin, et ce qui peut arriver quand il s'en vont trop longtemps...

JLH Merci **Gérard Pierron**

GP: Je te remercie de te bagarrer pour la chanson!



Jean Luc Heridel: Là se suis à présent avec **Loïc Lantoine**.. vite fait, ...un petit mot, je sais que pour toi Allain

Leprest était ton grand frère, ..ton mentor, j'aime pas cette expression.. -c'est lui qui t'a poussé même à monter sur scène- .. d'en parler ..sans tomber dans le mélo ,hein?



Loïc Lantoine: Non mais t'as tout dit: d'un coté l'admiration infinie pour le Monsieur et son oeuvre, , et puis après effectivement mon pied à l'étrier, mon premier pas de métier, le grand frère, le copain et puis tout ça! Oui Allain a changé ma vie, il aime pas que je dise ça , mais je le dis quand même , voilà!

JLH: Quel a été son coup de coeur pour que vraiment il te pousse à continuer...Toi tu voulais au départ plutôt écrire.. et qu'il interprète?

LL: Oui avant même cette histoire, c'est vrai au début je n'imaginai timidement au départ que me faire interpréter, mais au tout départ d'ailleurs j'écrivais même pas..

Et puis j'ai eu la chance de rencontrer Allain dans des conditions où on était peu. Il venait à Lille, moi je bossais pour une asso ,et on s'est vraiment fendu la gueule, j'étais tout jeune, j'avais plaqué mes études, je me sentais pas trop bien en usine, donc j'avais embauché dans une asso qui faisait de la chanson, j'étais tombé amoureux, dans une radio comme toi, à Radio Campus à Lille.

Voilà on est tombés copains et il m'a dit "Mais toi, tu devrais écrire", j'ai su plus tard qu'il disait ça à tout le monde, mais moi ,comme un con, je l'ai fait. Il m'a filé son adresse, et puis j'ai débarqué chez lui à Ivry un jour avec un petit paquet de textes.. et pour le coup, la seule chose qu'il a dite c'est "C'est bien beau, maintenant, dis toi une seule chose, c'est qu'à partir de maintenant, tu écris, et même si tu ne le fais pas pendant un bout de temps, saches que tu le feras toujours, et peu importe la fréquence.. Maintenant tu viens avec moi!"

On est descendu en bas de chez lui, au bar de la mairie à Ivry , et il a dit aux gars "Fermez votre gueule, je vous ramène un truc!"..et j'ai dit pour la première fois en public mes textes devant un paquet de mecs, dont certains sont devenus des amis..après. J'ai une petite, du coup j'ai quitté Lille pour aller à Paris, mais je me suis vite réfugié dans ce qui ressemble un peu plus à mon Lille, c'est à dire la banlieue rouge, et j'ai frayed beaucoup à Ivry avec ces gens là quoi...

JLH: Oui il y a même une période où vous avez créé un trio avec Leprest et **Jehan** "Ne nous quittons plus"....

LL : Ce sont mes tous débuts dans le métier, moi j'étais complètement dépassé par les évènements. J'étais jeune auteur et je me retrouve embarqué dans une affaire avec l'interprète que je préfère et l'auteur que je préfère! Je savais pas ce que je foutais au milieu... Du coup je me suis fait attraper par le service militaire à ce moment là , au moment de de la création.. j'avais oublié qu'il fallait que je fasse ça! Ils m'ont gardé que 10 jours. J'avais Jehan au téléphone "Alors en fait c'est foutu?"- " Non ,lui ai dit ,t'inquiètes, je vais sortir".. Et puis finalement ils m'ont lâché quand même...

JLH: T'avais les pieds plats?

LL: Non j'ai plutôt fait le neu-neu

JLH: Ce soir tu vas interpréter Leprest. C'est difficile d'interpréter Leprest?

LL: Mais non il n'y a rien de plus simple! Après.. de le faire bien c'est.. mais ça, ça regarde que le publico. Mais d'avoir ça dans la bouche, non c'est simplissime , ben oui y' pas de bagarre, tout est fait quoi, c'est à dire qu'il s'agit de ne pas en faire trop, et tout passe. C'est tellement bien écrit, tellement porteur d'images, qu'il n'y a rien à faire, non c'est très facile de chanter Leprest! C'est quand même la plus belle plume de la chanson française, bordel de merde!... On enlève le bordel de merde...

JLH: J'aime pas couper.. Y'a-t-il une chanson que tu aimerais que je passe, de toi ou d'Allain?

LL : Fais toi plaisir, mais tu le fais sans arrêt..Tiens une chanson que j'ai failli faire ce soir et que j'aime beaucoup "Rue Blondin" sur l'album avec **Galliano**, d'ailleurs une anecdote pour plum.fm, tes auditeurs qui connaissent peut être pas.. Il répète de de de , de de de . Il se trouve qu' **Antoine Blondin** habitait Ivry. Allain l'a vaguement croisé à un moment quand il allait à Ivry, Blondin. C'est quand Blondin allait bientôt mourir..... Il était bègue.. De de de de, c'est aussi un hommage au bégaiement d'Antoine Blondin..

JLH.. avec une musique de **Louis Arti**..

LL... que j'ai très bien connu aussi, et puis qui va bien!, et que j'embrasse bien! Si vous voyez Louis Arti, embrassez le de ma part, sur Radio plum.fm!

Jean Luc Heridel: Bien content de te retrouver, **Natacha Ezdra**, j'aurais préféré te retrouver dans d'autres conditions, mais ce n'est pas si triste que ça quand même..

Natacha Ezdra: Non c'est une fête, on est pas dans l'hommage, le truc pesant, et je pense que ça aurait fait plaisir à Allain:

JLH: Que représente pour toi Allain?, je pense que tu l'as bien connu évidemment.....



NE: Allain? ce qu'il représente pour moi ...et bien voilà, un être humain, un artiste que j'admire et que j'aime, que j'ai eu l'occasion de croiser. Et ici à Barjac, voilà, chaque fois que j'ai chanté sur cette scène à Barjac c'était avec Allain !

La première fois c'était en 2000 à "La fête à Ferrat", on s'est retrouvés ensemble -je crois que c'est la première fois que ça a été repris- on a chanté ensemble "La matinée".

Et ça a tellement ému Jean qu'il nous a téléphonés . Voilà, il était content! Et puis avec Allain on s'est retrouvés , la 2° fois , c'était moins drôle, j'ai envie de dire, en 2007, et Allain était en plein "chimiothérapie.. on s'est retrouvés comme ça à midi, aux balances et Allain me dit "on chanterait pas une chanson tous les deux?". Et il s'est mis à chanter "La valse pour rien" que je chante en espagnol , lui il la chante en français. C'était un grand moment, pour les gens qui étaient là quand on est entrés en scène, ils s'en rappellent, car il ya eu des applaudissements très soutenus,... pour lui dire qu'ils l'aimaient tout simplement.

Et ça lui a fait beaucoup , beaucoup de bien. Et après quand on discutait de ça, une fois qu'il était sorti de ce cancer, que ça allait mieux en tous cas, il disait, "C'est le public qui m'a sauvé, c'est les copains, ce sont les copains qui ont partagé la scène avec moi".

Et ce soir je chante encore à Barjac et il est là!!

JLH: Tu es essentiellement interprète pour l'instant?

NE: Non , je suis auteur un peu aussi, oui oui dans mon dernier disque j'ai écrits quelques textes. Mais c'est vrai que je suis interprète plus qu'auteur, dans l'âme on va dire oui.

JLH: Tu as fait un superbe album où tu interprètes de manière très personnelle musicalement **Jean Ferrat**, vraiment superbe. Moi je suis plutôt auteur-compositeur-interprète mais là, il y a toute une création, une sensibilité.. C'est vrai que tu l'as bien connu **Jean Ferrat**...

NE: Oui bon ,on va pas refaire toute l'histoire, parcequ'elle est longue, mais c'est vrai, ben que Ferrat il était là. Ben je suis tombée sur lui à ma naissance (rire) par rapport à mon métier et à mes parents... Ben c'est pas non plus par hasard que mes parents sont venus créer "La montagne" à Antraigues.. Et Ferrat, c'est vrai , a suivi toute ma carrière, a vu pratiquement tous mes spectacles..

Et depuis 2000, depuis mon passage à Barjac, j'avais l'idée de lui consacrer un spectacle, avec sa complicité, ça me paraissait important...

Bon , il est parti, mais ses chansons restent, et j'avais aussi envie d'une orchestration nouvelle, de donner une autre lecture des chansons de **Jean Ferrat**.

JLH: Je ne veux pas te retenir plus longtemps, aimerais tu que je passe une chanson, comme tu veux.. de toi ou de Leprest?

NE: Ah ben de moi non, de Leprest oui! Alors on va dire une chanson que j'aime beaucoup, qu'on entendra sans doute ce soir: "Bilou"

JLH : Ah c'est avec cette chanson là que j'ai connu Leprest!

NE: Et juste rajouter quelque chose , puisqu'on parle de "Bilou".. Je suis très contente parce que "Il pleut sur la mer" vient d'être réédité, il n'y en avait plus, que les gens sachent que l'on peut retrouver ce disque enregistré en public à l'Olympia. .Le seul disque en public de Leprest, et pour moi, et d'autres copains aussi, celui qui est le plus beau ! Là "Il se passe quelque chose"de différent voilà!

JLH C'est intéressant ce que tu me dis, j'en avais parlé avec Allain, et il m'a confié, que pour lui aussi c'était son meilleur disque

NE: On est donc d'accord là. Alors écoutons "Bilou" de ce fameux album enregistré en public..



Jean Luc Heridel: Yves Jamait, tu as très bien connu Allain Leprest,..oui t'as tres bien connu..oui, je me rapelle les duos ou rencontres avec lui quand tu faisais le **Bar à Jamait**. (voir plus haut)

Yves Jamait : Oui oui..euh :c'est toujours gênant de dire "très bien connu", tout ça..! Y'a tellement de gens qu'ont très bien connu Allain!! 'ai eu la chance de croiser un moment avec lui plusieurs fois sur scène... . J'avais surtout écouté le disque **Galliano/Leprest** que j'avais en cassette d'ailleurs à l'époque, et puis la découverte d'un homme, la rencontre, a fait que je me suis intéressé un peu plus à ses chansons. Quand j'ai découvert l'homme; j'étais passé à coté...et après on s'est rencontrés!



Il a même chanté une chanson .. que j'adressais à ma fille...il est venu chanter sur mon album..

Et ce soir là, il m'a dit, tiens c'est l'anniversaire à ma copine , tu veux pas venir, tu seras mon cadeau d'anniversaire ! Et on a passé une soirée ensemble, toute la nuit.. Voilà, j'étais dans la même famille, on avait les mêmes références, il était en face moi, il était beaucoup, comment dire , beaucoup plus érudit que moi , et c'était très agréable. De Allain, je me souviendrai toujours de ce moment là, il m'a offert une soirée..enfin, les deux je pense, on s'est vraiment passionnés à parler de chansons quoi.

JLH: C'est vrai que l'univers d'Yves Jamait et celui de Leprest,... vous avez deux écritures différentes,mais émotionnellement,ben ... on ressent à peu près la même chose...

YJ: Je suis très très mal placé pour le dire, pour en tous cas le le ... Merci! Si je frôle un peu l'équivalent d'émotion que ,lui , avait dans ses chansons, c'est formidable.. Mais c'est difficile pour moi...de de !! Moi je compare plus **Loïc et Allain**, ils sont pour moi les deux êtres , en tous cas mes contemporains, dont j'admire l'écriture...

JLH: T'as des chansons d'Allain que t'aimes interpréter plus que d'autres?

YJ: J'en ai pas interprétées beaucoup déjà, pas énormément. J'ai surtout fait "Saint Max" , quand on faisait des choses un petit peu autour. C'est la première fois ce soir que j'en fais deux autres différentes. On pourrait s'amuser je pense de tendre le doigt les yeux fermés et puis chanter la chanson qu'on a sous le doigt. On serait souvent, je pense jamais déçu! Il y a des chansons un peu plus compliquées. J'ai pris là pour ce soir "Avenue Louise Michel", un chanson que j'aimais bien, le coté'Allain un peu optimiste . J'aimais bien le coté un peu drôle..Voilà! Alors oui j'ai dit, je vais chanter celle là! Et quand j'ai commencé, oh pétard! Ben y'a **Romain** qui a mis derrière des mélodies à respecter, on s'aperçoit que ce n'est pas de la petite chansonnette toute simple celle qu'Allain avait!

JLH: Et si on parlait de ton actualité des tes proojets ? Ca marche bien pour toi ?

YJ: Ben tu sais... ça marche? Ca marche et c'est bien, mais on ne sait jamais. Je continue de marcher, de faire mes pas de chanteur, les gens suivent encore. Les salles continuent à être pleines.

Là on est en période de festival, on est un peu moins sur mon spectacle que j'ai lancé en début d'année. C'est plus léger, c'est des formules d'une heure.

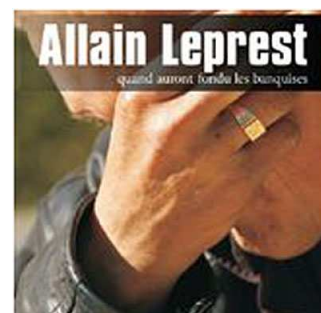
Oui dans l'ensemble il ya plein de projets qui arrivent.

Je vais vraisemblablement faire un album l'an prochain, alors que je pensais faire un album "patchwork".

Parce que je pensais pas faire tout ce que j'ai écrit, donc je suis un peu sur le qui vive là

JLH: Y'a donc une année qui va être bien pleine. Y'a une chanson que tu aimerais qu'on diffuse, de toi ou d'Allain?

YJ: Alors à ce moment là , la chanson qu'on a faite ensemble avec Allain, ... j'ai fait un duo ensemble avec Allain quand même!!!!, je te laisser chercher .. sur son dernier disque... (rire)



Jean Luc Heridel : On ne s'est jamais rencontrés, **Véronique Estel**, vous êtes une artiste assez complète, danseuse comédienne et.. chanteuse aussi. et pour ceux qui ne connaissent pas, la "fille" de **Jean Ferrat**.

Véronique Estel : En fait je suis la fille de **Christine Sèvres**. Et Jean est mon "père", mon beau père, comme mon père adoptif voilà! Depuis l'âge de 25 ans je n'étais plus beaucoup avec eux, ils avaient leur fille, mais voilà..
Oui effectivement j'étais danseuse, et après comédienne, et je me suis mise à chanter parce que j'ai toujours aimé ça, ou dans des pièces comme ça. Ce soir c'est un peu pour de vrai, je reste quand même d'abord comédienne, je ne veux pas faire carrière dans la chanson.. comme on dit.



JLH : Je pense que vous avez bien connu Allain Leprest, que représentait-il pour vous?

VE: Alors Allain, d'abord c'est naturellement Jean qui me l'a présenté au début, il y a très longtemps, et **Natacha** a d'ailleurs beaucoup aidé si je puis dire.
Sinon, Allain c'est la poésie, c'est un écorché vif. Récemment j'ai fait un spectacle où je chantais et disais des chansons d'**Allain Leprest** et de **ma mère Christine Sèvres**. Pour moi les deux étaient comme des écorchés vifs qui brûlaient au feu. Et Allain, le pouvoir évocateur de ses chansons, de ses textes: formidable, formidable voilà!
Ben c'était un ami, on ne se voyait pas souvent, mais il y avait quelque chose de fraternel, comme Allain savait l'être. En plus, j'étais aussi à Ivry alors voilà...

JLH: Et il y a des chansons d'Allain qui vous touchent plus que d'autres?

VE: Par exemple pour ce soir, je chante "J'ai peur", "La colère", "Y'a rien qui s'passe"...oh non j'aime trop tout!!!(rire)
"Nu" j'aime aussi "Nu", "Dans le sac à main de la putain".. oh non tout est beau!

JLH.. Mais là?, à la seconde?

VE: Alors "Nu", à la fois une simplicité humm. Si demain vous me demandez, ce sera peut être une autre, mais là :
"Nu" Oui, c'est celle là!!!
....Au revoir et merci pour ce que vous faites.

Paroles de chanteurs : 2012 lectures et chants : **Véronique Estel**



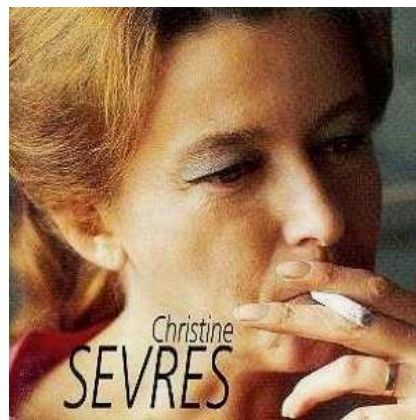
Paroles de chanteurs

Chanter les mots, dire les chansons.
Ce spectacle honore deux artistes qui se ressemblaient. **Allain Leprest**, auteur puissant et **Christine Sèvres** interprète remarquable.

Pas assez reconnus du grand public, ces grands passionnés se brûlaient aux mêmes feux, se déchiraient aux mêmes folies. Entiers, sans concessions.

Véronique Estel a eu envie de réunir ces deux « écorchés » en entrelaçant chansons et textes nus. Elle nous invite ainsi à une balade où se côtoient, dans une terrible lucidité, mal de vivre, colère, humour et tendresse. **Jean Ferrat** sera là aussi, tout proche.

Elle est accompagnée par **Dominique Dumont** à la guitare.



Jean Luc Heridel : Enfin une interview avec toi, **Jofroi**, directeur artistique du festival de Barjac et n'oublions pas aussi auteur-compositeur-interprète. Tu as sorti récemment un superbe album: "Cabiac sous terre..."



Jofroi : C'est vrai que bien souvent ici au festival, on voit la casquette principale que je porte en étant un peu partout, à m'occuper de chaque chose, mais en tous cas depuis l'année dernière depuis que j'ai fait la création de mon nouveau spectacle, il y a quelque chose qui a changé, une grande partie du public l'a bien saisi. Moi ça fait longtemps que je fais ce métier, ça fait une quarantaine d'années, et que surtout j'aime à le faire partager. Pour moi c'est un grand bonheur d'avoir démarré ce festival, il y a 17 ans, et d'en être là aujourd'hui.

Au début on a inventé, on a reçu mission de personne
Aujourd'hui d'ailleurs toujours, j'estime et je crois qu'on a droit à la subjectivité, parce que c'est un projet qui nous ressemble, un peu un bébé, un public qu'il ne faut pas décevoir et des artistes qui demandent tellement nombreux à venir participer ici.
Je n'ai toujours pas de mission mais... des responsabilités! Ca c'est transformé en une lourde charge...

JLH: Alors on va revenir à ta très belle soirée "Parole de Léprest". Ca fait un peu bizarre parce que il a 2 ans, Allain était là, à ta place et on parlait justement tous les deux en 2010.. il ya quelqu'un qui nous manquait, c'était la disparition de **Jean Ferrat**. Deux ans après, je reviens, on pourrait poser la même question Il nous manque, il est là, on ne le voit pas, c'est Allain!... Pour toi que représentait-il?

J: C'est devenu vraiment une amitié profonde, au début pour moi c'était vraiment un inconnu, et c'est à partir de 1997 qu'il est venu la première fois ici. Je me souviens d'abord l'avoir rencontré à Paris, enfin à Ivry. J'essayais de le trouver, dans un bistrot du coin je demande: "Tiens Allain, il n'est pas passé? Vous l'avez vu il n'y a pas très longtemps?". Le barman me dit: "Sa femme est assise à côté de vous!". Alors j'ai fait la connaissance de **Sally**, puis je lui ai dit que je voulais voir Allain, elle est allée le chercher..

Et puis c'est là qu'à commencé cette aventure. je l'ai invité ici.

Ca faisait partie des grands lieux où il était présent, sur scène mais aussi dans le public...

Il a quand même fait trois fois son spectacle ici et participé à plein de soirées collectives comme ce soir.

Il était là, qu'on fête **Ferrat**, qu'on fête le Québec ou **Leclerc**. Il y avait une soirée que j'avais appelée "Bonjour les humains".. Il a vraiment été là souvent sur le plateau.

Et quand il n'était pas sur le plateau, il s'arrangeait pour aller faire une soirée en nocturne après minuit. Je ne sais pas si vous souvenez, il ya deux ans, quand il a terminé avec "**Le petit bal perdu**"... c'était fantastique...

JLH Est ce qu'il ya une chanson de lui qui te touche plus que les autres?

J: Il a énormément de ses chansons qui me touchent beaucoup, en tous cas deux que j'ai choisies pour ce soir, et comme j'étais au départ de l'organisation de toute cette soirée, j'ai choisi en premier (rire).. C'est "Mont Saint Aignan" et "Il pleut sur la mer"

"Il pleut sur la mer" ... c'est tellement fabuleux cette chanson! Il y a les paysages qui se mélangent, les paysages de la mer et de l'âme, de l'humanité, de l'amour.. C'est vraiment un superbe tableau

JLH: Je ne veux pas te retenir plus longtemps. Est ce qu'il y a une chanson de toi ou de Léprest, qui doit.. pas se ressembler mais disons se cotoyer, qu'on pourrait programmer?

J: Eh bien, il ya une chanson que j'ai faite, qui est sur le disque "L'an 2000, l'humanité", qui s'appelle "Gris". Il était dans mon environ à ce moment là.. C'était un peu l'avoir découvert, l'avoir entendu...

En fait je l'ai découvert tard, moi je suis belge, et en Belgique, peu d'artistes français venaient chanter. Allain n'était pas venu souvent en Belgique, il est venu ces dernières années...

Mais au démarrage, je l'ai découvert à Bourges en 1995, j'y jouais "Le rêve d'Antonin". C'est cette année la que je l'ai "vu" pour la première fois, mais à par ça, son parcours m'avait un peu échappé. Ce n'est qu'en 1997 que tout a commencé...

JLH: Merci beaucoup, on va écouter "Gris".....



Jofroi... « Gris »

Jofroi/Jofroi

Interprète : Jofroi

Voir ci dessus

Gris, d'accord, je suis un peu gris
Gris à presque tout voir en noir
Si la vie se décline en gris
Je l'ai pas tiré de mon mouchoir

Gris navré de l'inconsistance
Gris chagrin des complet-vestons
Grise mine de circonstance
Gris aigri des cités-béton

Tous les gris sont dans la nature de l'homme...
L'aurait bien b'soin d'un coup d'peinture
Tous les gris sont dans la nature de l'homme...
Un p'tit bonjour n'a jamais tué... personne

Gris uniforme des uniformes
Gris poussiéreux des cache-poussières
Gris vert de gris qui se déforme
Nous poussant vers la souricière

Gris éminent des éminences
Gris respecté de l'âge mûr
Ah! griserie de l'innocence
Gris à vouloir faire le mur

Tous les gris sont dans la nature de l'homme...
L'aurait bien b'soin d'un coup d'peinture
Tous les gris sont dans la nature de l'homme...
Un peu d'humour n'a jamais tué... personne.

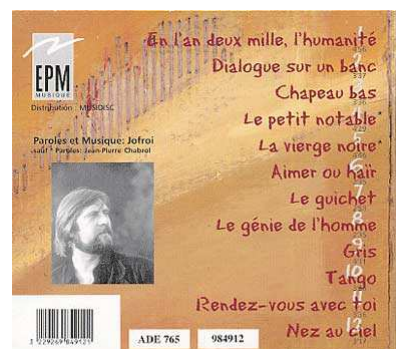
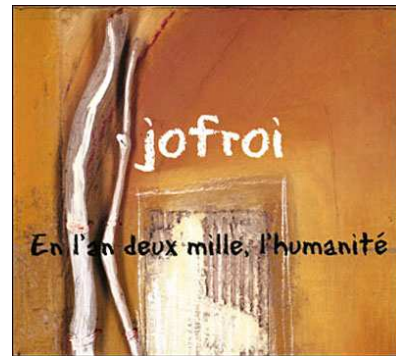
Gris muet de l'indifférence
Gris honteux de la maladie
Gris étouffé de la souffrance
Gris de la cendre refroidie

Gris paumé de la solitude
Qui se cache et ronge son frein
Gris usé de tant d'habitudes
Egrenant leurs tristes refrains

Tous les gris sont dans la nature de l'homme...
L'aurait bien b'soin d'un coup d'peinture
Tous les gris sont dans la nature de l'homme...
Un peu d'amour n'a jamais tué... personne.

Gris d'accord je suis un peu gris
Gris à presque tout voir en noir
N'allez pas croire que tout finit
A p'tits coups d'blanc sur le comptoir

Si l'on veut changer l'aventure de l'homme...
Faudrait un sacré coup d'peinture
Fi l'on veut changer l'aventure de l'homme...
**Un peu d'humour, beaucoup d'amour...
Ou bien... la gomme !**



Jean Luc Heridel: Bonjour **Francesca Solleville**, je crois, rien qu'à écouter ton album "Al dente", qu'Allain Leprest a été très très important pour toi...

Francesca Solleville : Très important, parce que j'étais sur la place d'Antraigues, moi mais j'avais toujours le même tour de chant, un petit peu: **Fanon, Gougaud** etc...c'était bien ..bon.. Allain s'est « jeté » sur moi sur la place et m'a dit : « je vais t'écrire deux chansons ». Non j'ai dit : douze! Alors on est partis trois jours après chez **Gérard Pierron**, ça a été extraordinaire, il m'a écrit 12 chansons en trois jours.J'en ai fait un CD en 91 je crois

Et puis après, on a refait un spectacle sur Allain, et il m'a refait 12 chansons qu'on a faites au Théâtre National de Toulouse, voilà!...



JLH: Vous étiez assez complices quand même, je vous ai vus souvent tous les deux sur scène et c'était.....

FS: Moi, ça a été quelqu'un qui m'a remise dans la vie complète. C'est à dire je ne suis pas restée à continuer à chanter, je suis rentrée dans le ruisseau où il était, à Ivry, il m'a emmenée écouter tous les chanteurs, tous les auteurs, les **Bernard Joyet** etc...Donc j'ai retrouvé la vie des cabarets aussi, que j'avais connue dans les années soixante: et c'était la même chose quoi.. à Ivry!

Ca ma REGONFLEE complètement le moral! et du coup j'ai chanté plein de chansons de **Bühler** etc.... tout le monde m'écrivait des trucs, c'était bien!!!

JLH: C'est quand même regrettable, mais mieux vaut tard que jamais: il suffit qu'Allain disparaisse pour qu'on commence à le découvrir?

FS: Mais on le découvre, mais ça va être un triomphe! Non tu vois, bon, tout à coup les gens se sont aperçus.. Il y a beaucoup de gens qui aiment Allain! Mais ça ça n'empêche pas que les "playlists" qu'il y a à France Inter...Maintenant on ne dit même plus qui chante et quoi! Moi j'écoute France Inter le matin, j'ai essayé de téléphoner pour dire "Dites au moins qui chante en ce moment!.." et ils disent le nom du type qui a fait la "playlist"! Alors moi je trouve ça dégueulasse,dégueulasse!

JLH : Donc ce soir tu vas chanter Leprest, ce soir mais aussi toute l'année, parce que dans ton répertoire il n'y a pas que **Jean Ferrat**, il y a aussi Leprest donc.. Il y a des chansons de Leprest qui te sont plus sensibles que d'autres?

FS : Oh ben de toute façon les dernières qu'il m'a écrites l'année dernière! J'ai du mal à en chanter une qui est exactement ... " Des impairs pour un impair". C'est terrifiant! Il m'a donné ça à table, on était plusieurs, on s'amusait, on rigolait et tout un coup il me dit au dessert: "Tu vas me chanter ça, tu me promets que tu vas le chanter?". Et puis il y avait une petite jeune fille qui était au conservatoire, la fille de **Jean Saussac**, le maire d'Antraigues, qui est absolument charmante.. et Allain me dit: "Ca ne t'ennuie pas, si on pouvait lui donner la musique à faire?".. Moi j'étais ravie et.. quand je suis rentrée chez moi, j'ai regardé le texte.. c'était.. "Le condamné à mort" de **Jean Genêt**..quoi !! tout simplement! Voilà... on est venu me chercher à 8h du matin.. je suis allée dans la chambre... Mais je la chante hein! Mais pas toujours, parce qu'il ya des gens qui sont gênés alors qu'ils n'ont pas à être gênés! Moi en tous cas je la chante pas ce soir, je la chante quand c'est une petite salle...Je sais pas comment expliquer, mais c'est vrai que c'est horrible quoi...

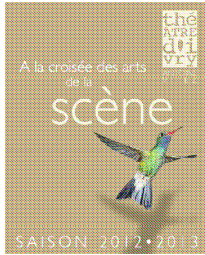
JLH: En général les soirées comme ce soir, c'est aussi un bon moyen de ne pas oublier toutes ses chansons...

FS: Ben c'est magnifique et on est tous heureux, on n'est pas des chanteurs professionnels en compétition, on essaie de donner tout l'amour qu'on a eu pour lui, et qu'il a eu pour nous, parce que c'était un homme extraordinaire! Il y a eu des gens, ils l'ont vu 10 minutes, ..mais ils s'en souviennent comme si... Non mais c'est vrai!!!!.. C'est incroyable J'ai vu des gens bouleversés, ils avaient parlé 10 minutes avec lui entre deux portes! ...Et il avait laissé.. il savait.. il comprenait les gens qu'il avait en face, et il savait les aimer .. leur sortir.. C'est incroyable,... moi j'en ai pas beaucoup connus qui étaient des ... simples avec les autres et qui comprenait comment ils étaient, en plus la bienveillance et l'amour des autres, c'était important quoi!!!!

JLH: A ce soir, on va diffuser « Des impairs pour un impair » en attendant cette belle soirée "Parole de Leprest"

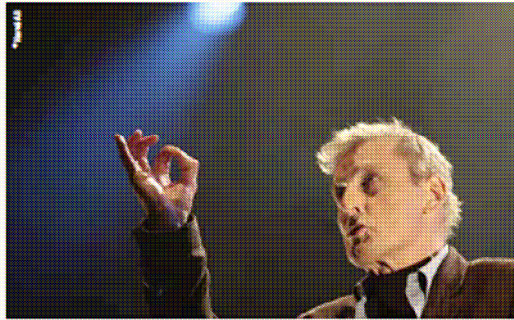
FS: " Oui "Parole de Leprest" j'espère qu'on sera à la hauteur, voilà!





Envol de la saison

Samedi 29 et dimanche 30 septembre



Où vont les chevaux quand ils dorment ? Un spectacle écrit par Claude Lemesle

Chanson
Grande salle
Tarif tout public

Mise en scène de Gérard Martini
Direction musicale de Romain Didier
Avec : Bruno Martini, Romain Didier, Jeanne, Jean Guéhen
Thierry Garcia - musiciens, distribution de scène
Julien Perrault - création sonore
Romain Ratajski (Théâtre d'Iry) - création scénaristique
Coproduction : Théâtre d'Iry-Antoine Vitez, Tactel
Avec le soutien (en cours) de la SACEM et de l'ADAMI.

Allain Leprest, ses deux L, son regard affûté, son incision, sa décision. Quelle part de son enfance a refusé de poursuivre le chemin ? Nous ouvrons la saison en pensant à lui, à son absence définitive, à la présence de son œuvre. Les artistes feront la part belle à son œuvre, sa puissance d'évocation, la fulgurance de ses images et de sa langue.

dédié à Allain Leprest



Le 29

A 17 h, un hommage "d'amateurs ordinaires" à l'astour avec la chorale d'enfants du Conservatoire d'Iry sous la direction d'Olivia Lemble, "Chœur et Mouvement" de Draiety sous la direction de Brigitte Charraud, "Je Voisais" sous la direction de Patrick Moreaux.

A 19 h, **présentation de la saison**
A 20 h 30, **musical Où vont les chevaux quand ils dorment ?**

Le 30

A 14 h, devant le Théâtre les associations brayennes présentent le fruit de travail réalisé dans les quartiers avec des artistes de la saison.

A 16 h, spectacle **Où vont les chevaux quand ils dorment ?**

La présentation de saison et le spectacle "Où vont les chevaux quand ils dorment ?" sont incluses dans l'abonnement.

Les Scènes de quartiers

Une association, un artiste, une petite forme de spectacle

Samedi 22 septembre à 14 h
Fête du quartier Parmentier, place Parmentier.
En partenariat avec la Cie Béril, l'association Atout Majeur propose une performance de Sam.

Dimanche 23 septembre à 14 h
Fête du quartier Mermoussaux, rue Gaston Mermoussaux.
En partenariat avec la Cie Rulais, la Comité de Quartier et l'association Coulée d'art proposent un mini spectacle de danse Hip-Hop.

Puis à 16 h
Festival "En première ligne" Espace Robespierre, rue Robespierre.
En partenariat avec Mimi Barthélémy, Anne Braillet Kadri, Yvette Brunau Thénard, Véronique Leraix proposent un concert à plusieurs voix.

A 16 h 30, Mimi Barthélémy dédicace son livre "Des mots des chansons d'Iry" aux côtés de "Musique du Monde" de l'académie Charles Cros.

Le groupe "Entre 2 Caisnes" accompagne toutes les présentations des Scènes de quartiers.
Renseignements complémentaires auprès de Sandrine Caron/Baron 06 25 47 61 02
scenesdequartiers@iry.fr



Dans le cadre du Festi'Val-de-Marne

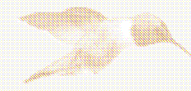
Entre 2 Caisnes chante Allain Leprest Mise en scène de Juliette

Chanson
Petite salle
Durée : 1 heure
Tarif : festival Festi'Val-de-Marne à 6 euros
Création tout public de 8 à 100 ans

Du 11 au 19 octobre

Tout public :
Samedi 13 octobre à 18 h
Dimanche 14 octobre à 16 h
Mercredi 17 octobre à 14 h 30
Représentations scolaires (page 31)

Dominique Bouachery - scénariste choréographe, chorégraphe, chant
Bruno Martini - contrebasse, chant
Jean-Michel Maurice - guitare, chant
Gilles Raymond - piano, accompagnement choréographe, directeur de répétitions, chant
Dominique Bouachery et Bruno Martini - livret
Entre 2 Caisnes - interprètes principaux
Roger Bonet - directeur de casting
Romain Ratajski (Théâtre d'Iry) - création scénaristique
Michel Roud (Théâtre d'Iry) - création son
Musique : Allain Leprest (Genève) Livret pour le Festi'Val, musique Romain Didier, Gérard Piantoni, Emmanuel Lodi, François Lacomber, Thomas Dulle, etc.
Coproductions : Théâtre d'Iry-Antoine Vitez, le Parc-Théâtre de Fontaine-Valence et l'Accueil-ciel de Guren.
Avec le soutien : du CNV et l'aide à la création de Festi'Val-de-Marne, le Département de la Seine-et-Marne, et les comités Arrault.
Avec l'aimable autorisation de Didier Perrault.



Naine, optimiste, nostalgique, drôle, l'œuvre d'Allain Leprest mérite de s'envoler à la table familiale, de se partager entre le grand-père et le petit dernier, sans oublier oncles et tantes, cousins, cousines. Toutes générations confondues, l'astour en-chante, à la force de ses mots. Le talent des quatre chanteuses d'Entre 2 Caisnes conjugue à celui de Juliette pour la mise en scène, notamment la tendresse pré-quinquante qu'on lit dans le regard d'Allain. Les enfants ont le sens de l'humour, ils savent les discours que prend parfois la poésie pour dire l'amour.

Rencontre avec les artistes le dimanche 14 octobre à l'issue de la représentation.

« OÙ VONT LES CHEVAUX QUAND ILS DORMENT »

texte des chansons

textes de liaison
dits par les enfants

direction musicale
accompagnement



mise en scène
son
lumière
plateau

production
assisté de
coproduction

Allain Leprest

Claude Lemesle
Clément, Pénélope, Théodore, Victor et Zoé

Romain Didier
Romain Didier (*piano*)
Thierry Garcia (*guitares*)
Philippe Mallard (*accordéon*)

Gérard Morel
Julien Parent assisté de Claude Valentin
Véronique Chanard et Charlotte Poyé
Romain Ratsimba et Pascal Joris

Tacet - Didier Pascalis
Grégoire Médina et Alexandre De Mereilès
le Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine



Titres interprétés au cours de ce spectacle (dans l'ordre chronologique)

tous	« LES P'TITS ENFANTS D' VERRE » <i>musique Gérard Pierron</i>
Jean Guidoni	« LA DAME DU 10 ^{ÈME} » <i>musique Yannick Delaunay</i>
Romain Didier	« SUR LES POINTES » <i>musique Romain Didier</i>
Yves Jamait	« MEC » <i>musique Fabrice Plaquevent</i>
Jean Guidoni	« C'EST PEUT-ÊTRE » <i>musique Richard Galliano</i>
Yves Jamait	« BILOU » <i>musique Étienne Goupil</i>
Romain Didier	« MADEMOISELLE SUR LE PONT » <i>musique Romain Didier</i>
Yves Jamait	« SAINT-MAX » <i>musique Romain Didier</i>
Jean Guidoni	« OÙ VONT LES CHEVAUX QUAND ILS DORMENT ? » <i>musique Romain Didier</i>
Yves Jamait	« AVENUE LOUISE MICHEL » <i>musique Gérard Pierron</i>
Romain Didier	« Y A RIEN QUI S' PASSE » <i>musique Allain Leprest</i>
Romain Didier	« QUEL CON A DIT ? » <i>musique Romain Didier</i>
Jean Guidoni	« J'AI PEUR » <i>musique Jean Ferrat</i>
Yves Jamait	« LE TEMPS DE FINIR LA BOUTEILLE » <i>musique Romain Didier</i>
Romain Didier	« LA RETRAITE » <i>musique Romain Didier</i>
tous	« J'HABITE TANT DE VOYAGES » <i>musique Romain Didier</i>
Jean Guidoni	« LES TILLEULS » <i>musique Romain Didier</i>
Romain Didier	« ARROSE LES FLEURS » <i>musique Romain Didier</i>
Jean Guidoni	« TON CUL EST ROND » <i>musique Léo Nissim et Gérard Papiéri</i>
Yves Jamait	« SARMENT » <i>musique Gérard Pierron</i>
Jean Guidoni	« LA VALSE POUR RIEN » <i>musique Luis Sylvestre Ramos</i>
Romain Didier	« S.D.F. » <i>musique Romain Didier</i>
Yves Jamait	« ON LEUR DIRA » <i>musique Lionel Suarez</i>
tous	« TOUT C' QU'EST DÉGUEULASSE PORTE UNE JOLI NOM » <i>musique Romain Didier</i>



Ce spectacle a été créé au Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine (94) les 28, 29 et 30 septembre 2012



Mettre en scène "Je Hais les Gosses", des chansons d'Allain Leprest interprétées "Entre 2 caisses", et de derrière les fagots, voilà une aimable proposition...
 Allain Leprest a certes écrit pour les enfants (Pantine Pantine) mais l'idée excitante est ici de faire entendre aux petits gniards, des chansons qu'il a écrites... pour tout le monde !
 Et tout le monde y trouvera son compte : pas besoin d'insister sur l'universelle qualité de l'œuvre d'Allain. Mais pour le coup, nous serons un peu au théâtre, aussi ! Le "pitch" ? Dans un futur lointain, quatre guides (en)chanteurs font visiter une banlieue typique du début du 21ème siècle. et vous verrez, c'est touchant comme du Tati (Jacques, pas la boutique!)
 Là-dessus, je viens comme une fleur, pour faire poser les pieds au bon endroit, raccourcir ou rallonger les déplacements et les commentaires, éviter les applaudissements intempestifs, mettre du bleu là où on aurait plutôt vu du rouge, bref, faire la mise en scène !
 Et je me dis qu'avec ces quatre brigands de la chanson qui ne sont pas à une provocation près, on n'a pas fini de s'amuser !
 Et d'amuser la marmaille, leurs parents, et la galerie !
 Tout en prenant le temps de poser une oreille et son âme au long des beaux vers de Monsieur Leprest.

Juliette



Liste des chansons qui composeront le spectacle, en vrac et dans le désordre. A noter que l'une d'entre elles n'est pas d'Allain Leprest. Etonnant, non ?

Je hais les gosses!

Qui n'a pas pesté contre les insupportables moutards, rêvé de leur faire subir les pires supplices, à l'échelle de ce qu'ils nous font subir, à nous ? Eh bien pestons ensemble.

Nord-Sud

Cette étrange ballade, avec deux ailes comme dans Allain, raconte le moment où la petite sirène d'Andersen a choisi d'émigrer en Afrique. Parviendra-t-elle à « recoudre le Nord et l'Afrique » ?

On ne sait pas, mais c'est un beau projet.

Etrangement

C'est un hymne au chaudron bouillonnant où se mélangent les enfants de toutes les couleurs. Sont-ils d'Annaba ou d'Hagondange, de Roubaix, de Tanger, ou d'Ivry ? Qu'importe d'où ils viennent, carque font-ils ? Ils jouent aux Indiens.

Café cocu

Le cafetier a le cafard, sa cafetière est partie. Encore un qui n'a pas su retenir l'amour. Tout le monde connaît ça, sauf qu'à chaque fois c'est différent. Mais quand c'est foutu c'est foutu, comme le café bouillu.

SDF

Ce sigle fut d'abord employé pour les nomades, qui faute de domicile fixe devaient régulièrement faire signer un carnet chez les flics. Aujourd'hui, SDF, ça veut dire sans domicile du tout. Un indice de plus de la « mondialisation heureuse » qu'on n'arrive pas à cacher, même aux enfants.

C'est peut-être

L'égalité des chances, les jeunes gens des banlieues voient à peu près ce que c'est. Ils savent bien que la probabilité qu'ils deviennent Mozart est assez faible. Mais sait-on jamais ? Vincent Bolloré sera peut-être un jour SDF !

Au p'tit Ivry

Allain Leprest a très peu chanté de textes dont il n'était pas l'auteur. Au p'tit Ivry, d'Emmanuel Lods, est une exception. Poésie du square, des balançoires et des premiers jupons, quand sans le voir on glisse loin de l'enfance, sans retour...

Le mime

Quand Leprest se fait Michaux pour cultiver les fleurs du salutaire absurde. Mais enfin, la vérité, c'est vrai ou pas ?

C'est drôle

Parfois l'amour va si loin qu'on s'y perd, on ne sait plus très bien qui est qui. Sommes-nous toujours deux, ou devenus un seul être hybride, au point que « je coule dans tes veines » ? Vertigineux, dangereux... Tentant ? Peut-être.

L'homme à la pie

Les gosses de tous âges vont adorer l'homme à la pie, marin de square, capitaine de bassin d'eau douce, Haddock de pacotille et probablement boit-sans-soif, qui prend sa place au panthéon parmi les héros dont Leprest fait ses chansons, entre Saint-Max et la dame du dixième.

Le père la pouille

Ce marchand de peaux de lapin semble venu de l'antiquité, disparu depuis des siècles, avec sescopains vitriers, rémouleurs et autres chanteurs de rue. Pourtant, c'est tout près de nous, si, si, puisque Leprest vous dit qu'il l'a vu !

Au terre-neuvas des foins

Paysan ou pêcheur ? C'est la même chose, non ? Quand le soc de la coque laboure les eaux dures, ou quand le vent d'autan penche le foc des blés, on s'y perd. On s'y retrouve aussi, dans ces métiers qui ne sont pas que des métiers, dans lesquels on coule toute sa vie. Comme chantiste, quoi

A l'assaut de l'île

Il s'agissait de l'Île-de-France, mais des îles à prendre d'assaut, sabre aux dents, hardi moussaillons, il y en a bien d'autres. Nous autres croulants devrions sans doute en désigner quelques-unes à l'ardeur des jeunes générations.

Tous les proverbes

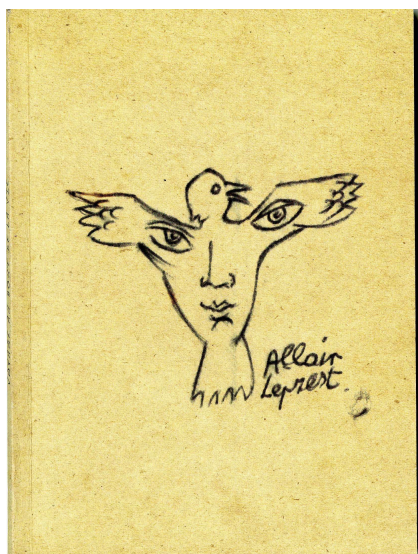
Ah ! Cette sagesse populaire, qui nous dit tout sur le monde, et son contraire, en proposant pour toute sentence une autre qui l'annule, qu'en faire ? La déconstruire féroce, par la subversion ducalembour. Merci, MM. Leprest, Lantoin et JeHan !

Sarment

Une chanson dont le refrain est « Maman » qui réussisse à ne pas sombrer dans un pathos larmoyant ? C'est délicat ! Le mieux, c'est de demander à Allain Leprest. Il sait, lui, cheminer sans faillir sur cette voie étroite qui nous permet d'éprouver ensemble, en l'écouter, des émotions foutrement difficiles à partager.

DECEMBRE 2012 SORTIE DU COFFRET

« Connait-on encore LEPREST ? »



Le fascicule accompagnant le coffret, intitulé « **Voyage au bout de la vie** » révèle quelques manuscrits... Certains ont déjà été chantés plus haut, mais sauf erreur ceux qui suivent sont « inédits »

MANUSCRITS.....

Manuscrit: Un cheval à Paris

Un cheval à Paris

Qu'est c'que ça peut foutre un cheval à Paris
Tirer une charrue et labourer les quais
Du canal Saint Martin et de bars en brass'ries
Gagner l'prix d'Amérique sur le dos d'son jockey

Ruer dans les brancards, cracher dans les piscines
En évitant les bouch'ries chevalines

Qu'est c'que ça peut bien faire un cheval à Paris
Chercher une jument en panne dans l'annuaire
Une botte de nuit un comble une écurie
Et partir au galop le feu dans la crinière

En remontant les champs pour se faire un broshing
En évitant les bouch'ries chevalines

Qui le dévorera son bouquet de chou fleur
Bah! Pardi lui tout seul ça c'est bien Paris
Laissez votre étalon entre chez un coiffeur
Il en ressortira à ras-meurtri

Errant pour retrouver ses rêves de Roquépine
En évitant les bouch'ries chevalines

Manuscrit annoté: "Francesca!"

titre: J'apostrophe (?)

La chanson d'amour faut qu'ça rime
Mais faut pas qu'ça sent' le labeur
Qu'autrement c'est rien qu'de la frime
Remember

C'est une galèr' sans forçat
Libertine jusqu'à l'ivresque
Un quai une bit' qui s'y a
Rime presque

Elle a tous les sexes la rime
Pour te dire elle est transtextuelle
Ni masculin ni féminine
Ou rimelle

J'apostrophe A.I.M.E
Jamais je pourrais te dir' mieux

Rimer c'est pas faire à tout prix
Se marier l'amante et l'aimant
On pleure à voix haute et on rit
M..M..entablement

J'apostrophe A.I.M.E
Jamais je pourrais te dir' mieux

J'apostrophe A.I.M.E
Jamais je pourrais te dir' mieux

Manuscrit: Elle dort avec son chat

Elle dort avec son chat

"A Lucie.... Miou..."

Ell' dort avec son chat
J'couch' dans la chambr' du gosse
Entre un'tortur Ninja
Et un rhinocéroce

Mes ronflements l'ennuient
Des ronrons dans sa piaule
Calment ses insomnuits
Pendant ce temps je miaule

Ell' dort avec son chat
Qui des deux veut m'défier
Près de sa geisha
Y faut l'voir le greffier

M'allong' sur la moquette
En m'caressant l'popaul
Parfois j'pique un' croquett'
Dans le fond de son bol

Ce félin sur l'filin
De son souffle endormi
Qui a dit que je m'en plains
Les chats sont mes amis

Ce diable le malin
Fait mine d'être ami
Il l'endort le félin
Sur sa joue ami-dormie

J'connais bien son minou
Toutes ses manigances
C'est partir mi-août
Avec elle en vacances

(Horrible du.. Minou
Qui guette mes vacances
De Mai à mi- août)

Miou Miou Miou

Manuscrit sans titre

Titre: **J'te mens maman (?)**

J'te mens j'écris mes châtiments maman
J'me mens je rime à tort et à travers
Je m'escrime et je ris de mes tourments
UN bateau s'arrime et je grime la mer
J'te mens maman j'écris mes châtiments

Manuscrit

Titre:?

Un jour je te promets je te ferai je t'aime
Sur un divan en skaï dans un salon expo
Et là j'allaiterai pour noyer le système
Aux prix où est le lait et où sont les robots

Au début les clients détourneraient la tête
Des clébardes surgiraient rayon sens interdits
Mais le vieux Bratch faisant valser les étiquettes
D'un peu n'importe quoi emplirait son caddy

Ce bordel mon amour! Les fantassins radinent
Je mordille tes seins, partout des gens hilares
Vid' à même le sol les boîtes de sardines
Eventrées, de la cire et des morceaux de lard.

Du coté préfecture, une vraie débandade
Du coup les riverains improvis'un orchestre
La choral' Saint Denis entonne " Sarbacanne"
Le buste de MacDo soudain se défenestre

Barbouillis d'abricots douchés de jus d'orange
Le dirlo harassé distribue tous ses stocks
On mélange et la courge et le sexe des anges
L'ampli de la marine balance du Bartok

La radio la télé relaient l'évènement
Prise de frénésie une Chazal célèbre
Ouvre l' actualite avec pour vêtement
Un barda seulement en fausse peau de zèbre

Nous bah pendant ce temps on continue notre oeuvre
Extasiés et surpris de n'âtre pas les seuls
Jambes bras reptation un vrai nid de couleuvres
On feüle on glousse on tait on rit on râle on gueule

Ta lune fait la un' des journeaux de province
Rut antilibéral baise insurrectionnelle
Sans peur du noyautage un prêtre se décoince
Fondant le mouvement des partouzeurs fidèles

Le petit jour se lève et moi dans ton cocon
Tiens chenille et cocon est un bruit de blindés?
Sans culotte debout on se rue au balcon
Le drapeau à la bite ornée de l'orchidée

On ne sait plus combien convergent vers l'étoile
Portant avec fierté la plus humble tenue
Sur l'air d'à poil les chars à poil les chars à poil!
Lever un verr' de champ' au soldat encor'nu?

Et puis le lendemain plus un chat dans la ville
La veille il s'agissait du dernier défilé
Dans ces cas là suffit d'un seul qui se r'habille
Les autres n'ont plus qu'à aller se r'habiller

Entre chips boîte à chat et quincaillerie
A l'hypermarché on se fera l'amour
On se fera l'amour à fleur de peau de skaï



Remerciements au 31.12.2012 à 24H00 évidemment

Cette petite recherche partielle, absolument et entièrement bénévole, dite « Paroles d'Allain Leprest », commencée mi 2011 , a , comme vous l'avez vu , si vous avez eu la patience d'aller jusqu'à cette page, bénéficié du concours familial et surtout amical d'une « tapée » de proches, d'amis, de professionnels, de camarades, parfois d'étranges heureuses rencontres du hasard.....

Dans la catégorie familiale , je dirai d'abord ma compagne LINE, qui a supporté mon coté béneux, y compris dans mes insomnies... mais évidemment tout particulièrement mes trois filles, chacune dans son registre original, ANAÏS, PERRINE, VANESSA et son compagnon JOSE aussi...

Dans les autres catégories, bien malin qui pourrait dire la distinction entre hasard, audace, professionnalisme, camaraderie ,amitié, encouragements , pour le plaisir d'Allain et de ses mots surtout..... donc on va se la faire alphabétique, chacune ou chacun sait bien pourquoi.....

Bernard Jacques
Bourvic Chantal
Bühler Michel
Coiffard Olivier
Detrey Michèle
Dubos Henry
Dugrand Jacques
Elzière Claire
Fnac Avignon (ses employés remarquables!)
Guilleton Eric
Jehan (Jean Cayrecastel)
Jofroi
Jouffroy Clémentine
Guldeboa
Heridel Jean Luc
Liobard Christinne
Morel Gérard
Murray Christopher
Leroy Anne Marie
Librairie "Folies d'encre" à Montreuil
Sandoz Thomas
Virgin Avignon (ses employés remarquables !)

Patrick Barillet
k.choucas@hotmail.fr

Merci à toutes et à tous....
Le pavé-gruyère (bénévole) a encore de nombreux trous, mais petit à petit les trous peuvent être moins petits....grâce à vous déjà en 2011-2012 , vivement 2013 et plus...
« Allain c'est la mer allée avec le soleil n'est ce pas ? »

En cours (premiers contacts assurés) :

Bernard Michèle
Brillaud Alain
Danzin Pierre Paul
Dervaux Didier
Estel Véronique
Ezdra Natacha
Goret Didier
Goupil Etienne
Jamait Yves
Kardka
Kemper Michel
Lantoine Loïc
Marie tout Court
Mouron Christianne
Pascalis Didier
Pierron Gérard
Pitiot Gérard
Plaquevent Fabrice (Heurtebise)
Romain Didier

En recherche actuelle : liste évolutive...

Amsalem-Denniel Elisabeth
Biais Philippe
Bonzom Christophe
Corti Jean
Dikes Yahia
Degrémont Annie et Didier
Guigon Michèle
Foulquier Jean Louis
Ghislain Vincent
Goupil Charlotte
Guillot Jean Luc
Lemarchand Bertrand
Lemesle Claude
Lemonnier François
Leprest Fantine
Les gars d'en bas
Lubat Bernard
Lucchini Fabrice
Manuel Denis
Matheus Mariann
Michel Vanina
Mon Coté Punk
Muriel (?)
Prats Gérard
Rosselo Nadine



Servain Philippe
Solleville Francesca
Sylvestre Anne
Veyrat Cécile
Vyvere Pascale

Etc.....

Pour un camarade de Carpentras, Ras le front etc

ROGER MARTIN



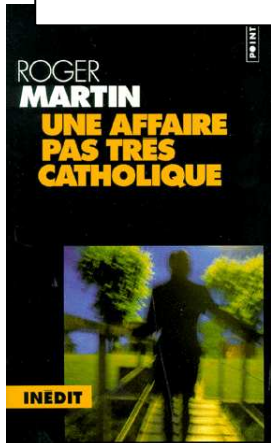
1996

ROGER MARTIN
LE G.A.L., L'ÉGOUT
Hervé Dupont avait vraiment tout pour plaire... Fasciste, négationniste, poseur de bombes... A priori, sa mort accidentelle, lors d'une bataille tagarra avec des co-détenus dans la prison où il purge perpète, ça ferait presque croire à la justice immanente. Le hic, c'est que personne ne semble croire à la version officielle de cette triste fin.

Le Poulpe n'a plus qu'à réviser sa géographie. De Paris au Havre, de Pau à Carpentras, de Montmédy à la Belgique, il va constater que si les voyages forment toujours la jeunesse, certains entraînent parfois jusqu'au bout de la nuit.

LE POULPE est un personnage libre, curieux, contemporain, qui aura quarante ans en l'an 2000. C'est quelqu'un qui va fouiller à son compte, dans les failles et les désordres apparents du quotidien. Quelqu'un qui démarre toujours de ces petits faits divers qui expriment, à tout instant, la maladie de notre monde. Ce n'est ni un vengeur, ni le représentant d'une loi ou d'une morale, c'est un enquêteur un peu plus libertaire que d'habitude, c'est surtout un témoin.

1999 : voir « Le poing de mon pote »



L'AGENCE DU DERNIER RECOURS
ROGER MARTIN
UNE AFFAIRE PAS TRÈS CATHOLIQUE

Quand Hélène Rénal reçoit, dans son petit bureau d'Avignon, la visite d'une misérable femme qui vient lui demander secours, elle ignore qu'elle va se lancer dans sa première « affaire »...

Pierrette Richard l'implore de faire la lumière sur l'enquête qui a conduit à la condamnation de son fils, Frédéric, à huit années de réclusion pour un viol qu'il n'a jamais cessé de nier.

Hélène se montre réticente... Mais n'a-t-elle pas, elle aussi, crié son innocence durant vingt ans? Ne l'avait-on pas accusée d'avoir tué son père, le juge Michel Rénal? Et n'est-ce pas la vocation de l'Agence du Dernier Recours que de rouvrir un dossier trop bien ficelé?

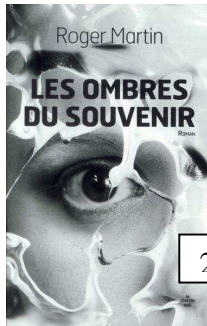


2000

ROGER MARTIN
UN CHIEN DE SA CHIENNE

Les affines pas très catholiques sont le lot quotidien d'Hélène Rénal et de son Agence du dernier recours.

Un terrifié de la sidérurgie Joraine assassiné par un jeune Gitani, c'est simple comme bonjour. Une belle affaire de vol qui aurait mal tourné. Mais quand Hélène, accompagnée de Boni, parcourt le Pays d'Haar sinistre, ce n'est pas une simple promenade de santé dans les forêts ou les fortifications de la ligne Maginot. Entre Sambre et Meuse, c'est un autre air qui se joue... international celui-là, ou tous les trafics mènent au crime.



2010

ROGER MARTIN
LES OMBRES DU SOUVENIR

Il y a des ombres qui restent dans la mémoire, qui nous hantent, qui nous poursuivent. Elles nous rappellent ce que nous avons été, ce que nous sommes, ce que nous sommes devenus. Elles nous rappellent ce que nous avons perdu, ce que nous avons oublié, ce que nous avons aimé, ce que nous avons haï.

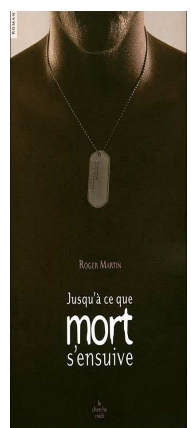
Il y a des ombres qui nous aident à nous connaître, à nous comprendre, à nous accepter. Elles nous rappellent ce que nous sommes capables de faire, ce que nous sommes capables de sentir, ce que nous sommes capables de vivre.

Il y a des ombres qui nous donnent du sens à notre existence, qui nous donnent du sens à notre vie. Elles nous rappellent ce que nous sommes, ce que nous sommes devenus, ce que nous sommes capables de faire, ce que nous sommes capables de sentir, ce que nous sommes capables de vivre.

2012 dédié à Allain Leprest et Romain Didier

Il y a des ombres qui nous aident à nous connaître, à nous comprendre, à nous accepter. Elles nous rappellent ce que nous sommes capables de faire, ce que nous sommes capables de sentir, ce que nous sommes capables de vivre.

Il y a des ombres qui nous donnent du sens à notre existence, qui nous donnent du sens à notre vie. Elles nous rappellent ce que nous sommes, ce que nous sommes devenus, ce que nous sommes capables de faire, ce que nous sommes capables de sentir, ce que nous sommes capables de vivre.



Les espoirs de la SACEM : à croiser avec les bouquins encore à trouver.....grrrrr..... en fin 2012
 Tableau : N° Sacem trouvé, titre à priori écrit par Leprest, et compositeur adjointmais à suivre.....
 Et tous ses textes ne sont pas mis en musiques, ni d'ailleurs déposés quand ils le sont !! grrrrr... Sacré coco !

T-003.927.872.0	A Cause	Perbost Pascal
T-702.856.416,3	A Leprest (paroles Loeiz) hommage	Dreau Didier,Moal néant
T-004.180.373.9	Accordeon (Pierre Barouh, Allain Leprest)	Lebeau Philippe
T-003.270.221.8	Album de photos	Romain (Petit)Did
T-003.270.221.8	Anapurna	Romain (Petit)Did
T-003.451.688.5	Angie la nuit	Goupil Etienne
T-004.097.071.5	Banculier	Leprest Allain
T-003.300.912.9	Berceuse	Lemarchand Bertra
T-003.368.020.4	Billancourt	Lemarchand Bertra
T-003.321.938.5	Bistrot	Langoureau Gilles
t-003.537.105.1	Bizarre Bizarre	
	Je voyage (int Eric Guilleton)	
T-072.265.209.6	Ca me suffit	Lavoie Daniel
T-702.863.906,9	C'est pas gai	
T-004.093.070.4	C'est pas gai, c'est pas triste	Goupil Etienne
T-004.783.357.3	C'était l'enfance	Guigon Michèle
	Chanson noire	Goupil Etienne
T-004.097.066.8	Chouette camion	Goupil Etienne
	Le dernier tango	Gracien Christoph
T-004_932.343.4	Comme un soupir	Matheus Marianne
T-004.659.228.2	Comme Leprest et Barbara (paroles Ghislain Vincent)int Cécile Veyrat, hommage	Veyrat Cécile
T-004.282.328.8	Et ce con qui croit que je l'aime (chanté par Sally ?)	Gracien Christoph
T-004-777.988.3	Histoire de dent	Romain (Petit)Did
T-004.429.353.9	Histoire d'une histoire	Corti jean
T-702.289.064.0	Il faut s'y mettre	néant
T-004.524.282.7	Je t'aime	Lemarchand Bertra
T-702.863.904,7	Je t'ai lue	sans
T-702.788.111.6	J'écoute Leprest depuis que je suis debout (paroles Jean Luc Kockler)hommage	Kockler Jean Luc
T-003.879.435.2	J'suis qu'une vague	Biais Philippe
T-004.814.752.9	La bande à Paulo	Tant jean
T-702.300.957.8	La pizza	Leprest Allain
T-004.097.065.7	La poivriere	Goupil Etienne
T-003.706.439.3	Le bal des ptits enfoirés	Romain (Petit)Did
T-003.706.441.7	Le restant du cœur	Romain (Petit)Did
	Les coudes rivés aux hanches	Plaquevent Fabric
T-702.830.599.1	Les femmes sont courbes	
T-004.508.650.7	les grands horizons	Romain (Petit)Did
	Les petites (int Lucien Heurtebise)	Plaquevent Fabric
T-004-166.132.7	Loulou	néant
T-003-606.004.4	Machines à sous	Romain (Petit)Did
T-003.301.147.0	Marinier	Deligny Robert
T-003.654.487.2	Moineau Gavroche	Romain (Petit)Did
T-003.605.999.0	Ou L contraire	Romain (Petit)Did
T-003.403.566.9	Oublie pas	Pierron Gérard
T-002.335.324.0	Papy Noel	Lemarchand Bertra
T-004.175.242.4	Perce neige (paroles avec Paul Saturnino)	Ventura Rémy
T-003.605.991.2	Putain trainée salope	Romain (Petit)Did
T-003.340.963.0	Qui donc a dit y'a rien qui..	Denniel Elisabeth
	Ton avenir et le mien (paroles avec Gipouloux?)	Plaquevent Fabric
T-003.605.993.4	Totems	Romain (Petit)Did
	Ma bleu (musique aussi Miravette)	Gracien Christoph
T-003.801.547.2	Tout est bien qui finit mâle	Romain (Petit)Did
T-003.300.911.8	Train	Leprest Allain
T-003.358.391.3	Tu me manques	Denniel Elisabeth
T-702.331.965.7	Une lettre	Romain (Petit)Did
T-004.692.113.4	Y'a rien qui se passe le retour	Le Pennec Pascal